> TENTACULE: ¶ Exp. journalistique imagée pour désigner chacune des Veines de Minerai de Fer qui courent sous terre.

> . À propos du Bassin minier du Pays-Haut, on relève: "Les Mines du Sous-sol répandent leurs Tentacules sous l'œil des 1ers grands Patrons d'Industrie." [21] supp. '7 HEBDO', du Dim. 16.06.2002, p.2.

> **TENTATION CATALANE** : ¶ "Comment économiser le Charbon de bois ? Comment fabriquer les Produits que la France recevait alors de l'étranger ? Comment couvrir les besoins en Métal civils et militaires --- ? Parmi les différentes solutions envisagées par les savants et ingénieurs, une retient particulièrement leur attention: l'installation de Forges à la catalane hors de leur zone d'origine. La France connaît alors (à la fin du 18ème et au début du 19ème s.) selon la très heureuse formule de Denis WORONOFF, une Tentation catalane.' [1609] p.110.

> TENTATIVE : ¶ À la Mine d'autrefois, Dépilage sommaire, désigné -de nos jours-, par

> "Sur la plupart des documents, les Tailles ou Dépilages -montants ou descendants- sont figurés de façon plus ou moins fruste; certains profils -par ex. ceux de KÖHLEMANN, 1748en montrent les contours, la plupart ne les figurent pas du tout se bornant à représenter les organes de circulation. Le profil de LAVOI-SIER, plus ancien document 18ème s. des Mines de LA CROIX -1768- les montre de façon très simpliste, comme des petits dômes appelés Tentatives, toujours pratiqués de bas en haut." [599] n°33 -Mai 1990, p.74.

> TENTATIVE DES FERS BASIQUES: ¶ En 1885, à FOURCHAMBAULT, "C. BRAULT --- écrit: 'On construit en ce moment deux Batteries de Fours SIEMENS(*) qui doivent pouvoir Fournir 10 t chacun pour 12 h. On chargerait de la Fonte, et sans Puddlage, par la simple action de briques de magnésie, on arriverait à débarrasser la Fonte de ses Impuretés. La température doit y être tellement élevée que l'on obtiendrait à volonté de l'Acier ou du Fer fondu(**) par addition de Spiegel ou Acter ou du Fer Ionau) par addition de Spiegel ou de Ferromanganèse comme dans le procédé BESSE-MER. Il est probable que ce serait plutôt de l'acier(**) très peu Carburé'. Il est clair qu'il s'agit là de ce que Guy THUILLIER nomme la tentative des Fers basiques' Guy THUILLIER nomme 'la tentative des Fers basiques' visant au remplacement du Fer Puddlé par la fabrication directe du Fer**) dans un Four à Coke (le "à Coke" n'a rien à faire ici) basique chauffé par le Gaz." [3174] p.8... Ce texte fait triplement réagir M. BURTEAUX: (*) On connaît mieux ces Fours sous le nom de MARTIN-SIEMENS ... (**) On remarque l'hésitation pour désigner le Fer et l'Acier: à la fin du 19ème s., il semble que l'on charchait à obtanir par une méthode semble que l'on cherchait à obtenir, par une méthode de fabrication de l'acier, un métal ayant les caractéristiques particulières du Fer Puddlé ... (***) Il y a une méthode (ou procédé) SIEMENS de production directe du Fer à partir du Minerai; elle ne correspond pas du tout à la description de C. BRAULT.

> TENTE (La): ¶ Nom donné par les Esquimaux à une Météorite ... - Voir, à Sidérite, la cit. [326] p.84.

> TENUE D'EAU: ¶ Exp. utilisée, sans doute (?), pour Retenue d'eau, réserve d'eau pour actionner des Roues hydrauliques

> À propos d'une étude sur la Sidérurgie dans la région de FOURMIES (Nord), on relève: "À ANOR, la Forge de MILOURD dite le MAKA comprenait: 2 Feux d'Affineries, 1 Chaufferie, 3 Marteaux ou Maka, 1 Halle au Charbon, 1 habitation pour le Facteur et 2 Tenues d'eau." [2291] p.53.

> TENUE DE COMBAT: ¶ Une manière de désigner l'Équipement de Protection du Fondeur de H.Fx ... "Mais même si chaque jour, il (un Fondeur de LORFONTE) enfile sa Tenue de combat en amiante, coiffe heaume et lunettes pour surveiller la Lave qui s'échappe à 1.450 °C, pour ABBAS 'plus rien n'est pareil'. 'On a fait de nous des fonctionnaires. Avec

l'Automatisation, c'est la routine. Plus besoin d'être costaud ni de reconnaître à vue d'œil la densité (oh !, la température plutôt) de la Fonte. Ici j'ai les muscles qui se ramollissent. Même l'esprit sidérurgiste en a pris un coup. La grande famille, le Compagnon de Feu, c'est du passé. Tout le monde a peur d'être le prochain sur la liste des désignés au départ. Du coup, c'est chacun pour soi'." [1319] du Jeu. 25.02.1993, p.3.

TENUE DE FOSSE : ¶ À la Mine, c'est la Tenue du Mineur équipé pour descendre au Fond.

-Voir, à Loques de travail, la cit. [1318] n°3.076, du 08.02.1902, p.90

TENUE DES TUYERES : ¶ C'est la longévité des Tuyères dans le H.F. avant de Percer. Elle n'a cessé de s'accroître avec les études puis les moyens mis en oeuvre pour comprendre et améliorer le système de réfrigération: circulation dirigée, répartition de l'eau, (Double) Chambre, protections externes diverses

... Cette Tenue a aussi augmenté, comme le notent M. BURTEAUX & Cl. SCHLOSSER, grâce à l'amélioration de la Qualité du Lit de fusion et par voie de conséquence de la Marche du H.F.. Dans les Marches à faible quantité de Laitier, aucune Tuyère, si perfectionnée soitelle, ne résiste à un Bain de Fonte, provoqué, par ex. par la dégradation du Coke dans l'Ou-

• Pour les Tuyères à Vent ... Exp. syn.: Durée de vie des Tuyères (à Vent). Chez une femme, c'est souvent le décolleté qui l'habille. Jean DELACOUR.

TENUE DU FOURNEAU : ¶ Aux H.Fx de MICHEVILLE, vers les années (19)60, ainsi était désignée la Marche du Fourneau, in [51] n°48, p.15.

Au 19ème s., en Franche-Comté, on écrit: "Il serait important de débarrasser le Minerai de ces pierres car même lorsqu'elles sont calcaires et pensent (peuvent ?) être considérées comme Fondants, elles ont le grave inconvénient de rendre la nature du Minerai extrêmement inégale, ce qui est toujours une chose désavantageuse pour la Tenue du Fourneau. [2028] t.1, V.2, p.545.

TENUE: Elle est plus petite le matin que le soir, in [1536]

TENUE DU TOIT : ¶ Tout l'Art de la Mine consiste à Exploiter la plus grande part possible du Gisement au meilleur coût, c'est-à-dire avec la combinaison optimale du Rendement et des investissements en matériel (Soutènement notamment), en assurant la Sécurité du Personnel et des installations. C'est finalement la recherche de ce que l'on nomme maintenant le développement durable (ou développement supportable). Dans ce cadre, il est essentiel que les Ouvrages miniers soient maintenus en état de servir tant que l'on a besoin d'eux pour Exploiter le Gisement, d'où le rôle primordial de la Tenue du Toit. Ainsi, dans les Exploitations par Chambres et Piliers, qui constituaient notamment la quasitotalité des Mines de Fer lorraines ... La Tenue (des Bancs) du Toit est le facteur essentiel d'un bon Taux de Défruitement (ou de Défruitage) d'un Gisement. Les Piliers et le Soutènement visent à obtenir, dans des conditions locales données, le meilleur Taux de Défruitage en Sécurité et au moindre coût, selon note de J.-P. LARREUR.

TÉ OBLIQUE : ¶ Au H.F., exp. syn. de Coude Porte-Vent.

. "Le Té oblique, le Busillon, la Tuyère, sont en prolongement l'un de l'autre, l'axe étant horizontal." [213] p.7.

TEP: ¶ Sigle pour Tonne d'Équivalent Pétro-

le, -voir cette exp..

TEPIN: ¶ "n.m. Du Morvan à la Savoie, Pot en Ferblanc dans lequel les laitières de la campagne mettaient le lait pour l'apporter et le vendre à la ville. [4176] p.1235.

TÈQUE : ¶ En patois messin désignait la Taque en Fonte appliquée au mur de l'âtre, d'après [1371].

TEQUINERIE DU FOUR : ¶ Partie d'un Four de Platinerie de Boulets dont la signification et la localisation sont, pour l'instant, méconnus ... M. BURTEAUX pense qu'il s'agit peut-être d'une déformation -aux Forges de HAYANGE en particulier en cette fin du 18ème s.,- d'une var. pour 'Toquerie de Four' -Août 2015.

-Voir, à Canÿs, la cit. [5470] p.9.

TÈRAIN DI TEÛT: ¶ Exp. de la Houillerie liégeoise: 'Terrain du Toit' ... "Le Toit étant ordinairement formé d'un Schiste doux et régulier, les Mineurs et surtout les Bacneurs disent 'dè Térain di Teût', ou simplement 'dè Teût', du Toit, pour désigner du Schiste à grains fins." [1750] à ... TEÛT.

TERC: ¶ "Brai ou Goudron." [152] & [455] ... -Voir, Térec, in [350].

TERCEROL: ¶ Parmi les pistolets, "il y a dès 1550, deux types assez différents 1) l'un que l'on nomme Tercerol, répond à nos modernes coups de poing, il est très court, ne dépassant pas 15 cm; 2) l'autre est beaucoup plus grand, l'Arme entière mesure jusqu'à 60 cm de long. C'est à cette dernière forme que se rattache le Poitrinal ou Demi-arquebuse." [4210] à ... PISTOLET.

TERCET: ¶ "n.m. Au 18ème s., dans l'Oise, Houe à manche court et à Fer large avec laquelle on laboure les vignes et les terrains destinés aux légumes; on écrit aussi Terset." [4176] p.1235.

¶ "En Berry, c'est aussi une petite Charrue dite Tiercet." [4176] p.1235.

TERCHARNOR: ¶ Filiale de CdF dont la finalité est la récupération de combustibles sur les *TER*rils à *CHAR*-bon du *NOR*d-P.-de-C..

. "TERCHARNOR a été créée en 1988 par les H.B.N.P.C. pour assurer la récupération de Combustibles de Terrils. Elle continue aujourd'hui la récupération d'une dizaine de Terrils en exploitant par Lavoir sur site les ressources de Terrils comme celui de RIEUsur site les ressources de l'erris comme cettu de REU-LAY --- qu'elle réaménage --- en base de loisirs --. L'activité de récupération des Schistes et du Charbon représente 47 % de l'activité de TERCHARNOR et 18 % du Personnel de la Sté travail<u>le</u> pour l'activité Terril." [2838] p.14/15.

TÈRÉ: À la Houillerie liégeoise, "n.m. Altéré de tèrére, ancien français tarere, du lat. tartrum. Tarière." [1750]

¶ "Tarière pour Forer les Trous de Sonde

dans la Couche de Houille. 'On trô d'Tèré', Trou de Sonde." [1750]

¶ "Tarière pour Forer dans le bois les trous où se fixent les tire-fond ou les Boulons d'assemblage; c'est le 'Tèré a Vis', la Tarière à Vis." [1750]

TÈRÉ A LOCE : ¶ Tarrière à louche ... À la Houillerie liégeoise, "grosse Tarière à cuiller pour forer les conducteurs." [1750] à ... TÈRÉ.

arriere a Vis ... A la Houillerie liégeoise, tarière pour forer dans le bois, d'après [1750] \hat{a} ... $T \hat{E} R \hat{E}$ TÈRÉ A VIS' : ¶ Tarrière à Vis ... À la Houillerie lié-

TÉRÉBRATION: ¶ "n.f. (de térébrant). Action de percer avec une Tarière ou un instrument agissant comme une Tarière." [PLI] -1912, p.980.

TEREC: ¶ "Anc. nom du Goudron." [4176] p.1235. Var. orth. de Térec.

TÉREC: ¶ "Ancien nom du Goudron ... (de Houille ?)." [152] & [455]

"Ancien nom du Goudron, Tarif, 18 sept. 1664. Ce mot se trouve dans le composé 'en-

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

Le Savoir ... FER - 480 - 5ème éd.

terquer', goudronner (selon) DU CANGE (et 'enduire', selon [199]), intrire, et dans le normand *tarquer*, qui tient peut-être à l'anglais *starch*, empois." [350]

 $\mathbf{T\acute{E}RIAU}: \P$ "n.m. En Champagne berrichonne, Fourche à deux dents." [4116] p.1235.

TÉRIERE: ¶ Au 17ème s., Tarière ... "Outil de Charpentier." [3356]

TÈRIS' : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Terris -la forme française Terril est vicieuse-. 'Lès-omes d'â Tèris", les Ouvriers affectés à la manoeuvre du matériel du Terris." [1750] **Ó Étym.** ... "Terme wallon 1880 ... amas de terres et de pierres qu'on a extraites en Exploitant une Mine; dérivé de terre, suffixe is. cf. les formes anc. *terys* 1426 et *terris*, terrain 13ème s." [298]

TERK: ¶ Var. orth. de Terc, d'après [152] & [455] ... - Voir, Térec, in [350].

TERMINAL : ¶ Dans les Mines de Fer, au Jour, "se dit de chaque station de Chargement et de Déchargement des Transporteurs aé-

riens." [1592] t.I., p.261.

¶ Sur un Funiculaire, Zone où sont récupérées les Bennes sorties du circuit au Poste de débrayage, en les débrayant du Câble porteur. -Voir, à Poste de débrayage (de Bennes), la cit. [3864] n°1 -2005, p.38.

♦ Étym. d'ens. ... "Provenç. termenal; espagn. terminal; ital. terminale; du lat. terminalis, de terminus, terme." [3020] à ... TERMINAL/ALE.

TERMINAL (Marteau/Martinet) : ¶ -Voir: Marteau terminal.

CÉSARIENNE: Expulsion au bout du terme

TERMINAL MINÉRALIER : ¶ "Port, Terminal minéralier, port à vocation minéralière." [4051] <fr.wiktionary.org/wiki/minéralier> et <fr.oldict.com/

minéralier/> -Mars 2014. -Voir, à Australie / •• Mines de Fer / l'art. sur ce 'nou-

TERMISE : ¶ Dans les Mines du 'Nord', "déformation de Trémie.

• Nom donné, par extension, à la Trappe qui ferme les Couloirs d'évacuation des Produits

des Chantiers." [235] p.798.
• "Point de Chargement du Charbon dans la Bowette." [766] t.II, p.222.

"Ibrahim est déjà dans sa niche face à la Termise. C'est une petite niche creusée dans la Roche de la Bowette principale de la Fosse LEDOUX, à l'abri du courant d'air, que l'hiver d'en haut alimente en fraîcheur. Bien installé à son bureau, fait de planches de récupération, il domine le point de chargement situé en face." [766] t.II, p.26.

TERMITE NOIR: ¶ Métaphore, peu flatteuse, du Mineur de Charbon.

"Vers 1840, les Mineurs, ces Termites noirs, travaillaient encore quatorze et seize heures par journée pour le Salaire de 'un franc cinquante centimes'." [1696] p.42.

TERMITIÈRE : ¶ "Les Termitières sont en général des monticules de terre durcie, mesurant jusqu'à 2 m de hauteur, percés de nombreuses ouvertures et de canaux." [308]

-Voir: Terre de Termitière.

Au Niger, "dans la région de MARADI, les Forgerons examinaient les Termitières: 'Si une Termitière est sur la Tama (Minerai de Fer), nous autres Forgerons nous remarquons de petites boules de terre noire éparpillées dans les trous; alors on sait qu'il y a de la Tama, et on creuse là'." [1361] p.228.

. Chez les Dogons, on utilise la terre des Termitières, pour l'aménagement du Four où l'on Produit du Fer ... "L'Argile de Termitière sera brassée avec de la Paille de fonio (orth. phonétique) ---. C'est une Argile spéciale qui est utilisée pour crépir l'intérieur du Four (épaisseur du crépi 3,5 cm) ---. C'est une Argile riche en Silice d'une qualité très pure et Réfractaire au feu ---. On l'utilise aussi pour façonner les Tuyères." [3027]

"On voit chez les Tshokwé angolais, des Fourneaux construits directement à l'intérieur de termitières cathédrales." [4548] p.111.

TERNAIRE (**Mélange**) : ¶ "Appellation impropre de la Grave-Laitier." [274]

TERNE: ¶ Pour le Mineur, c'est le Rocher, les Schistes, dans le flot de la Production Tout-venant ... -Voir, à Chauffe, la cit. [447] chap.IX, p.22.

¶ À COCKERILL-SAMBRE, en particulier, équivalent du 'fil de terre', pour une ligne à haute tension ... - Voir, à Câble de garde[1656] n°92 -Août/Sept. 1995,

p.14.

¶ Adj. qui qualifie une sorte de Fer-blanc.

-Voir: Fer-blanc terne

"On distingue --- deux espèces de Feuilles de Fer-. On distingue --- deux especes de Feuilles de Fer-blanc, l'une qu'on appelle Terne, et qui est formée avec de l'Étain de vaisselle, lequel contenant du plomb, du Zinc et même quelquefois de l'arsenic a un éclat Terne." [3081] p.9.

Concernant la Tôle en Fer-blanc, cet adj. s'est substantivé, comme on le note dans la cit. de l'accept. ciaprès, in [4874] p.56.

n.f. Tôle en Fer-blanc revêtue d'un alliage Plomb-Étain, qui lui donne un aspect assombri-Loc. syn.: Tôle Terne.

Loc. syn.: Tôle Terne.

Dans un ouvrage consacré à l'Histoire Mondiale de la Galvanisation, on relève: "... Enfin l'habitude des toitures en Fer-blanc, brillant ou terne a également beaucoup développé la consommation américaine'. // Cet extrait provient du rapport d'une mission franç., conduite par Louis-Emmanuel GRUNER, prof. à l'Éc. des Mines-GRUNER -1962-. // Le Terne que mentionnait GRUNER était un produit de substitution du Fer-blanc. En effet, pour diminuer les coûts du Tin-plate (Fer-blanc), l'Étain précieux fut dilué par du Plomb moins cher Les premiers Fessais avec le Plomb seul moins cher. Les premiers Essais avec le Plomb seul semblent avoir été faits aux Etats-Unis vers 1850 -RASSELSTEIN-, sans succès d'ailleurs, puisque le Plomb a une adhérence au Fer insuffisante. En utilisant , toutefois, un alliage de Plomb et d'Étain, un procédé inventé au cours des années 1850 -en France selon les uns, en Gde-Bretagne selon les autres- cette difficulté a uns, en Gde-Bretagne seion les autres-cette difficulté a été contournée. Ce nouveau type de revêtement, le Terne, était moins brillant que l'Étain pur, mais nettement plus économique. L'appellation Terne, exp. franç, s'est retrouvée rapidement dans le vocabulaire ang...// La Teneur en Plomb des premiers Ternes se situait aux environs de 75 %. En France au 19ème s., on ébriqué plusieurs varientes deut une aui incorprositi a fabriqué plusieurs variantes dont une qui incorporait 5 % de Zinc, 25 % d'Étain et le Plomb comme solde." [4874] p.56, texte et note. TERNE: Tous feux éteints. Michel LACLOS.

TÈROÛLE : ¶ À la Houillerie liégeoise, mauvais Charbon pas propre.

Var. orth.: Teroulle, Terroule.

"Proprement, petite terre, diminutif formé de 'tère', terre et du suffixe oule." [1750]

· Anecdote ... "... C'est ainsi que l'on voit, en 1802, le vicaire de MONTEGNÉE Exploiter une modeste Fosse dans sa prairie, pour son usage personnel, avec un Ouvrier et une Trairesse, et de chétives Bures de moins de 10 m d'où l'on Tire le Tèroûle, un mauvais Charbon pour le chauffage des pauvres gens." [1669] p.42.

TÉROULLE : ¶ "Terre noire et légère, qui est l'indice de la proximité de la Houille." [152] ... Ce terme, ajoute M. BURTEAUX, qui vient de toute évidence de *TER*re h*OUiLLE*; semble syn. de Terroule, qu'il ne faut, peut-être (?), pas considérer comme du charbon!

-Voir: Terre-Houille.

TÉROUON : ¶ "n.m. En Anjou, sorte de Pic à Cornes courtes." [4176] p.1236.

TERPIED: ¶ Var. orth. de Trépied, d'après [4176] p.1272, à ... TRÉPIED.

TERPIGNEUSE : ¶ Var. Orth. de Trépigneuse, d'après [4176] p.1272, à ... *TRÉPIGNEUSE*.

TERRA AD CONFICIENDUM FERRUM

¶ Minerai de Fer en bas-latin du Moyen-Âge ... -Voir, à Mina Ferraria, la cit. [1801]

TERRA CALCAREA: ¶ Terre calcaire, sorte de Mi-

nerai de Fer.
-Voir, à Pierre d'acier blanche, la cit. [4249].

TERRA FODIENDA: ¶ En latin du Moyen-Âge, trou d'où l'on extrait le Minerai de Fer. -Voir, à Fossa Mine, la cit. [260] p.19.

• Étym. ... Du latin fodere (= creuser)

TERRAGE: ¶ "Terme de Houilleurs: Tantième payé au Propriétaire du Fonds sous lequel on Exploite." [702] -Voir, à Tirage, la cit. [544] p.130. ¶ Catégorie de Minerai de Fer.

Terrage "est mentionné dans le mémoire de DELAPOUGE, au sujet des différentes Qualités de Minerai. Le Minerai 'tout gros et la pierre' sont appelés de 1ère et de 2ème Qualité, le Minerai 'menu et fin' qu'on appelle ici (en Périgord) Terrage est de 3ème Qualité." [3328]

p.616. ¶ Au 18ème s., en Périgord, "action de Tirer la Mine chez un propriétaire, dans un lieu et pendant un temps déterminé." [3328] p.616.

"Un Terrage peut durer très longtemps, 8 ans, 5 ans, 2 ans, mais peut être aussi très court, 6 mois, 1 mois, 17 jours pour le plus court, avec 5 Charretées (environ 2,5 t) livrées." [3328] p.618.

"Nous avons divisé les Terrages selon la quantité de Mine Tirée en:

- très gros Terrages: plus de 1.000 Charre-

gros Terrages: de 500 à 1.000 Charretées: - moyens Terrages: de 100 à 500 Charre-

petits Terrages: de 10 à 100 Charretées;

- très petits Terrages: moins de 10 Charretées." [3328] p.622.

J Droit seigneurial consistant en une certaine portion des 'fruits recueillis' -dans le plus large sens du terme, c'est-à-dire non seulement les récoltes dans une ferme, le bois dans une forêt, mais aussi le Minerai Extrait d'une Mine-, d'après [535].

¶ Ce terme exprime, sans doute (?), la terre c'est-à-dire la Gangue ou le Stérile- extrait(e) en même temps que le Minerai de Fer.

Ainsi, à propos des Forges du département de l'Indre, ce mot est systématiquement utilisé pour chaque type de Mine: "La Mine de DIORS est sur la Glaise, avec moitié Terrage ---. La Mine de LA FERTÉ est en Plateaux dans une terre sableuse avec un mélange deux-tiers Terrage." [115] p.53.

¶ Sorte de Fondue, -voir ce mot.

¶ Sous l'Ancien Régime, redevance octroyée à un propriétaire foncier pour le dédommager des pertes causées par la présence d'une Exploitation minière.

"Cette ordonnance(de 1681) prescrivait au maître de Forge qui tirait Minerai de payer au propriétaire foncier, pour tout dédommagement, un sou par tonneau de 500 livres -Cette redevance prenait le nom de Terrage." [538] p.110.

TERRAGE À FAIRE MINE : ¶ Minerai brut, mêlé de terre, qui doit être Lavé avant d'être Enfourné.

-Voir aussi, à Baneau, la cit. [1094] p.271.

"Y tirer et prendre du Terrage a faire Myne durant led. temps d'un an pour fournir troys Laveurs." [1094] p.276.

TERRAGEUR : ¶ Au 18ème s., terme de la Mine dans le pays de LIÈGE ... "C'est le maître et seigneur du Fond sous lequel les Ouvrages se conduisent." [1743] p.249. Var. orth. de Terraqueur.

-Voir, à Hurtier, la cit. [1669]

> Sous l'Ancien Régime, pour l'Exploitation de la Mine, l'un des cas est celui où le Propriétaire "vend son Fonds à une autre personne en se réservant les Houilles aux fins de les Extraire lui-même: l'acheteur est le Hurtier, le vendeur à la fois Terrageur et Exploitant." [1669] p.120.

> TERRAILLON: ¶ "Terrassier ---. 'Artilliers, Mineurs, Tarrillons, maistres de Canons' -1391, Hist. de METZ, IV, 416-." [199] ..., dont deux var. orth. sont Tarillon et Tarrillon.

> TERRAIN: ¶ Pour le Mineur, il s'agit du Sol, de la Roche, en bref des Terrains qui environnent l'espace où il se trouve.

- . Pour le Mineur, ces Terrains sont:
- durs: résistants, mais à terme cassants;
- plastiques: déformables dans tous les
- pulvérulents: coulant comme du Sable; dans ce cas, ils Pissent.

Définir, c'est entourer d'un mur de mots, un terrain vague d'idées. Samuel BUTLER.

TERRAIN À CHARBON : ¶ Gisement de

. En Sarre et en Lorraine, "les Terrains à Charbon forment un massif saillant, où les Couches de l'Étage Houiller, épaisses de 2 km et superposées les unes aux autres en série continue, plongent en moyenne vers le Nord-Ouest avec une faible Pente de 30 degrés." [2543] du 15.07.1919, p.408.

TERRAIN À FILONS : ¶ Vers les années 1810, "nom donné anciennement, par les Mineurs, à l'ensemble des Terrains primordiaux (*) et intermédiaires(**) dans lesquels des Gîtes de Minerai utiles se présentent souvent en Filons." [1637] p.348 ... (*) ... ou 'primitifs ou primaires, ceux où n'a encore été observée aucune Roche renfermant des galets ou des fossiles, et situés au-dessus de tous les autres Terrains', in [1637] p.350. // (**) ... ou 'de transition, ceux formés de Couches dont les unes présentent les caractères des terrains pri-mordiaux, et les autres, ceux des terrains secondaires, in [1637] p.350.

TERRAIN À MINES : ¶ Syn. de Gisement

. "François DE WENDEL agrandissait son Usine -d'une Platinerie en 1807-, acquérait des Terrains à Mines." [29] 1965-1, p.64.

TERRAIN À MINETTE : ¶ Terrain Ferrifè-

re, dans le Bassin minier lorrain.
. "Le Terrain à Minette se vendait en 1865 entre 50 et 100 francs l'are." [245] p.237.

TERRAIN ANTHRACIFÈRE: ¶ Exp. probablement syn. de Terrain Houiller.

"Au nord du Luxembourg (Belgique), vers la limite des Terrains anthracifère et ardoisier, des Gîtes Ferrifères de peu d'étendue sont Exploités pour quelques petits Fourneaux." [2224] t.1, p.CXL.

TERRAIN ANTHRAXIFÈRE: ¶ Var. orth.

de Terrain anthracifère. . "Dans la province de LIÈGE (Belgique), les Gîtes (Ferrifères) sont d'ordinaire des Amas irréguliers suivant la Stratification du Terrain anthraxifère." [2224] t.1, p.CXL.

TERRAIN BITUMINIFÈRE : ¶ Au début du 19ème s., nom donné au Terrain Houiller, d'après [1669] p.26.

TERRAIN CARBONIFÈRE : ¶ Terrain de l'ère primaire où se sont formés Houille et Anthracite.

-Voir, à Paléozoïque, la cit. [3790].

. C'est lors de la recherche de Terrains Carbonifères dans le Donetz, que DEMIDOV, Maître de Forges de l'Oural, put apprécier les Quali-tés de l'Ingénieur des Mines LE PLAY, d'après

TERRAIN CHARBONNEUX: ¶ Vers les années 1810, "Terrain formé de roches, dans lesquelles le carbone est principe dominant ---[1637] p.347.

TERRAIN CHARGEANT: ¶ À la Mine, se dit des Terrains qui exercent une forte Pression sur les Parois des Galeries, et a fortiori, sur leur Soutènement.

"Dans les Terrains chargeant beaucoup, on peut faire du Longeonnage complet qui comporte une file de Longeons de chaque côté de la Voie, reliée l'une à l'autre par des Poussards en face des Bois." [3645] fasc.1bis, p.61. ÉVASIVE: Demeure sur un terrain vague. Michel LA-CLOS.

TERRAIN D'AISANCE(s): ¶ Loc. courante dans les ventes de terrain

ventes de terrain.

Exp. simplifiée: Aisance(s), -voir ce mot.

À FRASNE (25560), débat sur les ventes de terrains communaux aux particuliers, lors d'une séance du conseil municipal, le 08-06-2006 ... Extrait: '3.4- Prix des Terrains d'Aisance (sur la Conseil de C ce: Le prix du Terrain d'aisance (sing.) est fixé à 20 € le m² à partir du 1er juillet 2006', selon [2964] <frasne.net> -Juil. 2010.

À DELLE (90100), vente d'un Terrain d'Aisances (pl.), surface 515 m², bel emplacement pour jardin, loisirs, selon [2964] <leboncoin.fr> -Juil. 2010.

TERRAIN DE COUCHES: ¶ Vers les années 1810, "ancienne désignation adoptée par les Mineurs pour les Terrains secondaires dans lesquels les Gîtes de Minerai sont, le plus souvent disposés en Couches ou Bancs. Cette dénomination est conservée par les Géologues allemands." [1637] p.347.

TERRAIN DE MINE : ¶ Gisement minier. Loc. syn.: Terrain à Mines.

"Plus tard, par anticipation, elle (Joséphine DE WENDEL) disposera à son gré et sans la moindre opposition des Terrains de Mine formant la propriété de la commune d'AUDUN-le-Ti-che." [2228] p.35.

TERRAIN DE RECOUVREMENT : ¶ pl. Loc. syn.: Terre de recouvrement, -voir cette

Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.42, désignant le(s) Terrain(s) sus-jacent(s), l'Éponte supérieure ou le Toit.

TERRAIN DE TRANSITION : ¶ En matière de Mines, Terrain situé au voisinage d'un Gisement et moins riche en Substances exploitables.

"Dans ces Terrains, comme dans ceux qu'on nomme 'de transition' ou mieux primaires, situés sous le Terrain Houiller, et qui contiennent à leur tour des Anthracites, il ne convient donc pas, si ce n'est à la suite d'indices certains, directs, de rechercher la Houille." [222]

TERRAIN FERRUGINEUX: ¶ Vers les années 1810, "il est formé de Roches très-Ferrugineuses." [1637] p.348.

TERRAIN HOUILLER: ¶ Le système carbonifère a été divisé en trois étages qui sont, de bas en haut : dinantien, westphalien et stéphanien; ce sont ces deux derniers qui constituent le Terrain houiller, d'après [152] à ... HOUILLER.

"Le Terrain houiller comprend, outre le Charbon, qui est, en somme, un dépôt exceptionnel, des Conglomérats, des Grès et des Schistes ---. S'il y a des galets enrobés dans une pâte fine, il s'agit de Conglomérats, Pour dingues ou brèches. S'il s'agit d'un sable consolidé, c'est un Grès(*). La vase durcie forme les Schistes." [1204] p.55 ... (*) Les Grés rencontrés dans les Houillères, fait remarquer J.-P. LARREUR, peuvent avoir des duretés très va-

Vers les années 1810, "Terrain qui renferme des Couches de Houille. On donne plus particulièrement le nom de Terrain houiller aux plus anciennes formations houillères, dans lesquelles la Houille est accompagnée de phyllades pailletés impressionnés, et de psammite micacé connu sous le nom de Grès des Houillères." [1637] p.348.

USINE: Terrain de manœuvres. Michel LACLOS.

TERRA INDURATA: ¶ Terre durcie, sorte de Minerai de Fer. -Voir, à Pierre d'acier blanche, la cit. [4249].

TERRAIN ÉBOULEUX : ¶ Se dit d'un Gisement en Exploitation, constitué d'une roche

-Voir: Ébouleux, en terme minier. AILLEURS : Terrain vague. Michel LACLOS.

TERRAIN MÉTALLIFÈRE : ¶ Terrain qui

recèle du métal à l'état minéral.
. Concernant les Mines de l'Us. de POMPEY, L. GEINDRE écrit, à propos de la Concession de LAXOU: "En 1869, MM DUPONT et DREY-FUS avaient fait effectuer des recherches sur le Terrain métallifère de LAXOU et demandé un décret de Concession le 30 Janv. ---[3958] p.285.

TERRAIN MINIER: ¶ Terrain susceptible de constituer une Concession minière.

Loc. syn.: Terrain à Mine, Terrain de Mine.

. "Les Maîtres de Forge lorrains ont toujours admis, comme une sorte d'axiome, qu'une entreprise sidérurgique soucieuse de son avenir devait posséder une su-perficie de terrains miniers suffisante pour alimenter ses H.Fx pendant au moins un siècle!" [3622] p.17 ... La durée d'un siècle n'était pas mal visée, fait remarquer M. BURTEAUX, quand on considère la durée de vie des Us. intégrées qui, en Lorraine, ont produit de la Fonte THOMAS (-voir à Fonte THOMAS le relevé de la période de fabrication de cette Fonte).

Dans un ouvrage consacré à la Sidérurgie luxembourgeoise, on relève, à propos de la Minette: "... Il devient désormais loisible d'exporter la Minette en Allemagne où se développe une nombreuse clientèle solvable. Ce commerce naissant vaut son pesant d'or. Il autorise quelques familles luxembourgeoises à l'instar des METZ et des COLLART, qui avaient le bon nez d'acheter à temps quantité de Terrains miniers, d'amasser des capitaux indispensables pour édifier une Us. sidérurgique adaptée aux progrès techniques réalisés dans l'intervalle, notamment sous le rapport des Cokes venus se substituer au Combustible traditionnel qu'étaient les Charbons de bois ---." [5007] p.16/17.

TERRAIN PLASTIQUE: ¶ À la Mine, nature de Terrains encaissant un Gisement.

"Les Terrains plastiques au contraire (des Terrains rigides) plient sans se casser; ils s'affaissent progressivement et s'effritent pour boucher les vides." [3645] fasc.1bis, p.3.

TERRAIN PRIMAIRE : ¶ En Géologie, terrain datant de l'ère primaire.

TERRAIN RECOUVRANT : ¶ pl. Syn.: Couverture, Morts-Terrains,

. Dans son étude sur les Mines de MOYEU-VRE, J.-P. SPANIER note: "Les Terrains recouvrants étant fort découpés par de nombreuses Failles et Filons, les eaux ont pu pénétrer fa-cilement dans la formation des Couches et rendre ainsi le Minerai et les Roches intermédiaires très friables, ce qui donne un Toit mauvais aux travaux, surtout à ceux qui sont peu éloignés des Affleurements." [784] p.90. TROTTOIR: Terrain de chasse à la poule. Michel LA-

TERRAIN RIGIDE : ¶ À la Mine, nature des Terrains encaissant un Gisement.

"On appelle Terrains rigides, des Terrains durs qui ne peuvent pas se plier; ils restent

suspendus sans se rompre tant que la surface découverte n'est pas trop grande. Les Terrains rigides sont compacts, ils ne se cassent qu'en gros morceaux." [3645] fasc 1bis, p.3. EMIRAT: Terrain de golfe. Lucien LACAU.

TERRAIN SIDÉROLITHIQUE : ¶ Terrain où se trouve du Minerai de Fer.

"La qualification de Minerai d'alluvions a été attribuée, par erreur, au Minerai de Fer en Grains pisolithiques -Bohnerz- disséminé à l'état de Limonite dans une argile rouge dite Bolus (-voir ce mot), qui se présente en remplissage de Poches ou de Fentes, dans les calcaires jurassiques du Jura, de la Franche-Comté, (etc.) --- et dans le Berri où cette formation, qui fournit la plupart des Minerais de Fer des départements de l'est, constitue le terrain sidérolithique." [4210] à ... ALLUVION.

TERRAINS-MORTS : ¶ Syn. de Morts-Terrains, chez SIMONIN qui écrit, à propos du Sondage: "Il s'agit toujours d'aller retrouver le Charbon au-dessous des Terrains d'âge plus récent, que les Houilleurs ont si bien nommés les Terrains-morts." [222] p.80.

TERRAIN SOUS-MINÉ: ¶ C'est le Terrain (sol) situé à l'aplomb d'Excavations souterraines (Mines ou Carrières et sapes de guerre), selon note de J.-P. LARREUR.

"... un anc. professeur de l'École des Mines de PARIS s'exprime ainsi au sujet des Terrains sous-Minés: 'Tous les Piliers des Mines vont s'effondrer. Le problème est de savoir quand'." [3680] IV, p.62.

TERRAINS SONT OUVERTS (Les): ¶ À la Mine, cette exp. correspond à la période de temps qui s'écoule entre l'Abatage du Charbon et la pose du Soutènement.

-Voir, à Barre à Purger, la cit. [2218] p.45/46.

TERRAIN SUPÉRIEUR : ¶ En terme minier, c'est un Terrain qui est au Toit d'une Couche, donc, en principe, de dépôt postérieur à la formation du Gîte. Les Terrains supérieurs subissent, du fait de l'Exploitation de la Couche, les Contraintes de Pression qui se traduisent à terme par la rupture des Bancs du

TERRA MARTE INTIME MIXTA: ¶ Terre de Mars intimement mêlée, sorte de Minerai de Fer. -Voir, à Pierre d'acier blanche, la cit. [4249].

TERRA METALLICA: ¶ Exp. latine pour Minerai, d'après [3191] à ce mot.

TERRA NIGRA : ¶ Dans l'histoire de la Houillerie liégeoise, loc. syn. de Terre noire, in [1669] p.19 ... Il est fait allusion à la légende de HULLOS rapportée, à l'époque, par GILLES D'ORVAL.

On écrit au 13ème s.: "Terra nigra ad usum fabrorum et focum faciendum juxta Leodium --. inventa est (= Une Terre noire à l'usage du Forgeron et pour faire le feu --- est découverte près de LIÈGE)." [5189] p.26 ... On trouve aussi à la même époque: *Terra nigra ad focum faciendum* (= Terre pour faire de feu), Terra nigra carbonis simillima (= Terre noire semblable au Charbon), d'après [5189] p.25.

TERRA PUTEOLANA : ¶ Terre de Putéoles (aujourd'hui Pouzzoles), nom latin du Mastic de Fer (voir, à cette exp., la cit. [4249]), au sens du minéral.

TERRAQUEUR: ¶ "Possesseur du fonds sous lequel on Exploite une Mine, en Belgique." [152]

TERRA ROSA^(*) (d'Italie): ¶ Type d'Ocre rouge; -voir, à cette exp., la cit. [977] ... (*) Ne faut-il pas lire, comme le pense J. NICOLINO: Terra ro<u>ss</u>a.

TERRA ROSSA: ¶ Sorte de Minerai de Fer C'est un type de Pédalfer, -voir ce mot.

"Les Minerais utilisés en Europe moyenne pendant l'Âge du Fer sont des Limonites, largement répandues sous forme de Terra rossa des sédiments tertiaires et également les Oxydes extraits des marais." [2043] p.12.

¶ "n.f. Terres issues de la décomposition de calcaires riches en Oxydes Ferreux de couleur rouge, fréquentes dans les régions méditerranéennes ." [4176] p.1236.

TERRASSE: ¶ Dans les Mines du 'Sud',

syn. de Terril, d'après [765].

¶ Dans la Sidérurgie antique, aire sur laquelle sont encastrés les Socles des Fourneaux.

. Dans le cas des MARTYS (Aude), on constate que la Terrasse est bordée sur l'avant par des blocs de Granite et sur l'arrière par un renblai de sable, d'après [307] n°301 -Mai 1994, p.59/60, photos et lég..

¶ Au Fourneau, Plate-forme ou talus qui permet le Chargement.

-Voir, à Embouchure, la cit. 2653] p.510.

-Voir, à Fourneau de Forge, la cit. [3458]

. Dans une monographie consacrée aux Forges de MOYEUVRE (Moselle), on relève dans un État général de 1781: "Art. 3 ... Second H.F. d'en haut N°1 Le second Fourneau est placé à 20 pieds 4 pouces du 1er adossé contre le mur de la Terrasse." [3458] p.58.

¶ Au H.F., nom de la Banquette japonaise assez large- du Talus des Matières après Chargement au Gueulard.

TERRASSE À EXTINCTION DU COKE : ¶ Dans le Four à Coke BRUNCK, avant l'utilisation du Coke-car, syn. d'Aire de Défournement, d'après [6] t.2, p.147

TERRASSE DES HAUTS-FOURNEAUX (La): ¶ Au Luxembourg, sur le site de BELVAL-Ouest -anc. Us. si-dérurgique d'ESCH-s/Alzette-, nom de l'un des futurs

"Quatre quartiers verront --- progressivement le jour . "Quatre quartiers verront --- progressivement le jour au cours de ces prochaines années ... 1 - La terrasse des H.Fx, est dominée par la silhouette élancée des 2 structures métalliques. Elle accueillera la plus grande partie du programme d'investissements prévus par l'État dans le contexte notamment de la création de l'Univerdais le Collecte hotaliment de la d'éculière miteristé de LUXEMBOURG et la réalisation d'équipements culturels dont la *Rockhal ---. // 2 -* Le quartier Square Mile ---. // 3 - Le Parc Belval ---. // 4 - Le Quartier Belval ---. " [3424] -Mars 2003, p.3.

"Dominée par la silhouette élancée des 2 structures . Tommee par la silnouette etancee des 2 structures métalliques qui culminent à près de 90 m du sol, la Terrasse des H.Fx constitue le symbole du renouveau du site de BELVAL-Ouest. // ler quartier aménagé avec 27.6 ha de terrains constructibles, la Terrasse des H.Fx offre une capacité totale de développement immobilier de 560.000 m² ---." [3425] s.p..

"TERRASSE DES HAUTS-FOURNEAUX Premier quartier à se développer sur le site de BELVAL. on y retrouve les éléments de la vie active: commerces, restaurants, salles de cinéma, bars ... // Dominé tant par les H.Fx que par la non moins emblématique tour rouge qui abrite la RBC⁽¹⁾, ce quartier accueille depuis 2005 les concerts de la Rockhal ainsi que les premiers bâtiments de la Cité des Sciences. // Mais ce qui fait sa véritable singularité, c'est la présence de l'Université et des centres de recherches qui s'installent progressivement. Cette véritable pépinière de matière grise participera autant à la vie sur le site qu'au mouvement de diversification économique dans lequel s'est lancé le Grand-Duché de Luxembourg. // — 3.000 employés travaillent déjà dans ce quartier. — 110 résidents en 2011. — Les premiers étudiants et professeurs s'installeront dès la renrée 2014. // À terme, la Cité des Sciences accueillera 3.000 chercheurs et 7.000 étudiants, // Superficie: 27.4 ha." [5158] §•5 ... (¹⁾ Il s'agit de la Banque RBC-Dexia, RBC comme Royal Bank of Canada. se développer sur le site de BELVAL. on y retrouve les

TERRASSE DES MACHINES : ¶ À la Cokerie, aire d'évolution de la Défourneuse, d'après [6] t.2, p.148.

TERRASSE DU FOURNEAU : ¶ Au 18ème s., Plancher du Gueulard du Fourneau.

"La Terrasse du Fourneau également appelée Charge, ou Plate-forme, doit être protégée du Vent pour éviter que les flammes se rabattent sur les Chargeurs." [1444] p.194.

TERRASSEMENT : ¶ Action de couvrir de terre la Meule du Charbonnier.

"Le Terrassement fini, une opération (est) nécessaire immédiatement après: Verger le Fourneau." [1614] p.118.

TERRASSER : ¶ C'est couvrir de terre la Meule du Charbonnier.

"Sur le Manteau de feuilles il faut un Manteau de terre. C'est ici que le Charbonnier est tourmenté. La terre avec laquelle il va couvrir ou Terrasser son Fourneau est-elle bonne ou mauvaise?" [1614] p.118.

TERRASSIER : ¶ Appellation donnée au Mineur de Fer du 19ème s., en raison de la si-militude de son travail avec celui du 'terrassier habituel', la Mine étant à Ciel ouvert.

-Voir, à Tâcheron, la cit. [3630] p.68/69.

"Qu'importe le Casque, les hommes de peine, corvéables à souhait, les Mineurs du 19ème s. vont être assujettis à la récolte des Rognons de Fer dans de petits Puits et petites Excavations en Surface. En fait, ils seront plutôt des Terrassiers, des Trieurs ou des Laveurs. Pour un salaire de quelques francs, le travail était très pénible." [1836] p.39.

'La fonction de Terrassier qui était celle du Mineur d'autrefois a pratiquement disparu; les Mineurs sont maintenant des Ouvriers spécialisés, Conducteurs de Machines, qui ont à faire jouer leur adresse beaucoup plus que leurs forces." [2129] p.15.

TERRASSIER (aux Forges) : ¶ Ouvrier chargé des tâches relevant du Génie Civil, *propose A. BOURGAS-SER*. Voir, à Métiers, la cit. [1687] p.201.

TERRE: ¶ Pour le Mineur, -voir Terres.

¶ En Pays gaumais (Belgique) et Lorraine, ce terme désignait le volume de Matières extrait d'une Minière.

Voir: Voiture de Terre & Voiturier de terre.

"Attesté à la fin du 18ème et au début du 19ème s. au sujet du minerai de Fer fort de la côte bajocienne -RUETTE, LA MALMAISON, St-PANCRÉ- et du Fer Métis de la vallée de la Vire -CHENOIS-, le terme 'Terre' désigne le volume Extrait de la Minière et destiné aux Lavoirs, il contient une part de Minerai et une part d'Argile qui seront séparées par l'action de l'eau." [3707] p.218.

¶ À PARIS-OUTREAU, syn. de Masse de Bou-

¶ En Fonderie, dans le Moulage en Terre, voir cette expression, produit servant à réaliser les différentes Passées -voir ce mot.

Au 19ème s., "la Terre, en langage de Fondeur --- est un mélange pâteux préparé avec de l'Argile, de l'eau, du Sable et de la Bourre, ou Poil de vache, pétris ensemble dans un petit manège ---. Le Poil qui se trouve disséminé dans l'Argile donne à celle-ci beaucoup de consistance quand elle est bien séchée. Lorsque la pâte doit être légère, on y ajoute du Crottin ou de la Paille hachée." [138] t.XI -1837, p.293.

. Dans l'Encyclopédie, à la Fonderie, ce terme est souvent employé à propos de la constitution du Noyau, -voir ce mot.

"Ancien nom des Oxydes métalliques." [372] ... "Nom donné jadis aux Oxydes métalliques insolubles que l'on regardait comme des corps simples." [374] ... Par assimilation, on peut donner, à Terre martiale, la déf.: 'Oxyde de Fer'.

"Nom donné pendant longtemps, par les chimistes, à un certain nombre de substances qu'ils regardaient provisoirement comme simples, aucun des agents connus jusqu'alors, n'ayant de prise sur elles, mais qu'on est parvenu depuis à décomposer et à ramener à la

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

classe des corps oxygénés." [291]

¶ Au 18ème s., élément constitutif des corps naturels. "Le célebre BECCHER regarde tous les corps de la nature comme composés de trois Terres, dont les diffénature comme composés de trois Terres, dont les différentes combinaisons et proportions produisent des êtres si variés. La premiere Terre est celle qu'il appelle vitrescible; elle se trouve dans les sels, dans les cailloux, dans les métaux, et c'est à elle qu'est due la propriété de se vitrifier par l'action du feu. La seconde Terre de BECCHER est celle qu'il nomme sulfureuse ou inflammable, et que STAHL a depuis nommé Phlogistique. C'est cette Terre qui donne aux corps de la nature l'éclat, la couleur, l'odeur et la propriété de s'enflammer. La troisieme est, suivant BECCHER, la Terre mercurielle, elle est propre aux métaux, et leur donne la faculté d'entrer en fusion; tandis que les deux autres la faculté d'entrer en fusion; tandis que les deux autres Terres leur sont communes avec les végétaux et les animaux." [3102] XVI 171b.

♦ Juron(s) ...

y Junius)...

TERRE ET CIEL ... "3. Mon père, je partirai: Mais Terre et ciel! qu'a donc cette union de si fatal ? -P. BOREL, Champavert -2002 [1833], 145-." [3780] p.625, à ... TERRE.

♦ Étym. d'ens. ... "Wallon, têr; Bourgogne tarre; provenç, et ital. terra; espagn. tierra; du lat. terra, de torrasse belle reordes et de mémor adical vale contra

rere, brûler, rendre sec, de même radical que le sanscr. tars, être sec, se dessécher; grec, tersomai, sécher, essuyer: proprement la chose sèche." [3020] ... En un mot, ce n'est quand même pas le bout du monde!

TERRÉ: ¶ Au 18ème s., exp. de la Mine dans le pays de LIÈGE, de signification indéterminée ... Peut-être, syn. de Terrée, *propose* M. BURTEAUX.

-Voir, à Court jeu, la cit. de [1743] p.243.

TERRE (Voyage au centre de la) : ¶ Au centre de la Terre existe une couche dite «D"» "qui englobe les 300 derniers km du manteau inférieur ---. On découvre aujourd'hui que cette zone est une frontière chimique: la base de la couche D' est le siège d'importantes réactions chimiques entre la pérovskite, silicate constituant mosac de la couche D' est le siège d'importantes feactions chimiques entre la pérovskite, silicate constituant
majeur du manteau à cette profondeur, et le Fer liquide
de l'enveloppe du noyau. Pour observer ces réactions
comme elles se produisent à cette profondeur, il a fallu
soumettre un échantillon de pérovskite et de Fer à une
température de 3.500 à 4.500 °C et à une pression supérieure à 70 gigapascals -700.000 fois la pression aumosphérique----. Les chercheurs ont, pour la lère fois,
constaté de visu que dans de telles conditions le Fer
pénétrait dans les silicates. Il ne s'agit pas là d'une fusion donnant lieu à des Alliages, mais à l'interpénétration de 2 matériaux qui gardent chacun leur identité.
Cette migration en force du Métal liquide autour des
grains de perovskite enrichit en Fer les silicates du
manteau. En revanche, il se forme de vrais alliages
entre le Silicium du (?) et l'Oxygène des silicates du
manteau et le Fer liquide du noyau." [414] n°900
Sept. 1992, p.29/30.

TERRE À BOUCHER : ¶ Au H.F., syn. de

Masse de Bouchage à RÉHON -peut-être (?), mais à DENAIN sûrement où elle sert à garnir le Siphon d'une couche de 15 cm, à réaliser l'Empreint et aussi, bien sûr, à Boucher le H.F. et là, il en faut trois Brouettes, d'après [51] -27 p.17.

Voici sa composition à DENAIN (cf. tableau

fig.635-), avec les codes suivants: B = 1 Brouette; p = 1 Pelle; (°) = d'après [51]

Aux H.Fx de la S.M.N., loc. syn. de Masse à Boucher, -voir cette exp..

TERRE À CREUSET : ¶ Terre Réfractaire servant à confectionner de petits creu-Syn.: Terre à pipe.

TERRE À CROTTIN : ¶ En Fonderie, syn. de Terre à Mouler.

"Ce noyau a été obtenu avec une lanterne, pièce cylindrique recouverte de paille tressée et de terre à crottin, que l'on a préalablement séchée et dont la surface a été rendue lisse." [1514] p.191.

TERRE À FER : ¶ C'est le sol lorrain, riche en Minerai de Fer.

. "Notre Terre à Fer ne produit plus le Minerai qu'Avalent les derniers H.Fx ---." [2406] p.122.

Extrait de Chant Mêlé -1979, d'Anne BLANCHOT-PHILIPPI, in [2217] p.103 ...
Tant que vers l'Est, le ciel rougeoie,

Tant que mon horizon flamb Où luisent ces lueurs d'enfer Je reconnais ma Terre à Fer, Mais si demain le ciel s'éteint Si rien ne luit, si rien ne geint, S'il n'est mirage ni magie, Où chercherai-je ma patrie?

TERRE À FOUR : ¶ (... in [1223] à ... CHE-MINÉE) ... Probablement, syn. de Terre ou Argile Réfractaire.

TERRE À GOUDRON: ¶ Au H.F., sorte de Masse à Boucher le Trou de Coulée, ainsi appelée parce le liant était du Goudron.

-Voir, à Machine à Boucher (la Fonte), la cit. [51] -205.

TERRE ALUMINEUSE : ¶ Loc. syn. de Terre-Houille ... -Voir, à Classification des Houilles, la cit. [1637] p.314 à 319, à ... HOUILLE.

. Au début du 19ème s., selon M. WERNER, l'une des s/s-espèces du Lignite ... -Voir, à ce mot, la cit. [1637]

Selon M. BRONGNIART, substance se rapportant aux s/s-espèces du Lignite que sont les Lignites friable et terreux ... -Voir, à Lignite, la cit. [1637] p.8/9 ... Loc. syn.: Terre pyriteuse.

TERRE À MINE : ¶ Au temps de la Révolution, terrain contenant, en général à faible profondeur, du Minerai exploitable; -voir: Tirage et Fouille.

Exp. également relevée chez HOTTENGER à propos de la Mine de St-PANCRÉ: Il s'agit d'un produit extrait du sol avec BEAUCOUP de terre

et *PEU* de Mine; -voir: Rendement. -Voir, à Fer fort, la cit. [999] -1976, p.7. -Voir, à Longue Came, la cit. [1408] p.41.

-Voir, à Raissotte, la cit. [1408] p.76.

On nous dit: il ne faut pas frapper son ennemi à terre. Bon ... Mais alors, quand? Lucien GUITRY.

TERRE À MINEURS : ¶ Exp. qui désigne une aire géographique des Cévennes, sans doute, où sont principalement recrutés les Mineurs ... "La dernière remarque concerne le caractère très localisé de ce recrutement, à tel point que l'on peut parler de Terre à Mineurs à propos de tel ou tel canton." [1678] p.101. VER : Habitant de la terre. Michel LACLOS.

TERRE À MOULE : ¶ En Fonderie, exp. syn. de Terre à Mouler.

"Le Transport des Bois, Charbon, Mines, Terre à Moule, etc. se fera à l'ordinaire par les Voitures des paroisses voisines." [261] p.140.

TERRE À MOULER: ¶ Syn. de Terre pour Moulage.

"Ces Terres argileuses et humides devien-

draient trop dures et trop compactes au Feu. ne permettraient pas au gaz de se dégager, si l'on ne corrigeait ce défaut en y mélangeant une certaine quantité de Crottin de cheval variant suivant l'usage auquel elle est destinée. [1030] p.45.

¶ En Fonderie de Fonte, (ang. loam, all. Lehm), "sable silico-argileux naturel, à grains relativement fins et à forte Teneur en Argile (> 25 %) utilisé dans le Moulage par Troussa-ge." [633] ¶ Syn.: Terre à crottin -voir cette exp..

TERRE À PIPE : \P Loc. syn. probable de Terre de

pipe.

DE DIETRICH présente un tableau des différentes substances propres à l'agriculture et aux arts qui se trouvent dans les terres du fief de SINGLING, généralité de Lorraine, subdélégation de BITCHE, paroisse de procupération de Marche de l'acceptance de l'Albert de GROSRÉDERCHING: "... N.14. Terre à pipe ou à creu-set ... C'est avec cette terre qu'on fait les gazettes ou formes à la faïencerie de FRAUENBERG, établie à l'in-star de celles de Hollande ou d'Angleterre; les essais faits à PARIS, NANCY & LUNÉVILLE, constatent que a l'Anno, vinte le Colte l'Idea, constant que cette Terre résiste à un très-grand Feu; elle sert aussi à dégraisser les étoffes de laine; cette terre se trouve dans les carrières de Marne." [66] p.343.

TERRE À PLACARD : ¶ Exp. utilisée à l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, pour désigner le mélange Réfractaire confectionné "Composition de la Terre à Placard:
- 3 Pelles de Poussières de Coke,

- 6 Pelles de Sable blanc; - 2 Pelles de Sable gras." [51] n°61, p.37.

TERRE À POIL : ¶ Terre mêlée de poils d'animaux (pour empêcher les fissurations après séchage), utilisée au H.F..

Pendant un Arrêt pour cause de Grève, "à l'un des Fourneaux BESSEMER, la Cloche (qui ferme le Gueulard) commença de chauffer; les Cheminées (de Purge) dégageaient du Gaz indiquant que le Tirage persistait. Avec l'aide des Contremaîtres on fit boucher en Terre à poil les joints des Briques des Étalages et du Creuset. Le Tirage parut s'arrêter, la Cloche ne chauffa plus." [5439] du 09.11.1899, p.6126.

TERRE À POLIR : ¶ Loc. syn.: Colcot(h)ar, Rouge à polir, Potée rouge d'Angleterre (-voir, à cette exp., la cit. [2855] p.180.

TERRE ARGILEUSE : ¶ Minéral riche en Argile utilisé comme Fondant; -voir, à ce mot, la cit. [4393] et la cit. [11] • Terre argi-

TERRE À SOUDER : ¶ En pays de VAUD, au 18ème s., syn. d'Herbue.

-Voir, à Terre Ferrugineuse, la cit. [603] p.319. ¶ Terre Réfractaire dont on enrobe les Pièces

TERRE À BOUCHER (Ex. de Mélanges), à DENAIN - fig.635										
	Coke	Sézanne (1)	Schistes	Satersis (2)	Charbon	Briquaillon	(1) = Sable gris à 35/40 % d'A12O3 (2) = Terre alumineuse, voir (6) & (8)			
	В	<u>BB</u>	BB	BB	B	В	+(à 51 de Goudron selon [51] -21 p.20			
Terre à	(3) <u>B</u>	(4) <u>BB</u>	<u>BB</u>	(5) <u>BB</u>	B	<u>B</u>	(3) = Poussière de Coke; (4) = Chamotte (5) = Tercy, sable blanc belge, voir (8). + 6 1 de Goudron [51]-22, p.24.			
Boucher	В	BB	BB	BB	В	В	+16 l de Goudron [53] -23, avec malaxage pendant 1/2 heure.			
-1962- (°)	(7)			(8)			(7) Poussier;			
	В	ВВ	ВВ	BBB		В	(8) = Satercy, Sable blanc belge (3ème orth.) + 12 à 15 louches de Goudron (1 heure et 3 hommes).			
Mélange pour Siphon (°)		BBB	В	BBB	1 (9)	ВВ	+10 Louches de Goudron (1heure et 3 hommes; (9) = Sac de Pisé de Carbone.			
Mélange pour Rigoles (°)	40 p	6 p	(10) 8 p				+ 10 % d'eau - 5 passes en 8 h - 1 homme (10) = Brai.			
Mélange de Bouchage - 1961	В	ВВ	BBB	BBB		В	+ 10/12 1 de Goudron [51] -24 p.13.			
Mélange pour Rigoles	40 p	6р	(10) 6p				Malaxé pendant 1 h. [51] -24 p.13.			

Le Savoir ... FER - 484 - 5ème éd.

mises au Four à réchauffer avant Corroyage ou Soudage, afin de les protéger de l'Oxydation pendant la Chauffe.

. "L'art de la fabrication des Lames figurées consiste --- à réunir ensuite ces Lames ou ces baguettes en Faisceaux, et à les Souder ensemble. Cette opération doit être faite au Feu de Charbon de Bois. Il faut se servir de Terre ou de sable pour conserver à l'Acier sa nature, et avoir attention de ne point l'altérer par de trop fortes chaudes." [1604] p.421 ... Et un peu plus loin: "On réunit ensemble toutes les Lames ou petits Barreaux ayant différentes figures, au moyen d'anneaux quarrés ou cylindriques, suivant la forme du Faisceau qu'on veut Souder, et on les serre avec des coins, afin de les assujettir solidement; ensuite on chauffe le bout avec précaution, on l'enduit d'une couche de Terre à Souder: on a soin de ménager le Feu, afin qu'il ait le tems de pénétrer." [1604] p.424.

TERRE À TIRER CHARBON : ¶ Au 16ème s., Gisement de Houille.

. "Deux habitants de MONTCENIS, près du CREUSOT, Pierre PELLETIER, seigneur de la Vêvre, et Symon JOBÉ --- en 1502, s'étaient associés et 'accompaignez par moitié en toutes Terres à Tirer Charbon, assises et situées au lieu dit en CROSOT'." [605] t.1, p.136.

TERRE AU FORCEPS(1): ¶ Sous-titre(1) donné par G. ARRIA, in Lorraine de Feu, à l'une de ses photos, montrant un Fondeur revêtu de ses Équipements de Sécurité, prenant la température de la Fonte à la sortie de la Voûte, à l'aide d'une Canne pyrométrique, pendant une Coulée, in [5198] p.14 ... (1) Sans doute pour rappeler que l'accouchement de la Fonte au H.F. est le fruit d'un long travail laborieux de toute une chaîne d'intervenants depuis le Mineur jusqu'au Hautfourniste, qui est là sur l'image.

TERRE AUX LAITINS: ¶ En Belgique, lieu-dit où se trouvent des Laitiers ou des Scories.

. "On peut encore citer --- la Terre aux Laitins près de SPONGY-TIÈGE, et les nombreux tas de Scories éparpillés dans le bois de Rasouster et dans le bois des Gattes." [2643] Site de SART-lez-5pa.

TERRE BATTUE : ¶ Matériau de construction d'un H.F..

. "En Suède ou en Angleterre, le blocage de gros moellons (utilisé en France) est remplacé par de la Terre battue. Il paraît que cette construction a l'avantage de conserver la chaleur du Fourneau, la Terre étant moins conductrice du calorique que la pierre." [1932] t.1, 2ème part. p.31.

TERRE BÉNIE DE L'EXTRACTION DU

FER: ¶ En Belgique, "l'Entre-Sambre-et-Meuse, Terre bénie de l'extraction du Fer comme l'a appelée Paul HARSIN, continue à Fournir jusqu'à la fin de l'Ancien Régime des quantités importantes de Fer de Qualité supérieure." [29] 1964-2, p.147.

TERRE BITUMINEUSE BRUNE: ¶ L'une des 8 espèces de Bois bitumineux ou Lignite, selon M. VOIGT; -voir, à Classification des Houilles, la cit. [1637] p.314 à 319, à ... HOUILLE.

. Vers les années 1810, dans la Classification VOIGT des Lignites -relevée à cette entrée, in [1637]-, la Terre bitumineuse brune de la Classification des Houilles, in [1637] p.315, est remplacée en 5ème position par le Lignite terreux brun.

TERRE BITUMINEUSE GRISE: ¶ L'une des 8 espèces de Bois bitumineux ou Lignite, selon M. VOIGT; -voir, à Classification des Houilles, la cit. [1637] p.314 à 319, \grave{a} ... HOUILLE.

. Au début du 19ème s., selon M. BRONGNIART, l'un des 2 appendices de la s/s-espèce du Lignite qu'est le Lignite terreux ... -Voir, à Lignite, la cit. [1637] p.8.

Lignite derteux ... Vors les années 1810, dans la Classification VOIGT des Lignites -relevée à cette entrée, in [1637]-, la Terre bitumineuse grise de la Classification des Houilles, in [1637] p.315, est remplacée en 6ème position par le Lignite terreux gris.

TERRE BLEUE : ¶ "Phosphate de Fer pulvérulent." [525] \hat{a} ... *TERRE*. ¶ Au début du 19ème s., "on a donné ce nom, tantôt à

J Au début du 19ème s., "on a donné ce nom, tantôt à du Prussiate de Fer natif, tantôt ---, tantôt ---." [1635] à ... TERRE.

-Voir: Bleu de Prusse natif.

TERRE BOLAIRE: ¶ Type d'Ocre rouge; -voir, à cette exp., la cit. [977]. -Voir: Terre de SINOPE.

-Voir, à Argile, la cit. [1635] à ... ARGILE.

. Au début du 19ème s., syn.: Bol, Terre bolaire, Terre de Lemnos, Terre sigillée, d'après [1635]

. À la Ferblanterie du 18ème s., terre délayée dans l'Eau, servant à recouvrir les Semelles ... "On en (des Semelles) rassemble 30 en un Paquet composé de 60 Feuilles, que l'on assujettit par un crochet de Fer, et on les plonge dans <u>un</u> Bache contenant de la Terre bolaire délayée avec de l'Eau en consistance de syrop. Cette opération a pour but de couvrir les surfaces du Fer d'une couche de Terre Réfractaire, qui, d'un côté empêche que le Feu ne décompose la surface du Fer, de l'autre que ces Feuilles ne se Soudent ensemble dans les opérations subséquentes." [661] p.368.

TERREBOUC: ¶ "n.m. En Armagnac, sol siliceux contenant des concrétions ferrugineuses de couleur sombre, semblable aux excréments des boucs." [4176] p.1237.

TERRE BRÛLÉE: ¶ Mélange de Minerai et de Gangue qui a été soumis au Brûlage (sorte de Grillage) pour séparer la Gangue du Minerai ... -Voir, à Tonneau, la cit. [60] p.110. TERTRE: Terre à feu.

TERRE BRUNE: ¶ Vers les années 1810, autre nom donné au Fer hydraté terreux, brun•; -voir, à Fer hydraté, la cit. [1637] p.366 à 372, à ... FER.

TERRE BRUNE DE COLOGNE: ¶ Vers les années 1830, "on appelle ainsi dans le commerce une espèce de Lignite terreux ... On s'en sert pour falsifier les tabacs à priser, pour les teintes brunes de la peinture à fresque et surtout pour la préparation des cendres végétatives. Elle sert aussi, mais dans le pays seulement, pour le chauffage domestique." [1634] p.195. -Voir: Terre de COLOGNE.

TERRE CALCAIRE: ¶ Minéral de nature calcaire (généralement due à une forte Teneur en carbonate de calcium), et utilisé comme Fondant; -voir, à ce mot, la cit. [4393].

¶ Syn. de Pierre à Chaux, -voir cette exp. &, à Fondant, la cit. [711] p.13/14.

ANNEXION: Prise de terre. Michel LACLOS.

TERRE CHAMOIS : \P Type d'Ocre jaune; -voir, à cette exp., la cit. [977].

TERRE CIMOLÉE: ¶ "Mélange de Fer pulvérisé et à moitié Oxydé avec de la poudre de pierre à aiguiser." [152]

. Au début du 19ème s., syn. Cimolite ou Terre moulard (-voir cette exp.), d'après [1635] à ... TERRE.

TERRE CLASSIQUE DE L'ACIER: ¶ Exp. employée pour désigner l'Autriche, qui, grâce à ses Minerais spathiques, a été une importante région pour la production de l'acier, d'après [4210] p.412, à ... ACIER.

TERRE CLASSIQUE DE L'ART MINIER : ¶ Périphrase employée pour désigner l'Allemagne.

. "Après deux années d'études, il (GRÜNER) quitta l'École des Mines, pour voyager en Allemagne, Terre classique de l'art minier; il y demeura dix-huit mois, se préparant patiemment aux services qu'il allait rendre, comme ingénieur." [2643] Discours de M. LAN lors de l'enterrement de E.-L. GRÜNER.

TERRE CLASSIQUE DES MINEURS : ¶ Nom donné à la Saxe.

."Vers 1830, la Saxe, longtemps la Terre classique des Mineurs, était alors en déclin relatif." [4745] p.8.

TERRE COMESTIBLE DE LA NOUVELLE CA-LÉDONIE: J Au début du 19ème s., "LA BILLAR-DIÈRE (1755-1834) a vu les habitants de cette contrée manger avidement des morceaux de la grosseur de deux poings, d'une stéatite verdâtre fort tendre, douce au toucher, et formée de petits filets faciles à diviser. Il a remis un échantillon à VAUQUELIN, qui en a retiré: Magnésie pure: 57; Silice: 36; Oxide de Fer: 17; Chaux et Cuivre 2 ou 3, eau: 3 ou 4, perte: 5 ou 3. Ces savans observent que cette Terre ne contient rien de nutritif, et ne sert qu'à étourdir le sentiment de la faim. // VAU-QUELIN ajoute que, sans la Chaux et le Fer ---, cette Terre seroit, quant à sa composition, parfaitement semblable au Péridot." [1635] à ... TERRE.

TERRE D'ALMAGRA: ¶ -Voir: Terre d'amalgra.

TERRE D'AMALGRA(*): \P "Terre ocreuse rouge." [152] ... (*) Il semble que la bonne orth. soit Terre d'almagra.

TERRE DAMASSÉE: ¶ Aux H.Fx de COCKERILL (Belgique), site de SERAING, type de Terre Réfractaire servant à la fabrication de la Masse de Bouchage, comme le relève un stagiaire de ROMBAS, présent en Avr. 1975 ... "Préparé(e) par le Service lui-même, prix de revient plus économique et tenue correcte. // Composition -en % du poids-: Briques Réfractaires: 7; Schiste: 22; Charbon allemand - Fines-: 11; Sable mi-séché ECTP 4 % Al2O3: 22; Terre damassée -Samera- 20 % Al2O3: 18; Goudron 44 % de Brai: 20." [51] n°95, p.45.

TERRE D'ARMÉNIE: ¶ "Terre rouge ocreuse qu'on emploie dans la peinture à fresques." [525] \dot{a} ... *TERRE*.

TERRE DE BARRE : ¶ "Sorte d'Argile Ferrugineuse présente, notamment, sur les plateaux du Bénin (voir ce mot, sous la même réf.." [3210] -1970, t.5, p.1818.

TERRE DE BOUCHAGE: ¶ Au 18ème s., c'est, sans doute tout simplement de la Terre assez réfractaire.

. On trouve cette exp. à propos du mélange utilisé pour Boucher le Fourneau à la Forge de L'HOMMAIZÉ (Vienne), dont la composition est inconnue ... -Voir: Boqueur.

¶ Au 20ème s., Masse à Boucher le H.F. ...

¶ Au 20ème s., Masse à Boucher le H.F. ... Elle peut être à base d'Argile finement broyée (dans laquelle entre de la Terre de pipe). -Voir: Terre à Boucher.

. À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de la S.M.N., en Janv. 1958, écrit: "Composition de la Terre de Bouchage: 16 p. (p = Pelles) de Schistes; 9 p. de Terre alumineuse; 9 p. de Brique Réfractaire de récupération (de) Vieille Ruche de COWPER." [51] -157, p.20.

. Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, dans les années (19)60, sa composition était la suiv.: 655 kg -32 %- de Sable blanc d'EISEN-BERG, 240 kg -12 %- de déchets de Briques, 600 kg -29 %- de Terre Réfractaire DALPA, 545 kg -27%- de Schiste des Houillères ... Tous ces produits, comme le rappelle J. MAN-GIN à R. GIULIANI qui rapporte ces lignes, étaient stockes sous les arcades des Estacades, -voir ce mot, pour LA PROVIDENCE-RÉ-HON

¶ Aux H.Fx de COCKERILL (Belgique), site d'OUGRÉE, l'un des composants de la Masse de Rouchage

de Bouchage.
. "Au H.F.5, une Masse maison (est utilisée); sa composition est la suivante: Brique: 9,6 %; Schiste: 20,7 %; Coke: 5,3 %; Charbon: 6,3 %, Terre de pipe: 17,2 %; Terre de Bouchage: 13,8 %; Goudron: 27,1 % -Tonnage mensuel: 25 t." [51] n°95, p.22.
CHUTE: Retour à la terre.

TERRE D'ÉBOULEMENT : ¶ À la Mine de Charbon, Stériles friables encaissant la Veine, et qui s'Éboulent après Exploitation.

. "Si les Terres d'Éboulement pèsent trop sur les Queues d'Enfilage et les écrasent sur les Billes, ne permettant plus d'avoir la place pour l'Enfilage des Queues de la nouvelle Passe, ou encore dans le cas de Terrains ébouleux nécessitant des Enfilages jointifs, on a recours à la méthode de la double Bille." [3645] fasc.1bis, p.77.

TERRE DE BOURRAGE: ¶ Au 18ème s., au Fourneau, probablement terre pour consti-

tuer le Bouchage.

. En 1735, au sujet du Fourneau de St- MAURI-CE (Québec), on indique que pour 1.000.000 de livres de Fonte, on dépense "600 Pipes de Terre de bourrage à 1 livre la Pipe." [94]

TERRE DE BRUYÈRE : ¶ Nous ne savons pas quel était le rôle de cette Terre de .. bruyère; était-ce pour confectionner le Moule destiné à recevoir la Gueuse (?), avant l'emploi du Sable (?) ... Elle est constituée de Terre et de débris organiques, de bruyère principalement.

Noté dans la liste du Personnel (du Fourneau) -voir cette exp., à la Forge de CLAVIÈRE (Indre). Il y avait un Conducteur de Castine, de Sable et de Terre de bruyère. *MÉRIDIEN : Ligne de terre.*

TERRE DE CASSEL: ¶ Sorte de Lignite ... -Voir, à Terre d'ombre, la cit. [1754] t.III, p.654.

. Au milieu du 19ème s., exp. syn.: Terre de COLO-GNE ou Terre d'Ombre; -voir, à Lignite, la cit. [1636].

TERRE DE CHARBONNIER: ¶ Exp. employée pour la Carbonisation du Bois en Meule.

"Ce Fraisil est un mélange de Poussière de Charbon, de Cendres et de terre. On l'appelle Terre de Charbonnier." [106] p.396.

TERRE DE COLOGNE : ¶ Vers les années 1810, nom donné à une var. de Lignite. Loc. syn.: Terre d'Ombre ... -Voir, à cette exp., la cit.

[1754] t.III, p.654. -Voir: Terre brune de COLOGNE. -Voir, à Lignite, la cit. [1637] p.8/9

-Voir, à Lignite terreux, la cit. [1637] p.26/27, à ... LI-

- Au début du 19ème s., loc. syn.: Terre d'ombre végétale; -voir, à Terre d'ombre, la cit. [1635] à ... TERRE ... "On donne ce nom à une terre brune qui est employée en peinture, comme la Terre d'ombre. On la tire des environs de COLOGNE ---. FAUJAS prétend qu'elle est le produit de la décomposition d'un amas énorme d'arbres enfouis; c'est une espèce de Tourbe." [1635] à ... ARGILE.
- Au milieu du 19ème s., exp. syn.: Terre de CASSEL, ou Terre d'Ombre; -voir, à Lignite, la cit. [1636].
- . "On la trouve en lits irréguliers de 6 à 15 m d'épais-seur près de COLOGNE." [4595] à ... COLOGNE EARTH.

TERRE DÉCOLORANTE : ¶ C'est "le Lignite d'Auvergne, avec lequel on décolore beaucoup de liquides." [154] à ... TERRE.

Vers les années 1830, "les Lignites terreux ont la pro riété d'absorber la couleur rouge du vinaigre, et de le clarifier en peu d'instans —; je viens de reconnoître la même faculté à plusieurs Lignites et même au Coak. On a donné le nom de Terre décolorante au Lignite d'Auvergne." [1634] p.197.

TERRE DE DAMAS : ¶ Vers les années 1830, on relève: "Il fut un temps où les prétendues propriétés argileuses étoient fort en vogue; alors chaque île de l'archipel, chaque contrée du Levant avoit la sienne; celle de DAMAS étoit, à à ce que l'on croit, une espèce d'Ocre rouge." [1634] p.197.

TERRE DE FER: ¶ Composant indétermi-

"RINMAN regardait le Fer comme un composé très_variable, dont une partie des éléments étaient caractéristiques, et dont les autres étaient accidentels. Parmi ceux-là, il mettait au premier rang la Terre de Fer considérée dans toute sa pureté." [106] p.XVII. ¶ Au 18ème s., exp. syn. de Rouille.

- "C'est de cette Rouille ou Terre de Fer que sont en grande partie composés les Minerais en Grains." [2269] t.I., p.610.
- ¶ Exp. employée pour désigner la région de CHÂTEAUBRIANT (Bretagne), qui a d'ailleurs fait l'objet d'une publication des Cahiers de l'Inventaire; -voir: [544].
- "Le Pays de LA MÉE: Terre de Fer ---CHÂTEAUBRIANT -Loire-Atlantique- est au cœur d'une jolie région partagée entre landes, forêts et étangs ---. Cette paisible campagne

connut dès le Moven-Age une activité industrielle importante. Le Pays de LA MÉE exploitait des Mines de Fer et retentissait des Forges nourries au bois des forêts de JUIGNÉ ou de DOMNAICHE ---. Une activité qui a laissé des traces dans la Toponymie locale: LA MINIÈRE, SION-les-Mines, ROUGÉ, où la terre est couleur de Rouille. Près de MOISDON-la-Rivière, le lieu-dit la FORGE-NEUVE évoque ce laborieux passé." [720] n°720, p.82.

Contrée de Terre-Neuve ... -Voir, à Ferriland, la cit. [4299].

[4299].

"Sorte d'Argile siliceuse qui sert à faire des ustensiles de cuisine assez résistants." [152] ... "Céram. Sorte de faïence particulièrement résistante." [455] à ... FER ... "Sorte de faïence fine feldspathique." [2836] n°57 -Oct. 2002, p.29.

Il existe des dessous d'assiettes en faïence bleue où fi-

gure: 'ROBERT / SALINS / A & C / Terre de Fer', in

[300] à ... TERRE DE FER.
Peut-il s'agir (?), de 'porcelaine opaque' -et non de faïence-, se demande G. MUSSELECK, qui a découvert alainee-, se demande G. MOSSELECA, qui a deconvert au marché aux puces de l'HIONVILLE, une assiette décorée de médaillons à sujets champêtres inspirés de l'œuvre du Peintre WATTEAU, et dont le *culot* porte les mots: 'Watteau', 'Creil & Montereau', 'Terre de Fer' -sachant que CREIL possédait, au 19ème s., une Manufacture de 'porcelaine opaque-.

. L'Opaque est une faïence fine blanche obtenue par adjonction de Kaolin dans la pâte à hauteur de 25%. Elle est également nommée: demi-porcelaine, porcelaine opaque ou Terre de Fer -ironstone- ... Trois marques de fabrication: — Marque 'Opaque', — Marque 'Pate China', — Marque 'Terre de Fer' ... Cette dernière est une marque en creux qu'on trouve de 1875 à 1900 surtout sur des faïences blanches, type Ironstone ... A noter, la mention imprimée Terre de Fer est incluse dans une marque spécifique au service 'Carmen'. d'après [3809] http://aafs.asso.fr/

BALLE HONTERLE

?Sarreguemines:Pages_didactiq ues:La_Fa%26iuml%3Bence_% 26quot%3BOpaque%26quot%3 B> -Déc. 2012 ... La

fig.477 reprend deux marreprend deux marques avec 'Terre de Fer' au culot de deux pièces de vaisselle, proposées par M. RAFFAULT Juin 2009.

¶ Nom d'une association de

57330 HETTANGE-G¹⁶ ...
. "Le 'rap du Mineur' sera-t-il mis en partition par Terre de Fer ? ... Née en sol Mineur voici peu de temps, l'association Terre de Fer s'est fixée pour objectif de promouvoir le patrimoine lorrain. Le projet avance, mais on cherche des chanteurs et des musiciens rap ou 'tendance'." [21] éd. de HAYANGE, Dim. 19.09. 2004, p.7.

. Cette Association vient de créer, à 57700 HAYANGE, . Cette Association vient de creer, a 57/00 HAYANGE, un 'nouvel espace commercial éponyme, dédié à la mise en valeur du patrimoine lorrain', d'après [21] éd. de HAYANGE, du Lun. 01.08.2005, p.2 ... Cette enseigne est également évoquée, in [21] éd. de HAYANGE, du Mer. 24.08.2005, p.3.

¶ Nom d'une création chorégraphique.

. "(Sous le titre:) *Danse avec le Fer*(1), (on lit, en lég. de photo:) Sept danseurs font corps avec l'histoire des de pnoto:) Sept danseurs font corps avec Inistoire des Travailleurs du Fer et de la Sidérurgie lorraine dans la nouvelle création de la C^{te} yussoise *Mixité*, "Terre de Fer', mise en scène par Karim BOUZIOUANE. Toute une équipe artistique collabore sur ce projet ambitieux qui mêlent différents modes d'expression avec une cer-taine poésie. Les premières représentations sont pré-vues fin Noy à la Kulturfabrik d'ESCH-s/Agtette et à tame poeste. Les preinteres representations sont pre-vues fin Nov. à la Kulturfabrik d'ESCH-s/alzette et à l'Amphy de YUTZ (57970)." [21] éd. THIONVILLE-HAYANGE, du Ven. 11.10.2013, p.1 ... "(Sous le titre:) Sept danseurs croisent le Fer, (on lit:) Toute une équi-pe artistique revisite l'histoire de l'industrialisation, celle des Ouvriers des Mines de Fer et de la Sidérurgie dans la création dansée 'Terre de Fer'. C'est la C'e Mixité de YUTZ qui donne le tempo ... Il jongle avec l'Histoire, se balade dans les époques, envoie valser le Histoire, se balade dans les epoques, envoie valser le style académique. K. B. est le metteur en scène de la création chorégraphique 'Terre de Fer' sur le point d'être dévoilée. Un hommage rendu aux Travailleurs du Fer et de l'acier. La pièce commence au 19ème s. avec l'Extraction du Minerai, elle traverse la 20ème s. et se termine en 2050." [21] éd. THIONVILLE-HAYANGE, du Ven. 11.10.2013, p.2.

"Inspiration puisée dans leur 'Terre de Fer' - Plusieurs collaborations artistiques nourrissent la création chorégraphique 'Terre de Fer', jouée ce Week-end à la Kulturfabrik puis à YUTZ. À l'instar d'un vieux DJ amoureux de la vallée⁽¹⁾ et d'un photographe luxembourgeois ... ⁽¹⁾ Son nom Hannibal FLYNT est aussi barré que son look. Ce papy octogénaire amoureux de la Fensch Valley, aujourd'hui installé dans une maison de retraite à AT-LANTA aux É.-U. est le personnage mystérieux qui signe la musique originale de la création chorégraphique de 'Terre de

Fer'." [21] *éd. THIONVILLE-HAYANGE*, du 22.11.2013, p.2.

. "À YUTZ - Les artistes gravitent autour du Fer ... La création chorégraphiée Terre de Fer' rend un hommage vibrant aux Ouvriers du Fer et de l'acier. Elle présentée aujourd'hui à YUTZ." [21] du Ven. 29.11.2013,

p.11.

(b) Le synorsis est le suiv.: 'De la Descente au Fond de la Mine, de l'Extraction du Minerai transfiguré en Fer, l'isa de cotte matière de la fusion, de son de la convoitise de cette matière, de la fusion, de son industrialisation, de sa dématérialisation en flux financier, elle évoque comment la machine de l'homme fini-ra par primer sur l'homme lui même ... La démocratie y est incarnée, tour à tour maudite ou convoitée. L'auteur -DJ Hannibal FLYNT- nous fait entrer dans un songe où mythologie et mémoire ouvrière se croisent. Le récit est raconté en danse Hip Hop à la rencontre d'autres exp.: modern'jazz, tango, acrobatie ...', selon note de R. MANCINI -Mars 2015.

TERRE DE FER BLEUE: ¶ Exp. syn. de Vivianite, d'après [4595] à ... BLUE IRON EARTH.

TERRE DE FONTE : ¶ Porcelaine à Feu, dite Terre de Fonte, d'après un catalogue des Établissements Boissonnet de St-VALLIER (Drôme).

TERRE DE GAZON : ¶ Pour la Fabrication du Charbon de Bois, Terre prélevée autour de la Meule et mélangée avec de la Terre brûlée dont le Feuilleur caparaçonne la Meule pour permettre la Carbonisation du Bois.

Voir, à Feuilleur, la cit. [68] p.535/36.

fig.477

TOE FER

TERRE DE GOUDRON: ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., produit Réfractaire maison pour garnir 'la Rigole principale -entre le Trou de Coulée et Siphon-' d'après [51] n°121, p.16 ... Sa composition: "12 Pelletées de fin 477 Poussier de Coke, 5 p. de Terre

de PROVINS & 9 litres de Goudron." [51] n°121, p.16.

-Voir, à Défonçage, la cit. [51] n°132, p.27.

Trois stagiaires, de JŒUF, d'HAGONDANGE & de LONG-WY, présents à la S.M.N., en Avr.

1966, écrivent: "La Rigole principale -entre le Trou de Coulée et le Siphonest garnie d'une Masse à base de Poussier de Coke, de Goudron et du Sable blanc allemand -appelée Terre de Goudron-." [51] n°133,

TERRE DE HOUILLE : ¶ Au début du 19ème s., "on donne ce nom à la Houille friable et souvent impure qui forme quelquefois la lisière des bonnes Veines. C'est dans plusieurs pays, ce qu'on nomme proprement la Houille. On appelle Charbon de terre ou Charbon de pierre celui qui est en masse solide." [1635] \hat{a} ... TERRE.

-Voir: Tèroûle et Terroulle. PLANISPHÈRE : Plat de terre. Michel LACLOS.

TERRE DE LA TAILLE : ¶ Exp. pl. rele-yée, in [3196] p.31, trad. de l'all. *die Berge* ... À la Mine, désigne les Stériles.

TERRE DE LAVOIR : ¶ Partie schisteuse et fine provenant du rejet d'un Lavoir à Char-

. Au H.F., "la Masse de Bouchage est composée des matières suivantes: 1 partie d'Argile maigre, 5 parties soit de Coke fin soit de Terre de Lavoir ---. La terre de Lavoir contient des particules de Charbon qui Carbonisent après Bouchage, rendant la Masse poreuse, permettant ainsi l'évacuation de l'humidité et évitant les Explosions à la Coulée de Fonte. [98] p.91.

TERRE D'ÉLECTION DE LA MÉTALLURGIE :

 ${\mathbb J}$ Pays, région où la Métallurgie a un rôle important. . "Terre d'élection de la Métallurgie, l'Allemagne est menacée dans la base même de tout son développement économique. Dans un avenir prochain (on est en 1914), le Fer lui fera complètement défaut." [4016]

TERRE DE LEMNOS : ¶ "Argile colorée par

"l'Oxyde de Fer hydraté." [152]
Type d'Ocre jaune; -voir, à cette exp., la cit. [977].
Syn.: Bol d'Arménie; -voir, à Ocre rouge, la cit. [977].
-Voir: Terre de SIENNE, Terre de STRIGAU.

. "C'était semble-t-il, un Peroxyde de Fer tiréÒ d'une colline stérile de Lemnos." [4210] à ... LEMNOS.
Au début du 19ème s., syn.: Bol, Terre bolaire, Terre

de Lemnos, Terre sigillée, d'après [1635] ... -Voir, à Argile, la cit. [1635] à ... ARGILE.

Au début du 19ème s., "sa couleur est jaune d'ocre, rougeâtre ou tirant sur le brun; elle est tendre et happe rougeant ou main sui le contini, che est tendre et nappe à la langue ---. D'après l'analyse faite par BERGMAN, elle contient: Silice: 47; Alumine: 21; magnésie: 6,2; Chaux: 5,4; Fer: 5,4; eau: 71 (?). Elle se trouve à Lemnos et dans les autres fles de l'archipel; elle parôt provenir de la décomposition des laves comme celles qu'on trouve en Islande et dans d'autres contrées volcaniques." [1635] à ... TERRE ... Une autre analyse est proposée pour une terre de couleur brune: Silice: 47; Carbonate de Chaux: 5,4; Carbonate de magnésium: 6,2; Alumine: 19; Oxide de Fer: 3,4, perte: 19, d'après [1635] à ... ARGILE.

TERRE DE MÉTALLURGIE : ¶ Région où il y a

une activité métallurgique importante. "Le Pays de LIÈGE est Terre de Métallurgie." [3854]

TERRE DE MINE : ¶ Jadis, Minerai de Fer mêlé à des matières hétérogènes, après Extraction d'une Minière.

-Voir: Terre, dans le sens de Minerai de Fer.

"Pour prévenir les fraudes et vols de Mine très communs dans ce canton, il serait utile de défendre de travailler aux Minières et de Voiturer Mine ou Terre de Mine avant soleil levé et après soleil couché." [3707] p.161.

TERRE DE MONTAGNE : ¶ Type d'Ocre jaune; voir, à cette exp., la cit. [977].

TERRE DE MOULAGE: ¶ En Fonderie de Fonte, "mélange de Terre (non, de Sable sili-co-argileux), d'Argile, de paille hachée (jadis, du crottin de cheval) et de poussière de Houille ou de Coke, utilisé en Fonderie pour les Moulages au trousseau, et surtout pour l'exécution des Moules de fortes dimensions." [374]

. Recette du 18ème s. ... "Quand elle (la Terre) sera bien broyée, ajoutez-y environ un litron de céruse pilée et passée au tamis de soie: rebroyez le mélange à la molette avec de l'urine, puis ajoutez une douzaine de blancs d'œuf." [1009] p.61.

"La Terre de moulage, au lieu d'être tassée comme le Sable, s'emploie en couches successives, qu'on plaque en général sur une maconnerie de Briques réfractaires ou sur une ossature en Pisé. C'est à la dernière couche qu'on donne la forme du Moule, le plus souvent à l'aide d'un profil découpé, qu'on appelle Planche à Trousser, Trousse ou Trousseau." [1037] p.130/31.

TERRE DE MOULARD : ¶ "Terre qui se trouve au fond des auges des rémouleurs. On en fait quelque usage dans la teinture, particulièrement pour les noirs." [3191] supp. à ... TERRE.

TERRE D'ENFER : ¶ Nom d'un lieu-dit évocateur de l'exploitation d'un Minerai de Fer ... -Voir, à Fosse d'enfer, la cit. [2643].

TERRE DE NOCERA : ¶ "Variété naturelle de Sesquioxyde de Fer hydraté provenant d'Ombrie d'où son nom. -C'est un (sic) Ocre brun rougeâtre, employé en peinture-." [152]

. Au début du 19ème s., syn.: Terre d'Ombre (-voir cette exp.), d'après [1635]

TERRE DE PERSE : ¶ Au début du 19ème s., "c'est une Ocre ou Oxide de Fer d'une belle couleur rouge qu'on trouve dans le royaume de Murcie. Syn.: Rouge d'Inde ou Rouge d'Espagne (et sans doute: Rouge de Perse)." [1635] à ... TERRE.

TERRE D'ÉPIERRAGE : ¶ À la Mine de Charbon, Rebuts issus du Triage, servant, notamment, au Remblayage des Veines exploi-

"Poste de Nuit. - Remblayage de la partie inférieure de la Taille, y compris la reprise des Terres d'épierrage des 4 Trieurs de la Bande --." [3645] fasc.2, p.29.

TERRE DE PIERRE : ¶ Au 18ème s. "Espèce de minéral dont on se sert pour la Fonte du Fer. On le nomme plus ordinairement Castine." [3191] *supp. à ... TERRE*.

TERRE DE PIPE : ¶ Au H.F., "variété d'Argile blanche." [259] & [291] . Nom donné, à SENELLE, à la Terre Glaise.

À DENAIN (1957), à propos du Sondage de Cuve -pour mesurer l'épaisseur du Briquetage-, "on perce la Cuve à l'aide d'une Foreuse pneumatique. Lorsque le Garnissage est traversé -poussée de Gaz-, on rebouche le tout avec de la Terre de pipe, on y enfonce un Tuyau à Brûler ---." [51] -21 p.27 ... Semble douteux, dixit un Ancien (?); ne serait-ce pas plutôt une expression de l'usine d'origine du Stagiaire -S.M.K.- (?).

"Argile fine dont on fabrique les pipes et autres ob-

jets." [152] TERTRE: Terre de feux.

TERRE DE PORTUGAL : ¶ Au début du 19ème s., "on a donné ce nom à une Terre bolaire rouge qui se trouve au Portugal, et qui provient de la décomposition des laves et des basaltes dont le pays abonde." [1635] à .. TERRE.

TERRE DE RAUCHAGE : ¶ Exp. pl. relevée, in [2863] p.33 ... À la Mine, désigne les Déblais issus du Rauchage -remise à section d'une Galerie-, selon note de J. NICOLI-

Loc. syn.: Pierre de Recarrage, d'après [2863] p.33.

TERRE DE RECOUVREMENT : ¶ Ens. des Stériles qui recouvrent, dans une Carrière à Ciel ouvert, le Gisement ou le matériau à Exploiter.

Loc. syn.: Morts-Terrains, Terrain de recouvrement.

-Voir, à Sous-Cavage, la cit. [2852] p.11.

. Par Décapage ou Découverture de ses Terrains de Recouvrement, une Mine située à faible profondeur par ex. dans les Affleurements d'un Gisement, peut se transformer en Minière ou Carrière ... La chose fut envisagée, note J. NICOLINO, mais non réalisée pour la Mine WILHELMINE à OTTANGE, dans les Affleurements du Bassin Ferrifère de Lorraine.

TERRE DE SAMOS : ¶ Au début du 19ème s., "Terre bolaire dont les anciens se servoient aux mêmes usages que la Terre de Lemnos, et principalement en collire pour les maux d'yeux." [1635] à ... TERRE.

TERRE DE SIENNE : ¶ Type d'Ocre jaune; -voir, à

TERRE DE SIENNE BRÛLÉE : ¶ "La Terre de SIENNE DE SIENNE BRULEE: ""La Terre de SIENNE est une Argile ocreuse mélangée de Sesquioxyde de Fer anhydre qui lui donne une teinte rougeatre d'un brun jaune: rougie par Calcination, c'est la Terre de SIENNE brûlée." [154] à ... TERRE.

TERRE DE SINOPE : ¶ Au début du 19ème s., c'étoit une Terre bolaire de couleur rouge qu'on employait en médecine et en peinture, ainsi que PLINE nous l'apprend. Elle tiroit son nom de la ville de SINO-PE dans l'Asie mineure." [1635] à ... TERRE. Loc. syn.: Fer Oxydé ligneux.

TERRE DES MINES OU DE LA MÉTALLURGIE : Nom donné à la France ... -Voir: Aretz Ha Serphath.

TERRE DE STRIGAU : ¶ Au début du 19ème s., "Terre bolaire qui se trouve à STRIGAU en Silésie et qui est semblable à la Terre de Lemnos." [1635] à ... TERRE.

TERRE DE TERMITIÈRE : ¶ Matériau de construction utilisé pour la réalisation de certains Fourneaux africains; -voir, à cette exp., la cit. [885].

-Voir, à Haya, la cit. [1277] n°229 -Juin 1997, p.56/57.

-Voir, à Tanzanie, la cit. [1277] n°229 -Juin 1997, p.55, lég. photos. SÉISME: Travailleur de la terre. Michel LACLOS.

TERRE DE TRIPOLI : ¶ "En latin Tripela, terra Tripolitana. C'est ainsi qu'on nomme une Terre argilleuse et Ferrugineuse qui est rude au toucher, comme du sable, qui devient plus dure et plus compacte dans le feu, ce qui caractérise les Argi<u>ll</u>es, et qui est ou grise, ou blanche, ou jaunâtre ---. La rudesse des parties qui composent le Tripoli, fait qu'on l'employe avec succès pour polir les métaux, le verre et les glaces. Les Fondeurs s'en servent aussi pour faire des Moules, parce que cette Terre est très-propre à résister à l'action du feu." [3102] XVI 658b. Syn., plus simplement: Tripoli.

TERRE DE TUYÈRE : ¶ Au 18ème s., à la Forge de L'HOMMAIZÉ (Vienne), Terre qui a le même usage que l'Herbue dont parle GRI-GNON: "Les Fondeurs se servent (de la Spatule ou Torchette), pour réparer avec du mortier d'Herbue l'ouverture de la Tuyere du Fourneau." [3038] p.640, à ... SPATULE.

-Voir: Boqueur & Terre de Bouchage.

TERRE DE VÉRONE : ¶ "Il y a des silicates naturels à base de Protoxyde (de Fer) et à base de Peroxyde (de Fer) ---: la Terre de Vérone, couleur verte employée en peinture." [1676] t.XV, col.170.

Au début du 19ème s., "(syn.:) Argile martiale verte. Cette terre qui se trouve à Monte Baldo --- dans le Ve-

ronois doit sa couleur au Fer dont elle contient 40 %. le Fer y est au premier degré d'Oxidation, comme dans la Serpentine, et, pour l'ordinaire, il est attirable à l'Ai-mant ---. // La Terre de VÉRONE est employée dans la peinture à l'huile et à fresque." [1635] à ... ARGILE.

TERRE D'HERBUE : ¶ "C'est --- une Terre telle que celle des prés, au dessus de laquelle l'herbe croît bien. Elle est ordinairement de couleur noirâtre, et propre à faire des Moules de Fondeur en Métal." [1897] p.746, à ... HER-

TERRE D'INFUSOIRE(s) : ¶ Matériau isolant employé dans les COWPERS.

. "La perte par rayonnement est affaiblie grâce --- à la matière calorifuge placée soigneusement entre la Chemise et la Tôle: Terre d'infusoire ou Briques Diatomites." [1355] p.220.

TERRE D'ITALIE : ¶ Type d'Ocre jaune; -voir, à cette exp., la cit. [977]. Syn.: Terre de SIENNE, -voir cette exp..

TERRE D'OMBRE : • Un colorant pour la peinture ... Au début du 19ème s., "matière terreuse d'une couleur brune assez obscure, qu'on emploie principalement en peinture. Il y a 2 substances très-différentes auxquelles on donne le même nom: l'une est presqu'entièrement composée d'Oxides de Fer et de Manganèse; l'autre est une espèce de Tourbe entière-ment composée de débris végétaux. // La première est la Terre d'Ombre proprement dite: on l'avoit d'abord tirée des environs de NOCERA, ville d'Ombre — et par corruption on la nommoit Terre d'ombre, peut-être parce que sa couleur rembrunie la faisoit sur-tout employer dans les ombres des tableaux. On en tire aujourd'hui de l'île de Chypre, qu'on nomme Terre d'ombre de Turquie. KLAPROTH a fait récemment l'analyse de celle-ci, d'où il a retiré: Oxide de Fer: 48; Oxide de Manganèse: 20; Silice: 13; Alumine: 5; eau: Oxide de Manganèse: 20; Silice: 13; Alumine: 5; eau: 14. // La Terre d'ombre végétale est aussi connue dans le commerce sous le nom de Terre de COLOGNE ---. Aux environs de cette ville (existe) un prodigieux amas de bois fossile --- (qui) est converti en une espèce de tannée de couleur brune, qui se réduit facilement en poudre:. On l'emploie en peinture soit à l'huile, soit en détrempe ---." [1635] à ... TERRE.

¶ "La Terre d'ombre et le Jayet sont des variétés de Li-

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

- gnite, l'une terreuse, l'autre dure et brillante." [1667] p.14. Loc. syn.: Terre de COLOGNE.
- -Voir, à Lignite, la cit. [1637] p.8/9. . Vers les années 1810, nom donné à une var. de Ligni-
- te ... -Voir, à Lignite terreux, la cit. [1637] p.26/27, à ... LIGNITE. "Une autre variété de Lignite, terreux, terne, d'un rouge noirâtre, se trouve à BRÜLH (lire plutôt BRÜHL), aux environs de COLOGNE ---. On (l')exploite avec la bêche, soit pour s'en servir comme Combustible, soit, dans la peinture, comme couleur, sous le nom de Terre d'ombre, terre de COLOGNE ou terre de CASSEL.
- dombre, terre de COLOGNE ou terre de CASSEL.

 [1754] t.III, p.654.

 Au milieu du 19ème s., exp. syn.: Terre de CASSEL ou Terre de COLOGNE; -voir, à Lignite, la cit. [1636].

 ¶ Sorte de Minerai de Fer, var. de Fer argileux brun, d'après [106] p.282. Syn. de Terre de Nocera, selon [152].
- Vers les années 1810, loc. syn.: Fer oxydé cirrhographique ... L'un des types de Fer hydraté; -voir, à cette exp., la cit. [1637] p.366 à 372, à ... FER ... HAÜY l'appelle Fer oxydé cirrhographique; -voir, à Fer hydraté argilifère, la cit. [1637] p.371/72, à ... FER...
- "Argile bitumineuse, mêlée d'Oxide de Fer; elle est d'une couleur brune; on l'emploie en peinture. Elle fut nommée Terre d'Ombrie, du lieu où on l'a d'abord trouvée, et par corruption, Terre d'ombre ---." [1635] à
- ... ARGILE.
 ... "Elle (cette terre d'ombre) est plus foncée Manganèse -jusqu'à 12%-." [4739]

 OCRE: Ombre au tableau. Michel LACLOS.

 SIENNE: A de la terre à l'ombre. Michel LACLOS.

TERRE DOUCE DE VITRIOL : ¶ Dans l'Encyclopédie, remède à base de Fer-

. "La Chaux martiale que les Chimistes appellent Terre douce de vitriol, n'est autre chose que du Colcothar convenablement édulcoré." [3102] X, 152b.

TERRE DU CHARBON : ¶ Exp. imagée pour désigner la partie de la Lorraine où se trouvent des Gisements de Charbon.

-Voir, à Terre du Fer, la cit. [2236] n°20 -Sept. 2000,

TERRE DU CHAROLAIS : ¶ Sorte d'Argile Réfrac-

Au 19ème s., "la Briqueterie de PREUIL fait aussi des Briques en Terre du Charolais, destinées à la Construction des Enveloppes pour les H.Fx." [1051] p.63

TERRE DU FER : ¶ Exp. imagée pour désigner la partie de la Lorraine où se trouvent des Gisements de Minerai de Fer et les Us. sidérurgiques..

- -Voir: Vallée du Fer.
- "Le développement de la Moselle tient une place particulière en Lorraine ---. Plusieurs vallées s'imposent --- dans le paysage industriel régional: l'est mosellan se spécialise dans le Charbon et la Houille tandis que les vallées de l'Orne, de la Fensch et de la Moselle deviennent des Terres du Fer." [2064] p.293.
- "Pays de Nied ... Entre la Terre du Fer et celle du Charbon se trouve un pays de forêts et de prairies, de collines et de vallons, de contes et de légendes. Il porte le nom de la rivière qui le traverse la Nied ---." [2236] n°20 -Sept. 2000, p.18.
- ¶ Exp. employée pour désigner un pays à vocation sidérurgique.
- . Parlant de SWEDENBORG (1688-1772), auteur de De Ferro (Traité du Fer), un journaliste du 19ème s. écrit: "Enfant de la Suède, qui semble la Terre du Fer par excellence, sa pensée devait naturellement se porter de préférence sur ce Métal." [1256] -1847, p.14. . Exp. employée pour désigner la Lorraine, d'après [1851] p.85.

TERRÉE: ¶ "Nom donné, par les Mineurs, à des Couches de Schistes argileux qui se trouvent intercalées entre les Veines de Houille." [152]

TERRE FERREUSE: ¶ Terrain contenant du Mine-

rai de Fer.
. Parlant des tombes DE WENDEL au cimetière de HAYANGE, L. DE WARREN écrit: "Les WENDEL tels qu'en eux-mêmes, se suffisant à eux-mêmes, entourés à jamais de ceux que leur volonté fit converger d'horizons si divers pour les enraciner dans la Terre Ferreuse de Lorraine, devenue leur substance commune." [2561]

TERRE FERRIFÈRE : ¶ Sol ou terrain contenant du Minerai de Fer, en plus ou moins grande proportion.

-Voir, à Bassin Ferrifère d'Anjou et de Normandie, la cit. [57] n°670 du 25.11.88, p.82.

TERRE FERRUGINEUSE: ¶ Minerai Tout-venant comportant de la terre et du Minerai en Grains.

Loc. syn.: Terre de Mine.

. Dans un ouvrage consacré aux Fondeurs du Pays Dolois, on relève: "En 1366, alors que le comté de Bourgogne devient 'Franche-Comté', des Forges sont créées. Elles sont accompagnées de plusieurs Bas-Fourneaux dans lesquels on Extrait du Fer grâce à la présence de Terre ferrugineuse dans les bois de DAM-PIERRE (39700), et de l'indispensable Charbon de bois. Le Minerai en Grains Extrait de la terre est Transporté jusqu'aux Bas-Fourneaux par un petit chemin qui est rapidement baptisé 'Chemin des Forgerons." [4105] p.32.

¶ Syn. de Fondant Ferrugineux et d'Herbue Ferrugineuse.

- "L'emploi d'Herbue comme Fondant acide n'est signalé qu'à NOIRVAUX en 1798. Cette Terre Ferrugineuse fait cependant l'objet d'un certain trafic qui serait resté inconnu sans un conflit de salaire. En 1751, les Maréchaux Jérémie MATTHEY père et fils refusent de verser 10 florins pour 4 Voitures d'Herbue soit Terre à souder." [603] p.319. PLINE écrit: "Les Mines de Fer se trouvent
- presque partout; l'île même d'Ilva -Elbe-, sur la côte d'Italie, en produit. Les Terres Ferrugineuses se reconnaissent sans difficulté à leur couleur. Le Minerai se traite de la même manière que celui de cuivre." [1803] §.34,41.

TERRE FINE: ¶ Fraction du Menu de Houille dans les Charbonnages des Bouchesdu-Rhône, séparée par Criblage à 15 mm, dans la région du Centre; -voir, à Triage, la citation [263] t.III, p.91/92 ... Son complément s'appelle: Grelasson.

TERRE FOLIÉE DE FRITTE : ¶ Au 18ème s., c'"est une combinaison de la Fritte des Forges avec l'acide du vinaigre (acide acétique CH3CO3H). (Elle a une) analogie avec la Terre foliée de tartre." [3038] p.644 ... D'après GRIGNON, la terre foliée de tartre est un acétate de potassium (ou de sodium), la cit. semble donc indiquer que la 'Fritte des Forges' contient du potassium (ou du sodium), conclut M. BURTEAUX.

TERRE-FORT : ¶ Sorte de Minerai de Fer; déformation probable de Fer fort (au sens de Mi-

. "De 1830 à 1860, les techniques se mettent au point et la Sidérurgie lorraine, utilisatrice de Minette et non plus de Minerai de Terrefort, se développe en petits Établissements fixés à la limite des Affleurements." [29] -2-1961, p.106.

TERRE FORTE : ¶ Dans un Terrain Ferrugineux, nom parfois donné à la couche de terrain située juste sous la 'terre végétale'.

. "Le terrain Ferrugineux comprend en général 4 couches superposées: la terre végétale, la 'Terre forte', la 'pierre blanche' -Schiste ou Silice- et le Minerai." [3630] p.68.

TERRE GLAISE: ¶ "C'est un silicate d'Alumine hydraté qui contient un certain nombre d'Impuretés: mica, Chaux, Oxyde de Fer, Sable, etc.. // Terre grasse et compacte, très argileuse et imperméable, appelée aussi Argile verte que l'on utilisait, (à la Cokerie), pour le Lutage des Portes de Fours dans les anciens modèles de Fours. [33] p.210 ... "Argile à modeler." [152]

"n.f. Terre grasse ---. On s'en sert aussi pour retenir l'eau des reservoirs et des bastardeaux, qui ne sçauroit passer à travers quand on a pris soin de la bien fouler." [3190]

"On <u>sc</u>ait que la Glaise mêlée avec l'huile de lin donne du véritable Fer." [5555] t.II. p.66 ... Il s'agit du résultat d'une expérience de laboratoire, car la Glaise contient toujours un peu d'Oxyde de Fer que l'on arrive à Réduire; l'huile de lin sert de Combustible et de Réducteur.

- . Au H.F., ce produit argileux est utilisé en mottes ou en boules destinées à être tassées ou Damées ...
- soit dans le Trou de Coulée, -voir: Boucher à la main;
- soit dans des orifices anormalement ouverts, tels que Niches de Tuyères ou emplacements de Boîtes de Refroidissement afin de limiter le Tirage du H.F. ou permettre la confection d'un logement.

\$\forall \text{Etym.} \ \ \text{...} "Normandie gliise; bas-lat., glis, glitis, terre tenace ---; all., Kley; ang., clay, Argile." [3020] \$GLAISE: Origine d'une tuile.

TERRE GRASSE: ¶ À la Mine, syn. de Salbande, -voir ce mot; les Mineurs disent aussi Couche grasse, d'après note de M. WIÉ-

¶ Qualificatif donné à la Gangue d'un Mine-

rai de Fer ... Ce pourrait être de la Glaise.

Au sujet du Minerai de BERWILLER -auj.
BERVILLER- (Moselle), "MONNET emploie, à propos de sa Gangue, l'exp. de Terre grasse." [1888] p.52.

"Les dimensions suggérées (pour la hauteur du H.F.) par DE COURTIVRON et BOUCHU en 1762 sont ---: 21 pieds (6,83 m) et 25 pieds (8,13 m) selon le type de Minerai chargé ou non de Terre grasse." [3146] p.318.

¶ Syn. probable d'Herbue.

. "La Terre grasse qu'on jette parmi la Myne pour la faire Couler." [18] p.179.

. Au 19ème s., en Franche-Comté, sorte de Fondant pour le H.F. ... -Voir, à Pierre morte, la cit. [2028] t.1, V.1, p.30.

¶ Terre Glaise.

Dans le Foyer catalan, "lors de ces Réfections partielles entrait en jeu la majeure partie de l'Argile que l'on nommait également 'Terre grasse'. Cette Argile était également utilisée à chaque Réduction pour obturer le Chio et elle servait éventuellement comme moyen de Refroidissement de la Tuyère.' [3690] p.162.

TERRE HERBUE: ¶ Au 18ème s., syn. d'Herbue

"Au côté droit de la Dame est une autre ouverture (la Coulée) de 6 pouces (16,2 cm) et de la hauteur de la Dame, qui est bouchée avec de la Terre Herbue." [29] 1960-1, p.63.

TERRE HOUILLE ou TERRE-HOUILLE : ¶ Au 18ème s., en Wallonie, Charbon de terre.

- . À ANDERLUES, la Terre Houille était l'objet d'une contrebande ... "Le 04.07.1767, accord a été fait --entre les emploïés (de la douane) et le nommé VAU-QUET lequel auroit été rencontré conduisant en fraude du Païs de LIÈGE au même païs (ANDERLUES) --- deux chevaux chargés de Terre Houille." [3272] n°9,
- . En Sambre et Meuse, "la matière minérale est presque partout pulvérulente et plus ou moins mélangée de particules schisteuses, peu bitumineuse, assez sulfureuse, et souvent on ne peut l'employer que pour le chauffage. On lui a donné le nom de Terre houille." [4556] vol.26, n°151 -Juil. 1809, p.59.
- ¶ Partie de la Houille proche de la surface, mélangée avec de la terre(*) ... Il s'agit de Passées ou de Barrées de Stériles dans le Massif de Charbon; on donne à ces Veines *sales* le nom de Charbon barré. Loc. syn. de Houille terreuse, -voir cette exp...

Syn.: Terroule, -voir ce mot.

. À propos du Comté DE RIBEAUPIERRE, DE DIE-TRICH note: "L'ouverture de cette Galerie étoit écrou-lée lorsque je la vis; on assure que la Terre-Houille s'y

soutenoit ---. On a tout lieu de croire qu'il y a dans cet endroit plusieurs Couches inférieures à cette Terre-Houille et qu'on y rencontrera du très bon Charbon." [65] p.145.

Syn.: Houille sèche(1).

- ¶ Syn.: Lignite terreux et bitumineux, encore appelé: Houille d'engrais, Terre alumineuse, Terre pyriteuse, Terre vitriolique⁽¹⁾.
- . Vers les années 1810, nom donné à une var. de Lignite, appréciée par ses cendres comme engrais ... -Voir, à Lignite terreux, la cit. [1637] p.26/27, à ... LIGNITE.
- Selon M. BRONGNIART, substance se rapportant aux s/s-espèces du Lignite que sont les Lignites friables et terreux ... -Voir, à Lignite, la cit. [1637] p.8/9.

 (1) -Voir, à Classification des Houilles, la cit. [1637]
- p.314 à 319, à ... HOUILLE.

TERREILLE: ¶ Objet de Fonte Moulée, désignant une étuve de brasseur

Syn.: Touraille.
-Voir, à ••• Ouvrages en Fonte (de Moulage) / •• Objets industriels, la cit. [5195] p.88.

TERREIN DE LAVAGE: ¶ Au 18ème s., exp. syn. de Terre Mine. . "Ouvrier qui conduit le Terrein de Lavage

sur la Planche --- et le verse par le trou sur le Crible." [35] p.XX.

TERRE INFLAMMABLE : ¶ Première appellation du Phlogistique.

"Principe imaginé par BECHER qui le nomma Terre inflammable (et) adopté par STAHL qui le nomma Phlogistique." [3020] à ... PHLOGISTIQUE.

TERRE JAUNE : ¶ Type d'Ocre jaune; -voir, à cette

exp., la cit. [977].

Au début du 19ème s., "Argile colorée par l'Oxide de Fer, connue sous le nom d'Ocre." [1635] à ... TERRE.

TERRE LEMNIA ou TERRE LEMNIE ou TERRE LEMNIENNE: ¶ Au 16ème s., exp. syn. de Terre de Lemnos, d'après [3577] p.162, p.163 et [3190] à ... LEMNIENNE.

TERRE MARTIALE: ¶ Dans l'Encyclopédie, "désigne le Minerai de Fer contenu dans la boue." [330] p.7 ... Le terme 'Terre' -voir ce mot, ayant eu la signification d'Oxyde métallique, il est clair que notre locution désigne l'Oxyde de Fer sans en préciser la nature.

. Dans son *Essais sur la Minéralogie des Monts-Pyrénées*, l'Abbé PALASSOU note, à propos du marbre de la vallée de CAMPAN: "M. BAYEN ayant pareillement traité, par l'acide vitriolique, deux onces de marbre de CAMPAN rouge, a obtenu 1 once 7 gros 42 grains de sélénite, de couleur blanche, tirant sur le rouge; il est resté, dans la capsule où se faisait l'opération, 2,5 gros de Schiste absolument décoloré, qui a donné 37 grains d'alun, et 45 grains de vitriol vert; il s'est séparé, pendant l'évaporation, 7 grains de Terre martia-le." [358] p.207 ... Étant donné ce qu'écrit DU-HAMEL (-voir, à Terre martialle, la cit. [3125]), il n'est pas évident que Terre soit ici syn. d'Oxyde, fait remarquer M. BURTEAUX.

¶ Au 18ème s. syn. d'Alliage Ferreux.

. Guyton DE MORVEAU écrit: "L'acier, de quelque manière qu'il soit formé, n'est que du Fer qui s'approche du Fer ductile, parce que la Terre martiale y est plus exempte de parties hétérogènes, et sinon plus parfaitement, au moins plus complètement métallisée que dans la Fonte." [1444] p.69.

¶ Avant LAVOISIER, principe constituant du Fer.

"La Terre martiale est celle qui se rapporte au Fer-Mars. Le Fer est composé de deux principes: 'une Terre propre à ce Métal et du Phlogistique - Encyclopédie, Art. Acier-'. On écrit Fer = Terre martiale + Phlogistique; cest une déf. et non une Réaction chimique." [5183] p.783.

. Pour l'Encyclopédie, "M. NEUMANN --- pense que le . Pour l'Encyclopedie, "M. NEUMANN --- pense que le Fer n'est composé que de deux principes; savoir d'une Terre propre à ce métal, qu'il appelle Terre martiale, et du Phlogistique; et que c'est de la combinaison de ces deux principes que résulte le Fer. Il se fonde sur ce qu'il seroit inutile de traiter à la Forge la Mine de Fer la plus riche au plus grand feu, dont jamais on n'obtiendra du Fer, si l'on n'y joint pas du Phlogistique." [3102] TERRE MARTIALE BLEUE: ¶ Au 18ème s., exp. syn, de Mine de Fer bleue, d'après [4358] p.155.

TERRE MARTIALE EN STALACTITES: ¶ Vers les années 1810, autre nom donné par Romé DE L'ISLE au Fer hydraté concrétionné, fibreux ou héma-tite; voir, à Fer hydraté, la cit. [1637] p.366 à 372, à ... FER ... On disait aussi: Hématite.

TERRE MARTIALLE: ¶ Au 18ème s., var. orth. de Terre martiale ... Cette exp. semble désigner de la terre plus ou moins riche en Fer.

À St-PANCRÉ, alors que MONNET voit une Couche de pierre (-voir cette exp.), DUHAMEL déclare: "Je n'ai rencontré par tout que des fragments plus ou moins isolés mêlés dans une Terre legere et martialle qui seule peut être considérée comme une Couche." [3125]

TERRE MÉTALLIQUE: ¶ Au 18ème s., Oxyde métallique contenu dans un Minerai; -voir, à Minette la cit. [66] p.450, où il s'agit, bien sûr, d' Oxyde et de Minerai de Fer.

. "On donnait autrefois ce nom aux Oxides des métaux. Syn.: Chaux métallique." [1635] à ... TERRE.

TERRE MÉTALLIQUE PURE : ¶ Au 18ème s., minéral contenant un métal

. "Les terres métalliques pures sont combinées ou non avec le principe inflammable; dans le premier cas, elles ont tout ce qu'il faut pour constituer un métal parfait; tels sont l'or, l'argent, le cuivre et le Fer appelés vierges ou natifs; dans le second cas, elles sont à l'état de Chaux: les Ochres martiales et cuivreuses, l'Hématite, en fournissent des ex." [4358] p.vi/vii.

TERRE MINE : ¶ Minerai mêlé de terre qui devait être Lavé.

Syn.: Minerai brut -voir cette exp..

DE DIETRICH écrit: "Les Mines (de Fer) se Tirent du Territoire d'ATTIGNÉVILLE (bailliage de NEUF-CHÂTEAU); elles y sont en Couches abondantes en Minérai, mais il n'est pas riche et déchoit (diminue) de moitié au Lavage; de manière qu'il fait 7 à 8 Queues de Terre-Mine au mille de Fonte." [66] p.5758 ... Repris ici : "Le Minerai --- se Tire d'ATTIGNÉVILLE même; il y est en Couches abondantes, mais il n'est pas riche et déchoit de moitié au Lavage, de manière qu'au Mille de Fonte, il faut 7 à 8 Queues de Terre Mine'." [89] p.27.

TERRE MINÉRALE : ¶ Au 18ème s., exp. syn. de Minerai de Fer.

. Un Moine en visite à ORVAL écrit au sujet du chargement du H.F.: "Deux hommes sont continuellement occupés, l'un à remplir une Brouette de Terre minérale, l'autre de Charbon (de bois), qu'ils vont prendre à 10 ou 12 pas de là, et la font glisser dans le Fourneau.' [3270] p.72.

TERRE MINÉRALE (de Fer) : ¶ Syn. de Minerai de Fer-

. "Les principales richesses de cette Abbaye (Orval) consistent dans les Terres minérales de Fer qu'elle possède, et dans la Fonderie qui est la plus commode que l'industrie humaine puisse faire." [902] p.133.

Au 18ème s. la minière de Limonite dans la forêt domaniale de FLORANGE fournit le Minerai aux Usines de HAYANGE, comme le rapporte A. PRINTZ (-voir: Minerai en plaquettes)

"Le Minerai était pauvre, certes siliceux, très phosphoreux, avec des traces de Soufre et d'arsenic, mais les Terres minérales ellesmêmes étaient particulièrement riches 'rendant quelquefois jusqu'à 50 %'. // En 1848 -son prix à la tonne rendue sur les Lavoirs de

TERRE MORTE: ¶ Qualification que BUF-FON donnait au produit qui résulte des réchauffages répétés du Fer.

"Enfin, en continuant de lui donner des Chaudes (au Fer), on arrive au dernier degré de sa décomposition, et on le réduit en une Terre morte, qui ne paraît plus contenir de substances métalliques, et dont on ne peut faire aucun usage: car cette Terre morte n'a pas, comme la plupart des Chaux (Oxydes) métalliques, la propriété de se revivifier par l'application des Matières combustibles. [2269] t.I, p.607.

TERRE MOULARD : ¶ Au début du 19ème s., Syn.: Cimolite ou Terre cimolée ... "On a donné ces divers noms tantôt à une Terre bolaire naturelle qu'on tir<u>o</u>it autrefois de l'île de Cimolis ou l'Argentière, tantôt à la autoris de l'auge des couteliers. Elle ressemble beaucoup pour les propriétés, à la Terre de Lemnos." [1635] à ... TERRE.

TERRENOIRE: ¶ ex Commune de la Loire (42) ... TERRENOIRE (42100) était, avant 1866, un quartier de St-JEAN-Bonnefonds (42650). À la suite de son indus-S-JEAN-Bollinetonus (42009). A la suite de soil industrialisation, TERRENOIRE devint une commune à part entière, par décret impérial, sous la pression des Maîtres de Forges, en 1866. Le 1er janvier 1970, TERRENOIRE fusionna avec S-ÉTIENNE (42000) ... Cette ville est traversée par le Janon, rivière de 14 km, affluent du Gier, au bord de laquelle étaient les H.Fx, selon note de G.-D. HENGEL

-Voir: Appareil de TERRENOIRE, Procédé par tas allongé / Sur les sites / H.Fx de JANON à TERRENŐIRE

TERRE NOIRE ou TERRE-NOIRE: ¶ Terre mêlée de Poussier de Charbon de Bois qui se trouve à l'emplacement d'une Meule de Carbonisation.

Syn.: Fasy

-Voir, à Place à Fourneau(x), la cit. [1614] p.114. ¶ Nom donné au Charbon de terre.

. Concernant le Pays liégeois, L. WILLEM rappelle, "vers 1195 ---, la découverte aux environs de LIÈGE, d'une Terre noire, certains disent de Pierres noires, très utiles pour chauffer les Forges et les foyers des pauvres gens. Rien, selon nous, n'interdit de penser que la Houille, déjà connue des Gallo-Romains des bords de la Meuse, ne cessa pas d'être employée sous la forme et la consistance qu'elle présentait aux Affleurements, c'est-à-dire de Terroule et que la découverte --- concerne l'Exploitation de Veines plus profondes, donnant du Charbon dur, Petra, capable de dégager une chaleur plus intense et plus durable dans les Fovers des Ferronniers et des paysans." [914] p.7.

J Fondant qui était anciennement utilisé dans la Charge des H.Fx chinois.

. Traduction d'une exp. chinoise désignant une Addition minérale à la Charge du H.F., permettant l'abaissement du point de Fusion de la Fonte ... "Les Chinois --- possédaient la technique (du H.F.) au moins depuis le 4ème s. av. J.-C. ---. Ils savaient --- comment abaisser la température de Fusion du Fer (de la Fonte ?): ils jetaient dans le H.F. une matière qu'ils appelaient Terre noire, contenant beaucoup de phosphate de Fer. Si on ajoute à un mélange Ferreux jusqu'à 6 % de Phosphore, la température de Fusion, qui est normalement de 1.130 °C, descend à 950 °C. Cette technique fut employée en Chine dans les premiers temps, mais disparut avant le 6ème s. ap. J.-C., lorsque l'amélioration des H.Fx per-

mit de s'en passer." [1867] p.42.

Dans le Shansi, "les Fondeurs ajoutaient généralement une faible quantité de Terre noire au Minerai, pour permettre une Fusion complète du Métal, et obtenir ainsi qu'il Coule parfaitement dans de petits Moules. On a découvert que cette Terre noire contenait de nombreux cristaux de Vivianite -phosphate de Fer- --. Étant donné qu'une quantité de Phosphore dans le Fer -moins de 6 %- abaisse son

> point de Fusion de 1130 °C (non, fait remarquer M. BURTEAUX, ce n'est pas la température de Fusion du Fer, mais celle de la Fonte eutectique à 4.2 % de Carbone) à environ 950 °C, READ pense que cela pouvait être le secret de quelques-uns de ces succès précoces du Moulage de Fonte.' [29] 4-1961, p.236.

> Terre noire' -Hei tu-, dont plusieurs observateurs disent qu'elle est essentielle dans la Charge du Creuset du Procédé du Shanxi (Shansi dans l'ancienne graphie; -voir: Méthode au Creuset et Procédé de fusion au Creuset). C'est une sorte de Charbon décomposé produit par l'action de l'atmosphère sur la partie superficielle des Veines de Charbon. Une analyse donnée par TEGENGREN indique, par comparaison avec un Charbon normal, une très basse Teneur en Soufre -0.21 %- et beaucoup de Cendres -32 %-. Elle contient environ 9 % de Chaux, et on peut prévoir qu'elle est en quantité suffisante pour enlever du Soufre du Métal." [4195] 6ème chap. ... Pour le Shanxi, au vu des cit. analysées à la loupe par M. BURTEAUX, on semble distinguer deux sortes de 'Terre noire', a) l'une, citée par [29], riche en Phosphore qui favorisait la Fusion de la Fonte; or [4195] dit que la Production de Fonte n'était que l'une des options et une forte Teneur en Phosphore ne pouvait être recherchée pour le Fer; b) l'autre, citée par [4195], riche en Chaux qui améliorait la Qualité du Fer, et pour laquelle on ne parle pas de Phosphore.

> J Aux H.Fx de DENAIN (1959), syn. de Masse noire, -voir cette exp., d'après [51] -22 p.21; c'est donc la quatrième appellation du Mélange à Boucher.

> ¶ Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON, type de Pisé Réfractaire 'maison' ... -Voir sa composition, à Moulin à Terre, in [51] n°92, p.6 et ... une légère variante: "Poussière de Coke: 72 %; Sable gras -Séméka-: 28 %; un peu d'eau." [51] n°93, p.9.

Loc. syn.: Sable noir.

¶ "Sorte de Charbon en poudre fine, utilisé par les peintres pour les fresques." [4595] à ... BLACK EARTH. ¶ Terre agricole de couleur noire.

a "En 1721, un paysan sibérien du nom de VOLKOV avait trouvé du Charbon à la surface de son champ près de la rivière Tom ---. il se trompa d'abord en le prenant pour la très fertile "Terre noire" ou Tchernozion (-voir ce mot)." [5022] p.62.

¶ Au 19ème s., sol chargé en Pyrites.

On écrit en 1868: "Parmi les nombreux Gisements de Pyrite non encore Exploités en France, on pourrait cit-er l'Argile plastique du bassin de PARIS, connue dans le Soissonnais sous le nom de Terre-noire; la Pyrite y est disséminée en particules très-fines." [3790] t.V., classe 40, p.189.

TERRE NOIRE PROPRE À FAIRE DU FEU: ¶ Périphrase qui désigne le Charbon.

. À LIÈGE, "à la fin du 12ème s., le moine Renier DE SAINT-JACQUES rapporte que l'on a découvert dans les environs 'de la Terre noire propre à faire du feu' et, en 1213, il note qu'une 'Terre noire, fort semblable au Charbon de bois' est très utile aux Forgerons pour travailler les Métaux et aux pauvres pour se chauffer." [3623] p.147.

TERRE NON LAVÉE : ¶ À la Révolution, cette exp. désignait le Minerai extrait de terre et entouré de toute sa Gangue; -voir Terrage. . Dans le Livre des Frères BOURGIN, à FRAI-SANS dans le Jura, on note: "Minerai, Extraction: 2 fr; transport: 2 fr le m^3 en Terres non lavées." [11] p.202. TERRE : Cri du perroquet. Michel LACLOS.

TERRE OCREUSE : ¶ Au 18ème s., à AUDUN-le-Tiche, sorte de Gangue du Minerai de Fer.

"Ouelques-unes de ces Mines sont d'une nature à-peu-près semblable à l'Hématite brune, plus ou moins chargées de Terre ocreuse. [2228] p.16.

TERRE PÉTRIFIÉE: ¶ Au 17ème s., exp. employée pour désigner le Minerai de Fer.

"Le Fer (la Fonte) se prépare autrement (que le cuivre). La matière est une sorte de Terre pétrifiée de couleur noirâtre, et fort aisée à reconnaître ---. On la casse, on la Lave, et on la jette dans le Fourneau ---. Le Charbon qu'on y mesle à proportion estant embrasé, rend cette Matière fluide." [1448] t.VII, p.75.

TERRE PIERRE : ¶ Nom donné par Guy COQUILLE à la Castine ... -Voir: Guise

 $\mathbf{TERRE} ext{-}\mathbf{PLEIN}: \P$ "Terrain rapporté qui est soute-

nu par des murs." [206] . D. BEL écrit, "À flanc de montagne, un adoucissement prononcé de la pente s'intitule un Replat (-voir ce mot). Afin de disposer d'un espace suffisant à la construction de bâtiments -cantine, dortoir, atelier, Trémie- et à celle des infrastructures nécessaires à l'Exploitation de la Mine -Four, station de départ d'un Plan incliné ou d'un Transporteur aérien-, il est possible de poser des murs de Soutènement et de rapporter de la terre. L'obtention d'un Terre-plein offre alors une surface plane suffisante ---. // Souvent, le Four à Griller se situe sur un Terre-plein, adossé au mur de Soutènement. Celui-ci offre un accès en haut du Four pour y déverser le Minerai à Griller." [3806] p.72.

¶ Au H.F., exp. syn. de Plancher.

À propos des H.Fx de TRIGNAC (Loire-Inférieure), on note: "La Mise à feu (du H.F.2) eut lieu en grande pompe le 06.01.1898 à 10 h du matin; il y avait une cinquantaine de personnes invitées qui se trouvaient sur le Terreplein des H.Fx 1 et 2 éloignés de 15 m l'un de l'autre." [3040] p.23.

TERRE POURRIE : ¶ Minéral employé pour le po-

. "On a transporté ce nom (potée) à des substances terreuses qui ont naturellement la même propriété, la terre pourrie, les Schistes argileux qui ont été convertis en une espèce de Tripoli par les incendies des Houillères.' [4525] t.28 p.72.

TERRE PRIMITIVE : ¶ Constituant de la Gangue des Minerais de Fer que le contexte désigne comme étant la Chaux, le Quartz, l'Argile ou la Magnésie.

"Les Terres primitives, prises séparément, sont infusibles (au H.F.), et ce n'est qu'en mêlant plusieurs ens. que l'on obtient une vitrification parfaite et facile." [4151] p.117. TERRE NEUVE: Noyau de pêche. Michel LACLOS.

TERRE PROMISE DES MÉTALLURGISTES

¶ Exp. employée pour qualifier l'Angleterre du 18ème s. ... "L'Angleterre était alors la Terre promise des Mé-tallurgistes, les Sous-sols renfermaient des Veines minérales d'une grande richesse et les Ingénieurs savaient les traiter selon des méthodes encore inconnues ailleurs." [1980] p.65.

TERRE PROMISE DU FER : ¶ "Enfant de la Suède, TERRE FROMISE DU FER: y "Enfant de la Suède, Terre promise du Fer, il arrivait (SWEDENBORG), sollicité par la direction de ses travaux, dans un siècle préparé aux grandes améliorations dont ce Métal devait être l'initiateur." [2224] t.1, p.XLV.

TERRE PROPRE À FAIRE LE FER : ¶ Périphrase qui, au 12ème s., désignait le Minerai

"Vente par RENAUD, avoué, à l'Abbaye de CHÂTILLON de tout ce qu'il a --- du mont où se trouve la Terre propre à faire le Fer jusqu'à l'Othain." [29] 1962-4, p.252.

TERRE PYRITEUSE: ¶ Loc. syn. de Terre-Houille ... -Voir, à Classification des Houilles, la cit. [1637] p.314 à 319, à ... HOUILLE.

De la Loi de 1810, concernant les Mines, les Miniè-Le la Loi de 1810, concernant les Mines, les Minières et les Carrières, on relève: "Titre le — art.3 ... Les Minières comprennent les Minerais de Fer, les Terres pyriteuses propres à être converties en Sulfate de Fer, les Terres alumineuses et les Tourbes." [3145] p.1 -doct

¶ Vers les années 1810, nom donné à une var, de Lignite, appréciée par ses cendres comme engrais . Voir, à Lignite terreux, la cit. [1637] p.26/27, à ... LI-

. Selon M. BRONGNIART, substance se rapportant aux Seion M. BRUNGNIARI, substance se rapportant aux s/s-espèces du Lignite que sont les Lignites friables et terreux ... -Voir, à Lignite, la cit. [1637] p.8/9 ... Loc. syn.: Terre alumineuse ... M. BURTEAUX intervient: M. BRONGNIART assimile la Terre pyriteuse au Lignite; cette assimilation ne se comprend que si la 'Pyrite' en question est le corps contenant le 'Soufre' que l'on pensait alors éliminer lors de la Carbonisation de la Laville et qui est me fait coercitus rivaine laporet par Houille, et qui est en fait constitué principalement par le Gaz de Houille contenu dans ce Combustible.

TERRE RÉFRACTAIRE : ¶ Terre qui peut être utilisée pour garnir un Four exposé aux fortes températures.

"Le H.F. construit à BRAZEY(1) --- présente de particulier dans sa construction l'emploi d'une Chemise en Terre réfractaire battue." [138] s.3, t.XVIII -1840, p.433 ... (1) Probablement BRAZEY-en-Plaine 21470, parce qu'il y a, à proximité un Étang dû à une retenue et des bois, ce qui n'est pas le cas pour BRAZEY-en-Morvan 21430), explique M. BURTEAUX -Juil. 2013.

¶ Syn.: Terre à Souder, -voir cette exp. -Voir aussi, à Corroyage, la cit. [29] 3-1960, p.19/20 & [307] n°123 -Oct. 1978.

TERRE ROUGE: ¶ Appellation générique de nombreux terrains Ferrugineux -allusion à leur coloration-, recouvrant sans doute des historiques géologiques et des Teneurs en Fer divers selon les régions.

• Exp. syn. de Minerai de Fer ...

-Voir: TERRES ROUGES (Les). -Voir, à Poésie / Divers: 'Mes jardins sont de terres rouges', un poème d'A. BLANCHOT-PHILIPPI.

. Cela concerne, en particulier, les Affleurements du Bassin Ferrifère lorrain -région d'ESCH-s/Alzette et Pays gaumais.

Au Grand-Duché de Luxembourg, "ESCH

resta un petit village jusqu'à ce qu'on découvrît dans son sous-sol la Terre rouge." [2057] p.44.

• Exp. syn. d'Ocre rouge(1) ...

. Au début du 19ème s., loc. syn.: Ocre rouge, Oxide rouge de Fer & Rouge de montagne, d'après [1635] à

• Roches Ferrugineuses riches en métaux lourds(1)

"Le plus ordinairement, l'argent natif est disséminé dans des roches Ferrugineuses appelées Terres rouges,

dans des roches Ferrugineuses appelées Terres rouges, véritable Minerai d'argent, qui contient 1 à 4 millièmes d'argent: tel est en France le Minerai de Huelgoat Finistère-." [154] à ... ARCENT.

(1) 'Terre rouge est à prendre au sens pédologique un peu anc. de sols rouges, syn. de terra rossa et généra-lement remplacé actuellement par sol FerSiAlitique ou FerSiAlisol. Il s'agit de sols méditerranéens ou subtro-picaux secs, généralement calcaires, pauvres en humus, constitués d'argiles (smectites dominantes) et riches en Fer sous forme d'Hématite. Leur couleur est numus, constitutes d'argites (smectues dominantes) et riches en Fer sous forme d'Hématite. Leur couleur est généralement rouge brique assez vif, très différente des sols humifères qui peuvent les recouvrir. Du côté des tropiques, ils passent à des sols latéritiques puis à des Latérites. En France, on les trouve dans la partie la plus chaude du climat méditerranéen mais aussi à l'état sidéé dans des poches kurstiques, au fond des Dolines. piégé dans des poches karstiques, au fond des Dolines des grands causses, par ex., ce qui témoigne d'une anc. extension de leur aire de formation plus vaste que l'ac-tuelle (interglaciaire RISS-WÜRM) ... Des sols analo-gues se forment souvent au voisinage des Chapeaux de gues se formet souvein au voisninge des Chapeaux de Fer sur encaissant calcaire ou dolomitique dont ils constituent un indice. Près d'ALÈS, il y a des accumu-lations de plus de 20 m d'épaisseur (lieu-dit 'Terre rouge'!). Les métaux lourds, peu solubles dans ces conditions, s'accumulent souvent dans ces formations. L'or en particulier mais aussi Cu, Zn, Cd, Ag, etc., selon note de M. WIÉNIN - Mai 2007..

TERRE ROUGE D'ANGLETERRE : ¶ Sorte d'Ar-

"La Terre rouge d'Angleterre se durcit au feu, quoique, dans un feu violent, elle se mette en fusion à cause des parties de Fer dont elle est mêlée." [4419]

TERRE RUBRIQUE : ¶ Au début du 19ème s., loc. syn.: Crayon rouge, Hématite et Sanguine, d'après [1635] à ... TERRE.

ÉGLOGUES: Vers de terre. Michel LACLOS.

TERRES: ¶ Pour le Mineur, il s'agit du Remblai lors de sa mise en place ... -Voir: Coupe à Terre.

Syn.: Stériles.

¶"Les Vides devenus inutiles sont comblés par des Stériles ou Terres spécialement acheminés du Jour au Fond dans ce but." [1733] t.1, p.191.

. "Les Berlines de 600 l de Terre se succèdent au Culbutage. Le bruit caractéristique fait par le Culbuteur à Air comprimé emplit la Voie. La Balle vide son contenu dans les couloirs. Les Terres mouillées glissent et vont s'entas-

ser en bas." [766] t.II, p.47.

"Mélange de Charbon (?!) et de Roches."

[766] t.II, p.222 ... En général, précise J.-P.

MONGAUDON, les Terres désignent, le rebut au Triage redescendu au Fond pour combler les Vides laissés par l'Exploitation.

TERRE SCELLÉE: ¶ Au 16ème s., syn. d'Hématite, d'après [3020] à ... HÉMATITE.

TERRES D'ENFER : ¶ À la Mine de Fer de St-RÉ-MY (Calvados), "l'ensemble de ces (anciens) Travaux porte encore le nom de 'Terres d'Enfer'; ce nom, nous semble-t-il, n'est qu'une corruption de 'Terres de Fer'." [173] p.73.

TERRE SIGILLÉE: ¶ Type d'Ocre rouge; -voir, à

ette exp., la cit. [977].
Au début du 19ème s., syn.: Bol, Terre bolaire, Terre de LEMNOS, d'après [1635] ... -Voir, à Argile, la cit. [1635] à ... ARGILE.

TERRE: N'a aucune culture si elle est vierge. Michel LA-

TERRE SIMPLE: ¶ Au 19ème s., nom génériques des Oxydes métalliques naturels.

"Les quatre (Terres) simples qui entrent ordinairement dans la composition de la Gangue des Minerais de Fer et dans celle des Oxides terreux, nommément la Silice, la Chaux, l'Alumine et la Magnésie, ne peuvent être fondues séparément, et lorsqu'elles sont pures, à la plus haute température que nous puissions obtenir dans nos Fourneaux. [1932] 2ème part., p.207/08.

TERRES RARES: ¶ Groupe d'éléments chimiques qui, dans la classification périodique des éléments, sont des éléments très proches du lanthane.

. "Nous groupons sous le terme S La, 15 éléments analogues au lanthane qui constituent, avec le scandium et l'yttrium(1), le groupe des 'Terres rares'." [3322] p.69 et 71 ... (1) Pour les auteurs de [4117], *note M. BUR-TEAUX*, le scandium et l'yttrium ne font pas partie des

"Les schémas de distribution des Terres rares sont de puissants outils pour déterminer les relations entre les Minerais et les Laitiers ou Scories du Procédé direct, aussi bien qu'entre ceux-ci et les Laitiers ou Scories de Forge." [4117] p.5.

. "Comme les Terres rares ne sont pas réduites et ne passent donc pas dans le métal, elles se concentrent dans les phases de silicates et d'oxydes. L'enrichisse-ment constaté entre les Minerais et le Laitier ou la Scorie du Procédé direct peut conduire à une estimation assez précise du rendement en Fer; toutefois il faut tenir compte de l'apport éventuel de matériau provenant du Garnissage du Fourneau." [4117] p.7.

TERRES RÉFRACTAIRES DU BOULONNAIS : ¶ Ancien nom de la Sté dont l'abrév, était: T.R.B. (-voir ce sigle) qui est devenu son nom officiel.

ROUGES TERRES TERRES-Oll ROUGES (Au pays des) : ¶ Région du Luxembourg, située près de la frontière franç.(1), qui connut l'Extraction du Minerai de Fer et des industries sidérurgiques ... L'exp. Le Pays des terres rouges est à prendre au sens du Pays où les terres sont rouges ... (1) Cette exp. semble désigner la région comprenant, en particulier, les villes d'ESCH, DIFFER-DANGE & DUDELANGE, d'après l'en-tête du chap.VII, in [2141] p.138.

-Voir, à Luxembourg, les cit. de [2141].

"Les 'Terres rouges' souffrent d'une image de région minière dévastée ---. // Les 'Terres rouges' tirent leur nom du Minerai Ferrugineux qui colore ainsi la terre et qui pendant plus d'un siècle en a fait sa richesse. La fin de l'Exploitation minière n'a pas sonné le glas de la ré-gion industrielle, bien au contraire. Elle offre plus d'un attrait au visiteur: les Mines ayant cessé leurs activités dans les années (19)80,---, la région met l'accent sur son héritage industriel et culturel. // La reconversion d'une Mine en Musée à RUMELANGE, un authentique train à vapeur au départ de RODANGE et de nombreux musées témoignent de la diversité des lieux ---. // RU-MELANGE: Musée national des Mines de fer. // Plus de cent ans d'Exploitation minière. Ce Musée retrace l'évolution de l'Exploitation du Minerai et des condi-tions de travail des Mineurs. Le circuit s'étend sur 3 km en Galerie souterraine par train touristique puis à pied pendant près d'une heure et demie sur environ 1,5 hed pendant pres d'une neure et demie sur environ 1,3 km, à une profondeur de plus de 100 mètres. Température ambiante de 12 °C, été comme hiver ---." [2580] du jeu. 29.07.2004, p.35.

"Le pays (des Terres-Rouges) avait, en 1857,

16 H.Fx au Charbon de Bois, il en eut 12 au Coke en 1866 et 47 en 1920. Ajoutons quelques dates concernant la fondation de nos grandes Usines. Les plus anciennes, encore que considérablement transformées et agrandies, sont celles de STEINFORT -Guill. PESCATORE, 1846---- et de DOMMELDANGE -Aug. METZ, 1865 -ARBED 1912- --- "[2141] p.143. • Vers 1932, au Pays des Terres-Rouges, "les

Mines et Usines des 3 grandes Sociétés industrielles: ARBED, TERRES-ROUGES & HADIR constituent à elles seules au-delà de la moitié de notre valeur économique." [2141] p.138 ... "Les sièges sociaux des trois grandes firmes du pays --- ont été transférés après la (1ère) guerre (mondiale) à LUXEMBOURG." [2141] p.143.

Vers 1932, "le Bassin minier du Canton d'ESCH (comptait) --- 47 H.Fx." [2141] p.138.

TERRES-ROUGES (Les): ¶ Nom de la plus importante S^{té} luxembourgeoise des Mines de Fer, dont la partie française est centrée sur AUDUN-le-Tiche et constitue la Division française de l'A.R.B.E.D..

"Les TERRES-ROUGES sont issues du regroupement, en 1989, des Mines MONTROUGE à AUDUN-le-Tiche et FERDINAND à TRESSANGE. Avec un effectif de 165 Mineurs, la Production de Minerai de Fer s'est élevée à 1.062.385 t au cours des 9 premiers mois de 1996. En 1987, la Mine FERDINAND a extrait 1,72 Mt de Minerais --- avec 140 Mineurs et celle de MONTROUGE 1,68 Mt avec 224 Mineurs. // Dernière Mine lorraine à être mise en Exploitation en 1961, FERDINAND appartenait alors conjointement à l'ARBED & à DE WEN-DEL avant de devenir en 1973 la propriété de la seule firme luxembourgeoise. La Production de Minerai de Fer est transportée par Wagons de 25 t tractés par des Locomotives électriques sur une Voie Ferrée souterraine de 10 km qui traverse la frontière jusqu'à la Recette d'ESCH-s/Alzette. De là, le Minerai est évacué sur une Bande transporteuse de 2,5 km jusqu'au pied du dernier H.F. à BELVAL. // Depuis 1 an, la Descente des hommes et du matériel à 80 m sous terre est effectuée à partir d'AUDUN-le-Tiche. // La Division des Mines françaises de l'ARBED comprenait dans un rayon de 20 km autour d'ESCH-s/Alzette des Concessions dont l'Exploitation a cessé au fil des restructurations de la Sidérurgie: HEYDT -(19)66, OTTANGE -15.08.(19)71-, BURBACH -01.01.(19)74, ERROUVILLE -18.07.(19)74, KRÆMER -01.(19)78-, SERROUVILLE -01.10. (19)87-." [21] du 26.11.1996.

• Poème ...

. Terre Rouge, in [3437] p.47 ...

Terre Rouge sous nos pas, Terre Rouge sous nos bois, Terre offerte des frontières, Terre ouverte des Carrières, Terre à peine et terre à pain, Terre Rouge d'où je viens, Terre Rouge tu m'attends Pour me porter au bout des temps ... TERRE STÉRILE : ¶ Dans l'exploitation du Charbon, syn.: Stérile ... -Voir, à Terril, la cit. [2815] n°1.110 -Sept. 1999, p.2.

TERRE TOFACÉE: ¶ Vers les années 1830, loc. syn.: Terre tufière, -voir cette exp. ... Sans doute, est-ce une exp. erronée pour Terre tufacée.

TERRE-TOURBE : ¶ Au début du 19ème s., "c'est une Tourbe mêlée de beaucoup de parties terreuses qui rendent sa combustion difficile." [1635] \dot{a} ... TERRE.

TERRE-TOURBE BITUMINEUSE : ¶ Au début du 19ème s., "c'est une terre qui est en même temps pénétrée de bitume et mêlée de détrimens et végétaux ---. Ces espèces de Tourbes brûlent assez bien; mais elles répandent une odeur fort désagréable et beaucoup de fumier." [1635] à ... TERRE.

TERRE TUFACÉE: ¶ Vers les années 1830, loc. syn.: Terre tufière, -voir cette exp..

TERRE TUFIÈRE : ¶ Vers les années 1830, "T. tufière ou tufacée. C'est un tuf friable qui sert de Costine (Castine ?) dans beaucoup de Forges." [1633] p.366.

TERRE TUFIÈRE : ¶ Vers les années 1830, "T. tufière ou tofacée - C'est un tuf friable, déposé par les eaux. Il sert de castine dans l'une des principales Forges de la Dordogne." [1634] p.207.

TERREUx/se: ¶ À la Mine, qualifie un Terrain, une Couche, une Veine qui n'est pas propre et qui est chargée de débris de Stériles ... - Voir: Pourri(e).

TERRE VÉGÉTALE BITUMINEUSE BRUNE : J Au 19ème s., selon VOIGT, c'est l'un des Combustibles fossiles.

-Voir, à Bois bitumineux, la cit. [1932] 2ème part., p.121.

TERRE VÉGÉTALE BITUMINEUSE GRISE : ¶ Au 19ème s., selon VOIGT, c'est l'un des combustibles fossiles.

Voir, à Bois bitumineux, la cit. [1932] 2ème part., p.121.

TERRE VERTE : ¶ Exp. qui désigne le Sulfate de Fer Ferreux SO4Fe(7H2O).

-Voir, à Chalcantum viride, la cit. [2643].

¶ Syn.: Céladonite, -voir ce mot, d'après [152]. ¶ "Silicate hydraté d'Alumine, Fer et magnésie appartenant au genre chiorite." [152] POTIER: Fait tourner la terre. Michel LACLOS.

TERRE VERTE DE VÉRONE : ¶ Exp. syn. de Terre de VÉRONE.

"La Terre verte de VÉRONE contient 40 % d'Oxide

de Fer." [4541] t.1, p.456.

TERRE VITRIOLIQUE : ¶ Au début du 19ème s., 'tous les terreins où se trouvent des Pyrites qui tombent en efflorescence par l'effet de l'humidité avec le contact de l'air finissent par devenir vitrioliques, c'està-dire chargés de Sulfate de Fer." [1635] \hat{a} ... TERRE.

¶ Au début du 19ème s., loc. syn. de Terre-Houille ... -Voir, à Classification des Houilles, la cit. [1637] p.314 à 319, à ... HOUILLE.

TERRI: ¶ Syn. de Terril, entre autres, d'après [267] p.39. . "Vers la droite, le Terri barrait la vue, colos-

sal comme une barricade de géants, déjà couvert d'herbe dans sa partie ancienne, consumé à l'autre bout par un feu intérieur qui brûlait depuis un an avec une fumée épaisse, en laissant à la surface, au milieu du gris blafard des Schistes et des Grès, de longues traînées de Rouille sanglante --- " [985] p.71.

TERRIL: Éminence plus que grise. Michel LACLOS.

TERRIL: Grand cendrier. Michel LACLOS.

TERRIAUD : \P "n.m. En Sologne, pioche à deux dents." [4176] p.1238.

TERRIER: ¶ Dans les Alpes de Savoie, -18ème/19ème s.-, stock intermédiaire de Minerais descendus de la montagne en Traîneau par les Marchands de Mine.

Exp. syn.: Ouvrage ne(c)t et Regrez & Terre Mine.

-Voir, à Personnier, la cit. [604] p.262.

. "Il y a, à cet endroit, plusieurs enceintes séparées par de petits murs où chacun dépose son Minerai ---. Des Terriers, le Minerai est (alors) transporté (à nouveau) sur des Traîneaux, dirigés chacun par un homme, jusqu'au second entrepôt, situé au pied de la montagne." [52] p.74.

¶ Amas de stérile(s), Crassier, Halde, Terril. -Voir, à Minatier, la cit. extraite de [2464] cote 135.

Terme usité dans l'Hérault, selon information de A. RODIER, maire de GRAISSESSAC (U.E. de l'Hérault du Bassin du Centre-Midi de CdF). La forme occitane *Tarrier*, est conservée comme toponyme sur la commune voisine de CAMPLONG (LE TARRIÉ sur I.G.N.). Ce Bassin est situé à l'extrémité orientale de la Montagne Noire, près de BÉDARIEUX, à environ 60 km à l'ouest de MONTPELLIER, selon note de M. WIÉNIN.

Terme -lyonnais ?- qui désigne vraisemblablement la Halde, cet amoncellement de Stériles peu à peu accumulés devant les entrées de Mine ou sur un Puits." [886] p.1936, note 20, texte de A.-T. RENDU ... Il y a là, semble-til une erreur d'interprétation, note M. BUR-

• Étym. ... On voir derrière ce mot, comme le suggère A. BOURGASSER -ce que confirme M. BURTEAUX-, le Terril.

¶ Au 18ème s., à la Mine, Outil "sans doute utilisé pour forer des trous dans le bois: une Tarrière." [3146]

p.267. TERRIER: Met les bouquins à l'abri. Michel LACLOS.

TERRIER DE LAPIN : ¶ Aux H.Fx de PA-RIS-OUTREAU, image pour désigner l'aspect extérieur sous lequel apparaît la sortie Fonte du Siphon ... -Voir: Lapin.

TERRIER : Couverture de be

TERRIL: Var. orth. de Terri.

¶ "Zone de Stockage des Stériles au Jour," [267] p.39, provenant du tri des Charbons, auprès d'une Mine.

Var. orth.: Tèris', Terri, Terris.

. À St Etienne le Terril s'appelle crassier.

••• PENDANT L'EXPLOITATION... •• GÉNÉRALITÉS ...

• Formation du Crassier ...

"Lorsque le Charbon est Extrait de la Mine, des Roches ne pouvant être utilisées sont remontées en même temps: ce sont les Stériles. Pour 1 t de Charbon Extraite, pas moins de 7 t de Terres stériles sont mises à Jour. Pour se débarrasser de ces Stériles ont été créés les Terrils. Ce ne sont donc pas du tout des montagnes de Charbon, mais des accumulations de Roches, Schistes et Grès essentiellement, Extraites du Sous-sol en même temps que le Charbon. L'Exploitation du Charbon dans la région du Nord-Pas-de-Calais a engendré à proximité des Mines environ 300 Terrils. // 700 Mt de Stériles ont été accumulées sur ces Terrils, tout au long de l'Exploitation du Charbon. Actuellement le Terril le plus volumineux est celui de PINCHONVALLES à AVION: environ 37 M de m3, ce qui équivaut à près de 15 fois le volume de la grande pyramide de KHÉOPS." [2815] n°1.110 -Sept. 1999, p.2. • Modes de stockage ...

"Il a existé plusieurs techniques de Mise à Terril des Schistes aux différentes époques de l'Exploitation. Dans un 1er temps, les pierres étaient amassées sur les Terrils par Téléphérique avec déchargement des Bennes au pied du pylône de la station de retour. À cette in-stallation s'est substituée une nouvelle technique de Mise à Terril par Bande et Câble-BELT, avec machine spéciale de répartition des Schistes -dite Girafe automotrice- au sommet du Terril. Le Transporteur BELT est formé par 2 Câbles sans fin parallèles entraînés par 2 poulies à gorge motrice ---. L'intérêt du Câble est de permettre des Transports à très longue distance, à très gros débit ---. Le Câble-BELT de DROCOURT, en 1958, est le 1er à être utilisé dans le Bassin minier pour effectuer une Mise à Terril." [2838] p.5.

• La vie du Terril ...

-Voir: Salmiac.

Quand il renferme des Déchets de Charbon, il se produit souvent une Oxydation à l'air avec échauffement ou combustion lente des Déchets et une production de fumerolles.

On y récupérait du Charbon; -voir ci-après, l'accept. La Mine du pauvre.

•• TYPOLOGIE DES TERRILS ...

Syn.: Pyramide minérale (-voir cette exp.), tout en notant, comme le fait remarquer J.-P. LARREUR, que tous les Terrils ne sont pas en forme de pyramide.

• Formes principalesr ... Il y en a 3 ... On notera, ici ou là, quelques nuances quand à la hauteur de ces 'monts artificiels ...

• LES TERRILS PLATS ...

. Les 1ers sont les anciens TERRILS PLATS et de faibles dimensions -100 à 300 m de longueur et 10 à 30 m de hauteur, pour un volume de 1 Mm³-, remontant à l'époque où l'Industrie disposait de faibles moyens mécanisés ... Ils ont été édifiés par simple renversement des Berlines, d'après [2838] p.6. . "Les Terrils les plus anciens ont été construits au

Dême s., à une époque où les Berlines étaient tirées par des chevaux ou poussées par des hommes. Ces Terrils sont donc plats, car une pente trop raide n'aurait pas pu être montée. Ils ne dépassent pas 10 à 20 m de haut pour un volume d'environ 1 Mt." [2815] n°1.110 -Sept. 1999, p.7.

• LES TERRILS CONIQUES ...

'Avec l'arrivée des machines et l'augmentation de la . "Avec l'arrivée des machines et l'augmentation de la Production, vont apparaître les Terrils coniques. Cette fois, les Stériles sont montés grâce à des Wagonnets ou des Tapis roulants et sont déversés en haut du Terril. Avec 3 Mt en moyenne, ces Terrils sont 3 fois plus gros que ceux de la génération précédente et ont une hauteur moyenne de 100 m." [2815] n°1.110 -Sept.

1999, p.7.

Les seconds sont des Terrils coniques caractéristiques du Bassin minier du N-P-de-C. ... Ils accueillent entre 1 & 3 Mm³ avec pour dimensions: h ≤ 100m avec un rayon de 100 à 200 m ... Les déchets toujours versés du même côté donnent au Terril une allure déjetée. Les contes extre terifées utérisées parte par des référent des des réparents de la création de la contraction de la création de la créati pentes sont striées verticalement par des crêtes et des Vallécules(*), parfois interrompues par des replats, d'après [2838] p.6 ... (*) "Petite vallée, sillon." [2838] p.25.

• LES TERRILS ALLONGÉS ...

(Syn.: Verse). . "Les Terrils les plus récents sont de forme allongée. La séparation du Charbon et des Schistes est effectuée La séparation du Charbon et des Schistes est effectuée dans des Lavoirs qui traitent d'énormes quantités de matières premières, venues de différentes Fosses. Les Stériles son acheminés sur le plateau en Téléphérique et Tapis roulant. Gigantesques ces Terrils sont cependant plus discrets et mieux intégrés au paysage dans la mesure où ils sont plats." [2815] n°1.110 -Sept. 1999, p. 7.

Les derniers Terrils sont les grands Terrils miniers comme par ex. dans les marécages de la vallée de la Scarpe, de l'Escaut et de la Deûle, transformés en immenses Terrils plats, appelés aussi Terrils Allongés...

Les plus grands couvrent 120 ha et ont un volume proche de 22 Mm³. les formes allongées ou digitéses et sertrouvent dans des zones où les surfaces ne sont pas limitées, d'après [2838] p.6. ... (°) "Surface découpée en forme de doigts." [2838] p.25.

••• APRÈS L'ARRÊT DE L'EXPLOITA-

•• GÉNÉRALITÉS

Après l'arrêt de l'Exploitation des Puits de Mine, les Terrils sont l'objet d'une double vocation: réserve de matériaux à récupérer et zone de friches à mettre en valeur.

-Voir: Chaîne des Terrils, Charte des Terrils, Friches industrielles, GIRZOM, ZNIEFF.

"Le Terril de Germinal se prend pour un petit cousin du puy de Dôme. Il est velu comme un volcan auvergnat aux vertus régénératrices. Ses flancs disparaissent sous une épaisse chevelure de fougères rousses qui ondulent sous la caresse du vent automnal. Son galbe est régulier, l'auréole sommitale pointée vigoureusement. Terriblement sexy, soupire un adorateur. // 'Il faut imaginer l'angoisse des femmes lorsque les roues du Chevalement cessaient de tourner. Il y avait un grand silence, comme si ceux qui restaient en Surface, retenant leur souffle, cherchaient à capter le

moindre signe de vie. Alors les regards se portaient sur le Terril qui était le seul lien qui les unissait avec ce qui se passait dans le Sous-sol', explique un vieil homme. Jusqu'à la fin des années 1940, le Charbon remonté en surface était Trié à la main et les Cafus des Femmes- chargées de la besogne laissaient partir au Terril du Petit charbon. Jouant à cache-cache avec les Gardes des Mines, les Grappilleurs s'en allaient alors ramasser, Glaner les précieuses Gaillettes. Et les tribunaux distribuaient les condamnations, sans pouvoir enrayer la Grappille. 'Il fallait accéder aux éboulis, remplir son sac et dévaler la pente dès qu'un képi était en vue', raconte un anc. Mineur. Célébrée ici comme un sport national, la Grappille n'était pas sans danger. Le Charbon manquait dans les cités, et deux Glaneurs furent pris dans un éboulement. // 'Dans le Terril, c'est comme dans un cochon, tout est bon', dit-on ici. En pleine récession charbonnière, les Houillères crurent se trouver devant un magot inespéré. Au début des années 1970, lorsque se profila la crise pétro-lière, les Terrils furent brutalement tirés de leur sommeil. On ausculta leur cœur, on fit des prélèvements, on pratiqua des carottages, on remua toute cette chair carbonifère. // Du jour au lendemain, ce qui ne l'était plus depuis longtemps devenait subitement exploita-ble. On les transforma en Mines à Ciel ouvert; les plus riches en Charbon, les plus anciens, édifiés avec les rebuts des Cafus, allèrent alimenter les centrales thermiques de la région. Pour les autres, l'exploitation et la réutilisation s'affinèrent: remblais d'autoroute, revêtement de sol, briques. La réserve d'imagination des alchimistes qui travaillent à la transformation de ces Schistes rouges, apparaît aussi inépuisable que le Gisement luimême. // Quand on lui prend sa température, celle-ci peut atteindre jusqu'à 1.000 degrés, mais sur ces pentes règne une douce chaleur. Il était donc évident que les profiteurs ne tarderaient pas à se manifester: le lézard des murailles, le crapaud accoucheur, le criquet à ailes bleues s'y sont précipités, rejoints par l'hirondelle des rivages, le traquet motteux ou le faucon crécerelle. Et l'herboriste bute sur des mousses qui, affirme-t-on, ne séjournent que sur les volcans hawaïens. Mieux même, le Terril s'est fait thérapeute et regorge de plantes médicinales, la tanaisie qui traque le ver intestinal, la prêle des champs diurétique, ou l'oseille purgative..." [357] LES ARCHIVES 'LE MONDE 2', des 29.02 & 01.03. 2004, p.79

•• UNE EXPLOITATION POSSIBLE ...

Voir: Terrils S.A. • La Récupération du Charbon

-Voir, à Relavure, la cit. [21] du Dim. 20.10. 2002, p.24.

"Au début de l'Exploitation minière, les méthodes de tri ne permettaient pas de séparer parfaitement les Roches combustibles -Charbon- des Roches stériles -Schistes-. Les Terrils les plus anciens renfermaient donc de grandes quantités de Charbon. Après la seconde guerre mondiale, un procédé basé sur le Lavage des matériaux a permis une récupération quasi totale du Charbon contenu dans ces anciens Terrils, afin d'alimenter les dernières centrales thermiques." [2815] n°1.110 -Sept. 1999, p.30.

• Une réserve de matériaux ...

"Les Terrils sont éternels ... Deux siècles et demi d'Exploitation minière ont façonné le paysage dans le Bassin du Nord-Pas-de-Calais, et plus de 300 Terrils, gigantesques amas de résidus charbonneux couvrant 2.500 ha, survivent à la fermeture des Puits. Les Houillères du Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais -H.B.N.P.C.- possèdent 205 Terrils, dont certains culminent à 130 m, et en exploitent 92. Elles en ont cédé 131 aux collectivités loca-

les. 'Les Terrils sont éternels en raison de leur masse, mais aussi de leur intérêt économique' estime G. LEVAL, responsable de la Communication des H.B.N.P.C.. Les H.B.N.P.C., qui disparaîtront en 1991 ont transféré la propriété de leurs Terrils à une filiale Terrils S.A.. Quelque 515 millions de tonnes de Schistes et de produits cendreux sont récupérables, et leur exploitation induit plus de 1.000 emplois, pour des dizaines d'années selon les Houillères. Quant à ceux cédés aux communes, 'ils peuvent être transformés en espaces verts', estime M. WACHEUX, maire de BRUAY -LABUISSIÈRE P.-de-C.- et président de l'Association des 170 communes minières -1 million d'habitants-." [838] du Vend. 21.12.1990.

À propos des H.B.C.M., on relève: "Le Terril du MARAIS réaménagé ... Ce Terril plat d'une emprise totale de 44 ha, de forme trapézoïdale, allongé sur 1 km du N. au S. --- et d'une largeur de 300 & 700 m, est formé de plusieurs plate-formes régulières de la cote 886 --- à la cote 905 excepté sur sa partie N. où une arête culmine à la cote 914." [2125] n°160 -Juil./Août 2002, p.6.

- · Valorisation des composants des Terrils ... Cela concerne la récupération de différents produits tels que
- Schistes rouges pour de nombreuses applications liées aux routes, aux plates-formes industrielles, de murs en terre armée, etc.;
 Schistes noirs d'emploi plus difficile: pour briques
- SURCHISTE, en cimenterie pour leur apport en Alumi-
- CENDRES VOLANTES de centrales thermiques pour la fabrication de certains ciments et bétons, plâtre, mastic et pour l'agriculture pour les sols lourds;
- PRODUITS OU RÉSIDUS CHARBONNEUX, récupérés et brûlés en centrale thermique;
- Bois pour les Terrils qui ont été reconquis par la forêt, d'après [2838] p.15.
- "... Dans le Nord-Pas-de-Calais, 14 ans après l'arrêt de l'Exploitation charbonnière. certains des 250 Terrils sont encore exploités par une dizaine de Stés privées, non seulement pour les Schistes rouges qu'ils contiennent, mais aussi pour le Charbon. À terme, les Terrils seront mis en Sécurité et conservés notamment pour leur intérêt environnemental.' [3850] n°174 -Nov./Déc. 2004, p.14.
- "La Sté SURSCHISTE exploite actuellement une partie des 39 Mm3 du Terril et a demandé une extension de son périmètre d'exploitation qui pourrait ainsi se pour-suivre pendant 2 à 3 décennies. Cette situation conduit C.d.F. à ne réaliser qu'une partie des travaux de mise en sécurité, sur le flanc nord qui longe la Carrière de MERLEBACH. Les eaux drainées sur ce talus seront acheminées vers l'ancien bassin de décantation des Eaux d'Exhaure de VOUTERS et aideront à constituer les deux plans d'eaux qui agrémenteront un futur espa-ce de loisirs. Les travaux entrepris par C.d.F. ont débuté es de 105115. Les travaux entrepris par C.d.F. ont debute en Sept. 2005 et s'achèveront en Oct. 2006. Il reste 850.000 m³ à déplacer. // Entièrement constitué de Schistes provenant de la Mine all. voisine du Warndt, le Schistier du Warndt se trouve également dans la carrière de MERLEBACH. Il devait stocker 13 Mm³ de Schistes, mais l'arrêt prématuré de la Mine du Warndt l'a réduit à 4 Mm³ et a conduit à réadapter son traitement environnemental. // Les travaux sont bien entamés et se termineront en Mars 2006. Il faudra ensuite le végétaliser et l'arborer. Les coûts sont supportés par l'exploitant all. DSK. // Le traitement d'une zone en rexpiolain air. JSN. // Le traitement dutie zone en combustion par Défournement s'est achevé en Déc. 2005. // Le fond de la Carrière SIMON recèle 3,5 Mm³ de Schistes de Lavoir entreposés de 1988 à 1997. Le traitement de ce Schistier s'est achevé en 2001: 1l a consisté à emprisonner les Schistes dans une gangue de sable" [3850] n°181 -Janv.-Fév. 2006, p.12/13.

•• BIOTOPES PARTICULIERS ..

"Les Terrils présentent un intérêt biologique et scientifique en tant qu'espaces préservés de l'urbanisation et en partie des pollutions liées à l'agriculture. // L'intérêt écologique des Terrils se manifeste de 2 manières, en tant que réserve d'espèces animales et en tant que site d'endémisation, où se développent de nouvelles espèces végétales ---. // Les Friches industrielles consti-tuent des zones de tranquillité sur des surfaces importantes permettant à certaines espèces de se reconstituer. Les Terrils sont également des lieux propices à une diversification de la flore et de la faune régionales --. // Les Terrils présentent également un intérêt pour diverses espèces d'oiseaux migrateurs en constituant un point de passage; dans ce cadre, ils peuvent être consi-dérés comme des réserves ornithologiques importantes ---." [2838] p.16.

Flore .

-Voir: Orchidée. COLONISATION PAR LES ESPÈCES HERBACÉES ... Parmi les

espèces pionnières -celles qui s'installent en priorité-: les lithophytes -plantes des pierres-, l'oseille ronde, le centranthe rouge, le réséda jaune, la roquette sauvage

... Ces espèces premières vont alors permettre à d'autres plantes de s'installer: le fromental, la carotte sauvage, le panais commun ... Cette friche est peu à peu remplacée par une pelouse rase à épervière piloselle et pâturin comprimé ... Des fourrés à épineux avec l'aupâturin comprimé ... Des fourrés à épineux avec l'au-bépine ou le prunellier apparaissent ... Colonisation PAR LES ARBRES ET LES ARBUSTES ... Bouleau blanc, chêne pédonculé et sessile ... Arrivent alors les mousses, le caiamagrostis commun puis le fromental avant l'installation de plantes typiques des forêts ... Colonisation Sur les Terrils en Combustion ... Seules les espèces thermophiles subsistent, d'après [2815] n°1.110 -Sept. 1999, p.22 à 25. calamagrostis commun puis le fromental avant l'instal-

"Les Terrils formés de matériaux vierges offrent un milieu ouvert à une colonisation d'espèces végétales. Parfois, le Charbon résiduel et les matières organiques qui s'y trouvent entrent naturellement en combustion. et cette élévation de température attire une végétation thermophile et herbacée. C'est le cas de la digitaline sanguine, graminée annuelle à racine fibreuse. Elle tire son nom des ses épis disposés comme les doigts d'une main." [3368] p.356.

• Faune ...

. La situation d'un Terril par rapport à son environnement est un facteur important pour la colonisation par les espèces animales ... L'œdipode turquoise, le criquet à ailes bleues fréquentent des zones à végétation rase. Les friches végétales favorisent le tarier pâtre. Le ver-sant sud est propice au lézard des murailles, tandis que celui du nord accueillera, une fois les arbres poussés, la celui du nord accueillera, une fois les arbres poussés, la mésange bleue et charbonnière ... Le traquet motteux affectionne les pentes dénudées & les blocs accueillent en contrebas le crapaud calamite ... Des espèces occasionnelles peuvent être vues, tel le merle à plastron ... De nombreux insectes vont arriver parmi lesquels le machaon, d'après [2815] n°1.110 -Sept. 1999, p.26 à 28

• Un Terril classé ...

. "Le Terril 14 d'AUCHEL a la particularité d'être classé Z.N.I.E.F.F. -Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique. Autant dire que l'ouvrage héberge une flore et une faune inhabituelles et exceptionnelles qui constituent un bien précieux. Une réflexion est au-jourd'hui en cours par l'Établissement Public Foncier, propriétaire des lieux, pour le protéger et le valoriser dans toute sa remarquable dimension environnementa-le." [3850] n°175 -Janv/Fév. 2005, p.7.

•• UN IMPACT PARFOIS NÉGATIF ...

Le cas du "Bassin de CHARLEROI a été exposé par Jean-Pierre LARDINOIS de l'IGRITEC (Institut belge). Les nombreux Terrils charbonniers de la région de CHARLEROI sont généralement implantés dans les val-lées et talwegs (sic). Pour ne pas dévier le tracé des cours d'eau, ceux-ci ont généralement été canalisés dans des conduits voûtés en maçonnerie sous le Terril - 6 km canalisé pour 20 km de Terrils-. Bien que correctement dimensionnés et construits à l'époque, le temps, les efficierents de l'époque, le temps, les affaissements miniers, la construction des autoroutes et autres infrastructures de transports ainsi que la pollution des eaux ont certainement contribué à la déprintion de ces ouvrages voîtés. Il est probable, même si l'auteur n'y fait pas référence, que le poinçon-nement du substrat sous le poids du Terril -plusieurs mètres sous les grands Terrils coniques-) a déformé le profil du caniveau. Des marécages se sont formés à l'entrée des canalisations, accentués par le bétonnage et le bitumage des sols dans CHARLEROI. Certains quartiers peuvent même être inondés lors des crues L'auteur propose, dans un objectif de sécurité publi-que, une inspection des ouvrages et leur réhabilitation -un accord de 1986 entre Exploitants miniers en liquidation et communes a transféré l'entretien des ouvra-ges aux collectivités mais celles-ci n'en avait pas les moyens-). Bien que non mentionné par l'IGRITEC, le risque de voir la base du Terril déstabilisée par la staanation d'eau dans les matériaux est à examiner de près. // La visite de l'après-midi au Terril de Petite Bacnure à HERSTAL illustrait parfaitement le problème de l'eau dans les Terrils et l'oubli des bonnes pratiques. Modeste PETITJEAN, expert auprès des tribunaux, a démontré pour nous les causes d'un glissement — qui aurait pu être bien plus dramatique. Les matériaux de base du Terril ont été saturés en eau par l'obturation d'une tranchée de drainage d'un ancien thalweg sous le dépôt, sans doute aggravée par les fuites d'une canali-sation de Démergement malencontreusement enterrée dans le pied du Terril. Sous la saturation en eau, les ca-ractéristiques mécaniques des matériaux se sont dégradées et une rupture profonde a conduit à un glissement de grande ampleur qui s'est arrêté à quelques mètres de la première maison d'une cité fort imprudemment construite en pied de Terril. Une combustion vive au compat du décât. sommet du dépôt aurait pu aggraver le situation par étalement de produits très chauds. Cet ex., repris dans le Guide du détenteur de Terrils, édité par la SIM -PLAQUETTE et LAVERSANNE, 2003- pour pallier l'oubli des bonnes pratiques, met en évidence le risque que constitue la saturation en eau du pied d'un tel depôt et l'imprudence de construire à proximit di mer dépôt et l'imprudence de construire à proximité immédiate." [2651] n°102 -Mars 2004, in Supp. Industrie Minérale Environnement, n°20, p.15.

•• UN IMPACT POSITIF ...

• Un symbole, un repère ...

"Les Terrils sont un symbole et l'un des éléments forts de la mémoire collective des habitants des communes minières, car ils sont l'une des marques les plus visibles des anciennes activités économiques liées à l'Extraction du Charbon'." [2838] p.4.

... Les témoins de l'aventure minière disparaissent, il y a de moins en moins de Chevalements, et les Cités minières sont réhabilitées. Peu à peu l'identité minière n'est plus représentée que par le Terril, qui en est deve-nu en quelque sorte le refuge. On découvre que ce n'est pas un milieu stérile, mais qu'il y a des plantes, de la vie. C'est devenu un élément structurant du pay-sage. Il est l'identifiant, le repère, le nouveau clocher du village." [357] LES ARCHIVES 'LE MONDE 2', des 29.02 & 01.03.2004, p.81.

• La reconquêt des sites, des terrains d'aventure

- "Les Terrils, rares reliefs dans les plaines du Nord, permettent la pratique de sports ou d'activités plutôt montagnardes. // À NŒUX-les-Mines, le complexe Loi-sinord offre aux amateurs de glisse la possibilité de s'essayer au ski toute l'année sur une piste synthétique de 300 m installée sur les pentes du Terril. // Sur les de 300 il ilistairee sur les penies du Terrii. // Sur les plus hauts Terrils d'Europe, à LOOS-en-Gohelle, une école de parapente a vu le jour en 1996. Les configurations de certains Terrils -WINGLES, AUCHEL- se prêtent également très bien à la pratique du VTT. De nombreuses pistes ont été tracées et chaque année des compétitions y sont organisées. // Les zones humides issues des affaissements miniers et situées à proximité des Terrils sont parfois aménagées et transformées en plan d'eau. À RIEULAY comme à CONDÉ-s/Escaut, des moniteurs proposent des stages de découverte de la voile ou du canoë-kayak. // La réhabilitation des Terrils et ou du canoë-kayak. // La réhabilitation des Terrils et des Cavaliers des Mines -les anciennes Voies de Chemin de Fer des Houillères- permet de créer des chemins de randonnée reliant les sites phares du Bassin minier. Créée en 1988, la Chaîne des Terrils accueille chaque année 12.000 visiteurs. Une bonne partie d'entre eux est constituée de scolaires. Il est en effet possible d'étudier du bout des Terrils. L'hietins la gée. possible d'étudier du haut des Terrils, l'histoire, la géographie, la lecture de paysage ou la biologie. ---. // Les Terrils sont devenus de formidables sites d'exploitation pédagogique ou touristique. // Les Terrils ne sont plus perçus comme des verrues disgracieuses dans le paysage, mais font partie intégrante de celui-ci et servent de repères." [2815] n°1.110 -Sept. 1999, p.33 à
- . "'Une base de loisirs a été réalisée sur un Terril par la commune de WINGLES et ses voisines. Un exemple encore trop rare'." [838] du Vend. 21.12.1990.
- . "Non J. V. n'est pas fou. Quand, il y a 10 ans, le Maire de NŒUX-les-Mines parle de transformer les Terrils de sa région en STATIONS DE SKI, on le prend pour un original. Aujourd'hui, les industriels, les professionnels du tourisme et les financiers de sa région foncent tout schuss derrière ce visionnaire de l'an 2000. Et pour cause! Dans deux ans, les habitants du Nord ne reconnaîtront plus la triste plaine noire, souvenir de son passé charbonnier. À la place, le vieux Terril 42 altitude 60 m- --- aura été métamorphosé. Sur ses pentes aménagées et recouvertes d'une piste synthétique parfaitement adaptée aux sports de glisse ---, on pourra faire du ski toute l'année. On slalomera été comme hiver au milieu d'arbres plantés pour agrémenter le paysage ---." [720] n°294 sem. du 14 au 20.05.1990, paysage
- "Certains Terrils deviennent des réserves, comme dans le parc naturel de la Scarpe et de l'Escaut. Com-posé de Charbon de Schiste et de Grès, le sol des Terposé de Charbon de Schiste et de Grès, le sol des Terrils se prête même à la culture de la Vigne. À CHA-PELLE-lez-Herlaimont, en Belgique, 3.000 pieds poussent sur un Terril de 1 ha. Une expérience unique au monde, impossible à généraliser. Autre reconversion: les zones de loisirs. On crée en Sept. 1995, une PISTE DE SKIS À NŒUX-les-Mines. mais à défaut de poudreuse, il faudra se contenter de neige artificielle!" [16] n°167 -Janv. 1995, p.79.
- . "Aujourd'hui, il y en a (des Terrils) environ 300 dans la région (du Nord). Surprenant: ces Pyramides artificielles vont progressivement être conquises par la na-ture. Situé en bordure de la forêt de RAISMES, le Terril ture. Situé en bordure de la forêt de RAISMES, le Terril SABATIER, haut de 103 m, a été aménagé pour dévoiler ce retour de la vie végétale et animale. Un sentier de 3,4 km s'y enroule, et des panneaux vous expliquent les différentes phases végétales qui s'y sont succédées depuis l'arrêt de l'Exploitation de la Mine en 1984. Tout a commencé par une FLORE TRÈS ÉTONNANTE: les thermophiles -le pourpier et le séneçon d'Afrique du Sudqui aiment la chaleur. Celle-ci, provoquée par la présence de résidus de Charbon, de matériaux combustibles et de Pyrite peut engendrer une réaction d'oxydation et déclencher une

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

combustion. Des fumerolles s'échappent parfois du Terril, et la température interne peut atteindre 1.000 °C. Puis vient le bouleau verruqueux, en très grand nombre. Les mousses qui l'accompagnent vont enrichir le sol par la décomposition des débris végétaux et minéraux. Résultat: d'autres essences de-vraient s'y développer, comme les chênes ou les charmes, issus de la forêt toute proche. Une faune rare y a aussi Essus ue la toret toute proche. Une faune rare y a aussi élu domicile: les criquets à ailes bleues, le lézard des murailles que l'on trouve uniquement sur les Terrils ou le papillon machaon, en voie de disparition à cause des pesticides et qui, ici, retrouve des couleurs." [16] n°173 -Juil. 1995, p.73.

"Nord, la nouvelle vie des Terrils ... Sur le Terril de NGEUX-les-Mines, dans le Pas-de Calais, l'exotisme se dé-clinera en blanc. Cette commune va investir 150.000 frs pou-recouvrir sa piste de ski avec 15 cm de neige artificielle les ler & 2 Janv. (2000). Les skieurs nordistes, qui d'habitude pratiquent sur du plastique, auront ainsi un avant-goût de la prochaine saison hivernale, car la municipalité souhaite désormais enneiger sa piste pendant plusieurs mois." [353], du Jeu. 30.12.1999, p.VII.

. "La 2ème vie des Terrils ... Trame verte et parcs de loisirs, le Nord-Pas-de-Calais poursuit la reconversion de son Bassin minier ... L'Établissement public foncier -E.P.F.- du Nord-Pas-de-Calais vient d'acquérir pour 1,8 M€ TERRILS SA, une filiale à 100 % de Charbonnages de France qui exploitait depuis 1994 les Schistes des Terrils. En trois siècles d'Exploitation minière, le paysage nordiste a vu pousser plus de 300 Terrils dont la majorité a aujourd'hui disparu. Les 129 'Montagnes la majorité a aujourd'hui disparu. Les 129 'Montagnes noires' restantes sont désormais vouées au reboisement et à de nouveaux aménagements: parc écologique à AUBERCHICOURT, base de loisirs à RIEULAY. Une piste de luge est même envisagée près de MAZIN-GARBE, sur le modèle du Terril d'OLHAIN, près de BÉTHUNE, qui accueille la plus basse station de ski de fond de France, à 180 m. // La température élevée du sol noir a aussi favorisé l'apparition d'espèces rares ou pâme ijeconues à ces latitudes comme les cerchidées. même inconnues à ces latitudes comme les orchidées, vipérines, pourpiers, lézards des murailles et certains types de crapauds." [21] du Dim. 21.12.2003, p.28.

• Le Terril DUHAMEL(1) ..., situé sur le ban communal de la ville d'ENSDORF, en Sarre (Allemagne) ..

Après l'arrêt de la Mine WARNDT en 2005, le dernier Charbonnage encore Exploité dans la région est celui d'ENSDORF (Sarre) ... La Sarre va fermer sa dernière Mine avec solennité, par la construction d'une Sculpture monumentale⁽²⁾ en-haut des 150 m de ce Terril ... Au pied du Terril au nom français, leurs (les Mineurs sarrois) camarades lorrains auront le regard levé, à la sariots) calinataes forfants autoit le régard teve, a la hauteur de l'Histoire et de l'avenir ... Lorsque la Sarre enterrera son Charbon le 30 juin 2012, le souvenir de NAPOLÉON l'es sera présent à la cérémonie des adieux. Car, en érigeant une Sculpture monumentale sur le Terril Duhamel, le Land démontre qu'il a la culture

Terril Duhamel, le Land démontre qu'il a la culture minière chevillée au cœur, et qu'il n'oublie pas le rôle joué par la France dans son passé minier⁽³⁾.

(1) Du nom de l'Ingénieur chargé par BONAPARTE de décupler la production du Gisement de SARREBRUCK Jean-Baptiste Guillot-DUHAMEL-; il fut le pionnier de l'épopée charbonnière sarro-lorraine, Directeur de l'Ecole Pratique des Mines de la Sarre, à GEISLAU-TERN, Ingénieur en chef, puis Inspecteur divisionnaire et Inspecteur général des Mines⁽³⁾.

(2) -Voir: Sculpture / •• En Fer ... et/ou en acier / Saarnolvgon.

polygon. (3) ... d'après [3740] <sylvain-post.blogspot.fr/2012/04/bientot-sur-le-terril-duhamel-un.html> -Mai 2014.

• Un parc solaire ...

"Projet de ferme solaire sur le Țerril ... " Montan-Solar, Sié all. spécialisée dans l'Énergie solaire, veut couvrir de 44.000 modules photovoltaïques 24 ha du Terril WENDEL, entre FORBACH (57600) et Pte-ROSSELLE (57540). Ce projet à 14 M€ doit permettre de créer une ferme solaire développant 12 mégawatts et dont la production de courant correspondrait à la consommation de 3 600 ménages ... (Le) dossier (sera) déposé à PARIS le 1er juin (2015) ---- à la C.R.E. - Commission de Régulation de l'Énergie----- En cas d'accord, 'le chantier de réalisation du parc solaire pourrait démarrer au printemps 2016 et il est projeté de produitation du Terril ne gênera pas l'activité touristique du Parc EXPLOR WENDEL et du Musée de Ptc. ROSSELLE, en contrebas de la colline. Enfin, Montan-Solar envisage un projet transfrontalier de développe-ment et de recherche en matière de stockage photovol-taïque. 'Cela se traduira par un soutien à une coopération entre l'université technique HTW de Sarre et l'Université de Lorraine', suggère le gérant de la $S^{t\bar{c}}$." [21] du Jeu. 28.05.2015, p.1 & 8 ... Ce sujet est abordé, in [5322] -Mai 2015, p.10.

• "Les Terrils du N.P.C. vont s'embraser -FRANCE 3 - 30 avril 2015- ... Le Sam. 27 juin 2015, les Terrils du Bassin minier Nord-Pas de Calais vont s'embraser. Un Bassin minier Nord-Pas de Calais vont s'embraser. Un à un. D'E. en O.. Feux d'artifice, flambeaux, feux de Bengale ... Le spectacle promet d'être au rendez-vous. Il sera visible depuis 5 points du secteur : Parc départe-mental d'OHLAIN -HOUDAIN (62150)-, Mémorial Ca-nadien -VIMY (62580)-, Parc des Îles -HÉNIN-BEAUMONT (62110)-, Belvédère du Pas Rolland -MONS-en-Pévèle (59246)-, Terrils de PINCHONVALLES

-GIVENCHY(-en-Gohelle 62580)-. 'Cet événement déjà réalisé il y a 20 ans est resté comme un moment fort et mémorable pour les habitants du Bassin minier, explique la Mission Bassin minier qui organise cette fête. Réitérer ce spectacle, dont l'objectif premier est de marquer les esprits et d'obtenir une couverture médiatique conséquente, permettra de mettre en exergue l'an-niversaire des 3 ans de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Chaque foyer durera trois minutes environ et sera visible jusqu'à 20 ou 30 km. Voici les animations prévues selon les endroits 30 km. Voici les animations prévues selon les endroits, du Valenciennois ou Bruaysis: — MÉCHES GÉANTES + FEIX DE BENGALE: Chevalement LEDOUX, CONDÉ-s/-I'Escaut (59163); Chevalement du Puits n°3, Fosse d'ARENBERG, WALLERS (59135); Terril 144, RIEULAY (59870); Chevalement de la fosse n°9, ROOST-WARENDIN (59286); Terril 117, DOURGES (62119); Terrils 11-19, LOOS-en-Gohelle (62750); Terrils jumeaux, MAISNIL-les-Ruitz (62620) et RUITZ (62620) ... Illeatux, MAISINI-Jes-Ruli; (2620) et RUITZ (2620) ...

— ASCENSION AUX FLAMBEAUX, FEUX DE BENGALE: TETTIİ 101 ou
205, ROUVROY (62320); Terril 14, AUCHEL (62260);
Terril 110, OlGNIES (62590); Terril 196, CONDÉ-s/"IEscaut (59163) ... — FEUX DE BENGALE: TETTI 3, HARNES (62440), et/ou Terril 97, MÉRICOURT (62680); Terril Piste de ski, NŒUX-les-Mines (62290). // La scène finela devezit ressembler sur (sic. pour 'selon') les nale devrait ressembler sur (sic, pour 'selon') les organisateurs à un passage du Seigneur des anneaux - Le Retour du Roi- dans lequel on voit les montagnes s'enflammer les unes après les autres, en signe d'espoir." [5322] -Avril 2015, p.21.

"Loin des montagnes, le ski pour tous à l'année sur un Terril, in LA VOIX DU NORD -22.01.2016 ... Faire du ski à 600 km des montagnes, c'est possible tante du sar à coo de la constitue de la piste synthétique installée en plein air sur un Terril de NOEUX-les-Mines (62290), une station unique en Europe. à 129 mètres d'altitude, la plus basse station de France qui fête son vingtième anniversaire, accueille le public sur trois pistes, hiver comme été, sans qu'aucun flocon ne soit nécessaire à son bon fonctionnement. // Un tapis synthétique constamment humidifié par des brumisateurs en lieu et place de la numidifie par des brumisateurs en heu et place de la poudreuse, les sensations de glisse et de vitesse sont au rendez-vous, bien que le ressenti diffère légèrement —. // C'est qu'à côté des pistes bleue et verte se dresse une rouge avec 21 bosses... S'y ajoutent trois tremplins, une corniche et même un half-pipe pour les plus téméraires et les snowboarders, 'La fédération ang. y a même organisé ses championnats nationaux de ski fraettyle deux gaméres de suité, se terque M. DELOS. freestyle deux années de suite', se targue M. DELOS// Se réjouissant que la météo ne soit pas un facteur défavorable, pour une fois dans le nord, il ironise: 'et s'il y a de la neige, on peut même faire du hors-piste' ailleurs sur le Terril ..." [5322] -Janv. 2016, p.27/28.

"Planter des vignes sur un terril? personne ne

pensait que c'était possible ... FRANCE-INFO - 01.01.2016 ... On récolte tardivement, après le 15 Oct.. Il faut des très jolis mois de Sept. et d'Oct., ce qui est rare dans le Pas-de-Calais. Malgré tout, il (Olivier PUCEK) parvient à ses fins. En Oct., nos confrères de France 3 ont assisté aux troisièmes vendanges de ce petit vignoble, grand de 30 ares. Le Chardonnay régale pent rightout, gainst ut of ares. Le chandoning regate ses amateurs ---. // Le vigneron espère commercialiser quatre hectolitres dans le courant de l'année 2016 Mais il reste méfiant: 'L'administration, c'est très compliqué ---. // En revanche, 'personne ne croyait à la possibilité d'utiliser le Terril pour planter un vignoble' ---. // La production d'un vin blanc honnête semble limitée à des terroirs de Qualité, rares dans la région. À ce titre, le Terril d'HAILLICOURT (62940) offre un terce titre, le Terril d'HAILLICOURT (62940) offre un terrain riche en Schistes, en Grès et en Charbon. Selon O. P., la région a surtout un potentiel économique dans la production de mousseux. 'Les champenois ont déjà investi dans le sud de l'Angleterre et en Belgique. Dans notre région, il y a un certain nombre de coteaux propices à la production de mousseux, qui demande une maturité différente des jus'. Reste à convaincre les géants du secteur, avant de trinquer avec eux." [5322] -Janv. 2016, p.29/30.

¶ La Mine du pauvre, peut-on lire, in [273] p. 80. faient allusion ainsi au Cacheux d'Gail.

p.80, faisant allusion ainsi au Cacheux d'Gaillettes et autres Grapilleurs et Grésilleurs de déchets charbonneux.

¶ Dans une Usine sidérurgique, syn. de Cras-

"Ces grandes quantités de Laitier sont embarrassantes et leur déversement au Terril naturellement très coûteux." [87] p.96.

♦ Anecdote ... L'origine de l'orth. actuelle serait la suivante: à l'occasion de l'Accident de COURRIÈRES de 1906, à des journalistes (du FIGARO) ayant demandé comment s'écrivait Terri, il a été répondu: 'comme fusil' (sans prononciation du 'l'), d'où la nouvelle orth. Terril au lieu de Terri.

Étym. d'ens. ... "Forme incorrecte de Téris⁽¹⁾, d'après [1750] à ... TÉRIS ... "1885 terri, 1923 Terril, terme wallon 1880 Téris⁽¹⁾... Fréquence Terril: 4; Terri: 44." [298] ... (1) -Voir ce mot.

TERRIL: Éminence noire. Michel LACLOS

TERRIL DE CLAINE : ¶ Loc. syn. de Crassier.

. Dans le cadre d'une étude sur LA PROVIDEN-CE-RÉHON, on relève, vers 1922: "... la création d'un Terril de Claine alimenté par Transporteur aérien pour évacuer les Laitiers supplémentaires -Terril que tous les gens du pays nomment le Crassier de RÉHON." [2086] p.31. TERRIL

: Laissé pour compte des galeries. Michel LA-

TERRILLEUR: ¶ Ouvrier de la Mine de Charbon travaillant sur un Terril.

. En 1900, c'est un Ouvrier de Jour affecté à la Manutention et à l'expédition des Charbons, d'après [50] p.21/22 . Vers 1955, "Ouvrier des Mines et des carriè-

res chargé de vider les Wagonnets chargés de terre ou de matières stériles et de les renvoyer." [434] p.256 ... De manière plus générale, note J.-P. LARREUR, il pouvait être affecté aussi au déplacement des Couloirs de répartition des produits déversés, ainsi qu'aux manœuvres de Ravancement de la tête des Terrils coniques.

TERRIL: Éminence plus que grise. Michel LACLOS.

TERRILLON: ¶ Au 15ème s., peut-être une var. orth. de Tourillon.

"FRERY approvisionna 'quatre Terrillons de Fer Affiné -100 livres (environ 50 kg)- et 'quatre Promesseuz de Fer Fondu'." [1801] p.406

TERRILS S. A.: ¶ Filiale de CdF (???), "la Sté TER-TERRILS S. A., créée en Juil. 1990, a pour mission de pro-céder à la gestion patrimoniale des Terrils des Houille-res dont elle a hérité en vue de l'exploitation de ceux qui offrent un intérêt." [2838] p.15.

TERRIS: ¶ En français, forme correcte de ce qui habituellement est écrit Terril, d'après [1750] à ... TÈRIS'.

TERRITOIRE DE BELFORT (90) : "Dép. de la Région Franche-Comté; 610 km²; 131.999 hab.; Cf.-l. BELFORT ---." [206]

•• SUR LES SITES ...

Note liminaire ... Pour les consistances des sites relevés, in [11], nous avons retenus des symboles simples pour désigner les principaux Ateliers: a = Affinerie; ai = Aiguiserie; c = Chaufferie; cl = Clouterie; f = Forge; ff = Feu de Forge; fe = Fenderie; fi = Filerie; fo = Fourneau; fon = Fonderie; m = Martinet; mai = Moulins à Aiguiser; mfb = Manufacture de Fer-blanc; pl = Platinerie; po = Polissoir; r = Renardière; s = Sablerie; t = Tirerie; ta= Taillanderie.

• BEAUCOURT (90500) ... Manufacture d'horlogerie et de Vis, in [11] p.374.

• BELFORT (90000) ...

Voir, à Assorti/ie.

"D'après le Journal de JARS -1769- ces Établisse-. "D'après le Journal de JARS -1/09- ces Etablissements comprennent près de BELFORT, et à 1/4 de lieue plus loin, la Forge composée de 2 Affineries, 1 Chauferie, 1 Marteau, 1 Renardière. D'après DE DIETRICH, les Forges de BELFORT comprennent 1 Forge à 4 Feux et à la suite de la Forge 2 Martinets - à 2 Ouvriers chacun----. En tout, 55 Ouvriers et Employés ---." [11] p.368, note 2.

• **BETHONVILLIER(s)** (90150) ... fo, in [11] p.368.

- FLORIMONT (90100) ... fon, in [11] p.369.
- GRANDVILLARS (90600) ... f+2 m, in [11] p.369. • **LEVAL** (**90110**) ... ta, in [11] p.375.
- MÉZIRÉ (90120) ... ff, in [11] p.382.
- MORVILLARS (90120) ... fo+m+cl+fi, in [11] p.370. • **OFFEMONT (90300)** ... m, in [11] p.377.

TERRITORIAUX DE FER : ¶ Exp. apparue dans le titre d'un ouvrage signalé par J.-M. MOINE, à partir d'un catalogue de librairie: L. BARBAUD-LACROZE, Avec les territogue de librairie: L. BARBAUD-LACROZE, Avec les territoriaux de fer (souvenirs, critiques et impressions), Presses Universitaires de France, Paris -1923, 199 pages, ouv. rare (dans la rubrique Guerre 14-18) ... On peut penser, comme l'imagine son 'découvreur', que ces 'Territoriaux' sont ces soldats réservistes, âgés de 34 à 48 ans -Loi 1913- qui n'allaient plus au front mais étaient affectés à des tâches 'sur le territoire', le qualificatif 'de Fer', indiquant qu'ils étaient peut-être (?) employés au Chemin de Fer à l'entretien des

Voies ... Ferrées. ... L'impossibilité de consulter l'ouvrage ne permet pas de lever les incertitudes signalées.

TERROIR: ¶ Au 17ème s. "Tarière, gros Perçoir."

[30] 1-1971, p.69.

On lit dans l'inventaire du Martinet de BON PORT (Suisse): "Le petit Mandrey et le Terroir, pesant le tout vingt-cincq livres." [30] 1-1971, p.55.

TERROU: ¶ "Un des noms vulgaires donnés par les Ouvriers au Grisou." [152] ... -Voir, à ce mot, la cit. [3180] p.227.

TERROULE : ¶ Au Pays de LIÈGE, nom donné au Charbon de terre affleurant; -voir, à Terre noire, la cit. [914] p.7.

-Voir: Téroulle.

¶ Syn. de Houille terreuse ou fuligineuse; -voir, à Houilles (Variétés de), la cit. [1636] p.633/4. Déformation, sans doute (?) de Terre Houille.

TERROULÉ: ¶ Nom commercial d'un charbon belge.

Var. orth. de Terroule.

-Voir, à Charbon dur, la cit. [1754] t.III, p.651.

TERSELLONA: ¶ "n.f. Barre de Fer. Registre de MALLEVAL (prob. Loire, 42410) -l4ème s. p.312.

TERSET: $\footnote{1}$ "n.m. Sorte de Houe." [3452] p.941 ... "n.m. Terme rural. Houe à large Fer et à manche court." [3020] Var. orth. de Tercet, Houe à manche court et à large Fer, d'après [4176] p.1235, \har{a} ... TERCET.

TERSSAT: ¶ C'est peut-être le p.p. d'un verbe proche de l'espagnol *tersar* (= polir). Le Fer Terssat (-voir cette exp.) pourrait être du Fer poli, *suggère M. BUR*-

TERTIAIRE : \P Époque géologique (-65 à -1,8 millions d'années, d'après [867] p.294).

"En Amérique du Nord et en Europe, le deuxième dépôt de Charbon par ordre d'importance se trouve dans les couches du Tertiaire." [2873] p.2(*) ... "Les plantes du Tertiaire sont proches de celles de l'époque actuelle ---. Le cyprès des marais et le séquoia géant qui poussaient dans les régions humides, fournirent la biomasse pour les énormes dépôts de Lignite qui existent en Europe." [2873] p.2(*) ... (*) selon traductions de M. BURTEAUX.

¶ À la Mine de Fer lorraine, et plus généralement dans toutes les Exploitations par Chambres et Piliers, abrév. pour Galerie Tertiaire ... "Galerie s'articulant sur une Secondaire. Les Secondaires et les Tertiaires découpent le Gisement en Unités d'Exploitation ou Panneaux. La Tertiaire est en général perpendiculaire aux Chambres de Traçage et elle est souvent utilisée comme Galerie de base pour l'Exploitation ultérieure." [2719] n°92 -Juil. 1979,

Syn.: Diagonale, d'après [1592] t.I, p.256.

. En phase de Traçage (-voir ce mot), Galerie découpant le Massif en Panneaux élémentaires de la dimension d'un hectare environ. -Voir: Primaire, in [19], et Galerie.

¶ À la Mine, qualifie un Type d'Aérage ... -Voir: Aérage Tertiaire.

TERTIAIRE (Minerai): ¶ -Voir: Minerai tertiaire.

TERTRE: ¶ Forme prise parfois par une Halde, d'après [1038] p.262.

TERTRE DE COULÉE : ¶ Aux H.Fx du BOUCAU, emplacement de Coulée.

. La "Coulée du Ferro-Manganèse --sur le Tertre de Coulée à proximité du H.F. dans des Lingotières horizontales en Fonte en forme de Rigole de section trapézoïdale. Ces Lingotières sont placées bout à bout ---. Après solidification, le Métal est fragile et se fend, ce qui permet de Lever avec un Pont roulant les Lingotières, l'une après l'autre." [2982] p.17.

TERTRE DU FORGERON: ¶ Traduction du nom de 29211 ROSCOFF.

'Quelques rares Gisements de Minerai sporadique ont été signalés sur ces deux plis (l'Anticlinal du Léon et le Synclinal de PAIM-POL). Il s'agit surtout de Minerai d'origine fumerollienne, formant bien plus des Accidents minéralogiques que des Gisements Exploitables. Ceux-ci ont cependant dû alimenter d'anc. Forges d'âge gallo-romain, car le nom de ROSCOFF -le Tertre du Forgeron- ne laisse subsister aucun doute." [3821] p.299.

TERVON: ¶ "n.m. En Anjou, Pic de vigneron à demi usé. -Croc à trois Dents pour tirer le fumier." [4176]

TESÉE: ¶ "n.f. Toise.

'Lui a le bon Fer tranchant mis

Et la Lance une tesée

Lui a parmy le corps passée'-LA CURNE-." [3310]
sgolfes-dombres-nuxit.net/Mots-et-anciens.pdf>, p.200 -Fév. 2009.

TESSEN: ¶ Dans les Arts martiaux, le Tesseniutsu est l'art de manipuler et d'utiliser efficacement l'Éventail de combat ... Le Tessen est l'Éventail de combat ou de guerre encore appelé Éventail de Fer, en effet il est composé d'une armature de deux Lamelles de Métal Forgé et d'un intérieur en papier fort. Il peut être utilisé seul, à l'image d'un très court bâton ou d'un Tanto -Poignard), mais, le plus souvent, il est utilisé de concert avec le *Jutté* ... Ses possibilités d'utilisation technique -blocages, parades, frappes, piques, coupes, contrôles articulaires- sont fort nombreuses, extrêmement efficaces et très originales, c'est une arme redou-Nippon, de tous temps l'Éventail -d'usage courant de-puis des temps immémoriaux et encore même de nos jours- fut utilisé pour dissimuler une Arme telle qu'un court Poignard ou encore en dissimulant ses matériaux de construction, afin d'être employé comme moyen de construction, afin d'ete employe comme invoendiscret et efficace d'auto-défense ... Actuellement, pour la pratique quotidienne au Dojo, nous utilisons un Tessen en bois dur, mais, pour les démonstrations publiques, un véritable éventail métallique est quelquefois utilisé, d'après [4012] <www.shobukan-dojo.com sur les armes japonaises> -Déc. 2007.

TESSONNIÈRE: ¶ Ensemble des pots en Fonte servant à la fusion de la stibine.

"Le fusibilité du sulfure d'antimoine -stibine- à faible température permet l'utilisation d'une méthode particulière de purification, après Concassage et Tri manuel, permettant l'obtention d'un Minerai très pur. Elle consiste à disposer le Minerai --- dans un pot à fond percé --- encastré dans un 2ème pot à fond plein. L'ensemble est --- porté à la température de fusion de la sti-bine -630 °C-. Une fois fondue, celle-ci s'écoulait par les trous dans le pot inférieur et y cristallisait. La fouil-le d'une Tessonnière de pots de Fonte découverte de-vant l'entrée de la Mine Auf der Eyl dans le secteur antimonifère du Silberwald, montre l'utilisation de cette méthode dans les Vosges ---." [1038] p.319.

TEST: * Un Essai, une vérification ...

 \P "Épreuve psychotechnique impliquant une tâche à remplir identique pour tous les sujets, des conditions d'application normalisées et une technique précise pour l'appréciation du succès ou de l'échec." [206] ... Ce type d'épreuve concerne plus spécialement, dans la Zone Fonte: Pontiers et Caristes, et tout Conducteur d'Engins sur Rails ou sur route.

 \P "Essai d'un produit pour vérifier son efficacité et/ou les réactions produites." [206] ... Ce type de contrôle concerne principalement la Qualité des Matières premières.

. Les termes Essai et Test sont souvent employés de manière interchangeable.

• Pour le Coke, le Tambour Micum est utilisé, par les uns pendant 100 tours, c'est le Test Micum, par les autres pendant 500 tours, c'est le Test Irsid, avec des Échantillons de granulométrie d'ailleurs différente. À l'étranger, on relève le Test A.S.T.M., le Shatter-Test (Chutes), le JIS (japonais), etc.

• Pour l'Aggloméré, le Tambour Micum a été utilisé avec un nombre de tours variable, pour simuler, à froid, la dégradation subie par l'Aggloméré pendant ses Manutentions. Il y a le Test ISO avec le Tambour type MICUM, muni de deux cornières, Échantillon de 60 kg (1040 mm) tournant pendant 200 tours. D'autres Essais sont faits, à chaud, pour mieux connaître le comportement que peut avoir l'Aggloméré dans le H.F.; l'aide du (Four) BORIS a été précieuse dans ce domaine. À l'étranger (Japon, C.R.M., etc.), de nombreuses tentatives

• Pour la Fonte destinée à l'Affinage, "le Test ultime se faisait lors du travail, et la réputation de sa Qualité ne pouvait venir que de l'Affineur." [5050] p.133.

♦ Étym. d'ens. ... "Mot ang. test, issu de l'anc. français test, pot de terre -servant à l'essai de l'or en alchimie-, du lat. testum (tuile, vase de terre cuite)." [248] * Enveloppe dure d'un animal ...

¶ Débris fossile d'un animal caractéristique des Dépôts sédimentaires en milieu marin.

"Les Minerais de Fer sédimentaires de Franche-Comté, se sont formés en milieu marin, à partir du Fer hérité du lessivage des sols Ferrugineux des zones émergées, au Jurassique et au Crétacé. Ils renferment des Oolites, sphères ou ovoïdes millimétriques, dont le noyau ou nucléus formé d'un fragment de quartz, de calcaire ou de Test animal, est recouvert de pellicules concentriques de Calcite ou d'Hydroxyde de Fer." [892] p.24.

♦ Étym. ... "Lat. testum, couvercle, de même radical que testa, pot de terre." [3020] MARIÉ: Il a terminé sont test 'amo

TEST À LA CHEMINÉE : ¶ Prélèvement de fumées à la sortie d'une cheminée

Pour l'Agglomération de Minerai de Fer, "il convient de préciser que 98 % des particules émises par l'Us. en Exploitation au Canada ont moins de 2,5 micromètres de Ø et 93 % d'entre elles moins de 1 micromètre de Ø, selon des Tests à la cheminée de 1998." [3587] p.5.

TEST À RÔTIR : ¶ Au 19ème s., ustensile de labora-

Avant de procéder à l'Essai d'un Minerai par la voie sèche, "lorsqu'il contient du Soufre ou de l'arsenic, le Grillage est très utile. À cet effet, on met le Minerai dans un Test à rôtir -espèce de creuset plat-, et on l'expose ainsi à un feu gradué, que l'on augmente peu à peu jusqu'à faire rougir le creuset." [1932] 1ère partie p.80. VIRGINITÉ : Alcôve-test.

TEST C.S.R.: ¶ Titre abrégé pour désigner le Test de Gazéification du Coke développé par NIPPON STEEL ... Ce Test(*), comme le rappelle D. ISLER, permet en fait de déterminer 2 indices de comportement du Coke: le C.R.I. et le C.S.R., -voir ces sigles, pour leur signifi-cation littérale et quelques valeurs du C.S.R..

(*) Le Test consiste à Gazéifier un Échantillon de 200 de Coke de Granulométrie 20 ± 1 mm -c'est-à-dire Criblé entre 19 & 21 mm- par du CO2 pur pendant 2 heures à 1.100 °C -Il ne simule pas vraiment les condi-tions d'échauffement du Coke dans le H.F.-. Après refroidissement sous Azote, le Coke restant est pesé et on détermine le taux de Coke Gazéifié; c'est le C.R.I.

... Le Coke Gazéifié est ensuite soumis à un test mécanique dans un tube -d'environ 700 mm de longueur et $100~\mathrm{mm}$ de Ø- tournant perpendiculairement à son axe -le I-Drum-. Après avoir fait subir $600~\mathrm{tours}$ au Coke, on détermine la fraction supérieure à 10 mm; c'est le C.S.R. ... Les indices C.R.I. & C.S.R. sont en général corrélés, ce qui est normal: plus le Coke est Gazéifié, moins la Résistance mécanique résiduelle sera élevée. C'est un un Test de Réactivité, pas de Résistance in-C'est un un rest de Reactivité, pas de Residente de l'estrainsèque après un Taux de Gazéfication donné ... Les utilisateurs de ce test ne retiennent souvent que le C.S.R., conclut D. ISLER, en signalant qu'un projet de Norme ISO est en cours -Mai 2000-.

TEST DE COLLAGE : ¶ Essai fait sur des Boulettes pour déterminer leur aptitude à s'agglutiner lors de leur échauffement et de leur Réduction dans la Cuve du H.F.. On distingue le Test standard HYL, le Test BFS (Blast Furnace Sticking; collage au H.F.) et le Test ISO 7992 modifié -Réduction sous charge-, d'après [3711]

Gaz de Réduction (%)	H_2	CO ₂	CO	N ₂
Test HYL	55	21	14	10
Test BFS	2		40	58
Test ISO	2		40	58

TEST DE GAZÉIFICATION DU COKE :

¶ Test de comportement du Coke au CO2, à haute température

> . Le Test C.S.R. (-voir cette exp.) développé par NIPPON STEEL, est l'un des Tests de Gazéification du Coke.

> TEST DEL FOC : ¶ En français 'Tête de feu' ... Au 18ème s., dans le Foyer catalan, syn. de Cave, d'après [1444] p.259. TENTATION: Test de résistance. Michel LACLOS.

> TESTE DEL FOC: ¶ Var. orth. de Test del

. Dans les Forges du comté de FOIX, "Tête de feu. C'est la même chose que la Cave ou la Rustine; on l'appelle ainsi, parce que c'est dans cette partie que la Charge est la plus élevée, et parce que l'Escola, qui manipule, l'a toujours devant lui. -Voyez: Cave." [3405] p.379.

TESTER: ¶ Faire un Essai.

On dit en wallon occidental asprouver et à LIÈGE, on dit sayi, d'après note de P. BRUYÈRE.

"Vers 1801, les chantiers (PORTSMOUTH Dockyard)

employaient quelque 1.400 t de Fer par an ---. Toutes les Barres de Fer étaient coupées à l'extrémité pour examen du Grain, et souvent ensuite les extrémités étaient chauffées et Martelées pour tester la résistance." [4075]

¶ "Pétr. Appareil permettant d'effectuer un court essai de production en cours de Forage, lorsque le Trépan vient de traverser une couche à indices." [206]

-Voir, à Toolpusher, la cit. [434] p.258. **\(\Delta\)** Étym. d'ens. ... "Lat. *testari*, tester, proprement témoigner, de *testis*, témoin, parce que, dans le droit romain primitif, le testament ne s'écrivait pas, mais le testateur énonçait sa volonté à haute voix en présence de témoins." [3020]

TESTEUR: ¶ À la Mine, appareil très sensible permettant la vérification en Sécurité du circuit électrique d'un Schéma de Tir ... La mise en service de cet appareil, autorisé au Front de Taille, a permis une remarquable amélioration de la Sécurité au moment du chargement des Volées à l'Oxygène liquide, selon propos de Cl. LUCAS.

"L'ensemble de la Volée une fois prête, au Front de Taille même, le Mineur vérifie s'il n'y a pas coupure dans le branchement à l'aide d'un Testeur, appareil à très faible tension -pour ne pas risquer de déclencher l'Allumage des Coups-. Le Testeur est composé de cellules -photoélectriques- répondant à la lumière de la Lampe à chapeau du Mineur ... L'aiguille dévie, c'est bon , il y a bien conti-nuité dans le circuit! Le Mineur raccordera alors sa Volée à une bobine de fil de Tir en aluminium -pour une raison de prix de revient-, qu'il déroulera jusqu'au Point de Tir, suffisamment éloigné et protégé -entre 50 & 150 m(*) ...-. C'est là seulement, en toute Sécurité, qu'il vérifiera à l'ohmmètre la résistance globale du circuit. Connaissant la résistance d'un Allumeur -environ 0,5 ohm- et leur nombre, il verra alors s'il n'a pas omis de relier quelques Coups dans sa précipitation(**)." [2084] p.96 ... Ce texte *entraîne* 2 remarques de Cl. LUCAS: (*) Outre la distance à respecter, il faut tenir compte des Chantiers voisins, avec séparation d'un minimum de 2 Chantiers et l'existence de 2 angles ... (**) Dans le cas de plusieurs Volées, cela permet aussi, a contrario, de constater si le nombre de Détonateurs n'excède pas la capacité de l'appareil de Mise à feu.

TESTIERE: ¶ Sorte de Casque.

. "Habillement de teste qui est de Fer pour l'homme de guerre, et est assez plus général que Casque ne Salade ----. 'Testiere de haute Cloueure de Mailles rondes'."

TESTIÈRE: ¶ Partie d'un Soufflet. Var. orth. de Têtière.

Dans un inventaire d'une Forge de TIL-le Châtel (Côte-d'Or), on relève: "Les Soufflets , on retève: "Les Soufflets ---, la Testière garnie de sa Buze." [1398] n°9 p.1.

TESTO: ¶ À la Forge des Pyrénées, Tige de Fer chauffée au Foyer en même temps que des Pièces des-tinées à la Trempe et servant à tester la température du Métal

Syn.: Test (-voir ce mot), au sens de l'Essai.

... le Maître 'Foyé' a introduit des Tiges de Fer, qu'il retire au fur et à mesure de la durée de chauffe pour tester le Métal; une chauffe ou Fournée dure environ huit jours et l'on ne stoppe la flamme que lorsque les Tiges 'Testos' sont satisfaisantes -avec un Essai de Trempe-." [3886] p.38.

TESTU: ¶ Anc. var. orth. de Têtu, sorte de Marteau, d'après [3019]. -Voir, à Martel, la cit. [5287] p.215.

TÊT: ¶ "Débris de Fonte." [152] TÊT: Il a le feu au derrière. Lucien LACAU.

TÊTARD: ¶ Dans le Soufflet de Forge, partie intermédiaire entre le Soufflet proprement dit et la Buse.

"Pièce cubique de bois, nommée Têtard, que consolide une Frette en Fer, et qui est percée d'un trou pour donner le passage au Vent et le diriger dans la Tuyère, appelée ici Buse." [525] à ... SOUFFLANT(e). TÊTARD : A la grosse tête, mais ça lui passera Michel LA-

TÊTARD À CRÉMAILLÈRE : ¶ Mécanisme de Charrue faisant varier la direction de la ligne de Traction, d'après [4176] p.542, à ... ÉPART.

TÊTE: ... Avec ce mot, on ne sait plus trop où donner de

* ... à la Mine ..

¶ En terme minier, c'est le Sommet; cf: la Tête de Taille, la Tête d'un Bois de Soutènement ... En ce qui concerne la Taille, c'est le nom donné à la partie amont des Travaux de Pendage, la partie aval étant dite 'de Pied'. On retrouve les expressions: Voie de Tête, Voie de Pied, Pied de Taille, Tête de Montage, Tête de Plan incliné, etc..

¶ Vers les années 1840 ... En terme minier, extrémité d'un Filon la plus proche de la Surface; -voir à Queue la cit. [1636] à ... MINES. -Voir, à Filon, la cit. [1637] p.468 à 471.

J À la Mine encore, cri émis par le chef de file pour 'Gare aux têtes' -voir cette exp., dans une Galerie (peu éclairée et encombrée) pour attirer l'attention des suivants.

... dans un Sondage ...

¶ "Le Sondage se fait à l'aide d'appareils connus sous le nom de Sondes. Ils se composent d'un anneau tournant, appelé tête, auquel on suspend des tiges de Fer ou de bois qui le relie aux Outils chargés d'attaquer et de briser

la Roche." [1515] p.5.

* ... pour le Charbon de Bois ...

¶ Dans la méthode de Carbonisation du Bois dite ancienne Méthode des forêts, extrémité du Tas par laquelle on commence la Carbonisation. [525] à ... CHARBON.

"La Carbonisation s'opère par le haut, par la Tête. Cette Tête, on doit la serrer souvent, en piétinant avec des sabots tout autour, afin de l'arrondir et d'en faire comme un chapeau qui va toujours en grossissant jusqu'à l'extinction du feu." [1614] p.122.

* ... sur le Soufflet ...

¶ Au 18ème s., dans le Soufflet, "s'applique à la partie de la Table et du Volant opposée à la Têtière. La Tête de la Caisse est suspendue aux bascules par des chaînes de Fer." [24] p.142.

¶ Sur le même engin, et à la même époque, "s'emploie pour désigner les deux extrémités de la Table du Soufflet: le côté près de la Tuyère et celui qui en est éloigné. Le terme est une application métaphorique en relation avec Table, Fond de Soufflet, du sens analogique de situation de Tête, partie terminale, extrémité, chacun des deux côtés les moins larges de la table à manger." [24] p.142/43.

* ... à la Cokerie ..

J À la Cokerie, "partie du Saumon de Charbon pilonné pénétrant la première dans la Cellule du Four." [33] p.439.

* ... au H.F. ...

¶ Nom parfois donné au Gueulard.

-Voir, à Corps humain, la cit. [590] p.166 à

. À propos du P1 de PATURAL HAYANGE, on note: "Le H.F.1 continue à avoir la tête très chaude = 200 °C. la Réduction indirecte est insuffisante et l'analyse de Gaz de Gueulard accuse trop de CO." [2854] -1947, p.15(P).

¶ Au 18ème s., au Fourneau, c'est l'une des

extrémités de la Gueuse.

Lors d'une Coulée, "on a observé que la Gueuse a pris de la consistance (s'est solidifiée) sur sa face supérieure en trois minutes à sa Tête, c'est-à-dire à la partie la plus éloi-gnée du Fourneau, et en cinq minutes à sa Queue, c'est-à-dire à la partie la plus voisine du Fourneau." [2269] t.I, p.669.

* ... au Four à réverbère ...

¶ Dans le Four à réverbère, c'était la pièce utilisée pour maintenir l'écartement des barreaux de la grille, d'après [107] p.328.

* ... sur l'Ordon ..

¶ On note dans l'Encyclopédie de DIDEROT, à propos de l'Ordon, "le Collet est reçu dans une entaille pratiquée au milieu de la Croisée dans laquelle le Pié d'écrevisse est encore retenu par la Tête. Cette partie du Pié d'écrevisse est plus large, de sorte que, une fois serrée dans la Croisée, cette pièce ne peut plus être attirée vers la grande Attache par quelque vibration. // En même temps que l'analogie avec la tête humaine, il y a un sens métaphorique devenu habituel: l'extrémité d'un objet.' [24] p.90.

¶ Au 18ème s., dans l'Ordon toujours, "on distingue dans le Ressort, la Tête et la Queue: la Tête est le bout proche du Marteau, plus gros que le reste. Elle est tournée du côté de l'Arbre sans toucher la Jambe. La Tête du Ressort repousse le Marteau. Ce terme désigne l'extrémité libre du Ressort contre laquelle frappe le Marteau avant de retomber." [24] p.112 ... -Voir Bascongne.

¶ Encore à propos de l'Ordon, "c'est la désignation de la partie plate (du Marteau) qui frappe contre la Tête -elle aussi- du Ressort. La Tête doit avoir une épaisseur proportionnée, environ 2 pouces et 12 pouces en quarré. Selon le cas, le mot peut s'appliquer au Marteau, par opposition à Manche, ou bien à la partie large, par opposition à Panne." [24] p.113.

* ... sur le Marteau ...

¶ Surface de frappe d'un Marteau. Syn.: Aire ou Table. -Voir, à Front, la cit. [492] p.126.

. "Partie du Fer d'un Marteau opposée à la Panne." [152]

• En Chaudronnerie ..

Syn.: Table & Touche, -voir ce mot, au sens 'Chaudronnerie'.

* ... sur la Maquette ...

J Dans l'Encyclopédie, "désigne l'extrémité de la Maquette qui n'a pas encore été réduite par le *gros* Marteau." [330] p.96. -Voir: Tête de Maquette.

* ... Divers ...

¶ Partie supérieure renflée de fournitures de mercerie ou de quincaillerie, Vis, Rivet, etc., selon proposition de J. NICOLINO.

♦ Juron(s) ...

√ Juron(s) ...

PAR LATESTE D'UN OIGNON ... "1. ... ceux qui jurent par la teste d'un oignon, par la teste d'un oiseau -V. MUS-SART. Le fouet des jureurs et blasphémateurs -1608, 154/55. "[3780] p.631, à ... TÊTE D'UN OIGNON.

M, in [3780] p.626/27 ...

CRÂNE : Partie de l'académie où siègent les facultés. M. FERRAND.

SOUVENIR : Il passe en tête. Michel LACLOS.

TÊTE (Par): ¶ En terme minier, cette exp.

est syn. de: en direction du Toit. Le propre des coups de tête, c'est que, généralement, la tête n'y prend aucune part. G. CESBRON.

TÊTE (Vanne de) : ¶ -Voir: Vanne de tête.

TÊTE À TROIS COUPS: ¶ Au 18ème s.. "on appelle ainsi les Clous ordinaires pour les distinguer des Clous à crochets et des Clous à tête plate: ce nom de Tête à trois coups, leur vient de ce qu'on en Forge la tête en la frappant trois fois du Marteau, ce qui forme trois especes de triangles irréguliers." [3102] à ... TÊTE.

TÊTE CERCLÉE : ¶ ARGOT MILI ... "-(Armée de) -Terre-Officier. // ex.: Au coquetèle n'ont été invités que des Têtes cerclées. // orig.: à cause des galons sur les képis, dis-posés en cercles les uns au-dessus des autres." [4277] p.412.

TÊTE CHERCHEUSE À RAYONS γ (gamma) : ¶ À la Mine de Charbon, capteur équipé d'une Sonde à rayons γ pour détecter la discontinuité entre la veine et le Toit. Installé sur une Haveuse, ce dispositif fut essayé dans le cadre des recherches visant la Taille sans saye dans le cadre des recherches visant la Tallie sans homme -robotisation complète des opérations; on espérait ainsi assurer le pilotage de la Haveuse en évitant qu'elle n'entaille les Épontes. Mais cet instrument ne put jamais remplacer l'œil et l'ouïe d'un Haveur exercé et ne dépassa jamais le stade des Essais, selon note de J.-P. LARREUR.

TÊTE COUPANTE: ¶ À la Mine, exp. relevée, in [2863] p.55, pour désigner l'organe d'Abattage d'une Machine de Creusement DOSCO.

TÊTE D'ABATTAGE : ¶ Noix, Disque ou Tambour munis de pics dans les Machines d'Abattage, telles que Haveuse, Rouilleuse, Abatteuse-Chargeuse, Mineur continu, etc..

"Le Marteau-Piqueur lui même disparaît au profit des Têtes d'Abattage, munies de Pics automatiques. Le Mineur devient progressivement Conducteur d'Engin, mécanicien ou électromécanicien." [142] du Ma.26.02.1985 p.3. DIRECTEUR: La tête de l'emploi.

TÊTE D'AFFLEUREMENT(s): ¶ Partie supérieure d'un Affleurement minier.

. À 49440 ANGRIE, "l'Hématite des têtes d'Affleurements a une composition moyenne de 48 % de Fer." [3821] p.271.

TÊTE D'ALÉSOIR : ¶ Outil de Forage des Canons de Fonte quand ils étaient Coulés pleins. -Voir, à Barre de Forets, la cit. [261] p.465. TÊTE FORTE: Chef rebelle.

TÊTE DANS LE GUIDON (Avoir la) · ¶ Chez les Métallurgistes, "loc.v.... Etre très occupé, très concentré. 'Je ne peux pas te filer un coup de main là-dessus, j'ai déjà la tête dans le guidon'." [3350] p.1.031.

TÊTE D'EAU : ¶ Hauteur d'Eau qui est directement responsable de la vitesse de l'Eau à l'entrée de la Roue hydraulique; elle peut être différente de la Hauteur de Chute selon la disposition de la vanne et du Coursier, d'après [817] p.74.

¶ Dans une Forge mue hydrauliquement, extrémité aval du Canal d'amenée de l'eau, in [674] p.12 et 21.

À DOMMARTIN-le-Franc (Hte-Marne), "la Tête d'eau principale des Usines est formée au moyen d'un Empellement composé de 4 colonnes avec seuil et chapeau en bois de chêne vieux et mortaisé par suite des divers changements de destination qu'elles ont subis. La partie de cet Empellement au devant de la Roue du moulin (*) est garnie d'un grillage dont le cadre est en bois et les Ferrements en petit Fer rond en état. Le surplus de l'Empellement est occupé par 2 Vannes de fond qui servent à la Décharge des eaux." [1399] p.26 ... (*) Ici, le 'Canal des usines' alimentait en même temps la Roue du moulin et celles de la Forge; le Bocard et le Patouillet se trouvaient sur une dérivation de

ce Canal.

"Mieux vaut tête bien faite que tête bien pleine': MONTAIGNE signifie par là qu'une jeune fille réussit mieux dans la
vie en sortant de chez le coiffeur qu'en sortant de Normale.
Claude ROBERT, 'L'Humour vert' -1969-." [3181] p.326.

TÊTE DE BERGÈRE : ¶ Arrêt de volet (-voir cette exp.) dont la fixation est perpendiculaire au mur, sous le volet, et pivotant verticalement afin de maintenir le battant de volet en position 'ouverture'. Autrefois en

Fonte et Fer Forgé, cet Arrêt représente une bergère chargée de garder le volet contre une fermeture intem-pestive, de même qu'une bergère garde son troupeau. La bergère est toujours représentée avec sa coiffe tradi-tionnelle. Actuellement, les Arrêts bergères le plus souvent proposés dans le commerce sont en acier pour le support à sceller ou à visser, et Fonte pour la bergère. Certains modèles sont en bronze et laiton ou en zamac, [2964] <france-fenêtres.fr/glossaire>.fr>, <forum.wordreference.com> -Juil <castorama.fr>,

Exp. syn.: Arrêt de bergère

. "... Une fois haut perché sur la chaise, on accédait au rebord de la fenêtre. Une fois parvenu à ce sommet, il fallait s'accroupir, position hautement périlleuse, tendre son bras à l'extérieur pour faire basculer les Têtes de bergère et ensuite, tirer l'un après l'autre les volets vers soi pour les fermer ---." [5057] p.18.

TÊTE DE BOEUF : ¶ Au 19ème s., marque d'un

"Les Aciers naturels raffinés étaient dotés d'une, deux ou trois marques (-voir: Acier à n éperons, Acier à n marques) selon le nombre de Corroyages qu'ils avaient subi. Jacob HOLTZER posait des têtes de boeufs. L'Acier à quatre têtes, corroyé quatre fois, était particulièrement dur et fin." [4088] texte de J.-F. BEL-

TÊTE DE BRÛLEUR : ¶ Dans le Brûleur de COWPER ASKANIA, partie qui se trouve à l'entrée du Puits du COWPER, et dont la forme permet de donner au Gaz et à l'Air de combustion un mouvement tourbillonnant, d'après [250] -VII, fig.30. LEADER: Mâle de tête.

TÊTE DE CAGE : ¶ À la Mine, face supérieure de la Cage d'Extraction. On y trouve les organes d'Attelage et le Parachute. On peut l'équiper d'un garde-corps et/ou d'une Chèvre pour transporter certains matériels qui ne peuvent pas pénétrer dans la Cage. C'est sur la tête de Cage que s'effectuent les visites de Puits qui ne peuvent se faire à partir de l'intérieur de la Cage, selon note de J.-P. LAR-

TÊTE DE CANON : ¶ À la Fonderie, syn. de Masselotte, d'après [236] p.257.

MAJUSCULE : Tête de ligne. MINERVE : Tient tête. Michel LACLOS.

TÊTE DE CHAÎNE : ¶ Partie de la Chaîne d'Agglomération du Minerai de Fer où se fait l'alimentation.

-Voir: Corps de Chaîne.

"L'allongement de la Chaîne 3 s'est effectué du côté de la Tête de Chaîne." [15] ATS/J.i.S.

1993, p.40.

BOURREAU: "La tête de ses clients ne lui revient jamais."
[1536] p.VIII.
TÊTE-A-TÊTE: Duo. Michel LACLOS.

TÊTE DE CHAMPIGNON: ¶ Au 18ème s., "ce sont de grands Clous dont la tête est ronde, de près d'un pouce (2,7 cm) de \emptyset , et presque d'autant de hauteur, creuse en-dedans, et de la figure d'un champignon; ils ont deux pointes soudées ensemble, longues d'environ six pouces (16,2 cm), qui s'ouvrent et se Rivent séparéon les attache; ils servent aux portes cocheres dont ils arrêtent les Barres qui sont derriere, et forment en devant une espece d'ornement en quinconce." [3102] à ...

LECTURE : Sa tête est ornée d'un saphir.

TÊTE DE CHAT : ¶ Type de raccord, très utilisé dans la Zone Fonte, pour Flexible à Air comprimé, muni de deux oreilles rappelant, avec un peu d'imagi-nation, la silhouette en question.

¶ "n.f. Forgerons ... Marteau Ferretier pour former les Fers à cheval." [3350] p.562. Le meilleur moyen de faire tourner la tête à une femme, c'est de lui dire qu'elle a un joli profil. Sacha GUITRY.

TÊTE DE CHEMINÉE : ¶ Exp. relevée in [3645] fasc.1bis, p.76 ... À la Mine de Charbon, c'est la partie supérieure d'une Cheminée (- voir ce mot, en terme Minier), qui s'ouvre et aboutit à une Galerie d'Extraction.

TÊTE DE CHEVAL : ¶ À la Mine et au

H.F., c'était, autrefois, la grosseur maximale admise pour les Blocs de Minerai; de tels morceaux ne devaient, en principe, pas coincer dans les ouvertures de Trappes et pouvaient être soulevés à bras d'homme.

J Pour différentes accept., à la Houillerie liégeoise, -voir, à Tiesse-di-dj'vâ, la cit. [1750]. ¶ À la P.D.C., (de SOLMER entre autres), pièce métallique située en bout de l'avant-bec du

Portique de Déchargement.

¶ À la Cokerie, "partie coudée de liaison entre la Colonne montante et le Barillet." [675] n°16 -Nov. 1989, p.4 ... -Voir: Menu.

"Pièce métallique en deux parties, en Fonte aciérée, reliant la partie supérieure du fût de la Colonne montante, au Barillet. Ce Col de cygne a une forme rappelant vaguement celle d'une tête de cheval, d'où son nom. La dénomination exacte est: Tête de Colonne. // La partie supérieure comporte un Clapet à charnières commandé par une tringle de manœuvre, dont l'ouverture permet la mise en communication du Four avec l'atmosphère. // L'isolement de la Colonne montante avec le Barillet est assuré par un Clapet articulé, en forme d'assiette, dont l'ouverture ou la fermeture est commandée par une tringle de manœuvre extérieure. Ce Clapet est fixé à la base de la Tête de cheval à l'intérieur du Barillet. L'étanchéité est assurée par une pulvérisation d'Eaux ammoniacales à l'aide d'un pulvérisateur situé à la partie supérieure. Cette pulvérisation:

- assure l'étanchéité du Clapet inférieur et empêche le retour du Gaz du Barillet, - maintient le Clapet relativement froid ce

qui empêche son blocage et évite les dépôts goudronneux et de Brai.

L'arrosage se poursuit même lorsque le Clapet est fermé, car les Eaux ammoniacales débordent de ce Disque obturateur et retombent dans le Barillet. // Dans la Tête de cheval, le Gaz est refroidi par contact direct avec les Eaux ammoniacales qui sont pulvérisées, ce refroidissement étant obtenu par la Vaporisation d'une partie de ces Eaux." [33] p.439/40. J Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, désignait la partie supérieure du capot de la Vanne à Vent chaud sèche ... Ce nom, fait remarqué R. MOLODTZOFF, avait été donné par les anciens en raison d'une vague ressemblance

de la pièce et de la tête de l'équidé concerné. Au H.F.2, on relève: "21 Fév. 1959: Rempl (acé) le joint de la Tête de cheval de la Vanne à Vent chaud App(areil) 7." [2714] ... "20 Fév. 1961: Changé le joint de la Tête de cheval de la Vanne à Vent chaud Appareil n°7." [2714]

Au H.F.5, on relève: "3 Fév. 1958: Rempl Au H.F.5, on releve: 3 FeV. 1938; Rempi (acé) joint d'amiante Tête de cheval à la Vanne à Vent chaud App(areil) 15." [2714] . Au H.F.6, on relève: "1er Sept. 1967; Visité la Va(nne) V(ent) C(haud) du COWPER 18 et

refait le joint de la Tête de cheval." [2714]

ICHAIL 12 JOHN de l'A l'ette de CHEVAL. [2/14] CHEVAL: S'il est de bois, il connaît la musique; s'il est de retour, c'est plus spécialement le violon. Il y a des femmes qui se jettent à votre cou comme elles se lancent à la tête d'un cheval ... pour vous faire croire que vous êtes emballé. S. GUITRY.

TÊTE DE CHIEN : ¶ Type de Crampon de fixation des Rails sur des Traverses en bois d'une Voie étroite, d'après [1105] p.133.

POU : Est loin d'être hostile à ceux qui ont une sale tête.

Michel LACLOS.

TÊTE DE CHOU-FLEUR : ¶ -Voir: Chou-

¶ Lors de la fabrication de l'Acier par Puddlage, "au bout de deux heures environ le Métal s'est épaissi; il se forme des grumeaux en Têtes de chou-fleur." [401] p.162.

CORNE : Ornement de tête. TRÉPANER : Faire une opération de tête.

TÊTE DE COLONNE : ¶ À la Cokerie, syn. de Tête de cheval, -voir cette exp..

> ¶ À la Cokerie encore, "partie supérieure d'une Colonne distillatoire par laquelle s'échappent les Vapeurs provenant de la Distillation, et dont la température conditionne la qualité du produit distillé." [33] p.440. TRÉPANER: Vouloir enfoncer quelque chose dans la tête d'un homme vraiment patient.

TÊTE DE COQ : ¶ Ripe de tailleur de pierre. Loc. syn. usuelle: Crête de coq.

"La Tête de coq est une sorte de ripe de tailleur de pierre, qui sert à gratter les surfaces courbes. L'outil doit son nom à sa forme triangulaire, à bords arrondis et dentelés, rappelant la crête du coq." [4444] p.121.

TÊTE DE COUCHE : ¶ Au sens minier, syn. d'Affleurement, d'après [1256] -1855, p.239. . En Armorique, les Minerais de Fer de Surface peuvent être "des Minerais également (comme les Minerais de Minières proprement dits, -voir cette exp.) hydroxydés mais appartenant à des têtes de Couches. En ce cas, à une certaine profondeur, on trouve de l'Hématite, de l'Oligiste, de la Sidérose et de la Magnétite." [3821] p.286. PORTRAITISTE: Fait la tête. GUS.

TÊTE DE COUPE : ¶ À la Mine, exp. relevée, in [2863] p.57, pour désigner l'organe d'Abattage d'un Rabot activé HUWOOD: il s'agit d'un soc sur lequel sont fixées les plaques porte-Couteaux, selon note de J.-P. LARREUR. ¶ À la Mine, sur une Machine d'Abattage ou de Creusement, désigne l'organe d'Abattage, muni de Pics de Havage et entraîné par un mouvement de rotation. La tête de coupe peut être montée transversalement ou longitudinalement par rapport au bras qui la supporte et qui la relie au corps de la machine, selon note de J.-P. LARREUR.

Loc. syn.: Tête de Havage.

TÊTE DE CRAPAUD : ¶ -Voir: Heaume à tête de

TÊTE DE CYGNE : ¶ Nom donné par un stagiaire -poète (?)- aux H.Fx de la S.M.K., en Avr./Mai 1955, au Brûleur à Gaz pour sécher les Rigoles ... Il écrit en effet: "Pour le Séchage des Rigoles et de la Botte, on se sert d'un Brûleur à Gaz -Tête de cygne-." [51] -147,

"TÉTAGÈRE: nf. Chacun des deux sillons naturels situés de part et d'autre de la tête, à l'arrière des oreilles, et sur lesquels on peut déposer à sa guise crayons, cigarettes, bananes, etc. 'Van Gogh avait la fâcheuse habitude de poser son rasoir sur une de ses têtagères'." [3177] p.129.

TÊTE DE DAUPHIN : ¶ Pièce de Fonte moulée ayant la forme d'une tête de dauphin- destinée, dans un bâtiment, à être placée à la base des tuyaux de descente des eaux pour orienter le flux liquide. Syn.: Dégueulard.

-Voir, à Grosse-Fonte, la cit, [4888] p.427.

TÊTE DE DÉVERSEMENT : ¶ À la Mine, élément d'un Convoyeur à Bande situé à l'extrémité du bras de déversement, selon note de J.-P. LARREUR.

. "Il (mon père) avait au Poste de nuit la charge de l'installation de la Tête de déversement du Convoyeur à Bande en caoutchouc. Comme le Soutènement était classique, il fallait démonter le Convoyeur en petits éléments et les remonter, chaque nuit, dans la Havée d'où venait d'être Extrait le Charbon. Le déplacement de la Machine qui entraînait le Convoyeur était délicat et dangereux, car cette tête motrice -c'est ainsi qu'elle se nommait- était lourde et longue." [3708] p.129, citant le livre de Robert-Henri DESBORDES, Mineur à Bruay-en-Artois.

TÊTE DE FER ou **TÊTE-DE-FER**: ¶ Exp. que s'était appliquée le roi malgache RADAMA II (1861/1863) qui avait dit de lui-même: 'Ce menton a une tête 100.2) qui avait un ue tut-meme: 'Ce menton a une tête de Fer⁽¹⁾ ... CHAUVIN commente, *complète J.-M. MOIN*E: 'Hélas ses accès de volonté s'appliquaient souvent à des causes futiles ou chimériques' (1) ... (1) in [4024] p.97. ¶ Tête de brute, de rustre.

Dans la pièce L'Ours de TCHEKOV, ... Mme POPO-VA, veuve éplorée d'un officier, se querelle avec un VA, veuve éplorée d'un officier, se querelle avec un lieutenant rustre venu lui réclamer le paiement d'une dette de son défunt mari. Ils en arrivent presque à se battre en duel avec des pistolets ayant appartenu au mari. 'Ie logerai une balle dans votre Tête de Fer', dit Mme POPOVA ... Évidemment, ça finit autrement: le lieutenant tombe amoureux de la veuve et réciproquement, selon note de J.-M. MOINE, qui, le 8 août 2012, a assisté à la représentation de 3 pièces en 1 acte de TCHEKOV, au château de Chatigny à FONDETTES (37230), donc celle-ci. L'Ours. (37230), donc celle-ci L'Ours.

¶ Nom d'un sommet des Alpes ... -Voir: Exp. (riches) en Fer / •• LOC. D'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE

¶ Surnom de "PANDULF 1er, appelé Tête de Fer-Pandolfo Testaferrata ou Capodiferro, ?/Mars 981-, prince lombard, prince de BÉBÉVENT et de CAPOUE de 943 à 981 et prince de SALERNE à partir de 978." [2643] <Wikipedia à Pandulf Tête de Fer>.

¶ Nom donnée à une statue de déesse-mère découverte dans l'Yonne, mais la raison de cette dénomination n'est pas connue.

"NOYERS (89310), la Tête de Fer, statue de déessemère. Calcaire Haut: 18 cm. L'œuvre frappe par son aspect massif; la déesse assise sur un siège à haut dossier est à peine dégagée du cube de pierre. Les différentes parties du corps sont disproportionnées. Les mains tiennent sur les genoux une patère et un objet rond: c'est donc une déesse de l'abondance." [4908] p.162 ... Cette statue a vraisemblablement donné le nom à la villa dans laquelle elle a été découverte, à NOYERS-s/Serein (89310), Villa à la Tête de Fer, in [4908] p.163.

ARGOT MILI .

V ARGO mil. ... "ex.: les Têtes de Fer étaient équipées d'un mousquet d'infanterie. // orig. en réf. à son Casque assez particulier qu'on surnommait Pot de Fer (-voir cette exp.); peut-être aussi parce que le dragon avait une solide réputation de brusquerie." [4277] p.412, et très partiellement 1/05€1 p.12. [2056] p.192. UNE: Tête de canard. Michel LACLOS.

TÊTE DE FEU : ¶ Au 18ème s., dans le Foyer catalan, syn. de Cave, d'après [1444] p.259.

-Voir, à Piech del Foc, la cit. [1104] p.955. AlL: A une tête qui ne plaît pas à tout le monde. Mi LACLOS.

TÊTE DE FOUR : ¶ À la Cokerie, partie supérieure d'un Four à Coke.

"Les Réfractaires des Têtes de Fours se détériorent essentiellement par les chocs thermiques des Cycles de Défournements." [3363] session 5, p.87.

TÊTE DE GRANULATION : ¶ À la Granulation de la Fonte (-voir, à cette exp., la cit. [2204] p.17/8), sorte de buse d'arrivée d'eau, de section rectangulaire (env. 400 x 300 mm) obturée d'une plaque percée de multiples trous -telle une pomme d'arrosoir- ... Une telle arrivée d'eau était placée sous chaque bec de Rigole à Fonte desservant le Bassin de Granulation ... Avant l'arrivée de la Fonte, la mise sous pression de la conduite créait une multitude de jets d'eau puissants giclant à 4 ou 5 m, capables de fragmenter et de solidifier la Fonte liquide qui les traversait, donnant les billes de Fonte granulée recueillies avec l'eau dans le Bassin de Granulation. SOUVENIR: Passé en tête. Michel LACLOS.

TÊTE DE GRENOUILLE : ¶ Forme de Clou équipant les chaussures de Sécurité des Mineurs.

-Voir: Clous (Ballade des), concernant d'autres appellations, et Goutte de suif. GIROUETTE : La moindre bise lui fait tourner la tête, in [1536] p.IX.

TÊTE DE GRISOUMÉTRIE: ¶ Aux H.B.L., "appareil de mesure permanent de CH4 installé au Fond et dont les résultats sont retransmis en Télévigile." [1449] p.311. SOSIE : Quelqu'un qui s'est involontairement payé notre tête. Guy BROUTY.

TÊTE DE HALAGE : ¶ À la Mine, sur une Haveuse dont le Tambour est à axe vertical, Treuil débrayable, sur lequel s'enroule le Câble de Halage qui, passant sur une poulie ou un renvoi accroché(e) à un élément de Soutènement, revient s'accrocher sur un bâti de la Machine qu'il permet ainsi de Haler.

TOURNEVIS: Il abandonne sa compagne d'un moment après lui avoir tourné la tête.

TÊTE DE HAUT FOURNEAU : ¶ Loc. syn. de partie supérieure du H.F., avec le sommet de la Cuve, le Gueulard proprement dit et toute la superstructure avec les Montées de Gaz, le cas échéant ... Dans leur ouvrage HAUTS_FOURNEAUX, les époux BECHER proposent une 'typologie des Têtes de H.Fx: vues de profil, côté chargement, vues de face, avant et arrière, vues en perspective, etc., in [1133] p.7 à 13.

AIL: Sent fort de la tête. Michel LACLOS.

TÊTE DE HAVAGE : ¶ À la Mine, sur une Haveuse, groupe réducteur de vitesse portant, sur un axe vertical, la roue en étoile d'entraînement de la Chaîne de Havage

Loc. syn.: Tête de Coupe... d'une Machine d'Abattage ou de Creusement.

CORNE: Des pieds, elle en vient aux mains et vous monte

TÊTE DE HOUILLE : ¶ Qualification péjorative à l'encontre de la mentalité du Liégeois.

"Dès le début du 17ème s., on associe volontiers l'obstination et l'insubordination des Liégeois à la pra-tique de leur industrie favorite. L'exp. 'Têtes de Houille -en wallon: Tièsse di hoye- date, semble-t-il, de cette époque et le 1er ex. connu de son emploi ne laisse aucun doute sur le sens qui lui était attribué. Une gazette, publiée à ANVERS en 1628, fait état de l'éventualité d'un siège de LIÈGE par les troupes impériales 'pour rompre ses Testes de Houilles', les 'Liégeois demeurant toujours en leurs cœurs endurcis et geois definedrant todjours en leurs ceurs endures et mauvaise opinion et ce plus fort que jamais'. La tête dure et inflammable comme le Charbon, tels qu'euxmêmes l'éternité ...!" [1669] p.20.

"La lég. place en 1198 la découverte de la Houille en PUBLÉMONT par le Forgeron HULLOS. De ces trésors

souterrains, la cité tira sa prospérité, son droit minier, le caractère de sa race fière et obstinée ainsi qu'est le tempérament des Mineurs. Tiess' di Hoye, Têtes de Houille, dit-on des Liégeois têtus. Le Charbon a fait l'industrie qui couvre les rives mosanes d'un univers ardent de Halls métallurgiques, de H.Fx, de laminoirs et de ponts roulants; il a coiffé les horizons des Pyraet de ponts roulants; il a coiffé les horizons des Pyramides noires que sont les Terrils; il a fait éclore cette sombre flore que constituent les Puits de Charbonnages qu'on appelle des Belle-fleurs. Il a ses martyrs et ses héros et l'une des gloires locales est un Houilleur, Hubert GOFFIN, fait Chevalier de la Légion d'honneur en 1812 pour avoir sauvé 71 de ses compagnons à l'âge de 71 ans." [2812] p.255.
"Une tête coupée ne repousse pas. Me Henri-Réné GA-RAUD, cité par 'L'Express' -16 Janv. 1987-." [3181] p.458.

TÊTE DE LA CUVE : ¶ À la fin du 19ème s., partie haute de la Maçonnerie du H.F..

-Voir, à Anneau du Gueulard, la cit. [2472] p.145.

"Au sommet de l'uniforme se situe la tête afin d'indiquer au soldat la hauteur à laquelle son salut doit être porté. Bruno PAUL, 'Simplicissimus' -1904-." [3181] p.576.

TÊTE DE L'ÉTANG : ¶ Dans une Forge mue hydrauliquement, extrémité de l'Étang du côté de la Chaussée, d'après plan de la Forge de MOISDON, in [544] p.68 ERUDIT: Tête farcie.

TÊTE DE LOUP : ¶ À BLANZY, on appelle "Tête de loup --- le réservoir d'air d'expansion d'une Pompe d'Exhaure." [447] chap.X, p.24.
AIL: Sa tête ne plaît pas à tout le monde. Michel LACLOS.

TÊTE DE MAQUETTE : ¶ À la Forge, partie par où on tenait le Massiau pour en faire une Maquette.

"Ce premier Forgeage est appelé la Mise en Maquette, et on donne à sa partie non Forgée le nom de tête de Maquette." [1432] p.34. AILLER: Piquer une tête. Michel LACLOS.

TÊTE DE MARTEAU : ¶ "Partie carrée ou ronde opposée à la pointe ou panne du Marteau." [298] \dot{a} ... TETE.

- . "La Tête d'un Marteau, partie du Fer d'un Marteau qui ne se termine pas en pointe. Il y a des Marteaux à deux têtes." [3020] à ... TÊTE.
- "Le Marteau est fait d'une Tête et d'un manche. La Tête est constituée d'une Masse métallique; elle agit par inertie augmentée de la longueur du manche." [2643] <WIKIPEDIA> -2012. -Voir, à Enclume, la cit. [1803] §.34,41.

TÊTE DE MOINEAU : ¶ Dans le Classement des Charbons français pour la vente, aux H.B.N.P.C., Charbon Lavé: 30/50 mm. Syn. de Grain n°2, d'après [119] p.18. "-Voir: Gailletin." [33] p.440.

-Voir, à Grain de Forge, la cit. [2764] p.150. SAVANT: Tête chercheuse.

TÊTE DE MORT : ¶ Aux H.Fx de LA PRO-VIDENCE-RÉHON, désigne la pièce d'accro-chage du palonnier du Chariot Porte-Benne se glissant latéralement sur le champignon de la tige de suspension de la Benne, permettant son arrimage, puis sa Manutention, d'après schéma, in [51] n°66, p.12/3a.

. Dans le cadre d'une étude sur LA PROVIDEN-CE-RÉHON, on relève, concernant la Montée des Charges au Gueulard: "Un Machiniste Tracteur (-voir ce mot) accroche les Bennes au palonnier du Monte-Charge -Tête de mort-[2086] p.98.

¶ Couleur pour peintre à base de Peroxyde de Fer.

"On range dans la même classe -Oxydes de Fer artifi-. 'On range dans la meme classe -Uxydes de Fer artificiels- les préparations que l'on désigne communément dans le commerce sous les noms de Brun de VAN DYCK et de Rouge de VAN DYCK ou Tête de mort, et qui sont, du reste, de simples Peroxydes de Fer, Douanes, Tarif de 1877." [3020] supp. à ... TÊTE.

Du Sottisier des journalistes: "Sous la violence du choc, M. P. a été légèrement blessé à la tête et transport à l'hôpital de la Tronche. LE PROGRÈS, 07.06.1954." [2274] p.29.

TÊTE DE PILIER : ¶ À la Mine de Fer lorraine, "extrémité d'un Pilier côté Tertiaire. Cette appellation s'applique plus spécialement à l'extrémité qui sera Défruitée à la fin de l'Exploitation du Pilier, au cours de la phase Dépilage." [2719] n°92 -Juil. 1979,

p.15. VISSER: Faire tourner la tête. Michel LACLOS.

TÊTE DE RUCHAGE : ¶ Dans un COW-PER, partie haute du Ruchage, d'après [213] p.4bis.

TÊTE DE SERPENT : ¶ Enclume de Chaudronnier. . "La Tête de serpent est un tas ou double tas de chaudronnier, de forme triangulaire." [4444] p.121.

TÊTE DES GUIDES : ¶ Dans l'Encyclopédie, à propos de Laminoirs, "s'appelle l'extrémité supérieure de chaque Guide accrochée aux Entretoises." [330] p.89.
-Voir, à Guide, la cit. [182] t.2, p.304.

TÊTE : Elle était chef autrefois

TÊTE DE SKIP : ¶ À la Mine, face supérieure d'un Skip ... Elle remplit pour un Skip les mêmes fonctions que la Tête de Cage rempli pour une Cage, selon note de J.-P. LAR-REUR.

TÊTE DE SONDE : ¶ Pour les Sondages de Recherche minière, partie haute du système

. "La Tête de sonde doit permettre: 1° la rotation des Tiges ---; 2° la descente graduelle de l'Outil." [2212] liv.I, p.43.

TÊTE DE TAILLE : ¶ À la Mine, extrémité de la Taille., située du côté le plus élevé -Voie de tête-, selon propos de J.-P. LARREUR.

-Voir: Taille en Aérage descendant.

TÊTE DÉTECTRICE : ¶ À la Mine, désigne le capteur(*) d'un réseau de Télégrisoumétrie.

Loc. syn.: Tête de Télégrisoumétrie. -Voir, à Aérage, la cit. [2218] p.38.

(*) Différents types de capteurs sont en usage: mesure (*) Différents types de capieurs sour en lange. ... de la Teneur en CH4 dans les plages 0-6 %; pour la plage 0-100 %, on trouve le Catharomètre qui est installé sur les tuvauteries de captage de Gaz; Teneur en tallé sur les tuyauteries de captage de Gaz; Teneur en CO, vitesse de l'air avec l'Anémomètre à thermistance, etc., d'après note de J.-P. LARREUR.

TÊTE DE TÉLÉGRISOUMÉTRIE : ¶ À la Mine, loc. syn.: Tête détectrice, -voir cette exp...

TÊTE DE VEINE: ¶ Vers 1773, Affleurement d'une Couche de Houille.

"Il se trouve des pays, comme à LIÈGE, où il paraît des extrémités de Couche au Jour; c'est ce qu'on appelle Tête de Veine." [824] p.33. LINOTTE : Oiseau ... sans tête! Michel LACLOS

TÊTE DE VENTILATION : ¶ Dans les Houillères -Jour-, c'est l'orifice, toujours dirigé vers le haut, de rejet dans l'atmosphère de l'air aspiré par un Ventilateur d'Aérage principal ... Dans le cas d'un Ventilateur centrifuge, il s'agit de la partie ouverte de la volute, constituant un diffuseur; dans le cas d'un Ventilateur hélicoïdal à axe vertical, il s'agit d'un diffuseur prolongeant le carter du Ventilateur; dans le cas d'un Ventilateur hélicoïdal à axe horizontal, il s'agit d'une cheminée de sortie ver-ticale située après des pales redresseuses qui aident le courant à passer le coude, selon note de J.-P. LAR-

À VOUTERS, "La lutte contre l'incendie dont la violence était perceptible jusqu'au Jour où d'épaisses volutes de fumées s'échappaient des Têtes de ventilation- et la construction de Barrages en béton prendront tout le mois d'Oct. (1976) ---." [3680] I, p.77. IDÉE: Arrive en tête. Lucien LACAU, in [1275].

TÊTE D'INJECTION : ¶ Concernant un Sondage, "ensemble mécanique assurant le raccord entre la tuvauterie d'amenée de la Boue de Foration et la partie supérieure du Train de Tiges en rotation." [1963] p.26. RAIE : Ligne de tête. Michel LACLOS.

TÊTE DU COWPER: ¶ Au H.F., partie supérieure des éléments Réfractaires du Rucha-

Dans un cours d'Appareilleur, on relève: "La fig. -p.32bis- --- donne la répartition des températures dans la hauteur du Ruchage à la fin du chauffage dans les 2 cas (avec Excès d'air minimum et Excès d'air important, lors de la combustion au Brûleur). // Le Vent chaud obtenu n'a pas, dans les 2 cas, les mêmes caractéristiques. Dans le 1er cas, la Tête du COW-PER est plus chaude et le Vent chaud en début de Soufflage est très chaud, par contre en cours de Soufflage, la chute de température est plus rapide. Dans le second cas, le Vent est moins chaud en début mais sa chute de température est plus faible, la température moyenne obtenue est la même dans les 2 cas et la quantité de chaleur cédée au Vent est la même." [2708] p.32.

TÊTE DU FEU: ¶ Dans la Forge catalane, nom du côté du Creuset encore appelé Cave ou Rustine ... -Voir, à Creuset du Feu catalan, la cit. [3405] p.119/20.

TÊTE DU FILON : ¶ En terme Minier, syn. d'Affleurement; -voir, à Chapeau de Fer, la cit. [1307] p.149.

INVENTEUR: Tête chercheuse. Michel LACLOS.

TÊTE DU FOURNEAU: ¶ Au 18ème s., partie haute du Fourneau, c'est-à-dire maintenant le haut de Cuve.

. En 1741, le Fourneau de St-MAURICE (Québec), "donne une impression de solidité massive, avec sa base maçonnée de 28 pieds (9,1 m) en carré sur 7 pieds (2,275 m) de haut. Là dessus se pose une Cheminée de 25 pieds (8,125 m) sur quatre faces et 15 pieds 4 pouces (4,98 m) de haut, au-dessus de laquelle émerge la Tête du Fourneau, haute de 9 1/2 pieds (3,09 m)." [91] p.81 ... La hauteur totale du Fourneau est donc de 10,35 m.

TÊTE D'UNE GALERIE : ¶ Au 18ème s., à la Mine, point extrême de l'avancement d'une Galerie.

. "La Mine existe à la Tête de la Galerie, au sol et au sommet; cette Galerie mérite d'être continuée pour voir si le Filon ne s'élargiroit pas davantage." [35] p.287.

TÊTE D'UN TRAVAIL : ¶ Au 18ème s., à la Mine, point extrême de l'avancement d'une Exploitation.

. "Îl paroit, à en juger par ce qu'on voit au Jour, que le Minérai suit le Mur du Filon; tandis qu'à la Tête du travail, on s'est jeté dans le Toît pour en chercher. On voit au sommet de la Tête de ce travail une crevasse remplie en partie par un rocher schisteux, pyriteux et vraisemblablement cuivreux." [35] p.311.

TÊTE D'USAGE : ¶ Sur la M.À. D., nom donné par un stagiaire de l'Usine d'HAGON-DANGE, présent aux H.Fx de l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, pour désigner l'extrémité de l'élément de consommation réalisant la finition du Débouchage après retrait du Foret de Percement ... Comme l'explique S. CADEL. le Chef fondeur assurait effectivement la première partie de la Foration jusqu'aux étincelles avec son Trépan; ensuite, le Trou de Coulée était complètement traversé par un rond à l'extrémité écrasée en forme de spatule ... C'est cette partie qui est dénommée ici: Tête d'usage.

Loc. syn.: Pointe perceuse, Tête finisseuse. -Voir, à Machine à Percer le Trou de Coulée, la cit. [51] n°61, p.26. POU: Marche souvent sur la tête. Guy BROUTY.

TÊTE ÉBAUCHEUSE : ¶ Sur la M.À. D., nom donné par un stagiaire de l'Usine d'HA-GONDANGE, présent aux H.Fx de l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, in [51] n°61, schéma p.25b; cette loc. qui désigne en fait le Trépan qui se visse au bout de l'Allonge, est syn. de Tête perceuse ou Carotte, d'après [51] n°61, p.26 ... En fait, sur le terrain, comme le soulignent L. VION & J.-P. VOGLER, le mot d'usage était le Foret.

TÊTE EMBOUTIE: ¶ Au 18ème s., "c'est la plus grosse sorte de Broquettes qui se fassent et se débitent par les Cloutiers: elle est ainsi nommée de ce que la tête du Clou en est relevée et arrondie." [3102] \hat{a} ... $T\hat{E}TE$.

TÊTE FINISSEUSE : ¶ Sur la M.À. D., loc. syn. donnée par un stagiaire de l'Usine d'HA-GONDANGE, présent aux H.Fx de l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, à la Tête d'usage, voir cette dernière exp., in [51] n°61, p.26 & schéma p.25b.

TÊTE MOTRICE: ¶ Sur un Convoyeur à bande ou à chaîne, ensemble moteur d'entraînement ... "Elle est

- d'un bâti métallique qui se raccorde aux Bacs et qui porte une tôle de fond, prolongement de celle des
- d'une Noix d'entraînement: c'est le Tambour moteur des Chaînes; il porte les griffes d'entraînement; - d'un réducteur dont l'arbre secondaire entraîne la
- d'un coupleur hydraulique;
- d'un moteur.

Les têtes motrices sont simples ou doubles ---." [1733]

TÊTE MOTRICE PIED : ¶ Sur un Convoyeur blindé de Taille, c'est la tête motrice située du côté de la Voie de base par où le Charbon est évacué, *d'après note de J.-P. LARREUR* ... -Voir: T.M.P..

TÊTE PERCEUSE : ¶ Loc. syn.: Tête ébaucheuse, -voir cette dernière exp.. COU: Tient ... tête. Guy BROUTY

TÊTE PLATTE : ¶ Au 18ème s., "on nomme ainsi les Clous à ardoise et à latte, qu'on appelle autrement Clous à bouche." [3012]

TÊTE PORTE-PIC : ¶ Équipement du Mi-

. "Les Pics(*) s'émoussant, le Mineur emporte avec lui des Pics de rechange, sur cette Tête porte-pic." [1876] p.214 ... (*) Il s'agit là, note J. NICOLINO, des Pics servant au terrassement et non les Pics -modernes- de la tête de Hava-

TÉTER (la Hurasse) : ¶ -Voir: Faire poupa la Hurasse.

TÊTES: ¶ À la Cokerie, "produits légers contenus dans le Benzol brut. // Les principaux corps qui forment les Têtes sont: le cyclopentadiène, le Sulfure de Carbone, le Mercaptan, le Thiophène, le thiotolène et un mélange d'oléfines et de paraffines contenant 5 à 6 atomes de Carbone. Il n'y a pratiquement pas de Benzène. // Les produits de Tête sont en général réinjectés dans le Gaz et brûlés avec celui-ci aux Batteries." [33] p.440. Une femme qui a perdu la tête la retrouve toujours sur l'épaule de son amant. Henri BRUN.

TÉTET: ¶ Dans le Doubs, partie haute et centrale de la Meule du Charbonnier ... Ailleurs, cet ens. est constitué par le Grand-haut et le Petit-haut.

"L'Allume est finie. Il s'agit de faire le Tétet. Le Tétet, ce sont deux autres rangs de Bûches superposées, qu'on élève sur les deux premiers rangs de l'Allume, dans le même sens concentrique. Le bois employé pour le Tétet est le plus beau ---. On monte sur l'Allume, et on fait au-dessus ce qui s'est fait en bas, contre les trois perches --- afin de ménager du haut en bas une petite cheminée verticale.' [1614] p.116/17.

TÊTE VITRÉE : ¶ Sorte de Minerai Hématite de Bohême, d'après [803] p.277. TÊTE: Prend à la gorge. Michel LACLOS.

TÊTIER : ¶ "n.m. Ouvrier qui fait les têtes d'Épingles." [763] p.319.

TÊTIÈRE: ¶ Au 18ème s., dans le Soufflet, "s'applique au prolongement en bois massif de la Table du côté de la Tuyère; c'est là que sont fixées la Buse et la Cheville ouvrière. Cette partie allongée est serrée par des frettes de Fer ---. Le mot désigne la masse du fût où est le centre d'oscillation du Soufflet de Forge --- (ou encore) les pièces qui font les plis de la Tête du Soufflet." [24] p.143. -Voir: Tête (sur le Soufflet).

Voir, à Soufflet, la cit. [275] p.133.

¶ Élément de l'Armure du cheval ... "Nom qui désigne la pièce de jointure du Chanfrein et de la Barde de crinière et les 2 plaques de mâchoires, et aussi l'ensemble de l'Armure de la tête de cheval." [1551] n°16-Janv/Fév. 1997, p.17 & n°33-Nov-Déc. 1999, p.32.

¶ "Serrur. Platine portant la ou les ouvertures de forme pour le passage et le guidage du ou des Pênes. -Elle supporte éventuellement le Tenon-guide. Syn.: Rebord. // (Il existe la) Têtière affleurante --- (et la) Têtière à la suisse ---." [206]

"De forme rectangulaire ou avec les extrémités en arc ."De forme rectangulaire ou avec les extrémités en arc de cercle -défonceuse-, elle est entaillée dans le chant de la porte et sa fixation est assurée par vis. La Têtière est: 1) Perpendiculaire au boîtier: c'est le cas le plus courant pour les portes embrevées. 2) Oblique au boîtier: elle épouse la pente du mauclair dans la fabrication des doubles-portes. 3) A fleur ou déportée: pour les portes appliquées; la battée poussée dans le chant oblige à déporter la têtière." [3310] http://users.skynet.be/fa087141/serrures.htm -Sept. 2006. TETARD: A la grosse tête, mais ça lui passera. Michel LA-CLOS.

TÉTINE : ¶ Au H.F., partie inférieure d'un Silo, d'un Accumulateur, d'une Trémie, ayant généralement la forme d'un tronc de pyramide inversé.

Svn.: Mamelle.

J Au H.F., raccordement de la Descente de

Vent sur la Circulaire. ... On n'y a jamais trouvé de lait, mais il est arrivé qu'on la remplisse de Laitier!

¶ Au H.F., nom de la prise fixée sur le Silo de distribution dans un circuit d'Injection de Charbon pulvérisé et à partir de laquelle est tirée la conduite rigide allant jusqu'à la Canne d'Injection dans la Tuyère; il y a autant de Tétines que de Tuyères à desservir.

¶ "n.f. ... (-Voir:) Stalactite. -Par analogie de forme-." [3350] p.1.031.

MAMELON: Petit bout de sein doux.
TÉTÉE: Prise de boisson. Michel LACLOS.

TÉTOIR: ¶ Dans l'Art de l'Épinglier, "machine à frapper les têtes des Épingles." [372] ... Peut-être aussi l'Outil qui faisait auparavant le même travail. Voir: Enfileur.

"C'est dans la Machine à Frapper les têtes d'Épingles, l'Auche ou la cavité hémisphérique qui enchâsse les têtes." [1897] p.478. TÉTINES : Faux seins. Michel LACLOS.

TÉTON: ¶ À la Cokerie, une éminence d'accrochage pour le Bouclier et les Lanternes, voir ces mots.

¶ Aux H.Fx d'UCKANGE, désigne chacun des petits réceptacles à Poussières situés à la base de la Conduite de Gaz ovoïde, après Pot à Poussière.

-Voir: Conduite à Tétons.

Un stagiaire du BOUCAU, présent en Mars 1960, écrit: "Les Épurations ... L'Us. dispose de 2 types d'Épuration (secondaire) du Gaz ---. // Le Gaz avant son arrivée dans ces différentes Épurations subit des réductions de vitesse et des changements de direction, occasionnés par les Pôts à Poussières, le Cyclone au H.F. n°1 seulement-, les éléments de la Conduite en 'V' et les Conduites ovoïdes à Tétons." [51] n°170, p.33.

¶ Parfois syn. de Tourillon ... -Voir, à Currou, la cit. [645] p.69.

J Image poétique du Soufflet de Forge, celle-ci étant assimilée à une femme

• Chanson ...

- Le Maréchal-Ferrand, auteur non cité, in [4311],

p.? ... Voici la sélection proposée par J.-M. MOINE ...
1 - CUPIDON s'est fait Maréchal
Et ce dieu ne s'y prend pas mal ...
3 - Savez-vous quels sont ses Soufflets?

Deux petits Tétons rondelets

3 - Mais que fait-il de ses deux bras Si blancs, si ronds, si délicats ?

L'amour en a fait des Tenailles ..

TÊTON: ¶ Pour une Mèche ou un Foret, nom donné à l'excroissance qui se trouve au centre de la partie coupante, d'après [2663] p.105.

MAMELLE: Tette de mule.

MAMELLE : Tette de mule. TÉTÉE : Résultat de bien des aspirations.

TÉTON DU MASSÉ : ¶ -Voir: Poupe du Massé.

MAMELON: Petit bout de femme.

TÉTRAÉDRITE: ¶ "Minéralog. Antimoniosulfure naturel de Cuivre, de formule (CuFe) 12Sb4S13. -Syn.: Panabase-." [206]&, pour la formule, [599] n°35 -Déc. 1992, p.12 ... Minéral qui est commun dans les filons d'argent plombifère, et dont la formule est (Cu,Fe)12 (Sb,As)4S₁₃, d'après [304] p.36 ... À proscrire comme Minerai de Fer !!!, *ajoute M. BURTEAUX*.

TÉTRACARBURE : ¶ Forme supposée de Carbure de Fer, auquel on donnait probablement la formule Fe4C ... -Voir, à Octocarbure, la cit. [1496] p.8.

TÉTRACHLOROMÉTHANE : ¶ Loc. syn.: Tétrachlorure de Carbone, -voir cette exp.

TÉTRACHLORURE DE CARBONE : ¶ Corps de formule CCl4 ... Il était utilisé, en particulier, aux H.Fx de ROUEN, vers 1965, comme produit liquide (?) répandu dans les Rigoles en Fonte pour se combiner au Titane et permettre l'évacuation de cet élément néfaste Titane et permettre l'évacuation de cet élément néfaste pour la Fonte de Moulage (?), selon la réaction: CCl4 + Ti ---> TiC + 4 Cl, avec TiC qui précipite, dans la Rigole ou dans la Poche, ce qui a pour effet de réduire la Teneur en Ti de la Fonte^(**) ... Compte tenu de l'important dégagement de fumées très nocives -parmi lesquelles du phosgène^(*) -qui fut un gaz de combat-, la zone de réaction était équipée d'une hotte surmontée d'une très importante cheminée afin que les gaz produits soient rejetés dans l'atmosphère le plus haut possible, d'après souvenirs de B. COLNOT. sible, d'après souvenirs de B. COLNOT.

Exp. syn.: Tétrachlorométhane.

(*)): "... ou chlorure de carbonyle ou chlorure d'acide de l'acide carbonique COCl2, extrêmement toxique par inhalation: il provoque des œdèmes pulmonaires, même s'il ne paraît pas immédiatement irritant." [206] (**) C'est, de même, par précipitation du Carbure de titane TiC, que l'on regarnit la Paroi du Creuset du H.F., précise M. BURTEAUX ... -Voir: Titane dans la Fonte.

TÉTRAFERROHEPTANITROSOTRISULFURE :

¶ "= Ferroheptanitrososulfure (qui en fait s'écrit: Ferroheptanitroso<u>tri</u>sulfure)." [1521] p.996.

TÉTRAOXOFERRATE : ¶ Sel de l'Acide tétraoxo-

ferrique, communément appelé Ferrate. Ex.: le Tétraoxoferrate de potassium K₄FeO₄ et le Tétraoxoferrate de baryum BaFeO₄.H₂O₂, d'après [843]

TÉTRAPHÉNOL : ¶ Syn. de Furanne, d'après [1521] p.491.

TÉTRAPHYLLINE: ¶ Minéral. "Phosphate de lithine, de Fer et de Manganèse, avec un peu de Magnésie." [154] à ... TRIPHYLLINE.

TÉTRASIALOTRANSFERRINE : ¶ Molécule organique ... "La Transferrine sérique (dans le sérum sanguin) est présente à 80 % sous l'isoforme Tétrasialotransferrine -Transferrine substituée par 4 molécules d'acide sialique)." [2643] Site PHARMACORAMA-FER.

TÉTRATAÉNITE : ¶ Minéral Ferrifère de formule FeNi, d'après [3032].

TÉTROL: ¶ Syn. de Furanne, d'après [1521] p.491.

TETSU: ¶ Fer, en japonais, d'après [4051] <fr.wikipedia.org/wiki/Tetsu>-Sept. 2010.

🌣 Étym. ... "Le caractère Tetsu signifie originellement couper, et l'on a donné ce nom au Fer, parce qu'il a une dureté telle, qu'il peut couper d'autres métaux." [5520]

TETSU-I: ¶ Cuirasse en japonais ... "Habit en Fer."

TETSUBIN : ¶ Exp. japonaise qui désigne la théière en Fonte (tetsu en japonais).

-Voir: Thé. . "Le plus célèbre des objets Nambu Tekki (-voir cette exp.) est la célèbre Tetsubin, ou théière; elle est belle et très décorée." [4407]

TETTSUI: ¶ En japonais, Marteau de Fer, d'après [2643] < termes de karaté> -Nov. 2007.

TÊTU: ¶ Outil du Tailleur de pierre, pour pierre

Var. orth.: Testu.

Syn.: de Pitch (-voir ce mot), d'après [3643] p. 137 . "Lourd Marteau du carrier pour le dégrossissage des

surfaces et dont il existe plusieurs types. -L'un a une Panne pointue d'un côté de la tête, une Table plane de l'autre. Dans un autre modèle, chaque côté de la tête, identique, présente 2 arêtes externes correspondant à 2 plans rentrants en 'V'." [206] ... Ce dernier est représenté, in [438] 4ème éd., p.353, fig. 28A.

"Les dures -les pierres dures- demandent un Têtu, . Les dures -les pierres dures- demandent un Têtu, lourd Marteau Aciéré, tête carrée d'une part, tête en pointe de l'autre. Il est là, massivement là, pour le dégrossissage des formes irrégulières." [438] 4ème éd., p.356.

. Le "Têtu (est) une lourde masse pourvue à ses extrémités de Tables aciérées concaves, utilisée pour éliminer les excroissances ou définir les arêtes." [1795] n°392.p.10.

Outil de Fer des tailleurs de granit vosgien pour préparer un bloc, selon un art. intitulé *Les bosseurs de la Bresse*, paru in [3264] n°16 -Avr.-Juin 2008, p.52/57.

TÊTU DOUBLE PIC : ¶ Outil du tailleur de pierre. . "Le Têtu double Pic est une réduction du Pic dont il a conservé les pointes aciérées." [1795] n°392, p.12.

TÊTUE: ¶ "Épingle." [4146] p.22.

TÊTU PIC: ¶ Outil du tailleur de pierre.

. Le "Têtu Pic présente une pointe aciérée et une Table rectangulaire légèrement concave." [1795] n°392, p.12.

TÊTU TAILLANT : ¶ Outil du tailleur de pierre.

. "Le Têtu taillant --- agrémenté d'un Tranchant droit, possède également une Table de frappe plate. Il est destiné à parer les pièces." [1795] n°392, p.11.

TEUCHE: ¶ En patois de Mineur des H.B.N.P.C., "pipe. In a querre, quand in est viux, aller feumer s'Teuche à ch'pignon de l'rue." [2343] p.219. ¶ En patois Mineur des H.B.N.P.C., "personne désagréable --..// M'voisine, ch'est inne vielle Teuche." [2343] p.219.

TEUL: ¶ En Sidérurgie, produit intermédiaire.

"Après Affinage des Gueuses, on fait des Masses plus petites que l'on nomme Teul(s), et l'on forme ensuite des Barres, des Plaques et des Lames." [5555] t.I., p.220.

TEULE : \P En Rouergue, Poêle à crêpes, d'après [4176] p.1244, \hat{a} ... *TIEULE*.

TEUMERET: ¶ En Hte-Marne, syn. de Tumeret, -voir ce mot, d'après [1194] p.80.

TEUPON : \P "n.m. à MOREZ -(39400)Jura-, grosse cloche en Tôle d'acier-'' [4176] p.1241.

TEURBECHIN: ¶ "n.m. Vendée. Binette." [5366]

TEURIAN: ¶ En Morvan, Croc à fumier, d'après [4176] p.1262, à ... TRAHANT.

TEUSOIRE : ¶ "n.f. Dans le Maine, grands ciseaux à tondre." [4176] p.1241.

TEÛT : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Toit. Spécialement, 'li Teût dèl Vonne, li Mâhire dèl Teût', ou simplement 'li Teût', le Toit de la Couche de Houille -opposé à 'Dèye'-. C'est une roche ordinairement régulière, bien stratifiée et contenant des débris fossiles couchés dans les plans de stratification. 'Li Teût pète ,' craque par suite des Affaissements de terrain." [1750]

TEXAS (lorrain) FRANÇAIS: ¶ Évocation de la richesse temporaire apportée à la Lorraine par la mise en Exploitation intensive de la Minette ... L'article de Expiontation intensive de la Minette ... L'article de Raymond CARTIER consacré à la Lorraine est intitulé: "La Lorraine Texas français ... 'Nous sommes, disent-ils, le Texas français ...' La comparaison est ambitieuse ---. Mais ce que les Mosellans veulent exprimer, c'est l'essor qui emporte leur région, l'ambition qui les anime, la jeunesse qui l'emplit, et, aussi, le caractère anime, la jeunesse qui l'emplit, et, aiussi, le caractère de creuset humain, de melting-pot, qu'elle revêt ---." [2522] n°637, du 24.06.1961, p.28.
-Voir: Farwest^(*) français ... ^(*) pour Far West.
-Voir, à Exposition (sur la Sidérurgie), la cit. [21] Dim. 17.12.1995, p.2.
-Voir, à Gazoduc ... pour le Gaz de H.F. ..., la cit. [1564] p.142.

"De la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au . "De la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'au début des années (19)60, la Lorraine, surnommée le Texas lorrain, prospère à l'ombre de sa bande des quatre: le textile, le Charbon, le (Minerai de) Fer et la Sidérurgie. mais en 30 ans, ces secteurs vont perdre 150.000 emplois." [1508] n°10, du 07 au 13.04.1994, p.II ... Dans un article in memoriam consacré à Louis DHERSE (1906-94), Claude INK écrit: "En quelques an-DHERSE (1906-94), Claude INK écrit: "En quelques années, dans cette province industrielle (la Lorraine) que le Journaliste Raymond CARTIER appelle le Texas lorrain, il (L. D.) fera de SOLLAC une des Sociétés sidérurgiques européennes les plus efficaces et les plus prospères," [1698] -Fév. 1995, p.72.

Au début était la Minette ... "La première Exploitation industrielle du Minette ..." La première Depois de Minette remonte au début du 193me s. Auperstont

Minette remonte au début du 19ème s.. Auparavant, les Sidérurgistes n'utilisaient qu'un Minerai d'alluvions répandu dans les Failles du plateau lorrain et Exploité à St-PANCRÉ, VILLERUPT et dans la région d'ALIDINI la Tebbe au tranchées ouvertes ou un reven d'AUDUN-le-Tiche, en tranchées ouvertes ou au moyen de Puits peu profonds. Ce Minerai à haute Teneur, près de 50 %, donnait le Fer fort par opposition au Fer aigre et cassant que l'on obtenait avec la Minette phosphoreuse. // Dès 1820, la naissance de la grande Métallurgie, sollicitée par une consommation croissante, rendit insuffisant le Minerai d'alluvions. Le passage d'une économie de la Qualité à une économie de la quantité fondée sur la Houille et les techniques anglaises leva les préventions des Maîtres de Forges à l'encontre de la Minette. L'adoption de la Fonte au Coke, du Puddlage et du Laminoir, ainsi que l'amélioration technique des H.Fx permirent de recourir massivement à cette Minette pauvre -de 30 à 40 %- mais abondante. Le développement des Chemins de Fer favorisa cette évolu-

tion. // En 1822, les WENDEL utilisaient à HAYANGE le Coke pour la Fonte et la Houille pour le Puddlage. Leurs Établissements prospérèrent en mettant sur le Leurs Etaonissements prospererent en mettant sur le marché des Fers à l'anglaise à prix très concurrentiels. En 1834, ils obtinrent des Concessions du nouveau Gisement: HAYANGE, MOYEUVRE. D'autres Maîtres de Forge les imitèrent dans le Bassin de LONGWY en 1844 et au sud du Gisement, à CHAMPIGNEULLES et FROUARD, à partir de 1848. // L'Extraction de la Minette se pratiquait alors essentiellement en Galeries à Elans de access. L'Abstract feit meaullement en Flanc de coteau, l'Abattage étant fait manuellement au Pic et à la Masse, des Femmes et des Enfants assu-raient le Criblage et le Roulage. Progressivement, on utilisa la Poudre pour l'Abattage, puis vinrent les Wa-gonnets sur Rails tractés par des Chevaux. C'est seule-ment vers le milieu du siècle qu'on adopta des métho-des rationnelles d'Exploitation à Front de Taille avec des rationnelles d'Exploitation à Front de l'allie avec des Chantiers dirigés par des Maîtres-Mineurs et super-visés par un Ingénieur. En 1860 apparut la Méthode d'Exploitation par Chambres et Piliers qui resta celle des Mines de Fer lorraines. // En 1882, le procédé inventé par les Anglais THOMAS & GILCHRIST permit de Déphosphorer la Fonte pour obtenir de l'acier et l'on prit alors conscience du potentiel économique exceptionnel que représentait le Gisement lorrain. // Après l'annexion de 1871 et pour compenser la perte de la plus grande partie du Gisement alors Exploité, on prospecta intensivement à l'Ouest de la nouvelle frontière et ce fut la découverte du Bassin de BRIEY. Le Gisement fut ainsi connu dans toute son étendue et la région devint, hélas pour moins d'un siècle, le Texas français." [21] du 02.10.1992 p.43.

. "Un empire lotharingien ... 1904 aurait pu être une année commémorative exceptionnelle. L'entreprise fondée par Jean-Martin WENDEL en 1704 occupait 13.000 travailleurs dans les seuls centres lorrains. 'Texas', 'Transvaal', Telles étaient les réf. qui venaient alors spontanément sous la plume de ceux qui parcouraient la Lorraine. Des villes sorties de terre, des bourgs perdus qui avaient pris un développement ex-traordinaire, des rues commerçantes et des immeubles en pierre de taille, des maisons ouvrières et des églises neuves comme des Forges, le "THOMAS" avait bien bouleversé l'espace mosellan et fait les beaux jours de la Sidérurgie lorraine." [379] p.206.

. Fin du 20ème s. ... "Les étrangers ont joué les Red ADAIR de la Lorraine. Pour éteindre les incendies nés ADAR de la Colanie. Tou technice es incetines les de l'effondrement des 4 piliers (Minerai de) Fer, Charbon, Sidérurgie, textile- de la région, qualifiée de Texas français dans les années (19)50, les responsables économiques locaux ont en effet dû prospecter au-delà des frontières. Près de 50.000 Lorrains travaillent aujourd'hui pour des entreprises étrangères, soit 15 % environ de l'emploi industriel de la région." [353] du 08.12.1994.

. "-'Du temps de la Mine, c'était le Texas par ici, maintenant c'est le désert de Çalifornie. 20.000 hab. qu'on était, ici, à MOYEUVRE. À peine 6.000 aujourd'hui, je vous laisse calculer ...---'-" [2773] p.106.

TEXTURE: ¶ Au H.F., sur le Plancher de Coulée, loc. syn.: (Aspect de la) Cassure.

. À propos de l'Us. de CHASSE-s/Rhône, un stagiaire écrit, en Janv. 1966: "Les Fontes semihématites (-voir cette exp.) --- sont des Fontes à Texture grise ---. // Les Fontes d'Affinage (sont) à Texture blanche ou truitée ---." [51] -102, p.11.

¶ Arrangement macroscopique des particules du métal, selon M. BURTEAUX.

-Voir, à Tissu, la cit. [106] p.39. "La Texture s'apprécie de la manière suivante: on coupe le Barreau avec la Tranche, et on le maintient sur le bord d'une Enclume; on ouvre la fente au Marteau, et l'on constate si l'on a affaire à un Fer à Grains ou à Nerfs." [961] p.304.

. "La Qualité du Fer se juge d'après la Texture, c'est-à-dire la disposition des Fibres du Métal, d'après sa couleur et son éclat. Le Fer pur et l'Acier ont une Texture grenue ---. La Fonte de Fer a une Texture à Grains irréguliers et Charbonneux. Le Fer dont la Texture est fi-breuse est nerveux et résistant. La Texture cristalline à facettes est un indice de mauvaise Qualité ---. Le Fer dont la Texture est en lames d'ardoise est appelé Fer brûlé; il est très mauvais." [2663] p.49.

♦ Étym. d'ens. ... "Provenç. texura, tezu; espagn. textura; ital. testura; du lat. textura, de texere, tisser." [3020]

TEXTURE BULLEUSE : ¶ À la Cokerie, "la Texture formée par les bulles de Gaz dans le Coke s'établit dans la dernière partie de la Zone plastique, se fixe à la Resolidification et reste identique à haute température. // Il s'y ajoute, dans la dernière partie de la Cokéfaction, des fissures qui, dans leur grande majorité, partent du Chou-fleur et sont perpendiculaires au Piédroit. // Cette Texture est probablement susceptible d'avoir une influence sur deux propriétés technologiques importantes du Coke: la Réactivité vis à vis d'une phase liquide ou gazeuse et la Cohésion mécanique. Mais cette influence n'a pas encore été clairement démontrée." [33] p.441.

TEXTURE CROCHUE: ¶ Au 19ème s., aspect de la Cassure d'une Fonte.

Loc. syn.: Grain crochu.

La Fonte de PINSOT et d'ALLEVARD "est une Fonte fluide dont la Cassure fait apparaître une Texture crochue, étoilée, due à une véritable cristallisation, à une infinité de petites aiguilles enchevêtrées les unes dans les autres." [3195] p.161.

TEXTURE ÉTOILÉE ET CRISTALLI-SÉE: ¶ Au 19ème s. cette exp. semble décrire la Texture d'une Fonte blanche, peut-être Chargée en Manganèse.

"La Marine --- tenait aux Fontes à Texture étoilée et cristallisée, car les Fontes à Grain fin, bonnes pour les Moulages, sont réputées comme moins tenaces." [3195] p.161.

TÈYANT : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Taillant. 'Rimète di l'acir, Tèyant d'ine Hèpe (remettre de l'acier sur le Taillant d'une Hache)'." [1750]

TÈYE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.f Taille; action de Tailler, résultat de cette action." [1750]

À la Houillerie liégeoise, "Endroit de la Couche où les Batteurs 'Taillent', c.-à-d. déta-chent et dépècent le Charbon. Portion de la Couche en Exploitation, comprise entre une Voie de Roulage et une Voie d'Aérage, et di-visée en 'Pêrês'. 'Ine Tèye è Drèssant' a le Front découpé en forme de Gradins renversés." [1750]

-Voir: Al Tèye, A Tèye, Basse-Tèye, Ofteure dèl Tèye, So Tèye.

TÈYE CWÈSTERÈCE : ¶ Taille Costeres-

. À la Houillerie liégeoise, "Taille chassante en Plateur-, dont le Front est parallèle à l'Inclinaison de la Couche, et qui marche suivant la direction de la Couche. Houyî cwèsterèce', Déhouiller à l'aide de Tailles chassantes." [1750] à ... CWÈSTERÈCE et TÈYE, p.215.

TÈYE DÈL GRÂLE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "Taille en Sous-niveau: les Charbons Abattus descendent au pied des Tailles; de là ils sont Transportés au pied de la 'Grâle', puis remontés par la 'Grâle' au niveau supérieur.' [1750] à ... TÈYE, p.215.

TÈYE MONTÈYE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "en Plateur, Taille montante, dont le Front est parallèle à la direction (de la Couche) et dont l'avancement se fait suivant l'Inclinaison (de la Couche)." [1750] à ... TÈYE,

TÈYE TCHÈSSANTE : ¶ À la Houillerie liégeoise, Taille chassante.

-Voir, à Tèye cwèsterèce, la cit. [1750].

TEZOIRE : ¶ "n.m. Au 15ème s., espèce de Ciseaux ou de Forces." [4176] p.1241.

TEZOYRE: ¶ "n.m. Ciseau pour couper une étoffe ou la barbe. Forez -l4ème s.." [5287] p.312.

TEZOLI: ¶ L'un des termes pour Fer en langue targuie, d'après [1361] p.241.

tf : ¶ Abrév. pour *T*onne force ... Comme le fait remarquer M. BURTEAUX, cette unité n'est plus légale; l'unité de force est le Newton. 1 tf = 9.8kN

Tf: ¶ Abrév. pour Tonne de fonte.

> T.F.M.R.: ¶ Abrév. rombasienne pour Transports Fer Matériel Roulant.

> T.G.: ¶ À la Cokerie -de SERÉMANGE, en particulier-, exp. simplificatrice pour Traite-

> . In [2083] n°54 -Nov. 2001, p.3, il est fait mention du 'nouveau T.G.' ... Il s'agit, *com*mente F. SCHNEIDER, de la profonde rénovation faite aux installations de Traitement du Gaz, en 1985/86, avec réalisation d'une Salle de contrôle centralisée, une Désulfuration, une compression et un complément de l'Us. à Benzol.

> $\mathbf{TGR} ext{-}\mathbf{BF}: \mathbb{S}$ Sigle de l'exp. anglaise $\mathbf{\mathit{T}}$ op $\mathbf{\mathit{G}}$ as Recycling-Blast Furnace ... H.F. à recyclage des Gaz du Gueulard; -voir, à cette exp., la cit. [2643].

> $\textbf{T.G.V.}: \P \ \grave{A} \ la \ Mine \ de \ Provence, appellation \ imagée \ d'un \ Engin \ Diesel \ sur \ pneus \ pour \ le \ Transport \ du \ Per$ sonnel.

> . À l'U.E. Provence, on relève: "Dans le cadre de 'Plan d'Action Santé Sécurité' pour améliorer les conditions de Transport du Personnel du Fond, la configuration d'un T.G.V. utilisé par les Équipes du Mineur continu n°11, a été modifiée. Les banquettes recouvertes de mousse ont été remplacées par 12 sièges à lanières installés dans le sens de Roulage de l'Engin Par ailleurs. tallés dans le sens de Roulage de l'Engin. Par ailleurs le Garage fond a modifié la suspension du T.G.V. 84 qui assure le Transport du Personnel de la Taille 23 ---. Ces modifications vont être prochainement étendues à l'ens. du parc T.G.V.." [2125] n°147 -Fév. 2001, p.7.

> **T.H.** : \P À la Mine, Sigle pour **T**OUSSAINT-**H**EITZMANN ... "Type de Cadre d'Acier à forme en voûte et éléments coulissants pour le Soutènement des Galeries." [267] p.39. -Voir: Cadre TOUSSAINT-HEITZMANN, Fer

> T.H. ¶ Abrév. courante pour Titre Hydrotimétri-

que, -voir cette exp.

THAÏLANDE: ¶ "État de l'Asie du Sud-Est; 514.000 km²; 49.460.000 hab ---. Cap. BANGKOK ---. " [206] ... En 2001, la population serait de 62,4 Mhab., d'après [3230] -2002, p.126.

• En langue thai ..

. Fer = $l\grave{e}k$ et Fonte = $l\grave{e}k$ $l\^{o}$, d'après [2643] <français_thai.com/dictionnaire_thai.htm>

•• ANCIENNE SIDÉRURGIE ...

-Voir: Montagne d'aimant,

• Ban Dong Phlong ... Anc. site sidérurgique à environ 400 km au nord de BANGKOK. Dix sept Fourneaux y ont été mis à jour ---; d'après la datation au raneaux y ont été mis à jour ---; d'après la datation au radiocarbone, on y a produit du Fer entre le 3ème et le Ier s. av. J.-C. ---. Les Fourneaux avaient une Cuve en Argile et des Soufflets à piston ---. Il y a deux type de Fourneaux: 1) avec une Cuve et un Puits de Coulée, 2) sans Puits de Coulée ---. Le Combustible était le Charbon de bois, d'après [2643] <digital.lib.washington.edu> -2011.

•• TEMPS MODERNES ...

. En 1970, "l'industrie ne bénéficie pas de facteurs très favorables: les minerais sont peu abondants, à part l'Étain -29.500 t en 1969-, la Fluorine, le Plomb. Le l'Etain -29.500 t en 1969-, la Fluorine, le Plomb. Le pays manque de Fer et de Houille, mais on Exploite le Lignite, et le Pétrole est en cours de prospection ---. Des projets de développement de la Sidérurgie, la construction d'un oléoduc, sont en cours de réalisation." [3210] p.5.789.

Jusqu'en 1997, la Thaïlande n'avait pas de H.F. ... En 1997, "THAÏ SPECIAL STEEL INDUSTRY --- vient de commander un H.F. de 4.000 t à l'allemand DEMAG. Parallèlement des négociations sont en cours autour de la commande d'une Cokerie de 1,1 Mt. La future Usine sera dans la région de RAYONG, à l'est de BANGKOK." [1790] n°97.053, p.3.

. "... La Thailande n'utilise presque pas de Préréduit -DRI-HBI- et importe 200.000 Tf/an, surtout de Russie et de Chine." [1790] n°DV (Dossier Veille).98005, p.3 du 08.09.1998.

En 2000, [3553] signale que la Sté THAI SPE-CIEL STEEL INDUSTRY possède un H.F. de 12,5 m de Øc (3,8 MTf/an); il s'agit probablement de l'Appareil dont [1790] annonçait la construction.

THALÉIMITE: ¶ "= Mispickel." [1521] p.1000.

THALLATE DE FER: ¶ Combinaison de Fer et de thallium, de formule FeTl2 pour le Sel Ferreux, d'après [2643] <KOMPASS> -2007.

THALLITE: ¶ "Variété d'Épidote. = Oisanite." [1521] p.1.001.

THARANDITE: ¶ "= Brossite." [1521] p.1.001.

THAULLE: ¶ Aux 17/18èmes s., var. orth. de Tôle.

-Voir: Thaulle de Roche.

THAULLE DE ROCHE : ¶ Au début du 18ème s., Fer , type Fer de Roche, travaillé et transformé en Tôle.

-Voir, à Fers (Appellation des), la cit. [1104] p.1048.

THAUME: ¶ "n.m. En Bretagne, sorte de petite Faux à long manche pour couper haies et branches d'arbres.' [4176] p.1241.

¶ "En Beauce, au 18ème s., Faux qui se rapproche beaucoup de la Sape flamande." [4176] p.1241.

THÉ: ¶ "Arbrisseau qui croît à la Chine et au Japon, et dont les feuilles servent à faire une infusion. Nom donné à la feuille." [3020] ... Le Thé contient du tanin, d'où son emploi pour la protection des théières japonaises en Fonte ... -Voir: Tetsubin.

. "Après le Moulage, le Moule est cassé et la théière est soigneusement frottée avec un abrasif puis polie. Ensuite, elle est oxydée d'une façon contrôlée avec des agents, principalement à base de Thé; il se forme une belle surface résistante à la Rouille, et composée de Magnétite et/ou de tannates." [4407]

¶ "Infusion préparée à partir des feuilles du théier." [206]
•• SUR LES SITES ...

• Aux H.Fx de la S. M. KNUTANGE ...
-Voir: Boisson / Boisson non alcoolique ou non alcooli-... / • Aux H.Fx de la S.M.K.

♦ Étym. ... "En langue mandarine tcha." [3020]

THÉAMEDE: ¶ Dans l'Encyclopédie: "n.f. Espece d'Aimant, à qui les anciens attribuoient la vertu de repousser le Fer, au-lieu de l'Attirer. Cette pierre nous est inconnue." [3102]

 $\begin{tabular}{ll} $TH\'e\^ATRE$ (Pièce de): \P Certains spectacles ont introduit le Fer dans leur titre ... -Voir: Spectacle / Th\'e\^a-$

troutin le Fet dans leur title ... - voir: Speciacie / Thea-tre (Pièce de).

ARÈNE : Théâtre d'hombre. Lucien LACAU.

Non les artistes ne sont pas inutiles. Tenez, quand deux pays n'ont pas réussi à signer un accord militaire ou un accord fi-nancier, ils signent un accord culturel. André BIRABEAU.

THÉÂTRE DE LA FONTE : ¶ Exp. employée pour désigner le H.F.

. Une photographie montrant la porte de l'ascenseur du H.F.6 d'Ougrée a pour lég.: Entrée du Théâtre de la Fonte, d'après [2643], IndustrieKulturFotografie.

THÉÂTRE DE LA FORGE : ¶ Nom d'une troupe de théâ-

THÉÂTRE DE LA FORGE : ¶ Nom d'une troupe de théâtre de VIILEMEUX-s/Eure (28210), créée en 1999 ... La direction en est assurée par Bruno de S'-RIQUIER, formé à L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (E.N.S.A.T.T.) à LYON (69005) ... Elle pratique une lectorale sur mesure de textes d'auteurs célèbres, lors d'expositions, de rencontres littéraires, débats ou tout autre événement particulier. Son interprétation des textes met en valeur la richesse de notre patrimoine littéraire classique, ainsi que les écrits des œuvres contemporaines, d'après [2964) «manageo.fr» & https://docs.nic.gov/manageo.fr & <a href="http

index.php>
¶ Théâtre de La Forge, ou La Forge, 19 Rue des Anciennes

Mairies, NANTERRE (92000), sous la direction Patrick SCHMITT ... C'est un aAnc Atelier de Forgeage de pièces diverses ..., La Forge est aujourd'hui un espace de création théâtrale de 500 m², sur deux niveaux; local du haut: salle théâtrale de 500 m², sur deux niveaux; local du haut: salle transformable pour diverses présentations, dont des pièces de théâtre; local du bas: loges pour les artistes et ateliers de construction des décors. ... La Forge est un outil de travail, géré par la Cie Patrick SCHMITT; ses créations sont l'essentiel des présentations théâtrales et se jouent dans toute la France ... L'établissement se veut aussi terre d'accueil pour d'autre créateurs et metteurs en scènes présentant leurs aventures artistiques. La Forge est un théâtre vivant pour un monde d'aujourd'hui, d'après [2964] <laforge-theatre.com>-Sept. 2012.

THÉIÈRE : ¶ Au H.F., c'est le Siphon du Réacteur de Désiliciation de SOLMER, sur le Plancher de Coulée, qui permet l'évacuation séparée de la Fonte désiliciée et du Laitier de Désiliciation ... Il faut éviter la formation de Loups pour favoriser l'écoulement du Métal.

occuping particular l'endroit où le Métal infuse! ... D'ailleurs, il est bien connu que les conditions de production du liquide sont meilleures lorsque la Théière a été chauffée préalable-

THÉIÈRE NAGANO: 9 Sur un prospectus adressé par J.-M. MOINE, de Nature et découverte -nom d'une chaî-ne de magasins-, on lit: 'Cette théière⁽¹⁾ en Fonte, traditionnellement utilisée dans la cérémonie japonaise du Sencha(2), utilisant des feuilles entières de thé --- a pour particularité de conserver long-temps la chaleur de l'infu-sion' ... (1) Elle existe en plusieurs couleurs, et elle est commercialisée, entre au-

tres, par les magasins cités plus haut; elle est illustrée

par la **fig.448**, proposée par M. BURTEAUX ... (2) par la 118.440, proposée par M. BURTEAUX.....(2)
"Aux origines, le thé infusé -'sencha'- fut en honneur seulement par un groupe d'intellectuels-période Tokugawa-, sous influence des arts et sciences de la Chine, devenus modèles. La chute des Ming provoqua l'expatriation de nombreux savants chinois, devenus moines, au Japon. Introduction du Zen. La coutume du sencha fut rapidement adoptée. Vogue de Lu Yu, fondateur du culte du thé au 8ème s.. Ses portraits. Création de la cérémonie du thé senchal les écoles les materies!

[4051] - ccat.inist.fr/
?aModele=afficheN&cpsidt=12051206>-Sept. 2008.

THEIL: ¶ Dans les pays germaniques, avant le 17ème s., ce mot dérivé de l'all. Teil, désignait une Action ou une Part de Concession minière.

Syn.: Parson, Viertel.

-Voir, à Dixième Cuveau, la cit. [599] n°4 -1975, p.40.

THEISEN: ¶ -Voir: Épurateur THEISEN & Ventilateur THEISEN.

¶ Marque de Désintégrateur (-voir ce mot) d'origine allemande, en usage dans de nombreuses Usines sidérurgiques ... Cet appareil de fin de circuit de l'Épuration secondaire du Gaz de H.F. desservait soit le réseau de consommation générale, soit les Filtres à sciure. On trouve aussi l'orth.: THEYSSEN.

Loc. syn.: Épurateur Désintégrateur THEISEN. . Cet appareil était utilisé à PATURAL HAYAN-

. Dans un cours de préparation au C.A.P., à ROMBAS, vers les années (19)40, on relève: "La 3ème partie du circuit (d'Épuration du Gaz) --- consiste à faire passer le Gaz dans des appareils à rotation dans lesquels on injecte de l'eau. // Le Gaz, à la sortie des Laveurs, est admis dans des Ventilateurs ZSCHOCKE, THEISEN ou des Désintégrateurs THEISEN, puis passent dans des Séparateurs d'eau ---." [113] p.75.

"Il faut atteindre un degré de pureté de 0,01 à 0,03 (g/Nm³?) dans un Appareil ---; consommation d'Eau 1 à 1,5 l/m³; 300 à 500 tr/mn. Grandeur normale, 20.000 à 30.000 m³ de capacité horaire." [482] p.527.

Aux H.Fx de MICHEVILLE, vers les années (19)60, on note la présence de 6 THEISENs dont les caractéristiques sont rappelées dans

le tableau ci-après, d'après [51] n°50, p.5. Moteur (a) (b) tr/mn (c) SACM N 420 5.500 520 738 46,5

Thomson RSP 35 46 Thomson RS 58 5.500 3/4 500 735 5/6* SACM N 425 5.500 600 738 (?)

(a) = voltage; (b) nombre de C.V.; (b) = ampérage; (*) Les H.Fx 5& 6 disposent de 3 Theisens identiques à celui qui est noté.

Le débit moyen: 40.000 m³/h; la puissance absorbée 400 KW/h et la consommation d'eau: 20 à 30 m³/h.

THEISS: ¶ -Voir Assemblage THEISS & Cadre THEISS.

THÉODOLITE : ¶ À la Mine instrument de mesure et de visée des angles, utilisé au Lever des plans des Travaux souterrains. -Voir, à Graphomètre, la cit. [1669] p.42.

THÉORÈME DE GRÜNER : ¶ Ce qu'a écrit GRÜNER sur le rôle de la dissolution du Carbone, ou Solution loss, dans le H.F.,

"Si l'on revient au Théorème de GRÜNER, il faut se rappeler que plus la Solution loss est faible, plus forte est la quantité d'air nécessaire pour brûler un kg de coke. On peut exprimer cela comme suit: plus la Solution loss est faible, plus grande est l'économie du Fourneau." [5282] p.95.

THÉORIE : ¶ "Spéculation; connaissance qui s'arrête à la simple spéculation, sans passer à la pratique." [3020]

Voir: Théorie du mercure et du Soufre.

70n. Theorie du Insteute et du Soule.
9 "Rapport établi entre un fait général ou le moindre nombre de faits généraux possible, et tous les faits particuliers qui en dépendent." [3020]
-Voir: Théorie de la fissuration préalable; Théorie de l'excédent calorifique; Théorie des affleurements; Théorie du phecistique, proposition des précisions. rie du phlogistique.

♦ Étym. d'ens. ... "Theôria, de theôrein, de theaô, -- suivant LOBECK, -ôros, qui n'est

∇ Etym. d'ens. ... Ineoria, de ineorein, de ineado, considérer, et --- suivant LOBECK, -ôros, qui n'est qu'une finale." [3020]

"La théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctione. La pratique, c'est quand tout fonctionne et que personne ne sait pourquoi. Quand la pratique et la théorie sont réunies, rien ne fonctionne et personne ne sait pourquoi." Albert EINSTEIN

THÉORIE ALLOCHTONE : ¶ Théorie concernant

la formation du Charbon. -Voir: Allochtonie.

"La théorie dite allochtone suppose que les débris végétaux ont été entraînés par les fleuves vers la mer et s'y sont déposés." [4193] p.6.

THÉORIE AUTOCHTONE : ¶ Théorie concernant la formation du Charbon.

-Voir: Autochtonie.

. "La théorie autochtone, qui prévaut aujourd'hui, admet que (les) Gisements ont pour origine des affaissements successifs du Terrain, qui ont englouti au fond des eaux la forêt primaire dont les débris, peu à peu, ont été recouverts par des alluvions." [4193] p.6.

THÉORIE CARBO-ALLOTROPISTE: ¶ Théorie qui cherchait à faire une synthèse entre la théorie des carbonistes et celle des allotropistes.

"Une opposition se développe quand (ARNOLD) tente une synthèse des deux tendances avec sa Théorie carbo-allotropiste." [4113] p.76.

THÉORIE CARTHAGINOISE : ¶ Théorie selon laquelle l'industrie du Fer en Afrique subsaharienne se-rait née par des transferts de procédés en provenance du Maghreb.

. "M. LHOTE avait montré, à l'encontre de la Théorie carthaginoise de R. MAUNY, le caractère autochtone de l'industrie noire-africaine du Fer." [3015].

THÉORIE DE LÀ FISSURATION PRÉA-LABLE: ¶ "Le professeur Henri LABASSE y formula (à l'École des Mines de LIÈGE) sa Théorie de la 'Fissuration préalable' ---. Elle explique la résistance, relativement grande, des Bancs rocheux sus-jacents (à l'Exploitation minière), par leur fragmentation progressive en avant du Front de Taille et par leur flexibilité différenciée selon leur nature.' [1669] p.53.

THÉORIE DE LA LIMAILLE DE FER : ¶ Dans le domaine politique, concept mitterrandien selon lequel

un parti politique fort attire vers lui -comme un Aimant le fait pour la Limaille de Fer-, les petits partis gravi-tant dans son entourage, avec possibilité ultérieure de les absorber.

Paul-Henri DU LIMBERT écrit: "Qui se souvient de la Théorie de la Limaille de Fer ? Du temps lointain de l'Union de la gauche, François MITTERRAND l'expliquait à tous ses visiteurs. Si le PS est suffisamment fort, disait-il, il attirera à lui, comme un Aimant, tous les partis, formations, groupuscules, qui gravitent autour de lui. Ce qui fut dit fut fait et l'Union de la gauche connut les succès -et les revers- que l'on sait. // Mais la théorie mitterrandienne n'est évidemment via-ble qu'avec un Parti socialiste (PS) doté d'un fort pouvoir d'attraction. Ce n'était pas le cas la semaine dernière, c'est encore moins le cas depuis dimanche. // Car ce qui s'est passé le 7 juin représente pour le Parti socialiste le pire des scénarios ... // Les chiffres sont accablants pour le PS: il recueille 16,48 % des voix contre 16,28 % à Europe Écologie ... // Bref, si elle n'est pas assiégée, la Rue de Solferino (siège du PS) commence à être peu à peu encerclée par des forces disparates qui ne lui veulent pas que du bien. L'Aimant n'aimante plus et la Théorie de la Limaille de Fer appartient au passé." [3539] <lefigaro.fr> -09.06.2009.

THÉORIE DE LE PLAY : ¶ Théorie sur le fonctionnement du H.F..

"M. LE PLAY a fondé sur l'observation des faits une théorie ---. Le Charbon commence par faire de l'Oxide de Carbone, qui produit une atmosphère réductrice au moyen de laquelle l'Oxide de Fer est ramené à l'état métallique; l'Acide carbonique formé se trouve ramené, par le contact avec l'excès de Charbon, à l'état de Gaz Oxide de Carbone, qui continue son action comme précédemment et agit ensuite sur le métal --- en le Carbonant.' [4844] p.293.

THÉORIE DE L'EXCÉDENT CALORI-FIQUE: ¶ Au H.F., "nous appellerons cette doctrine la Théorie de l'excédent calorifique ... On peut assez facilement la résumer ... À voir Marcher avec un excellent Rendement thermique (température au Gueulard très basse, de l'ordre de 60 à 80 °C), des Fourneaux alimentés en Minerai, mais avec une grande quantité de Laitier, on avait conclu que cet excellent Rendement thermique était obtenu grâce à la récupération dans la Cuve, au moyen des opérations endothermiques de Décarbonatation, dissociation des hydrates, des calories en excès provenant des Étalages -

-. Tirant les conséquences de ce raisonnement, on arrivait à la conclusion que l'Agglomération à Feu du Minerai ne pouvait être qu'une pratique désastreuse; pratique consistant à éliminer CO2 et H2O au cours d'une opération dont le rendement thermique est loin d'être excellent, alors que le H.F. effectue cette élimination dans d'excellentes conditions ---. Et pourtant, l'examen des caractéristiques de Marche des H.Fx consommant de l'Aggloméré infirme totalement un tel raisonnement ---. (C'est) évidemment une erreur de la théorie." [1677] p.38.

THÉORIE DES AFFLEUREMENTS : ¶ Dans le Bassin Ferrifère lorrain, vers 1870, ensem-

ble des considérations qui conduisaient à penser que le Minerai n'était exploité qu'à proximité des Affleurements.

-Voir: Minerai lorrain.

-Voir, à Ruée vers la Minette, la cit. [5156] p.42/43. . "Cette Théorie des Affleurements, admise et

préconisée en Allemagne comme en France, avait, lors du traité de FRANCFORT (1871). servi de guide aux géologues allemands pour le tracé de la nouvelle frontière, afin d'enlever à la France la zone minière de peu de largeur qui suivait les affleurements dans une direction nord-sud parallèlement à la rive gauche de la Moselle." [131] p.33 ... Par la suite, ajoute M. BURTEAUX, cette théorie fut démentie par la découverte des couches profondes du Gisement qui, après 1880, furent à l'origine du développement considérable de la Sidérurgie en Meurthe-et-Moselle.

THÉORIE DE VALÉRIUS : ¶ En Fonderie, théorie de la formation des Diamants (voir ce mot), d'après [1030] p.69.

THÉORIE DU CHARGEMENT : ¶ Au H.F., étude de la disposition des Couches de Minerai et de Coke dans le Gueulard, en fonction de l'Appareil et du Cycle de Chargement ... On dit plutôt: Répartition (des matières), d'après [770] t.2, p.81.

THÉORIE DU MERCURE ET DU SOUFRE :

¶ Théorie des alchimistes ... Au 14ème s., Roger BACON l'exposait ainsi: "Les principes naturels des Mines sont le vif-argent -le mercure(*)- et le Soufre(*). Tous les métaux et minéraux --- sont issus d'eux; ce-pendant je dois vous dire que la nature tend toujours et déploie des efforts vers la perfection de l'or, mais beaucoup d'accidents surviennent dans les change-ments des métaux ---. Car suivant la pureté ou l'impu-reté des deux principes ci-dessus, le vif-argent et le Soufse de métaux pure en impure cett servandée. Soufre, des métaux purs ou impurs sont engendrés." [3016] p.18, selon trad. de M. BURTEAUX ... (*) Ici le mercure et le Soufre ne sont pas les éléments réels, mais comme on l'écrivait souvent, le mercure ou le Soufre du sophiste ou du philosophe, *ajoute le traduc*-

"Le Fer est fait sous l'influence de MARS, d'un mercure impur et d'un Soufre sec et impur, qui entraîne beaucoup de matières terreuses dans le mélange métalique." [3013]

THÉORIE DU PHLOGISTIQUE : ¶ "STAHL part de l'intuition des sens: si un corps brûle, c'est qu'il laisse échapper du Feu. C'est donc qu'il en contient avant. // Généralisant cette intuition à partir de 1700, STAHL imagine que tous les corps susceptibles de brû-ler contiennent du Feu sous forme d'une substance chiter contennent du Feu sous forme à une substance chimique invisible, mais réelle. // Toute la nature est composée de 2 éléments: la matière --- et le Feu. Quand il y a beaucoup de Phlogistique, le corps brûle bien. Quand il en contient peu, la combustion est difficile et Quand il en contient peu, la combustion est difficile et il faut ajouter un autre corps plus riche en Feu. On peut soupçonner la présence du Feu dans l'aspect brillant du Métal. Quand on calcine un Métal, quand il Rouille, c'est qu'il perd son Phlogistique." [1178] n°14-Juil. 1994, p.13... Et un peu plus loin, "VOLTAIRE fait peser de la Fonte au H.F. de CIREY pour vérifier ces problèmes de poids avant et après la combustion. Il en tire, comme STAHL, la conclusion que si le Métal calciné pèse plus, c'est qu'il a gagné en densité en perdant son Feu." [1178] n°14 -Juil. 1994, p.16.

• Le point de vue de P. LÉON ...

P. LÉON, étudiant les travaux de GRIGNON sur les Forges dauphinoises, fait le commentaire suivant: "Le principe du Phlogistique a été posé, au 18ème s., par le chimiste allemand STAHL. Pour lui, le Feu, la combustion, étaient dus à un principe spécial, pesant, qui intervenait dans les réactions. Aussi, les Métaux comprerenaient un certain corps, plus une certaine quantité de Phlogistique. De ce fait, le Fer devenait un corps composé, tandis que le produit restant après la combustion d'un Métal, la Chaux métallique -l'Oxyde-, était un corps simple. La Fonte contenait peu de Phlogistique, Colys Simple. La Yolie Contenan peu de Finogistique, l'Acier en était saturé. On en arrivait ainsi à tabler sur une entité absolument impalpable et d'essence métaphysique - GRIGNON. Mém. de Physique, p.619. COURTIVRON & BOUCHU-. Ce n'est qu'à partir des travaux de LAVOISIER, de MONGE et de BERTHOLtravaux de LAVOISIER, de MONGE et de BERTHOL-LET qu'on découvrira le rôle joué dans les opérations métallurgiques par l'Oxygène et le Carbone -B. GILLE-L'insuffisance de GRIGNON, dans ce domaine capital de la chimie métallurgique, risquait de faire perdre à son Enquête une grande partie de sa valeur." [17] p.67, note 37 ... Il est injuste de reprocher à GRIGNON d'avoir été partisan de la Théorie du Phlogistique: il est mort en 1784, alors que LAVOISIER a publié ses Ré-flexions sur le Phlogistique en 1783. D'ailleurs avant la publication de LAVOISIER les savants acceptaient la Théorie du Phlogistique. GRIGNON n'était qu'un cas parmi d'autres, ainsi J. PRISTLEY, qui découvrit l'Oxy-gène en 1774, constatant la présence d'eau après la combustion "d'Air inflammable" dans l'air écrivait: "l'Air commun dépose son humidité par Phlogistifica-tion." [3016] p.136, selon trad. de M. BURTEAUX. • Le point de vue de CH. SÜTTERLIN ...

• Le point de vue de CH. SÜTTERLIN ...

. Voici ce qu'en dit SÜTTERLIN, dans La Grande Forge: "Le début du 19ème s. marque l'effondrement définitif d'une des grandes erreurs de l'histoire des sciences: la théorie du phlogiston, appelée en France le Phlogistique. Son auteur était le D' Georg Ernst STAHL, de réputation universelle, et inventeur, dans le pâme temps d'une théorie aprinte en bicloigé Auti même temps, d'une théorie animiste, en biologie. Anticartésien notoire, le Dr STAHL avait proposé du 18ème s. une théorie de la combustion. Selon cette curieuse théorie, le combustible était supposé contenir

> une matière qui devait s'échapper lors de la combustion et passer, en partie, dans les corps chauffés. Il appela cette matière le *phlogiston*. Quelques mots savants, quelques formules ésotériques, quelques idées agressives, la méthode n'est pas nouvelle et fait toujours recette. Le Fer était considéré comme de la Fonte jouis récette. Le l'et était considére confinée de la rollie phlogistiquée. Expériences à l'appui, le docteur montrait que la Fonte se transforme en Fer par l'apport du Phlogistique libéré par le Charbon. Il fallait, de toute nécessité, que le Charbon soit en contact avec la Fonte pour que l'échange ait lieu. D'où les immenses déboi-res des premiers Essais d'Affinage à la Houille. Le pré-tendu Phlogistique aurait sans doute fort bien pu pas-ser, mais le Soufre et autres Impuretés dont la Houille est gorgée, se retrouvaient dans le Fer. Après quelques disputes assez âpres, les plus grands savants de l'époque se rangèrent à l'idée nouvelle. Le Phlogistique exque se l'angelent à l'uce nouvelle. Le l'infogsistique ex-pliquait, en effet, une foule de phénomènes jusque là mystérieux. Mais en 1777, LAVOISIER découvrit l'Oxygène. Ses expériences démontraient clairement l'erreur de STAHL. Pourtant, les adeptes du Phlogistique ne désarmèrent pas. Multipliant les hypothèses, ils réussirent à maintenir leurs paradoxes jusque dans les années 1820. Des ouvrages de Métallurgie, de cette époque, utilisent encore très largement le Phlogistique dans les justifications théoriques. En 1826, un des der-niers adeptes, incita un Maître de Forges de VIZILLE, dans l'Isère, à utiliser l'Anthracite de LA MURE. Mais ce théoricien, l'Ingénieur GUEYNARD, fidèle à ses principes, fit installer une Forge comtoise. Il remplaçait seulement le Charbon de Bois par l'Anthracite. La Qualité fort médiocre du Fer obtenu entraîna une rapide faillite. Il n'y avait qu'une solution pour utiliser la Houille dans l'Affinage: séparer le Combustible du Métal. C'est ce qui était réalisé dans le Four à Puddler." [2] p.50 & 52 ... Il est facile, quand on a les con-PRIESTLEY ont accepté cette Théorie, ce qui ne les a pas empêchés de faire d'importantes découvertes dans le domaine de la chimie.
>
> IRRÉEL: N'appartient pas à l'effectif. Michel LACLOS.

> THÉRAPEUTIQUE MARTIALE : ¶ Loc. syn. de

HERAPEUTIQUE MARTIALE: 9 Loc. syn. de Fer médicamenteux, -voir cette exp. ... -Voir également: Eau Ferrée, Fer et ... Médecine et Fer alimentaire.

"Pratiquée depuis la plus haute antiquité comme reconstituant. Après avoir utilisé le Fer métallique -eau de Clous, Fer réduit-, puis les sels Ferreux -sulfate, oxalate, fumarate, etc.- ou Ferriques -citrate, hydroxyde-, on prescrit maintenant en même temps que cer-tains sels Ferreux, des complexes où le Fer est dissi-mulé ---. L'absorption de Fer se produisant au niveau du duodénum, les formes orales ont intérêt à en tenir compte dans leur galénique. Les formes parentérales permettent une absorption plus rapide et plus impor-tante, d'autant plus que l'absorption par l'organisme est d'autant plus forte que le taux d'hémoglobine est plus faible. Mais les formes orales sont souvent désagréables à ingérer, entraînent des réactions digestives, et les formes injectables obligent à certaines précautons dans le mode d'emploi, sans oublier dans leur préparation. Contre-indications - Pour toutes les Thérapeutiques martiales: les anémies hypersidérémiques, les hémochromatoses." [1192] à ... FER.

1° Préparations injectables:

- . Iron dextran complex pour injection I.M. (intramus-culaire) ou I.V. (intraveineuse), importé en France,
- mais sans visa; . Jectofer, par voie I.M.;
- . Fer Lucien, sous forme d'hydroxyde Ferrique poly-

- 2º Préparations par voie orale:
 Fédérétate de sodium Ferrostrène(*), en sirop;
 complexe sulfate Ferreux glicocolle, en comprimés dragéifiés(**); . ascorbate Ferreux, en gélules;

- autres formules ..., d'après [1192] à ... FER.

 (*) S'appelle maintenant Ferrostrane, d'après [3377] à
- (**) Un tel produit portait le nom de LYSIFER; il a été commercialisé entre le 11.01.1971 & le 01.06.1989, d'après [3377] à ... BIAM2ORG, le 06.02.2003.

THERMICIEN: ¶ "Spécialiste de la Thermique. = 'Partie des sciences physiques --- qui traite de la production, de la transmission et de l'utilisation de la chaleur ---'." [206] à ... THERMICIEN & à ... THERMIQUE.

À la S.M.K., G. W. se souvient: "'... En 1945, la S.M.K. me rappelle comme Agent de contrôle au Service ther-mique de l'Us. —'. (Après formation), l'Apprenti de-vient rapidement un Thermicien confirmé à tel point qu'il sera embauché en 1951 par le Service Coke& Fonte de — l'IRSID, et participe aux 1ères Campagnes d'analyses des Marches des H.Fx de la vallée de la Fensch pour en améliorer les performances ---. 'Il faut dire que nous n'étions pas en odeur de sainteté autour des Appareils de fabrication !', rapporte G. avec amusement. 'Leurs Exploitants nous considéraient plus comme des espions que comme des aides." [21] éd. de HAYANGE, du Mar. 25.09.2001, p.2.

THERMIE: ¶ *Ex*-Unité de quantité de chaleur, détrônée par le Joule: 1 Th = 4,18.106 J.

THERMIE UTILE: ¶ Au H.F., chaleur servant réellement à élever la température d'un matériau, à l'exclusion de toute chaleur dissipée par les pertes.

On considère le "poids de Combustibles

pour dégager 1 thermie utile -chauffage du Coke inclus- au Nez des Tuyères à 2.040 °C." [2879] p.99.

THERMIQUE (du Haut-Fourneau) (Suivi) : ¶ -Voir: Suivi thermique (du H.F.)

THERMITE : ¶ Nom donné au mélange de poudres d'aluminium et d'Oxyde de Fer utilisé en Aluminothermie, d'après [959] p.23.

. "La Thermite (est un) mélange d'Oxyde de Fer et d'Aluminium en poudre qui contient environ 3,5 kg d'Auminiani en poudre qui contient enviroir 3,5 kg d'oxyde pour 1 kg d'aluminium. La combustion de 200 kg de Thermite --- produit au bout d'une minute 100 kg de Fer doux liquide et surchauffé jusqu'à 3.000 °C environ." [2514] t.2, p.2.669 ... "... La combustion de la Thermite génère le métal d'apport nommé Fer Therwite d'avec (2706) a. 205 mit, d'après [2706] p.395.

¶ Procédé aluminothermique de soudure au chalumeau oxy-acétylénique, d'après [2706] p.395.

THERMIT-TITANE: ¶ Au Cubilot, addition lors de

. "Le Thermit-titane est --- un puissant désoxydant qui, par sa chaleur de combinaison, donne à la Fonte une grande fluidité. On l'ajoute généralement dans la proportion de 1 pour mille du poids de Fonte." [2514] t.2,

THERMOCOUPLE: ¶ Moven de mesure des températures élevées. Loc. syn.: Couple thermoélectrique, exp. où l'on trou-

vera le principe de fonctionnement.

. "Les Thermocouples les plus fréquemment employés sont: Fer-constantan jusqu'à 900 °C; chromel-alumel sont: rer-constantan jusqu'a 900 °C; enromet-atumet jusqu'a 1100 °C; platine-platine rhodié jusqu'à 1300 °C." [626] p.179 ... Dans le COWPER, "pour contrôler la température de la Coupole, on utilise soit des Thermocouples, soit des Pyromètres optiques." [215] p.37.

THERMOCOUPLE À ASPIRATION : ¶ Au H.F., appareil pour la mesure de la température du Vent chaud.

"Pour mesurer la température réelle d'un fluide chaud, il est recommandé d'utiliser le Thermocouple à aspiration. Dans cet appareil, les fluides sont aspirés par une pompe à air comprimé pour augmenter la transmission de chaleur dans la tête de la canne." [215]

THERMOCOUPLE À ÉVACUATION : ¶ Au H.F., appareil pour la mesure de la température du Vent chaud.

. "Le Thermocouple à évacuation --- peut s'appliquer sans difficulté au contrôle du Vent chaud d'un H.F., la sans difficulte au controle du Vent chaud d'un H.F., la pression nécessaire s'y trouvant disponible. L'ouverture d'évacuation peut être construite comme une Tuyère —; elle est de Ø 3,5 mm pour mesurer une pression (de Vent chaud) de 1 atm et un débit d'aspiration (-voir: Thermocouple à aspiration) de 10 m³/h." [215] p.41.

THERMOÉLASTICIMÈTRE : ¶ Appareil pour l'étude à chaud des Alliages Ferreux. -Voir, à Thermomagnétomètre, la cit. [4113].

THERMOGÉNIQUE : ¶ adj. Qui est engendré par la chaleur ... C'est le cas des dilatations dans la Batterie de Fours à Coke ... -Voir, à Corset, la cit. [3363] session 5, p.86.

THERMOGRAMME : ¶ Au H.F., image donnée par un appareil de Thermovision qui vise la surface de la Charge dans le Gueulard. À BELVAL, l'"image de la surface du Gueulard (est) renouvelée toutes les 8 sec." [3188] -28.03.1980, p.3 ... "Sur le Thermogramme, le centre du H.F. est en général différent du centre de l'image. Il est envisagé au H.F.C de marquer sur l'écran le centre du plan du Niveau des Sondes." [3188] -28.03.1980, p.2.

THERMOGRAPHIE: ¶ "Ens. des procédés donnant une image caractérisant l'émissivité des corps dans l'infrarouge." [206] ... Cette technique est utilisée en bout de Chaîne d'Agglo pour observer la luminosité du Pain d'Agglo quand il tombe -ou se casse- afin de détecter les hétérogénéités latérales de Cuisson.

. Dans la zone Fonte, dans le cadre de la Maintenance conditionnelle, cette technique est utilisée pour évaluer la Température des parties tournantes et permet ainsi de détecter des anomalies de fonctionnement, d'après [8] -08.06.1990, p.20.

. Aux H.Fx de ROMBAS, rappelle Cl. SCHLOS-SSER, l'état des Réfractaires de Cuve était suivi par Thermographie.

THERMOLAMPE: ¶ "LEBON, ingénieur français, né vers 1765 --- dans un appareil appelé Thermolampe, distillait du bois et du Charbon." [2213] p.181.

THERMOLYSE(1): ¶ Syn.: Pyrolyse, d'après [206] à

"La Thermolyse consiste en un traitement thermique à température modérée -450 à 750 °C- en absence d'air au cours duquel les matières organiques sont décompo-sées en une phase solide -semi-Coke- et en une phase gazeuse ---. La valorisation énergétique du Combusti-ble solide (le Semi-Coke) doit se réaliser dans des conditions strictement définies, par ex. (par Injection) aux Tuyères d'un H.F. ---. La valorisation énergétique est optimale puisque l'Énergie renouvelable contenue dans les déchets est valorisée sous une forme thermidans les decnets est valorisee sous une forme intermi-que avec des rendements supérieurs à 85 %." [2643] -site du professeur André FONTANA.

(1) LE LANGAGE DES COKIERS, rappelé par D. ISLER ...

• Thermolyse, pour une transformation à moyenne température = 300 à 500 °C-.

• Pyrolyse, pour une transformation du Charbon à température ~ 500 à 900 °C-, permettant la fabrication de Semi-Coke, à l'aide de Four tournant en particulier.

Carbonisation, pour une transformation du Charbon à haute température -≈1.000 °C sans fusion Cokéfaction, pour une transformation du Charbon à

haute température -≈ 1.000 °C avec fusion-, permettant la fabrication du Coke, à l'aide de Four à Coke.

THERMOMAGNÉTOMÈTRE : ¶ Appareil pour l'étude à chaud des Alliages Ferreux.

"CHEVENARD va également créer d'autres appareils pour utiliser d'autres méthodes d'analyse physico-chimique: Thermomagnétomètre pour l'étude des Alliages Ferromagnétiques, Galvanopyromètre pour étudier la résistivité, Thermoélasticimètre." [4113] p.119.

THERMO-MÉTALLURGIE: ¶ "Extraction (des métaux de leur minerai) par une méthode purement chimique, avec l'aide de la chaleur dégagée par un combustible solide ou gazeux." [1514] p.6 ... C'est, bien sûr, le cas de la méthode du H.F., *note M. BURTEAUX*.

 $THERMOM\`ETRE~BR\underline{E}GUET: \P~Appareil$ pour mesurer la température et dont le fonctionnement

pour mesurer la température et dont le fonctionnement est basé sur la dilatation d'un fil composite (or, platine, argent) disposé comme un ressort spiral, d'après [2643] <louislegrand.eu> -2011.
. "Le 3 Nov., après la Coulée du matin, on a Soufflé à l'Air chaud. Le thermomètre BREGUET posé sur l'extrémité du tuyau a commencé à fonctionner." [4911]

THERMOMÈTRE (de la Production et du Rendement): ¶ Dans les Houillères, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'une des Distinctions visant à stimuler l'émulation entre les Sièges de Production.

Voir: Fanion.

-Voir, à Bataille du Charbon, la cit. [1026] p.367/8.
THERMOMÈTRE: Colonne de chiffres. Michel LACLOS.

THERMOMÈTRE DES ACCIDENTS: ¶ Dans le THERMOMETRE DES ACCIDENTS: ¶ Dans le cadre des actions de prévention contre les Accidents aux Mines de Fer de Lorraine, tableau présentant leur évolution⁽¹⁾ ... (¹) Comme le précise D. MÉRAT, toutes les Mines de Fer de Lorraine participant aux Campagnes de sécurité, se devaient d'afficher, à l'entrée du site minier, sur un panneau, le nombre d'Accidents ayant eu lieu au sein de la Mine, depuis le début de l'année; Le Musée des Mines de Fer de Lorraine pos-

sédait quelques photos de ces panneaux, mais sur aucun ne figure un thermomètre.

. Dans un art. Le Musée des Mines de Fer de NEUF-CHEF, Jean-Marc THORR écrit: "Au lendemain de la se-conde guerre mondiale, sous l'égide de la C.S.M.F.F., des commissions spécialisées se penchèrent sur le pro-blème de la prévention des Accidents. Pour secouer les routines, on multiplia les actions de sensibilisation, ta-bleaux, Thermomètres des Accidents, panneaux lumineux, etc.. Tout un matériel pédagogique fut utilisé: dominos de la Méthode LATEINER -causalité de l'Accident-, mannequin articulé pour les cours de manutention, etc.." [498] -1994, p.172.

THERMONISATION: ¶ Procédé de protection des Alliages Ferreux.

. "Il s'agit d'un traitement par Cémentation au Zinc --Les pièces sont chauffées à 450 °C environ dans des boîtes en tôle hermétiquement closes, en présence d'un Cément à base de Zinc ---. Il se produit une pénétration du métal protecteur d'au moins 2/10 (de mm) à l'intérieur du métal protégé." [2215] p.121.

THERMOPROFILOMÈTRE: ¶ Au H.F., Sonde fixe installée dans le Gueulard, audessus de la Charge, et qui permet d'une part de relever le Profil supérieur de la Charge et, d'autre part de mesurer la température du Gaz

"L'amélioration des possibilités de contrôle du processus est matérialisée par de nouveaux capteurs: Thermoprofilomètres, Sondes introduites à différentes hauteurs [2948] p.7.

THERMOS: ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE, loc. syn.: Cigare, Poche Cigare, Poche Thermo(s), Poche-Tonneau, Thermos, Torpille, Wagon-Mélangeur, Wagon(-)Thermos.

En lég. d'une photo, on relève: "Remplissage des Thermos - Les Wagons-Thermos transportent la Fonte liquide du haut-fourneau vers l'aciérie de Chertal. / Sur cette photo, le Thermos qui se trouve sous le H.F. est pratiquement plein. / Le Fondeur qui surveille le remplissage a prévenu par radio le Machiniste de la traction. / Celui-ci vient accrocher sa machine et tirera le Thermos quand il sera plein." [5643] <hautfourneau06.skyrock.com/6.html> -Avr. 2016.

THERMOS GÉANT(*): ¶ Nom donné au mélangeur à Fonte, situé à l'entrée de l'acié-

rie.
. "À la sortie du H.F., la Fonte (est) recueillie
Thermos dans les Mélangeurs, sortes de Thermos géants(*), garnis(*) de Briques Réfractaires, et dont la capacité est d'environ 450 à 500 Tf liquide." [2315] Sept./Oct. 1960, p.7.

(*) Thermos est un n.f., mais l'usage, sur le

terrain, en fait souvent un n.m.,

THERMOSIPHON : ¶ Système de circulation de l'eau, en particulier dans le Circuit de Refroidissement du H.F., où l'élément moteur est l'élévation de la température de l'eau, et par là, la diminution de sa densité, ce qui induit un mouvement du bas vers le haut dans le circuit. Dans les conditions actuelles de fonctionnement (fin du 20ème s.), ce mode de circulation est très insuffisant pour assurer le Refroidissement normal de quelque partie que ce soit du H.F., mais tous les Circuits sont disposés de façon à pouvoir marcher en Thermosiphon en cas de panne du pompage, d'après note de M. BURTEAUX.

-Voir: ROHDE Reining (Système)

. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on relève: "Dans les Usines où on ne dispose pas d'Eau fraîche en quantité suffisante, on utilise le dispositif refroidisseur par Thermosiphon. L'Eau n'est jamais renouvelée, elle est refroidie lors de son passage dans un Réfrigérant tubulaire alimenté par de l'Eau ayant servi à d'autres usages. L'Eau chaude provenant des Anneaux et des Disques (de Vannes à Vent chaud) circule à l'extérieur des tubes des Réfrigérants. Le Thermosiphon permet d'alimenter les appareils à refroidir en Circuit fermé sans aide mécanique, mais n'est pas étendu, car dans les Usines où on dispose d'Eau froide en quantité suffisante, les frais de construction sont difficiles à amortir.' [113] p.81.

THERMOSTAT : ¶ "Appareil utilisé pour le maintien d'une température constante dans un local ou comme Sécurité sur les moteurs de certaines machines tournant à grande vitesse: Extracteurs, Surpresseurs de Gaz, ... // Il permet de régler la marche d'un moteur en fonction de la température. Il a son application pour le contrôle du chauffage central, d'un réservoir d'eau chaude, d'un excès de température. // Généralement, l'élément thermique est une lame bi-métallique qui sous l'action de la chaleur, se déforme et commande un interrupteur électrique ---." [33] p.446.

THERMOTRAVERSE : ¶ Concernant l'Agglomération sur Grille, *Rémy NICOLLE note*: "L'IRSID et SOLLAC ont mis au point les Thermotraverses. Il s'agit de deux poutres transversales distantes d'environ 5 m et situées dans les Boîtes à vent à l'endroit où le Front de flamme Perce. Grâce à cette mesure, il est possible d'observer la forme des courbes isothermes des Fumées d'Agglomération. On constate, en général, que la Cuisson est plus rapide sur les bords de la Chaîne d'où une perte de Surface de Cuisson sur les bords et aspiration d'air de refroidissement supplémentaire. Cette mesure doit permettre de mieux régler l'initialisation de l'Agglomération -Chargement, Allumage- sur la largeur de la Chaîne de manière à réaliser un Défournement du Front de flamme à la même distance du point de chargement quelque soit la posi-tion sur la largeur de la Chaîne." [686] p.2, à la Comm. Fonte, au C.R.M., les 24/5 Nov.

THERMOVISION: ¶ Au H.F., système assurant la retransmission, par caméra, vers un écran de télévision, de la température de la zone supérieure des Matières du Gueulard; en couleurs, c'est très joli ... et très "cher", à BEL-VAL ... Ce peut être, au-dessus des Charges, un concurrent qualitatif des Sondes, en général.

-Voir: Tache centrale.

. "Le contrôle par Thermovision est considéré comme un moyen remarquable ---. (II) donne la température des matières -et non celle des Gaz-; l'image possède une zone obscurcie -ombre portée des Gaz et Poussières du Pic (central)-." [3172] p.7.

THÉSIGRAPHE: ¶ À la Mine, appareil enregistreur, permettant de suivre les déplacements d'une Haveuse.

THEUX: ¶ Fonte en langue celte.

"Cette époque (celtique) nous a légué une survivance linguistique avec le radical 'Theux' qui signifie Fonte en celto-breton. On le retrouve de façon plus ou moins déformé dans certains noms de localités où il existait d'anc. Exploitations et des Forges, comme S'-NICO-LAS-d'Attez (27160)." [3821] p.16.

THEW: ¶ Dans les Mines de Fer, Chargeuse électrique à chenilles de conception américaine capable de charger sur le côté grâce à un système de bras, de coulisses et de câbles renvoyés par un jeu de poulies. Cette excellente machine, ajoute encore G. DALSTEIN, n'a été utilisée qu'à 2 exemplaires à la Mine d'HO-MÉCOURT, dans les années (19)30, car elle nécessitait une hauteur de Galeries qu'offraient alors bien peu de Mines lorraines ... Illustration et fonctionnement sont présentés, in [1592] t.I, p.89/90.

"La THEW -prononcé tchou- était un Engin

de Chargement électrique, mais sur chenilles cette fois, utilisé en Chantier large, au moins 6 m, et assez haut, au moins 3 m ... Cet Engin pelleteur de 13 t ramassait la Mine dans un Godet de 400 litres, se déplaçait, se retournait au besoin et chargeait les Berlines conduites jusqu'au Chantier. Trois hommes pouvaient ainsi charger jusqu'à 250 t/Poste.'

THEYSSEN: ¶ Var. orth. -sans doute erronée- pour la marque de Désintégrateur allemande THEISEN (-voir ce mot), à moins qu'il ne s'agisse d'une marque concurrente (?) ... Ce terme figure en particulier dans le rapport annuel -1929, des H.Fx de HAYANGE, dans le chap. intitulé 'Épuration du Gaz' où l'on relève que l'Appareil THEYSSEN a fonctionné 12 mois en 1928 et 8 1/2 mois en 1929, d'après [1985] p.80.

THIBAUT (Chauffe Vent) : ¶ -Voir: Chauffe Vent THIBAUT.

THIBAUT (Indice de) : ¶ Dès 1943, THIBAUT notait que la qualité physique du Coke réside à la fois dans sa Cohésion, gage de sa stabilité mécanique durant le parcours dans le H.F., et dans sa légèreté qui garantit simultanément la porosité, le taux de vides et l'homogénéité granulométrique admissibles. C'est pourquoi, elle a été repérée par un Indice qui croît avec la Cohésion au Tambour (I20) et décroît avec la densité en vrac 'd'; cet Indice, encore dénommé Indice T (du Coke) s'écrivait ainsi: T = 2,15x I20 - 0,2d. // THIBAUT avait établi de manière statistique que la diminution de la Qualité physique affectait la Mise au mille de 0,6 % pour une diminution d'une unité d'Indice T. // Ce qui précède est en fait la seconde formulation de l'Indice T; "l'Indice de Cohésion du Coke tenant compte des indices donnés par l'Essai au Trommel: M40, M20, M10 et de densité du Coke. La formule employée pour la détermination de cet Indice est la suivante: T = a + b - c - d/5, avec a, b, c = % de Coke > à 40, > à 20, < à 10 mm après Trommel et 'd' = densité en kg/m³ corrigé de l'humidité. // L'Indice THIBAUT doit être supérieur à 65 et, en moyenne, compris entre 72 et 77." [33] p.244 ... Cet Ingénieur est célèbre, aussi, pour sa Mise au mille unifiée, -voir cette exp., assez en vogue -bien que contestée- autour des années (19)60.

THIE: ¶ Au 17ème s., "petit instrument de Fer, dans lequel les filleuses mettent le bout d'en haut de leur fuseau. Le mot de Thie est fort usité dans l'Anjou." [3356]

THIEH: ¶ Fer, en chinois.

. "Le mot Thieh qui signifie Fer dans tous les siècles postérieurs (au 11ème s. avant J.-C. ?), signifiait à l'origine couleur grise." [109] p.93.

THIER: ¶ Orth. franç. pour Tièr, d'après [1750].

THIERME : ¶ À la Mine, "nom donné plus spécialement dans le Nord, à la Gare ou double Voie." [235] p.798.

¶ "Mines. Galerie inclinée faite diagonalement à la Direction d'un Gîte, d'une Couche, d'un Filon." [152]

THIERNE: ¶ À la Mine, var. orth. et syn. de Thierme (au sens d'une Galerie), d'après [2212] liv.IV, p.36.

THIERS (63300): ¶ Concernant la ville, -voir: Puy-

THIMPE: ¶ Au début du 19ème s., var. orth. de Thympe.

. Sur le Renvoy -la lég.- du 'Plan général des Fourneaux d'HAYANGE appartenant à M. DE

WENDEL', on relève: "Dame qui Bouche l'Ouvrage devant la Thimpe." [2368] rep.: F.

THINE: ¶ À AUDINCOURT (Doubs), au 18ème s., var. orth. de Tine ... "7 Thines pour tirer l'eau." [1408] p.88.

THINKING GROUP: ¶ C'est, in english, le Cercle de progrès (litt. = 'groupe de réflexion').

Un Haut-Fourniste dunkerquois raconte: "À l'automne 1981, lors d'une seconde mission chez KAWASAKI, j'eus la possibilité de voir fonctionner un Thinking group ---" [8] Comm. Fonte, du 05.06.1984.

THIOBACILLUS FERROXY: ¶ Type de Bactérie porteuse de Soufre (radical thio) destinée à aider à la récupération du Métal à partir de son Minerai

récupération du Métal à partir de son Minerai.

"Le 10 Fév. ---, V.T. a soutenu une thèse de géomicrobiologie intitulée: 'Approche des mécanismes d'Oxydation de la Pyrite par Thiobacillus Ferroxy grâce à la modélisation morpho-chimique de la surface minérale: rôle fondamental des phases superficielles oxydées' ---. // Les enjeux sont économiques - récupération grâce à l'action des Bactéries des métaux contenus dans les minerais, et environnementaux. Intre contenus dans les minerais- et environnementaux -lutte contre l'acidification des sols et des eaux-." [21] du 12.03.1998, p.9.

THIOCYANATE DE FER : ¶ Sel de l'acide thiocyanique de formule H-SCN; en solution le Fer Ferrique donne avec cet acide un ion thiocyanate: Fe(SCN)++, d'après [2643] <Wikipedia> -2007.

THIONAPHTÈNE: ¶ À la Cokerie, de formule "C₈H₆S, (c'est) un des composés sulfurés du Goudron de Houille recueilli dans la fraction phénolique des Huiles moyennes.' [33] p.447.

THIONVILLE (57100): ¶ "ch.-l. d'arrond. de la Moselle, sur la Moselle; 41.448 hab. -Thionvillois---." [206]
-Voir: Bassin de BRIEY-THIONVILLE, Berg-

mann & Métropole du Fer.

-Voir, à Maître de Forge sarrois / •• Sur les sites, le texte relatif à cette commune

-Voir aussi la Saga des H.Fx de Lorraine pour

·· UNE STATION D'ENRICHISSEMENT .

• Au lieu-dit METZANGE ...
-Voir: Enrichissement du Minerai de Fer

CARACTÉRISTIQUES ... Appelé METZINGEN autrefois, METZANGE (M•) a toujours été une annexe de VOL-KRANGE. Rattaché à THIONVILLE (TH•) en 1969 en même temps que sa commune mère, ce lieu-dit n'a ja-mais eu de mairie, ni d'église ou de chapelle, ni d'école ... Le village n'a que deux rues: la rue des Charrons et la rue du Brill qui se poursuit par la petite rue du Fer avec ses anc. maisons minières... Elle est traversée par le ruisseau Metzan-ge, long de 4 km, qui se jette, un peu plus loin, dans le Vey-merange, lui-même affluent de la Moselle⁽²⁾.

. L'ENRICHISSEMENT DU MINERAI⁽³⁾ ... Construite par LOR-RAINE-ESCAUT (L.-E.), en 1961, la 1ère (et seule⁽⁴⁾) RAINE-ESCAUT (L.-E.), en 1901, la Tere (et seule⁴⁹) Us. franç. d'Enrichissement du Minerai de Fer a vu le jour à M• au début des années (19)60. L'idée était d'augmenter les Réserves de Minerai en Enrichissant la Minette trop pauvre pour être utilisée en H.Fx. Très

na winente trop pauvre pour cue utilisee en fi.i.v. nes vite on s'est rendu compte que ce n'était pas la pana-cée. Le procédé et les équipements mis en place avaient été étudiés à partir de réalisations all., alors que le Minerai lorrain n'avait que peu de ressemblances avec celui d'Outre-Rhin. L'Us, a fonctionné pendant une quinzaine d'années avant d'être fermée puis détruite⁽²⁾.

. LA GALERIE CHARLES⁽¹⁾ ... M• a été marqué pendant près d'un siècle par les activités minières de la Galerie Charles (GCh). Le Carreau de M• faisait partie, avec Charles (U.C.). Le Carreau de Mª faisait partie, avec celui d'ALGRANGE (57440), de la Mine d'ANGE-VILLERS (57440) (A•) acquise en 1873 par la famille RÖCHLING de VÖLKLINGEN (Sarre) (V•), dont l'exploitation débuta en en 1883. Peu de temps après, Karl RÖCHLING acheta le domaine de Gassion à TH•, sur lequel il éleva 4 H.Fx, approvisionnés par sa Concession d'A•. La Fonte était ensuite envoyée à l'aciérie de Vanour y être traitée. Au fébru le Minerai était en sion d'A•. La Fonte était ensuite envoyée à l'aciérie de V• pour y être traitée ... Au début, le Minerai était expédié d'A• aux H.Fx de TH• par Voie Ferrée. La GCh a été creusée à partir de M• à la fin du 19ème s. pour réduire les frais. Le Transport des Berlines dans cette Galerie se faisait par un Câble sans fin de 2 x 4.850 m. C'était une installation d'avant-garde car à l'époque, l'Extraction dans les Mines lorraines s'effectuait, en général, avec des Chevaux. Outre la station de traction par Câble, le Carreau de M• comportait un Bâtiment de Recettes, des Ateliers de réparation et des logements d'Ouvriers. Ces installations, remaniées et améliorées au fil des ans, furent désaffectées dans les années (19)70 et détruites une dizaine d'années plus tard ... Elles sont inscrites à l'Inventaire général du Patrimoine culturel(²) ... (¹) À propos de la GCh ... Pendant l'Exploitation du Minerai, la Mine de TRESSANGE (57710) pompait ses eaux et les rejetait dans la GCh, pour finir dans le Metzange (Exhaure) ... Par ailleurs, à

l'Ennoyage du Bassin Nord, l'afflux des eaux venant des Concessions voisines n'aurait pas pu être absorbé par le Metzange; il fut alors décidé de faire un bouchon en béton -Serrement (-voir ce mot)- et de diriger toutes à KNUTANGE -NILVANGE 57240) et la Fensch, selon précisions de J.-Cl. BOLUT -Août 2015.

(2) ... d'après [21] éd. MOSELLE NORD, du Mer. 05.08.2015, p.22.

(3) L'art. fait croire que cette Us. a été un échec; ce n'est pas tout à fait le cas, ne serait-ce que parce que le but a été atteint et les H.Fx de THIONVILLE ont été alimentés par un Concentré à 40/45 % de Fer(4).

.. selon notes de M. BURTEAUX -Août 2015.
•• UNE USINE DE H.Fx ...

• Histoire résumée ... -Voir: Maître de Forge sarrois / •• Sur les sites THIONVILLE

"L'Us. de THIONVILLE se trouve en bordure de la Moselle, au faubourg de Beauregard. Elle est créée en 1898 par la firme de KARL RÖCHLING, propriétaire des Concessions minières de VOLMERANGE, ANGE-VILLERS et TRESSANGE ... L'entreprise possède quatre H.Fx dont le premier est allumé en 1898 et le deuxième l'année suivante. Chaque H.F. a une contedeuxième l'année suivante. Chaque H.F. a une contenance (sic, Production journalière moyenne (?)) de 250 T(f) ... Après le premier conflit mondial, l'entreprise devient la propriété de le Sie LORRAINE MINIÈRE ET MÉTALLURGIQUE. Pour faire des aciers spéciaux, on réalise, entre 1929 et 1932, le groupe aciéries, laminoirs, Forges. En 1935, la Sie DES ACIÉRIES DE LONGWY gère l'Us. ... En 1954, LES ACIÉRIES DE LONGWY, SENELLE-MAUBEUGE, ESCAUT-MEUSE fusionnent et deviennent la Sie LORRAINE-ESCAUT avant de devenir LISINOR en 1966. De nos jours l'Us. avant de devenir USINOR en 1966. De nos jours, l'Us. rasée a laissé place à une zone industrielle." [4927] p.99/100, lég. de C.P..

• Une Usine de H.Fx ... En 1897, RÖCHLING construit 2 H.Fx à l'Us 'CARLSHÜTTE' près de THION-VILLE, Mis à feu l'année suiv. ... En 1919: RÖCHLING devient la Sté Lorraine Minière et Métallurgique ... Pendant la 2ème Guerre mondiale, l'usine est annexée à l'Allemagne; les Allemands entreprennent de moderniser la Charge en construisant une unité de Concassage du Minerai à laquelle devait être adjointe une Ag-glomération; ces installations n'ont jamais été mises en glomeration; ces installations n'ont jamais ete mises en service ... De 1948 à 1955(?), les H.Fx n°1 & 2 sem-blables sont chargés par Wagons (Schibines transpor-tant 3 t de coke) et Vidés par des Ouvriers au Gueulard ... En 1948, est envisagée la Construction d'un H.F. n°5, avec 'des études et des plans poussés assez loin ... En 1949: Une Agglo -en provenance de TRIGNACest remontée pour agglomérer des Résidus de Pyrites formant la part la plus importante du lit de fusion des H.Fx n° 3 & 4, spécialisés dans la fabrication de Fontes spéciales (Hématite, Spiegel), d'après courrier de A. MEYER du 25.06.1997 ... Janv. 1950: Mise en service, [2159] n°136 -Mars 1958, p.15.

Concernant la construction des H.Fx, au début du

Concernant la construction des H.Fx, au début du 20ème s., on relève: "Constitués d'une Cuve en Briques cerclée de Fers méplats, corsetés par une charpente métallique, ils bénéficièrent de tous les perfectionne-ments modernes de l'époque: réchauffage du Vent par Régénérateurs COWPER-SIEMENS, Machines Souf-flantes construites par DINGLER à ZWEIBRÜCKEN et Pompes par Otto SCHWADE à ERFURT ---, leur Char-gement effectué par Bennes dues à l'imagination de l'Ingénieur Allemand STÄEHLER. Dès 1901, l'Us abrita une Centrale produisant de l'électricité à l'aide de turbos-générateurs à Vapeur de marque BROWN-BOVERI-PARSONS ---." [2988] p.66.

H.F.1 (1898-1955) ... "La lère Coulée de Fonte eut lieu le 24 Déc. 1898, en présence d'Hermann RÖ-CHLING, fils de Karl." [2988] p.66 ... Ce H.F. a produit: de 1928 à 1939, 824.000 Tf & de 1942 à 1955, 1.344.000 Tf, d'après [2159] n°128 -Juin 1957, p.16 ... Fin 1959: Sur son emplacement, quelques mètres plus au nord, s'édifie un nouveau H.F. n°1: Øc: 7,50 m, devant produire 850 Tf/j; il devrait être le plus grand H.F. de France.

• Les H.Fx ...

. Pour d'éventuels compléments sur les H.Fx de cette commune, consulter la Saga des H.Fx de Lorraine

- H.F.2 (1899-?) ... En fait, Démarrage, en 1902, d'après [2988] p.66.

- H.F.3 ... Démarrage, en 1906, d'après [2988] p.66 ... Ce H.F. était chargé par Benne STÆHLER ...Il est Rallumé en 1955 et doit produire 500 Tf/j

- H.F.4 ... Démarrage, en 1906, d'après [2988] p.66 ... En 1953, il est Rallumé avec $\emptyset c = 5,70$ m et le tiers inférieur de la Cuve blindé, puis en Déc. 1954, Réfection de la cuve et pose d'un Blindage (complément ?)

- TH 1 (1964-1977), avec Øc = 8,0 m et Vu = 1.400 m³ ... Ce dernier H.F. de THIONVILLE est parfois dit 'le plus important(¹) d'Europe' ... Ce n'était pas le plus gros' à sa Mise à feu; en effet 2 'Queen' d'APPLEBY avaient des Øc supérieurs à 9 m, avant 1962, selon note de M. BURTEAUX ... (¹) À son tour, R. BOGIOVAN-NI fait remarquer: 'Il n'était pas le plus grand des H.Fx. d'Europe, mais le plus performant en Minerais Phosphoreux (lorrain) pauvre -Teneur de Fer 28 à 34 %-. En 1974, il était le 5ème H.F. plus grand de France et le 12ème d'Europe occidentale' ... Les caractéristiques de ce H.F., en 1975: Contre-pression: 1,5 bar; débit de Vent: 125 à 135.000 m³/h; température de Vent chaud: 1.100 °C; Production à 100 % d'Agglomérés: 2.200 Tf/j; le H.F. disposait des installations d'Injection de Fuel, d'Oxygène et de Vapeur, d'après lég. de fig., in [4631] p.207 ... Un projet de remontage à NEUVES-MAISONS, puis partiellement à DUNKERQUE semble un moment envisagé; la Chine s'intéresse à lui en 1980 ... En Janv.1983, il est livré aux démolisseurs. - TH 1 (1964-1977), avec $\emptyset c = 8.0 \text{ m}$ et Vu = 1.400

• Les différentes appellations de l'Us., d'après note de l'Espace Archives USINOR, in [300] à ... THIONVIL-

1898: naissance de CARLSHÜTTE, créée par les Maîtres de Forges RÖCHLING, pour la Fabrication de Fonte THOMAS:

Fonte THOMAS;

-1920: après la mise sous séquestre, suite à la Victoire -Guerre de 1914/18-, gestion par la S.L.M.M. -Sté Lorraine Minière & Métallurgique-, puis acquisition;

- 1933: Dépôt de bilan -exploitation de l'Us. par la

Sté des Aciéries de LONGWY-; - 1940/44: Mise sous séquestre par les Allemands;

12.09.1944: la Sté des Ac. de LONGWY reprend possession de l'Us.;

- 01.01.1945: Us. de THIONVILLE des Ac. de LONG-WY, après fusion de la S.L.M.M. avec la Sté des Ac. de

- 1953: naissance de la Sté L.E. (Lorraine ESCAUT) Ac. de LONGWY + SENELLE-MAUBEUGE + ES-CAUT & MEUSE); - 1966: USINOR absorbe L.E.;

- 1973: arrêt de la Cokerie; - 1977: restructuration; le 16.12, Arrêt du H.F.1, de l'Ac. THOMAS, de la Fonderie ... L'Ac. -Four U.H.P.-et la Forge continuent séparément sous diverses appellations successives

• L'Us. en 1929 ... Un inventaire complet des installations figure, in [2824] n°4 -1929, p.66/67, d'après note de J. NICOLINO.

• Sa consistance, en Avril 1958 ..., d'après [3999] 10), p.1/2 ...

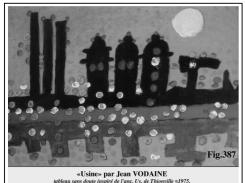
L'Usine de THIONVILLE comprend: - 1 Cokerie, 1 Service de H.Fx avec 1 Agglomération, 1 Aciérie Thomas, 1 Aciérie MARTIN, 1 Aciérie électrique, 1 ens. de Laminoirs, 1 Forge et 1 Fonde-

- La Cokerie ... Les Fours à Coke se composent de: - 1 Batterie KOPPERS de 30 Fours dont 16 reconstruits en 1947 et 14 reconstruits en 1954, - 1 batterie BECKER de 30 Fours construits en 1950, soit au total 60 Fours équipés pour chauffage au Gaz de H.F.. L'Enfournement journalier est actuellement de 1.300 t de Charbon. La nouvelle Préparation des Charbons suivant le procédé SOVA-CO mis au point à THIONVILLE, est en service normal depuis Sept. 1951. La consommation de Charbon sarro-lorrain représente 65 % du mélange dont 25 % de flambants antérieurement considérés comme impropres à la Coké-

Les H.Fx & Agglomération ... Il existe 4 H.Fx (n° 1, 2, 3, 4) équipés d'Appareils COWPERS pour Chauffage du Vent, du type à chauffage accéléré avec Vannage automatique. L'ens. a une capacité de Production mensuelle de 37.000 Tf en Marche à 3 H.Fx. Une installation, type DWIGHT & LLOYD, d'une capacité de Production mensuelle de 10.000 à 11.000 t d'Agglomérés, traite normalement des résidus de Pyrites utilisés pour les fabrications de Fontes spéciales. Elle est actuelle-ment utilisée par l'Agglomération des Fines de Minerais lorrains.

 Côté vocabulaire ... Voici quelques-uns des termes spécifiques ou régulièrement usités à l'Us. de THIONVILLE: Accu de stockage, Accu de travail, Aide-Opérateur, Ascenseur, Balance, Bassin de filtrage, Botte, Centrales & Chaudières (Service), Centre du H.F., Chaîne de Grillage, Chaîne ZUBLIN, Champignon denté, Chariot de démontage, Chariot peseur, Chariot-Treuil, Chef au Gueulard,

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/



in [4121] VODAINE (En hommage à), par Les Amis d'Adrien Printz, Fensch Vallée Éditions -1er Trim. 2007 (lère de couverture)

Chef chauffeur, Chef du Parc à Mine, Chibine, Cokerie, Couronne, Couronnement (de la Cuve) Couvercle tampon, Cribleur de Coke, Deuxième au Goudron, Entonnoir de Granulation, Fer CARON, Fond de Poche, Fosse de Déchargement, Fromage, Galette (d'appui de COWPER), H.F. atomique, Livre de bord, Machiniste Guide-Coke, Marâtre à bord tombé, Opérateur-Chaîne, Parc à Mine, Pièce de choc, Plaque tournante, Poche (au sens Cuve à Laitier), Pomper (le Gâteau de Coke), Pont protecteur, Porte-Vent de secours, Premier Appareilleur, Premier au Benzol, Premier Opérateur, Premier Tireur de Poussières, Préparateur au Mélange, Procédé SOVACO, Rampe de stockage, Réceptionnaire des Ferrailles, Régleur de Gaz, Remplisseur d'Accus, Riquette, Rouleur au Gueulard, Schibine, Scraps, Semelle (des COWPERS),

Accus, Wagon-trappe. L'ouvrage Usine de THIONVILLE (L') - Un siècle d'histoire sidérurgique (1880-1980) {-voir: Libraire (Chez le)}, réf. biblio [4047], retrace l'épopée de l'Us. au cours de cette période.

Sintérisation, Soutirage du Minerai, Tour des

Cloches, Tour d'Extinction, Transbordeur (à Chibines), Transporteur à palettes, Trémie de

déversement, Treuil de raclage, Videur aux

• La fig.387, copie conforme de la 1ère de couverture de [4121], représente très symboliquement l'Us. de THIONVILLE -tableau nommé *Usine*- où VO-DAINE a travaillé quelque temps; on y reconnaît 3 cheminées et peut-être trois COWPERS ou H.Fx!

THIOPHÈNE: ¶ "Ce corps -C4H4S- a été trouvé en 1883 dans le Benzol du Goudron de Houille dans la 1883 dans le Benzol du Gougron de Troume dans le proportion de 0,5 % ---. // Le Thiophène est employé

THIOSPINELLE: ¶ Minéral de formule FeNi2S4. [436] à ... MINÉRAUX.

THISMA : ¶ "Filon de Mine." [3562]

THIXOTROPIE: ¶ "Propriété qu'ont certains gels de se liquéfier par agitation et de se régénérer au repos." [54]

. Par analogie, certains Pisés sont dits thixotropes, parce que, lorsqu'ils sont soumis à une vibration, ils emplissent un Moule aussi complètement que le ferait un liquide. Cette propriété a été utilisée pour la mise en place de Pisé dans les Rigoles de Coulée des H.Fx. Le Vibroforming, -voir ce mot, en est un ex.

THŒRE: ¶ En 1408, Outil de Forgeron; probablement une Tuyère, d'après [1009] p.24

THOLANDER : ¶ Ingénieur suédois. -Voir: Gueulard THOLANDER.

-Voir: Gueulard THOLANDER.

'Henrik Evald THOLANDER -Mars 1847- Fév. 1910): Ingénieur suédois qui fit ses études à l'Université d'UPPSALA, puis à l'École des Mines de STOC-KHOLM, où il obtint son doctorat. Il travailla successivement dans les Us. sidérurgiques d'AVESTA BRUK, de DOMNARVET et de FORSBACKA. Ingénieur en chef, il travailla ensuite dans l'Ass. Professionnelle de Sidérurgie Suédoise *JERNKONTORET*, jusqu'à son arrêt d'activités pour raisons de santé en 1904. Cet éminent

Ingénieur conçut un système de Chargement de H.F. très utilisé en Suède. Il a laissé de nombreux dessins et planches sur la Sidérurgie et des ouvrages sur le Chargement des H.Fx, la Production de Fonte à faible Teneur en Phosphore, l'utilisation du Minerai de GELLIVARE et des Concentrés, etc.', d'après [2964] <sv.wikipedia.org/wiki/ Henrik_Tholander> et <verket.se/ index.php?s=16&l=swe> -Avr. 2010.

THOLERIE: ¶ Au 17ème s., var. orth. de Tôlerie, in [1528] p.403.

THOMAÏTE: ¶ "Variété de Junckérite." [152] "= Sidérite." [1521] p.1011.

THOMAS: ¶ THOMAS David ... Sidérurgiste gallois émigré en 1837 aux É.-U. où il construisit les H.Fx des LEHIGH CRANE WORKS à CATASAUQUA, Pennsylvanie,

célèbres pour l'emploi de l'Anthracite comme Combustible, d'après [2438] p.156/57.
-Voir: Appareil à Vent chaud de THOMAS.

- ¶ "THOMAS Sidney Gilchrist, inventeur britannique -LONDRES 1850 - † PARIS 1885-. Employé de bureau, il découvre en 1875 un moyen de Déphosphorer la Fonte obtenue à partir de Minerais phosphoreux et de réaliser cette opération dans la proportion de 99,9 %. Après l'avoir fait dans la proportion de 99,9 %. Après l'avoir fait essayer avec un plein succès par un de ses cousins, Percy Carlyle GILCHRIST, chimiste, THOMAS réussit à faire adopter son Procédé par les Us. BOLCKOW, VAU-GHAM and C°. Le Procédé sera breveté en 1877." [206] Voir: Procédé THOMAS.
- ¶ Léonce THOMAS est un Ingénieur centralien de la promotion 1833; il fut professeur intervenant à l'École et président des Anciens Élèves de Centrale PARIS en 1866-1867; Camille LAURENS lui succéda, d'après [2964] <www.centraliens.net/docs/presentation.php?> Déc. 2006

-Voir: THOMAS & LAURENS.

- . "Léonce THOMAS -1810/1876- fait partie, comme Camille LAURENS, de la deuxième promotion de l'École Centrale, en 1833. Ayant une double spécialité de Mé-canicien et de chimiste, il est choisi comme répétiteur de physique générale et de physique industrielle. Tout en développant une activité d'ingénieur-conseil avec son camarade (-voir: LAURENS), il poursuit sa carrière dans l'enseignement (cours de Machines à Vapeur, puis de physique industrielle) ---. Comme professeur; puis de physique industrieile) —. Comme professeur; Léonce ThOMAS travaille par ailleurs à la mise au point de grands systèmes de chauffage pour établisse-ments publics; il contribue ainsi de façon décisive à faire de la thermique une spécialité reconnue des Cen-traliens." [4037] p.42.
- ¶ Au masculin, était parfois employé pour Fonte THOMAS.

-Voir, à Coke pilonné, la cit. [1501] p.6.

THOMAS (Sidney Gilchrist) : ¶ "Inventeur britannique -LONDRES 1850-PARIS 1885-. Employé de bureau, il découvre en 1875 un moyen de Déphosphorer la Fonte obtenue à partir de Minerais phospho-reux, et de réaliser cette opération dans la proportion de 99,9 %. Après l'avoir fait essayer avec un plein suc-cès par l'un de ses cousins Percy-Carlyle GILCHRIST, chimiste, THOMAS réussit à faire adopter son procédé par les Usines BOLCKOW, VAUGHAM and C°. Le procédé sera breveté en 1877.

-Voir: Fonte THOMAS.

THOMAS & LAURENS : ¶ -Voir: LAU-RENS (Camille), THOMAS (Léonce).

-Voir: Appareil de THOMAS & LAURENS, Machine Soufflante à tiroir(s), Soufflerie à tiroir (s), Système THOMAS & LAURENS & Trémie conique THOMAS, LAURENS, Tube denticulai-

Réalisations communes ...
 H.F. de SALLES (Côtes d'Armor) en 1858-59, arrêté en 1877, d'après [2964] <www.bretagne-racines.acrennes.fr/>-Déc. 2006.

rennes.tr/>- -Bec. 2006.

- H.Fx de MAZIÈRES-BOURGES (Cher) en 1848, d'après [2964] <www.encyclopedie.bourges.net/mazieres.htm> -Déc. 2006.

- H.Fx de GIVORS (Rhône) en 1841-1842, d'après

| 2964| Centenaire_Prenat.pdf>-Déc. 2006 | - emploi du Gaz de H.Fx pour Chaudières à Vapeur, | d'après | [2964] | www.polybiblio.com/gerits/ | 16809.html>-Déc. 2006.

• Exploration de [716], par G.-D. HENGEL ...

- en 1860, T. & L. prirent un brevet pour une Machine à Vapeur à Chaudière horizontale et foyer amovible,

T. & L. inventèrent des mécanismes de Martinet, des Laminoirs, une machine à battre les pieux (sonnet

des Laminoirs, une machine à oattre les pieux (sonnet-te), in t.IV, p.12.

- T. & L. ont publié des articles sur les machines à vapeur à partir de 1841. Ils furent associés toute leur vie, in t.IV, p.45/46.

- T. & L. pratiquèrent la régénération du Noir animal avec de la Vapeur surchauffée à 350 ° C, grâce à leurs Chaudières, in t.IV, p.53.

THOMSON: ¶ -Voir: EDGAR THOMSON.

¶ -Voir: Système THOMSON.

¶ Dans les Mines de Fer, en particulier, appellation d'une Locomotive électrique(*) qui tractait les Convois de Minerai ... (*) Du nom du Constructeur, selon note de J. NICOLINO.

THOMSON: ¶ -Voir: Brevet de B. THOM-

THOPASSE: ¶ Au 16ème s., var. orth, de topaze.

"La thopasse est une eau, qui aussi a passé par quelque Minière de Fer, où elle a prinse (sic, pour 'prise'?) sa teinture jaune." [3577] p.325.

THORAX : ¶ Au 9ème s., sorte d'Armure ... "Garde du corps et guerrier de CHARLES le Chauve (au) milieu du 9ème s. Ils portent la Cuirasse de Fer héritée des Romains: le Thorax, nommé *lorica* lorsqu'il était en cuir." [1206] p.12.

THORITE: ¶ "Explosif pour Mines à base de nitrate d'ammonium." [1521] p.1011.

THOULKAS: ¶ Le Dieu de Fer, titan(1) du Feu et du Soleil. Il est le père des races thoulkans; on pense qu'il créa des nains comme le fit GOLTHAGGA ... (1) Ce monde de titans, issus des lég, nordiques, fait l'objet d'un jeu vidéo qui se passe à LAELITH, cité légendaire, dans laquelle on évolue virtuellement, tout en participant à des jeux mettant en scène monstres et objets magiques, énigmes. Les Terres Balafrées sont un monde qui fut développé par les américains SWORD et SORCENY, d'après [2964] <elfemagie.com/tb/hist.htm> et <a href="laquette: laquette: laquet

THOURILLON: ¶ En 1653, var. orth. de Tourillon; -voir, à Limonnier, la cit. [1094]

THOVEIRE (de Fert): ¶ C'est ainsi qu'est désignée une Tuyère (en Fer), dans un bail de 1391, à la Forge de CHAMPIGNEULLES, en Lorraine, d'après [139] p.284. Voir: Tovière.

T.H.P.M.: ¶ Chez USINOR, sigle signifiant: Temps en Heure(s) Perdue(s) à cause des Machines ...

•• LES NORMES MENSUELLES ...

• À la Cokerie ... Tout temps supérieur à 30 min est pris en compte

• À la P.D.C. ... Tout temps d'Arrêt de Chaîne non prévu est décompté Aux H.Fx ... Tout temps d'Arrêt non programmé est

•• EXEMPLE(s) ...

. "Juil. (1998): Très bon résultat à la Cokerie (de SE-RÉMANGE) avec 98,25 % de Taux de fiabilité ---. L'objectif est donc atteint pour la 6ème fois en 7 mois. Nouveau record pour le T.H.P.M. avec 1,75." [2083] n°20 -Sept. 1998, p.1.

THRACE: ¶ Nom des habitants de la ... Thrace, "région de l'Europe sud-orientale, occupant, à l'extrémité nord-est de la Grèce, depuis le Nestos, le sud de la Bulgarie et la Turquie d'Europe." [206]

"L'Âge du Fer dans les territoires bulgares. Les Thraces et la colonisation hellénique ---. Vers les 8ème et 7 ème s. (av. J.-C.), l'usage du Fer y était déjà connu. L'introduction des Outils en Fer dans le domaine de la production avait contribué au développement ultérieur de la société ---. Les Thraces étaient un peuple nombreux d'origine indo-européenne qui se divisait en un grand nombre de tribus --- (et qui), au début du premier millénaire --"renaient une vie sédentaire, s'occupant d'agriculture et d'élevage et connaissaient l'Âge du Fer." [881] p.11/12.

TRACE: Marque déposée. Michel LACLOS.

Association Le Savoir ... Fer 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

THRAULITE : ¶ "Variété Ferrifère de Hisingérite,

THRAULITE: ¶ "Variété Ferrifère de Hisingérite, qu'on trouve en Bavière." [152] . Silicate Ferrugineux hydraté; -voir, à cette exp., l'extrait de [1636] p.600, à ... FER ... "Min. Syn.: Hisingérite. Minéral d'un noir brunâtre en nodules ou concrétions sphéroïdales, composé de Silice, de Peroxyde et de Protoxyde de Fer et d'eau. Il a été trouvé à RİDDA-RYTTAN en Suède et à BODEMNAIS en Bavière, avec le Sulfure de Fer magnétique ---." [1636]

T.H.T.: ¶ "Abréviation pour : Tétra-Hydro-Thiophène. // C'est un composé utilisé pour l'odorisation du Gaz naturel destiné à la consommation domestique ou industrielle, ce Gaz étant dépourvu d'odeur. // Il est injecté dans la conduite de distribution à la dose de 15 à $25~\text{mg/m}^3.$ L'odeur est nettement perceptible dès que la Teneur en Gaz de l'air atteint 1~%." [33] p.448/99.

THUÉNITE: ¶ "Sorte de Fer titané, qui est une variété d'Ilménite." [152] Supp.

THUIERE: ¶ En 1546, var. orth. de Tuyère. "La Chaufferie du Marteau garnyes de Tacques, Fons, Thuiere, Souffletz, Maratre, Crochetz, Bassecaulnes, quatre paires de Tenailles <u>a</u> Chauffer, deux paires de Tenailles <u>a</u> Forger, ung Fourgon, ung Ringal, le tout estimé a quarente cinq livres tournois." [1094] p.268.

THUMITE: ¶ "= Axinite." [1521] p.1.012.

THURINGITE : \P Silicate d'aluminium, Fe₃O₄ hydraté, jusqu'à 38,2 % de Fer, d'après [482] p.194.

THURY: ¶ -Voir: Régulateur Système THURY.

THUYERE ou THUYÈRE : ¶ Au 18ème s., var. orth. de Tuyère, d'après [24] p.173.

. Au H.F., "la Thuyere est un morceau de Fer battu comme la Tole, recourbé en demi cercles concentriques, dont celui du dehors donne 40 à 54 cm d'ouverture et celui contre l'ouvrage 54 mm; cela est assez ressemblant à une hure de sanglier." [3102] à ... FORGE,

Dans le Nouvel Art d'adoucir le Fer Fondu. "Court tuyau, en forme de cône tronqué, dans lequel sont logés, à leur aise, le bout ou la Buze du Soufflet ou des Soufflets d'une Forge ou d'un Fourneau." [1261] p.124.

. Concernant un Fourneau où l'on Affine la Fonte en Fer, on écrit: "On (n'y) fait aucune ouverture pour laisser écouler les Scories; mais lorsqu'il y en a une trop grande quantité et qu'elles montent à l'orifice du Vent, on les tire par le trou même de la Thuyere." [5037] p.370.

Dans le Poitou des 17/19èmes s., en particulier, "Canal (!) que l'on met à l'endroit où les Soufflets dégorgent leur Vent; elle est grosse dans sa naissance et *étroite* dans le bout, à proportion de la force des Soufflets." [2724] p.363.

THWYTEL: ¶ Terme anglais qui désigne les articles de coutellerie, d'après [402] p.358.

THYLOX (Procédé) : ¶ À la Cokerie, "procédé pour l'Épuration liquide du Gaz de Fours à Coke ---." [33] p.449.

THYSSEN(August) : ¶ Industriel allemand, né le 17 mai 1842, à ESCHWEILER près d'AIX-la-Chapelle (AACHEN) ... Il décède au château de LANDSBERG, près de KETTWIG (Westphalie), le 4 avril 1926 ... En 1867, il avait créé sa première entreprise (un Laminoir) avec l'aide de quelques amis. Il fonda un Empire industrial qui devict l'un de l'acceptance de industriel qui devint l'un des plus importants Consortium sidérurgique d'Europe, d'après [2933] p.131 et suiv... -Voir: Allemagne.

T.I.: ¶ -Voir Indice T.I., qualifiant la Résistance mécanique du Coke ou de l'Aggloméré.

TIAN: ¶ "n.m. Sud. Grand Récipient en terre vernissée ou en Métal, utilisé pour divers usages domestiques." [5366] p.388.

TIBARENI : ¶ Ancienne tribu qui aurait participé

à la première Métallurgie du Fer.
. "Dans la région du Caucase sud, entre la Mer Noire et la Mer Caspienne, des montagnards appartenant aux tribus des Chalybes et des Tibareni -d'où est issu le fameux TUBAL CAÏN de la Bible- ont donné aux Hittites l'art de produire et de travailler le Fer." [109] p.29.

TIBGE: ¶ Var. orth. pour tige, manche, suggère J. -Voir, à Tenaille à découvrir le Fer, la cit. [600] p.320.

TIBIA: ¶ À la Mine de Fer, terme utilisé pour désigner la forme particulière des Chantiers élargis vus en plan où la méthode d'Exploitation par Piliers abandonnés est en usage. 'On élargit ces Galeries à 11 m en prenant 2,5 m de chaque côté, ce qui réduit les Piliers longs séparant les Traçages à 7 m d'épaisseur. L'élargissage n'est pas réalisé aux extrémités des Piliers qui, de par la forme obtenue, seront dénommés les Tibias. Cette Méthode courante d'élargissage, utilisée par BAZAIL-LES notamment, permet un taux de Défruitement d'environ 60 %." [2084] p.64.

TIBLE : ¶ En ARLES, Truelle de Maçon, d'après [4176] p.1280, à ... TRUELLE.

TIBOUNAIRE: ¶ (Étym. occitane: tiboun, tison, bûche). "Ce mot a pu désigner celui qui entretenait la Forge." [1142] ... Ce terme a donné le patronyme THIBONNIER, nom très rare avec 21 foyers abonnés au téléphone (enquête Minitel, hors liste rouge) partagés entre les départements 30, 43 & 63, d'après note de P. CHEVRIER.

TIC: ¶ Déformation indéterminée de la Tôle. -Voir, à Cloque, la cit. [1822] p.95.

T.J.C.C.J.H.: ¶ Sigle ang. The International Comity for the Conservation of Industrial Heritage, dont la trad. est: Le Comité international pour la conservation du Patrimoine industriel, d'après [3542] n°18 -déc. 2006, p.10 ... Il est le conseiller pour ICOMOS dans ce

-Voir: Charte NIZHNY TAGIL

TICK: ¶ Au Moyen-Âge, sorte d'Épée d'Estoc.

. "Tick; une forme de Lame de section triangulaire ou carrée, sans véritable Tranchant et destinée à percer les Armures de Plaques." [3135] a) p.47.

TICKET DE RATIONNEMENT : ¶ En période de Pénurie, monnaie d'échange contre des denre

"Au moment même où est décrété le Statut du Mineur, les travailleurs de force bénéficient d'un rationnement privilégié. Ainsi, alors que les jeunes Mineurs jouissent de tickets de pain spécifiques, tout Ouvrier a droit à une ration de 4 kilos de viande par mois et non d' 1,2 kilo; ou encore de 35 litres de vin au lieu de 3." [3680] II, p.17.

TICLET: ¶ Ticlette (-voir ce mot) du Ht-Doubs, d'après [3351] p.200.

TICLETTE: ¶ "On entend par Ticlette -Ticlet, dans le Ht-Doubs-, la Clenche ou Clenchette, c'est-à-dire la pièce principale d'un loquet, laquelle, reçue par le Mentonnet, tient une porte fermée." [3351] p.200.

TIC-TIC: ¶ Surnom donné, par plaisanterie, à un Mineur de Fer atteint d'un 'tic', sous la forme d'un mouvement de tête incontrôlé ... -Voir, à Signaux - à la Mine, le souvenir de G. BECKER.

TIE: ¶ Fer en Chinois.

Var. orth.: Thieh.

. Dans un texte du 5ème ou 4ème s. av. J.-C., "ce qui Dans un texte du Seme ou 4eme s. av. J.-C., "ce qui est important est que le texte mentionne Tie et Lou, Fer et Acier." [5224] p.53 ... "Tie est défini comme le Métal noir (-voir cette exp.) et étymologiquement, l'association du Fer et du Métal de couleur sombre ou noire, est courante dans le monde entier." [5224] p.54.

¶ "n.f. En Saintonge, petite Pièce en Fer ou en cuivre terminée d'un côté en prointe avec une rainure en vis et

terminée d'un côté en pointe avec une rainure en vis, et de l'autre côté en coin creux servant à la fixer à l'extré-mité supérieure du fuseau à filer avec la quenoille. La rainure sert à fixer le fil pendant que le fuseau tourne." [4176] p.1242.

TIECHANG: ¶ En chinois, Us. à Fer, nom d'un village dans la province d'Hebei, Chine

Au lieu de plusieurs petites Us., on établit "en 1435/ 38 une seule grosse Us., à l'intérieur d'un mur de pier-res dans un village nommé de nos jours Us. à Fer, TIE-CHANG ---. Selon une gazette moderne le mur de piercristia --- seron une gazette moderne le mint de pier-re est haut de 1 m, épais de 5 m, avec une circonférence de 2 km. Ce village entouré d'un mur massif, au plus profond des montagnes est très singu-lier; il a eu une importance militaire longtemps après que l'Us. à Fer ait été arrêtée." [4772]

TIEFBAU: ¶ Terme allemand, syn. d'Exploitation profonde, employé pour désigner le troisième stade de l'Exploitation houillère: l'Exploitation par Puits verticaux.

-Voir à, Kohlengraben, la cit. [1876] p.45.

TIEFE: ¶ en Patois lorrain, ce mot très ancien désigne la Pelle à Feu, , d'après [266] n°86, de Fév. 1989.

TIEFSTOLLEN: ¶ À la Mine, exp. allemande ... "Le Tiefstollen -Galerie profonde, entrée connue sous le nom de Gulden Kron soit 'Couronne d'Or' - est séparé des Quartiers de St JACQUES d'environ 1400 m." [260]

 $TIE\ GUAN:$ § En Chine, Office pour le Fer, -voir

TIEH-SHAN: ¶ En chinois, Montagne de

"Tieh-Shan (est) une colline de 700 m de long et 75 nd e hauteur au pied de laquelle se trouvent d'impor-tants amas de Scories, montrant que le Fer y été Ex-ploité depuis des temps reculés." [5439] du ploité depuis des 18.08.1898, p.4151.

TIELU: ¶ En chinois, Fourneau à Fer ... -Voir, à Montagne du Fourneau à Fer, la cit. [4195].

TIEN-MAIN ou TIENT-MAIN : I En Berry et Nivernais (1850), "main courante d'une Passerelle, perche posée horizontalement pour servir d'appui, Garde-fou.' [150] p.364.

TIENT-POÈLE: ¶ En Poitou, Support de récipients de cuisine, suspendu à la crémaillère, d'après [4176] p.1191, à ... SERVANTE.

TIER : ¶ "Terme de Houilleurs: Veine non Exploitée." [702]

TIÈR: ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. -Voir: Â Tièr, Vî-tièr. Tertre." [1750]

TIERCER : ¶ À la Cokerie de SERÉMANGE, en particulier, "diminuer le débit d'un Gaz ou d'un liquide dans une conduite en fermant, plus ou moins, la Vanne d'admission." [33] p.449 ... La réduction théorique devrait (?) correspondre au tiers ...Ce terme semble être venu du Nord, le recrutement des Cokiers, en 1950, s'étant essentiellement fait dans cette région ... Dans le cadre d'un entretien sur le Laveur H2S, on note: "Le Processus de fabrication oblige à Tiercer la Vanne (-voir cette exp.) de sortie de la Liqueur ---." [2083] n°26 -Avr. 1999, p.6.

TIERCER LA VANNE : I Dans le parler des industries du Pétrole, "= Étrangler la Vanne. // (Ex.:) Le Chef trouve que ça démoule trop. Faut Tiercer la 1ère Vanne, magnez-vous." [3350] p.1.035.

TIERCET : ¶ En Berry, petite Charrue, d'après [4176] p.1235, \hat{a} ... *TERCET*.

TIÈRE: ¶ Dans le Bassin des Cévennes, syn. de Tire, -voir ce mot, d'après [854] p.26

TIERS: ¶ Sorte de Gabarit.

. Dans les Forges du comté de FOIX, "Planche avec une Hoche dont on se sert pour placer avec précision la Hurasse, lorsqu'on met un Manche neuf." [3405] p.379.

TIERS DENIER : ¶ "Équivalent du Tiers et danger dans les provinces de Lorraine, Bar, Clermontois. [605] t.2, p.352.

TIERS ET DANGER : ¶ Au 15ème s., redevances payées au roi lors de transactions sur les Bois dans le duché de Normandie.

On trouve aussi: Tiers ou danger

- On trouve aussi: 1ers ou danger.
 -Voir, à Traversier, la cit. [680] p.712.
 -"Et dudit boys et Charbon qu'ilz useront en leur hostel et en ladite ne paieront aucun Tiers ou danger au roy notredit seigneur." [1094] p.241. Et un peu plus loin: "En iceulx boys le roy notredit seigneur n'a authur dezut de Tiers et dans pre outtrement de Tiers et dans pre outer de Tiers et dans pre oute chun droyt de Tiers et danger ne aultrement, mais est a disme." [1094] p.255.
- "Les droits de Tiers et danger ne sont pas partout indissociables ---: 'Aucuns bois sont subjects à Tiers sans Danger, autres à Danger sans Tiers'." [605] t.1, p.174.
- "Le terme qu'on donne aux seigneurs soumis au Tiers et Danger de Tréfonciers, 'domainiers' n'est pas syn. de Propriétaires: celui qui a un bail en Emphythéose (bail de longue durée, au moins 18 ans, au plus 99 ans) est aussi domainier." [605] t.1, p.175.
- . "Il est hors de doute que danger vient de domigerium ---. Le 'Danger', c'est l'autorisation du Maître, comme sans doute la gruerie." [605] t.1, p.180.
- . Dans les forêts soumises à Tiers et danger, lors d'une Vente de Bois (sur pied ou coupé), il revenait au roi, d'une part le 'tiers' (1/3), d'autre part le 'danger' (1/10), soit en tout 13/30, calculé sur le total de la surface en cause ou de la valeur en argent. Par ex, dans ce dernier
- soit un prix de Vente total de 35 sols 3 deniers = 423 deniers:
 - le tiers et danger est de 423*13/30 = 183 deniers =
- le reste du angel est de 423 · 13/30 163 deniers 15 sols 3 deniers: c'est la part du roi; le reste 423 183 = 240 deniers = 20 sols, est la part du Tréfoncier (le "sieur foncier"), d'après [605] t.1, p.174.

TIERS OU DANGER: ¶ Loc. syn. de Tiers et danger, -voir cette exp..

TIERS-POINT : ¶ Au 18ème s., division d'un cercle en trois parties égales.

- Pour mouvoir les Soufflets du Fourneau, "l'eau d'une Chute fait tourner une Roue qui entraîne un gros cylindre de bois armé de Cames à tiers-points -3 cames par Soufflet-. [238] p.156.
- ¶ Au 18ème s., "espece de triple manivelle qui a douze plis (segments droits), lesquels forment trois anses qui sont distribuées à égale distance l'une de l'autre, et du centre de son axe." [3038] p.645.

 ¶ Lime à section triangulaire qu'utilisaient les Mineurs
- pour affûter la Mèche tire-bouchon ... -Voir: Lime / **De** nombreuses variétés.
- . "Cette Mèche en acier très résistant est chérie du Mineur. L'embout-Taillant Forgé par le Maréchal-Ferrant présentait 2 lèvres solides et minces. Quand il le fallait, le Mineur en rafraîchissait la coupe à la lime, au Chantier même avec des Tiers-point(s) que l'on retrouve encore, ici ou là, piqués au Parement à mi-hauteur dans de très anciens Quartiers." [2084] p.74/75.
- . "Menuisier: Lime à 3 carres, pour Aiguiser les Lames de Scie." [2788] p.221.
- Cet Outil, "Lime triangulaire." [438] 4ème éd., p.276, est également utilisé par le Serrurier

TIESSE-DI-DJ'VÂ : À la Houillerie liégeoise, "Tête de cheval." [1750] \grave{a} ... *TIESSE*. \P "Vanne spéciale raccordant la pompe élec-

- trique du Fond et la tuyauterie de refoulement." [1750]
- ¶ "Pièce de Fer, en forme de triangle, servant à transmettre le mouvement de va-et-vient aux Couloirs oscillants, quand le moteur se place latéralement." [1750] ¶ "Boite à Écrous, partie essentielle de la perforatrice

 $TI\grave{E}SSE$ DI HOYE : ¶ \grave{A} la mode wallonne, c'est la Tête de Houille, -voir cette exp..

TIÈSSE DI MOHON : J À la Houillerie liégeoise, dans la Classification commerciale des Charbons, syn. de Bètch di mohon et de Gros Grain ... "Tête de moineau, de 35 à 55 mm." [1750] à ... HOYE.

TIEULE: ¶ "n.f. Dans le Rouergue, poêle à crêpes, presque plate, dite aussi Teule ." [4176] p.1244.

TIGE: ¶ Dans un Sondage, élément du Train de Sondes, en particulier dans le Sondage RO-

"Le Train de Sondes est un Tube vertical fait de Tiges creuses raccordées entre elles. Son rôle est, d'une part, d'entraîner l'Outil d'attaque et, d'autre part, de permettre l'amenée des Boues qui remontent les déblais." [221] t.1,

À la Mine, nom donné au Boulon de Soutènement.

-Voir: Boulon à la résine, Boulon bétonné & Tige métallique.

¶ Produit de la Fenderie de petite dimension. -Voir: Fer rond de Tréfilerie.

"Au 17ème s., AUBE(Orne), comme la plupart des autres Établissements sidérurgiques, se dota d'une Fenderie hydraulique. Cet Atelier, ancêtre du Laminoir, permettait de découper mécaniquement les Barres de Fer en Tiges ou en Verges. Mis au point en Pays liégeois, à la fin du 16ème s., il s'implanta dès 1608 dans le Bocage normand. Située entre le Fourneau du LOGEARD & la Forge, la Fenderie d'AUBE, attestée en 1635 est sans doute la 1ère à avoir été établie en Pays d'Ouche." [2593] p.7.

¶ Au 18ème s., partie du Ringard. "En général (le Ringard) est un Barreau de Fer divisé en deux parties, qui sont la Tige et la Panne. La Tige est ou entièrement ronde, ou battue à plusieurs pans dont les angles sont adoucis pour ne pas blesser la main de l'Ouvrier." [3038] p.632, à ... RINGARD.

¶ Corps des Vis et Boulons.

"Les Vis et Boulons sont des Tiges métalliques servant à assembler entre elles des pièces qui doivent être réunies, mais qu'on veut pouvoir séparer, s'il en est besoin. Ils sont le plus souvent en Fer ou en acier. Ils se composent essentiellement d'une tête et d'une Tige proprement dite. La tête est hémisphérique ou plate, de forme ronde, carrée ou hexagonale; dans beaucoup de Vis, elle est creusée d'une rainure suivant un Ø. Sur Vis, elle est creusee d'une rainure suivant un Ø. Sur tout ou partie de la longueur de la Tige, règne une saillie hélicoïdale appelée filet, dont un tour complet porte le nom de pas, et dont la longueur est constante." [2894] p.100.

TIGE: Elle élève la pensée. Michel LACLOS.

TIGE-ALLONGE: ¶ Pour le Sondage principalement, "tige creuse pour exécution au Marteau-Perforateur de trous de grande longueur; elles se raccordent les unes à la suite des autres par vissage; elles transmettent à l'Outil frappe et mouvement de rotation: leur trou central assure la circulation du fluide -air et/ou eau- injecté pour chasser les débris et refroidir l'Outil." [1963] p.28.

TIGE À ŒILLET : ¶ Au H.F., axe de Manutention d'une Benne probablement du même genre que la Benne STÄHLER dont l'extrémité supérieure est munie d'un œillet.

. Vers 1930, on relève: "Dans les installations que construit la Sté JEUMONT, la Benne du type avec Tige à œillet, est saisie automatiquement, au bas du Plan incliné, par le crochet du chariot." [1981] n°2.826 -01.02.1930, p.107.

TIGE D'ANCRAGE: ¶ Dans les Ardennes, nom donné au Boulon (d'ancrage) minier.

"Les usines LENOIR ET MERNIER ET DE-FLANDRE, ont trouvé un débouché original, les tiges filetées ou les Tiges d'ancrage pour Soutènements miniers." [1606] p.61. TIGE: Porte-feuilles. Michel LACLOS

TIGE DE BOTTE : ¶ Type de Fer pour Socquerie,

TIGE DE BRATHUHN : ¶ À la la Mine, équipement spécial d'une Lampe de Géomètre.

"Lampe de Géomètre avec tige de BRA-THUHN destinée à réfléchir totalement les rayons lumineux jusque sur le limbe des instruments de mesure." [2789] p.128, lég. de la fig.5.

TIGE DE CLOCHE : ¶ Au H.F., tige de suspension des Cloches du Gueulard solidaire d'un Palonnier ou d'un Balancier permettant la manœuvre de leur ouverture et de leur fermeture ... La Tige de la Grande Cloche se meut à l'intérieur de la Tige de la Petite Cloche et toutes deux ont pour axe, celui du H.F.. Loc. syn.: Tige de suspension.

Voir: Bras de la Cloche.

. À propos d'une intervention sur le Gueulard du J1, en 1978, on relève: "n°21 (+ n°47) ... Dépose (+ remontage) des Tiges de Cloches ... Petite Cloche ---. // Grande Cloche ---. // n°22 ... Dépose ensemble Tige Grande Cloche - Fourreau." [2449] A2, p.9 (+ 22) & 10. ¶ pl. Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON. éléments de support et de manœuvre -une à chaque extrémité- du Balancier ou Bras de la Cloche, -voir cette exp..

TIGE (de Coulée): ¶ Aux H.Fx de SIDMAR, c'est la Barre de Débouchage -Barre de consommation.-, utilisée selon la méthode dite 'à la japonaise' ...; -voir: Débouchage (à la japonaise).

À propos de la Réfection du H.F.B de SID-MAR -1989, on relève: "Les nouvelles Machines de Forage sont équipées d'un dispositif pneumatique capable de frapper dans les deux sens, ce qui permet l'extraction des Tiges de Coulée à l'aide d'une pince spéciale." [683] p.16.

TIGE DE FER : ¶ Sorte de Baguette de Fer ou plutôt d'acier.

- En Ukraine pendant la collectivisation, "... les gaillards venus de la ville allaient de maison en maison ---, sondaient le sol avec des Tiges de Fer; ils cherchaient et réquisitionnaient le pain que cachaient les Koulaks." [4610] p.530.
- ¶ Nom parfois donné au rond à béton.
- . "À ASADABAD (Afghanistan), Mohammad NAIM a rassuré le mollah WASIR (à qui il a emprunté de l'argent) sur le dynamisme de son activité. Son entrepôt regorge de briques, de sacs de ciment et de Tiges de er. M. N. achète et vend du matériel de construction-[162] des Dim. 16 et Lun. 17 Août 2009, p.6.
- J Élément métallique servant à fixer les Barbelés des réseaux installés devant les tranchées.
- . "... Je suis arrêté dans ma chute par une de ces grandes Tiges épaisses de fer, spiralées comme un tirebouchon, qui servent à amarrer le Fil de Fer barbelé." [4618] p.239.
- ¶ Monnaie grecque d'une époque.

Syn. de Broche de Fer; -voir, à cette exp., la cit. [4051] <civilization.ca/cmc/exhibitions/civil/greece/</p> gr1140f.shtml> -Janv. 2010.

¶ Matériau pour sculpture artistique.

SQUELETTES EN TIGES DE FER ... "Gloria FRIEDMANN, ses squelettes, ses œufs, s'installent au Musée BOURDELLE - La plasticienne défie la conception monumentale de la - La plasticienne défie la conception monumentale de la sculpture, prend les certitudes et les stéréo(t)ypes) à revers ... Installée dans une petite pièce où s'expose la collection d'antiques de BOURDELLE, elle commence par recouvrir d'un tissu rose vif une méridienne, puis y pose un gros œuf de plâtre, dont la coquille, en se fendant, révèle un crâne humain. Encore du rose, et des Squelettes en Tiges de Fer dans les salles où les bronzes de BOURDELLE célèbrent la gloire des héros morts et l'ampleur des femmes fécondes ---./ jGloria FRIEDMANN, Lune rousse. Musée BOURDELLE, 18 rue Antoine Bourdelle, PARIS 15ème, ---., jusqu'au 1er Fév. 2009 ---." [162] du Vend. 21.11.2008, p.23.

TIGE DE FLEURET : ¶ Longue partie centrale du Fleuret, entre l'Emmanchement et le Taillant.

Loc. syn.: Tige de Forage.

-Voir: Fleuret 'Description et types'.

TIGE DE FORAGE : ¶ Loc. syn.: Tige de Fleuret, -voir cette exp..

J Élément d'un Train de Tiges de Sondage, selon note de J.-P. LARREUR -Déc. 2011. La douleur est comme une tige de Fer que les sculpteurs mettent au sein de leur glaise, elle soutient!. Honoré DE

TIGE (de la Romaine) : ¶ Sur une balance, dans l'Encyclopédie, "désigne dans nos textes la partie du Fléau gravée où glisse le poids.'

[330] p.141.

TIGE DE RÉPALAGE : ¶ À la Cokerie, dispositif installé sur la Défourneuse pour égaliser la charge de Charbon dans le Four. Loc. syn.: Barre de Répalage & Poutre de Ré-

"La Tige de Répalage est actionnée par des bielles." [2665] p.175.

TIGE DE SONDAGE : ¶ Aux H.Fx de PA-TURAL HAYANGE, en particulier, loc. syn. de Sonde de Niveau.

-Voir, à Enveloppe, la cit. [1985] p.183.

TIGE DE SURCHARGE : ¶ Lors des Sondages de Recherche minière, "la colonne de Tiges se compose d'un certain nombre de rallonges qui doivent être identiques ---. À la partie inférieure, se trouve une tige lourde dite Tige de surcharge." [2212] liv.I, p.41.

TIGE DE SUSPENSION : ¶ Au H.F., loc. syn. de Tige de Cloche.

. À propos d'une intervention sur le Gueulard du J1, en 1981, on relève: "... 2 Treuils de 5 t mouflés 6 brins ont été installés sur la Passerelle du Gueulard, ce qui a permis de faire un amarrage sérieux de l'ensemble des Cloches et Tiges de suspension." [2449] B, p.3. . Au H.F.5 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on re-

lève: "20 Nov. 1960: mis des rondelles aux Tiges de suspension de la Cloche." [2714]

TIGE EN 'T' : ¶ Exp. inhabituelle employée à la place de Fer à 'T'.

Dans le Phare de St-QUAY-PORTRIEUX, 22410, "la tourelle cylindrique (en fait octogonale) en Fer et en Fonte, dont les plaques verticales sont boulonnées sur des Tiges en 'T', repose sur un socle en pierres de taille." [5145]

TIGE MAÎTRESSE : ¶ Au 19ème s., à la Mine, pièce importante d'une Machine d'Exhaure; exp. syn. de Maîtresse tige." [263] t.III, p.90.

TIGE-POINTE: ¶ En Fonderie, Outil de Mouleur, d'après [1348] p.28.

. Cet Outil est illustré in [1348] p.29.

TIGE PORTANTE : ¶ Au H.F., nom donné à la tige de la Benne STÄHLER.

"Chacune de ces Bennes possède une Tige portante fixée au centre de son fond conique mobile; le Monte-Charges enlève cette Benne pleine en l'enlevant par la tête de la Tige. [470] p.30.

TIGÉRITE : ¶ Minéral ... Autre nom de l'Oeil de Fer, voir cette exp.

. En ill. -**fig.394**-, un BOUDDHA poli, réalisé en Œil de Fer ou Tigérite, d'après [2964] <EBAY> -Sept. 2007.

TIGERON: ¶ "n.m. Tige de métal très courte." [3452] p.948.

TIGE SCELLÉE À LA

RÉSINE : ¶ À la Mine, Boulon de Soutènement maintenu en place par le mélange d'un produit résineux avec un durcisseur, préalablement introduit dans le trou sous gaine que la mise en place du Boulon fait crever ... Ce Boulon sert à réaliser l'Ancrage à la résine, voir cette exp.

Fig.394 (Eil de Fer (= Tigérite) poli (Bouddha en)

Loc. syn.: Boulon à résine.

-Voir, à Boulon, la cit. [2805] p.2.

TIGE SCELLÉE AU CIMENT : ¶ À la Mine, Boulon de Soutènement maintenu en place par injection de ciment.

Loc. syn.: Boulon à coin scellé au ciment. -Voir, à Boulon, la cit. [2805] p.2

TIGE-SONDE: ¶ Au H.F., loc. syn. de Sonde de Niveau.

Vers 1930, on relève: "Des Tiges-Sondes transmettent à la Plate-forme de Coulée l'indication du Niveau des Charges, ce qui permet de contrôler la régularité de la Descente des Charges et d'agir à temps, en cas de dérangement." [1981] n°2.826 -01.02.1930,

TIGES OSCILLANTES (Appareil à) : $\mathfrak I$ -Voir: Appareil à tiges oscillantes.

 $\textbf{TIGLET}: \P$ "n.m. Au 16ème s., Loquet." [4176]

TIGRE DE FER : ¶ Nom d'une année dans le calen-

Au Thibet, "le Premier Karmapa, Dusum KHYENPA, fut disciple de GAMPOPA. Né au Kham, dans l'année du Tigre de Fer -1110- il fonda trois centres principaux de la tradition Karma Kagyu." [2643] ..."L'horoscope chinois distingue dans l'année du tigre, plusieurs sortes de tigres désignés par des métaux ou des matériaux différents -Tigre de Fer, par ex." [2643] Parler au quotidien

"Renseignements pris, il s'avère que dans le calendrier tibétain, l'année 2137 -qui va du 14 Fév. 2010 au 03 Mars 2011 - est placée sous le signe du Tigre de Fer, l'année elle-même étant sous le signe du Fer. Pour le cycle des 12 animaux de l'astrologie chinoise (et pays voisins): rat, buffle, Tigre (en 3ème position), chat dragon, serpent, cheval, chèvre, singe, coq, chien, co-chon, il existe un cycle de 5 éléments: terre, Fer, eau. bois et feu. Un cycle complet représente alors 60 ans, puisque chaque animal passera par les 5 éléments (12 animaux x 5 éléments) ... Ainsi pour le Tigre nous au-Anniaux x 5 éléments) ... Ainsi pour le Tigre nous au-rons: Tigre de terre, Tigre de Fer, Tigre d'eau, Tigre de bois, Tigre de feu ... Au point de vue astrologi(qu)e, et en résumé, pendant cette année du Tigre de Fer, le caractère acéré de décision du Métal aidera à prendre la bonne direc-tion et le courage du Tigre soutiendra dans la prise de nou-veaux risques ... Le Tigre de Métal. correspond, dans la généralité de l'astrologie chinoise -et pays voisins-, au Tigre de Fer, d'après [2964] < radio86.fr ... L'horoscopeChinois> -Sept. 2010.

Par allusion au calendrier chinois, et à la cruauté de l'intervention de la Chine au Thibet, surnom donné à la

"Depuis le mois d'octobre 1950 où le 'Tigre de Fer Depuis le linois d'octobre 1930 ou le Tigle de Fer s'est fait les griffes sur le Thibet afin d'élargir son territoire aux frontières mêmes de cette rivale séculaire qu'est l'Inde, le 'Pays des neiges' fond comme un glaçon dans le café." [2643] MIDI LIBRE. Texte de Gérard LAUDINAS.

¶ Sorte de pierre précieuse.

. "Pendentif de haute Qualité, créativité et beauté, fait à la main, en argent serti d'une pierre de Tigre de Fer. Création de Bouke GILLET et Baastian LINSCHOTEN.' [2643] la_castafiore.com.

> TIGRE DE MÉTAL : ¶ Dans l'astrologie asiatique, autre appellation du Tigre de Fer, -voir cette exp..

> "(En) Nouvelle Calédonie (sort un timbre de 110 F pour commémorer) l'année du TIGRE ... Horoscope chinois: l'année du TIGRE .Le Nouvel An chinois, qui débutera Hora: Le Novier All climios, qui decutera le 14 Fév. 2010 et durera jusqu'au 2 Fév. 2011, est placé sous le signe du Tiorre pe Métal, 3ème animal du zodiaque asiatique ---." [2759] n°115 -Sept. 2010, p.9.

> TIKSHNA LOHA: ¶ En Inde, un des produit du Procédé direct, une sorte d'Acier ... -Voir, à Kanta Loha, la cit. [4768].

TILBURY: ¶ "n.f. Charrue à siège qui se manoeuvre au moyen de leviers et dont l'une des roues, celle qui roule dans la raie est oblique. Elle était employée en Amérique au 19ème s.." [4176] p.1244.

TILE: ¶ "n.f. Dans la Manche, Herminette." [4176] p.1244.

 $\boldsymbol{TILHOLA}: \P$ "n.m. Cric pour tendre l'arbalète. PÉRIGUEUX (24000) -1428." [5287] p.313.

TILLADOU: ¶ Outil de la Forge catalane. "Descendant trop bas, (le principe du Massé) s'empâterait de Scories grasses, donnant un Fer mal Soudé, Pailleux. Aussi, l'Ouvrier

Sonde-t-il, avec une tige recourbée -le Tilladou-, par la Tuyère, le Chio ou l'Avant-Creuset." [2646] p.41.

TILLARD : ¶ "n.m. Dans la Manche, gros Clou à tête carrée. Caboche." [4176] p.1244.

TILLE: ¶ "n.f. (orig. scand.) Instrument qui sert à la fois de Hache et de Marteau." [PLI] -1912, p.989 ... "Petit Marteau ressemblant légèrement à une Asse fine et allongée en forme de Marteau d'un côté et de Hachette de l'autre dont se servait autrefois le tonnelier. La Tille n'est plus utilisée de nos jours." [2973] p.150/

. Au 17ème s., en Normandie, c'est aussi un Marteau de couvreur, syn. d'Assette, d'après [3018] à ... ASSET-

 \P "Outil dont on se sert pour fouiller le fond des formes à sucre." [763] p.321.

"Sorte de terre dont on fait les creusets" [152] & [455], ... sans pouvoir préciser de quels 'creusets' il s'agit!

¶ Sorte de Pic utilisé dans l'essartage de Terrains incultes. Il est nommé aussi 'Pic à déculer', d'après [5234] p.525, et lég. d'ill...

TILLEUL: ¶ "Les Tilleuls sont des arbres à feuilles alternes, simples ---." [308]
. Ce Bois est employé en Fonderie ... -Voir, à

Modèlerie, la cit. [3360].

Le Tilleul est l'une des Essences utilisées

pour la fabrication du Charbon de Bois, selon note de J. NICOLINO.

hote de J. Micoelino.

. À YVOIR (Belgique) ---, il reste --- des bâtiments et le Coup d'eau de la Forge d'AMYNTHE ---; devant cette dernière Forge se dresse encore le Tilleul que les Maîtres de Forges de la région avaient l'habitude de planter devant leurs Usines." [1428] p.160.

. Rêver de Tilleul est le présage de "sobriété, tempérance, union sans orages." [3813] p.282.

TILLON: ¶ "n.m. à MOREZ -(39400) Haut-Jura-, Pique-feu (Tisonnier)." [4176] p.1245.

T.I.M.: ¶ Ce sigle qui signifie *T* ransports *I* ntérieurs et *M*anutentions, désignait, dans les Usines WENDEL-SIDÉLOR, d'une part le Service de Traction sur Voie Ferrée -encore parfois appelé: Chemin de Fer- avec le Personnel de l'Usine, et d'autre part le Personnel chargé de planifier les Transports par camions réalisés par des Sociétés de Transports extérieurs. Voir, à Traction, (au sens See Chemin de Fer).

TIMBE: ¶ Au H.F., nom de l'une des pierres constituant l'Ouvrage; -voir, à ce mot, la cit. [1448] t.VI, p.75.

Voir aussi, à Fusée de moulin, la cit. [1448] t.ŲI, p.81.

À AUDINCOURT (Doubs), nom donné parfois à la Tympe, d'après [1408] p.205.

TIMBRE : ¶ "Le Timbre d'une Chaudière ou d'un ballon Vapeur est la pression effective que la Vapeur ne doit pas dépasser ---." [33]

p.449.

¶ En ce qui concerne la vignette postale, -voir: Philaté-

¶ "Partie du Casque d'Armure qui recouvre le crâne." [206]

"Arm. Partie bombée du Casque, celle qui reçoit la Affil. Pattle vollince au Casque, celle qui Lych la tête. Le Timbre a presque toujours été surmonté d'un ornement appelé crête ---. // Nom quelquefois donné au Casque lui-même." [372] MANÉCANTERIE: Timbres neufs. Jacques LERVILLE. CHORALE: Collection de timbres. Michel LACLOS. RÂLES: Dernières émissions de timbre. Michel LACLOS.

TIMMÈRE : ¶ Au début du 17ème s., selon la suggestion de K. HORIKOSHI, syn. de Tine (au sens de récipient) ... -Voir, à Ceau, la cit. [1801] p.333.

TIMMEX : ¶ Sigle usité à SOLLAC FOS pour désigner le Service Transport Interne, Manutentions et *M*agasins d'*EX*pédition, intégrant le Rail, la route, les engins transportant les brames et les magasins à bobines, selon J.-L. LEBONVALLET.

. À l'occasion des fêtes de fin d'année, on

rappelle qu'à SOLLAC FOS, au service "TIM-MEX: 4 agents sont en poste pour acheminer la Fonte dans les Fosses de secours et manœuvrer les Wagons Poches aux H.Fx." [246] n°132 -Déc. 1995/Janv. 1996, p.11.

 $\boldsymbol{TIMO}: \P$ "n.m. Fléau d'une anc. Balance. TOULOUSE (31000) -15ème s.." [5287] p.313.

TIMOCHENKO : ¶ -Voir: Formule de TI-

TIMON: ¶ À la Forge catalane ariégeoise, Outil pour la pesée ... "n.m. Forte balance que les marchands utisaient pour peser les lourdes charges." [4176] p.1245.

Syn. probable de fléau.

. "Le Timon et la balance utilisés pour peser la Mine ont un poids de 47 livres de Fer -18,8 kg-(1). Quant au timon et à la chèvre qui servent à peser le Fer, leur poids est de 18 livres -7,2 kg- (**)." [3865] p.170 ... (1) D'où, selon le contrôleur des poids et mesures M. BUR-TEAUN. TEAUX, une livre de 400 g, et c'est donc une livre Poids de table, -voir cette exp..

♦ Étym. ... "Provenç. timo; espagn. timon; ital. timone; du lat. temonem, timon." [3020]

TIMONERIE DE FREINAGE : ¶ "Mécan. industr. Ens. des barres, tringles, câbles, palonniers, fourches et bielles entrant dans la commande d'un mécanisme, notamment dans les freins ou la direction d'un véhicule ... (ici, le frein d'une Machine d'Extraction de Mine de Charbon)." [206]

. À propos de la Mine de Charbon d'OIGNIES, on relève: "L'Air comprimé également nécessaire à la Timocomprime egalement nécessaire à la Timonerie de freinage est fourni par un ens. de Compresseurs de marque RATEAU et MESSIAN ---." [2198] p.105.

TIMOUR: § Forme ancienne du mot turc demir (qui signifie Fer -voir: Fer en langues diverses), d'après [152].

-Voir: TAMERLAN.

TIMOUR-LANG: ¶ Var. orth. de TAMERLAN. -Voir, à Lac de Fer, la cit. [3773] p.80/81.

TIMPE: ¶ Au 18ème s. et peut-être avant, var. orth. de Tympe, -voir ce mot.
-Voir, à Pierre de taille, la cit. [238] p.104.

-Voir, à Varme (Grande), la cit. [24] p.72

¶ Syn. de Creuset, (-voir ce mot, in [275] p.132), note R. RATEL, dans son étude sur la Côte-d'Or ... Cette accept., fait remarquer M. BURTEAUX, est très douteuse, car elle n'est pas avérée par les textes originaux.

TIMPELSTEIN: ¶ Terme allemand (on disait aussi Tümpelstein) qui serait à l'origine du mot français Tympe, d'après [1444] p.199 et 200.

TIMPLEZ: ¶ Au 16ème s., var. orth. de Tympe.

. Lors de "la visitation des Forges de LA BAS-THIE ---, le 18 juillet 1560 --- avons trouvé -une Dame, une Timplez et un Fert de Tuyère." [1528] p.117.

TIMPLON: ¶ Au H.F. de SAVIGNAC-LÉ-DRIER (Dordogne), ce mot est employé, aux 18ème et 19ème s., comme syn. de Tympe, voir ce mot. [86] p.334.

-Voir, à Mératte et à Pont du Fourneau, les cit. [86] t.I, p.241.

TIN: ¶ À la Mine du 'Nord', "nom donné à la gorge d'un Bois (de Mine) taillé en Gorge de loup." [235] p.798.

TIN (Machine à) : ¶ Dans le Bassin des Cévennes, "Machine de menuiserie pour la taille automatique des extrémités de Bois -Gorge de loup, etc.-." [854] p.26.

TINAGLIE: ¶ En langue corse, Tenaille(s), d'après [3330]. -Voir: Tenaglie.

TINARD: ¶ "n.m. Au 16ème s., Bassine." [4176]

TINCELIN (Édouard) (1920-†2010) : ¶ Directeur des Études à l'Éc. des Mines de Paris. -Voir: Méthode d'exploitation des Stots.

. Édouard TINCELIN a été à l'origine du Laboratoire de Mécanique des Roches de l'École des Mines de Paris à FONTAINEBLEAU, dont il fut le premier directeur, comme le précise J.-P. LARREUR -Fév. 2016...

TINCTURA FERRI CHLORIDI : ¶ Au début du 20ème s. en pharmacie, "teinture de Chlorure de Fer, qui contient environ 13,5 % du sel anhydre, avec un peu de HCl libre. C'est l'une des meilleures préparations du Fer." [3617]

TINCTURA MARTIS TARTARISATA : ¶ Exp. lat.: Teinture de Mars tartrisée, d'après [4249] p.648, à FISEN

TINDRÊ: ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Étym. tinde, tendre. Bois qu'on chasse, surtout en Dressant, entre les deux Montants du Cadre de voie pour empêcher que la poussée latérale ne les rapproche; il se loge dans des 'Crins (Crans)' dûment préparés aux dits Montants." [1750]

TINE: ¶ "Sorte de tonne ouverte par un de ses fonds et servant à contenir le Minerai ou les Eaux qu'on élève au-dessus d'un Puits de Mine." [702]

Var. orth.: Tinne.

var. of this. Time:

Au 18ème s., "Léopold GENNETÉ signale qu'un 'Hernaz' (= Manège) à 6 chevaux, relayés pendant 24 heures, était en principe capable d'Exhaurer près de 700.000 l d'eau en utilisant une Tine d'une capacité de 1.151 1."

11669] p.65.

n.b. ... Ce mot en wallon désigne un tonneau. tine au puriau: gros tonneau dans lequel on récoltait le purin. On le plaçait sur un chariot pour aller déverser ce produit engraissant sur les terres de culture, d'après note de P. BRUYERE.

¶ Dans la Forge catalane, élément de la Trom-

pe à eau, en forme de demi-tonneau.

Voir, à Trompe, la cit. [492] p.104/05.

. Dans la Trompe de la Forge catalane, "quelquefois, au lieu d'une Caisse prismatique, on se sert, comme Réservoir à Vent, d'une cuve tronconique -Tine-, formée avec des douves.' [492] p.105.

Au 19ème s., "il y a une modification moderne de la Trompe --- que l'on désigne sous le nom de Tine: la Caisse à Vent est circulaire comme un tonneau et plus facile à construire que la Caisse trapézoïdale." [645] p.63.

¶ En Normandie, Palonnier d'épaule pour porter les Seaux, d'après [5234] p.1172, à ... PALANCHE.

TINÊ : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.f. terme archaïque. Bac de Fer en forme de tonneau; -voir le syn. Tonê, qui est aujourd'hui le plus usité." [1750]

¶ En pays liégeois, Baquet. Syn.: Hadray. -Voir, à ••• Ouvrages en Fonte (de Moulage) / •• Objets de proximité / • Objets domestiques, la cit. [5195] p.88. **b** Étym. d'ens. ... "Wallon, teinn; provenç. espagn. et ital. *tina*; du lat. *tina*." [3020] ... "Ce mot vient du Latin *tina*, qui signifi<u>o</u>it un vaisseau à vin. MÉNAGE."

TINE À VENT : ¶ Au 19ème s., exp. syn. de Tine, d'après [492] fig.5, pl. LVII. -Voir, à Trompe (à Eau), la cit. [492] p.104/05.

TINETTE : ¶ "Récipient servant au transport des matières

icales et employé comme fosse d'aisance mobile." [206]

À la Mine IDA de Ste-MARIE-aux-Chênes, la Tinette était utilisée au Fond ... Périodiquement elle était reétait utilisée au Fond ... Périodiquement elle était remontée au Jour et son contenu engrais recherché pour certaines cultures-, était partagé entre les Porions, selon souvenir de G. BECKER ... Comme le rappelle Cl. LUCAS, l'une des étymologies soutenues dans les Mines de Charbon du N.P-de-C., était de faire dériver le mot 'Porion' du terme cht'mi porion qui désigne le 'poireau' ... La comparaison semble doublement valable: d'une part, le Porion est là planté auprès de ses hommes, en particulier à la Recette lors de la distribution du travail, et d'autre part, il fait partie de la hiérarchie, traditionnellement qualifiée de 'légume' ... On peut encore ajouter que la récupération du précieux contenu des Tinettes ne pouvait que favoriser la pro-

site: http://savoir.fer.free.fr/ spérité des légumes de la haute direction (Ingénieurs du Siège, en particulier), leur permettant d'avoir de beaux et bons porions (= poireaux)/Porions (= A.M.) ... Cette pratique des Tinettes devait remonter à l'époque de l'Annexion et a disparu avec la Mécanisation. $\hat{\mathbb{J}}$ Porte-cuve à lessive, d'après [4176] p.1277, \hat{a} ... TROIS-PIEDS. LATRINES: On y va, à la caserne, pour vider le côlon

TINGLER: ¶ En wallon liégeois, ce verbe signifie tendre ou tirer, *d'après note de P. BRUYÈRE*.

TINGOTE: ¶ "n.f. Cafetière, en Sologne." [4176]

TINNE : ¶ Au 18ème s., dans le pays de LIÈGE, var. orth. de Tine (au sens de récipient), voir ce mot.

-Voir, à Carihou, la cit. [1743] p.242. -Voir, à Croisure, la cit. [2291] p.17.

TINTAMARRE: ¶ En Berry et Nivernais (1850), "les vignerons ont, en effet, l'habitude de s'avertir au loin en frappant sur le Fer de leurs *MARRES*, (sortes de pioches, hoyaux pour bêcher, travailler la terre). De même, les Bûcherons s'appellent de très loin dans les forêts, en frappant sur un morceau de bois isolé, susceptible de vibrations; sorte de télégraphie acoustique dont le vocabulaire est assez étendu; (on écrit aussi): TINTE À MARRE, TINTE TA MARRE." [150] p.51 et 365.

TINTIAT: ¶ À la Mine du Nord, Bois mis provisoirement en place pour soutenir une Queue passée en Enfilage sur la Rallonge précédente pendant l'Abatage de la nouvelle Allée, en attendant la mise en place du Soutènement normal par Étançon, selon A. BOUR-GASSER.

C'est souvent une "forte Queue (comprendre Étai vertical) entaillée pour recevoir les Queues posées à partir de la dernière Rallonge dans les Tailles où le Toit est mauvais." [235] p.798 ... On peut, lorsque le Toit est bon, se passer de Tintiat, le Mineur étant suffisamment protégé par les Queues enfilées en Porte-à-faux.

. Le Ø d'un Tintiat est intermédiaire entre une Queue et un Bois, selon note de J.-P. LARREUR.

À la Mine de MONTCEAU-les-Mines, en particulier, "1er Soutènement en Taille. La Queue contre le Toit est soutenue par une autre Queue appelée Tintiat. Bois de faible diamètre servant à maintenir une Queue utilisée comme Allonge lorsqu'elle a été poussée complètement jusqu'à la pose de la Rallonge ou de la Bille." [1591] p.155.

TION: ¶ Du genre masculin, "sorte de cuiller plate, en Fer, dont on se sert pour tirer les Cendres du Creuset." [259]

TIOT CAILLO: ¶ À la Mine du Nord, "petit caillou, unité de mesure. Existent aussi le Cueude -longueur du coude aux doigts-, eun'Peugnée d'pouches -longueur d'un poing pouce levé-, et le Dos -doigt- (en largeur). [409] du 22.12.1990.

TIOUL DEL FOC: ¶ Sole du feu de la Forge catalane ariégeoise.

Le fond du Creuset, la Sole, le Tioul del foc, est formé par une pierre, le plus souvent en Granite d'environ 50*60 cm sur 12 à 20 cm d'épaisseur." [3865] p.124.

TIOUL DEL MASSÉ : ¶ À la Forge catalane ariégeoise, "lo Tioul del Massé' est la partie qui touche le fond du feu." [3865]

TIPPEUR(*): ¶ À la Mine de Fer luxembourgeoise, Ouvrier préposé au Déchargement, par Culbutage de Benne, des Wagonnets de Minerai. Cette opération pouvait

s'effectuer au moyen d'un levier.

Loc. syn.: Ouvrier Tippeur.

. "Ceux qui ont également affaire avec le Wagonnet, ce sont nos Ouvriers Tippeurs. Par un tour de main extraordinaire, ils arrivent à culbuter les Caisses dans des temps records. Un seul Tippeur peut vider une Rame de 25 Wagonnets d'un tonnage total de 60 t. en 4 minutes." [3530] p.1.

(*) Ce terme, fait remarquer J. NICOLINO, provient d'une curieuse application du Francique luxembourgeois: Tipp désignant un ... dépotoir, le Tippeur était donc l'Ouvrier qui déversait le Minerai sur le dépotoir, ce demier terme étant pris dans le sens de dépôt.

TIPS: ¶ Le Tips en question est en fait un clip, petite épingle à cheveux dont les bras ont entre 1 et 4 mm selon la taille, et servant à ligaturer des canaux ou des petits vaisseaux⁽²⁾.

petits vaisseaux⁽²⁾. . . Dans le Courrier des Lecteurs du *RÉPUBLICAIN LOR-RAIN*, on relève une question: "— 'Quand une personne porte des prothèses -plaque dans la jambe et un Tips en Fer⁽¹⁾ dans le foie-, est-il exact qu'elle ne peut plus être incinérée' …— Le port de prothèses n'empêche pas la crémation …." [21] du Mer. 21.03.2007, p.16 … (1) Leur composition ne peut être en Fer (phénomène de Rouille, etc.). Il s'agit en général d'une composition de Nickel-chrome, et parfois de titane⁽²⁾ … (2) selon notes du Dr J.-P. KAUFFMANN.

TIQUENERIE: ¶ Au début du 19ème s., dans le Four à réverbère, syn. de Cendrier, d'après [1899] p.47.

TIR: ¶ À la Mine, "Mise à Feu ou Allumage d'une ou plusieurs Charges explosives." [1963] p.23 ... C'est l'action de Tirer avec un Explosif.

Autrefois, on parlait de Tirage.

• ... À la MINE ..

Action permettant l'Abatage violent d'un certain nombre de tonnes de Minerai au moyen d'un Explosif.

Action de Bouter le Feu, d'après [766] t.II, p.222; c'est donc le travail du Boutefeu.
"Mise à Feu d'une Volée" [267] p.39, c'est-à-

dire d'une ou plusieurs Charges d'Explosif. -Voir, à Bassin houiller lorrain, la cit. [413] 1er Trim. 1982, p.123 à 128.

-Voir, à Chargeur transporteur, la cit. [945]

p.28.
"Le Tir va s'effectuer sous nos yeux. Les Mineurs s'affairent à charger les derniers Trous de Mine et à mettre en place le Bourrage nécessaire; celui-ci est constitué par des tubes de papier remplis de poudre de Minerai. un dernier coup d'oeil au Chantier, les Mèches sont allumées et toute l'équipe se replie. alors que retentit quatre fois le cri connu Ca brûle et que le Mineur, Chef de Chantier, frappe quatre grands coups sur un Coupon de Rail suspendu, système d'alarme, simple pra-tique et inusable. Une première Explosion sourde -toutes nos Lampes s'éteignent- suivie de trois autres. Le Mineur compte les coups, respectueux de la consigne." [46] n°6 -Mar/ Avr. 1950, p.59.

... Au H.F. ...

-Voir Tir en masse chaude.

TIR: Nourri avec des pruneaux. Michel LACLOS.

TIR (Accessoires de) : ¶ Ce sont les éléments tels que: Exploseur, Ligne de Tir, Bourre, etc..

· Constructeur ... DAVEY BICKFORD.

 $TIRA\ AUSÈL:$ § "n.m. Houe à col de cygne pour étaler la terre remontée dans les Hottes. Ardèche. VI-NEZAC (07110)." [5287] p.313.

TIRADERA: ¶ Au Pays basque espagnol, d'après l'espagnol tira, Barre, Bande, Atelier où l'on Étire le Fer.

. "D'autres Forges appelées Tiraderas se diffusèrent, avec des Fours et des Marteaux plus petits (qu'à la grande Forge)." [5079] p.247.

TIRADOIRE: ¶ "n.f. À MOISSAT -(63190)Puv-de-

Dôme-, Tige de Fer qui sert à attacher le timon de la charrette au joug." [4176] p.1246.

TIRADOR: ¶ En Andorre, dans la Farga, Maître Forgeron.

"Le Tirador était spécialisé dans les réparations et l'entretien des deux Marteaux (mazos), et dans le travail de la Forge (herre-ria) et la Production du Fer (en Barres)." [5026]

* À la Mine ... TIRAGE

 \P Au 18ème s., terme évoquant l'Extraction du Minerai des entrailles de la terre, d'après [60] p.14; -voir: Voiture.

Syn.: Cavage.

On trouve les exp.: Tirage (de la Mine) et Tirage (des Mines).

Les conditions financières de prélèvement donnèrent lieu à contestation comme le rappelle cet extrait du livre des Frères BOURGIN sur l'Industrie sidérurgique en France en 1789. à propos de la commune de PORT-sur-Saône (Hte-Saône): "... ses plaintes (il s'agit de celles d'un propriétaire foncier) se bornent à un seul fait qui est que les Maîtres de Forge ne veulent payer les 2 sous 6 deniers fixés par l'Arrêt du Conseil du 7 avril 1786 concernant le Tirage des Mines, que par Tonneaux (-voir ce mot à propos du Jura-) de cinq cents pesant(s) de Mines Lavées et purifiées, tandis que ce particulier pense avec tous les propriétaires des Fonds sujets à la Fouille que les 2 sous 6 deniers doivent être payés pour chaque Tonneau de Terres à Mine du poids de 500 livres, telles qu'elles sont Extraites des Fonds qui les contiennent ---. L'Arrêt du Conseil de 1786 --- n'a pas prévu les contestations qui depuis un siècle divisent les propriétaires et les Maîtres de Forge ---." [11] p.401/02.

"Le coût du Minerai rendu aux Forges (bre-

tonnes, entre autres) était composé du Tirage. du Terrage et du Voiturage. Le Tirage, c'està-dire l'Extraction, comprenait aussi le coût du Lavage fait à la Mine. Il variait, selon les Mines et les difficultés d'Extraction, entre 18 et 20 sous par Pipe de Minerai. // Le Terrage, droit dû par l'Exploitant au propriétaire du terrain d'où était Extrait le Minerai, était à MOIS-DON, de 2 sous par Pipe d'environ 1.500 livres sur les quantités enlevées et non les quantités Extraites ---. // Le coût du Voiturage, c'est-à-dire du Transport du Minerai de la Mine aux Fourneaux, était variable selon l'origine du Minerai, de 20 sous à LA FURETERIE 35 au CHESNE TROUY. Il comprenait les Manutentions et la location des véhicules et animaux de trait." [544] p.130.

¶ Tir de Mine à l'explosif(*).

"Nous avons déjà dit que l'on met la Poudre en Patron (-voir ce mot) pour faire ce Tirage."[824] p.75.

Voir, à Fusée de Sûreté, la cit. [2819] p.245. -Voir, à Vieil-homme (Le), la cit. [824] p.78. . Le Tir de Mine peut être initié par une Mèche que l'on allume, c'est le Tirage par Mèche, ou électriquement par le moyen d'une étincelle, c'est le Tirage électrique, d'après [2514] t.2, p.2358.

(*) Ce sens, note J.-P. LARREUR, n'est plus d'usage, à la fin du 20ème s..

J À BLANZY- Mine de Charbon-, syn. de Pente, Pendage; -voir, à Grenouillat, la cit. [221]

chap.IV, p.16.

* À la Meule de Charbon de Bois ...

¶ Dans l'Art du Chaufournier, "on se sert de ce terme pour exprimer l'opération de retirer d'un Four coulant la Chaux qui est faite.' [1260] p.74.

¶ "Dépression à l'entrée d'une Cheminée par rapport à l'atmosphère au même niveau.' [206]

-Voir: Tirage (Mettre en), Tirage aspiré, Tirage (d'une Cheminée), Tirage équilibré, Tirage forcé & Tirage naturel.

. Dans l'Art du Chaufournier,"On s'en sert aussi pour exprimer le courant d'air qui entretient un Feu; en sorte que d'un Four ou Fourneau dans lequel le Feu est toujours bien animé on dit que ce Four est d'un bon Tirage.' [1260] p.74.

* Au H.F. ...

J Au Chargement des H.Fx, syn. de Soutirage, sous les Accus.

. À propos de l'Usine d'HOMÉCOURT, un stagiaire écrit, en Janv. 1954: "Chargement du Coke ... Pour le Tirage du Coke, le Machiniste du Treuil dispose d'un coffret de signalisation pour le Criblage. C'est lui, en effet qui assure la Charge en Coke." [51] -71, p.11.

¶ Aux H.Fx wallons, c'est le fait de tenter le Décrochage d'un Fourneau pendu.

. En France, ce mot n'est pas employé, alors qu'on use facilement du verbe Tirer ... Par contre, *comme le précise P. BRUYÈRE*, il semble qu'à LIÈGE où il est usité, on faisait une petite différence entre Tirage et Balancement dans la mesure où pour le Tirage, il n'y a pas forcément une 'obligation de résultat' alors que pour le Balancement, il y avait Chute de la Charge.

. Aux H.Fx de COCKERILL (Belgique), site de SERAING, Ratio mensuel relevé sur une feuille pré-imprimée 'Données et résultats de Marche' ... On note qu'en Mars 1975, il y a eu aux H.F.1 & H.F.2, respectivement 182 & 30 Tirages au H.F, d'après [51] n°95, p.avant dernière ... On peut penser, note R. SIEST, qu'il s'agit de Balancements, ce que confirme L. DRIEGHE.

J Au H.F., par abus de langage, désigne, vraisemblablement, une Vanne de Cheminée de

Au H.F.6 de LA PROVIDENCE-RÉHON, on relève: "25 Déc. 1960: Colmaté fuites de Vent au Tirage de l'Appareil 8 (non 18)." [2714]

¶ Pourrait être syn. de Production ou de Cou-

lée.
. "Pendant tout le Tirage de la Fonte, les Chargeurs réalimentent le Fourneau en Mine de manière régulière en fonction de la chaleur dégagée. La fin des opérations est déterminée en observant la couleur de la flamme, la consistance du Laitier et la Qualité de la Fonte." [2643] gerard.beuchot.free.fr.

J "L'action par laquelle un Foyer attire l'air pour la combustion. 'Ce ne fut qu'à minuit que le Tirage se rétablit [dans un Fourneau]; on l'entretint jusqu'à huit heures du matin, BUFFON'." [3020].

-Voir: Tirage naturel.

* Au Laminoir ...

¶ Dans le Laminoir à Fer, "le Tirage d'une Cannelure est le rapport entre la section de la Cannelure précédente et celle que l'on considère." [961] p.134.

* Divers ...

 \P "Terme de Serrurier. On nomme ainsi, pour une Serrure à équerre ou pour un Loqueteau, les Fils de Fer câblés et attachés des deux bouts, ou d'un seul, et garnis par l'autre d'un anneau." [3020]

\$\frac{\phitym.d'ens. ...}{\text{Tirer.}}\text{[3020]} \]

FUMISTE: Il assure toujours des tirages: c'est son lot.

TIRAGE (Mettre en) : ¶ Dans un H.F. à l'Arrêt plein de Charges, cette opération consiste à profiter de ce que, pour la plus peti-te entrée d'air au niveau des Tuyères, il s'établit un Tirage entre la partie basse qui reste à une température élevée et le Gueulard qui est froid: en d'autres termes il s'établit un très léger Soufflage naturel, note M. BURTEAUX ... C'est, en quelque sorte, user de l'effet de Cheminée.

•• MISE EN TIRAGE D'UN H.F. SUR LUI-MÊME.

Le H.F. étant à l'Arrêt, on s'assure -par ex. à l'aide d'un manomètre débouchant dans le H.F., au-delà des Tuyères bouchées- que la pression est légèrement négative ... On est alors sûr qu'il ne peut y avoir Refoulement autour du H.F.. Ceci s'obtient par réglage du

Clapet de la Cheminée du Fourneau. Un Tirage trop important - et donc une Dépression aux Tuyères trop forte de l'ordre de 10 à 20 mm de Colonne d'eau- entraîne une consommation importante de Coke, une Fusion partielle des Matières, toutes choses idéales pour rendre plus difficile le REdémarrage du H.F.!

•• MISE EN TIRAGE DU H.F. PAR UN COWPER ...

À l'Arrêt du H.F., opération permettant le rejet à l'atmosphère des Gaz Refoulés aux Tuyères, par une Cheminée de COWPER.

- Usage ... Cette technique était principalement mise en œuvre, lorsque le H.F. Refoulait fort aux Tuyères rendant quasi impossible le Remplacement d'une Tuyère par ex..
- Cheminement des Gaz ... C'est l'inverse de celui du Vent chaud, puisque les Gaz arrivant aux Tuvères empruntent successivement les Descentes de Vent, la Circulaire, la Conduite de Vent chaud, le Puits de combustion, les Ruchages & une Cheminée(s) du COWPER.
- Sa raison d'être ... Cette façon d'opérer se concevait aisément pour les anciens H.Fx qui ne disposaient pas d'un Reniflard sur la Cir-
- Une technique à risque ... On sait qu'un H.F. arrêté brusquement ou dont le Gaz contient beaucoup d'Hydrogène -cas lorsqu'une Pièce creuse est percée- Refoule énormément; bien souvent d'ailleurs, une fois l'eau coupée sur la Pièce défectueuse, le Refoulement cesse. Si néanmoins il perdure, on peut remettre en Marche quelques minutes (H.F. isolé), pour Purger par la Cheminée du H.F. .. Néanmoins, le fait de faire passer des Gaz chauds dans des zones chaudes avec présence d'air, et donc d'Oxygène- peut être source d'Explosion ... Certaines Cheminées de COW-PERS ont fait jadis les frais de cet usage! ...
- Méthodes possibles ...
- La méthode la plus sûre pour mettre un H.F. en Tirage par un COWPER, consistait à se servir d'un COWPER Au Gaz: on ouvrait manuellement et progressivement la Vanne à Vent chaud du COWPER jusqu'à ce que le Refoulement de Gaz aux Tuyères cesse, et on s'assurait que le Gaz brûlait bien dans le Puits de Combustion ..
- · On pouvait également mettre en Tirage le H.F. en partant d'un COWPER 'en fermeture générale': on s'assurait que son Puits de com-bustion était bien rouge; on ouvrait alors manuellement d'abord une Cheminée du COW-PER, puis, là aussi manuellement et progressivement, la Vanne à Vent chaud jusqu'à ce que le Refoulement cesse;on s'assurait alors que le Gaz brûlait bien dans le Puits de combustion pendant toute la durée de l'opération
- ... Cette dernière manœuvre, comme le rappelle R. SIEST qui a préparé cet article, était interdite à MOYEUVRE ... En outre, et d'une façon plus générale, l'arrivée des (gros) H.Fx équipés d'une Vanne à la Ciculaire, a rendu la mise en Tirage du H.F. par un COWPER beaucoup plus difficile à réaliser.

• ... Que de souvenirs! ...
. Dans les années (19)50 et peut-être encore dans les années (19)60, au moment de l' Arrêt d'un H.F., on avait coutume, dans certaines Usines, d'ouvrir la Vanne d'arrêt quand il y en avait une, et, sur le COWPER, la Vanne à Vent à chaud et les Vannes de fumées, de façon que le Gaz Refoulant des Tuyères soit aspiré par la Cheminée. Le Gaz brûlait en principe dans le Puits du COWPER. Il est arrivé parfois que la combustion du Gaz ne soit pas complète, ce qui entraîna des Explosions et des chutes de Cheminée, d'après souvenirs de M. BURTEAUX.

Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, lors d'un Arrêt de H.F., et pour éviter les refoulements aux Tuyères, c'était assurer le Tirage par les COWPERS, d'après note de L. DRIEGHE Cette manœuvre, rappelle R. SIEST, pouvait s'avérer parfois dangereuse (Explosions et chutes de Cheminées de COWPERS) et n'était employée, dans la Vallée de l'Orne, que si l'on ne pouvait pas faire autrement ... L. DRIE-GHE confirme qu'on avait recours à cette manière de faire, uniquement en cas de besoin

À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire de VALENCIENNES, en Mars/Avr. 1953, écrit: "Après avoir été vidé de Fonte et de Laitier, le Fourneau (K6) --- fut Arrêté à 6 h. // Alors qu'à VALENCIENNES, le Tirage du Fourneau se fait à l'Arrêt par la Cloche du Gueulard ouverte ou les Purges, le Fourneau est mis ici au tirage par le COWPER le plus chaud; des analyses de Fumées ont déjà été faites, à la sortie du COWPER et à la Cheminée et celles-ci ne contenaient pas de CO. // Si par la Cloche le Tirage se fait moins rapidement, il offre toutefois plus de garantie. Mieux vaut perdre 5 min. à l'Arrêt qu'une Cheminée(*)." [51] - 144, p.47 ... (*) Cette manière de faire n'est pas sans risque pour ladite Cheminée; c'est la raison pour laquelle, elle a été progressivement abandonnée au profit d'une mise à l'air du Gueulard par la Cheminée du H.F ou les Purges en haut des Montées de Gaz.

•• MISE EN TIRAGE D'UN COWPER

Cette situation peut s'avérer nécessaire lorsqu'un COWPER est rempli de Gaz à la suite d'un Incident et qu'on veut Purger par la Cheminée-.

LITTÉRATEUR: Plus il y a de tirage, plus il est content.

TIRAGE À LA BÛCHE : ¶ Anciennement, pour la fabrication du Fil de Fer, c'était l'action de Tirer à la

. "Parfois il y avait simplement de grosses Cames (qui) appuyaient au passage sur le bras le plus long de l'Equerre de bois utilisée dans le Tirage à la bûche."

TIRAGE ASPIRÉ : ¶ "Procédé d'évacuation des Fumées qui consiste à aspirer les Fumées à l'aide d'un Ventilateur ou d'un Éjecteur.' [33] p.450; -voir: Tirage (d'une Cheminée).

ARRÉT: Il peut précéder le tirage d'un bouquin. Max FA-VALELLI.

TIRAGE AU BY-PASS: ¶ Au H.F., le fait de Tirer au By-pass, -voir cette exp..

TIRAGE AU FÉTU : ¶ Technique de Mise à feu d'un Coup de Mine, antérieure à l'usage de la Mèche lente ... Le Fétu en question était un Chalumeau de paille ou de roseau ou de sureau ... qui permettait de constituer une Traînée de Poudre, grâce à l'Épinglette, allant de l'extérieur du trou de Mine au fond de ce même trou, selon note d'A. BOURGASSER.

TIRAGE AU SORT : ¶ Méthode pour choisir, qui est fondée sur le hasard.

À la fin du 19ème s., à la Mine de BATÈRE, "les chantiers (d'Abattage) sont attribués par Tirage au sort périodique." [4211] -A.

TIRAGE D'AIR : \P En Fonderie, action de Tirer de l'air, -voir cette exp., d'après [1196]

. En Fonderie wallonne, cette action est assurée par les Èrèdjes, -voir ce mot.

De la *Chronique du vieux Fondeur*, on relève: "... Vous les Noyauteurs, vous recevrez des fiches de fabrication: voici celles d'au-jourd'hui'. Et F. montra 3 papiers posés à côté des Boîtes à Noyaux sur lesquels on lisait les types de Noyaux à faire, leur nombre, les endroits où il fallait pratiquer les Tirages d'air, disposer les Refroidisseurs, l'Armaturage, le Pointage ..., bref, S. le dit lui-même, on pouvait maintenant confectionner les Noyaux les yeux fermés." [2919] p.76.

TIRAGE DE LA MAZELLE : ¶ Au 18ème s., lors de la seconde phase de l'Affinage de la Fonte par la Méthode Italienne, c'était l'enlèvement de la Mazelle hors du Creuset; on ne peut dire si elle était alors liquide ou solide ... Après évacuation du Laitier, "suit un brassage de la Mazelle et son Tirage. 'Toute cette opération, qui a duré une heure et quart, tant pour Fondre la Guise que pour Tirer la Mazelle, se nomme Cuire le Fer'." [1444] p.248/49.

"En amour, on est tout d'abord un grand quotidien, puis un petit hebdomadaire et l'on finit mensuel, quand toutefois le tirage n'est pas complètement épuisé. Marcel GRANCHER." [3181] p.162.

TIRAGE (de la Mine) : ¶ Action de Tirer la Mine; -voir: Tirage (au sens d'Extraction du Mine-

TIRAGE (des Mines) : ¶ Action de Tirer la Mine; -voir: Tirage (au sens d'Extraction du Minerai) & Tirer (la Mine).

TIRAGE (d'une Cheminée) : ¶ "Dépression régnant à la base d'une Cheminée. // Le Tirage, exprimé en mm de Colonne d'eau, est égal à la hauteur H de la Cheminée multipliée par la différence des poids spécifiques: d1 de la colonne d'air extérieur et d2 des Fumées qui circulent à l'intérieur de la Cheminée ...

Z = H (d1 - d2).

Le Tirage d'une Cheminée est d'autant plus important que:

- la Cheminée est plus haute,

- la température des Fumées est plus élevée. Mais ce dernier facteur, s'il est un facteur d'amélioration du Tirage, n'en est pas, pour autant un facteur d'amélioration du Rendement des Batteries (à la Cokerie ou des COW-PERS au H.F.). En effet, une température de Fumées, anormalement élevée, serait l'indice d'une mauvaise récupération des calories dans les Régénérateurs (à la Cokerie ou d'un mauvais réglage aux COWPERS des H.Fx).

Le Tirage peut être influencé par:

- l'état hygrométrique de l'air: lorsque l'air est fortement chargé en humidité, la présence de Vapeur d'eau diminue le poids spécifique de l'air, réduit l'écart de densité entre l'air et les Fumées et diminue le Tirage de la Chemi-
- la violence du vent qui peut augmenter le Tirage naturel de la Chéminée en créant une Dépression supplémentaire par un effet de trompe à air:
- les entrées d'air parasitaires qui augmentent inutilement le volume des Fumées à évacuer, les refroidissent et diminuent ainsi le Rendement de la Cheminée." [33] p.449/50. Voir également les '4' Tirages aspiré, équilibré, forcé et naturel.

TIRAGE ÉQUILIBRÉ : ¶ "Combinaison du Tirage forcé et du Tirage aspiré qui maintient automatiquement la pression atmosphérique dans le foyer d'une Chaudière et évite les entrées d'air intempestives." [33] p.450; -voir Tirage (d'une Cheminée).

MARIAGE: Loterie où il y a souvent des tirages.

TIRAGE FORCÉ : ¶ Pour un anc. type de Fourneau pour la Production du Fer par le Procédé direct, Tirage obtenu par l'emploi de Soufflet(s); il s'oppose au Tirage induit . Voir, à Fourneau à Tirage forcé, la cit. [2407].

¶ "Procédé consistant à injecter de la Vapeur dans la Cheminée d'une Chaudière en cas de panne du Ventilateur d'aspiration des Fumées de combustion." [33] p.450; -voir: Tirage (d'une Cheminée).

LOTERIE: Son tirage est attendu dans nombre de foyers.

TIRAGE INDUIT: ¶ Pour un anc. type de Fourneau pour la Production du Fer par le Procédé direct, exp. syn. de Tirage naturel; il s'oppose au Tirage forcé ... -Voir, à Fourneau à haute cheminée, la cit. [2407].

TIRAGE NATUREL : ¶ "Tirage dû à la différence de densité entre les gaz chauds circu-

lant dans la Cheminée et l'air extérieur." [206] à ... TIRAGE.

-Voir: Tirage (d'une Cheminée).

• ... Four de Réduction directe.

- . "Se dit d'un Fourneau ou Foyer où le Comburant -air- pénètre naturellement sans l'aide d'aucune Soufflerie." [1186].
- . À propos des découvertes archéologiques faites dans le Jura bernois, J. GARNIER écrit: "On ne trouve pas trace de Soufflets dans ces Appareils et tout se passait par le fait du Tirage naturel que l'on favorisait au moyen d'une petite cheminée placée au sommet du Fourneau." [590] p.12.

-Voir: Four à Tirage naturel.

- ... Le H.F. est dans cette situation lorsqu'il est arrêté, Tuyères et Cheminées ouvertes; il se produit grâce à l'effet de Cheminée (-voir: Tirage (d'une Cheminée)); c'est le H.F. lui même qui constitue la Cheminée permettant un Tirage ascendant ... naturel ... Cette opération, consommatrice de Combustible, est parfois dangereuse en raison du risque de pénétration d'air au Gueulard; c'est pourquoi, elle n'est plus guère pratiquée; le Gueulard est en fait mis sous pression, soit par serrage de la Cheminée, soit par introduction de Gaz Épuré, d'Azote ou de Vapeur, compte tenu de la nature des travaux, de la durée prévisible de l'Arrêt et du (des) fluide(s) disponible(s) ... De toute façon, comme le rappelle R.SIEST, la meilleure Sécurité au Gueulard, reste l'Allumage du Gaz.
- ... Au Cubilot, "le Tirage naturel détruit moins rapidement les Briques, puisque nous avons vu que le Vent à faible pression agissait moins sur le Revêtement que le Vent forcé à haute pression." [1674] p.131.
- ... "Mouvement ascensionnel d'une colonne d'air dans un Réfrigérant d'eau atmosphérique par échauffement de l'air par l'eau à réfrigérer." [33] p.450; -voir Tirage (d'une Cheminée).

TOMBOLA: Avec elle, il y a forcément du tirage. Michel IACLOS

TIRAGE NORMAL : ¶ Loc. syn. de Tirage naturel.

. "Dans l'industrie des Briques Réfractaires, on utilise (pour la cuisson) des Fours à chambre à Tirage renversé ---. Ces Fours servent pour la cuisson des Briques de très grandes dimensions. // On utilise le Tirage renversé pour remédier à la grande difficulté qu'il y a à obtenir dans les chambres une température uniforme. Dans le Tirage normal, en effet, les régions voisines du foyer lesquelles reçoivent le coup de feu tendent à être plus chaudes que celles qui se trouvent au voisinage des conduits de sortie de fumées ---." [1355] p.88.

TIRAGE PAR ASPIRATION: ¶ Au Cubilot, exp. syn. de Tirage naturel, in [1674] p.133.

TIRAGE RENVERSÉ: ¶ Les Gaz chauds ayant tendance à s'élever, le Tirage normal d'un Foyer se fait du bas vers le haut; le Tirage renversé se fait du haut vers le bas.

vers le bas.
. À la P.D.C., "tous les Procédés (d'Agglomération) sur Grille ont un principe commun qui est la réalisation de la Cuisson par un Tirage renversé ---. Le Combustible est allumé à la partie supérieure, et la combustion se propage dans l'épaisseur de la Charge grâce à la Dépression créée dans le Caisson par un Ventilateur qui force l'air à passer du haut en bas de la Couche." [98] p.52.

TIRAIGE : ¶ Au 17ème s., var. orth. de Tirage.

On lit dans un rapport de 1618/19: "... payans 16 florins par an, asscavoir 10 florins pour le cours d'eau et 6 florins pour le Tiraige de la Mine." [577] t.LVII, p.157.

TIRAILLE: ¶ Ensemble des Tirants qui transmettaient l'action d'un moteur aux Pompes aspirantes et foulantes servant à l'Exhaure d'une Mine.

. "La présence (dans la Galerie) d'un virage que la Tiraille devait négocier posait donc un problème technique." [1890] p.124.

TIRAILLEMENT : ¶ Au 18ème s., pour une Pièce Moulée, syn. probable de Retassure

. On lit dans l'ordonnance royale du 26 novembre 1786, au sujet des Canons de Fer: "On aura la plus grande attention à ce que les Masselottes ayent la hauteur prescrite par la table des dimensions des Bouches à feu, afin que les Tiraillements formés par l'affaissement du Métal ne parviennent pas jusqu'au tronc." [261] p.178.

TIRAION: ¶ "n.m. Barre de traînage en bois munie de 2 cordes et d'un Crochet en Fer pour tirer les charges d'herbe. S¹-VÉRAN (05350)." [5287] p.314.

TIR À L'AIR COMPRIMÉ : ¶ Procédé de Tir sans Explosif pour éviter les inflammations de Grisou ou de Poussière.

Voir: Airdox (Procédé) & Cardox.

. "Un obus spécial est placé dans le Trou de Mine, puis il est raccordé à une tuyauterie d'Air comprimé ---. On alimente l'obus en Air, la pression de celui-ci pouvant monter jusqu'à 800 atmosphères. Mais, vers 600 à 700 atmosphères, un dispositif spécial met l'obus à l'échappement: la détente brutale de l'Air comprimé produit alors un travail comme le feraient les gaz d'un Explosif." [1733] t.I. p.98.

. "Le Compresseur se trouve toujours placé au Jour ---. L'Obus a 1,80 m de longueur, 61 mm de diamètre et un volume de 3,5 l. Il comprend: un dispositif de raccordement, les orifices d'échappement --placés au fond du trou- et une plaquette métallique. Cette dernière constitue le fond du cylindre jusqu'au moment où la pression de l'Air (600 à 700 atm.) provoque sa rupture et met ainsi l'Obus à l'échappement. Les orifices d'échappement ont une direction telle que, au moment de leur fonctionnement, l'Obus n'ait pas tendance à sortir du Trou de Mine ---." [1733] t.1, p.98/90

TIRA LANCÉ: ¶ "n.m. Houe à 2 Lames allongées, destinée à travailler les vignes sur les terrasses calcaires et pierreuses. Ardèche. LES VANS (07140)." [5287] n.314.

TIR À L'ANGLAISE : ¶ "Il est de pratique courante, dans les travaux de dérochement qu'exige, par ex., la préparation du sol en vue de l'extension d'une exploitation agricole, de casser les gros blocs qui encombrent le sol et que les terrassements mettent à découvert, en faisant sauter une Charge d'Explosifs mise au contact d'une face de ces blocs sous une simple calotte d'Argile ou de terre humide tassée à la main, sans forage préalable d'un Trou de Mine pour recevoir la Charge. // Cette Méthode, appelée Méthode de Tir à l'Anglaise; peut présenter un réel intérêt dans les Mines de Fer pour le débitage des Blocs abattus. Elle permet de réduire considérablement l'évacuation des lieux par le Personnel, et par suite, l'interruption du travail. L'amélioration du rendement des opérations de chargement, poursuivies avec plus de continuité, présente des avantages qui sont souvent déterminants, particulièrement dans les grandes carrières. // La Charge est composée exclusivement de Cartouches d'Explosifs peu brisants, constituées de manière que l'Explosif ne puisse se répandre au cours de leur manipulation. Elle sera placée sur une face sensiblement plane, exempte à son contact d'anfractuosités prononcées. // La Charge sera recouverte d'une calotte d'Argile ou de terre humide de 15 à 20 cm d'épaisseur, rigoureusement exempte de pierre ou de fragments de Roche, et soigneusement tassée à la main. // La préparation et le Tir des Coups de débitage ne devront être confiés qu'à des Ouvriers sérieux et expérimentés." [41] I, 4ème part. Abattage, 2ème fasc., p.41.
-Voir: Pétardage.

. "Par dérogation aux règles habituelles de Tir, qui indiquent qu'un Explosif ne peut Exploser que dans un Trou de Mine, le Règlement autorise le Tir à l'Anglaise. // La Charge d'Explosif est simplement placée sur l'une des parties à peu près plane, du Bloc à débiter. Cette Charge est recouverte d'une calotte d'Argile ou de terre humide; celle-ci ne devra pas comporter de pierres qui seraient projetées au loin, au moment de l'Explosion. Elle devra être bien tassée à la main. La calotte devra avoir 15 cm d'épaisseur au moins. // Dans les Carrières, on ne peut utiliser le Tir à l'anglaise qu'avec l'autorisation du Service des Mines." [2861] p.131.

TIR À L'ÉPINGLETTE: ¶ Méthode de préparation du Tir dans les Mines de Fer. -Voir: Épinglette.

. "Le problème c'était l'Allumage. Les nombreux accidents mortels en témoignent. Au Tir à l'Épinglette succédèrent rapidement le Tir au fil soufré -vers 1840-, puis la Mèche lente BICKFORD." [1845] p.334 et 340.

TIR À L'OXYGÈNE LIQUIDE : ¶ À la Mine, Tir utilisant comme Explosif une cartouche de sciure trempée dans l'Oxygène liquide, -voir cette exp..

. À la Mine de HAYANGE, "1911: Premiers Essais de Tirs à l'Oxygène liquide ---. // 1920: Tirs à l'oxygène liquide au point -Procédé WEBER, du nom du Directeur-." [2189] p.46.

TIR (à main): ¶ À la Mine, ce Tir déclenché à la main, s'est pratiqué depuis la seconde moitié du 19ème s., jusqu'aux années (19)50, époque où sont apparus les moyens modernes de Foration -Jumbo- ... Il nécessitait de la part du Premier Mineur une parfaite connaissance du Bloc (Fil de Mine, Plans de décollement, etc.) ... Il ne pouvait être pratiqué qu'avec possession d'un permis délivré par la Direction de la Mine pour 4 ou 8 coups ... Le Premier Mineur était alors Chef de Chantier ... Il devait faire le maximum de Minerai avec le minimum de Coups, donc avec la consommation minimale d'Explosif, puisque c'est lui qui le payait. ... Le Tir (est devenu) systématique à partir du moment où les engins étaient là ... Avec la Foration systématique, on ne s'est plus préoccupé de la recherche des Plans de décollement ni de la nature des Blocs de Mine.

TIRAN: ¶ Au 18ème s., var. orth. de Tirant.
. À la Mine de Ste-MARTHE, "cette Galerie sert au passage des Tirans (tiges transmettant le mouvement) de la Machine (d'Exhaure)."
[35] p.XXV.

¶ Var. orth. de Tirant '* ... dans le bâtiment'.

L'Édit de Fév. 1626 stipule que, pour la réalisation de cet objet, il pouvait être fait usage de Fer aigre et cassant (-voir, à cette exp., la cit. [2380] p.184/85) mais aussi qu'il pouvait être fait usage de Fer doux (-voir, à cette exp., la cit. [2380] p.188) (!).

TIRANDE DE FER: ¶ Au 18ème s., Tirant en Fer.

. "Dans les couvertures ordinaires on est obligé d'y obvier (à l'écartement des murs) par les Tirandes en Fer qui retiennent la poussée des bois." [1897] t.VIII, p.718.

TIRAN DE FONTE: ¶ Au début du 19ème s., pièce d'un Martinet ... "Le Martinet décrit par BRONGNIART en 1807 est celui des Forges du CREUSOT. À la différence des Martinets traditionnels, il est mû par une Machine à

Vapeur et comporte de nombreux éléments en Fonte ---. Les seules nouveautés lexicales tiennent aux mécanismes de transmission de la Force motrice, en particulier le Tiran de Fonte qui sert de manivelle et le volant de Fonte qui régularise le mouvement." [1444]

TIRANT: ... un mot à facettes multiples ... * ... À la Mine ...

J À la Mine, Blochet, Cape ou Chapeau d'Étançon.

-Voir, à Coing(t), la cit. [29] 1962-4, p.236. -Voir, à Écharasson, la cit. [29] 1962-4,

p.236. ¶ À la Mine encore, Traverse métallique permettant la pose rapide d'éléments de Voie Ferrée.

-Voir: Poussant & Tirante.

J À la Mine, Tige qui transmettait l'action d'un moteur aux Pompes aspirantes et foulantes servant à l'Exhaure.

. Au 18ème s., dans une Mine de BAÏGORRY, "le mouvement alternatif était renvoyé dans la Galerie par une série de Tirants en bois de 7 à 8 m de longueur ---. Le premier (était) monté directement à l'extrémité du bras du vilebrequin." [1890] p.122.

J À la Mine, Poutre reliant deux Cadres successifs dans le Boisage d'une Galerie, d'après communication manuscrite d'Henri BOURRA-CHOT, ancien employé de la Mine de CHI-

ZEUIL, en date du 03.02.2005.

¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Barre de Fer servant à relier deux Cadres successifs dans le Puits, ou a maintenir l'écartement normal de deux Cadres métalliques de revêtement d'une Voie." [1750]

* ... à la Forge catalane ..

¶ Dans les Forges du comté de FOIX. "pièce de bois qui contient les Potilles ou Espics, qui sont en tête du Coursier de la Roue." [3405] p.379. * ... **À la Cokerie** ...

- ¶ "Dans une Batterie de Fours à Coke, ensemble des pièces métalliques chargées de maintenir la Maçonnerie. // Les Tirants transversaux, constitués par de longs ronds d'Acier, sont bloqués sur les montants d'ancrage par des écrous et des Rondelles BELLE-VILLE de compensation. // Les Tirants longitudinaux sont constitués par des Fers plats terminés par un embout cylindrique fileté et sont bloqués par des écrous et des rondelles de compensation, sur des consoles fixées aux extrémités des Batteries." [33] p.450/51.

 * ... Au H.F. ...
- ¶ Dans les anciens H.Fx dont la structure se composait d'un épais Massif de Maçonnerie, Barre de Fer, bridée à chaque extrémité, destinée à maintenir l'ensemble de la Maçonne-
- . Au 19ème s., à BANCA, les "Tirants ont une section carrée de 48 mm de côté, (ils) sont établis près des angles et traversent horizontalement le double Muraillement, de part en part. Ils se terminent de chaque côté par une boucle carrée dans laquelle est engagée une Barre de Fer ou Ancre plaquée contre le parement et serrée au moyen d'une clavette." [1890] p.340 et 342.
- I Élément d'assujettissement de la Descente de Vent au Blindage du Fourneau.
- . Pièce en Acier, munie ou non de ressort, qui maintient le Busillon ou le Coude Porte-Vent contre la Culasse de la Tuyère implantée en dessous de la Buse ou Busillon, à HAYANGE (PATURAL & FOURNEAU).
- Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, pièce à trous réglables, située au-dessus de la Buse ou Busillon, liant le Porte-Vent au Blindage, et assurant la Sécurité; à la partie inférieure, il y avait la Vis qui assurait la fixation du Porte-Vent contre le Busillon, d'après note de L. DRIEGHE.

¶ Syn. d'Arrêt, Cran ou Pale, avec son système de manœuvre ... Le mot indique, note R. SIEST, que le Cran était formé d'une Pale que l'on tirait pour faire bifurquer la Fonte.

. À propos du H.F. n°5 de l'Us. de DENAIN, un stagiaire écrit, en Janv. 1971: "Bouclier sur chaque Tirant." [51] -105, p.16.

* ... à la Fenderie ...

J Dans l'Encyclopédie, "désigne, au pluriel, les Guides des Taillants qui sont clavetés du côté d'aval." [330] p.90. * ... au Chemin de Fer ...

¶ Dans le monde ferroviaire des Mines de Fer, Traverse métallique empêchant le Surécartement de la Voie.

-Voir: Poussant.

* ... dans le bâtiment ...

¶ "Barre travaillant à la traction qui joue le rôle d'Entrait dans les Fermes métalliques -notamment dans le trait dans les Fernies interainques -inotamment système de combles à la POLONCEAU." [206] "Bât. syn. de Entrait." [206] -Voir, à Agrafe, la cit. [4742]. -Voir, à Armature, la cit. [4210]. -Voir, à Bielle, la cit. [3085] p.131.

"Ce Tirant de comble consiste en une Pièce de Fer

d'une seule pièce, ou, dans les combles d'une grande portée, en deux Pièces réunies entre elles par un Assemblage." [4210]

¶ "Terme de Serrurier, c'est un morceau de Fer, ou ¶ "Terme de Serrurier, c'est un morceau de Fer, ou plutôt une Barre de Fer attachée sur une poutre, ou scellée contre le mur de quelque maison. Le Tirant a un oeil d'un bout où l'on place une Ancre; il est fendu de l'autre, lorsqu'il doit être scellé en plâtre; il a un talon et des trous, lorsqu'il doit être posé sur une pièce de bois." [3102] XVI 340a ... "Fer plat qui, portant à une extrémité un œil dans lequel passe une Ancre et fixé par l'autre extrémité à la chargente ou qui sollives. fixé par l'autre extrémité à la charpente ou aux solives , s'oppose à l'écartement des murs." [206] -Voir aussi: Tirant (de Fer).

"Un Tiran ne manque (cède) pas par sa grosseur, qui est d'environ 34 mm, mais plutôt par l'oeil et le crochet, lorsqu'ils ne sont pas bien Forgés." [4564] p.394.

Chet, folsqu'in les Solin pas ofen Polges. [4304] p.394. "pl. En argot, "les bas... Ex.:

Ses guibolles (= les jambes) sont captives aussi D'un' paire de Tirants radoucis." [204] p.314.

... Quel que soit son office, chacun s'accorde à dire que ce doit être un tirant sans faiblesse!

TIRANT À ÉPAULE : ¶ Au 19ème s., Outil du Puddleur.

"Le Puddleur de SIEGEN retire le premier Ringard avec deux Tirants à épaule, et le Puddleur de LA MARCK conduit le Ringard en direction horizontale à travers le Bain de Fonte." [2472] p.228.

TIRANT D'AIR: ¶ Au début du 20ème s., exp. syn. de Tirage, d'après [1599] p.87.

TIRANT D'ANCRAGE : \P Boulon bétonné de grande longueur utilisé pour des cas spéciaux; -voir, à Ancrage, la cit.[1689] p.39.

TIRANT (de Fer) : \P "Barre en Fer travaillant à la traction --- s'opposant à l'écartement des murs." [206] • Au H.F. .

Loc. syn: Tirant, au sens du maintien de la Maçonnerie.

. À propos de l'Us. de CONS-la-Grandville, on relève: "Le 1er (H.F.) est un Massif maçonné, renforcé par des Tirants de Fer, dit à la Forge et édifié en 1865 à l'emplacement de l'ancienne Affinerie: c'est celui qui reste aujour-d'hui ---." [2755] p.209.

• Pour les constructions en général et les cathédrales en particulier ..

-Voir, à Chaînage & à Tringle de Fer, la cit. [2994] n°13 -Juin 1996, p.36.

-Voir, à Plate-bande, la cit. [2994] n°13 -Juin 1996,

TIRANTE: ¶ À la Mine de Fer luxembourgeoise, var. de Tirant, Traverse métallique bloquant l'extérieur des Rails, d'après[1105]

TIR ARMSTRONG: ¶ À la Mine, procédé d'Abatage utilisant la force d'expansion d'un fluide comprimé ... "Le Tir Armstrong a la particularité de détendre le Charbon, de ne pas le réduire en miettes comme le traditionnel Tir à l'Explosif." [766] t.II, p.206.

Loc. syn.: Méthode ARMSTRONG, Méthode du Tir ARMSTRONG, Procédé AIRDOX, Procédé ARMSTRONG (d'après [267] p.4).

-Voir: Armstrong (Procédé); Airdox (Procédé); Tir à l'Air comprimé.

TIR: Fauche dans la campagne. Michel LACLOS.

TIR AU FER : ¶ Au jeu de pétanque, technique spectaculaire mais assez difficile à maîtriser: un joueur lance sa boule directement sur une boule en place sur le jeu; c'est un tir de référence pour terrains irréguliers et la méthode la plus appropriée pour réussir un 'carreau sur place, i. e. réussir à prendre la place d'une boule visée, par la sienne, après avoir tiré -la boule tirée prend alors exactement la position de la boule chassée-(1).

TIR AU MINERAI : ¶ À la Mine à Ciel ouvert, Tir dans les Couches de Minerai. -Voir, à Tir au stérile, la cit. [3622].

TIR AU SOLIDE : ¶ Dans les Mines de Fer de Lorraine, exp. utilisée pour se démarquer de l'utilisation autrefois quasi générale du Tir à l'Oxygène liquide, avant l'arrivée du Nitrate-Fuel, solide, d'après note d'A. BOURGAS-

"Le Tir à l'Explosif solide, FAVIER par ex.. enrobé de papier brun stéariné, est plus rare(1) (que les autres procédés) surtout parce qu'il est plus coûteux -en général, usage de bâtons de Dynamite de 30 cm pour quelques centaines de grammes-. // L'Explosif solide est plus facile d'utilisation, notamment pour le Tir dans l'eau, pour les Volées longues. Il a un avantage certain: la Volée peut être préparée à l'avance et Tirée au moment choisi. // De plus, en Dépilage, pour les préchargements de Piles soumises à fortes pressions, écrasées, fissurées, il donne des résultats excellents malgré les conditions difficiles. Il ne sera pratiquement jamais remplacé. // Avec l'arrivée du Tir systématique, il se développera sensiblement. En effet la durée de vie des Cartouches à l'O.L. est courte, il faut faire vite et la préparation de Schémas importants à grande hauteur prend beaucoup de temps ... On a alors recours au Tir mixte. On prépare les coups du haut au solide, les Coups du bas plus faciles à charger, le seront à l'O.L. au dernier moment ... // En 1953, l'Explosif soli-de représente 9,5 % des Explosifs utilisés. Dès 1957, le pourcentage de l'O.L. commence à régresser sensiblement.En 1961, le Tir au solide représente 31 %. En 1962, on compte 16 mines du Bassin qui utilisent l'O.L.. -sauf pour le Torpillage de Pile-, 14 Mines uniquement du solide et 20 Mines qui ont uniquement recours au Tir mixte ... En 1965, la part du solide est à son apogée -environ 50 %quand un nouveau concurrent(2) redoutable se présente, qui bien vite, transformera radicalement la donne." [2084] p.91 ... (1) en raison de son coût, *confirme A. SIMONIS*, ce Mer. 20 Mars 2002 ... (2) = le Nitrate-Fuel.

TIR AU STÉRILE : ¶ À la Mine à Ciel ouvert, Tir dans les terrains de Couverture.

. À LA HOUTTE, "une camionnette dépose devant chaque trou, 5 caisses d'Explosif, soit 150 kg par trou dans le cas du Tir au stérile, une caisse d'Explosif, soit 50 kg par trou dans le cas de Tir au Minerai." [3622] p.379.

TIR: On y inscrit son adresse sur un carton.

LACAU.

TIR AVEC INFUSION D'EAU PULSÉE : ¶ Syn.: Procédé Hydrobel ... -Voir, à Hydrobel, sa description.

TIR : Fait des éclats d'un côté et de l'autre. Michel LA-CLOS.

TIR À VOLÉE: ¶ À la Mine de Fer, Mise à

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71 courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

> Feu, quasi simultanée, des Charges explosives destinées à Abattre le Minerai au Front de Taille.

- -Voir: Tirer une Volée et Volée, en terme Minier.
- . "Le Tir à Volée se déclenche électriquement." [4196] p.18.

TIR CANADIEN : ¶ À la Mine de Fer, sorte de Schéma de Tir.

Syn. Schéma canadien.

- -Voir: Bouchon canadien.
- . Un Mineur témoigne: "Donc, le Tir systématique c'était le 'Tir canadien' ... en forme de 'V' ... divergent sur le côté ---." [4128] p.566.

TIRCONVOI: ¶ Nom d'un Treuil de Mine, représenté, in [221] t.2, p.192. -Voir: Treuil Tirconvoi.

TIR DANS ... : ¶ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.17 ... Il arrive qu'il faille faire exploser un gros Bloc qui obstrue un endroit où est déversé le Minerai; cette action a entraîné les exp. telles que .: Tir dans un couloir, Tir dans un entonnoir, Tir dans une chute, Tir dans une Trémie, et ... Tir dans un ... Concasseur, selon ajout de J. NICOLINO. TIR: Fauche en toutes saisons. Michel LACLOS.

TIR DANS UNE CHUTE : ¶ Exp. de l'Industrie minière québécoise ... Désignation d'un Tir destiné à faire exploser un gros Bloc coincé dans une Cheminée (Chute) de Déblocage des Produits d'Abattage, selon note de J.-P. LAR-REUR -Déc. 2012.

-Voir: Chute, au sens 'ouvrage permettant le transfert vertical des Produits

TIR DE BALLES (aux Tuyères) : ¶ Au H.F., technique d'Addition -à l'aide d'un petit récipient d'où l'éjection se fait à l'Air comprimé- d'Éléments, en général, Radioactifs, contenus dans une Capsule.

Les éléments utilisés sont:

- Hg (g), Xe (g), permettant d'apprécier le temps de transfert du Gaz dans le H.F.,

- Zn (g), K (l ou g), Au (f), Fe (l), La (l); ils permettent de connaître les conditions de (re)circulation ou d'Écoulement des Liquides et/ou des Gaz dans le Creuset, les résultats étant appréciés par l'examen du Gaz (g), du Laitier (l) ou de la Fonte (f). -Voir: Traçage et Traceur.

Il se passe, en général, un temps certain, dit temps de latence, avant que le phénomène ne soit pris en compte par les capteurs et la présence de l'élément peut se prolonger et donner lieu à une queue très longue dans le temps ... À une époque ou resurgit la comète de HALLEY, quoi de plus normal! ... Mais, chacun peut en juger, il ne s'agit pas, ici, de tirer des plans sur la comète!

TIR D'ÉBRANLEMENT : ¶ Exp. de la Mi-

ne. . "Un moyen plus sûr (pour prévenir les Dégagements instantanés) consiste à provoquer la dislocation des Massifs en Abattant le Charbon par des Coups de Mine. On dénomme Tirs d'ébranlement la méthode correspondante." [1824] p.49.

À la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, "en fin de Poste, dans les Traçages, on procède à des Tirs d'ébranlement pour favoriser le Dégagement de Grisou et assurer la Sécurité du Poste suivant." [2201] p.23.

TIR: Moins dangereux quand il n'est pas bien nourri. Guy BROUTY.

TIR DE GRANDES VOLÉES: ¶ Loc. syn.:

Tir systématique, voir cette exp..

TIR: C'est au moment de le régler que la hausse intervient.

Michel LACLOS.

TIR (de Mines): ¶ Technique de Mise en œuvre des Explosifs; syn.: Minage. CANON: Il se tire avant d'être vidé.

TIRE: ¶ En terme minier, "nom réservé, plus spécialement dans le Nord, à un élément de Rail." [235] p.798.

¶ À la Forge catalane, c'est le manche ou la chaîne de la Portanelle.

. À propos de la Forge d'USTOU (Ariège), on relève sur la légende d'accompagnement d'un plan: "Portanelle avec la Tire ou Vanne avec son manche qui sert à régler l'eau de la Roue." [646] p.19.

Dans les Forges du comté de FOIX, "on dit Tire del Mail, Tires de la Trompe. Ce sont les Bielles qui font jouer les Bascules de la Trompe, et l'Empellement de la Huche." [3405] p.379.

¶ "n.f. Outil dont se sert le tonnelier pour placer les Cercles sur les tonneaux et surtout le dernier Cercle. On dit aussi Tire-à-barre, Tire-à-barrer, Tiretoir(e), Traitoire, Chien(ne)." [4176] p.1247.

¶ "En Saintonge, grosse Cheville de Fer qui sert à fixer l'amblet du joug au timon ou aiguille." [4176]

p.1247.

¶ Dans le Bassin des Cévennes, "série d'objets, rangée, liste, queue ou file d'attente ... -de l'occitan: *tira* = ce qui tire, s'étire, est étiré, l'action de tirer & *tièra* = rangée, alignement, souvent confondus-. Tire longue: quelque chose qui traîne en longueur / à la Tire: à la queue, à la traîne / être de Tire: être en désaccord." 854] p.26.

TIRE-À-BARRE: ¶ Voir Chien, Outil de tonnelier, d'après [4176] p.1247, à ... *TIRE*.

TIRE-À-BARRER: ¶ Voir Chien, Outil de tonnelier, d'après [4176] p.1247, à ... TIRE.

TIRE-BALLE : \P "n.m. Instrument en forme de tirebouchon pour extraire la charge d'un fusil, d'une carabine." [3452] p.950.

 \P "Instrument de chirurgie pour retirer la balle restée dans une blessure." [3452] p.950.

TIRE-BOCHE(s): ¶ Argot MILI ... autre nom donné à la Baïonnette (-voir ce mot), d'après [5168]. Loc. syn. de Tue-Boches, -voir cette loc..

TIRE-BONDE · ¶ "Outil ressemblant à un tirebouchon dont se sert le tonnelier pour enlever la bonde d'une barrique." [2973] p.151.

TIRE-BONJOUR: ¶ Dans la région de BLANZY.

. Le Chef de Poste "porte une casquette, familièrement un Tire-bonjour et tient à la main une Canne de rotin un life-bonjour et uent a la main une Cambe de lond dont il use comme mesure de longueur -1 m.. D'autre part, lorsqu'il Visite un Chantier, le Chef de Poste en-fonce l'extrémité effilée de son bâton dans les Remblais pour constater que ceux-ci ont été bien Serrés. [447] chap.VIII, p.20/21.

TIRE-BOTTE : ¶ "n.m. Crochets de Fer qui, passés dans les tirants, servent à chausser les bottes." [4176] p.1247.

TIRE-BOUCHE: ¶ Outil de l'Ardoisier; -voir, à ce mot, la cit. [438] 4ème éd., p.364 ... Il sert à Débourrer les Mines, *précise P. MADRULLI*.

 $\begin{tabular}{ll} TIRE-BOUCHON: § "Instrument composé d'une hélice de métal pourvue d'un manche, qui sert à retirer le bouchon d'une bouteille." [206] \\ \end{tabular}$

TIRE-BOUCHONNER: ¶ "v.t. Tortiller, rouler en tire-bouchon." [PLI] -1999.

Au Laminoir, c'est pour la Barre Laminée, être déformée en forme de tire-bouchon. Quand la section de la Barre est proche du carré, "comme pour les sections se présentant à plat dont la hauteur est grande par rapport à la largeur, la Barre a facilement tendance à Tire-bouchonner." [1227] p.143.

TIRE-BOUCLES: ¶ "n.m. Terme de charpentier. Outil pour dégauchir l'intérieur des mortaises." [4176] p.1247.

TIREBOUR: ¶ Au 18ème s., à la Mine, Outil probablement syn. de Bourroir; d'après [3146] p.267.

TIREBOURRE ou TIRE-BOURRE(s): ¶ Outil de Sauvetage du Sondeur ... "Le Tire-Bourres va chercher au fond du trou la corde de manœuvre." [205] p.203.

¶ Outil du bourrelier ... "Le Tire-bourre, Tige en Fer portant Crochet, sert à retirer la bourre." [4210] à ... BOURRELLERIE ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.418, fig.9. Svn.: Débourroir.

• Ant.: Verge à enverger, -voir cette exp..

¶ Au 18ème s., "terme d'Arquebusier, sorte de Fer en J'Au Toeine's., 'ternie d'Aqueousier, soite de l'et en forme de Vis, qu'on met au bout d'une baguette bien arrondie, et dont on se sert pour tirer la bourre du Canon des fusils, des Pistolets et autres Armes à feu." [3102] -Voir, à Tire-foin, la cit. [3191].

TIRE-BOUTON: ¶ "n.m. Crochet qui sert à bouton-

ner des souliers, des gants, etc.." [PLI] -1912, p.991. ¶ "n.m. Terme de tailleur. C'est un petit Fer long comme le doigt, percé par le haut et crochu par le bas afin de tirer le bouton et le mettre dans la boutonniere.

TIRE BRAIN: ¶ Il s'agit-il, sans doute, d'une sorte de Pince permettant de guider le Brin de Fer fendu sortant des Cylindres vers sa nouvelle Passe ou son lieu de stockage.

. Dans l'Inventaire des biens de la Maison DE W., en 1797, on relève, à propos de "A LA FENDE-RIE ... 1 Sou<u>fl</u>et de cuir ---; 2 grands Crochets ---; 1 Sceau ---; 5 Cylindres et 11 Moufles ---15 Tenailles ---; 3 Tranches ---; 2 Poinçons ---; 1 Tire Brain estimé: 1 £; 2 mains pour Boteler le Fer ---; 4 Trousses de Taillants ---; 10 Arbres de Trousses ---." [5470] p.10/11.

TIRE-BRAISE: ¶ "Tech. Sorte de Ringard, aplati à son extrémité et recourbé à angle droit, que les Boulangers emploient pour retirer et faire tomber dans l'étouf-foir la Braise du four." [455]

TIRE BRASE ou TIRE BRASSE ou TIRE BRAZE : ¶ Au 15ème s., Tisonnier. Var. orth. de Tire-Braise, d'après [604] p.689.

-Voir, à Past, la cit. [604] p.322 et 323 -Voir, à Tailles, la cit. [604] p.329.

TIRE-BUTTE: ¶ À la Mine, Palan, Tire-fort ou Treuil permettant d'enlever le Soutènement pour Foudroyage ou de façon préventive .. Ce système assure la mise en serrage de la béquille de blocage dans un Dispositif anticabrage

-Voir: Déboisage & Déboiser les Chapeaux. -Voir à Rotule, la cit. [2234] p.35.

 $TIRE\text{-}CARTOUCHE: \P \ "n.m. \ Instrument \ pour \ reti$ rer les débris de cartouche d'un Canon de fusil." [PLI] -1912, p.991.

TIRE-CIRE : ¶ Exp. relevée dans un ouvrage consacré au Moulage du Bronze, qui s'applique au Moulage de Fonte ... En Fonderie, canalisation permettant l'évacuation de la Cire de la Chemise, -voir ce mot.

Illise, -voli ce illot.

Dans un chap. intitulé Fonte en terre, Fonte statuaire, de l'ouvrage Le Fondeur et le Sculpteur d'Élisabeth LEBON, on relève: "Lorsque cette Chemise est en Cire, le Fondeur (à Cire perdue) l'évacue aisément après qu'elle a été englobée dans le Moule de Potée, en étuvant l'ens.. La Cire, fusible à basse température, s'écoule por de patige condicatione pundée, l'ice cire, préque la por de patige condicatione pundée, l'ice cire, préque l'active productione pundée. L'ice cire, préque le par de petites canalisations appelées Tire-cire, préalablement aménagées." [4707] n°45 -Déc. 2012 & [3310] <inha.revues.org/3524> -Déc. 2012

TIRECLOU ou TIRE-CLOU ou TIRE-CLOUD : 9 "Bât. Tige métallique plate dont une extrémité se ter-

Bat. Tige fletainique prace doint une extremire se estimine par des dents et qui sert au couvreur pour arracher les Clous." [206]
Var. orth.: Tire-Cloud.
-Voir, à Marteau de pompe, la cit. [3190].

- . "Couvreur-ardoisier: Crémaillère en Fer Acéré: on la glisse sous l'ardoise pour en cisailler le Clou." [2788] p.221.
- Outil du Couvreur ... "Tige métallique plate dont une extrémité se termine par des dents et qui sert au Couvreur pour arracher les Clous." [206] ... De tels objets sont présentés, in [438] 4ème éd., p.366 & p.369.

... Car il (le Couvreur) lui arrive d'être cloueur, d'où ."... Car il (le Couvreur) lui arrive d'etre cloueur, d'ou le Tire-Clous, lame d'acier munie d'une poignée et de plusieurs encoches, ou dents, qu'on introduit sous l'ardoise à réparer pour en arracher les vieux Clous: ce mouvement qui s'effectue suivant la pente de la couverture se nomme *tireclouter*." [438] 4ème éd., p.368.

Pour le couvreur, "Outil de Fer plat et dentelé des

deux costez, et qui a un manche coudé quarrément en deux costez, et qui a un manche coude quarrement en dessus. Lors que les couvreurs travaillent à des toits couverts d'ardoise, ils arrachent les Clous avec cet Outil, ce qu'ils font en le passant entre deux ardoises. Alors ses dents prennent et accrochent les Clous, et en frappant du Marteau sur le manche du Tireclou, ils attirent les Cloux à eux." [3190]

TIRECLOUTER: ¶ "v. Arracher les vieux Clous." [4176] p.1247.

TIRE-CUL: ¶ "n.m. Dans le pays de RETZ -Loire-Atlantique-, Tige de Fer rond reliant les deux mancherons de la Charrue." [4176] p.1247.

TIRE DE LA TROMPE : ¶ au pl. À la Forge catalane ariégeoise, organe de transmission pour le réglage du débit d'eau sur la Trompe.

"Les Coins (-voir, à ce mot, l'accept. relative à la Forge catalane) sont suspendus à l'extrémité d'un levier, les Tires de la Trompe, que l'Ouvrier abaisse ou relève par une Chaîne, la Cadène, qu'il fixe à la Sentinelle." [3865] p.133.

TIRE-DENT : ¶ "n.m. Outil du fabricant de peigne." [4176] p.1247.

TIRÉE: ¶ Au 18ème s., dans la Filerie ou la Tréfilerie, c'est chacun des passages dans la Filière, d'après [1444] p.289

En 1773, GRIGNON écrit: "L'on décrira --- le Calibre des trous, leur gradation, la grosseur du Fil des premières et dernières Tirées et celles intermédiaires." [2664] p.13.

TIRE ET À AIRE (À): ¶ -Voir: À tire et à aire.

TIRE-FAUSSET: ¶ "n.m. Pince propre à tirer des faussets (chevilles de bois) des tonneaux." [4176] p.1247.

TIRE-FESSE: ¶ À la Mine 'nordique', "nom donné par les Ouvriers au Télémine, Remonte-Pente utilisé pour la circulation du Personnel dans des Galeries pentées." [235] p.798. -Voir: Tire-Mineur.

-Voir, à Télé-mine, la cit. [21] Spécial Charbon, du 31.05.2004, p.4.

. Aux H.B.L. -à Pie-ROSSELLE, en particulier-, exp. désignant le Télésiège APOD; -voir, à cette exp., la note de Cl. SCHLOSSER.

 $\boldsymbol{TIRE\text{-}FEU}: \P$ "n.m. Inv. Instrument pour mettre le feu à la charge d'un Canon en déterminant l'inflammation d'une étoupille." [PLI] -1912, p.991.

TIRE -FIENS: ¶ "Fourche à fumier, d'après [4176] p.1247, à ... TIRE-FIENTE.

TIRE-FIENTE: ¶ Au 18ème s., "n.m. Espece de Fourche qui sert aux laboureurs à tirer du fumier, et dont les dents qui sont de Fer, sont renversées et cour-bées un peu, au lieu d'être emmanchées droites ---. En plusieurs endroits les dents sont beaucoup recourbées plusieurs endroits les dents sont beaucoup recourbees, ensorte qu'elles font un angle obtus, ou une espece de demi-lune avec la Douille." [3102]

Loc. syn. locale de Bigot (-voir ce mot au sens d'Outil agricole), d'après [4176] p.170.

TIRE-FILET: ¶ "n.m. Outil pour tracer des filets sur le bois, le métal." [PLI] -1912, p.991.

 \P "n.m. Sorte de Bouvet de menuisier." [4176] p.1247.

 $TIRE ext{-}FOIN:$ \P Nom local du Bigot (-voir ce mot au sens d'Outil agricole), d'après [4176] p.170.

. "n.m. En Mâconnais, Harpon de Fer emmanché qui sert à tirer le foin d'une meule pour le donner à manger au bétail." [4176] p.1247.

au verait. [47/0]:1247.

¶ "n. m. C'est ainsi qu'on appelle sur mer un instrument semblable à un Tirebourre, gros à proportion, et qui sert à décharger le Canon." [3191]

TIREFOND: ¶ Var. orth. de Tire-fond, d'après [1671].

TIRE-FOND: ¶ À la Mine de Fer, Exp. imagée de J.-Cl. DELHEZ pour désigner un Boulon d'Ancrage, destiné au Soutènement suspendu

. "Toit Étançonné par des Tire-fond métalliques Foncés par un Jumbo." [3707] p.79, lég. de photo.

¶ "Grosse vis à tête carrée -ou polygonale-, utilisée pour fixer le Rail sur la Traverse, directement ou par l'intermédiaire d'un coussinet." [PLI] -1912, p.991 &

"Anneau de Fer terminé en vis, dont les tonneliers se servent pour élever la dernière douve du fond d'un tonneau et la faire entrer dans la rainure." [455]

"Outil du tonnelier, qui sert à accrocher le bord du fond alors qu'il est déjà dans la barrique et à le remon-ter jusque dans le jable. Le Tire-fond est composé d'une tige de Fer coudée deux fois, à angle droit et légèrement écrasée à ses deux extrémités, formant ainsi crochet." [2973] p.151.

"Anneau qu'on fixe à un plafond pour y suspendre un lustre ou un ciel de lit." [PLI] -1912, p.991. . Vers 1875, "Anneau de Fer qui se termine par une

Vis, et qui sert à soutenir au plafond un lustre, un dais, un ciel de lit, etc." [154]

RÈGLE: Elle cesse toute activité dès que ses traits sont tirés, in [1536] p.X.

TIREFONNEUSE : ¶ Sorte de clé à chocs pour serrer les Tirefonds.

TIRE-FORT⁽²⁾: ¶ Dans les Mines & Us., "sorte de Palan⁽¹⁾." [235] p.798 ... ⁽¹⁾ Si le Palan peut travailler dans 'n'importe quelle direction', le Tire-fort est plutôt réservé à des actions de traction horizontale ou oblique ... ⁽²⁾ De la marque franç. *TIRFOR*.

. À ROMBAS était utilisé le TIRFOR-SUPER, rappelle A ROMBAS etait utilise le TIRFOR-SOPER, Pappette G.D. HENGEL, dont le principe est le suiv." Ce type d'appareil breveté de levage et de traction, à course illimitée, manœuvré par un seul homme au moyen d'un levier télescopique, ne comporte ni engrenages ni tambour. // Deux blocsmâchoires automatiques, épousant la forme du câble métallique qui traverse l'appareil d'avant en arrière ou d'arrière en contraction le se de house automatique de la câble de foare que qui traveise i apparent avant ell'antire eu d'antire en avant actionne les mâchoires et entraîne le câble de façon continue. Les 2 blocs-mâchoires sont verrouillés par la traction même du câble: 'plus la charge est importante, plus la prise est forte'. Une paire de mâchoires ne peut lâcher le câble avant que l'autre l'ait saisi. À l'arrêt les 2 blocs-mâchoires se répartissent également la charge ---." [410] n-408.

TIRE-JAQUETTE : ¶ En Hte-Marne, "celui qui flatte un supérieur pour en obtenir quelque chose. Ce mot désignait aussi l'Ouvrier ou le Capotasse qui assistait à la grand'messe du dimanche pour être aperçu par le patron." [1194] p.78.

. Ce syn. de 'fayot' était aussi usité dans certaines Mines de Fer, se rappelle J. NICOLINO, sous la forme tira jacca ou tira la jacca, termes probablement d'origine

TIRE-LAINE : ¶ En terme de Fonderie, dans l'Encyclopédie, "désigne un petit crochet de laiton dont on se sert pour retirer les tampons de laine qui bouchent les trous des Moules des anses. Le FEW atteste Tire-laine, Outil de Fondeur (de Fonderie) pour retirer la laine des Moules, depuis MOZIN 1812 au DG. La date d'apparition du terme doit être 1765 au moins, date de publication de cette partie de l'Encyclopédie." [330] p.64.

TIR ÉLECTRIQUE : ¶ Dans les Mines, loc. syn. d'Allumage électrique, -voir cette exp.. Voir aussi: Tir à main.

Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.17, concernant le Tir à l'Explosif au moyen de Détonateurs électriques alimentés par un Exploseur qui contient une dynamo et parfois une pile avec des condensateurs.

TIRE-LIGNE: ¶ "n.m. Petit instrument d'acier à HRE-LIGHE: ¶ i.i.i. Petit instument d'acter à deux branches, qu'on peut rapprocher au moyen d'une Vis, pour tirer des lignes." [PLI] -1912, p.991. ¶ "Outil de plombier pour tracer des lignes sur le plomb." [PLI] -1912, p.991.

TIRE-MINEUR: ¶ À la Mine. Câble sans fin réduisant l'effort des Mineurs de Fond

lors de déplacements difficiles .

-Voir: Tire-fesse.

"Le Tire-Mineur adopte le même principe. À MONTCEAU-les-Mines, les Mineurs pour économiser l'énergie musculaire, se servent d'un Câble qui court le long de la Paroi guidé par des Poulies et d'un petit matériel, qui, combinés, permettent de gravir toutes les pentes." [766] t.II, p.35/36.

TIR EN MARCHE : ¶ Au début des années 1960, à cause de leur Enfournement, les H.Fx de SENELLE présentaient régulièrement des Garnis de Cuve. Les méthodes classiques de Dynamitage (avec la Cuve pleine de la Charge) donnaient des résultats peu durables. Sous l'impulsion du Chef de service, G. MASSE, on s'orienta vers des Dynamitages dans la Cuve vidée par une Descente des charges.

. Pour les H.Fx 1, 2, 3 et 4, qui n'avaient qu'une Cloche au Gueulard, l'opération consistait ...

1) ... à Descendre les Charges,
 2) ... à Isoler le H.F. du Réseau de Gaz,

3) ... à ouvrir la Cloche et à Allumer le Gaz,

4) ... à Arrêter le H.F.,

5) ... à Dynamiter, 6) ... à Remettre en route très vite après la fin du Dynamitage

. Pour les H.Fx à Double Cloche (H.F.5 et 6). cette opération semblait alors risquée parce qu'on craignait de ne pouvoir Allumer correctement le Gaz à travers le système de Cloches, et de provoquer ainsi une Explosion au moment du Tir. Pour le premier Dynamitage du H.F.6 avec la Cuve vide, il fut donc décidé d'expérimenter un Tir en marche. Après Descente des Charges, le H.F. fut isolé avec, bien sûr, les Pipes de Purges ouvertes, puis 'Mis à 5 cm' (de Pression de Vent à la Circulaire), É. EISCHEN, Chef de Fabrication et Dynamiteur prépara le Tir, le Personnel du Plancher se mit à l'abri, et l'on procéda au Tir. Au niveau du Plancher, l'impression ne fut guère plus forte que pour un Tir habituel, mais très vite le téléphone sonna: les grands bureaux se trouvaient juste en face de ce H.F., et à peu près à la même hauteur, et le Personnel administratif s'inquiétait de la disparition, dans un épais nuage de poussières noires, du Gueulard et de toutes les superstructures hautes du H.F.6. On les rassura, mais il n'y eut plus d'autre Tir en marche, d'après note de M. BUR-

TIR EN MASSE CHAUDE: ¶ Au H.F., cette technique concerne le Dynamitage des Garnis de Cuve.

Le Tir permettant la *mise à bas* des Garnis chauds de la Cuve demande un certain nombre de précautions, notamment une protection thermique de l'Explosif qui est instable à température relativement basse. Cette pratique permet de se préserver des Tirs incontrôlés ou Explosions prématurées.

TIRS : Ils sont nourris sur le champ. Alain ÉTIENNE.

TIREPALLE: ¶ Anciennement, au H.F., action de Tirer la Palle, -voir cette exp..

"Tirepalle, 25 à 4 heures du soir ---. Le 26 à 5 h du matin, 13 h après le Tirepalle, le Laitier a commencé à Couler et à 5 h du soir a eu lieu la 1ère Coulée." [4911]

TIREPANE: ¶ "n.m. En Blaisois, sorte de Houe." [4176] p.1247.

TIREPIERRE: ¶ Anciennement, "Fer qu'on met aux pierres pour les monter." [3019]

TIRE-PLOMB: ¶ Instrument du vitrier ... Un tel objet est présenté, in [438] 4ème éd., p.452.

¶ "n.m. Inv. Rouet pour tirer le plomb en petites lames." [PLI] -1912, p.991.

TIRE-POINT ou **TIRE-POINTE** : \P "n.m. Instrument pointu dont on se sert pour piquer." [PLI] -1912,

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71 courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

p.991. Var. orth.: Tire-pointe.

TIRE-POUSSE: ¶ Sorte de Charrue rudimentaire, d'après [4176] p.743, à ... HOUE.

 \P "Cordonnier: Râpe pour Limer les Clous, au fond du soulier." [2788] p.221.

TIRER: ... un mot à plusieurs sens ...

* ... Autrefois ...

¶ Dans les exp. du 18ème s., ce terme est souvent employé à la place de *retirer*, *sortir*, en particulier, lorsqu'il s'agit d'Extraire quelque chose: Laitier ou Massé du Creuset, Mine(rai) de la terre ... -Voir: Tirer la Mine. * ... À la Mine ...

 $\ensuremath{\mathbb{J}}$ "Faire partir, produire une explosion." [308] ... Se dit, en particulier, au sujet du Tir dans les Mines.

* ... Au H.F., aujourd'hui ...

- ¶ Au Chargement des H.F., syn.: Soutirer des Accus-, quelle que soit la Matière à Enfourner: Coke, Minerai, Boulettes, Scraps,
- ¶ Au H.F., faire Couler le Laitier au Chio à Laitier.
- -Voir: Tirer le Laitier.
- ¶ C'est aussi, toujours au H.F., évacuer, par gravité, dans des camions ou Wagons, soit directement, soit par l'intermédiaire de Convoyeurs -Redlers-, les Poussières de Gaz produites.
- On dit souvent: Tirer les Poussières.
- ¶ -Voir: Tirer le Fourneau.
- ¶ C'est aussi pour l'Irsid, introduire des éléments de Recherche dans le H.F., comme par exemple des capsules de Xénon radioactif, voir cette expression ainsi que: Tir de balles (aux Tuyères).
- ¶ Aux H.Fx de la S.M.N., c'est pour une Pièce Creuse -dite, ici, Organe fermé- Percée, rejeter des bulles de Gaz avec l'eau de Refroidissement coulant à la Décharge de l'organe, selon note de B. IUNG.

* ... Au Marteau ..

- ¶ Au 18ème s., syn. de Marteler, probablement parce que l'essentiel du travail du Marteleur était d'Étirer la Loupe en Barres mar-
- "Avec de bons Ouvriers, on doit pouvoir Tirer trois Loupes par jour si le Marteleur est habile et le Charbon (pour la Chaufferie) de bonne Qualité." [2401] p.67. . Au début du 19ème s., on écrit: "On porte
- (la Loupe) sous le Gros Marteau où on la Tire en un prisme à 4 pans de 2,5 à 3 pieds de longueur (environ 75 à 90 cm), que l'on appelle Pièce." [105] p.65.

 * ... À la Tirerie ...

¶ C'est également: Étirer à la Filière. -Voir, à Bobine, la cit. [1104] p.1.036.

* ... Divers ...

- ¶ Pour un Foyer, c'est être, par différence de pression entre l'entrée de l'air et la sortie des fumées, le siège d'un courant gazeux.
- "A DUDLEY, en Angleterre, un Essai timide est fait en 1625 pour Brûler de la Houille dans le H.F.. Mais cette Houille est fusible, colle, se met en pâte; elle bouche le Fourneau, l'empêche de Tirer." [2487] p.41.
- ¶ Prendre à froid, en parlant d'un béton ... Certains Bétons Réfractaires doivent faire prise sans chauffage après leur mise en place pendant un temps déterminé par le fournisseur: il faut donc les 'laisser Tirer'; ensuite, peut débuter le séchage au brûleur, rappelle R. SIEST.
- . Aux H.Fx de la PROVIDENCE-RÉHON, était utilisé du PHLOX 150, Réfractaire moulable prêt à l'emploi ... On relève dans le rapport d'un stagiaire: "L'idéal serait un séchage prolongé. Malheureusement, il n'est pas toujours possible d'immobiliser une Rigole quand le H.F. est en Marche. Dans ce cas, il faut quand même laisser le PHLOX 150 Tirer quelques heures seul. Ensuite pendant 30 mn, séchage doucement au gaz en prenant bien soin que la

flamme n'entre pas au contact du béton ---. Un séchage trop brutal a pour effet de faire éclater le PHLOX 150 en surface, ce qui entraîne une détérioration de la Rigole. Une Rigole neuve est Sablée pour les premières Coulées.' [51] n°92, p.8.

Au 18ème s., pour l'Épinglier, "c'est l'action de redresser sur un engin le Fil de Fer qui était enroulé en bottes auparavant, pour le façonner et le rendre le plus droit qu'on peut." [1897] p.478.

doit qu'on peut. [1637] p.148.

\$\foxedete{\phi} \text{Eym. d'ens. ...} \text{"Berry, tirer, teter; provenç. espagn. et portug. tirar; ital. tirare; du germanique: goth. tairan; anc. haut all. zeran; néerland. têren; ang. tear, déchirer, rompre; sanscr. dar." [3020]

\$CALUMET : Il fallait tirer dessus pour avoir la paix.

TIRER À BRAS : ¶ Anciennement, c'était Étirer le Fil métallique sans le secours d'un moteur.

Au 18ème s., "la Tréfilerie continuait d'exister au . Au Toeine s., la Tieniene continuant dexister au stade artisanal, dispersée dans de nombreux villages où des Artisans Tiraient à bras le Fil de Fer, mais on voyait également des Moulins à Tréfiler se grouper le long des rivières, aux environs de LAIGLE (Orne) et de RUGLES (Eure)." [303] p.60.

TIRER À DÉCOMBRE (Se) : ¶ Au 18ème s., pour le Minerai de Fer, c'est être Extrait en Découverte, après enlèvement des Mortsterrains ... -Voir: les différents sens de Décombrer.

-Voir aussi, à Tirer à voye ouverte (Se), la cit. [2664] p.3.

TIRER À DÉCOUDRE (Se) : ¶ Au 18ème s., pour le Minerai de Fer, exp. syn. de Tirer à décombre (Se) ... C'est peut-être une erreur de transcription.

. À VERRIÈRES (Vienne), en réponse à la question de GRIGNON (-voir, à Tirer à voye ouverte (Se)), on écrit: "Le Minerai se Tire à découdre jusqu'à 12 pieds (environ 3,6 m) de profondeur." [2401] p.30.

TIRER À GRIS: ¶ À la fin du 18ème s., au Fourneau, exp. qui paraît signifier traiter le Minerai de façon à faire de la Fonte grise.

"DELAMOTTE le régisseur d'INDRET publie un mémoire sur la Forge de MOISDON (Loire-Atlantique): 'Pour rendre la Fonte de cette Forge plus propre à l'Alliage des Canons avec les autres matières premières ---, il faut que la Mine soit Tirée plus à gris." [3021]

"La Fonte de MOISDON, comme celle de Bretagne ou de Normandie, facile à Mouler, est trop cassante(*) pour les Canons ou coûte trop cher 'pour être Tirée à gris'." [3021] ... (*) C'est donc probablement une Fonte blanche, trop blanche pour Couler des Canons, complète M. BURTEAUX.

TIRER À LA BOULE : ¶ Aux Forges de CLABECQ, en particulier, c'est Balancer le H.F..

-Voir, à Mettre la Machine à blanc, la cit

[3725] p.33/34.
CIGARETTES: À force de tirer dessus, on épuise ses cartouches. Lucien LACAU.

TIRER À LA BÛCHE : ¶ Au 18ème s., pour la fabrication du Fil de Fer, c'était Tirer à bras à l'aide d'un Outillage particulier. Voir, à Équerre, la cit. [303] p.88/89.

TIRER À LA VANNE D'ADDITION DE VENT FROID: ¶ Au H.F., manœuvre -très vite interdite- destinée à Décrocher un H.F. Pendu ... Elle consistait à ouvrir la Vanne d'Addition de Vent froid et à fermer le COW-PER au Vent. Lors de la Chute du Fourneau, un refoulement de Gaz pouvait se propager dans la Conduite à Vent chaud, puis dans celle à Vent froid, avec un double risque: le blocage de la Soufflante & une Explosion dans le Collecteur de Vent froid, d'après notes de Cl. SCHLOSSER.

TIRER AU BY-PASS: ¶ Balancer le H.F.. en utilisant le By-pass de l'arrivée de Vent

froid sur un COWPER ... Cette manœuvre était utilisée à FOURNEAU HAYANGE, lorsque'un H.F. était fortement accroché, lorsque les Balancements traditionnels accompagnés d'Injection de Vent froid étaient restés infructueux.

• Situation de départ ... 2 COWPERS sont en fonctionne-ment: le 'A', Au Vent, et le 'B', Au Gaz. • Manœuvres préparatoires à réaliser ('V' = Vanne) ... - Fermer le robinet 'Mise au Vent par le By-pass à

mettre la commande du COWPER en 'position Vent':

. se ferment: 'V' à Gaz, 'V' à Vent d'Air de combustion, 'V' des Fumées, 'V' By-pass des Fumées;
. s'ouvrent: 'V' By-pass du Vent froid -et la Vanne à Vent froid reste fermée-;

Vanne à Vent froid reste fermée-;
- ouvrir manuellement la Vanne à Vent chaud ... À
ce moment là, le COWPER 'B' est Au Vent par le Bypass à Vent froid, et la 'V' à Vent froid est fermée.
• Opération de Décrochage proprement dite ...
- Prévenir le Service de la Soufflante;
- ouvrir le Papillon de Décharge sur le Vent froid;
- Fermer le COWPER 'A'; il n'y a plus alors de Vent
gui passe par ce COWPER.

qui passe par ce COWPER;

COWPER 'B' qui seul alimente le COWPER.

La simultanéité de ces 3 dernières manoeu-

vres faisait chuter rapidement la pression du Vent, et souvent, le H.F. récalcitrant tombait, d'après notes de Cl. SCHLOSSER.

TIRER-AU-CLAIR (Le): ¶ Exp. de l'ancienne fabrication du Fer-blanc, syn. de Lavage, -voir ce mot, in [108] p.285.

DÉMARREUR : Se tire pour partir. Michel LACLOS.

TIRER AU FER: ¶ Dans le parler des joueurs de pétanque, "Tirer à la marseillaise = 'tirer droit dans la boule de l'adversaire'. // (Ex.:) — J'ai Tiré au Fer avec les yeux bandés ... et on les a mis Fanny (= 'score 13-0 infligé à l'adversaire')! // — Elle est pas un peu marseillaise ton histoire, collègue ?" [3350] p.254.

TIRER AU PAPILLON: ¶ Aux H.Fx de FOURNEAU à HAYANGE, Lâcher le Vent (voir cette exp.) à l'arrière des COWPERS, avec production d'un bruit important; pour ce faire, sur ordre du Chef Fondeur, l'Appareilleur manœuvrait à l'aide d'une tringlerie un jumelage de Papillons -l'un situé dans l'arrivée de Vent froid et l'autre sur la Purge de mise à l'atmosphère ... Compte tenu du bruit mise à l'atmosphere ... Compte tenu du orditémis, cet ens. de Papillons, appelé sur le terrain simplement 'Papillon', était également un signal sonore déclenché par l'Appareilleur pour alerter l'encadrement -par l'émission d'un coup bref pour le F1 et de deux coups brefs pour le F2 en cas d'anomalie constatée sur les Appareils de contrôle du H.F., d'après note de Cl. SCHLOSSER.

TIRER AU PENDU: ¶ Loc. svn. de Tirer le

. Dans le cadre d'une étude sur LA PROVIDEN-CE-RÉHON, on relève: "René explique l'importance de leur rôle (le rôle du Gazier pour cette dernière manœuvre (l'Inversion des COWPERS): 'Il arrive que des Garnis --- accrochent sur les Réfractaires de la Cuve et stoppent la Descente des Charges. Dans le langage du Haut-Fourniste, le H.F. est Pendu. Il faut Tirer le Pendu. Il est demandé aux Gaziers de réduire la pression pour permettre le Décrochage en douceur. Si la masse suspendue descend trop brutalement, le Laitier en Fusion peut se répandre dans les Tuyères -- '." [2086] p.100.

TIRER AU RENARD : ¶ Au H.F., exp. syn. de tirer en renard.

TIRER À VOYE OUVERTE (Se) : ¶ Au 18ème s., pour le Minerai de Fer, c'est être Extrait à la surface du terrain.

En 1773, GRIGNON demande: Le Minerai "se Tire-t-il: à voye ouverte ou à décombre, ou en Puits, en Gallerie ?" [2664] p.3.

TIRER DE L'AIR : ¶ En Fonderie, percer le Moule en Sable vert avec une Aiguille pour

permettre l'échappement des gaz au moment de la Coulée.

Loc. syn.: Épingler, Tirer des airs, Tirer l'air.

TIRER D'ÉPAISSEUR : ¶ Exp. de la Fonderie ... Lors de la préparation du Moule d'un objet d'art dont l'intérieur sera creux, "le Noyauteur gratte le Noyau de Sable sur environ 1 cm (ce sera l'épaisseur du Métal) afin de former un vide uniforme -entre le Noyau et les Mottes battues- dans lequel s'engouffrera le Métal en Fusion. L'opération se nomme Tirer d'épaisseur'." [1178] n°17/8 -Juin 1995, p.42. IMPRIMATUR: Permission de tirer. Michel LACLOS.

TIRER DES AIRS: ¶ En Fonderie, exp. équivalente à Tirer de l'air, in [12] p.312.

Cette exp. du 19ème s., n'a plus cours au 20ème!

ÉLASTIQUE : Se fait souvent tirer dessus. Michel LA-

TIRER DES FILS: ¶ Au H.F., produire des Fils avec un Laitier très siliceux, en laissant couler un Échantillon liquide prélevé avec une Pelle ou une Pochette ... Celui qui fait cela ne saurait "tirer les ficelles" puisque c'est lui qui agit directe-

BOEUF: C'est lui qui tire dès qu'on le met en joug.

TIRER DU FER À LA JAPONAISE : ¶ Exd. qui fait peut-être allusion à l'ancienne méthode des Bas-Fourneaux japonais, c'est-à-dire le procédé TATARA ... - Voir: Méthode TATARA.

"Contrairement à l'opinion courante, tous les Pisolithes ne se réduisent pas commodément dans un Bas-Fourneau. Des expérimentations menées pendant plusieurs saisons en Suisse Romande ont montré qu'il était plus aisé de Tirer du Fer à la japonaise de la Magnétite, que des Pisolithes lavé(e)s du PIED-du-Jura! [1528] p.10.
CIGARETTE: Rétrécit quand on tire dessus. Guy BROU-

TIRER EN CONTRE BAS: ¶ Au 15ème s., à la Mine, pour un Filon c'était probablement

"Auquel Puiz a un Fillon de Mine lequel Fillon Tire en contre bas et au fons de la dicte Montaigne ainsi qu'il démontre et enseigne (= Lequel Puits rencontre un Filon qui s'enfonce jusqu'au fond de la Mine ainsi qu'il le montre et l'indique)." [604] p.326.

TIRER EN RENARD : \P C'est utiliser un Pont roulant pour tirer une charge au niveau du sol. ... Cette opération se faisait parfois dans la Halle de Coulée des H.Fx soit pour déplacer des masses de Laitier figé dans les Rigoles lors des Marches froides, soit pour faire avancer des Wagons, en l'absence de Locomotive ... Le Pont roulant, qui travaillait alors dans de mauvaises conditions, souffrait beaucoup de cette façon de procéder -formellement interdite-, car la traction se faisait généralement en biais et non verticalement.

. "Le problème du pont de 10 t --- très souvent hors d'usage, semble résolu. Nous avons tourné l'axe du treuil de 90° et mis en place un système de fin de course limitant les possibilités de Tirer en(*) renard." [2350] -1977, p.14 ... (*) On disait plutôt: Tirer au renard, pense M. BURTEAUX.

TIRERIE: ¶ À la Révolution, ainsi désignet-on l'"Atelier où l'on étire le Fil de Fer -LIT-TRÉ-." [11] p.488 ... -Voir, à Applatisserie, la cit. [427] p.56/57.

Syn.: Tréfilerie.

- -Voir: Roulement et Verge. -Voir, à Chaudière à Vapeur, la cit. [1162] p.4/5.
- -Voir, à Tréfileur, la cit. [1104] p.1029/30.
- -Voir, à Vosges, la cit. [89] p.25
- . À BELLEFONTAINE (Vosges), relevé dans ce même ouvrage des Frères BOURGIN: "La Ti-

rerie fabrique 21 espèces différentes de fil de Fer, depuis la Qualité qu'on nomme bâtard jusqu'au passe-perle." [11] p.451, note 6.

. À propos de l'affaire NOBLAT qui dans les années 1770 opposa ce Maître de Forges à la Duchesse de MAZARIN, R. ELUERD note: "Les opposants du Maître de Forges nommé prétendent que sa 'Tirerie de Fer' cache une fabrication de Fers de Martinet." [1104] p.1044.

. À la Forge de RUAUX, bailliage de REMIRE-MONT, les "Ateliers consistent en 1 Affinerie, 1 Martinet et 1 Tirerie composée de 11 Tenailles et de 4 Tourniquets." [66] p.167.

MÉGOT : On tire dessus sans avoir de mauvaises inten-

TIRERIE DE FER : ¶ Au 18ème s., syn. de Tréfilerie.

"En 1778, DUHAMEL DU MONCEAU a décrit 'le mécanisme des Tréfileries, autrement dit des Tireries de Fer'." [1444] p.287/88.

TIRER LA BANQUETTE : ¶ -Voir: Ban-

quette. Il faut savoir tirer la leçon des erreurs commises par les autres. On risque de ne pas vivre assez longtemps pour pouvoir les faire toutes soi-même!

TIRER LA CAGE (jusqu')AUX MOLET-TES: ¶ À la Mine, par fausse manoeuvre, amener la Cage jusqu'aux Molettes.

-Voir, à Setchî İ'gawoûle (disqu')âs Rôles, la cit. [1750].

TIRER LA CHEMINÉE : ¶ À FOURNEAU HAYANGE -dans les années (19)50/60 et à ROMBAS, le H.F. étant en préparation d'Arrêt, ouvrir à l'aide d'une tringle, depuis le Plancher des Tuyères, le Clapet de la Cheminée du H.F. pour laisser échapper les Gaz du Gueulard, d'après souvenir de Cl. SCHLOSSER qui complète: alors que pour 'Ouvrir la Cheminée' (-voir cette exp.), il s'agit d'une manœuvre progressive à l'aide d'un Treuil, sur une Cheminée qui n'est pas nécessairement celle du Fourneau, dans le cas présent, cela concerne une action rapide et quasi instantanée, sur la Cheminée du Gueulard.

TIRER LA CRASSE : ¶ Aux H.Fx de MOYEUVRE et de PATURAL HAYANGE, entre autres, dans les années 1960, faire Couler le Laitier par la Tuyère à Laitier.

Exp. syn.: Tirer les Crasses.

. Ce terme était également utilisé à la S.M.K. par trad. intégrale de l'ordre qui nous était donné par nos chefs en langue all.: Geh die Schlacke ziehen! (va Tirer la Crasse), comme le précise B. BATTISTELLA, avec la trad de M. PRINTZ.

TIRER LA DIRECTION : ¶ Pour le Mineur, c'est tracer une Galerie selon les repères visés au Théodolite par le Géomètre ... Ces repères sont matérialisés par des pitons fixés au milieu du Toit et auxquels ont été suspendus des fils à plomb de fortune.

Loc. syn.: Mettre les plombs.

"Les points étaient matérialisés par des pitons fixés dans la roche, au plafond, au point d'axe et à quelques mètres de distance, dans la direction prévue. Ces repères permettaient au Mineur de 'Tirer la direction' en se basant sur les fils à plomb accrochés aux pitons." [3698] p.131. NU: Tiré d'affaires. Lucien LACAU.

TIRER LA FONTE : ¶ À la Fonderie, soutirer la Fonte du Cubilot.

. Dans un ouvrage consacré aux Fondeurs du Pays Dolois, concernant la Fonderie NÉLA-TON de DOLE, un relève: "... D. L. et G. R. Chargent les Cubilots. J. G. surveille et Tire la Fonte: il est Cubilotier." [4105] p.146.

TIRER LA TUÈLE : ¶ À la Forge catalane

ariégeoise, c'est enlever (tirer) la Tuyère du

"Parfois, il faut 'Tirer la Tuèle' pour en placer une autre dans le 'Trou du feu'." [3865]

TIRER L'AIR : ¶ Loc. syn.: Tirer de l'air, -

"C'est à la multiplicité de tous les petits orifices que laisse dans les Moules le passage de l'Aiguille à Tirer l'air et au peu de compression qu'on donne aux Lits de Sable, qu'est due la réussite du Moulage en Sable vert.' [12] p.284.

TIRER LA MAZELLE : ¶ Au 18ème s., lors de la seconde phase de l'Affinage de la Fonte par la Méthode Italienne, c'était enlever la Mazelle hors du Creuset.

-Voir, à Tirage de la Mazelle, la cit. [1444] p.248/49.

TIRER (la Mine): ¶ Exploiter le Minerai d'un terrain ou Extraire la partie utile de la masse terreuse.

-Voir, à Aqueduc, la cit. relative à la Forge de BAÏGORRY.

-Voir, à Fourneau à Griller, la cit. concernant la Forge d'ÉCHAUX.

-Voir: Tirer le Fer, en Côte-d'Or.

. Dans l'Encyclopédie, "se dit de l'action de monter la Mine hors des Puits ou simplement rassembler la Mine dans une Minière à Ciel ouvert." [330] p.29.

. Aux 18ème et 19ème s., c'est Extraire la Mine à l'aide d'un Puits plus ou moins profond; syn.: Caver, d'après [86] t.I.p.35; -voir Ra-

À propos des Minerais de Fer, au nombre de trois, signalés par COURTEPÉE, dans le Duché de Bourgogne -voir ce mot, voici ce qu'on peut relever: "--- et la troisième (sorte de Mine de Fer), Mine en roche, elle est en cailloux que l'on écrase avec des Pilons de Fer pour en Tirer la Mine. La première (sorte de Mine de Fer) est plus commune que les deux autres; elle se Tire dans les champs ou terres labourables où l'on fait un Découvert de 4 à 5 pieds jusqu'à ce qu'on trouve le Banc de Mine. Les indices ordinaires pour la trouver sont, lorsqu'on voit dans les sillons, des Grains de Mine séparés de la terre qui, étant plus légère, a été entraînée par les courants d'eau dans les sillons, ou lorsqu'on découvre par le moyen d'une Sonde de Fer qu'on nomme Loche." [34] t.I, p.315 ... -Voir, à Lavage du Minerai, la suite de cette cit..

LECON: Elle se tire dès qu'on la dégage.

TIRER LA PALLE : ¶ C'était soulever la Vanne de Retenue d'Eau, afin de l'admettre sur la Roue hydraulique et mettre ainsi cette dernière en mouvement.

On trouve également les exp.: Lever la Palle & Retirer la Palle.

-Voir, à Commis du Fermier de la Marque des Fers, la cit. [89] p.70.

ÉLASTIQUES : S'allongent dès qu'on leur tire dessus. Michel LACLOS.

TIRER LATUYÈRE EN ARRIÈRE ou TIRER UNE TUYÈRE EN ARRIÈRE : ¶ Au H.F., c'est déplacer la/une Tuyère vers

l'extérieur du H.F.. -Voir: Reculer (une Tuyère).

"C'est en 1854, aux CRANE IRON WORKS, dans la vallée de la Lehigh (Pennsylvanie), qu'on eut pour la première fois en Amérique, l'idée de Tirer les Tuyères en arrière, au cours de la Marche (entre deux Réfections), de façon à augmenter de Ø Creuset." [138] s.9, t.I -1892. p.70.

TIRER LA VACHE: ¶ "Faire mouvoir la Branloire d'un Soufflet en cuir." [2843] p.399, puis [108] p.486.

. Le Serrurier Gaston LUCAS raconte sa première année

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

d'Apprentissage, à POITIERS, en 1921: "C'était une Forge très ancienne, coiffée d'une énorme Hotte qui descendait à hauteur de l'œil, et sur laquelle était accroché tout un arsenal de Tenailles, flanquée de deux croche tout un arsenal de Tenaliles, Ilanquee de deux Soufflets de cuir si énormes, eux aussi, que je n'ai jamais retrouvé la pareille. On les actionnait à la main, en tirant sur une chaîne qu'on appelle, dans le métier, la Branloire. Le travail lui-même se disait Tirer la vache et il était réservé, par roulement, aux trois plus jeunes Apprentis, qui avaient chacun sa semaine. Il y fallait des bras solides, vu qu'à la Branloire faisait pen-dant, suspendu à l'autre extrémité, un contrepoids qui pesait ses bons vingt kilos. Les Forges modernes sont pourvues de Ventilateurs électriques qui donnent la Poussée de Vent nécessaire à une Chaude. Dans les Forges anciennes, l'air passait directement dans la Tuyère et c'était à celui qui Tirait la vache de régler Tuyère et c'était à celui qui Tirait la vache de régler cette Poussée à la force des bras, pour permettre au Forgeron, selon ses besoins, de travailler à Grand Vent, à Vent moyen ou à Petit Vent ---. // Il s'agit d'être vif, de choisir le bon moment pour Tirer la vache, d'évaluer au plus juste la quantité de Charbon nécessaire." [3045] p.43 ... "Et je n'ai pas été rebuté comme j'aurais pu l'être après tout. J'ai Tiré la vache à tour de bras, sans trop ressentir la fatigue, car les dimanches passés à fendre des traverses ou à sarcler les champs de passés à fendre des traverses ou à sarcler les champs de mon grand-père m'avaient déjà entraîné au travail de force." [3045] p 44.

" loc.v. ... Actionner le Soufflet de la Forge. 'N'aie pas peur de Tirer la vache si tu veux faire pleurer ta pièce'." [3350] p.562. FLEMME: Se tire horizontalement. Michel LACLOS.

TIRER L'EAU: ¶ Au 18ème s., à la Forge catalane, c'était admettre l'eau sur la Trompe. "J'ai fait avancer la Tuyère d'un demi pouce (13,5 mm) de plus dans le Feu et Tirer plus d'eau pour renforcer le Vent." [35] p.82.

TIRER LE BAC : ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, c'est vider le Bassin de Granulation à l'aide d'une Benne tirée par un câble central; cette Benne est dirigée par des Câbles latéraux et amène le Laitier sur une Bande transporteuse, d'après [20] p.76c ... "Avant d'aller Tirer le Bac, le Décrasseur --- procède au Décolmatage, c'est-à-dire --- qu'il met en route les pompes qui injecteront dans le Bassin de forts courants d'eau. L'opération dure quelques minutes." [20] p.76.

TIRER LE CHARBON: ¶ Extraire le Charbon de la Meule de Carbonisation ... Pour le Charbonnier, c'est démonter une Meule pour récupérer le Charbon de Bois et permettre, éventuellement la constitution d'une nouvelle

On dit aussi: Tirer le Fourneau.

"Pour Tirer le Charbon, l'Ouvrier fait à la base (de la Meule) une ouverture qu'il referme avec du sable ou du Fraisil, aussitôt que, sur ce point, il a fait un certain vide; il continue de la même manière sur tout le pourtour.' [106] p.410.

TIRER LE FER : ¶ C'est, en Côte-d'Or entre autres, Extraire le Minerai de Fer du sol ... "... on se souvient encore dans quelques anciennes familles que jadis on a Tiré le Fer dans un champ qui appartenait à la ferme." [275]

p.107. ¶ À la Tréfilerie, c'est Étirer le Fer dans la Filière.

-Voir, à Passer à la Filière, la cit. [1444] p.289. MÈCHE : Quand elle est tirée, c'est vraiment par les che

TIRER LE FIL : ¶ Au 18ème s., syn. Tirer le Fer; -voir, à Fil (de Fer) (Fabrication du), la cit. [1104] p.1036/37.

BŒUF: "C'est lui qui tire quand on le met en joug."

BŒUF : "C [1536] p.VIII.

TIRER LE HAUT-FOURNEAU : ¶ Exp. syn.: Tirer le Fourneau.

TIRER LE FOURNEAU : ¶ Pour le Charbonnier, exp. syn. de Tirer le Charbon.

¶ Au H.F., réduire, voire aller jusqu'à couper totalement le débit de Vent de Soufflage du H.F. pour faciliter la Descente des Charges

lorsque le H.F. devient lourd et qu'il Accroche ... Il se peut très bien qu'après avoir Tiré 'un coup', le H.F. ne tombe pas ... Alors on recommence ... Si humainement parlant, ce n'est pas donné à tout le monde, ici on peut le faire plusieurs fois de suite, sans mettre, qui que ce soit, ni quoi que ce soit à genoux ! ... Lors du Décrochage, il n'est pas rare de sentir le sol et les installations trembler au moment de la Chute. Syn.: Balancer, Décrocher, Faire Manœuvre, Faire une manœuvre, Hocher, Tirer au Pendu. Dans un cours des années (19)40, destiné aux futurs Professionnels de ROMBAS, on note les recommandations à suivre pour résoudre un Accrochage et éviter tout İncident: "On entend par Accrochage un arrêt de la Descente des Charges que l'on décèle par: un niveau constant du Niveau des Charges, une montée plus ou moins rapide de la pression du Vent. On constate une réduction du débit de Gaz. La Voûte retenant les Charges prend appui sur les Parois du Fourneau, soit aux Étalages, soit dans la partie basse de la Cuve. Pour remédier à cet état et supprimer cette cause de perturbation ---, on fait une manœuvre ou encore dit-on: 'on Tire le Fourneau'. on 'Balance', on 'Hoche le Fourneau', manœuvre qui consiste à arrêter momentanément le Soufflage. La pression du Vent qui soutient la Voûte n'étant plus maintenue, la Voûte soutenant les Charges s'effondre.

On effectue cette manœuvre en observant certaines précautions:

- en arrêtant l'Appareil COWPER au Gaz, - en fermant le Papillon de la Vanne à Vent froid;
- en fermant la Vanne à Vent chaud sur la Conduite Circulaire pour Isoler le Fourneau des appareils COWPERS, en vue d'éviter une entrée de Gaz dans le Réseau de vent froid. Ces manœuvres ne doivent être effectuées qu'après Lâchage du laitier, car dès la Coupure du Vent, on risque de voir le Laitier envahir les Tuyères et les Porte-Vent. Quelquefois, on aide le Vent à passer à travers la Charge en mélangeant du Vent froid au Vent chaud durant 1/4 d'heure.

En cas d'Accrochage dû au Minerai fin, il faut:

- ralentir le moins possible pour éviter le tamisage; Souffler à température moyenne pour ne pas refroi-
- ajouter soit une Charge de Scories de réchauffage -Fondant- soit une Charge de Spath fluor pour rendre les Laitiers plus fluides

En cas d'accrochage dû au Coke incuit ou friable, il

- Tirer le Fourneau; diminuer la température de 100 à 150 °C si la pression a tendance à remonter;
 - réduire le Soufflage si l'Accrochage persiste."
- [113] p.135/36.

À l'Us. de CHASSE-s/Rhône, comme en témoigne un stagiaire, en Janv. 1966, le Fourneau était Tiré chaque demi-heure ... -Voir, à Charge allégée, Grenaille, Laitier demi-siliceux, Marche avec Accrochages, Projection, leș cit. [51] -102.

. À HAGONDANGE, une tradition justifiée faisait que les H.Fx étaient Tirés à heures régu-

TIRER LE LAITIER : ¶ Au H.F., c'est tout d'abord, faire Couler le Laitier par le Chio à Laitier.

Syn.: Lâcher le Laitier.

Selon les Usines, c'était le rôle du 1er, du 2ème, -voire du 3ème Fondeur; dans d'autres Services, c'était celui du ... Tireur de Laitier. ¶ C'est ensuite -toujours au H.F.-, au sens propre, aider le Laitier à s'écouler, principalement quand il est froid et qu'il Coule mal; les Fondeurs essaient alors de l'aider à Couler, en l'accompagnant, en le Tirant à l'aide de Crochets, ou de Barres, en dégageant les morceaux figés qui obstruent la Rigole, en tapant sur l'extrémité du Bec afin que le Laitier fasse son passage, son tunnel à l'intérieur du Laitier figé, d'après note de R. SIEST.

TIRER LE MINERAI EN CHASSE : ¶ Exploitation du Minerai superficiel au moyen de Tranchées ouvertes ... "Le Gîte est-il trop discontinu ou trop profond ? On ne peut pas Tirer le Minerai en chasse; il faut Creuser des Puits, Trous de Mine, dans l'épaisseur de 10 m, Fosses au-delà." [503] p.217 ROIS: Exigent de la galette pour pouvoir se tirer. Michel LACLOS.

TIRER LE PAPILLON : ¶ À FOURNEAU HAYANGE en particulier, loc. syn.: Ouvrir le Papillon en parlant du Vent froid, car l'action consistait à ... tirer sur un bras de levier manoeuvrant ledit Papillon, d'après proposition

de Cl. SCHLOSSER.

TIRER LE PENDU : ¶ Au H.F., exp. syn.: Balancer, Décrocher, Hocher le H.F., Tirer au pendu, Tirer le H.F., d'après [1511] p.237.

Exp. usitée aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON ... - Voir, à Suspension de (la) Charge, la remarque de L. VION et J.-P. VOGLER.

TIRER LES CÔTELETTES : ¶ Au H.F., c'est dégager, à l'aide de Crochets, les Côtelettes collées aux abords du Trou de Coulée et qui risquent de gêner le passage de la Boucheuse en fin de Coulée, d'après note de R.

TIRER LES CRASSES : ¶ Aux H.Fx de POMPEY, entre autres, dans les années 1960, faire Couler le Laitier par la Tuyère à Laitier. Exp. syn.: Tirer la Crasse.

TIRER LES FEUILLES AU CLAIR: ¶ Au 18ème s., exp. de la fabrication du Fer-blanc, d'après [1897] p.757, à ... CLAIR. -Voir: Tirer-au-clair (Le).

TIRER LES FEUX : ¶ Exp. du Nord qui signifie Arrêter, cesser l'activité. Son origine se trouve certainement dans l'Exploitation des foyers à Charbon utilisés pour les Chaudières, que l'on arrêtait en retirant le Charbon de la grille.

"En 1877, se produit l'une de ces crises industrielles qui, à diverses reprises, vinrent attrister la cité ouvrière ---. Les Feux sont Tirés aux fosses, et l'on congédie les Ouvriers.' [1434] p.33 ... "Quand les Feux d'un Fourneau ont été Tirés, il n'est plus jamais rallumé, il est mort." [1434] p.289.

TIRER LES HOUILLES: ¶ À LIÈGE, ancienne exp. syn. d'Extraire la Houille.

. Sous l'Ancien Régime, pour l'Exploitation, l'un des cas est celui où "le Propriétaire -Seigneur des Mines jusqu'au centre de la terreexerce lui-même, directement, sa faculté de 'Tirer les Houilles' chez lui." [1669] p.120.

TIRER LES MOUSTACHES : ¶ Au H.F., loc. syn. de Tirer les Côtelettes, -voir cette

VERROU: Prêt à se tirer si on le met à la porte. Michel LACLOS.

TIRER LES POUSSIÈRES : ¶ -Voir: Tirer.

TIRER LE SOUFFLET: ¶ Dans une Forge, c'était faire marcher le Soufflet; syn. probable de Tirer la vache.

-Voir, à Chauffeur, la cit. [680] p.155.

TIRER LE VENT : ¶ Au H.F., exp. syn. de Balancer

. "Dans l'Accrochage proprement dit, Voûte à la Cuve, il faut ---: 3° Tirer à intervalles assez courts le Vent au bas du Fourneau, après avoir Isolé le Fourneau des Conduites de Gaz et ouvert le Gueulard." [1355] p.246.

TIRER PAR SÉRIE: ¶ Aux H.B.L., assembler des Mines selon un ordonnancement tel qu'elles partent en une même Volée, *d'après note d'A. BOURGASSER* ... Cette exp. figure in [2234] item 338, p.7.

TIRER PLEIN FER: ¶ Dans le parler des joueurs de boule lyonnaise, "tirer sous le ventre = 'tirer au cœur de la boule visée'." [3350] p.262.

TIRER SUR LE FOURNEAU: ¶ En Wallonie, c'est Balancer en parlant du H.F., d'après note de P. BRUYÈRE.
MÉGOT: On cesse de tirer sur lui lorsqu'il est à terre. Lucien LACAU.

TIRER SUR LE HAUT-FOURNEAU : \P Loc.

syn.: Tirer le H.F..

. Un stagiaire d'ISBERGUES, présent à UC-KANGE en Mars/Avr. 1957, écrit, après avoir évoqué les différents appareillages liés à l'Addition de Vent froid et les Sécurités en place: "L'Appareilleur peut donc Tirer sur le H.F. avec la Vanne restée ouverte (Vanne d'Addition de Vent froid ?) et même en cas de Chute en Marche, toute entrée de Gaz est impossible et tout danger d'Explosion écarté." [51] n°169, p.14.

TIRER SUR LES CUVES : ¶ Au H.F., quand on ne pouvait plus Couler le Laitier aux Chios pour diverses raisons: Tuyère à Laitier percée, Rigoles pleines, etc., que le Laitier Flottait aux Tuyères (à Vent), qu'il y avait donc impossibilité de ralentir le H.F. sous peine de Remplir les Tuyères, il fallait sauver l'Engin coûte que coûte, en Coulant en bas et en s'efforçant de le vider de sa Fonte et surtout de son Laitier. Pour cela, on demandait au T.IM. -Transports Intérieurs et Manutentions- de prévoir 3 ou 4 Cuves à Laitier de plus que pour une Coulée normale, et de laisser la Locomotive sur les Cuves. La dernière Cuve en place sous le dernier Bec de Coulée étant pleine, on demandait au Locotracteur de Tirer sur les Cuves, c'est-à-dire de déplacer le Convoi afin de mettre en place sous le Bec qui continuait à Couler une nouvelle Cuve vide, et ceci, au fur et à mesure, pour chacune des Cuves supplémentaires. Bien entendu cette manœuvre était exceptionnelle, car en l'effectuant, le Laitier Coulait sur les Chariots des Cuves, dans les Voies, avec de nombreuses gerbes de Projections, d'après note de R.

TIRER UN COUP DE VANNE: ¶ Au BOUCAU, exp. syn. de Balancer ou de Tirer le H.F., puisqu'il fallait fermer la Vanne à Vent chaud de la Circulaire (ou de la Conduite de Vent chaud) pour couper l'arrivée du Vent sur le H.F., d'après souvenir de M. PINAN.

TIRER (un Échantillon) : ¶ Aux H.Fx de PONT-À-Mousson, c'est prendre, prélever.

. Au cours de la Coulée, on Tire un Échantillon de Fonte.

ÉPREUVE : Se tire avant de recevoir une bonne correction. Michel LACLOS.

TIRER UNE PALE: ¶ Dans la Halle de Coulée du H.F., c'est -pendant la Coulée- arracher à l'aide d'un Crochet une Pale, permettant la déviation de la Fonte ou du Laitier, d'après note de R. SIEST.

On dit aussi: Tirer une Tôle d'Arrêt. -Voir: Sauter la Pale (Faire).

TIRER UNE TÔLE D'ARRÊT: ¶ Dans la Halle de Coulée du H.F., loc. syn.: Tirer une Pale, -voir cette exp..

ATTELÉE: Prête à se tirer. Michel LACLOS.

TIRER UNE TUYÈRE EN ARRIÈRE : ¶ - Voir: Tirer la Tuyère en arrière

TIRER UNE VOLÉE : ¶ À la Mine, au

Front de Taille, provoquer l'Explosion des Charges ...

- Autrefois, il s'agissait d'un Tir à la main ou à la Mèche lente par Volée de 4 ou 8 Coups;

- À l'introduction de la Mécanisation dans les Mines de Fer, on a pratiqué le Tir systématique par Volées de 24 à 40 Coups, intéressant des Volées simple, double ou triple, selon propos de Cl. LUCAS.

TIRER UN REGISTRE: ¶ Au H.F. en particulier, c'est effectuer une coupure physique sur un Circuit de fluide par interposition d'une plaque -d'un Registre- glissé entre les les brides de raccordement de deux tronçons de Conduites, d'après note de R. SIEST.

TIRE-SAC: ¶ "Appareil au moyen duquel on monte ou descend les sacs pleins dans les Moulins. - C'est un Treuil à manivelle avec cliquet." [152]
. Au 19ème s., au H.F., "il existe divers

. Au 19ème s., au H.F., "Îl existe divers moyens d'élever les Matières (au Gueulard), soit à l'aide d'un Treuil mû par une manivelle, ou par un système de Tire-sac à Poulie à pression (-voir cette exp.) fréquent dans les Moulins." [2229] p.148.

TIRE-SONDE: ¶ Aux H.Fx de PATURAL HAYANGE en particulier, anneau tire Ringard muni d'une poignée, dessin in [1923] extrait n°78, servait aux Sondeurs de Cuve à extraire les Tuyaux tests mis en place pour mesurer les épaisseurs de maçonnerie restante ou de Garnis en place.

TIRESQUIVE: ¶ "n.f. En Saintonge, instrument muni d'une Vis qui sert à débonder les futailles (tonneaux) dont la bonde fait résistance." [4176] p.1248.

TIRE-TERRE: \mathbf{J} "n.m. Outil de carrier." [3452] p.951.

TIRE-TÊTE: $\[\]$ "n.m. Instrument de chirurgie." [3452] p.951.

TIRETOIR(e) : \P Voir Chien, Outil de tonnelier, d'après [4176] p.1247, \grave{a} ... TIRE.

TIRETTE: ¶ En Fonderie de Fonte, "Planche (à Trousser) secondaire mobile permettant d'obtenir des profils profonds en Contre-Dépouille dans le Moulage au Trousseau." [633]

-Voir, à Trousseau, le rep. 'g' du schéma.

¶ "n.f. Plaque de Fer qui sert à boucher le tuyau de la cheminée du distillateur." [4176] p.1248. TIRET: Agent de liaison. Michel LACLOS.

TIREUR: ¶ Syn. de Mineur, celui qui Tire la Mine du sol.

. Au Fourneau St-MICHEL (Belgique luxembourgeoise), "j'ai trouvé dans différents endroits des Mines si abondantes qu'un seul Tireur avec deux Manœuvres pourra (sic) fournir le Fourneau --- - 12 août 1771." [181]

p.2. ¶ À la Mine encore, vers 1900, syn.: Accrocheur -voir ce mot, in [50] p.18.

J Dans la fabrication du Charbon de bois, Ouvrier qui tire le Charbon de la Meule ... -Voir, à Arque, la cit. [1614] p.127.

¶ Au 19ème s., emploi à la Fenderie ... -Voir, à Chargeur de Fours, la cit. [1890] p.379.

¶ Ouvrier de la Tirerie, à la veille de la Révolution.

¶ "Ouvrier Épinglier qui passe le Fil de Fer ou de laiton par la Filière." [3310] -Les Métiers de nos Ancêtres. DÉCUBITUS: Position de tireur au flanc.

TIREUR D'ACIER : \P Au début du 19ème s., fabricant de fils d'Acier.

. "M. MIGNARD, Tireur d'Acier pour les horlogers et les mécaniciens ---, est un Artiste fort habile auquel la Tréfilerie de l'Acier doit de très-grands perfectionnements." [3816] t.2, p.120.

TIREUR D'EAU : ¶ Ouvrier qui était chargé de l'évacuation de l'Eau dans les Mines.

-Voir, à Chareur, la cit. [599] n°4 -1975, p.41.

. "Après avoir Extrait les Minerais d'Affleurement, on Exploita les Couches souterraines par Puits et Galeries. Primitivement, lorsqu'on rencontra l'Eau, les Tireurs d'eau l'évacuèrent à bras d'hommes." [595] p.243.

¶ Anciennement, Ouvrier au Martinet.

. "Le Tireur d'eau ou Tireur de pelle, par action sur un levier, contrôlait l'alimentation en eau de la Roue à Aubes." [1448] t.IX, p.80.

TIREUR DE BOBINE: ¶ Au 18ème s., lors de la Fabrication du Fil de Fer, Ouvrier préposé à l'enroulement du Fil de Fer fin sur une Bobine; -voir, à ce mot, la cit. [1104] p.1.036. -Voir, à Bobine, la cit. [1104] p.1.036.

-Voir, à Fil (de Fer) (Fabrication du), la cit. [1104] p.1036/37.

TIREUR DE BOIS: ¶ Aux H.B.L. en particulier, dans les Dressants, Ouvrier qui approvisionne en Bois les Chantiers d'Abattage.

. "Ils Travaillent *derrière*, à la Culbute, ou plus en avant dans le Chantier, mais toujours sous le Canal. Ce sont les Tireurs de Bois. Là où le sol est encore jaune, comme le Remblai, car pour le moment on n'y fait pas encore de Charbon.Les Mineurs du Chantier n'y viennent que rarement." [2218] p.33.

TIREUR D'ÉBROUDIS : ¶ Anciennement, à la Tréfilerie, Ouvrier qui Tirait le Fil à bras. -Voir, à Tréfilerie mécanique, la cit. [303] p.89.

TIREUR DE CASTILLE: ¶ À AUDIN-COURT (Doubs), au 18ème s., Ouvrier qui était chargé de l'extraction et du Transport de la Castine, d'après [1408] p.42. -Voir, à Trou à Castille, la cit. [1408] p.42.

TIREUR DE CHARBON: ¶ Aux H.B.L. en particulier, exp. syn. d'Abzieher, -voir ce mot.

§ À la Houillère angevine du 15ème s., propriétaire d'un terrain, qui Exploite ou fait Exploiter une Mine de Charbon.

. Dans Gueules Noires au Pays du vin blanc, on relève: "Ce Droit du dixième (-voir cette exp.) rappelle étrangement la dîme ecclésiale. A qui payer ? De 1494 à 1514, les comptes du receveur de la baronnie de ROCHEFORT nous renseignent admirablement sur l'antiquité de l'Extraction, dans notre Pays, par les 'Tireurs de Charbon', au bois de Malécot limitrophe d'ARDENAY." [4413] p.16.

J À la Houillère angevine, par extension, cette exp. a désigné tout Mineur de Charbon.

. La Houillère angevine a souffert des affrontements révolutionnaires entre Républicains et Royalistes ... Dans Gueules Noires au Pays du vin blanc , on relève: "La ruine affectait non seulement les Puits de Mine, les Carreaux d'Exploitation et leurs Machines, mais aussi les villages des 'Tireurs de Charbon'. La preuve nous en est donnée par un acte d'achat: 'Au nom du peuple français, BONAPARTE Premier Consul, ont comparu R. M., propriétaire ---, fils de MONSAIN Exploitant de Charbon. Il vend volontairement au citoyen E. E., Maréchal-Ferrant, Taillandier en Œuvres blanches, et à F. B. sa femme ---, une maison incendiée où il ne reste plus que les murs, à côté un apentys et aux environs la 40 ca pour environ un quart de boisselé de jardin; le tout en un seul tenant et situé au lieudit AR-DENAY. Ladite vente faite moyennant le prix et somme de trois cents francs, Monnaie métallurgique'. Notre village, cœur depuis des siècles de l'Exploitation charbonnière, avait été lui aussi détruit par les colonnes infernales." [4413] p.32.

TIREUR DE CLOCHE(s): ¶ Ouvrier du Chargement des H.Fx à Skips, chargé du Cédage des Matières par utilisation successive et ordonnée des Cloches ou Cônes du Gueulard.

Syn. Tireur de Cône(s).

. Dans les années (19)50/60, les H.Fx F1 &

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71 courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

> F2 de FOURNEAU à HAYANGE, étaient à Chargement par Skips, avec Double Cloche & MAC KEE, mais sans Contrepression ... Il y avait 2 Ouvriers au Roulage, l'un pilotait le Lorry pour le recueil des Matières sous les Accus, c'était le Chargeur, et l'autre était le Tireur de Cloche(s) ... Dans un 1er temps la manœuvre des Cloches se faisait avec un levier -genre levier d'aiguillage- qui tirait sur un câble montant au Gueulard; cette action manoeuvrait une Vanne sur le réseau d'Air comprimé, lequel s'engouffrait alors à la base du cylindre de manoeuvre du Petit ou du Grand Čône selon l'appareil manœuvré au Roulage ... Le soulèvement du piston entraînait l'ouverture de la Cloche, laquelle revenait en place sous l'action de son Contrepoids, une fois l'admission d'Air comprimé interrompue par la manoeuvre inverse du levier par le Tireur de Cloche (s) au Roulage. Le Tireur de Cloche(s) appréciait la manœuvre des Cloches grâce à 2 indicateurs de position (contrepoids visibles auprès de son Poste de commande se déplaçant dans une sorte de crinoline pour empêcher tout accident). En hiver, il fallait installer des Braseros près du vannage de l'Air comprimé au Gueulard. À noter encore que cet Ouvrier avait à sa charge également le Soutirage du Coke aux Glissières ... Par la suite, l'équipement fut amélioré en installant directement au Roulage les robinets d'admission d'air, munis de purges, utiles surtout en période hivernale, et évitant les braseros du Gueulard. Afin d'éviter d'ouvrir malencontreusement les 2 Cloches en même temps, les robinets étaient équipés chacun d'un disque; ces disques placés côte à côte étaient échancrés d'une lunule interdisant une manoeuvre intempestive sur une Cloche, si l'autre n'était en position satisfaisante. Le Tireur de Cloche(s) qui, après une étape d'Enrichissement des tâches, avait hérité de la Conduite du Lorry, suivait la ma-noeuvre des Cloches grâce à 2 indicateurs de position (lampes excitées par fins de course). Il était interdit d'ouvrir le Petit Cône lorsque le MAC KEE tournait (une lampe rouge indiquait sa rotation, et une lampe verte son arrêt), selon souvenir de Cl. SCHLOSSER. TIREÚR: As du guidon.

> TIREUR DE COKE : ¶ Cet emploi a été relevé à la Cokerie de MOYEUVRE, en 1913 (voir, à Personnel / à la Cokerie, la cit. [3458] p.252) ... Ce Machiniste qui travaillait en bas du Quai à Coke était chargé de la manœuvre de la Goulotte permettant le chargement des Wagonnets et Cambuses destinés aux H.Fx, selon propos de L. STABILLE, 21.03.2005.

> ¶ Aux H.Fx d'HAGONDANGE (1954), Ouvrier du Roulage: "Il emmène son Chariot au-dessous des Cribles et remplit les Bennes au volume, il balaye --- son lieu de travail." [51] -8 p.20.

> ¶ À la Cokerie, "Ouvrier chargé d'évacuer le Coke étalé sur le Quai à Coke, vers les Transporteurs qui le dirigeront vers le Criblage, par la manœuvre des Herses de retenue. // Il est, en outre, chargé de l'extinction des nids de Coke incandescent et du nettoyage des Transporteurs." [33] p.451.

> TIREUR DE CÔNE(s) : ¶ Syn. de Tireur de

TIREUR DE CRAN : \P Au 17ème s., en Belgique, Ouvrier qui, dans une carrière, Extrayait le Cran, c'est-à-dire la pierre calcaire. -Voir, à Calstenne et à Meneur de Laitier, la cit. [3704].

TIREUR DE CRASSES : \P Dans le H.F. du 18ème s., Ouvrier qui était chargé de l'évacuation du Laitier.

. "Les Crasses sont évacuées par les Tireurs

ou Meneurs de Crasses -des femmes à AUDIN-COURT (Doubs)- ---." [1408] p.78.

TIREUR (de Fer) : ¶ Au 18ème s., Syn.: de Tireur (de Fil de Fer).
-Voir, à Fil (de Fer) (Fabrication du), la cit. [1104]

p.1036/7. -Voir, à Tréfileur, la cit. [1104] p.1029/30.

TIREUR DE FER : ¶ À la Mine, nom donné, à une certaine époque, au Mineur de Fer.

"Je garde ma passion pour tout ce qui touche à la Mine; j'aurai voulu être Mineur, ma famille depuis le 17ème s. a toujours travaillé à la Mine -ancêtres Tireurs de Fer- à TRESSAN-GE vers 1650- et je suis le 1er à en 'être sorti' ---." [1773] n°750 -Déc. 2000, p.6.

¶ "Dans les Tireries à bras, les Ouvriers qui tirent le Fil, avec des Tenailles portent le nom d'Agreyeurs (voir ce mot) et ceux qui le Tirent avec des Bobines s'appellent Tireurs de Fer." [1932] t.2, p.289.

TIREUR (de Fil de Fer) : ¶ Syn. de Tireur au sens de

On dit aussi Tireur (de Fer).

. À propos d'une étude sur la Franche-Comté, on peut . A propos d'une étude sur la Franche-Comfé, on peut noter: "... Nous ne parlons ici, bien sûr, que des Ouvriers Internes des Usines, et même des plus qualifiés d'entre eux: Fondeurs, Affineurs, Marteleurs et Martineurs, Tireurs de Fil de Fer ..." [892] p.151.

"En 1382 déjà, la Corporation des Tireurs de Fil de ROUEN se plaignait de la concurrence que lui faisaient les invoctions de Fil de Fer Étanger, et alle en ple

les importations de Fils de Fer étrangers, et elle en obtenait la prohibition." [303] p.74.

TIREUR DE FINES: ¶ En Avr. 1974, emploi continu -OS1-, existant aux H.Fx de HAYANGE (PATURAL), d'après [2857] ... Il était chargé de soutirer le Tamisat des Criblages de Minerai, Agglo et Coke des Trémies de stockage, d'après note de R. SIEST ... Ce Poste figure également, en 1975, in [1156]

TIREUR DE LAITIER : ¶ Au H.F., Ouvrier préposé aux Lâchers et à l'évacuation du Lai-

RIDICULE: Tueur en liberté. Michel LACLOS.

TIREUR DE MINE : ¶ "Ouvrier Mineur." [152]

Voir, à Tireur, la cit. [181] p.2.

J Ouvrier du Chargement des H.Fx, préposé au Soutirage des Matières, et en particulier du Minerai.

En Périgord, Ouvrier dépendant d'un Marchand de Mine, -voir cette exp., selon [236] p.249.

En Agenais, avant la Révolution: "La profession de Tireur de Mine était répandue dans les vallées de la Lède et de la Lémance, exercée par des Manœuvres qui partageaient leur temps entre la Minière et le travail d'Ouvrier non spécialisé à la Forge voisine, ou celui d'Ouvrier agricole." [551] p.139. . À propos des H.Fx de la S.M.K., un stagiaire

de la S.M.N., en Mai 1954, écrit: "L'équipe de travail à la Charge(*) ... Par Fourneau, elle se compose par (de: 1 C.M., 1 Surveillant de Charge, 2 Tireurs de Mine(**) ---. // Il y a en plus le Conducteur de Treuil(***) qui assure le Chargement du Fourneau." [51] -146, p.20 ... Ces exp., note B. BATTISTELLA, n'étaient pas utilisées à la S.M.K. où l'on disait: (*) 'au Roulage', (**) 'Conducteur du Chariot-peseur', et (***) 'Machiniste' -lequel appartenait d'ailleurs au Service électrique-. . À HAGONDANGE (1954), "... ils (les Tireurs

de Mine) emplissent les Bennes de Minerai et les pèsent; en étant à deux, ils s'agencent de telle sorte que chacun ait une Benne par Chariot. Outre cela, ils doivent maintenir le Roulage dans une grande propreté en le balayant souvent." [51] -8 p.20; cette double fonction a été supprimée vers 1958 avec la disparition des gros Blocs de Minerai, liée à la mise en service du Concassage.

TIREUR D'ENGIN: ¶ Au Moyen Âge, exp. syn. de Décliqueur. -Voir, à Mestre des engins, la cit. [3019].

TIREUR DE PALE : ¶ Aux H.Fx de HAYAN-GE, fonction confiée à certains Enfants, au début de la seconde moitié du 19ème s. ... Il consistait à soulever, plus ou moins, la Pale qui alimentait le Coursier de la Roue à Aubes, permettant une accélération, ou au contraire un ralentissement de ladite Roue.

-Voir, à (Travail des) Enfants, la cit. [116] p.82.

TIREUR DE PALLE : ¶ Anciennement, Ouvrier au Martinet.

Var. orth. de Tireur de Pale.

-Voir, à Tireur d'eau, la cit. [1448] t.IX, p.80.

TIREUR DE PELLE : ¶ Loc. syn. de Tireur d'eau (-voir, à cette exp., la cit. [1448] t.IX, p.80), en tant qu'Ouvrier du Martinet.

TIREUR DE POUSSIÈRES : ¶ Au H.F., Ouvrier chargé de vider périodiquement les Appareils de l'Épuration à sec que sont le Pot Poussières et les Cyclones; il était utilisé souvent à bien d'autres tâches.

On trouve cette appellation à HAYANGE -PATURAL et FOURNEAU-, à HAGONDANGE (1954).

TIREUR DE SABLE : ¶ Aux H.Fx de ROM-BAS, Ouvrier OS2 préposé au soutirage du Sable de Laitier, des Trémies à sable (-voir cette exp.) vers les bennes des camions, ou vers les Wagons, dans le cas de chargement du Laitier en train, selon note de G.-D. HEN-GEL -Juin 2010.

-Voir: Cher Tireur (de Sable).

TIREUR DE SCEAUX PAR LES PUITS : ¶ En 1721, emploi à la Mine de Ste-CROIX; chargé de la manoeuvre des Treuils à bras. -Voir, à Brigade, la cit. [3201] p.90/91.

TIREUR DE SOUFFLET : ¶ Aide-Forgeron; -voir, à Poète, l'extrait [1076] p.339/40.

TIREUR DE VERGES: ¶ Au 18ème s., Ouvrier employé dans une Fenderie et chargé de récupérer les Verges à la sortie des Taillants, d'après [1528] p.237. . "Le Tireur de Verges les Dresse sur un petit Martinet et les Crenelle." [4393] p.88.

TIREUR EN VERGES : ¶ À CHARLEROI (Belgique), au 18ème s., syn. de Tireur de Verges

-Voir, à Chaufournier, la cit. [865] p.185.

TIREUX: ¶ Dans les Ardennes, nom donné à l'Ouvrier qui actionnait le Pilon à queue de vache ... -Voir, à cette exp., la cit. [1606] p.104.

TIRE-VERGE:¶ "n.m. Outil du fabricant de bas."

TIRFOND : ¶ Le Tire-fond luxembourgeois, d'après

TIRFOR : ¶ Nom de marque française, très souvent transcrite: Tire-fort' (-voir cette loc.), selon note de J.-P. LARREUR -Nov. 2013.

TIR MIXTE: ¶ Dans les Mines de Fer, méthode de Tir hybride utilisant simultanément des Explosifs solides et liquides.

"En effet, la durée de vie des Cartouches à l'Oxygène liquide est courte, il faut faire vite et la préparation de Schémas importants à grande hauteur prend beaucoup de temps ---On a alors recours au Tir mixte. On prépare les Coups du haut au solide, les Coups du bas, plus faciles à charger, le seront à l'Oxygène liquide, au dernier moment." [2084] p.91.

TIROIR: ¶ Au début du 20ème s., à LA

FERRIÈRE-aux-Étangs (Orne), c'était semble-t-il une Trémie permettant de déverser le Minerai dans les Fours de Calcination.

- "Au premier niveau les Wagonnets chargés de Minerai cru --- étaient déversés dans des Tiroirs situés au bord de la falaise. Le Minerai était versé dans la Gueule des Fours." [2592] p.44.
- J Au H.F.3 de PONT-À-Mousson, sorte de Registre horizontal permettant l'obturation supérieure de la Trémie tournante et ... du Sas du Gueulard ... Il s'efface pour permettre à la Bande navette du Gueulard de le remplir.
- . Le système d'alimentation au Gueulard est constitué d'une Trémie d'amenée qui déverse les Matières de la Charge dans le Sas, sur la Grande Cloche, à travers une Trémie tournante. Pour le Cédage de la Charge, le Tiroir est *tiré* permettant la fermeture supérieure de la Trémie tournante et donc du Sas.
- ¶ Dispositif coulissant utilisé dans la machine à Vapeur ou la Soufflante à Pistons, soit pour admettre le fluide (air ou Vapeur) dans le Cylindre, soit pour l'en évacuer.
- -Voir, à Soufflerie à Tiroir, la cit. [2224] t.3 p.504.
- Pour une Soufflante, -voir: Machine soufflante à tiroir(s) et Tiroir à vent.
- . Pour une Machine à Vapeur: "Les Tiroirs, en distribuant alternativement la Vapeur en dessus et en dessous du Piston, font communiquer en temps convenable le haut ou le bas du cylindre avec le condenseur." [3020]
- seur." [3020] ¶ À la fin du 19ème s., terme de la Fonderie. "Si la Pièce est moins régulière (qu'une surface de révolution) et présente des saillies dissymétriques autour de l'axe, on pourra faire certains Châssis en deux ou plusieurs pièces de manière à les enlever de côté: ces pièces s'appellent Tiroirs ou Coquilles." [901]
- p.201.

 ¶ En Fonderie de Fonte, "partie coulissante dans un Moule métallique et entraînant un Noyau ou une partie de l'Empreinte en Contre-Dépouille." [633]
 . De la *Chronique du vieux Fondeur*, on relè-
- ve: "Dans notre métier, on rencontre aussi des ens. mécaniques complexes. Remonter certains Moules de Fonderie sous pression, notamment ceux munis de Tiroirs multiples, peut prendre l'aspect d'un véritable puzzle, bien que les parties mobiles et leurs loge-ments soient repérés." [2919] p.213.
- \P "Morceau de Fer plat qui sert à fixer le Canon sur le fût du fusil." [3020]
- ¶ Syn. de Tire, Outil de Tonnelier, d'après [4176]
- p.1248, à ... TIRETOIRE.

 \$\forall \text{ \text{\text{ \text{\text{Etym. ...} "Tirer; Berry, tirouer, tirou\text{\ti}\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{\texicr{\texi\text{\texiclex{\text{\texiclex{\texi{\texi{\texict{\texi{\texi}\text{\texit{\texit{\texi{\texi{\texiclex{\texi}\texi{\texi{\texi{\tex

TIROIR À VENT : ¶ Dans une Soufflante à Pistons, pour le Cylindre Soufflant, dispositif remplaçant une soupape pour l'admission de l'air et le Refoulement du Vent.

"Un système de Tiroir à Vent a été employé dans des Machines Soufflantes destinées à alimenter des H.Fx au Bois ---: c'est un Tiroir formé de deux Pistons jumeaux --- se mouvant dans une gaine cylindrique qui communique par deux galeries à jour avec l'intérieur du Cylindre Soufflant." [492] p.56.

TIROIR CENDRIER: ¶ Équipement d'amélioration apporté au Fer à repasser, dit Fer à braise.

. "Dernier problème pratique à résoudre les cendres. En effet, très souvent, il faut retourner le Fer entrouent ellet, tres souvent, n rau recomme de la marvert, au risque de se brûler, tandis que certains gros Fers de tailleurs sont pourvus d'un Tiroir-cendrier qui permet d'évacuer facilement les résidus sans avoir à la comme de la comme d pencher le Fer ni à déranger le feu à l'intérieur.' [3423] p.46.

TIROIR D'ÉCHANGE : ¶ Au H.F., loc. sans doute (?) syn. d'Échangeur ou Chariotneseur.

Loc. syn.: Plateau de reprise.

. À propos de l'Usine d'ISBERGUES, un stagiaire écrit, en Mars 1971, concernant la Charge du H.F. n°6: "Silex ... Le Silex est manutentionné par un Chouleur depuis le stock jusqu'au chargement. // Le Pont prend la Benne vide sur le Tiroir d'échange puis la dépose sur une Bascule TOLÉDO muni d'un répétiteur à chiffres. // Le Conducteur du Chouleur renverse doucement sa charge de Silex dans la Benne. Le répétiteur à chiffres, placé de telle façon qu'il peut être vu par le Conducteur indique le poids du contenu de la Benne en direct. En cas d'excès de poids, le conducteur peut corriger lui-même sur la charge suivante." [51] -86, p.8.

Deux stagiaires de FOURNEAU HAYANGE &

d'ISBERGUES, présents à POMPEY en Avril 1964, écrivent: "La reprise (= Soutirage des Matières au Chargement) était assurée par un Chariot peseur, circulant dans une Galerie sous les Accumulateurs. Un Pont roulant circulant sur une ligne transversale assurait la reprise de la Benne et son transfert sur un Tiroir d'échange à la base du Monte-Charge vertical du type MUNIER." [51] n°183, p.8.

TIROIR DE CONDUITE : ¶ Compte tenu du contexte (Allumage du Gaz au Gueulard du H.F.), il s'agit probablement d'un registre isolant le H.F. d'une Prise de Gaz ... -Voir, à Être bon, la cit. [4911].

TIROIR DES PORTES (des Coudes Porte-**Vent**): ¶ Au H.F., sur les Portes des Coudes Porte- Vent, système de support de Verre blanc ou bleu.

-Voir, à Arrêt préliminaire, la cit. [272] p.2.4/5. . Ce système était en place à HAGONDANGE & à ROMBAS ... Il s'agissait d'une pièce clavetée sur le Coude P.V. qu'on pouvait dégager à coup de Masse en frappant de bas en haut, en particulier lorsqu'il fallait Piquer dans les Tuyères ou ouvrir les Portes du Coude ou simplement disposer d'un orifice suffisamment grand pour faire Pisser les Tuyères -à travers Buses et Coudes-, en cas de présence de Scories au Nez des Tuyères ... Le Tiroir recevait le Bouchon équipé de deux Verres (pyrex côté feu et bleu) avec vanne à volant pour s'isoler du Vent et faciliter le remplacement des Verres si nécessaire, selon propos de G.-D. HENGEL.

TIROIR DE SÛRETÉ : ¶ Au H.F., sur la M.À B. anc., syn. de Bêche.

. Un stagiaire de FOURNEAU HAYANGE, présent à POMPEY en Avr./Mai 1950, écrit: "Bouchage du Trou de Coulée ... Il est encore utilisé les anc. petites Boucheuses SIMPLEX sans le Tiroir de sûreté aux H.Fx 1, 2, 4." [51] n°181, p.9.

TIROIR PLAN: ¶ À l'Agglomération, syn. de Registre en tant qu'organe de réglage. -Voir, à Registre, la cit. [51] n°48, p.12

À la Préparation des Charges de MICHE-VILLE, on note: "Le Bedding, constitué d'Aggloméré, aboutit à une Trémie, la hauteur de la Couche de protection est réglée par un Tiroir plan." [2052] B, p.8.

TIROIRS : Se tirent du bur eau · Michel LACLOS

TIR PAR GRANDE VOLÉE : ¶ À la Mine de Fer, Tir dans lequel il était permis de mettre plus de huit coups de Mine à Feu par Vo-

-Voir: Tir par Volée. Vol de faisans. Michel LACLOS. ARNAQUE :

TIR PAR GRANDS FOURNEAUX : ¶ -Voir: Méthode de Tir par Grands Fourneaux.

TIR PAR PETITE VOLÉE: ¶ À la Mine de Fer, Tir dans lequel on se limitait à l'Allumage de quatre ou huit Coups de Mine dans une même Volée.

Voir: Tir par Volée.

SEMIS : Résultat d'une bonne volée. Michel LACLOS.

TIR PAR VOLÉE: ¶ À la Mine, Abattage par Explosion quasi simultanée d'un ens. de Coups de Mines ... Comme le note Cl. LUCAS, aux Mines de Fer, deux situations se sont successivement présentées ..

- Tir par petite Volée ... Avant l'introduction des moyens mécaniques modernes de Foration -tel le Jumbo-, le Mineur utilisait le Marteau Perforateur en plaçant ses Coups selon une orientation bien précise qui était déterminée par la nature du Bloc -fil de Mine, surface de décollement et de moindre résistancepour obtenir le meilleure rendement -économie d'Explosif qu'il payait- et procédait au Chargement des Coups de Mine ... À cette période, il existait des autorisations -Permis de Tir de 4 ou 8 Coups-, avec Allumage à la Mèche.
- Tir par grande Volée ou Tir systématique Avec l'arrivée des Jumbos -vers 1950-, à air, puis électriques, ensuite hydrauliques et enfin DIESEL, cette pratique (du Tir par petites Volées) est abandonnée et remplacée par la Foration et le Tir systématique de grandes Volées, selon un schéma prismatique de 28 Coups et/ou parallélépipédique-, selon la Puissance des Couches, avec Tir électrique, et utilisation de Détonateurs pour grandes

Volées. ESSOR: Pris en volant. Michel LACLOS.

TIR PÉRIMÉTRIQUE : ¶ Exp. de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I., p.18, désignant le Tir de la Volée des Mines Forées en périphérie du Plan de Tir, propose J.-P. LARREUR.

TIR PRIMAIRE : ¶ Exp. notamment de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.18 Cette loc. désigne le Tir de la 1ère Volée d'Explosifs, *précise J.-P. LARREUR*, ou mieux encore: à l'Abattage du Minerai, Mise à feu de la lère Charge d'Explosifs, *selon J. NICO* LINO - Mars 2013.

TIRROUÉ L'ÂNE : ¶ En terme minier, commandement de mise en route de la Cage dans un Puits de Mine, utilisé autrefois à St-ÉTIENNE, signifiant: tirez l'anneau. En effet les Bennes portaient quatre anneaux à l'intérieur desquels glissaient les Câbles régularisant ainsi la Descente, d'après [273] p.44 et p.316, note 2.

TIR SANS BOURRAGE: ¶ À la Mine, "les Coups étaient (normalement) Bourrés pour un meilleur Rendement. À partir de 1962, le Tir à l'O.L. put se réaliser sans Bourrage, ce qui donnait d'excellents résultats, sous réserve de déclaration préalable au service des Mines." [2084] p.89

TIR SÉQUENTIEL : ¶ À la Mine, Tir d'Explosif, comportant plusieurs Volées(1) décalées dans le temps par utilisation de Détonateurs à retard ordinaire (espacement d'une demi-seconde) ou à micro-retard (espacement de 25 millisec.), selon note de J.-P. LARREUR ... (1) Soit un nombre de Coups déterminés en fait- par la section de la Galerie ou de la Carrière, précise J.-Cl. BOLUT -Juin 2013.

TIR SOUS EAU : ¶ À la Mine, Procédé d'Abatage par Charges explosives obturées dans les Trous de Mine par injection d'Eau sous pression ou non.

Loc. syn.: Tir sous pression d'Eau, avec Explosif.

"Le procédé dit 'Tir sous eau' consiste, après le Chargement de 1'Explosif dans les Trous de Mine, à remplir ceux-ci d'eau maintenue en place sous pression ou non à l'aide d'un dispositif d'obturation placé à l'orifice du Trou." [3803] -Mars 1966, p.23.

TIR SOUS PRESSION D'EAU: ¶ Technique d'Abattage sans Explosif utilisée dans les Mines.

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71 courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

- -Voir: Abatage à l'eau & Géant.
- ¶ À la Mine encore, procédé de Tir utilisé pour l'Abattage des Charbons durs et la lutte contre les Poussières.
- . Aux H.B.N.P.C., "en certains endroits du Bassin, la Veine était tellement dure qu'aucun Engin d'Abattage ne pouvait effectuer son of-fice efficacement. // Le Marteau-Piqueur demandait, en ce cas, trop d'efforts aux hommes. La technique de Tir sous pression d'eau fut adoptée. // L'opération comportait 4 phases: la Foration, l'Injection de la Veine en eau à la pression du réseau, la pose d'une charge d'Explosifs sous gaine étanche, le Bourrage à l'aide d'une canne à eau spéciale, mise à la pression du réseau. // Au moment de l'Explosion, l'eau sous pression neutralisait les Poussières et les Gaz susceptibles d'allumer un Feu (*Douai Mines* -Mai 1962)." [883] p.58.

TIR SUR GROS TROU : ¶ À la Mine, schéma de Foration des Coups de Mine dont les axes sont parallèles à l'axe du Gros trou, selon note de Cl. LUCAS.

TIR SYSTÉMATIQUE : ¶ Dans les Mines de Fer, nom donné à une technique d'Abatage apparue avec la Mécanisation du Chargement, et l'adoption d'un cycle répétitif d'opérations se succédant dans les Chantiers ... Pour ne pas déplacer inutilement les Engins de Chargement, il a été nécessaire de constituer des stocks plus importants dans les Chantiers, donc de définir des conditions exactes et reproductibles pour le Tir ou Schéma de Tir voir cette exp., qu'on désigne par: Tir par grandes Volées ou Tir systématique.

-Voir: Double Bouchon, Tir par Volée.

- . À la Mine de HAYANGE, le Tir est en grande partie systématique: Forage au Jumbo et des Volées de 28(*) Coups de Mine à la fois -par M. GÉRARD, Mine de HAYANGE-." [329] p.57 ... (*) Selon la Puissance de la Couche, fait remarquer Cl. LUCAS, il y avait parfois des Volées plus importantes avec 36, voire 38 Coups,
- Dans les Mines de Fer de Lorraine, "l'année 1951 marque l'apparition des Jumbos pour la Foration qui permettent d'accélérer les opérations de Tir, sa profondeur et l'emploi des grandes Volées." [945] p.26.
- Mise en œuvre de cette technique ... Dans les années (19)50, c'est un groupe de travail de la Chambre syndicale des Mines de Fer, conduit par le jeune polytechnicien: Georges BESSE futur directeur de la Régie RENAULT-, de la Mine de BAZAILLES, qui a mis cette technique au point.
- 'TIR TERMINÉ'!: ¶ À la Mine, localement, cri du Boutefeu, une fois le Tir effectué.
- . À propos d'une étude sur la Mine MARON-Val-de-Fer (M.-&-M.), on relève: "Après les Explosions, le Mineur crie 'Tir terminé' et met le Ventilateur d'évacuation des Fumées et Poussières en service." [2308] p.118.

TIRTIFEU: ¶ Au 14ème s., syn. probable de Tison-

nier. . "Pour une Tenaille, unes Pincettes, et un Tirtifeu." [3020] *à ... TENAILLE*.

TISAR ou TISARD : ¶ Dans l'anc. Sidérurgie, ce n. m. que LITTRÉ fait venir de Tiser (-voir ce mot) désigne la partie d'un Four où l'on admet le Comburant et/ou le Combusti-

• Pour le combustible ...

- . On désigne ainsi -sur le topo-guide des Forges de BUFFON (Côte-d'Or)- la "porte latérale du Four à Puddler par laquelle on introduit le Combustible." [211]
- -Voir, à Four à Puddler, la cit. [275] p.145/46. . "J'ai fait construire un grand Fourneau de mê-

me forme ---, avec deux Tisars en Fonte de Fer, sur lesquels on met le Bois." [803] p.299.

• Pour le comburant ...

"En métallurgie, ouverture principale par où les Fourneaux tirent l'air." [3020]

. A l'occasion d'une expérience de BUFFON (-

voir: H.F. sans Soufflet), GUYTON-MORVAUX écrit: "Nous combinâmes enfin les moyens d'empêcher que le métal en fusion pâteuse descendant à la hauteur des étalages, ne vint obstruer les Tisards, en s'y arrêtant au lieu de tomber dans l'Ouvrage: ce que j'ai toujours regardé comme la plus grande difficulté de cette entreprise." [5137] t.IX -1802, p.265. TISON: Bois rouge. Michel LACLOS.

TISE: ¶ pl. Dans les Forges du comté de FOIX, "Fumerons." [3405] p.379.

TISENEUR: ¶ Dans les Mines de Charbon belges, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Production et à la distribution de l'Énergie, d'après [50] p.21/22. Var. orth.: Tiseur. Loc. syn.: Chauffeur de Chaudière(s).

TISER: ¶ Introduire du Combustible dans un Four de Fusion, d'après [763].
"Forme ancienne du mot attiser." [308].

TISEUR: ¶ Ouvrier qui assistait le Chauffeur pour la conduite du Feu d'une Machine à Vapeur ... -Voir: Tiser, in [308], qui précise le

rôle de cet Ouvrier. Var. orth.: Tiseneur.

Loc. syn.: Chauffeur de Chaudière(s).

-Voir, à Fosse de la Machine à Feu, la cit. [1541] n°25, p.37/38.

Dans les Mines de Charbon, en 1900, Ouvrier de Jour affecté à la Production et à la distribution de l'Énergie, d'après [50] p.21/

TISON: ¶ Dans le Nord, sorte de Tisonnier en forme de Raclette, d'après [4176] p.1248, à ... TISONNIER.

TISONNIER: ¶ Dans l'Art du Chaufournier, "Outil des Fours (à Chaud) de TOUR-NAI." [1260] p.74.

¶ Au 18ème s., "Outil de Fondeur en Sable, est une Barre de Fer de 3 piés (0.98 m) de long pointue par un bout, dont on se sert pour déboucher les trous de la grille du Fourneau (qui est un Four à réverbère)." [3102]

9 Outil d'une Forge ... "Un Tisonnier, tige en Fer rond repliée en forme d'œil à l'une de ses extrémités et terminée en pointe à l'autre, servant le plus souvent à pra-tiquer une petite ouverture dans la voûte du Foyer pour permettre au Forgeron de suivre les progrès de la Chauffe." [1612] p.25.

- "Outil de Fer dont les Ouvriers qui travaillent à la Forge, se servent pour attiser le feu. Il y en a de deux sortes, l'un applati par le bout en forme de palette, et l'autre dont le bout est coudé et tourné en Crochet." [3102]
- "Le Tisonnier -fig.72- est une tige de Fer cylindrique terminée par une partie effilée. dont on se sert pour pi-quer le feu. On crée ainsi des trous d'air qui facilitent la combustion du Charbon et on désagrège le Mâchefer qui se forme aux environs de la tuyère et que l'on peut enlever à l'aide de la Raclette ou de la Ratissette." [3295] p.36.
- . À la Forge du Serrurier, syn.: Fourgon ou Cure-feu; voir, à cette exp., la cit. [2855] p.86.

• Différents types ...

- TISONNIER COUDÉ ... Dans le feu de Forge, "le Tisonnier droit, ou pointu, va soulever le feu, crever la calotte de Charbon, déranger les Braises pour voir dans le Foyer l'état d'avancement de la fusion (de la Chauffe ?) du Métal." [438] 4ème éd., p.232.
- TISONNIER DROIT ... Dans le feu de Forge, "le Tisonnier coudé ramasse le feu, le concentre, ramène les Charbons épars; de surcroît, il permet d'extraire le Mâchefer qui peut obstruer le passage du Vent." [438] 4ème éd., p.232.
- TISONNIER POINTU ... Dans le feu de Forge, loc. syn.: Tisonnier coudé, d'après [438] 4ème éd., p.232.
- ¶ "Instrument composé d'un manche de Fer et terminé par une sorte de 'U' dont le Fer élargi forme raclette; Grabouillette, dans les Ardennes; on l'appelle Tison, dans le Nord. On se sert souvent de ce mot, et à tort, pour désigner le Pique-feu." [4176] p.1248.

¶ Outil domestique ... "Note explicative: tige de Fer Forgé, pointue ou terminée par une extrémité coudée, servant à gratter et à remuer les Braises et à manier les Broches. Le Pique-feu est un Tisonnier en forme de Fer de Lance, utilisé comme levier pour soulever les bûches. Le Crochet de foyer est un Tisonnier à extrémité en Crochet; il sert aussi à soulever les couvercles ou les broches. Le Moba à braises est un Tisonnier à catre ou les broches. La Hache à braises est un Tisonnier dont l'extrémité en forme de petite Hache sert à fendre les gros morceaux de Braises." [3365] site ... MI-NISTÈRE DE LA CULTURE / INVENTAIRE, Juil. 2003. -Voir, à Serviteur de cheminée, la cit. [21] *Supp. 7 HEBDO*, du Dim. 20 Nov. 2011, p.16.

HEBDO, du Dim. 20 Nov. 2011, p.16.

Autres noms du Tisonnier dans nos provinces: "... dit aussi Cure-feu, Ferrot, Barné, en Beaujolais; Crawouille, en Champagne; Gribouille, Fregon, pour Fourgon, en Franche-Comté; Fourgot, à AMBERT -(63600) Puy-de-Dôme-; Rangon, dans l'Avesnois -Nord-." [4176] p.1248.

TISONNIER: Animateur de foyer. Lucien LACAU.

TISONNIÈRE : ¶ D'après DUHAMEL DU MONCEAU en 1762, "on appelle ainsi des espèces de Fourgons qui servent pour attiser la Forge. Il y en a de droites et de courbes." [30] 1/2-1972, p.89.

TISON: Sa place est au foyer, parmi les siens. Lucien

LACAU.

TISSER: ¶ Au 18ème s., terme employé pour décrire la façon dont les Grains du Métal étaient liés entre eux. -Voir: Étoffe.

. "Les parties de l'acier ont beaucoup moins la propriété de se réunir et de se Tisser ensemble que celles du Fer." [102] p.13.

TISSER LA FLANELLE : ¶ "loc.v. (des) Serruriers ... Travailler lentement ou être sans ouvrage. —D'aprés flâner.- 'Lui, il passe son temps à tisser la flanelle. Il ne s'est jamais cassé le poignet sur l'établi'." [3350] p.562.

TISS TISS: ¶ À l'Usine de LA PROVIDENCE-RÉHON, surnom donné à un infirmier alsacien de la Médecine du travail ... -Voir: Engazé, à propos de cette Us..

TISSU: ¶ Pour le Fer, syn. de Texture.

"On juge en général la Qualité du Fer par sa Texture, sa couleur et son éclat. Il est donc nécessaire de bien connaître le Tissu de ce métal." [106] p.38 ... "Il est brûlé si le Tissu est à lames en forme d'ardoises." [106] p.39.

"L'Acier qu'on retire des Fourneaux de Cémentation --- est aussi fragile que l'Acier Trempé --- Le Tissu Crochu ou Hamiforme qui distingue le Fer, doit avoir disparu en entier; il est remplacé par une texture lamelleuse." [108] p.343.

. Au 18ème s., dans un questionnaire au sujet des Fourneaux, on demande: "le Tissu (des Fontes) est-il disposé en lames, à facettes ou en arbrisseaux ?" [1780] p.22.

v Lym. ... part. passé de tistre." [3020], et pour 'tistre': Ancien verbe syn. de tisser et dont l'étym. est "Wallon, teh; provenç. teisser; catal. texir; espagn. tejir; portug. tecer; ital. tessere; du lat. texere, tisser." [3020]

CICATRICE: Marque de tissu. Michel LACLOS.

TISSU EN FONTE : ¶ Moulage en Fonte très délicat.

"M. OUTERRIDGE a présenté à la réunion du Franklin Institute, des Échantillons fort curieux de reproduction en Fonte, de dentelles ou de tissus artificiels ou naturels, tels que feuilles, herbes, etc.." [5439] du 31.07.1887, p.826. Tiré de [SIBX].

TISSURE: ¶ Au 18ème s., syn. de texture.

"Les raisons de préférence d'une Fonte sur une autre doivent donc être prises de sa couleur et de sa Tissure. Du côté de la Tissure, celles qui ont le Grain le plus fin, le plus distant, le mieux démêlé, le mieux arrondi, le plus approchant de celui d'un acier trempé peu chaud, l'emportent sur les autres." [1932] 2ème part., p.324. TISSUS: Mensonges en chaîne. Michel LACLOS.

TISSU SIDÉRURGIQUE RURAL : ¶ "Combinaison, ens. d'éléments --- économiques (ici, liés à la Mé-tallurgie du Fer hors des villes), etc., considérés

comme une structure homogène." [206]

D'un art. concernant la 'Production d'Armes', à D'un art. concernant la 'Production d'Armes', à l'époque du ler Empire, on relève: "Tissu sidérurgique rural ... H.Fx et Forges, qui sont dans leur totalité des entreprises privées, demeurent disséminés sur l'ens. du territoire. Les installations sont situées à proximité des Filons de Minerai, mais surtout des forêts, sur des cours d'eau ou des Étangs. Une telle répartition s'explique en grande partie par l'indigence de moyens de Transport à bon marché. Le Minerai est transformé pratiquement sur place en Fonte, cette dernière, nécessairement moins volumieuse se révélant de ce fait sairement moins volumineuse, se révélant de ce fait moins coûteuse à convoyer vers les Ateliers de trans-formation. // Un Établissement complet comprend tout d'abord un H.F. de 6 à 8 m de haut, destiné à produire de la Fonte à partir de Minerai. Vient ensuite la Forge de la Polite à partir de Minéral. Vient elistifie la Polige où l'on transforme cette Fonte en Fer, puis la Fenderie qui n'est autre que l'ancêtre du Laminoir. Un rapport d'inspection de 1810 décrit les Forges de l'entreprise DE W., à HAYANGE - à 25 km. de METZ-. Composées de 4 H.Fx, elles englobent également des Affineries, des Platineries, des Laminoirs, des Forges à bras et des Ateliers pour la fabrication des Essieux. Ces divers ta-bleaux dissimulent en fait plusieurs évidences. Il convient d'abord de souligner la faiblesse du Rende-ment: 4 kilos de Charbon de bois sont nécessaires en ment: 4 kilos de Charbon de bois sont necessaires en moyenne pour obtenir 1 kg de Fer, si bien que le prix du Combustible représente les deux tiers du Prix de revient du Fer. L'apport de l'Énergie hydraulique domestiquée par le biais de Roues à Aubes-demeure particulièrement appréciable pour animer les Soufflets des H.Fx ou les Marteaux de la Forge. Enfin, l'Établissement industriel est également une véritable exploitation excelle prosédant nombre de profise ou de prési tion agricole, possédant nombre de prairies ou de prés Le Personnel représente globalement 200 à 300 personnes, dont près des deux tiers travaillent dans les fo-rêts voisines à faire du Charbon de bois ou à en assurer le Transport grâce à 200 ou 300 chevaux qu'il faut le Transport grâce à 200 ou 300 chevaux qu'il faut nourrir et soigner. En fait, à la veille de la Révolution, sur près de 600 Établissements complets, seul LE CREUSOT fonctionne au Coke. Quarante ans plus tard, on ne recense toujours que 29 H.Fx ayant adopté ce type de Combustible. Les autres -soit 379 fournisseurs, 86 % de la production française de Fonte- utilisent toujours le Charbon de bois. C'est dire que, dans la France consulaire ou impériale, l'eau et l'approvisionnement au les consecutat les autres -soit consulaire consulaire par la consulaire par l'approvisionnement en bois représentent les principaux problèmes qu'ont à résoudre les Maîtres de Forges. Par ailleurs, la Campagne métallurgique occupe seulement 6 à 8 mois de l'année, d'Oct.-Nov. à Avr.-Mai en général. Dans la plupart des régions, en effet, à l'instar des Mines de na pupart des régions, en effet, à l'instar des Mines de Charbon, la main-d'œuvre demeure en grande partie constituée de paysans indisponibles lors des gros travaux. Bref, l'on est bien confronté à une économie proto-industrielle, avec tous les blocages qui découlent de cet état de fait." [4929] n°61 -Août/Sept. 2011, p.12.

T.I.S.T.R.A.: ¶ Sigle d'un réseau de sites de Tourisme Industriel, en région Rhône-Alpes: *T*ourisme *In*dustriel, *S*cientifique et *T*echnique en *R*hône-*A*lpes, d'après [3542] n°18 -déc. 2006, p.10.

TITADYN : ¶ Explosif à la dynamite utilisé pour l'Abattage du J2, le 18.04.1991.

"Presque un an et demi après avoir craché ses dernières Tf, le H.F. J2 de l'Usine de JŒUF a été terrassé par 4 kg de Titadyn. La carcasse de Ferraille a été mise à mal par l'Explosion sans toutefois s'écrouler immédiatement. C'est une heure plus tard, après que les Ouvriers et Artificiers eurent à nouveau évalué le chantier et terminé le travail à la main que le J2 s'est effondré, en quelques secondes soulevant un important nuage de poussière brune." [1073] n°23/1991, p.37.

TITAN: ¶ Surnom donné au H.F., ce mot étant syn. de Géant, d'après [14].

. Ainsi, s'exclame L. DRIEGHE: "Depuis l'existence du H.F. et son Exploitation, quelle est cette force, cette volonté mystérieuse et insoupçonnable qui incite(nt) les Hommes à lutter inégalement contre ce Titan ? C'est le désir de vaincre de l'Homme, pétri d'infériorité devant le Géant invincible et intransigeant." [834] p.5.

¶ Qualificatif d'un homme important.

"Un Titan de l'acier: Charles M. SCHWAB 1862-1929. UNITED STATES STEEL CORPORATION (puis fondateur de BETHLEHEM STEEL)." [4077] titre d'un livre de Robert HESSEN.

¶ "Dans la mythologie grecque, les Titans sont les diy Justia in mynogie greque, res mans sont es divinités primordiales qui ont précédé les Dieux de l'Olympe. Ils étaient fils d'OURANOS et de GAIA. "
[2643] <Wikipedia>, sd ... Ce nom est devenu syn. de géant, d'après [54] ... Il est employé ici au sens de travailleur dur à la tâche.

"Dans l'atelier de laminage --- des Titans à demi nus

précipitaient entre les Cylindres, des Barres ramollies comme de la cire à cachet." [5466]
♦ Étym. d'ens. ... "Nom des géants qui, selon la fable, voulurent escalader le ciel et détrôner JUPITER. JUPITER foudroya les Titans." [3020]

TITANATE DE FER : ¶ Minéral Ferrifère.

Titanate de Fer d'ARENDAL: acide titanique 23.6 %; Protoxide de Fer 13,9 %; Peroxide de Fer 58,5 % [138] 3ème s., t.I -1832, p.434.

J Vers les années 1830, sel résultant de la combinaison d'acide titanique de Fer ... -Voir: Nigrine.

TITANATE D'OXIDULE DE FER : ¶ Au début du 19ème s., nom du sel d'un acide titanique

"Le Titanate d'oxidule de Fer est un minéral qu'on trouve dans le sable des volcans (-voir: Sable titanifère) sous la forme de grains d'une couleur noir_de_ Charbon, fortement attirable à l'Aimant et dont la cas-sure est vitreuse; on l'a aussi trouvé, mais très-rarement, sous la forme de cristaux gris-de-fer, ayant un éclat métallique, et il alors reçu le nom de Crighto-nit." [3376] p.115 et 116.

TITANATE FERREUX : ¶ Sel de l'acide titanique et de Fer divalent.

. "Ont été reproduits artificiellement par HAUTE-FEUILLE: les Titanates Ferreux -Fer titané-." [4210] \grave{a} . TITANE

TITAN DE FER (Un): ¶ Nom d'une sculpture de carrefour à LONGWY, à la mémoire des Sidérurgistes.

"À l'aube du 3ème millénaire, un Titan de Fer veille désormais sur la cité longovicienne, là même où il y a quelques décennies plus de 3.700 salariés de l'Usine de LA CHIERS s'ingéniaient, avec leurs collègues du Bas-LA CHERKS i Ingenialent, avec leurs collegues du Bassin, à produire le quart de l'acier français. // Symbole de la mémoire sidérurgique, cette statue de 200 kg, réalisée par Jacques PEIFFER -des Faienceries de St-Jean de l'Aigle-, trône en plein cœur de l'avenue SAINTI-GNON ---. En guise de socle, la statue s'est offerte une lingotière, Moule où la Fonte, non l'acier (!) coulait auparavant en une rivière de feu. Tout un symbole. D'au-tant que cette même lingotière a été déposée sur la place de la ville basse le 16 Fév. 1979, à l'époque de la lutte pour la sauvegarde de la Sidérurgie." [21] Lun. 07.06.1999, p.12.

. Cette 'Sculpture sertie d'émaux, œuvre du faïencier Jacques PEIFFER a été érigée sur une lingotière: Le Titan de Fer veille sur la mémoire de cette Us. totalement rasée." [3252] p.63, et photo p.62..

TITANE : ¶ "Métal blanc brillant -densité 4,5; température de fusion 1.800°C-, qui se rencontre dans la plupart des roches ignées ou sédimentaires." [54]

"Le Titane est un élément présent dans deux Mine-Le Haine est un element present dans deux Minerais, le rutile⁽¹⁾ et l'Ilménite, largement répandus dans la croûte terrestre. Il a été découvert en 1791. Les principaux gisements se trouvent en Australie ---. // Ce métal ultra-léger offre une résistance exceptionnelle à

• Titane & H.F. ...

Le Titane "se trouve dans le Minerai nommé Ilménite avec le Fer, en grandes quantités. Le Titane a une grande affinité pour l'Oxygène. Il forme également facilement des carbures qui restent ensuite en suspension dans le Laitier qui devient alors visqueux. En outre, (dans le H.F.), il obstrue le Creuset et forme des dépôts dans les Étalages et dans la Cuve (probablement sous forme d'oxydes)." [250] X, p.B9.

. La propriété du Titane de former un carbure (TiC) qui précipite dans le Creuset du H.F., est mise à profit pour renforcer les Creusets usés: le Carbure de Titane se dépose dans les fissures ou les creux qui ont pu se former dans la Paroi interne du Creuset; ces dépôts consolident la Paroi et permettent de prolonger la vie du Creuset. Le Titane peut être enfourné au H.F.: a) sous forme d'Ilménite rocheuse, mais ce minéral est souvent difficile à manipuler car il a des propriétés physiques proches de celles de l'Argile, b) par introduction dans l'Aggloméré de Sable titanifère, mais le TiO2 a une influence néfaste sur la Résistance à chaud de l'Aggloméré, ou c) par l'emploi de boulettes à forte teneur en TiO2, mais ces boulettes sont coûteuses. Typiquement, dans les cas où il est nécessaire de consolider un Creuset, on enfourne 3 à 20 kg de TiO2 par Tf et l'on obtient 0,05 à 0,3 % de Titane dans la Fonte et 1 à 3 % de TiO2 dans le Laitier. L'effet bénéfique du dépôt de carbure de Titane est généralement constaté par l'évolution des températures mesurées dans les Blocs de Carbone constituant la Paroi du Creuset: une décroissance sensible de ces températures peut être enregistrée (par ex. de 330 à 210 °C) au bout d'un mois et demi. Enfin, le démontage de Creusets lors des Réfections de H.Fx a mis en évidence la présence de dépôts de carbure de Titane, selon étude de M BÜRTEAUX.

• Titane & Fonte

. Au milieu du 19ème s., "le Titane paraît se rencontrer souvent dans certaines espèces de Fonte et passe pour améliorer le Métal. Plusieurs brevets d'invention ont été pris pour l'introduction du Titane dans la Fonte destinée aux Manufactures d'Acier. Il n'est pas prouvé, toutefois, que cette invention soit appuyée sur des faits connus." [372] à FONTE.

"La Qualité des Fontes se trouve sensiblement améliorée par addition de Titane, qui augmente la résistance et la dureté." [2215]

En Fonderie ...

. Dans la Fonte Moulée, le Titane, "audessous de 0,25 %, (est un) Graphitisant. (II) favorise la formation du Graphite." [3767]

• Au Cubilot ...

Le Titane contenu en petite quantité dans la Charge disparaît au cours de la fusion (sous forme de son oxyde, qui passe dans le Laitier), d'après [692] p.463.

TITANé/éE: ¶ "adj. Qui contient du Titane. Fer titané, combinaison de sesquioxyde de titane avec du Protoxyde de Fer." [3020]

TITANE OXIDÉ FERRUGINÉ : ¶ Vers les années 1830, autre nom de la Nigrine; -voir, à ce mot, la cit. [1633] p.57.

TITANIFÈRE : ¶ adj., qui contient du Tita-

. Au H.F., "en Suède, quand le Minerai contient du Soufre en quantité excessive -par ex. à cause d'une Calcination insuffisante-, il est habituel d'ajouter à la Charge du Minerai titanifère -quelque 10 % ou environ-; de cette façon on empêche le Soufre d'aller dans la Fonte, possiblement par la formation de sulphocyanure de titane." [5295] vol.13, *Iron*.

TITANITE: ¶ Explosif de Mine.

"Explosif --- pour Mines, Charbonnages Grisouteux et poussiéreux, carrières. Travaux publics ... 'Les 'Titanites' ne gèlent pas, n'exsudent pas ... Elles ont, selon les types, une action lente et progressive comme les poudres noires ou une action brisante comme les Dynamites ... Les 'Titanites1 spéciales 7 et 1B sont Antigrisouteuses', d'après publicité de la Sté des Explosifs Titanite à PON-TAILLER-s/Saône (Côte-d'Or), in [3680] I, p.94. \P "Silicate naturel de titane qui est une variété Ferrifère de Sphène." [152]

TITANOHÉMATITE : ¶ Minéral Ferrifère de for-

TITANOMAGNÉTITE : ¶ Minerai de Fer riche en titane ... Minéral constitué d'un mélange intime de Magnétite et d'Ilménite selon des plans cristallins parallèles.

"Des quantités considérables de titane sont renfermées dans certains Minerais de Fer, notamment dans les Titanomagnétites d'Oural".

mule (Fe,Ti)O3, d'après [609] p.9.3.

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

[843] p.369.

On distingue la Titanomagnétite I de formule xFe₃O₄,(1 - x)Fe_TiO₂ et la titanomagnétite II de formule yFe₃O₄,(1 - y)Fe₂TiO₄, d'après [609] p.9.3.

TIT-FIN: ¶ "Surnom donné à un certain Forgeron (québécois) futé." [101] p.338.

TITRE: ¶ "Benne, espèce de tonne qui sert à contenir les eaux ou le Minerai qu'on élève au

Puits de Mine." [152]
¶ "Teneur en Fer." [19]
. "Les Minerais (du Canigou) --- se distinguent à la fois par leur grande pureté, leur Titre élevé et leur richesse en Manganèse. [2224] t.2, p.586.

¶ Au 18ème s., "terme de Manufacture; c'est la même que la Marque que tout Ouvrier est tenu de mettre au chef de chaque Piece de sa fabrique." [3102] XVI 361b. LORD: Titre qui convient aussi bien aux pairs qu'aux mai-

TITRE ALCALIMÉTRIQUE: ¶ Souvent désigné par T.A., "c'est la Teneur globale en alcalis et carbonates alcalins d'une eau de Chaudière. Il est égal au nombre de CC d'acide sulfurique N/50 nécessaire pour neutraliser N/50 d'eau à la Phénolphtaléine. // UN degré de T.A. correspond à 8 mg/l de NaOH." [33] p.452.

-Voir quelques valeurs à: Titre hydrotimétrique.

. Aux H.Fx de PATURAL et de FOURNEAU des Us. de Aux H.FX de FATORAL et de FOUNEAU des US. de HAYANGE (57700), les Cuves des P4, F1 et F2 étaient équipées d'un système de Refroidissement par vaporisation appelé Rohde Reining. La Vapeur produite s'échappait à l'atmosphère par une cheminée. Afin d'éviter une concentration trop importante, en Ca et Mg notamment, le circuit d'eau était partiellement videncé et l'appe de l'eau évocé d'etit remplacés ave une Fou de dangé et l'eau évacuée était remplacée par une Eau de Qualité chaudière. Le suivi du Titre Alcalimétrique était pratiqué par le Service Énergie et les opérations de déconcentration étaient assurées par le Service de Fabrication. La Fabrication était également chargée de l'apport de l'eau d'appoint. Avant d'effectuer ces manœuvres, il était nécessaire de s'entretenir avec le Service Chaudière afin de disposer d'eau en quantité suffisante, selon souvenir de Cl. SCHLOSSER -Mars

2013.

MADEMOISELLE: Titre perdu pour un oui, pour un nom.

TITRE ALCALIMÉTRIQUE COMPLET:

¶ Souvent désigné par T.A.C., "c'est la Teneur globale en alcalis, carbonates et bicarbonates d'une eau de Chaudière. Il est égal au nombre de *CC* d'acide sulfurique *N/50* nécessaire pour neutraliser *100 CC* d'eau au Méthylorange. // *UN* degré de T.A.C. correspond à 8 mg/l de NaOH." [33] p.452.

-Voir quelques valeurs à:Titre hydrotimétrique.

TITRE D'EMPLOYÉ : ¶ Reconnaissance créée par la Maison DE WENDEL, à l'égard de cette catégorie de fidèles serviteurs qu'étaient les Employés de bureau. -Voir: Personnel supérieur.

NA propos d'une étude faite en 1925, sur la Maison DE WENDEL, on relève: "De ce temps (≈1856) date — la création des Titres d'Employés dont l'attribution conférait aux Employés ainsi commissionnés une retraite deale à la motifé de la la traitement and 20 mm. égale à la moitié de leur traitement après 30 ans de service; la moitié de la retraite étant réversible sur les veuves, des dispositions libérales réglaient généralement le ves, aes dispositions interates regiatent generalement le sort des Employés que les circonstances ne mettaient pas à même d'atteindre l'âge prévu pour la retraite." [2764] p.174 ... "Parmi les dispositions bénévoles de la Maison DE WENDEL, une des plus importantes est celle qui vise les Employés 'titrés' ou commissionnés. // Depuis 1856;, les dispositions relatives aux Titres d'Employée out été modifiées à dispress progress moies. d'Employés ont été modifiées à diverses reprises, mais elles sont toujours demeurées purement patronales, aucune retenue n'étant récupérée sur les traitements. Les Titres actuellement délivrés (on est en 1925) donnent froit à une retraite après 30 ans de service au-dessus de 25 ans d'âge, la durée du temps de service pouvant être réduite pour cause d'invalidité. Il en existe plusieurs types, destinés à des catégories diverses d'Employés --." [2764] p.185.

TITRE HYDROTIMÉTRIQUE : ¶ Souvent désigné par T.H., il "représente la Dureté d'une eau. // C'est la Teneur globale en sels de Calcium et de magnésium. Il est exprimé en degrés français: UN degré = 10 mg/l de carbonate de Chaux." [33] p.452.

. Il se mesure à l'aide du procédé BOUTRON & BOURDET et du procédé aux complexons, d'après [33] p.238.

"Voici une analyse de trois eaux minérales, parmi les plus connues:

	Évian	Vittel	Vichy-St-Yorre
pН	7,25	7,0	6,3
T.H.	30	57,5	26
T.A.	0	0	0
T.A.C.	29	32,5	234
Chlorures	0	9	277
Ca	137	163	83
Mg	31	41	12,5
Ions SO4	1,9	127	180
Sels totaux	504	804	4.252
Phénols	0	0	0
NH3	0	0	0

Les valeurs sont en mg/l pour les chlorures, Ca, Mg, Ions SO4, sels totaux et NH3.

Pour établir une comparaison: la Dureté de l'Eau de Moselle (T.H.) en période normale est de l'ordre de 30 à 40 degrés, donc plus faible que celle de l'eau de VITTEL, par ex.." [33] p.161.

TITRE MINIER: ¶ "Titre minier: cette exp. désigne tout droit ou Titre de Prospection, de Recherche ou d'Exploitation détenu en vertu du code minier, à savoir

 la déclaration au préfet, l'autorisation ministériel-le ou le permis exclusif de Recherches pour la Recher-che de Mines et Gîtes géothermiques à haute température;

— la Concession de Mine ou de Gîte géothermique à haute température ou, dans le cas d'une Mine apparte-nant à l'État, le décret fixant le périmètre pour l'Exploitation de Mines;

- l'autorisation préfectorale pour la Recherche de

— l'autorisation prefectorale pour la Recherche de Gîtes géothermiques à basse température;
 — le permis d'Exploitation préfectoral pour l'Exploitation de Gîtes géothermiques à basse température;
 — l'autorisation ministérielle de Recherches pour la

Recherche de carrières;

— le permis exclusif de Carrière pour l'Exploitation

de Carrières, Haldes, Terrils et déchets des Exploita-

 l'autorisation ministérielle de Prospection préalable pour la Prospection de substances minérales ou fossiles dans le Sous-sol du plateau continental. Est également considérée comme Titre minier l'autorisation d'Amodiation d'une Concession ou d'un Permis d'Exploitation." [2197] t.1, p.88.

TITRER: ¶ Pour un corps, c'est avoir une Teneur de x % d'un élément donné, ici le Fer. . "L'Us. de JOEUF est pauvre parmi les pauvres, puisque le Minerai qui l'approvisionne est de ceux qui Titrent le moins." [21] du 02.02.1984.

TIUGA: ¶ "n. f. Poêle en Fer plat et large de 50 cm de Ø, surmontée d'une anse fixe très ample, et que l'on accrochait à la Crémaillère. Cantal." [5287] p.314.

T.J.C.: ¶ Ce sigle signifie: Tuyère à Jets Concourants, -voir cette exp..

T.K.U.: ¶ Abréviation de *T*onne *K*ilométrique *U*tile, Unité de Transport fort utilisée à la Mine pour quantification de *T*onne *K*ilométrique *U*tile,

fier le travail.
-Voir, à Cheval, la cit. [1824] p.99.

. "Le Cheval effectuait, en principe, 6 à 7 h. de travail quotidien. Celui qui avait roulé plus de 30 T.K.U. --- le matin se reposait pendant les deux autres Postes. Les Chevaux ne travaillaient pas le dimanche, ni les jours

fériés, puisqu'il n'y avait pas de Production ces jours-là." [1026] p.113/4. . Vers 1940, aux Mines d'ANICHE, le prix de revient comparé de la T.K.U. s'établissait ainsi , d'après [1824]

Locos Diesel0,55 à 0,70 franc Traînages0,35 à 0,40 franc Traînages

La Tonne de Minerai rapportée au Kilomètre Utile transporté ... Cette Unité comptable détermine le prix d'Extraction d'une tonne de Minerai selon plusieurs

1) la distance séparant le Front de Taille de la Recet-

2) la durée effective du trajet;
3) les frais de Roulage (Personnel et moyens de locomotion). // À l'évidence, plus les moyens de locomotion étaient rapides, plus le prix d'Extraction du Minerai diminuait. Dans l'entre-deux-Guerres, la T.K.U. rai diminuait. Dans l'entre-deux-querres, la T.K.U. s'élevait à 6 fr pour un Manoeuvre mineur, 1,5 fr pour le Roulage par cheval, 1 fr pour les Locomotives à Air comprimé, 0,5 à 0,75 fr pour les Locos à accumulateurs, 0,30 fr pour les Locos à traction électrique -Mine de fer de HAYANGE en Moselle-, d'après [21] éd. de HAYANGE, du Mar. 10.07.2001, p.2.

T.L.E.: ¶ En matière de Gisement minier, sigle pour Teneur Limite d'Exploitabilité.

T.M.A.: ¶ À la Mine, sigle signifiant: Tête Motrice Auxiliaire ... Elle est située du côté opposé à la T.M.P. ou côté du déblocage.

-Voir, à T.M.P., la cit. [2125] n°115 - Mars 1998, p.4.

T.M.P.: ¶ Sigle pour Tête Motrice Principale ... Sur un Convoyeur blindé, c'est la tête motrice située du côté de la Voie par où le Charbon est évacué -généralement la Voie par ou le Charbon est évacué -générale-ment la Voie de base située au pied de la Taille-, d'après note de J.-P. LARREUR.

La Foration des Trous de détente en avant du Front de Taille -dans les Voies de base -T.M.P.- et les Voies de tête -T.M.A.- ainsi que dans les Chantiers de remise à section- est devenue systématique à l'U.E. Provence. Ces Trous de détente nous permettent de diminuer l'état des contraintes dans la Couche de Charbon et de prévenir les phénomènes dynamiques ou Coups de Terrains, explique Y. F., Ingénieur responsable des Tailles." [2125] n°115 - Mars 1998, p.4.

"U.E. Provence ... Des innovations de Taille ... (À propos de l'Exploitation de la Taille 05 de l'Arbois Nord), Foudroyage de la T.M.P.-Tête Motrice Principale- et Aérage assuré par un Retour d'air par la Voie d'arrière T.M.A. -Tête Motrice Auxiliaire-, protection du Carrefour de Taille en T.M.P. par 3 Piles MFI --- à Chapeaux longs reliées par chaînes au Blindé de Taille équipé d'une double chaîne centrale de Ø 30 (mm), Convoyeur-Pont permettant en particulier de riper le Répartiteur sur 9 m sans avoir à effectuer des opérations de Reculage: la Taille 05 aura conduit à des innovations techniques, pour la Méthode d'Exploitation, comme pour les Équipements ---." [2125] n°135 -Janv. [2125] n°135 -Janv. 2000, p.4.

T.M.S.: ¶ Abrév. pour Trouble Musculo-Squeletti-I.M.S.: ¶ Abrév. pour Trouble Musculo-Squelettu-ques ... Ce sigle est associé, à l'Us. de FOS, à une vaste opération entreprise après qu'il eût été constaté que 20 % des Accidents du travail étaient dus aux Manuten-tions et qu'ils représentaient 40 % des Arrêts de travail ... "Responsable du Service Sécurité, J.-P. S. a donc, en coopération avec les 3 médecins du travail, mis en place durant l'année 2000, un groupe de pilotage T.M.S. --- basé sur les gestes, la manutention et les pos-tures ---. // Le fruit de la réflexion menée par le groupe de pilotage, dont faisait partie un Ingénieur conseil Séde pilotage, dont faisait partie un Ingénieur conseil Sécurité de la C.R.A.M., se traduit concrètement par 2 curité de la C.R.A.M., se traduit concrètement par 2 opérations distinctes. // Le Service Sécurité met --- en place des cycles de formation 'Gestes et postures', destinés à l'ens. des Personnels concernés encadrés par des moniteurs ---. // D'autre part, chaque secteur du site va voir se mettre en place des animateurs de projets Manutention dont le rôle sera de piloter l'analyse des situations potentiellement à risque ---." [246] n°186 -Sept./Oct. 2001, p.18/19.

T.N.: ¶ Au H.F., sigle parfois employé pour désigner la Tuyère Normale ... -Voir, à Masque grillagé, la cit. [2004].

TOARCIEN : ¶ Étage du système jurassique (entre 205 & 130 millions d'années), qui tire son nom de la localité de THOUARS (Deux-Sèvres), d'après [206] ...-Voir: Stratigraphie.
-Voir, à Aalénien, la cit.[405] p.15.

. "Au point de vue géologique, la formation Ferrugineuse lorraine appartient à l'Étage Toarcien (Étage du système jurassique,); elle se trouve comprise entre deux niveaux très caractéristiques: des Marnes micacées au Toit, des Marnes pyriteuses au Mur. Son épaisseur varie depuis quelques mètres jusqu'à une cinquantaine. On y rencontre plusieurs Couches." [1664] p.10.

Lors du Colloque international de Stratigraphie d'Août 1962, le Gisement Ferrifère lorrain fut replacé au sommet de l'étage Toarcien (Toarcien supérieur, ex

Aalénien), exceptés la Couche rouge marno-sableuse et le Conglomérat terminal qui demeurèrent d'âge aa-lénien, d'après article de P.-L. MAUBEUGE, in *Bin Technique des Mines*, n°72, rapporté in [2719] n°116 Mai 1984, p.6.

TOBA : ¶ C'est l'une des sortes du célèbre Minerai de SOMMOROSTRO (Espagne).

"Le Toba (est une) Ocre jaune de formation probablement récente." [2224] t.2, p.490 ... Il Rendait 49 % en Fonte, d'après [2224] t.2, p.490.

TOBOGGAN: ¶ À la Mine d'autrefois, syn. d'Auge -voir ce mot. Le frontispice (œuvre iconographique) des Privilèges des Mineurs de KUTNA-HORA de 1525 fait apparaître l'utilisation du Toboggan en bois." [599] n°33 -Mai 1990, p.22.

"Lorsque les Mines se trouvaient à flanc de montagne, le déplacement du Minerai Extrait n'avait rien d'aisé. Il existait des Plans inclinés avec des Câbles et un dispositif de freinage, afin de manipuler des Wagonnets. Il existait aussi des Glissières ou des Toboggans. Utilisés pour déplacer des troncs d'arbres ou des rondins de bois, ces systèmes avaient été adaptés à des charges de Minerai. Les Mines d'ESCARO, AYTUA, VALMANYA, auraient connu de tels équipements. Cela servait pour équiper de petits tronçons à forte pente.' [3806] p.72.

¶ Aux H.Fx de DUNKERQUE, Rigole à Laitier des D1 et D2 dont le profil en long rappelle la piste des descentes des parcs d'attraction ... Malgré cela, on ne s'amuse guère quand le Toboggan est bloqué par le Laitier, c'est-à-dire, en fait, quand il y a man-que de 'Fonte', au sens 'en état de fusion'!

¶ Aux H.Fx de SOLLAC FOS, Rigole mobile

métallique revêtue de béton Réfractaire et pleine de Poussier de Coke, posée en bout de Siphon de la Rigole principale du H.F., permettant d'évacuer les Liquides lors des phases de démarrage de l'Appareil, afin d'avoir des trajectoires directes vers les Fosses de se-cours ou Entonnoirs d'écoulement Fonte, d'après note d'A. TIEULE.

TOC: ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, trou qui se forme dans une Rigole à Fonte ou à Laitier.

-Voir aussi, à Cache misère, la cit. [20] p.75.

J Au début du 19ème s., ce terme, qui, à ROTHAU (Bas-Rhin), désigne du bois à Charbon, pourrait signifier souche d'arbre.

. "Aux Forges et Martinets on emploie du Charbon de sapin et de vieux Tocs. Le sapin rend environ 3,5 Bannes par 100 Stères lorsque tout va bien, mais les Tocs rendent à peine 2 Bannes ou 2,5 Bannes au plus par 100 Stères." [3146] p.94.

¶ "Tech. Pièce du Tour servant à entraîner la Pièce à tourner." [3005] p.1273.

¶ Cliquet ou rochet.

À DOMMARTIN-le-Franc (Hte-Marne), "le mécanisme de ce Moulin (à noir) est assorti d'un Toc avec une détente en Fer pour le faire marcher ou l'arrêter à volonté." [1399] p.14.

T.O.C.: ¶ Abrèv. pour Tuyère à Onde de

-Voir: Tuyère supersonique.

TOCAGE: ¶ "Revenu de l'Extraction du Minerai pour le Propriétaire du Fonds ou des droits sur le Fonds. Attesté aux 17, 18 et 19èmes s., le terme s'écrit indifféremment 'Tocage' ou 'Étocage' et s'applique également à l'Extraction du Cron, voire, mais c'est rarissime, du bois." [3707] p.218.

Var. orth.: Toccage.

. À l'annexe des Mines de MOYEUVRE -au fond de Bouswald-, vers 1832, "au début, on avait fouillé pendant quelque temps dans les Affleurements de la Couche grise, en payant un Tocage à la Commune de ROSSELANGE, puis on Creusa une Galerie sur laquelle s'ouvrirent quelques Chantiers marchant en zigzag comme ceux de MOYEUVRE." [784] p.87.

"L'usine (PONT-à-Mousson) doit payer à la Société Civile de MARBACHE qui en (la Mine de Fer de Marbache) est propriétaire un Tocage de 0,5 franc par tonne de Minerai Extraite." [1565] p.41.

¶ "Action de jeter le Combustible par la Toquerie." [152]

¶ Au 18ème s., syn. de Toquerie, d'après

[1444] p.261.

TOCARD: ¶ Au début du 19ème s., dans le Four à réverbère, syn. de Toquerie, d'après [1899] p.47.

TOCCAGE: ¶ Var. orth. de Tocage, -voir ce mot, au sens minier.

. À propos de l'Us. de RÉHON, on relève sur le livre comptable 'A', à la date du 31.03.1868, 2 factures dues au baron D'ADELSWARD, à savoir, p.299: 'Toccage sur 641 Mètres 710³ (= 641,71 m³), Castine extraite en Mars dans son bois de Pulventeux, à 0,20 ---> 128,34', & p.300: 'Toccage sur 4.240.000 k(g), Minettes extraites à 0,05 ---> 212 frs le mille, in [300] à ... RÉHON, Livres comptables.

Dans le bilan de fin d'exercice -30 Juin 1906-, relatif à LA PROVIDENCE RÉHON, on relève au chap. 'Pertes par suites de Grèves': "Nous avons vu d'autre part, au chap. des Toccages de la Concession de TIERCELET que la Grève nous a fait perdre, là aussi, en (texte absent)." [2294] p.17

TOCFEU ou TOC-FEU: ¶ Au Pays de LIÈGE, var. orth. de Toque-Feu, -voir ce mot, d'après [914] p.167/68.

-Voir, à Chetteure, la cit. [1669] p.58.

-Voir, à Extraction (du Charbon), la cit. [914]

TOCQUERIE: ¶ Var. orth.: Tacquerie & Toquerie, avec le même sens.

. Dans le Four à Puddler, "la grille est carrée et d'environ 90 cm de côté. Elle doit être disposée de manière à brûler 70 à 80 kg de Houille par heure. On la charge par une ouverture latérale nommée Tocquerie." [1256] -1850, p.278.

TOCQUERYE: ¶ Au 17ème s., var. orth. de

. En 1693, à la Fenderie des LIMOSINS (en Nivernais), "la Tocquerye est garnie d'une Gueulle et une Tacque par dessous plus une autre Tacque encore en dessous pour retenir les cendres, et de dix Grillons ou se met le bois pour chauffer led. Four le tout en Fonte, une grande Placque de Fer Forgé pour boucher la Gueulle (de) la Tocquerie, un grand Tauquart de Fer Forgé pour pousser le bois dans le Four, un grand Raube aussy de Fer Forgé pour pousser les Cendres et les tirer.' [1448] t.IX, p.27/28.

TOCQUEUR: ¶ Vers 1900, syn. d'Aide-Puddleur, d'après [50] p.289.

J Ouvrier qui était chargé de la Chauffe au Four à Réchauffer.

"Le Tocqueur et l'Aide de Four à Réchauffer doivent obéissance au Chef-Chauffeur." [1727] txt de E. THIRY.

TOCSIN: ¶ "Bruit d'une cloche que l'on sonne à coups répétés et de manière prolongée pour donner l'alarme." [206]

'À UCKANGE (57270), au début du 20ème s., lorsque le village vivait au rythme de l'Us. et quand un H.F. était Bloqué, pour marquer la gravité de la situation et prévenir du danger latent, le clergé local sonnait le Tocsin;, compagnon des jours malheureux ... De plus, les fidèles étaient invités à implorer le forces surnaturelles pour éloigner le danger du Personnel', selon pro-pos de son père que M. SCHMAL vient de se remémo-rer. -Nov. 2012.

. G. DALSTEIN fait aussi appel à sa mémoire: 'Le Tocsin est associé à des événements dangereux ou malheu-reux, et la seule fois où je me souviens l'avoir entendu

sonner, c'est à la cathédrale de 54000 NANCY, à l'annonce des grandes fermetures d'Us. à 54400 LONGWY. Presque toute la préfecture (où il était alors chef de bureau) était descendue un quart-d'heure dans la rue. C'était poignant. Je n'avais jamais vu ça, ce qui m'a fait écrire ce poème des *Feux d'Eden: De SENELLE à la Chiers*, in [4944] p.56 ...
'Dirais-je ma douleur en ce printemps d'hiver?

Battez Tocsins, hurlez sirènes, Tes feux sont morts pauvre Lorraine,

Dirais-je ma douleur, de SENELLE à la

TOCSINS DU SIÈCLE DE FER : ¶ Poétiquement

parlant, exp. syn. de Corde de Fer (pl.). . In [3801] n°238/39 -3ème/4ème trim. 2004, n° spécial, consacré à Louise MICHEL, À travers la mort, d'après l'éd. du manuscrit original conservé aux A.D.52, cote 1.J.870, on relève, p.59/60, sous le titre La Grève, les vers suiv.:

'Sonnez, sonnez dans l'air Tocsins du Siècle de Fer La Grève La Grève'

TODDWR: ¶ Au début du 19ème s., Fon-

deur de H.F. en gallois. . "Après avoir construit les Fourneaux, installé la Soufflante et toutes autres choses en vue de mettre au Vent, aucun d'entre eux ne connaissant quoique ce soit au sujet de l'art de Fondre la Fonte, la Cie de TREDEGAR (Pavs de Galles) fut contrainte de demander à la Cie de SIRHOWY de lui envoyer un 'Toddwr' -Fondeur-. Ce qui fut fait très rapidement." [3695]

TCENITE: ¶ "Fer nickelifère des Météorites, dont la formule est Fe₆Ni." [152] -Voir, à Fer météorique, la cit. [375] p.230, \grave{a} ... FER.

TOERA: ¶ À la Forge catalane, Tuyère qui amène l'air de la Caisse à Vent au Foyer, d'après [1248].

Se dit Touere, en français.

TOGO: ¶ "État d'Afrique étiré sur 6 ° de latitude; 56.000 km²; 2.750.000 hab Cap. LOMÉ." [206] ... En 2001, la population serait de 5,20Mhab., d'après [3230] -2002, p.96.
-Voir, à Afrique, la cit. [885].

. En 1970, le Togo "possède quelques petites Mines de Fer -BASSARI, DAPANGO-, de rutile, de Bauxite -Mt AGOU- et des mines plus importantes de phosphates -HAHOTOÉ- dont la production -1 Mt- est intégralement exportée." [3210] p.5.844.

•• SUR LES SITES

• "Les H.Fx de NANGBANI ... Dans la Préfecture de Bassar, les H.Fx(1) sont les vestiges historiques du travail du Fer dans lequel les populations Bassar et Konkomba se sont spécialisées dans la période pré-coloniale. Ces H.Fx construits en Argile servaient à Fondre (2) le Minerai pour obtenir le Fer nécessaire à la fabrication des Armes blanches -Flèches, Lances, Sagaies- et les Outils aratoires. BAN-GÉLI et NANGBANI sont les deux foyers importants de cette technique traditionnelle de Production du Fer qui a alimenté pendant longtemps la région septentrionale du pays. Il existe beaucoup de H.Fx(1) à NANGBANI, disséminés dans la brousse, actuellement en ruine, ils mesurent 4 à 5 m de haut. À BANGÉ-LI, il existe des témoins de ce travail du Fer qui ont construit en 1988 un nouveau H.F.(1) dans lequel on a fondu(2) du Fer à la demande d'un chercheur all.." [2643]

"Les Forges de TCHARÈ et de PYA (Préfecture de Kozah) ... Plusieurs Ateliers de Forge existent à Tcharè et à PYA. Il s'agit d'une pratique artisanale anc. qui se perpétue de générations en générations. Les Forgerons travaillent le Fer avec de grosses pierres comme Marteau et Enclume. Ils Forgent des Outils aratoires -Daba, Coupe-coupe, Faucilles- et les castagnettes aux sons électrisants." [2643]

Ces textes entraînent les remarques suiv. de M. BURTEAUX: (1) Il ne s'agit pas de H.Fx à Fonte mais d'appareils du Procédé direct, qui, Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71 courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

> en Afrique, atteignaient souvent une hauteur de plusieurs mètres ... (2) Fondre est à prendre ici au sens de Réduire (le Minerai en Métal).

TOHYÈRE: ¶ Au 15ème s., var. orth. de

Lors de l'inventaire des biens de Jacques CŒUR, "au Martinet de VERNAIL (il y avait) -- deux Soufflez avec la Tohyère de Cuivre, estant au Fourneau --- deux Cachoers à (C)ahier Mine --- ung Hachon à copper bois." [604] p.271.

TOIERE : ¶ "1389. Ouverture pratiquée à la partie inférieure et latérale d'un Fourneau, destinée à recevoir le Tuyau des Soufflets.' [298] à ... TUYÈRE.

Anc. var. orth. de Tuyère.

-Voir, à Tuiere, la cit. [199] supp.

TOILE: ¶ À la Mine, c'est un mot qu'on retrouve à la fois:

- pour un Transporteur à Bande, encore appelé Toile ou Tapis;

- dans la Toile d'Aérage (-voir cette exp.), sorte de rideau mobile implanté dans une Voie pour freiner le Cube d'air en faveur d'une autre Voie; ce rideau est constitué de plusieurs Toiles ou chutes de Bandes qui s'effacent lors du passage des Convois;

dans la Toile de jute, clouée sur un Barrage s'appuyant sur le Boisage; la Toile permet la mise en place de matières pulvérulentes humides: Boues, Remblais hydrauliques, etc., et le départ de l'Eau de transport excédentaire, conditions nécessaires à la tenue et à l'Étanchéité du Barrage ... -Voir: Embouage.

¶ En Wallonie, désigne à la fois le contenant

et le contenu du balluchon avec lequel le Mineur de Charbon arrive lorsqu'il vient prendre son Poste.

-Voir, à Lavoir, la cit. [3310] <pluymers.be/ main_parrain.php> -Oct. 2010.

¶ À la Mine, à la P.D.C., à la Cokerie, au H.F.,

élément essentiel du Crible consistant en un Maillage métallique ou caoutchouté, constitué de trous carrés, ronds, oblongs, rectangulaires, trapézoïdaux, destiné à recevoir les Matières de la Charge, dans le but d'éliminer les parties les plus fines.

. "À la Préparation des Charges, un Accident avec Arrêt suite à une douleur en changeant des Toiles." [8] des 27 et 28.10.1992, p.14.

¶ "Feuille de Métal Fondu, qui se produit en-

tre deux pièces contiguës d'un Moule." [152] . Au 18ème s., "nom que les Fondeurs donnent à des Feuilles très-minces de Métal qui se forment contre leur intention entre les deux parties dont le Moule a été composé, ou entre les Pièces de rapport qu'on y a fait entrer." [1897] p.748.

¶ En Fonderie de Fonte, "partie d'une Pièce d'épaisseur uniforme et relativement faible reliant d'autres parties plus massives." [633] ¶ En Fonderie de Fonte, élément de défaut, syn. de Ba-

vure ... -Voir: Bavure de joint.

¶ En Chaudronnerie, à propos des opérations de finition pour l'Estampage, on note: "La Pièce Estampée doit être débarrassée des excédents de Métal qui l'en-tourent, appelés Toiles ou Dépouilles, Bavures ou Bar-bes, constitués par les surplus de Métal sortant des Ma-trices sous l'effet de l'écrasement." [2922] p.56, note 3. J Dans les années 1970, se disait à DUNKERQUE d'une sorte de veste que les Ingénieurs enfilaient audessus de leurs vêtements quand ils allaient auprès des H.Fx.

♦ Étym. d'ens. ... "Wallon, teûll, teule; Bourgogne theule; provenç. tela, tella; espagn. tela; portug. tela, tea; ital. tela; du lat. tela, contraction de texela, de texere (tisser)." [3020]

TOILE BLEUE: ¶ À la Mine du Nord, il s'agit du Bleu de Travail, -voir cette exp..

. "Quelques jours plus tard, je fis la connaissance de la Fosse Henri BUCHET, n° 5 de l'ex-Compagnie d'OSTRICOURT, en étrennant une paire de 'Toiles bleues toute neuve." [3807] p.138, citant le livre de Jacques HUET, Et l'expresso remplaça la bistouille.

A propos de la Fosse d'ARENBERG, à 59135 WAL-LERS, on relève: "... ce que je retenais de cette lère journée de travail, c'était la petitesse de la Veine de Charbon dans laquelle nous devions travailler. Elle atteignait 80 cm de hauteur. C'est à genoux, sur le ventre ou sur le dos qu'il fallait se traîner pour continuer à Abattre et Extraire le Charbon. // Dans ces conditions aussi difficiles, les Toiles bleues étaient vite trouées et pour les faire durer puisqu'il fallait aller une semaine avec elles, il était de règle de les raccommoder avec du fil de laiton. Celui-même qui servait à relier les bâtons de Dynamite, à l'appareil à Explosif." [4497] p.32/33.

TOILE CONVOYEUSE: ¶ Sorte de Bande transporteuse.

Dans un type de Séparateur magnétique, "une Toile convoyeuse horizontale apporte le Minerai dans un champ engendré par un groupe d'Électroaimants alternés placés au-dessus et à l'aplomb de la Toile." [15] -1911, p.46.

TOILE D'AÉRAGE : ¶ Toile de jute servant à confectionner des Résistances d'Aérage, c'est-à-dire des rideaux ou cloisons non hermétiques freinant le flux d'air ou de chaleur au profit d'une autre Voie, selon note de J.-P. LARREUR.

-Voir: Cloison d'Aérage, Toile, en tant que 'Toile d'Aérage'

TOILE DE BOGE : ¶ À la Mine stéphanoise, toile de sac.

À l'Usine à Saucissons (-voir cette exp.), "la tenue de travail est adaptée: Sabots de bois, foulard de toile pour protéger les cheveux, vieux vêtements bien enveloppants, Tablier en Toile de boge ---." [2201] p.21.

TOILE DE FOND : ¶ Au H.F., coquille pour 'Tôle de Fond'

À propos de la Réfection du H.F. R5 de ROMBAS, on relève: "... 3 - Refroidissement --.// Le Sous-Creuset est Refroidi par un Circuit d'huile placé sous la Toile de Fond." [675] n°16 -Nov. 1989, p.8.

TOILE DE LIN: ¶ À la fin du Moyen-Âge, après avoir décrit les appareils d'Aération de la Mine, AGRICOLA écrit: "A la place de ces dernières machines qui purifient l'air lourd des Puits et des Galeries, on peut aussi employer le vieux système de Ventilation décrit par PLINE, en agitant constamment une toile de lin." [650] p.172 et 174.

TOILE DE MINE : ¶ À la Mine de Charbon en fonctionnement, toile de jute servant à contenir des Remblais lors de la confection de Barrages ou d'Épis de Remblais, ou surtout pour Toile d'Aérage pour confectionner des résistances ou guider les courants d'air, selon note de J.-P. LARREUR.

TOILE DE MINE : ¶ Dans les Mines, "solide toile caoutchoutée des Convoyeurs à bande, récupérée comme matière première de bricolage." [854] p.26.

À la Mine de Charbon en fonctionnement, toile de jute servant à contenir des Remblais lors de la confection de Barrages ou d'Épis de Remblais, ou surtout pour Toile d'Aérage pour confectionner des résistances ou guider les courants d'air, selon note de J.-P. LAR-

ARAIGNÉE : Il faut avouer que mieux elles sont exposées et moins ses toiles ont de succès. R. DAVID.

TOILE DE REMBLAYAGE : ¶ À la Mine, toile de jute permettant la mise en place du Remblai hydraulique.

"Il faut savoir qu'au Fond, chacun aménage un endroit où il peut s'asseoir pour faire Briquet en Sécurité. Des morceaux d'Esclimbes ou de planches servent de dossier, et certains poussent la perfection jusqu'à rembourrer le siège d'une Toile de Remblayage pour être plus confortablement assis." [766] t.II, p.34.

TOILE DE TRIAGE : ¶ Dans les Mines, "Convoyeur installé au Jour et le long duquel sont installées les Placières qui triaient les pierres du Charbon." [854] p.26.

¶ Sorte de Bande transporteuse dont le Tambour de tête est muni d'Aimants pour le Triage magnétique du Minerai.

Voir, à Séparateur, la cit. [15] -1911, p.46.

TOILE MIXTE-GOMME : ¶ À l'Agglomération de Minerai de Fer, sorte de Toile pour Crible à froid, d'après [1800] p.85, fig.70.

TOILE ONDAP-GOMME : ¶ À l'Agglomération de Minerai de Fer, sorte de Toile pour Crible à froid, d'après [1800] p.85, fig.70.

TOILE SANS FIN : ¶ Appareil de Classification des Minerais par voie humide.

"Depuis quelques années on a cherché à perfectionner les appareils de Lavage, et à les remplacer par d'autres qui rendent le travail plus simple et plus expéditif. // On a remplacé la Table dormante par la Toile sans fin. Les matières arrivent sur la Toile et sont entraînées par le courant d'eau. La Toile est animée d'un mouvement régulier en sens inverse; la vitesse est calculée de manière que les poussières métallifères restent sur la Toile, qui les dépose dans des caisses pleines d'eau, et que les parties stériles soient entraînées. On conçoit qu'un pareil résultat puisse être obtenu, car l'effet du Râble dans les Tables dormantes, ou de la secousse dans les Tables à secousses, est de remonter périodiquement les sables jusqu'au moment où ceux-ci, suffisamment enrichis, puissent être enlevés. Mais au lieu de faire ce remontage de façon périodique, rien ne s'oppose à ce qu'il soit fait d'une manière continue; il suffit que la vitesse moyenne de la Toile corresponde à l'effet successivement produit par le mouvement du Râble ou par les chocs de la Table à secousses." [1070] p.1.687.

TOILES D'ARAIGNÉE ARTIFICIELLES : ¶ Dans certaines Galeries de Mine de Charbon où l'atmosphère est humide, 'on observe de longs fils blancs, pendant au travers, et semblables aux fils de la vierge', 'ces fils s'entremêlent, forment de vrais tissus, désagréables au visage du promeneur, qui les ramasse avec son visage ... Au premier abord, on croit se trouver en présence de toiles d'araignées' ... 'Les Mineurs disent que ces fils se reproduisent après avoir Tiré des Coups de Mine' ... On constate qu'ils 'présentent dans leur texture les facettes brillantes de petits cristaux' ... 'À l'analyse chimique, 'le produit est un mélange de Poussière de Schiste et d'azotate d'ammonium ... Or la poudre qui sert à faire sauter les Roches dans les Mines est un Explosif antigrisouteur, à base de pitrate d'ammoniaum. visage du promeneur, qui les ramasse avec son visage plosif antigrisouteux à base de nitrate d'ammoniaque. Et c'est précisément avec ces sortes d'Explosifs que Et c'est precisement avec ces sortes d'Explosits que l'on rencontre le phénomène des Toiles d'araignées artificielles ... L'opinion des Mineurs est donc juste: c'est bien au Tir des Mines qu'il faut attribuer la présence de ces fils ... 'On se trouve en présence de phénomènes électrostatiques' ... 'À la suite de l'Explosion, les Fumées sont constituées par de la fine poussière de Roche et par des gaz de combustion: Acide carboni-Roche et par des gaz de combustion: Acide carbonique, Vapeur d'eau, Azote. Mais les gaz sont ionisés, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas la neutralité électrique et portent des atomes d'électricité, soit positive, soit négative. De plus les réactions de combustion ne sont pas complètes. l'azotate d'ammonium, qui forme la plus grande partie de l'Explosif, se décompose en 2 ions, l'ion acide azotique -chargé négativement- et l'ion ammoniaque -chargé positivement-' ... 'Chacun de ces ions en rencontrant une poussière de Roche, électrise suivant son signe la partie qu'il touche ... Si on considère toutes les poussières semblablement chargées, on voit que les pôles de nom contraire s'attirant, elles doivent se former en chapelet, et rester soudées ensemble, parce que la neutralisation réciproque des pôles positifs parce que la neutralisation réciproque des pôles positifs et des pôles négatifs entraîne chaque fois où la formact des potes negatis dimine cinque rois où la rois-sance de forces de cohésion suffisantes. N'y a-t-il pas là un curieux ex. de l'application des théories de l'ioni-sation à l'Art des Mines." [2132] n°93 (?) -1930 (?), p.M 110. ARAIGNÉE: Arrive à vivre grâce à ses toiles. Michel LA-

TOILES D'ARAIGNÉE DANS TA PIÈCE (Il y a des): ¶ "phraséo. Formule pour signifier à un Ouvrier qu'il ne travaille pas assez vite. Ne va pas si vite, y a des toiles d'Araignée dans ta pièce, tu risques de les abîmer!" [3350] p.1.028.

ARAIGNÉE: Elle quitte parfois sa mansarde pour exposer qui salon.

 $\textbf{TOILETTAGE}: \P \text{ Terme journalistique em-}$ ployé pour désigner la Réfection d'un H.F..

Dans le cadre d'une simulation d'Accident au H.F.3 de PONT-À-Mousson, on écrit: "Le cadre des opérations: le chantier de Réfection du Revêtement réfractaire intérieur du Creuset. Les travaux y ont commencé le 18 mai pour une durée de 95 jours pile. Le mastodonte qui, en 9 ans de service a produit près de 2,5 millions de Tf a bien mérité son Toilettage de la décennie. Dans le fond de l'Outil de Production, une équipe d'une vingtaine d'Ouvriers polonais -de la Sté PASEK de BAYONVILLE- travaillent d'arrache-pied. Objectif: maçonner plus de 1.100 t de Briques de Carbone pour reprendre la Mise à feu une semaine après le bouclage du chantier qui était prévu le lundi 20 août." [2643] site ... LA LIAI-SON (journal de l'Us. de PONT-À-Mousson), n°55 -Déc. 2002.

¶ Aux H.Fx de COCKERILL-OUGRÉE, c'est le

nettovage des Poches à Fonte.

-Voir: Engraissement (des Poches à Fonte). . "Ce genre de travail se trouvait au programme de chaque Pause --- (avec) 8 hommes, sous le commandement d'un Chef de Manœuvre omniprésent ---. La Poche était basculée --- manuellement au moyen de Barres à talon ---. Aussitôt la Poche en position verticale (c'est-à-dire que le plan de son orifice était en position verticale, alors qu'en service normal pour accueillir la Fonte, il est horizontal !), l'arrachage pouvait commencer ---, en commençant par le pourtour de l'ouverture au moyen d'un Mouton (-voir ce mot) ---. Cet Outil violent, manipulé par plusieurs hommes volontaires, faisait réellement des ravages, dans le bon sens du terme ---. Ce nettoyage manuel nous occupait parfois pendant deux heures et plus ---. L'objectif principal était naturellement de rendre, le plus fidèlement possible. l'originalité d'ouverture de la Poche ---Le *dérochage* terminé, les bords de l'ouver-ture étaient brossés au balai de rue, puis recouverts d'une couche de Mastic ordinaire ---Ensuite la Poche était relevée (et se trouvait donc en position horizontale -voir plus haut) et calée, après quoi elle reprenait sa place dans le roulement des Coulées ---. Dans le cas du Toilettage des Poches à Fonte, nous nous trouvions aussi face à une chaleur constante et accablante, le rayonnement des Briques Réfractaires incandescentes ---; il y avait très souvent un écoulement de matières au moment où l'on brisait le seuil de la Goulotte (le Bec), mais cela se limitait la plupart du temps à quelques kilos de Fonte qui s'étendaient inévitablement par terre, aussitôt déga-gés par le Personnel présent." [834] 82/83. COUTURIÈRE: La dame des toilettes. Michel LACLOS.

TOILETTE DU RIVET : ¶ Elle consiste à détacher au burin le bourrelet qui subsiste autour de la tête après la mise en place du Rivet,

d'après [961] p.268. "On a remarqué que de tous les animaux, les femmes, les mouches et les chats sont ceux qui passent le plus de temps à leur toilette. Charles NODIER, Maximes et Pensées." [1615] p.39.

TOISE: ¶ "Ancienn^t. Mesure de longueur valant 6 pieds -soit près de 2 m-." [14] -Voir: Toise (des Mines).

. À la Houillerie liégeoise, la Toise valait 21 Poignées (-voir, à ce mot, la cit. [1669]), soit environ 2,05 m.

"En France, l'étalon fondamental de longueur fut pendant longtemps la toise du CHÂTELET. C'était une sorte de compas d'épaisseur, formé par une Barre de Fer, qui fut scellée en 1688 dans le mur extérieur du GRAND CHÂTELET ---. Elle était terminée par deux saillies entre lesquelles une toise devait entrer exactement." [2564] p.12.

"En 1668 on a placé un nouvel étalon ou modele de la Toise fort juste, au bas de l'escalier du grand Châtelet de PARIS, pour y avoir recours en cas de besoin." [64], à ... CHÂNE.

TOISE (cube) : ¶ Unité de volume du temps passé ... Elle *valait* 7,4039 m³ à PARIS, d'après [1].

Elle était usitée dans la région de BORDEAUX lors de l'Enquête de 1772: "La Toise cube (de bois) revient à 12 livres." [60] p.82.

¶ Syn. de Corde, suggère M. BURTEAUX.

Noté par DE DIETRICH avec le simple mot Toise concernant un volume de Bois dans les Vosges: "La Toise de Bois de quatre pieds de Taille sur six de long et six de haut (soit # 4,9

m³), y coûte dix livres." [65] p.13.
En pays de VAUD, au 18ème s., "les Toises habituelles ont 9 pieds de long, 9 pieds de haut et 4 pieds de large." [603] p.417 ... Mais on note aussi des "Toises de Bûches de 4,5 pieds de haut et 18 pieds de long (comme les Toises ont normalement 4,5 pieds de large, elles valent 9,18 stères)." [603] p.85.

TOISE DE l'ACADÉMIE : ¶ En 1825, à la Mine de BABURET -64440 LOUVIE-SOÜBIRON (P.-A.)-, mesure de longueur, utilisée à la Mine et valant 1,949 mètres, d'après [2964] <feretsavoirfaire.org> -Avr. 2008.

TOISE DE LYON : ¶ Ancienne mesure de longueur qui valait 2,568 m, d'après [260] p.283.

TOISE (des Mines) : ¶ Mesure de longueur en usage chez les Mineurs vosgiens du 16ème s., selon [837] n°2 -1989, p.235. -Voir, à Canal de fuite, la cit. [837] n°2 -

1989, p.236.

"... une gigantesque Roue de 5 Toises de diamètre, soit un diamètre de 9,50 m, calculé avec une Toise évaluée à 1,90 m, dans un travail antérieur." [837] n°2 -1989, p.236 & p.242, note 11.

TOIT : ¶ En terme minier, plan de séparation entre Couche et Terrains supérieurs ... "Contact du Minerai avec le Stérile sus-jacent ou plus récent." [267] p.39 ... Par opposition au Mur, c'est donc le plan de séparation entre la Couche -Veine- et les Terrains supérieurs ... C'est en quelque sorte le Plafond du Filon ou du Gisement au sens géologique; -voir: Mur. C'est l'Éponte (-voir ce mot), à l'opposé du Mur ... "Limite haute d'une Couche --- [3727] p.28.

Syn.: Hangende.

-Voir: Toit géologique. . Nom des Terrains surplombant la Couche ... "Couche immédiatement au-dessus de la Veine." [249] ... "Nom du Terrain se trouvant au-dessus de la Couche." [41] I-1, p.8.

. Pour la Houillerie liégeoise, -voir, à Teût, la cit. [1750].

¶ En terme minier encore, Partie haute ou voîte d'un Chantier ... "Paroi supérieure de la Galerie ou du Chantier ... "[267] p.39 ... "Partie supérieure d'une Galerie." [19] ... "Limite haute d'une --- Galerie." [3727] p.28.

Syn.: Couronne dans les Mines de Charbon & Plafond, dans les Mines de Fer lorraines

. Dans l'Encyclopédie, "désigne le Plafond d'une Galerie. Le FEW (et le LAROUSSE 19ème) atteste(nt) Toit: partie supérieure de la Galerie formant voûte au-dessus de la tête des travailleurs --- depuis l'Académie 1762 et partie supérieure d'un Filon, d'un Banc, d'une Couche depuis 1756 à 1872, (comme) LITTRÉ 1874." [330] p.17/18.

¶ À la Mine encore, par synecdoque, peut dé-

signer le Faux-Toit.

'Les Cendres du Toit sont généralement rouges (à cause de la présence d'Oxyde de Fer), celles du Mur sont plutôt blanches." [2212]

liv.I, p.19.

¶ À la Mine de Charbon, "Caillou(1) audessus de la tête." [2888] p.223 ... (1) Roche

serait plus approprié, fait remarquer J.-P. LAR-REUR -Déc. 2012. LOGEMENT: Toit pour moi.

TOIT À PLANTES : ¶ À la Mine, "si le Toit immédiat est en Schistes fins, c'est là qu'il faut chercher, et qu'on trouve de belles empreintes, qui permettent de déterminer les végétaux qui constituaient la Forêt houillère origine de cette Veine. C'est un Toit à plan-

origina de cette Venic. C'est din Torc à plantes." [1204] p.63.

ANTENNE: Passe souvent par le toit pour aller à son poste. Michel LACLOS.

TOIT DE FER: ¶ Couverture de local en Fer ou plu-

"Cette lucarne bricolée ouvrait sur une vue sinistre: des ruines, rien d'autre --- un Toit de Fer arraché. [4610] p.800.

TOIT DE LA FAILLE (Au) : ¶ À la Mine, voir: Au Toit de la Faille. Voir: Faille.

TOIT DU (Haut) FOURNEAU : ¶ En Chine, à l'époque des H.Fx ruraux (années 1950), Gueulard ou Fermeture du Gueulard du H.F. ... "Après la construction du Revêtement intérieur, continuer à sécher le Fourneau --- -le Gaz inutile s'échappant par le Toit du Fourneau (à) 400/500 °C-." [1648] n°10, p.427, f°12a p.3 ... "Le Toit du Fourneau est un couvercle rond en plaque de Fer." [1648] n°10, p.427, f°12a (2).

TOIT DU RENVERSÉ : ¶ À la Mine de Charbon, dans les renversés, c'est le Mur géologique de la Couche, rappelle J.-P. LAR-

"Lorsque la Cheminée atteint la région où le Toit se renverse, des trous de Sonde verticaux sont Forés à la recherche du Mur renversé, c'est-à-dire du 'Toit du renversé'. La Cheminée doit en effet passer sous ce nouveau Toit." [3645] fasc.l, p.70.

TOIT ÉBOULEUX : ¶ Exp. entre autres de l'Industrie minière québécoise, in [448] t.I, p.49 ... Plafond fragilisé constitué de Roches friables, dont la probabilité d'effondrement est importante, et ne supportant, par conséquent qu'un Découvert très faible, selon propos de J.-P. LARREUR.

TOIT EN FER : ¶ Toit couvert de Tôles en Fer.

"Entre autres absurdités à ajouter à notre déjà longue liste: — les Toits en Fer pour empêcher les singes de voler les tuiles." [2643] in <Le tour du monde en 300 jours d'Éric CHEREL> - Juin 2007.

TOIT EN FONTE : ¶ Dans un H.F. du 19ème s., couverture du Gueulard.

"On a recouvert le Fourneau d'un Toit en Fonte pour préserver le Gueulard des intempéries." [1502] -1840, p.41.

¶ Couverture de bâtiment.

"Toit en Fonte: un spécimen de Plaque de Fonte . "Tott en Fonte: un spècimen de Plaque de Fonte Moulée pour la couverture d'un bâtiment a été présenté ---. Les Plaques sont des carrés d'environ 30 cm de côté et sont faites pour s'adapter les unes aux autres de façon à rendre le toit parfaitement étanche avec l'application de plomb blanc dans les joints ---. Les plaques pèsent 17 kg/m²." [5355] du 26.09.1846, p.4. TOIT: Des tuiles en série. Michel LACLOS.

TOIT EST RATTRAPÉ (Le) : ¶ Aux H.B.L. en particulier, se dit du retour à une tenue normale des Épontes après un passage écailleux.

'Si le Toit est mauvais, le Piqueur va mettre un complément de Boisage, mais celui qui vient sur le Poste suivant, il ne va pas en met-tre si le Toit est rattrapé! On doit laisser du mou'." [2218] p.32.

TOIT GÉOLOGIQUE : J À la Mine, "Éponte située au-dessus du Minerai. Au sens géologique et dans le cas d'une Couche, le

Association Le Savoir ... Fer 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71 courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

> Toit désigne l'Éponte de formation plus récente que le Minerai; le Toit géologique coïncide avec le Toit du Mineur, à moins que des Mouvements de Terrain n'aient renversé la série stratigraphique." [1963] p.9

TOIT IMMÉDIAT : ¶ À la Mine, exp. parfois employée pour désigner "le Terrain surmontant immédiatement la Couche, à quelques mètres au plus." [1204] p.42.

TOIT POURRI: ¶ À la Mine se dit d'un Toit friable

-Voir: Pourri(e).

"Le Toit d'Adèle quand il est en place, est bon et homogène, mais en Renversée, comme c'est le Mur que l'on a au-dessus de soi, il est plus fissuré et difficile à retenir. On appelle ça un Toit pourri." [1026] p.176 ... On est passé, *note A. BOURGASSER*, du Toit 'Éponte' au Toit 'Plafond'.

TOIT RENVERSÉ: ¶ À la Mine de Charbon, c'est le Mur apparent d'une Veine renversée, note J.-P. LARREUR.

"Des Éboulements risquent de se produire à la jonction d'un Plafond et du Toit renversé si le Plafond et le Remblai qui le surmonte ne sont pas prolongés soigneusement jusqu'au contact avec ce Toit." [3645] fasc.1bis, p.44.

TOITS (Les): ¶ À la Mine, dans certaines régions, syn. de Toit, d'après [1204] p.42.

TOIT SUPÉRIEUR : ¶ À la Mine, exp. parfois employée pour désigner "la masse de Terrain au-dessus du Toit immédiat." [1204] p.42. Syn.: Morts-Terrains.

TOITURE: ¶ En terme minier, syn. de Toit, d'après [803] p.150.

TOITURE-ABRI : ¶ Au H.F., toiture provisoire Pendant le Séchage, "au-dessus du Gueulard, une Toi-ture-abri empêchera l'eau de pluie de pénétrer dans le Fourneau." [2370] p.6.

 $\begin{tabular}{ll} TOITURE (de Manège): J Dans l'Encyclopédie, "désigne la partie qui couvre la mécanique du Manège." [330] p.26. \\ \end{tabular}$

TOITURIER: ¶ Dans un texte du 19ème s., erreur probable de transcription pour Voiturier ... -Voir, à Fournailleur, la cit. [30] 2-1969, p.196.

TOKAY: ¶ A Liège, à la Mine, Toc-feu. -Voir, à Fer d'airage, la cit. [4970].

TOKE-FEU: ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Grille de Foyer, caisse munie d'un grillage de Fer où l'on fait du feu, Foyer, Brasero; sert à la Surface surtout pour combattre le gel à l'entrée du Puits. // Dans les anciennes Exploitations à Tirage naturel, pour activer la Ventilation, on mettait un 'Toke-feu' (-voir: Toquefeu) à la tête du Puits d'air, c.-à-d., au pied de la Cheminée d'Aérage (-voir: Tchèteûte)." [1750]

TOKER : ¶ À la Houillerie liégeoise, "v. tr. Attiser le feu. Syn.: Tchâfer." [1750] p.220.

 $\begin{tabular}{ll} \textbf{TOKERÈYE}: \P \ En \ wallon, Chaufferie ... \ Syn.: Tchâferèye, d'après [3496] -Oct. 2003, p.43. \end{tabular}$

TOKEÛ: ¶ À la Houillerie liégeoise, "terme de Surface. Chauffeur; syn.: Tchâfeû. 'Lès Tokeûs ont dès manotes po t'ni leûs-ustèyes (les Chauffeurs ont des mains de cuir pour tenir leurs Outils)'." [1750]

TOKEU D'USINE: ¶ En wallon, Chauffeur ... Syn.: Tchafeu, d'après [3496] -Oct. 2003, p.43.

TOLAMITE: ¶ "Pyrotechn. Var. de Dynamite plasti-

À propos de la Mine de Fluorine de VALZERGUES (Aveyron), on relève: "La 'Poudre' qui était utilisée était de la Tolamite ---. // Dès que l'on aborde le travail dans des matériaux de grande dureté, il est conseillé d'employer la Tolamite -ou Gamsite-. // La Tolamite est un Explosif de grande puissance, plus puissante que la Dynamite Gomme classique -A, B, etc.-. Rappelons que la Dynamite est issue de la Nitroglycérine. Celle-ci est stabilisée par divers moyens chimiques, afin de donner une matière d'aspect plastique ou 'Gomme'. La Tolamite, Explosif brisant, est composée de 27 % de Nitroglycérine. Elle convient dans les Galeries bien aé-rées et dans les Roches de dureté moyenne. Peu sensible à l'humidité, elle semble donc bien convenir aux conditions d'utilisation dans la Mine de Fluorine de VALZERGUES." [2581] p.111.

TOLE: ¶ Au 17ème et 18ème s., "Fer mince ou en Feuille, qui sert à faire les cloisons des moyennes Ser-rures, les Platines des Verroux et Targettes, et les ornemens de relief Amboutis, c'est-à-dire, ciselés en co-quille. On fait aussi des ornemens de Tole évidée ou découpée à jour." [3102] XVI 387a. Var. orth. de Tôle.

 \P "La Tole s'appelle en latin Ferrum bractatum."

TÔLE: ¶ Dans l'Encyclopédie, "est le terme courant qui désigne toute Production de Fer au sortir de la Batterie. Le FEW atteste en moyen français Fer en taule 'Fer Laminé et Réduit en Feuilles ou Plaques minces' à BOR-DEAUX au 16ème s., en nouveau français Tôle depuis 1642 ---." [330] p.108.

Var. orth.: Tole.

-Voir: Fer Battu en Feuilles.

-Voir, à Fer marchand, la cit. [814] p.432/33, note 49.

-Voir, à Fers (Appellation des), les cit. [1104] p.1045 à 1047 & p.1053/54.

-Voir, à Fers (Espèces de), la cit. [89] p.93/94. -Voir, à Laminoir, la cit. [99] p.27.

• ... Définitions et usages

'Feuille de Fer ou d'Acier; dès le 15ème s.. la Tôle sert à fabriquer des ornements rivés sur l'armature en Fer Forgé; à la fin du 18ème s., on fabrique beaucoup d'objets, de meubles en Tôle peinte." [528] t.II, p.277.

. Elle est ainsi définie, au milieu du 18ème s., dans l'Art du Serrurier, paru en 1762: "Ce sont des Fers qui ont passé sous le Marteau des Applatisseries. Les Serruriers en emploient beaucoup de différentes épaisseurs; la Tôle de Suède est la plus estimée. (Syn.:) Fer en feuille." [30] 1/2-1972 p.89.

. Ce terme est aussi en usage à la Houillerie liégeoise, "Tole di Bèrlinne (Tôle de Berline)." [1750]

Au 20ème s., "on dit Tôle d'acier ou de Fer, planche de cuivre, de laiton ou d'aluminium, Plaque de Fonte, feuille de plomb, pour désigner un produit métallurgique sous faible épaisseur." [2477] p.18.

.. Modes de fabrication ...

. Vers 1861, selon JULLIEN, "la Tôle --- comporte toujours au moins une Chaude de plus que le Fer en Barres de même Qualité ---Quand sa largeur doit être petite, il convient de la fabriquer par la méthode du Fer marchand, auquel cas, elle porte le nom de Feuillards, Rubans, Cercles ou Bandes, suivant sa largeur ou sa destination ---. Dans ce cas, quand l'Étirage a lieu au Laminoir ---, (il) porte le nom de Polisseur ou Spatard." [555] p.230/31 ... Notre même auteur écrit un peu plus loin: "La Tôle de Fer est toujours du Fer Corroyé, en ce sens qu'elle est le résultat de l'Étirage du Fer Soudé, soit en bloc, soit en Barre, suivant le poids que doit affecter le produit fini." [555] p.290.

Au 18ème s., "Produit de la Batterie ---.

Quand elle est fabriquée au Marteau, le point de départ du travail est --- la Languette. Celle-ci est Battue puis repliée sur elle-même pour former le Doublon, parfois nommé Plie. Chaudes et Martelages aplatissent le Doublon qui prend le nom d'Arbelage ou de Semelle. Les Tôles sont alors réunies en une Trousse et de nouveau Battues pour atteindre les dimensions requises. Le Rogneur égalise les découpes avec une Cisaille puis le Parage permet de faire subir aux surfaces un Récurage et un Lissage." [1104] p.1.022/23.

. En 1861, au Pays de LIÈGE, comme le note L. WILLEM: "Le Fer élaboré suivant la Méthode Wallonne des bords de la Meuse se prêtait admirablement à la fabrication de la Tôle, mais pendant longtemps, on obtint celle-ci par des moyens assez primitifs. Avant le 16ème s., l'Ouvrier l'élaborait au Maka, par Chaudes successives au Four à réchauffer, alimenté au Charbon de terre. Pour donner aux Produits ainsi obtenus une épaisseur uniforme, une surface plane, il fallait que nos Febvres possèdent une habileté toute particulière. On songea, dès le 16ème s., à faire passer entre deux Cylindres, les Barres Forgées sous le marteau, procédé déjà utilisé pour les métaux moins nerveux comme l'or, l'argent ou le Cuivre. Dès la fin du même s., l'usage en était adopté sous forme du Train d'Espatard et de la Fenderie au Pays de LIÈGE où cette Industrie devenait particulièrement florissante. Au s. suivant, les Platineries liégeoises jouissaient d'une renommée universelle, et 100 ans après, le chiffre de Production des 14 Laminoirs de la Principauté de LIÈGE atteignait 300.000 Quintaux métriques." [914] p.56.

• Types au 18ème s. ...

. "Les principaux types de Tôles sont:

la Rangette (Tôle pour tuyaux de poêle) -environ 40*60 cm-,
- la **Tôle à étrille** (pour faire des étrilles ?) -plaque

de 40*60 cm, d'épaisseur moyenne-, - la **Tôle à Serrure** -dimensions variées-

- la **Tôle à palastre** -bande de 25 à 30cm*3 m, pour garnir les bas de porte ou de borne-,

- la **Tôle à réchaud** -Plaque mince d'environ 17*55 cm-,

- la **Tôle à cric** ou **à cri** -bande mince pour équipages de machines, 17 cm*1,3 m, et 7 mm d'épaisseur-,

- la **Tôle à enseigne** -la plus mince de toutes, 1,5 mm, plaque de 35*50 cm- À cette liste, BOUCHU ajoute les '**Taules rondes**

pour les poesles et poeslons', 'les **couvercles de four**', les '**Taules pour Fer-blanc**' et les '**Fers de charrue**'." [1444] p.287/88.

... Différentes Qualités ...

Vers 1861, selon JULLIEN, "on distingue trois espèces de Tôles, savoir: les grosses Tôles, ayant pour épaisseur de 6 à 15 mm, rarement plus, les Tôles moyennes, ayant pour épaisseur de 1 à 6 mm, les Tôles fines ayant pour épaisseur de 0,1 à 1 mm." [555] p.290.

À la même époque (milieu du 19ème s.), "on distingue 7 Qualités --- de grosses Tôles, savoir: les Tôles, Puddlé inférieur ---, Puddlé ordinaire ---, bon Puddlé ---, Puddlé métis ---, Fer fort ordinaire ---, Fer fort supérieur ---, Forgé." [555] p.291

. En 1861, au Pays de LIÈGE, comme le note L. WILLEM, "l'Usine DOTHÉE fabriquait, outre

le Fer-blanc, sa principale production:
- la Tôle, dite *de commerce*, jusqu'à 3 mm d'épaisseur, au prix de 20 fr. les 100 kg;

la Tôle forte, de 3 mm et plus, à 19 fr. les 100 kg; - la Tôle dite *russe*, de 36 sur 72 pouces an-

glais, à 30 fr. les 100 kg;

- la Tôle à Clous, fabriquée à l'aide de Fer médiocre, au Coke, Corroyé ou simplement ébauché:

- la Tôle à Fer-blanc, de 1,25 mm et moins;

- la Tôle à buses et la Tôle extra, qui constituaient les Qualités les plus hautes après la Tôle *russe*." [914] p.55.
- Classification des Tôles pour la Marine, en 1867 .. '. "La circulaire --- du 17 février 1868 --- (précise que) ... les Tôles de la Marine sont --- désormais classées
- en 4 Qualités : - les Tôles fines -ex extra-fines-, dont l'appella-tion commerciale est Fers fins ou au bois,

 - les Tôles supérieures -Fers forts supérieurs-,
 les Tôles ordinaires -Fers forts et les Tôles communes -Qualité commune-D'autre part, les Cornières sont réduites à 2 Qua-
- lités: - Cornières ordinaires, en Fer corroyé, pour les coques, barrots et ouvrages analogues:

- Cornières supérieures, en Fer fort supérieur, pour les Chaudières
- et les Fers supérieurs à T et double T changent d'appellation:
 - les Fers supérieurs deviennent ordinaires
- les Fers ordinaires, communs ---." [4351] p.3/
- ¶ En Provence, Versoir de Charrue, d'après [4176] p.1308, à ... VERSOIR.
- Dans le parler de l'aviation civile, "volets situés sur les ailes." (Ex.:) Tu peux rabaisser la tôle, on se traîne." [3350] p.869.

 Dans le parler des dentistes, "= Vieille casserole ... Cou-
- J Dans le parter des dentistes, "= Vieille casserole ... Couronne métallique mal faite ou mal adaptée. // (Ex.:) Ne vous inquiétez pas, je vais vous faire sauter ces 2 tôles et vous refaire un petit chef-d'œuvre!" [3350] p.682.

 J Dans le parler du sport moto, "gamelle, = chute. // (Ex.:) Je lui ai fait prendre une Tôle en faisant une sucette (= petite faute) à côté de lui. Il s'en est sorti avec un pizza aux olives (schute exchette exchette).
- (—chute avec brûlures, ecchymoses et gravillons incrustés dans la chair)." [3350] p.160.

 Argor Mill ... "— 1. (Armée de) -Mer-. Plateau métallique servant à percevoir les repas à bord d'un navire. // ex.: Passe moi une Tôle et un Couteau. // -2. Gend.- Canette de bière en aluminium. // ex.: Il fait soif, on va se prendre une tôle. // orig.: par analogie de matière." [4277] p.415.

Étym. d'ens. "L'origine est donnée par l'anc. orth. Q Etym. d ens. Longine est donnée par l'anc. orth. qui est Taule: Fer en Taule, pour un baril de 450 Feuilles, 3 livres, 12 sols ---. Abrégé des droits perçus à BORDEAUX. Taule est, dans la langue des bords de la Garonne et au delà, l'équivalent de Table. La Tôle est donc du Fer en Table." [3020] LIMAILLE: Elle quitte la Tôle grâce à une lime.

TÔLE À BUSES: ¶ À la fin du 19ème s., Tôle de Fer destinée à la fabrication de tuyaux (probablement de poêle).

. "Nous avons remarqué --- des Tôles à buses ordinaires, Fer mélangé de 0,4*0,9 m et de 0,5*1 à 1,1 m de 2/10 mm d'épaisseur et moins." [2472] p.577.

TÔLE À CLOUS: ¶ À la fin du 19ème s., Tôle de Fer ou d'Acier destinée à la fabrication des Clous, d'après [2472] p.573.

TÔLE À CRI ou TÔLE À CRIC : ¶ Tôle destinée à la fabrication de Crics, d'après [4148] p.282, à ... TÔLE.

. "La Tôle à cri pour les équipages, a de 11 à 16 cm de largeur sur 1,3 m de longueur et 9 à 11 mm d'épaisseur." [4426] t.3, p.262.

TÔLE À ENSEIGNE(s) : \P Vers 1830, "Tôle mince." [1932] t.2, p.xiij, \grave{a} ... *ENSEIGNE*.

. "La Tôle à enseignes porte ordinairement de 13 à 14 pouces de large sur 18 pouces de hauteur et une ligne d'épaisseur." [1932] t.2, p.26

TÔLE À ÉTRILLE : ¶ Vers 1830, "Tôle demi-forte." [1932] t.2, p.xix, à ... ÉTRILLE.

TÔLE À FER-BLANC : ¶ Au 19ème s., tôle destinée à la Fabrication du Fer-blanc.

. "La Fabrication de cette espèce de Tôle exige des Fers de très-bonne Qualité." [1912] t.II, p.655. TÔLE : Ses ondulations ne craignent pas la pluie. Michel LACLOS.

TÔLE À LARMES : ¶ Sorte de Tôle dont la surface comporte, en surépaisseur, des excroissances régulière-ment réparties; selon le modèle de 'larme', la surépaisseur est de 1,5 à 1,7 mm, d'après [3140] t.2, p.31/32.

TÔLE AIGRE: ¶ Au 19ème s., Tôle faite avec du Fer aigre.

. "Les Tôles aigres, à Nerf feuillé, qui se fendraient ou s'ouvriraient sous le Poinçon --- seront également refusées." [2661] p.558.

TÔLE AMOVIBLE : ¶ Aux H.Fx d'OU-GRÉE-LIÈGE, Tôle de protection, en forme de 'V', placée dans le Chenal de Granulation, depuis la Crépine. Son état doit être rigoureusement suivi, car en cas d'usure exagérée de l'une d'elles, toutes les suivantes peuvent se soulever d'une pièce, étant donnée la violence du jet d'eau nécessaire durant la Granulation. Un tel Chenal, entretenu comme il se doit est garanti d'une durée de vie notable, d'après note de L. DRIEGHE.

Syn.: Tôle d'usure.

TOLES: Se froissent facilement si on les aborde brutale ment. Michel LACLOS.

TÔLE ANGLAISE : ¶ Au milieu du 19ème

s., à HAYANGE, Tôle faite en Fer produit selon la Méthode anglaise (Fonte au Coke et Puddlage), d'après [3686].

TÔLE À PALASTRE ou TÔLE À PALÂTRE : ¶ Tôle destinée à la fabrication de Palastres, d'après [4148] p.282, \hat{a} ... $T\hat{O}LE$.

Au 19ème s., sorte de Tôle marchande, la Palâtre étant le fond de la Serrure, selon [206].

"Les Tôles à palatre de 10 à 15 cm de largeur sur 1 à 3 mm d'épaisseur — sont très-recherchées pour la Ser-rurerie, et doivent être confectionnées en Fer fort et doux." [1912] t.II, p.620.

"La Tôle à Palastre a de 9 à 14 pouces de large, sur 4 à 10 pieds de longueur; elle sert à garnir le bas des portes cochères." [1932] t.2, p.267.

TÔLE À PELLE: ¶ Au 19ème s., sorte de Tôle fabriquée dans l'Oural, d'après [3929] texte de Christiane ROUSSEL, p.125.

TÔLE APLANISSEUSE : ¶ Au H.F., organe de la Machine à Mouler les Halles.

-Voir, à Chariot préparateur, la cit. [1511]

TÔLE À RÉCHAUD : ¶ Vers 1830, sorte de Tôle, d'après [1932] t.2, p.xl, à ... RÉCHAUD.

TÔLE À RELIEF : ¶ Pour la Sidérurgie, catégorie de Tôle qui comprend les Tôles à larmes et les Tôles striées, d'après [3140] t.2, p.31.

TÔLE ARRANGETTE: ¶ Sorte de Tôle répertoriée dans un inventaire de 1734: "850 livres de Tôle arrangette." [3929] *texte de Alain BOUTHIER*, p.60. Syn. probable de Rangette.

TÔLE À SCIE: ¶ Dans un inventaire de 1832, sorte de Tôle faite d'un Métal propre à faire des Scies, d'après [3732] du 09.03.2005; exposé de Mr ROSEN-

. Selon FLACHAT, "les Lames de Scie --- doivent être confectionnées en Fer fort et dur de bonne Qualité. On les fait en un seul Corroyage, et sans les passer à l'Espatard; mais il est essentiel de les recuire faiblement, et de les Dresser ensuite sous un Martinet à large Panne, pour leur donner de la roideur et de l'élasticité" [1912] t.II, p.620.

TÔLE À SERRURE : ¶ Tôle pour la fabrication de

. "La Tôle s'achète à la Feuille, au Paquet, à la livre; on doit désigner l'épaisseur. La Tôle à Serrure a toute dimension voulue." [4148] p.210.

TÔLE À TOITURE : ¶ Tôle de Fer destinée à la couverture des bâtiments.

Exp. syn. de Tôle de toiture.

"La plus belle conquête de la Sidérurgie ouralienne fut, sans conteste, celle du Laminoir à Tôle, avec en corollaire la mise au point de la fameuse technique de fabrication de la Tôle à toiture dite 'Méthode de l'Oural avec l'emploi de Poussière de Charbon de bois' qui permettait de renforcer les Qualités aciéreuses⁽¹⁾ du matériau en introduisant cette Poussière entre les Plaques de Tôles à chaque séquence de chauffage/ laminage." [3929] texte de Christiane ROUSSEL, p.102/ 03 ... (1) A Tôle de toiture, [2184] indique que le but était de faire apparaître une couche d'Oxyde magnéti-que à la surface de la Tôle. Étant donné le milieu ré-ducteur à cause du Charbon de bois, l'explication de Mme ROUSSEL est plus convaincante, note le fin analyste M. BURTEAUX.

TÔLE À TUYAUX : ¶ Tôle destinée à la fabrication de Tuvaux.

. Les Barres "qui doivent servir à fabriquer des Tôles dites à Tuyaux ont 10 à 13 cm de largeur sur 27 mm d'épaisseur." [4570] p.2.

TÔLE AU BOIS : ¶ Tôle dont l'ens. de la chaîne de fabrication amont a eu pour combustible unique le Charbon de bois.

-Voir, à Intégration verticale, la cit. [4351] p.1+2/18.

TÔLE AU BOIS TRÈS DOUCE : ¶ Tôle au bois, réalisée en Fer doux.

-Voir, à Intégration verticale, la cit. [4351] p.1+2/18.

TÔLE AU COKE : ¶ Exp. qui désignait pro-

bablement la Tôle faite avec du Fer fabriqué à partir d'une Fonte au Coke ... "Prix en francs par tonne de la Tôle au Coke et de la Tôle au Bois en France de 1829 à 1860." [29] 2-1962, p.126.

TÔLE BATTUE : ¶ Tôle qui était fabriquée

"D'après les procédés anciennement suivis pour faire de la Tôle Battue, et pratiqués encore dans plusieurs pays, on se sert d'un Marteau qui, pesant 200 à 225 kg, a 57 cm de volée. Sa Panne doit avoir 36 cm de longueur et 2 cm de largeur. La Table de l'Enclume est un peu voûtée pour faciliter l'Étirage --Dans certains endroits l'Enclume a 10 cm de largeur; ailleurs, elle n'en a que 2 cm: la Tôle devient généralement d'autant plus belle que l'Enclume est plus large." [108] p. 272/73. TÔLE: Ses ondulations ne craignent pas la pluie. Michel LACLOS.

TÔLE BLANCHE : ¶ Exp. syn. de Tôle étamée.

. "La Tôle blanche ne peut être brasée avec rien d'autre que l'Étain à souder." [4249] à ... EISEN,

TÔLE BOSSELÉE(1): ¶ Tôle qui a été travaillée avec un Marteau à bosseler ... (1) Cette exp., *note N. DUEZ -I.F.R.A.M.* -Août 2010, est peu utilisée en Fer-

Loc. syn. de Fer bosselé.

À propos d'escalier, on relève des 'marches d'escalier en Tôle bosselée: marches embouties, de façon à présenter régulièrement une multitude de bosses anti-dérapantes', d'après [2964] <escaliers77.com/ escaliers_catalogue.pdf> - Août 2010.

TÔLE CANNELÉE : J Au 19ème s., exp. syn. de Tôle ondulée ... -Voir, à cette exp., la cit. [3848].

TÔLE COULOIR: ¶ À la Mine du Nord, élément de Convoyeur en forme d'Auge.

. A propos de la Fosse d'ARENBERG, à 59135 WALLERS, on relève: "Un jour, par maladresse ou par fatigue, mon Marteau-pneumatique m'échappa des mains! Il n'y eut pas d'Accident. Instantanément, comme punition, le Porion W. J. me remit sur une Voie, affecté au Chargement des Berlines pour le Charbon qui arrivait par des 'Tôles-couloirs' en forme de demi-lune." [4497] p.47.

TÔLE D'ACIER : ¶ Morceau d'Acier plat et peu

. En 1823, "M. BOULAY (a eu une mention honorable) pour de bons Rasoirs en Tôle d'Acier fabriqués par le moyen d'une Machine." [3842] Chap.XX, p.256.

TÔLE D'ARRÊT : ¶ Au H.F., syn.: Pale.

TOLÈDE : ¶ Ville d'Espagne en Nouvelle-Castille anciennement renommée pour d'Armes blanches.

Après avoir rapporté l'anecdote selon laquelle WIE-Approvent a ce nom, la cit. [2643]) fit manger du Fer à ses oies, W. KIAULEHN écrit: "Otto JOHANNSEN dans son 'Histoire du Fer' confirme l'emploi de ce même Procédé par les fameux Armuriers arabes de TOLEDE; le suc gastrique du gésier des oies fait disparaître les éléments faibles (?) du Fer." [3419] p.256 ... Au 16ème s., Juanelo TURRIANO, horloger de CHAR-LES-QUINT construisit "la Machine à eau de TOLÈDE. On la considéra comme la huitième merveille du monde. Elle élevait les eaux du Tage de 90 m, pour irriguer l'Alacazar et alimenter les célèbres Forges des Armuriers de TOLÈDE ---. C'était une espèce de pont qui montait des rives du Tage (et) escaladait les ro-chers. Sur ce pont étaient établies des Auges de bois disposées de telle sorte que l'inférieure était soulevée à la hauteur de la supérieure, basculait et y déversait le liquide qu'elle contenait. Au deuxième mouvement l'Auge inférieure revenait à sa place initiale pour recevoir une nouvelle charge d'eau pendant que l'Auge supérieure s'élevait pour déverser dans l'Auge suivante. Ainsi de récipient en récipient le liquide atteignait le sommet de la colline. Une Roue de moulin mue par le fleuve actionnait (la Machine)." [3419] p.165/66.

TÔLE DE BATEAU(x) : ¶ Tôle de Fer destinée à la construction de navires

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

"Les WENDEL savent --- tirer avantage de l'essor . "Les WENDEL savent --- tirer avantage de l'essor économique de la France sous le Second Empire. Le développement des Chemins de Fer leur offre le riche marché des Rails, la marine celui des Tôles de bateaux. Ils produisent alors plus de Fonte et de Fer que les prestigieux SCHNEIDER, propriétaires du CREUSOT depuis 1836 ---." [1576] n°195 -Janv. 1996, p.36.

TÔLE DE CHARGEMENT : ¶ À la Mine, Tôle faisant partie de l'Outillage individuel de Chantier. Mise en place avant l'Abatage, elle permet un Chargement plus aisé des Produits Abattus.

-Voir: Plaque de Chargement, son syn. en Bo-

-Voir également, à (Outillage de l')Abatteur, la cit. [1026] p.43.

TÔLE DE DÉCHIRURE : ¶ Loc. syn.: Disque de rupture (-voir cette exp.) ou Membrane déchirable.

• Suroxygénation du Vent froid ...

. A ROMBAS, organe de sécurité équipant une purge -≈ 3 m de haut-, monté sur le collecteur de Vent froid dont le piquage se trouvait à proximité du point d'Injection d'Oxygène ... Il était constitué d'une tôle mince, d'abord en acier -Fer noir, de ≈ 1 mm d'épaisseur-, mais sensible à la Rouille, puis en Inox -≈ 0,8 mm-, avec parapluie au-dessus de la purge ... En cas d'arrivée de Vent froid embué d'Hydrocarbures -cas fréquent avec l'utilisation des Soufflantes alternatives-, il pouvait y avoir inflammation avec déflagration ... Celle-ci en faisant éclater la Tôle de déchirure évitait de plus amples dégâts, d'après souvenirs de R. SCHLOSSER.

TÔLE DE DILATATION : ¶ Aux H.Fx du BOUCAU, "le libre jeu vertical entre (le Fourneau et le Gueulard) est assuré par une Tôle horizontale mince." [2982] p.9 ... "La cuve est arrosée par deux Clarinettes circulaires, l'une sous la Tôle de dilatation, l'autre à mi-Cuve." [2982] p.10.

TÔLE DE FER : ¶ Produit sidérurgique plat obtenu par Battage ou Laminage.

-Voir, à Enseigne, la cit. [2788] p.189.

- -Voir, à Enseigne, la cit. [2788] p.189.
 . Dans un ouvrage consacré à l'Histoire Mondiale de la Galvanisation, on relève: "La première Fabrication européenne de Tôles de Fer -le préalable à la Tôle revêtue- a commencé vers 1270 dans la ville bavaroise d'AMBERG, appelée aussi à l'époque la Cité du Fer -RESS -1951-. Ce Fer plat était une matière rare et chère dont une partie servait à fabriquer les Armures des chevaliers. Les Ateliers de NUREMBERG, les plus importants de la région, s'approvisionnaient principalement auprès des Maîtres de Forge d'AMBERG." [4874]
- "On a découvert dernièrement (vers 1830) qu'avec un disque ou meule de Tôle de Fer tournant avec une vitesse excessive, on coupe la Fonte la plus dure." [1645] t.XIII p.370, à ... MEULES.
- . À propos du Martinet BRACCO, à CONTES (06390), on relève: "La Forge unique est de maçonnerie, d'une surface de 2,25 m², avec sa Hotte de Tôle de Fer et sa tirette de réglage du débit d'air de la Tuyère venant de la Trompe à eau." [29] I, 3-1960, p.49.
- ¶ Outillage dans l'industrie du plomb.
- "Tôle de Fer, espèce de canal par le moyen duquel les Lamineurs transmettent leur plomb de la chaudière dans l'auge." [3020] à ... TÔLE.

TÔLE DE FER 'IMITATION RUSSIE': ¶ Tôle imitant la Tôle fabriquée en Russie.

-Voir: Tôle à toiture et Tôle de toiture.

Vous ne connaissez pas la fabrication de la Tôle de . Vous ne connaissez pas la labrication de la Tole de Fer 'Imitation Russie' dans ce pays (les É.-U.) ---. Nous avons obtenu un brevet américain pour la découverte d'un procédé donnant à la Tôle de Fer une belle finition et un brillant durable, qu'on ne connaît qu'en Russie." [5355] 08.05.1852, p.269.

\hat{TOLE} DE FER NUE : ¶ Loc. syn. de Fer noir.

. "On savait que si l'on ne partait pas du Fer-blanc pour Zinguer, mais de Tôles de Fer nues, on n'obtenait pas une bonne adhérence du Zinc." [4874] p.24.

TÔLE DE FER PUR: ¶ Exp. abusive, mais traditionnelle, en 1961, pour désigner une certaine tôle d'acier à bas Carbone.

"À ISBERGUES -P.-de-C.-, (existe) la Cie des Forges de CHÂTILLON, COMMENTRY & NEUVES-MAISONS
---- Équipées de trains SENDZIMIR, ses tôleries produisent des tôles de carrosserie, des tôles de Fer pur pour émaillage, des tôles inoxydables et des tôles magnétiques à très faible perte en watts ---." [2687] p.41/42.

TÔLE DE FONÇURE : ¶ Au H.F., loc. syn.: Tôle de fond.

Exp. relevée aux H.Fx de KNUTANGE, in [1590], sur plan du H.F.1 de FONTOY

Dans le rapport d'un stagiaire de DENAIN, présent à la S.M.N., en Mai 1976, on relève sur les schémas des H.Fx 1, 2 & 3: 'Mise en service après Réfection de 1965, 1970 & 1974', l'exp. Tôle de fonçure, in [51] n°139, p.5, 6

TÔLE DE FOND : ¶ Au H.F., c'est la plaque de Fond du Sous-Creuset; elle repose sur le Fromage ... Elle sépare la terre, du feu, comme l'a si bien exprimé un correspondant voisin ! Syn.: Tôle de fonçure.

-Voir: Creuset (Réfractaires du), ... en parti-

culier, la fig. d'après [1313] p.22

À propos de la Mise à feu du H.F. K2 de la S.M.K., en Fév. 1953, un stagiaire de VALEN-CIENNES, en Mars/Avr. 1953, écrit: "Si l'on s'oriente actuellement vers les Blindages de Creuset en tôles Soudées, l'ancien Blindage en acier moulé de 120 mm étant en très bon état, a été conservé. // Ce Blindage n'étant pas assez haut pour le nouveau Profil du Creuset. une Tôle de fond de 25 mm et 800 mm de hauteur(*) a été adjointe à ce Blindage. // Il a été remarqué que le Massif d'assise se fissurait et par ces fissures, se produisaient des départs de Fonte dans le Massif. Cette Tôle a donc pour but d'arrêter les fissures ---. // Pour arrêter cette usure (de la Sole du Sous-Creuset formée de 4 rangées de Briques silico-alumineuses de 450 mm d'épaisseur chacune) et protéger la Tôle de fond, un produit très Réfractaire, des Blocs de Carbone, a été posé sur la Tôle de fond ---." [51] -144, p.52/53 ... (*) Au vu du schéma -p.52bis-, il semble bien que soient amalgamés ici, à la fois un prolongement du Blindage du Creuset sur 800 mm de hauteur et la Tôle de fond proprement dite, ces éléments d'acier ayant 25 mm d'épaisseur.

TÔLE DE FONTE : ¶ Feuille mince en Fonte. . En 1834, on écrit: "La Qualité supérieure de ces Fon-History, of the La Quality superfue de est Fontes -- permet de fabriquer des Plaques de Fonte à grandes dimensions, assez minces pour qu'on puisse, avec MM. BOIGUES, leur donner le nom de Tôles de Fonte. Ces Feuilles sont élastiques, on les obtient en Première fusion. On a l'espoir de les employer avantageusement à la couverture de bâtiments dont la Charpente serait en Fer." [3817] t.3, p.34.

TÔLE DE FRANCHE-COMTÉ : ¶ Au 19ème s., espèce de Tôle ... -Voir, à Tôle des Ardennes, la cit. [4966].

TÔLE DE GARDE : ¶ Au H.F., exp. syn. de Tôle de Fond.

. À propos des H.Fx de PATURAL HAYANGE, on relève: "P5 ... Sous-Creuset ... Ruissellement normal et apport d'eau des Pièces Creuses - Ventilation de la Tôle de garde." [3153] p.11.

TÔLE DE GLISSEMENT : ¶ Aux H.Fx de FOS, à la station Broyage-séchage pour l'Injection de Charbon, désigne chacune des Tôles de protection implantées à l'intérieur du Silo de Charbon brut, -voir cette exp..

TÔLE DE LA TYMPE : ¶ Dans un H.F. à Poitrine ouverte, tôle qui protège la face verticale de la Tympe.

Exp. syn.: Gendarme, d'après [1599] p.292.

TÔLE DÉLIÉE : ¶ Sorte de Tôle répertoriée dans un inventaire de 1734; délié/iée signifie ici mince.

"390 livres de Tôles déliées de rebut." [3929] texte de

Alain BOUTHIER, p.60.

TÔLE DE MODÈLE : ¶ Terme de l'ancienne fabrication de la Tôle ... "On appelle Tôle de modèle, celle dont les dimensions ne sont pas adoptées dans le commerce." [108] p.278.

TÔLE D'ENVELOPPE : ¶ Au H.F., exp. syn. de Blindage, d'après [1599] p.293.

TÔLE DE PROTECTION : ¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, Tôle épaisse -5 mm-, sus-pendue devant le Stoupa et actionnée au moyen d'un Câble. Cette Tôle était réalisée en deux parties: la partie supérieure, la plus importante -environ 75 %- permanente, et la pièce inférieure boulonnée, donc interchangeable; celle-ci était pourvue d'une entaille qui couvrait la Barre à introduire dans le Trou de Coulée, d'après note de L. DRIEGHE.

TÔLE DE RECHAUD : ¶ Sorte de Tôle répertoriée dans un inventaire de 1734, et qui servait probablement à la fabrication de réchauds⁽¹⁾: "600 livres de Tôle de rechaud." [3929] *texte de Alain BOUTHIER*, p.60. ... (1) LTTRÉ atteste "réchaud de Fer", en 1664. Syn. possible de Tôle à réchaud.

TÔLE DE RENARD : ¶ Aux H.Fx d'UC-KANGE, sorte de Pale implantée dans le Siphon et protégée par du Sable; elle est arra-chée par le Pont à l'aide d'un Câble, à la fin de la Coulée, ce qui dégage un orifice permettant alors la Vidange du Laitier prisonnier du Siphon.

TÔLE DES ARDENNES : ¶ Au 19ème s., espèce de Tôle.

"On distingue en France, trois espèces de Tôles de Fer, savoir, 1) Les Tôles des Ardennes. Elles sont de moyenne Qualité et s'emploient principalement à la fabrication des Socs de charrue. 2) Les Tôles de Franche-Comté sont d'excellente Qualité et servent à fabriquer du Fer blanc. 3) Les Tôles Puddlées (-voir tôle puddlée au bois, tôle puddlée au coke)." [4966]

TÔLE DE SÉGRÉGATION : ¶ À l'Agglomération, syn. de Plaque de ségrégation.

À propos de la Préparation des Charges à MICHEVILLE, on relève: "Le Mélange est distribué sur la Chaîne par l'intermédiaire d'un ens. de Chargement comprenant: 1 Convoyeur oscillant, 1 Rouleau distributeur, 1 Registre de réglage de Hauteur de Couche avec Tôle de ségrégation." [2052] A, p.5.

 $\hat{\mathbf{TOLE}}$ DE $\hat{\mathbf{TOITURE}}$: ¶ Du 18ème s. jusqu'au début du 20ème s., Production très particulière des Usines de l'Oural.

. "Dans un pays (la Russie) où la plupart des maisons sont en bois, le danger d'incendie est très grand ---. Telle est l'origine de la Tôle de toiture fabriquée dans l'Oural depuis plus de 200 ans. Elle est soumise à un procédé traditionnel de Martelage en Paquets de Tôles chauffées au rouge sombre, entre lesquelles on jette de la poudre de Chorbon de Rois (on arrive apia; à produi; chautrees air rouge sombre, entre iesquelies on jette de la poudre de Charbon de Bois. On arrive ainsi à produire une couche noire bleutée d'Oxyde magnétique, incrustée dans la Tôle, et qui la protège très efficacement contre la Rouille. De plus, les Tôles de l'Oural provenant de Fontes au Bois, Combustible exempt de Soufre, le Métal est moins sensible à l'Oxydation atmosphérique." [2184] p.264/65.

"Même la Gde-Bretagne achetait le Fer russe. Aujourd'hui encore, à LONDRES, on peut voir des maisons très anc., couvertes de la Tôle de NÉVIANSK (Us. de l'Oural) qui ne s'est toujours pas Rouillée." [4220] n°25-2002.

TOLE DI BOULÈDJE : ¶ au pl. À la Houillerie liégeoise, "'Toles di boulèdje', tôles d'acier servant à l'évacuation du Charbon: 'on lès-acrotche eune a l'aute avou dès Agrapes (On les attache l'une à l'autre avec des Agrafes)'." [1750] à ... TOLE.

TOLE DI BOUTÈDJE : ¶ Tôle de boutage ... À la Houillerie liégeoise, au pl. "Tôles d'acier servant à l'évacuation des Charbons. On place ces Tôles, 1° au Mur des Plateurs, le

long du Front de Taille, pour faciliter le dégagement des Charbons par les Bouteurs; dans les Plateurs à faible pente, sur le Mur des Chaffours, pour faciliter le glissement des Charbons; 3° dans les Tailles en Dressant, sur les Remblais; 4° au pied des Tailles, À front des Bacnures, Chassages, etc., pour faciliter le chargement à la Pelle des Charbons et des pierres." [1750] à ... TOLE.

TÔLE DIRECTE : ¶ Ancien procédé de fabrication de la Tôle ... "Lorsqu' on veut avoir des produits d'un prix moins élevé (que les Tôles sur Bidon), on fait des Tôles directes. Cette fabrication consiste à passer les Paquets de Fer brut dans le Laminoir à Cannelures plates, à découper les Barres encore chaudes qui en sortent et à les livrer ensuite au Laminoir à Tôle. On évite ainsi le Chauffage des Bidons et par conséquent le déchet de Fer et la consommation de Combustible." [1515] p.51.

TÔLE DOUBLE : ¶ Défaut de la Tôle ... "Les Soufflures sont souvent assez importantes pour intéresser une grande partie de la surface de la Feuille, particulièrement lorsqu'il s'agit de Tôles minces. C'est ce défaut qu'on désigne en langage d'atelier par l'exp. Tôle double -dédoublement de l'épaisseur de la Tôle-." [1822]

TÔLE D'USURE : ¶ -Voir: (Plaque d'- Tôle d')Usure

¶ Aux H.Fx d'OUGRÉE-LIÈGE, exp. syn. de la Tôle amovible, -voir cette exp..

 $\hat{\mathbf{TOLE}}$ $\hat{\mathbf{EBARBEE}}$: \P Tôle découpée proprement et à dimension.

"En moyenne on estime, pour les Tôles fortes, le déchet à 30 % environ, la consommation de Houille atteint 150 kg par 100 kg de Tôle ébarbée." [4210] à ... *TÔLE*

TÔLE ÉMAILLÉE : ¶ Tôle d'abord de Fer puis d'acier recouverte d'Émail.

"Le prix des cafetières en Tôle Émaillée aurait tendance à être surestimé par certains marchands. Il est vrai qu'avec leurs décors fleuris et champêtres ou plus modestement leurs motifs géométriques, les cafetières et plus généralement les Ustensiles ménagers Émaillés ont une fière Allure dans une cuisine." [4001] n°5, p.4.

TÔLE EN FER: ¶ Vers la fin du 19ème s., Tôle probablement faite en Fer Puddlé, propose M. BURTEAUX.

-Voir, à Intégration verticale, la cit. [4351] p.1+2/18.

"Pour éviter un poids trop considérable, on avait employé la tôle d'acier pour la Chaudière (des Locomotives). L'emploi de cette tôle n'ayant pas répondu à ce que l'on espérai⁽¹⁾, la Cie d'ORLÉANS en est revenue à que l'oi espérand, la Cou Orle. Ans el est révente à la Tôle en Fer, plus douce à la résistance, mais plus lourde." [4009] Gpe VI, Classe 64, p.63 ... (1), Dans les Chaudières, la tôle d'Acier a été l'objet d'accidents, de ruptures et d'une corrosion rapide, d'après [4009] Gpe VI, Classe 64, p.73.

Lors de l'Exposition de 1878, pour 2 Locomotives on précise que la Tôle est en Fer Lowmoore (-voir: Low Moor (Best)), d'après [4009] Gpe VI, Classe 64, p.50 à

TÔLE EN FER AU COKE : ¶ Tôle dont l'ens. de la chaîne de fabrication amont a eu pour combustible unique ou non le Coke.

Voir, à Intégration verticale, la cit. [4351] p.1+2/18.

TÔLE EN FER BLEUE DES ARDENNES : ¶ Au début du 20ème s., Tôle "pour fumisterie; dimensions 65*165 (jusqu'à) 110*210 mm, de 0,5 à 4 mm d'épaisseur." [2749] p.98.

TÔLE EN FEUILLES : ¶ Exp. qui désigne de la Tôle plutôt fine.

"Le Fer provient des Ardennes ---. Ces tôles en Feuilles sont réputées pour l'excellence de leur Qualité. Après 1836, trois sortes de Tôles seront importées: la Tôle Pudlée, la Tôle mixte, la Tôle Fer fort." [3077]

TÔLE ÉTAMÉE : ¶ Tôle de Fer revêtue d'étain.

. "Fer Battu ... Au-dessus d'un 1/2 mm d'épaisseur, le

Fer blanc porte le nom de Tôle étamée. Sortie du bain d'Étamage, la tôle n'est pas relaminée comme le (Fer blanc) et la surface a souvent moins bel aspect. On l'emploie pour la fabrication des articles robustes destià la manutention des produits alimentaires, ustensiles de cuisine, pots à lait, etc.." [2813] p.4.

TÔLE FAÇON SUÈDE : ¶ À la Révolution, sorte de Tôle marchande, d'après [1448] t.I,

TÔLE FER FORT : \P Au 19ème s., Tôle fabriquée avec du Fer fort ... -Voir, à Tôle en feuilles, le cit. [3077] p.8 et 9.

TÔLE FINE BRUTE À TOITURE : ¶ Dans l'Oural la Tôle à toiture "destinée à alimenter le marché recevait une finition élaborée pour la rendre mate ou brillante ---, celle destinée à la propriété, dite Tôle fine brute à toiture servait à couvrir les immenses combles des ateliers." [3929] texte de Christiane ROUSSEL,

TÔLE FINIE (À la) : ¶ -Voir: À la Tôle

TÔLE GALVANISÉE : ¶ Feuille de Tôle recouverte d'une mince couche de Zinc. Loc. syn.: Fer galvanisé.

"La couche protectrice étant cette fois le Zinc (par raport au plomb de la Tôle plombée, -voir cette exp.) mêmes recommandations, quant aux usages, que la Tôle plombée (-voir cette exp.)." [2813] p.4.

Vers la fin du 19ème s., "les éléments de construction

n'étaient plus en dur comme dans la vieille Europe, mais en Fonte et en Tôle galvanisée peinte en trompe-l'œil pour simuler la pierre ---. Comme l'Angleterre, l'Amérique a vu apparaître des Églises en Tôle galva-nisée ondulée, telle celle de Elliot Congegationnal So-ciety de LOWELL." [4874] p.62.

TÔLE GALVANNEALED: ¶ "L'Acier galvanisé Galvannealed est enduit d'une couche d'alliage Fer-Zinc par un procédé d'immersion à chaud." [3310] «gensteeldoors.com/fr/products/galvannealed.html>-juin 2012. Dans un ouvrage consacré à l'Histoire Mondiale de la Galvanisation, on relève: «Les Tôles Galvannealed avaient été brevetées déjà en 1925, encore à l'époque des machines à feuille-à-feuille. Ce revêtement est constituté d'un alliage à base de 90 % de Zinc et de 10 % de Fer. Son principal atour réside dans la facilité de mise en peinture. Il s'obtient en portant les Tôles à environ 650°C , tout de suite après l'opération de revêtement. À cette température, le Fer de l'Acier de base diffuse dans le Zinc et génère ainsi le revêtement Galvannaled.... Son plus grand succès est venu plus tard, quand à partir de 1970, l'industrie automobile en a découvert les avantages , à savoir la facilité de la mise en peinture et celle du soudage par point.» [4874]p.114. [4874]p.114.

TÔLE MARCHANDE : ¶ Au 19ème s., "nous désignons sous ce nom les Tôles minces dont la Feuille pèse 4 à 10 kg." [1912] t.II, p.653.

TÔLE MIXTE: ¶ Au 19ème s., Tôle en Fer de nature indéterminée ... -Voir, à Tôle en feuilles, la cit. [3077] p.8 et 9.

TÔLE MOULÉE: ¶ Tôle de Fer plate dont une des surfaces a été travaillée par un procédé inconnu qui permet de faire apparaître une scène en relief.

Au cimetière Montmartre à PARIS, le monument fu-

néraire de la famille CAVÉ-LEMAÎTRE(1) est un petit neraire de la familie CAVE-LEMATIRE¹⁰ est un peut édifice de plan rectangulaire limité par 4 Colonnes en Fonte. Les grandes parois latérales sont constituées de Tôles moulées. D'un côté, on voit un bateau à Vapeur à roues latérales, la cheminée fume et il y a un personna-ge, le barreur à l'arrière. De l'autre côté, une Dorade (ge, ite barreur à l'arrière. De l'ature cote, une Dorade (-voir ce mot) coule; l'avant est enfoncé dans l'eau et à l'arrière un ange est au gouvernail, d'après [3732] séan-ce du 12.01.2010, exposé de Mme KLEIN ... (1) Fran-çois CAVÉ dirige au milleu au 19ème s. une importante Us. de mécanique à St-OUEN ... -Voir: Dorade

TÔLE NOIRE : ¶ "C'est le Fer réduit en Feuilles par le Laminage qui, sans couche protectrice, est très sensi-ble à l'Oxydation -Rouille-. On l'utilise surtout en fumisterie ou pour la fabrication d'articles qui, ultérieurement, doivent être Galvanisés ou recouverts de peinture." [2813] p.3. Loc. syn.: Fer noir.

TÔLE ONDULÉE : ¶ Sorte de Tôle de Fer utilisée

pour la toiture.
. "Si PALMER en était le père spirituel, c'est toutefois la Sté londonienne WALKER qui en a exploité l'idée commercialement, en collaboration avec l'inventeur qui lui avait cédé les droits de son brevet. Comme il n'existait pas de machines adaptées, les premières Tôles ondulées de ce type furent produites en Fonte par Moulage, non pas avec des ondes rondes mais avec des cannelures rectangulaires. Les premiers édifices couverts de telles Tôles datent de 1830." [4874] p.46.

"L'invention de la Tôle ondulée a été brevetée en 1829, et l'idée de la protéger par la nouvelle technique de Galvanisation fut mise en pratique industrielle pour la première fois vers 1844." [2643] Histoire mondiale de la galvanisation. Conférence de J. LAMESCH - 18.09.2004.

. Pour la gare de marchandises des BATIGNOLES, "la Tôle ondulée est fabriquée d'une manière fort ingénieuse par l'Us. de MONTATAIRE, en faisant passer des Tôles réchauffées préalablement dans un Laminoir d'une forme spéciale, d'où la Tôle sort avec des Can-nelures profondes de 8 cm sur 19 cm de largeur; l'épaisseur de la Tôle est généralement de 2 à 3 mm. On conçoit que la forme de cette Tôle cannelée lui donne une grande rigidité." [3848] p.199.

TÔLE PEINTE : ¶ Nom donné à la Feuille de Fer recouverte de peinture ... -Voir, à Peinture sur Métal, la cit. [2922] p.305, texte et note $1\,$.

a. Dans un ouvrage consacré à l'Histoire Mondiale de la Galvanisation, on relève: "Les 'Tôles peintes' en Fer-blanc (1720-1730) ... C'est dans les Ateliers de John HANBURY à PANTYPOOL (Pays de Galles) qu'un nouveau procédé de peinture sur Métal a été mis au point. Les Maîtres étameurs ALLGOOD, père et fils, point. Les Mantes etanicuis ALLGOOD, pere et ins, avaient découvert qu'un produit naturel exotique parti-culier montrait une excellente adhérence sur les Tôles noires et Étamées -JOHN -1955-. Il s'agissait du suc d'un arbre japonais, d'où le nom de Japanning donné au procédé. Au contact de l'air, ce suc naturel devient noir; exposé à des températures de 150 °C, il dureit; appliqué en couches multiples conjointement à un verappliqué en couches multiples conjointement à un ver-nis copal, il donne au Métal une couleur noire et brillante, très prisée. On pouvait l'utiliser telle quelle ou l'utiliser comme sous-couche pour des décorations colorées telles les chinoiseries si prisées au 18ème s.. La découverte du Japanning date des années 1720, la même décennie qui a vu se dévelonper. Le Fer-blanc même décennie qui a vu se développer le Fer-blanc gallois." [4874] p.20.

TÔLE PLOMBÉE : ¶ Tôle de Fer revêtue de plomb. -Voir, à Fer blanc terne, la cit. de [1822] p.69:70.

"... la Tôle étant recouverte de Plomb, ses usages sont réservés à tous les travaux dont on exclura tous les récipients pouvant contenir des produits alimentaires." [2813] p.4.

"On peut recouvrir de plomb la Tôle de Fer dans le to the la faire servir aux toitures; elle est moins lourde que le plomb et dure plus (longtemps) que le Zinc." [1226] p.224.

TÔLE: Dure de la feuille. Michel LACLOS.

TÔLE (pour Porte-Vent et Coude à rotule) : ¶ Aux H.Fx de PATURAL en particulier, ce Registre de 400x500 mm, (ép.: 6 mm à l'arrière et 2 à l'avant) muni d'une poignée côté arrière, dessin in [1923] extrait n°56, se glissait entre la Descente de Vent et le Coude P.V. pour ... 'Déboucher une Tuyère en Marche⁷, -voir cette exp..

TÔLE PUDDLÉE AU BOIS: ¶ Au 19ème s., Tôle en Fer Puddlé fabriqué à partir d'une Fonte produite dans un H.F. dont le Combustible est le Bois.

-Voir, à Fer Puddlé au bois, la cit. [2413]

TÔLE PUDDLÉE AU COKE : ¶ Au 19ème s., Tôle en Fer Puddlé fabriqué à partir d'une Fonte produite dans un H.F. dont le Combustible est le Coke

-Voir, à Fer Puddlé au bois, la cit. [2413] p.140.

TOLÉRANCE: ¶ "Écart acceptable sur certaines grandeurs --- relatives à des fabrications mécaniques, à des composants électroniques, etc." [PLI] -1999.

. Au 19ème s., pour la fourniture aux compagnies de Chemin de Fer, "par exception, il est accordé à l'entrepreneur une tolérance de 2/30 sur le poids des pièces en Fonte pesant chacune plus de 300 kg." [2661] p.439/40.

p.453740... "S'il fallait tolérer aux autres tout ce qu'on se permet à soi-même, la vie ne serait plus tenable. Georges COURTE-LINE." [3353] p.40.

TÔLE RELEVÉE : ¶ Tôle sur laquelle on a fait apparaître du relief.

"On peut dorer fort à propos les liens et les ornemens, tant de Fèr enroulé que de Tôle relevée, selon la Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71 courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

dignité du lieu et la dépense qu'on veut faire." [4564] p.395.

TÔLERIE: ¶ Mot, utilisé parfois, pour dési-

gner le Blindage du H.F.

¶ Toujours -disons très souvent- usité pour parler de la carapace des COWPERS.

Syn.: Enveloppe.

¶ "Fabrique de Tôle." [527] t.IV, p.316.

-Voir, à Batterie, la cit. [1104] p.1.017.

¶ "Ce terme sert aussi à désigner l'ensemble des objets faits en Tôle, qui se divisent en Tôlerie noire et Tôlerie blanchie ou galvanisée; la première comprend les objets faits en Tôle brute, et la seconde les objets en Tôle galvani-sée." [527] t.IV, p.316.

 \P "
n.f. Art du Tôlier." [3452] p.952.

"Industrie, commerce ou Atelier du Tôlier." [3005]

¶ "Ens. d'éléments en Tôle." [3005] p.1274. ACIÉRIE : Endroit où bien des Gueuses finissent en Tôle. F. EXBRAYAT.

TÔLERIE QUI ROUGIT : ¶ Incident de marche au Cubilot ... "Causes: usure exagérée du Réfractaire ou réparation mal faite. Remèdes: refroidir la Sole au jet d'eau; la Fonte qui est venue à son contact se solidifie, il n'y a aucun risque." [1823] p.117 ... En fait, la Tô-lerie peut rougir ailleurs qu'au fond; dans ce cas, rappelle P. PORCHERON, le remède usuel est toujours d'arroser.

TÔLE ROGNÉE: ¶ Au 19ème s., Tôle finie, et qui a été mise à dimension par rognage.

. "Pour faire 1.000 kg de Tôle rognée, il faut: 1.150 à 1.200 kg de Tôle brute, 1.240 à 1.290 kg de Blocs, 1.440 à 1.490 kg de Fer brut." [1912] t.II, p.651.

TÔLES DE GLISSEMENT : J À la Cokerie, "lors de la construction d'une Batterie, Tôles reposant sur la Chape, sur lesquelles sera édifiée la Maçonnerie, permettant ainsi la libre dilatation des Briques lors de la mise en service." [33] p.452.

TÔLE STRIÉE : ¶ Sorte de Tôle dont la surface comporte, en surépaisseur, des lignes droites qui se croisent pour former des losanges; les stries ont une épaisseur de 1,4 ou 1,7 mm, d'après [3140] t.2, p.31.

TÔLE SUR BIDON : ¶ Ancien procédé de fabrication de la Tôle.

"La Tôle est du Fer réduit en Feuilles. On la fabrique généralement avec des Barres plates de Fer Corroyé, découpées en morceaux appelés Bidons. On les chauffe d'abord dans des Fours et on les soumet ensuite à l'action de Laminoirs dont les Cylindres sont à surface unie et dont on diminue progressivement l'écartement, de manière à forcer le Fer à s'étaler en Lames de plus en plus minces. Après plusieurs passages, le Métal s'est refroidi et doit être réchauffé ---. Les Plaques réchauffées sont soumises de nouveau à l'action de Laminoirs dont la surface est plus dure et plus finie que celle des précédents." [1515] p.51.

TOLET: ¶ "n.m. (orig. scand) Mar. Fiche en bois ou en Fer, fixée dans le plat-bord, et qui sert à recevoir l'erseau d'un aviron." [PLI] -1912, p.993. Syn.: Toulet, *selon J.-P. LARREUR*.

TÔLE TABLIER : ¶ "Dans un Crible à Coke, Tôle qui fait la liaison entre deux Grilles de Ø de Mailles différent." [33] p.452.

¶ "Tôle fixée sur des chevalets intermédiaires et qui isole le Brin porteur du Brin de retour sur tous les Transporteurs de Charbon ou de Coke." [33] p.452.

TÔLE TERNE : ¶ "Tôle revêtue particulière, développée au milieu du 19ème s., qui dérive de la Tôle étamée, mais qui détient un avantage économique par le fait que l'Étain très cher, a été dilué par des additions de plomb. Ce dernier ternit l'éclat de l'Étain, d'où le pom franc repris comme ternen plate en anglais." nom franç, repris comme *terne-plate* en anglais. [4874] p.209.

TÔLE ZINGUÉE : ¶ "Exp. du 19ème s. pour désigner les Tôles galvanisées -l'équivalent de l'anglais zinced sheet-:" [4874] p.209.

TÔLIER: ¶ "n.m. Celui qui fabrique, vend ou travaille la Tôle." [3005] p.1274, et partiellement [527] t.IV, p.316. Var. orth.: Taulier. TÔLIÈRE: Patronne tolérante. J.-M. DE KERGORLAY.

TÔLIER À CHAUD : ¶ Vers 1955, "-voir: Chaudronnier en Fer." [434] p.257. TÔLIÈRE : Femme de chambres. Michel LACLOS.

TÔLIER-PLOMBIER: ¶ Artisan qui travaille les métaux -en particulier, Fer, plomb (?), Étain & Zinc-.

. "Le Tôlier-plombier est appelé à travailler les métaux que l'on trouve couramment en feuille et dont il en choisit l'épaisseur suiv. le travail qu'il doit effectuer." [2813] p.3.

TOLLE: ¶ Au 18ème s., var. orth. de Tôle, in [1598] p.50; -voir: Fer tiré, sous la même

À propos d'une étude sur l'Industrie du Fer dans le Hainaut français au 18ème s., on relève, à propos des taxes sur le Fer: "Fixées dès 1664, élevées en 1671 et particulièrement sur 'les Fers en Barres, Fendus, en Verges rondes ou plates, les Fers en Tolles -sic-, le Fer ouvré ... rehaussées en 1687, les taxes provoquent plus de récriminations que la guerre." [1594]

 $\mbox{\bf TOLUÈNE}:$ § "n.f. Hydrocarbure qui accompagne la benzine dans le Goudron de Houille." [PLI] -1912, p.993.

T.O.M.: ¶ Sigle pour l'exp. ang. Tar Oil Mixture (mélange Charbon-Goudron), qui désigne un produit Injecté aux Tuyères des H.Fx, en particulier, pendant les années 1980, chez NIPPON KOKAN et SUMITOMO METAL, d'après [4333].

TOMBAC: ¶ Au 18ème s., "n.m. C'est un Alliage métallique, dont la couleur est jaune et approchante de metalique, dont la couleur est jaune et approchante de celle de l'or, et dont le Cuivre fait la base. On en fait des boucles, des boutons, des chandeliers, et d'autres ustensiles et ornemens ---. M. DE JUSTI assure que la Limaille de Fer contribue beaucoup à la Bonté de cet Alliage; selon lui, il le rend plus compacte, d'un grain plus fin et plus aisé à travailler ---. Il est à propos de rajouter à chaque livre (489 g) de cet Alliage deux onces (61, 2g) de Zinc et un gros (3,82 g) de Limaille de Fer, chaque fois qu'on (le) fait Fondre." [3102] XVI 397a et

. Pour F. J. CAMM, c'est un laiton contenant plus de 70 % de Cuivre, d'après [2362].

TOMBANT D'EAU: ¶ Au 16ème s., en Belgique, exp. syn.: Chute d'eau.

"Le 21 novembre 1581, Guillaume de RUYS-

CHENBERG --- vend à Laurent BUTBACH --- le Coup d'eau de HAUSTER (Belgique). Il pourra y ériger telles Usines qu'il lui plaira et y faire tourner 4 à 6 Roues en s'aidant d'un seul Tombant d'eau." [2643]

TOMBANTE : ¶ Au 17ème s., nom d'une Baguette, censée permettre la découverte du Minerai de Fer ... - Voir, à Baguette, la cit. [2376] n°141 -Mai 1997, p.35/

TOMBAZITE: ¶ "= Pyrite." [1521] p.1.018.

TOMBE À CHAR : ¶ Type de sépulture, du début de l'Âge de Fer, dans laquelle les morts d'une certaine classe sociale étaient ensevelis avec leur char muni de roues en Fer.

-Voir, à Cavalier, les cit. [809] et, à Épée de/en Fer, la cit. [808] p.13.

cit. [808] p.13.

-Voir, à Celtes, la cit. [21] du Lun. 03.09.1990, p.A20.

-Voir, à Roue ... (en Fer), la cit. [812] n°526-Déc. 1990.

-Voir, à Tombe à Épée, la cit. [809] p.162.

"Il semble bien qu'au sein des groupes à Épée du HALLSTATT ancien, existe une stratification au moins d'ordre économique, dominée par les guerriers à Épée du type *Mindelheim*. Ce sont ces dermiers qu'on va voir associés aux Tombes à char, l'un des éléments marquants des tombes les plus riches de l'Europe centrale du 1er Âge du Fer." [809] p.164 ... "Deux sépultures à

char contenant des guerriers à Épée de Fer sont connues en Lorraine méridionale et sont voisines de moins de 3 km. Situées dans le secteur de concentraition des Tombes à Épées, entre Madon et Moselle, elles paraîssent bien avoir été liées à un important centre économique et politique ---. // À DIARVILLE --- (les découvertes de 1860 puis 1888) permettent de reconstituer une riche sépulture à char qui était accompagnée de vases de bronze, de céramique, d'une Épée de Fer ---. Nous n'avons pas de précision sur ce char, dont Tombe de MARAINVILLE-s/Madon --- contenait les vestiges d'un char à 4 roues dont les bandages de Fer avaient dû être réparés au cours de son utilisation. Les roues --- présentaient une riche décoration au repoussé sur les boîtes de moyeu et sur des ornements en tôle de bronze ---." [809] p.164/65.

TOMBE À ÉPÉE : ¶ Type de sépulture, du début de

IOMBE A EPEE: 3 Type de sépulture, du début de l'Âge de Fer, dans laquelle les morts d'une certaine classe sociale étaient ensevelis avec leur Épée.

"Une tombe à Épée (de Fer) située en marge de l'extension géographique de ce groupe des Ardennes, doit cependant en être rapprochée: celle de MONCEL-s/Seille ---. Elle --- contenait une Épée de Fer ployée comme dans la tombe princière d'OSS, et selon une pratique commune à ce secteur où les armes en Fer sont volontairement tordues et celles de bronze brisées ---." [809] p.160 ... "En fait, les structures funéraires à aménagetairement tordues et celles de bronze brisées ---." [809] p.160 ... "En fait, les structures funéraires à aménagements internes de pierres sèches appartiennent à la partie nord d'un grand ensemble de tumulus répartis sur les plateaux calcaires de la périphérie du Bassin parisen -Bourgogne et Berry en particulier- qui se développe à partir du 1er Âge de Fer, en relation avec l'expansion des Tombes à Épée." [809] p.161 ... "La répartition régionale des Tombes à Épées montre une polarisation dans le secteur méridional de la Lorraine, dominée par la nouvelle pratique de l'inhumation. Celle-ci apparaît liée à la localisation de terrains à vocation pastorale, mais aussi à celle de nombreux Affleurements de Minerai de Fer facilement exploitables en surface. De ce paysage de plateaux argilo-calcaires en surface. De ce paysage de plateaux argilo-calcaires de la Vallée du Madon et du cours supérieur de la Moselle, des Tombes à Épées sont actuellement invento-riées ---. Parmi ces dernières, une catégorie particulière de sculptures doit être isolée et se rattache à une stratégie sociale riche qui semble bien constituer déjà une forme d'aristocratie: celle des Tombes à char." [809]

p.162.

"À HAROUÉ ---, deux sépultures --- orientées N/S, l'Épée placée perpendiculairement au corps au niveau des jambes ---. // À DIARVILLE ---, une Épée sur le côté gauche du mort ---. L'association de ce type d'objet (vase) à l'Épée de Fer comme la pratique du dépôt d'un service funéraire d'un à deux vases, l'urne et la coupe, sont caractéristiques de l'équipement mortuaire des guerriers du secteur occidental du début de l'Âge de Fer." [809] p.162 & 164.

SAROPHAGE: Bière de très bonne qualité. Michel LA-CLOS.

TOMBEAU DES FORGES NATIONALES: ¶ Exp. TOMBEAU DES FORGES NATIONALES: ¶ Exp. imagée pour caricaturer le traité franco-anglais de libre échange signé par NAPOLEON III ... "Le traité franco-anglais du 23.01.1860, que l'Empereur signe contre l'avis des Chambres, limite les droits de douane à 30 % au plus: on accusera ce traité d'être le 'Tombeau des Forges nationales'." [10] p.192/93.

"Mais pour les Maîtres de Forges, le traité est le Tombeau des Forges nationales." [85] p.84.

TOMBEAU DU MINEUR : ¶ À la Mine, exp. imagée donnée au Puits.

. Dans une étude consacrée aux Mines et Mineurs montcelliens, on relève: "Mais ces aménagements (renforçant la Sécurité) aussi efficaces qu'ingénieux ne furent appliqués que très progressivement, et il faudra même attendre les débuts de notre siècle pour que les Puits cessent d'être la Voie périlleuse, véritable Tombeau du Mineur, tant évoqué par SI-MONIN." [1591] p.16.

TOMBÉE: ¶ À la Mine, ce terme est l'équivalent de Chute pour les Bancs du Toit.

La solidité du Toit "règle la tenue du Pla-

fond au-dessus d'espaces vides (porte-à-faux) plus ou moins étendus, ainsi que la manière dont il effectuera sa Tombée, en exposant, par son insuffisance à compromettre la Sûreté des Hommes, à perdre du Minerai sous l'Éboulement, ou à salir le Charbon en y mêlant des Pierres." [404] §.888

¶ "Masse de Houille Abattue au moyen de Coins." [152]

"Opération par laquelle on Abat cette

Houille." [152]

• Loc. d'autrefois ... "J'aimerais mieux qu'elle fût tombée dans mon lique la grêle, pour dire qu'une femme est belle." [1926] p.182 AVERSE : 7 : Tombe de haut. Guy BROUTY.

LOCATAIRE : Il reste sur le derrière lorsqu'il est mal

TOMBÉE (Allée): ¶ À la Mine, qualifie une Allée en Taille dont le cycle d'Abatage vient de s'achever.

-Voir, à Tourner l'Allée, la cit. [1204] p.92. PARA: Tombe des nues. Michel LACLOS

TOMBÉE (de Bois) : ¶ À la Mine, chute d'un Bois lors de sa mise à longueur pour l'emplacement où il sera utilisé ... Les Tombées servent au façonnage des Coins de Serrage du Boisage.

SEINS : C'est vilain de les laisser tomber. Michel LA-

TOMBÉ EN MARCHE : ¶ Au H.F., loc.

syn.: Tombé tout seul, -voir cette exp.. "Dans un cimetière de KEY WEST aux États-Unis, on vient de voler une pierre tombale. || Elle portait cette simple phrase dédiée par une veuve à son mari volage: 'Harry, je sais maintenant où tu dors ce soir!'." [3498] p.146.

TOMBELIER : ¶ Dans la vallée de la Fensch, conducteur de Tombereau.

-Voir, à Métiers, la cit. [1687] p.201.

Concernant une étude relative aux professions des habitants de NILVANGE (Moselle), on retient: "de 1792 à 1863: --- Bûcheron, Tombelier -Conducteur de Tombereau-, Mineur ---. De 1863 à 1893: de nouveaux Métiers apparaissent: Mouleur, ajusteur, Fondeur, Forgeron, Sableur ---, et surtout Ouvriers aux Forges par dizaines. On relève aussi 1 Chef Mineur, 1 Surveillant aux Forges." [1211] p.46.

. À propos de STIRING-WENDEL, M. GAN-

GLOFF écrit: "Les Forges rétribuent 18 Tombeliers pour le mois d'Avr. (1869) ---. Répertorié dans cet état de paiement sous le nom de Tombelier, mot qui désigne le Conducteur d'un Tombereau, charrette à 2 roues, close des 4 côtés par des panneaux de bois que l'on bascule lors du déchargement. // En fait il s'agit de Voituriers, souvent inscrits comme agriculteurs dans les registres de l'état-civil, propriétaires d'une charrette et d'animaux de trait, qui louent leurs services à l'Usine suivant les nécessités du Transport. La rémunération se calcule à la journée en fonction du nombre d'animaux de trait, chevaux ou bœufs, mis à disposition du Service." [413] n°2 -Juin 1992, p.157/58.

TOMBELLIER : ¶ Var. orth. de Tombelier. . Dans les dossiers 'Fourneaux de HAYANGE' S. PIETROWSKI a relevé: '4 Tombelliers Mines et Casses' pour 1839/40, et '5 Tombelliers Mines et Casses' pour 1844/45', in réf.

TOMBELLIER MINES ET CASSES: 9

Au milieu du 19ème s., aux H.Fx de HAYAN-GE, Conducteur de Tombereau, chargé du Transport du Minerai de Fer et des Paniers de Charbon de Bois ... S. PIETROWSKI a relevé: '4 Tombelliers Mines et Casses' pour 1839/40, et '5 Tombelliers Mines et Casses' pour 1844/45', d'après [3686].

TOMBER: ¶ À la Mine, chuter naturellement, en parlant de Bloc(s) mal tenu(s) au Toit et/ou aux Parements ... C'est le superlatif de Grêler!

-Voir, à Petit Minou, la cit. [1958] p.117/18. ¶ Dans le Bassin des Cévennes, "Abattre, faire tomber -de l'occitan: tombar, verbe transitif-. [854] p.26.

. Dans les Fours dormants des anc. Forges, certaines pièces trop volumineuses dépassaient par la porte du Four ... Pour éviter une trop grande déperdition de cha-leur, il fallait assurer l'obturation par la construction

manuelle d'un mur provisoire fait de briques et d'Argile ... Lors du *défournement* de la pièce, "il fallait Tomber ces constructions, pour les refaire quelques min. après, (pour une nouvelle chauffe de pièce)." [3487] ¶ À la Mine, -voir: C'est tombé.

¶ Dans le Fourneau à Fer antique, se dit de la Scorie composée principalement de Silice et d'Oxyde de Fer, qui, après sa formation, descend dans le fond du Creuset, définition proposée par M. BURTEAUX, qui ajoute: 'Ainsi que l'explique P. ANDRIEUX, initiateur et acteur principal de l'expérimentation conduite sur le Fourneau antique des MARTYS, dans ce genre de Four, où l'on fabrique une Loupe de Fer aggloméré, la Scorie se retrouve sous la Loupe de Fer'.

. À propos de l'expérience faite aux MARTYS -remise en service d'une Forge gauloise-, on relève: "Pour obtenir du Fer, il faut d'abord que la Silice Tombe; et elle fond à 1.250 °C explique Valérie DAROLLES, auteur d'une thèse sur la question." [1208] n°86 -Fév. 1992, p.53.

¶ Chuter, Descendre assez brutalement, en parlant des Matières de la Charge, à l'intérieur de la Cuve du H.F. ... Le H.F. est Tombé, lorsqu'après une manœuvre de Décrochage, la voûte formée s'est rompue et que le H.F. a Pris de la Place ... S'il ne Tombe pas à ge-noux, il peut Tomber bien bas et il faut, dans ce cas, lui donner du remontant, sous forme d'Extras avant de reprendre le Chargement normal.

-Voir, à Lourd/de, la cit. [51] n°118, p.21.

¶ Pour la Fonte, c'est sortir, s'écouler du Creuset du H.F..

-Voir, à Coulée, la cit. [1037] p.32/33.

. "La Fonte Tombe du Creuset dans une longue Rigole creusée à même le sol ---." [1037]

p.32.

¶ Terme de Fonderie ... La Fonte blanche "est moins fluide (que la Fonte grise) et Tombe facilement, c'est-à-dire se solidifie rapidement." [1823] p.11.

¶ Terme de Chaudronnerie qui signifie Marteler une Tôle pour la déformer; on dit en particulier Tomber un bord. Pour le Dégauchissage, "c'est la bande de métal qui se déplace, le coup de Marteau tombe toujours au même point au-dessus de la Carre du marbre." [1822] p.98.
• Loc. d'autrefois ... "Tomber sur rien, être pendu." [1926]

P. 182. Quand une femme vous dit: 'Au moins, vous serez sage!', Quand une femme vous dit: 'Au moins, vous serez sage!', vous pouvez être rassuré: elle vient de s'offrir à vous toute entière. Étienne REY. SEIN: Ne tombe jamais tout seul. Michel LACLOS.

TOMBER COMME DES MOUCHES: ¶

À NEUVES-MAISONS, exp. pour évoquer le résultat de l'effet asphyxiant du Gaz sur le Personnel permanent -Chargeurs, Sondeurs-chargé de certaines opérations au Gueulard où il y avait toujours à se méfier des fuites de Gaz ... -Voir, à Sondeur, la cit. [20] p.43/44.

"Chez bien des femmes, les pensées s'élèvent quand les seins tombent. Pierre BELFOND." [1615] p.240.

TOMBER DE CÔTÉ: ¶ Exp. du Laminoir ... C'est pour une Barre dont la section n'est pas symétrique (rectangle, losange, ovale), tourner de 90 degrés quand la plus grande dimension se présente verticalement. -Voir, à Tourner, la cit. [1227] p.98.

. Dans le Laminage des ronds, "l'ovale peut --- être Dans le Laminage des ronds, "l'ovale peut --- être maintenu mécaniquement, c'est-à-dire par des Guides, de telle sorte qu'il lui est ainsi évité de Tomber de côté dans la Cannelure ronde." [1227] p.164.

Et ces vers olorimes -rimant d'un bout à l'autre-, in [3294] - mois de ?, p.7 ...

'O fragiles Hébreux: Alles Rebecca tombe ?.

Offre à Gilles zèbre œufs: à l'Érèbe, hécatombe !'.

TOMBERE : ¶ En pays de VAUD, c'était, au début du 17ème s., la trappe, mais aussi le volet qui s'ouvrait dans le Canal d'amenée juste au-dessus de la Roue hydraulique, d'après [13] et [30] 1-1971 p.67. Ce mot est syn., semble-t-il, d'Empalement de Travail.

TOMBEREAU: ¶ Aux H.Fx de MOYEU-VRE, syn. de Charrette à bras; elle était utilisée par l'Aide-Fondeur pour approvisionner sur les Planchers de Coulées toutes les Matières consommables, d'après note de R. SIEST.

¶ Véhicule de Transport et/ou Unité de volume ... Dans l'Encyclopédie, "désigne le véhicule à un axe auquel on attelle un cheval pour transporter la Mine ---. LITTRÉ 1874 donne 1° Charrette et 2° ce qui est contenu dans le Tombereau. Ces deux sens sont donnés par l'Encyclopédie 1765, FURETIÈRE 1690 et LA-ROUSSE 19ème." [330] p.35. -Voir, à Hottée, la cit. [784] p.60.

Au 18ème s., d'après le calcul fait à Fondue, à partir des données issues de [382], il pouvait contenir 184 kg de Minerai ... À noter, précise M. BURTEAUX, que ce Tombereau paraît beaucoup plus petit que celui de MONT-LUÇON (-voir ci-après) annoncé pour 1,5 t, mais:

- d'une part il semble que ce dernier Tombereau contenait plutôt 0,76 t (66+16 = 82 t/j, en 2 rotations, soit 41 t/rotation, avec 54 Tombereaux, soit 41/54 = 0.76 t/Tombereau;

- à MONTLUÇON, on est au 19ème s. et avec des chemins certainement bien meilleurs que ceux du Périgord, au 18ème s..

. À propos des H.Fx de MONTLUCON, on relè-'-L'acheminement du Charbon était possible par la route avec des Tombereaux, ainsi que le pratiquaient déjà couramment les frères RAMBOURG, Exploitants des Mines de COM-MENTRY-." [1056] p.1. Un peu plus loin ...: "Un portail --- donnait accès aux Tombereaux de Minerai et de Castine provenant du canal par le pont St-Pierre." [1056] p.3. Et enfin ...: "L'approche journalière de 66 t de Minerai et de 16 t de Castine depuis le canal nécessitait le service de 54 Tombereaux de 1,5 t/j (faisant 2 rotations) ---. L'approvisionnement en Coke et Charbon provenant de COMMENTRY était assez régulier ---: 1 Tombereau portait 15 à 16 hectos, soit 1,5 t de Charbon environ -

-." [1056] p.7. À FUMEL -Sté Minière et Métallurgique du Périgord-, et ce avant 1940, les achats de Minerais aux sociétés productrices étaient complétés par des Tombereaux de Minerai trouvé à Ciel ouvert par les paysans; la légende veut même que certains Tombereaux passaient plusieurs fois sur la bascule avant d'être déchargés!, d'après note de B. PINAN-LUCARRÉ.

Vers 1830, en Ardennes, le Tombereau qui servait à Transporter le Minerai contenait 400 1, d'après [262] p.51.

Véhicule de Transport du Minerai, en Haute-Marne, entre autres; -voir Extraction (du Minerai), in [264] p.17.

¶ Type de Wagon, formé d'une caisse à fond plat, utilisé dans les Cokeries et dans les H.Fx.

Loc. syn.: Wagon Tombereau.

À l'origine, le personnel vidait ce type de Wagon, à la Pelle pour les matières pulvérulentes ou à la fourche pour le Coke; des primes récompensaient souvent ce travail très pénible ... Par la suite, il a été possible d'utiliser des (Wagons) Culbuteurs.

TOMBERÉE : ¶ Au 18ème s., parmi les mesures diverses pour le Minerai, "on rencontre sures diverses pour le Minerai, "on rencontre aussi la Tomberée." [1444] p.178 ... C'est probablement ce que contient un Tombereau.

TOMBER EN COULAGE: ¶ Sous la plume du Chevalier GRIGNON, cette exp. signifie sans doute (?): se ramollir, commencer à Fondre, lorsqu'au cours du Grillage, le Minerai est localement (?) trop fortement chauffé. SÉCHERESSE: Ça tombe forcément bien quand elle s'arrê-te. J.-M. DE KERGORLAY.

TOMBER EN SCORIES : ¶ Au H.F., c'est aller vers une Marche où des Matières non réduites arrivent au Niveau des Tuyères ou dans le Creuset.

Voir: Marche et Marcher en Scories.

Association Le Savoir ... Fer 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71 courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

> "M. LOMBARD --- voyant à son début des Fontes à 0,8 % de Silicium me força à augmenter la Charge de Mine. Je lui fit observer qu'on risquait fort de Tomber en Scories." [3040] p.36. SEIN: Il finira par tomber. Lucien LACAU.

TOMBER L'ALLÉE : ¶ À la Mine, loc. syn. de Tourner l'allée, -voir cette exp..

TOMBER LE CHARBON : ¶ À la Mine, c'est Abattre le Charbon au Marteau-Piqueur. . À propos d'une étude sur la Mine stéphanoise de la CHAZOTTE, on relève: "Mon père Tombe toujours le Charbon. De temps en temps il arrête le Marteau-Piqueur, s'essuie le front du revers de la main noire et il regarde si le Chantier tient bon, si le Boisage est suffisant. Il est responsable de la Sécurité de ses deux Associés." [2201] p.18.
'Mesdames, si votre poitrine tombe ..., posez-la par terre!'. Francis BLANCHE, in [3498] p.146.

TOMBÉ TOUT SEUL : ¶ En parlant du H.F., exp. signifiant que les Matières de la Charge qui ne descendaient plus naturellement sont brusquement ... Tombées, le Fourneau ayant fait une Chute ou une Croulée en Marche normale, sans intervention, sans manœuvre de Balancement, d'après note de

Loc. syn.: Tombé en Marche.

On ne devrait jamais les laisser tomber. Michel LACLOS.

TOMBEUX : ¶ Au 18ème s., terme de la Mine dans le pays de LIÈGE ... C'était une sorte de Galerie pour l'écoulement de l'eau, probablement avec peu de pente, alors que le Bolleux (-voir, à ce mot, la cit. [1743] p.242) devait être très pentu, -voire vertical.

"On tombe amoureux. Et comme toujours quand on tombe, on se fait mal. François WEYERGANS, Berlin mercredi - Balland, 1979 -." [1615] p.26.

TOMBREAU: ¶ Var. orth. de Tombereau et ... Unité de livraison pour la Mine et la Castine, en particulier en Ârgonne.

. À la Forge de CHAMPIGNEULLE, vers 1750, on relève: "la dépense, pour cette Usine, est par jour:

- au Fourneau:

. 10 Tombreaux de Mine de 1.200 livres

(de poids), chacun 3 livres (de prix), . 64 Tonneaux, jauge de Champagne de Charbon (de Bois) à 20 sols (= 1 livre) l'un,

2 Tombreaux de Castine ou cailloux à 1 livre l'un, ---;

- à l'Affinerie et Forge: 20 Tonneaux de Charbon (de Bois);

à l'Atelier des maréchaux: 3 Tonneaux de Charbon (de Bois)." [77] p.164 à 166.

TÖMÖR : \P Fer en mongol; d'après [2643] <WILIPEDIA, \hat{a} ... *TAMERLAN*> -2013.

 $\mathbf{TOMZOLOT}: \mathbf{J}$ L'un des termes pour Fer en langue targuie (langue tenet), d'après [1361] p.246.

TON: ¶ Mesure de poids ou de force dans le système impérial ang.; il existe: - la *short ton*, américaine de 2.000 livres = 907,184 kg. - la *long ton*, ang. de 2.240 livres = 1.016,047 kg, d'après [2078] p.xlii.

On écrit au sujet de la Production d'un H.F. améri-

de Gueuses vaut 2.254 livres (1.022,396 kg) est habituelle, à cause du 'Sablage' des Gueuses Coulées dans le Sable." [5164] p.469.

TONDELLE: ¶ "n.f. En Poitou, grande Cheville qui traverse la perche enfoncée dans le Soc de la Charrue." [4176] p.1251.

TONDEUSE: ¶ Instrument du marchand de crin pour tondre les bestiaux

. La Tondeuse à Cheval, est dite 'à paturons', d'après [5234] p.435 en lég. d'ill.

¶ "Machine pour tondre le drap, le gazon, etc.." [3005]

TONE : ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.f. Tonne. Bac de Fer, en forme de tonneau, de grandeur variable, servant à extraire les Déblais des Avalerèces et Avalements, et par-fois, à extraire les eaux de la Mine quand un accident arrête les Pompes d'épuisement. 'Po trêre a l'èwe, on s'chèv di grantès Tones (pour extraire l'eau on se sert de grandes tonnes)'.' [1750]

Syn.: Tinê et Tonê.

JÀ la Houillerie liégeoise, "tonne, unité de poids -1.000 kg-." [1750]

TONÊ: ¶ À la Houillerie liégeoise, "n.m. Tonneau. Bac en Fer en forme de tonneau -syn. Tone, qui désigne un récipient un peu plus grand, et Tinê, terme archaïque-. On s'en sert, 1° dans l'Avalerèce, pour faire monter les pierres, puiser l'eau, etc. 2° dans le Puits, en cas d'accident, il remplace la Cage." [1750]

TONER: ¶ Terme anglais. "Le Toner, encre pulvérulente des photocopieurs et imprimantes, contient beaucoup de Fer s'il est noir." [1790] n°0050, p.3. . L'Usine de KEIHIN (Japon) "a mis au point le

recyclage du Toner résiduel (des cartouches) --. Le Toner est ajouté au Minerai pendant le processus d'Agglomération à la taille de 3 mm avant la cuisson." [1790] n°0050, p.3.

TONKIN: ¶ Région du nord du Viet-Nam.

"Le Terrain Houiller, dont l'aspect se rapproche de celui des terrains du Gard, forme une longue bande de 6 à 12 km de large et de 1.000 m d'épaisseur, qui s'étend depuis l'île de Kebao jusqu'aux SEPT-PAGODES et NAC-NINH, en passant par le nord de la baie d'HON-GAY. Les Mines de HONGAY donnent de bons résultats; c'est un Charbon anthraciteux, brûlant difficilement et que souvent la marine mélange avec du Charbon gras. On exporte plus de 200.000 t/an. Les Gisements reconnus sont estimés à plus de 12 milliards de t. On exploite des Mines de Fer dont les Minerais de 45 à 55 % sont souvent accumulés en masses énormes." [4210]

TONNAGE: ¶ En matière de Mine, "Unité de mesure servant à calculer la quantité de Minerai contenu dans le sol." [3286]

TONNAGE (Faire sauter du) : ¶ -Voir: Faire sauter du tonnage.

TONNAGE EXPLOITABLE : ¶ En matière de Mines, "si d est le poids spécifique moyen du Minerai, le tonnage exploitable du Gîte est de: T = V*d*K (V = volume du Minerai) ---. Ce coefficient K tient compte des Accidents géologiques, des variations de Puissance de Couche, des zones stériles du Gisement, de la perte par Traitement mécanique dans les Ateliers de Lavage et Triage au Jour. Pour les Gisements houillers français, on admet, en général, d = 1 et K = 1." [2212] liv.I, p.74.

TONNAGE PAR M2 DE SURFACE DE CHAUFFE: ¶ C'est l'une des caractéristiques du Ruchage d'un COWPER.

Au BOUCAU par ex., ce ratio pour chacune des 3 Zones (-voir: Ruchage à Maille constante) est respectivement, du haut vers le bas: 60, 38,9 et 24,1 kg/m², d'après [2980] p.5.

TONNAGE PAR M3: ¶ C'est l'une des caractéristiques du Ruchage d'un COWPER.

Loc. syn.: Poids de briques par m³ de Rucha-

Au BOUCAU par ex., ce ratio pour chacune des 3 Zones (-voir: Ruchage à Maille constante) est respectivement, du haut vers le bas: 1.500, 1.219 et 1.010 t/m³, d'après [2980] p.5.

TONNE: ¶ À la Mine, partie de Boisage

d'un Puits cylindrique.

"Pour traverser le sable et les couches supérieures de Marne, on a fait un Boisage rond, en forme de tonneau, d'après le système anglais. La première Tonne supérieure avait en œuvre (avait comme dimension intérieure) 4,97 m de diamètre, et se composait de madriers de sapin de 33 mm d'épaisseur." [1427] -1859,

¶ En terme minier, premier mode d'Extraction des Produits d'un Puits avant les Cages d'Extraction.

Syn.: Cuffat.

-Voir, à Panier, la cit. [1637] p.373/74, \hat{a} ... HOUILLE.

-Voir, à Parapierre, la cit. [3180] p.191/92.

• ... pour le Charbon de terre ...

. Ce Tonneau de vendange servait, dans la région stéphanoise, à transporter le Charbon; voir: Boge.

. Dans les Mines de Charbon, elle sert aussi pour le Personnel, d'après [824] p.106, comme les Bachaux, -voir ce mot.

En 1829, terme employé par LE PLAY pour désigner une sorte de Skip en Fer à 4 roues utilisé dans une Mine de Charbon all.. Les 2 roues, de droite d'une part et de gauche d'autre part, s'appuient sur deux Rails parallèles, ce qui permet un déplacement du chariot dans une en pente d'environ 45° dans la Mine, et vertical dans le puits; le raccordement se faisant par une large courbe, d'après [4246] p.110 ... -Voir, à Zentner, la cit. [4246] p.110, donnant la capacité de cette Tonne.

• ... pour le Minerai ..

. Vers 1773, à la Mine, grand Seau pour l'extraction à l'aide du Baritel ... "Les Seaux dont on se sert dans ce cas (cas du Baritel à chevaux), sont beaucoup plus forts et plus grands que ceux qu'on emploie avec les Treuils; c'est ceux qu'on nomme Tonnes." [824] p.222.

Ce récipient était également utilisé par les Minerons haut-marnais, au 19ème s., pour vider le Puisard du fond du Puits; -voir, à Chabraque, la cit. [1384] p.36.

¶ Au H.F., terme relevé dans l'étude relative à la Forge de SAVIGNAC-LÉDRIER (Dordogne) et désignant un Réservoir d'Air comprimé venant de la Soufflante et constitué par un morceau de Conduite. il était encore appelé Régu-

lateur d'air; -voir cette exp..

¶ En 1666, Outillage du H.F. et de la Forge de FRAMONT (Bas-Rhin) ... Il s'agit probablement de l'Outillage décrit en 1575 comme une Tonne à Boquer la Mine (-voir cette exp.)

. L'inventaire cite "1 Tonne de Fer." p.347.

¶ Unité de mesure...

— Au 19ème s. "La tonne de **Prusse** = 7+1/9 pieds³ = 2,20 hectolitres." [2224] t.3, p.387.

- Au 18ème s., en **Suède**, mesure de poids.

"Pour fabriquer un cent pesant d'Acier, ou selon la . Pour taoriquer un cent pesant d'Acter, ou seion la façon de compter des Suédois, pour huit grandes Tonnes, il faut trente Tonnes de Charbon." [3102] à ... ACIER ... M. BURTEAUX apporte les précisions suiv.: 1 cent pesant = 100 livres = 48,9 kg = 8 grandes Tonnes & 1 grande tonne = 48,916 = 6,12 kg.

— "Il se dit, dans la marine française, d'un poids de 1.000 kg. Une tonne de Fer ... Selon BONNEFOUX, dans la marine la tonne a seulement la contenance d'un demi-tonneau, environ 500 kg." [3020].(1)

eenn-tonneau, environ 500 kg. [3020].⁽¹⁾

— Terme de **Chemin de Fer**. Unité de poids équivalant à 1.000 kg ou à dix quintaux métriques." [3020]⁽¹⁾

(1) On tire de ces cit. de LITTRÉ, *note M. BURTEAUX*, l'évidence que, vers 1875, la tonne n'était pas utilisée de façon générale comme mesure de poids, comme elle l'est maintenant : ¶ on s'exprimait en kg, même pour des poids très importants.

des poids très importants.

\$\sqrt{\text{Etym. d'ens.}} \ldots \text{importants.} \\
\text{btym. d'ens.} \ldots \text{importants.} \\
\text{btym. d'ens.} \ldots \text{importants.} \\
\text{btym. d'ens.} \ldots \text{importants.} \\
\text{bas-lat.} \text{tunna.} \text{On le trouve dans tous les idiomes germaniques: suéd. tonna; anc. suéd. tynna; ang. tun; all. Tonne. On le trouve aussi dans le celtique: gaél. tunna; irland. tonna. Il est possible que toutes ces formes ne soient que des variations du lat. tina, cuve." [3020]

TONNE À BOQUER LA MINE : ¶ En 1575, Outillage du H.F. et de la Forge de FRAMONT (Bas-Rhin).

-Voir: Tonne à Briser le Minerai.

"Les Tonnes à Boquer la Mine correspondent sans doute à des Plaques de Fonte de forte épaisseur sur lesquelles le Minerai était Concassé au Marteau ou au Bocard puis trié." [3146] p.349.

TONNE À BRISER LE MINERAI : ¶ En 1575, Outillage du H.F. et de la Forge de FRAMONT (Bas-Rhin).

. L'inventaire cite "1 Tonne à Briser le Minerai(*)." [3146] p.347 ... (*) La cit. originelle semble être: Tonne à Boquer la Mine (-voir cette exp.), selon note de M. BURTEAUX.

TONNE À FOND MOBILE : ¶ Au 19ème s., à la Mine, moyen de Transport de la Houille depuis les Galeries jusqu'au Jour.

. "Comme Wagon souterrain ou Benne, on emploie à LUCY (Puits de BLANZY, Saône-et-Loire) des Tonnes à fond mobile dont la capacité est de 1.008 l environ ---. Lorsque la Benne arrive au Jour, les Receveurs (-voir: Receveur de Tonnes) poussent le Chariot verseur qui vient se mettre sous la Benne." [2748]

TONNEAU: Syn.: Baril, Barrique, Futaille. Anc. var. orth.: Tonel, Tonnel, Tonnia, Tonnaut, Tuneau, d'après [3020] à ... TONNEAU.

* ... À la Mine ...

¶ Matériel d'Extraction qui servait aussi, à l'origine, au Transport du personnel.

-Voir: Cuffat, Cuveau & Tonne

-Voir, à Benne flottante, la cit. [1023] p.78/9. . "La Descente ou la Remonte des Ouvriers par les Tonneaux ou les Cages d'Extraction sont la pratique générale dans les Houillères de profondeur moyenne. Un Tonneau peut recevoir de 5 à 10 Ouvriers." [1023] p.85.

J À la fin du Moyen-Âge, un Tonneau sert parfois à l'Aération ... C'est une sorte de Ventilateur (ou de girouette) mû(ue) par le Vent. . "On prend un Tonneau de bois ---. On y pra-

tique une ouverture qui reste béante, reçoit le Souffle du Vent et l'amène par un Tuyau dans une Galerie ---. Le Tonneau est mobile autour de cet axe (vertical) fixe et tourne --- au Vent qui agit sur son aile. L'aile ou gouvernail se compose de minces planchettes, fixées à la partie supérieure du Tonneau à l'opposé du trou." [650] p.163/64.

J Au 18ème s., l'un des autres noms de la Cuve recueillant l'eau et l'air du Corps de la Trompe à eau: "Le comte DE BARRAL, cité Par BUFFON, emploie Tonneau au lieu de Cuve." [24] p.33.

* ... sur le H.F. ...

¶ Type de Profil intérieur du H.F...

. Au sujet d'un projet de modification des H.Fx de NEWPORT (Gde-Bretagne), on écrit en 1895: "L'angle des Étalages qui était de 67 degrés, varie de 69 à 80 degrés en une courbe qui donne au Fourneau la forme d'un Tonneau." [2472] p.996 ... Dans les années 1960, les H.Fx de l'ARMCO à ASHLAND et MIDDEL-TOWN (U.S.A.) avaient un Profil de ce genre(1). J Au H.F., Boîte de Refroidissement cylindrique qui était placée au-dessus du Trou de Coulée.

À propos du Blocage de Creuset du K4 de la S.M.K., un stagiaire (peut-être de DENAIN ?), en Avr./Mai 1955, écrit: "... Remise en route (après nettoyage des Busillons et des Tuyères) du H.F. vers 1.45 h (nuit du 09 au 10 Mai). On Monte le Trou de Coulée, on Coule à 3.30 h, Bouchage à la carotte, rien de nouveau à 4.45 h après avoir enlevé le Tonneau (*) de Refroidissement et Monté la Route(**) jusque là. Seule la Tuyère au-dessus du Trou de coulée est gardée ---. // Le 10: le Fourneau est à 15 cm de pression (colonne de mercure) à 6.15 h --- et 25 cm à 11.00 h. À partir de ce moment, Lâchage du Laitier toutes les heures par le Trou de Coulée à la Boîte de Refroidissement ---. // Le 11 ---: Remise en place du Tonneau(*) ---." [51] -147, p.33/34 ... Ces exp., rappelle B. BATTISTELLA, n'étaient pas utilisée à la S.M.K. où l'on disait: (*) 'Boîte de Refroidissement (ouverte) au-dessus du Trou de Coulée', et (**) 'Monter l'Autel'.

. Cette installation existait à DENAIN, comme en témoigne R. SIEST, dans son rapport daté de Mars 1963 ... Données techniques: Ø arrière = 300 mm; Ø au Nez = 205 mm; pénétration de 665 mm dans le Réfractaire du Placage, au-dessus du Trou de Coulée de Fonte normal, son rôle étant de refroidir cette zone très sollicitée. Son axe se situe à 700 mm audessus du Trou de Coulée normal. Lors des Blocages, il est retiré et son logement sert alors de Trou de secours, selon [51] -104, p.30 & schéma p.33.

. Ce Tonneau était une Pièce de Refroidissement du Placard au-dessus du Trou de Coulée. Ce montage fut d'ailleurs, avec ce nom (voir l'accept. précédente), utilisé sur les quatre H.Fx de DUNKERQUE, puis progressivement abandonné en 1978, en raison de difficultés

d'Exploitation(1).

J Aux H.Fx de DENAIN (1957), au Chiot à Laitier, "sorte de Tympe en Fonte hématite, traversée intérieurement par un serpentin à circulation d'eau. C'est à l'intérieur du Tonneau que viennent se loger la Tympe et la Tuyère à Laitier." [51] -21 p.14 ... En Mars 1959, un autre stagiaire note: "À l'origine, les Tympes à Laitier étaient emboîtées dans des Tonneaux en acier; ces Tonneaux ne résistèrent pas et furent remplacés par d'autres en Fonte Moulées qui donnent depuis entière satisfaction. [51] -22 p.16 & -101, p.9 ... 4 ans plus tard en Mars 1963-, deux autres stagiaires retiennent: "Coulées ... Laitier ... On remarque la Tuyère à Laitier de Ø 50 mm prise dans une Tympe, elle-même emboîtée dans un Tonneau en Fonte hématite et refroidi intérieurement par un serpentin à circulation d'eau. // Un conduit en Masse à Boucher de 200 à 250 mm de Ø prenant appui contre le Tonneau et allant jusque dans le chenal protège les différents tuyaux d'amenée et d'évacuation d'eau." [51] -104, p.28 & schéma p.46. * ... Transport en Sidérurgie ...

¶ Poche à Fonte, de forme allongée à axe de rotation horizontal ... Strictement parlant les vocables Poche-Tonneau et Tonneau devraient être réservés aux anc. Poches à axe de versage horizontal et qui avaient une forme cylindrique proche de celle d'un tonneau (voir la fig. 415). L'usage a toutefois assimilé Poche-Tonneau et Poche Cigare/Torpille.

Syn.: (Poche) Tonneau ou Poche-Torpille. L'abrév. courante est W.P.T. pour ... Wagon Poche Tonneau ... La carcasse métallique sert d'assise aux deux ou trois épaisseurs de Briques formant le Manteau Réfractaire interne de la Poche. Les réparations se font par changement du Briquetage usé ou le plus souvent par Gunitage ... Sous cette acception, on n'a jamais vu autre chose que de la Fonte en sortir ..., si ce n'est un peu d'eau, lorsqu'elle est restée sous une gouttière, par temps de pluie, mais JAMAIS une goutte de vin ..., tous les Hauts-Fournistes sont formels sur ce point! . À propos des Aciéries de LONGWY, ≈ 1930,

on relève: "Lorsque la Fonte est destinée à être transformée à l'aciérie, elle doit arriver à l'état liquide et la Coulée s'effectue en Tonneaux revêtus intérieurement de Briques Réfractaires. Chacun de ces Tonneaux peut contenir 30 Tf." [218]

p.101 ... La **fig.415** présente ce type de (Poche-)Tonneau, d'après [218] p.101, fig.178; on la retrouve en déversement dans un Mélangeur, p.105, fig.187 ... Ces Tonneaux p.105, étaient conçus pour ali-menter le Mélangeur de 250 t de l'aciérie THO-

MAS de 1888. Ils ont été utilisés jusqu'à l'arrêt de cette aciérie dans les années 1960. À cause des guerres et de l'usure on peut penser qu'en 1960 il ne s'agissait plus tout-à-fait des poches d'origine, mais leur aspect montrait un âge certain(1).

¶ Aux H.Fx de SENELLE, jusqu'en 1960, Locomotive, constituée essentiellement d'un réservoir de Vapeur, qui était utilisée pour la manœuvre des Cuves à Laitier; cette technique était analogue à celle mettant en œuvre le Bœuf de ROMBAS.

Voir: Bouteille, au sens Locomotive.

 \P Containeur permettant le Transport du Fil de Fer destiné à la fabrication des Épingles. -Voir, à Couronne la cit [3792].

Dans le cadre d'une étude sur la fabrication des Épingles, on relève: "Les Tonneaux contenaient un nombre variable de Bottes, suivant la grosseur des Fils commandés ---." [925] p.9.

* ... **Divers** ...

¶ Cubilot d'antan ... Le traducteur de [1674] écrit: "L'auteur cite, pour mémoire seulement, le Cubilot rudimentaire qu'ont employé certains Fondeurs: un Tonneau dans lequel on avait fait un Garnissage de Terre Réfractaire fortement Damée." [1674] p.4.

¶ En 1639, au Japon, on a "un procédé particulier de Fusion du Fer sans utiliser le feu; ils (les Japonais) le Coulent dans un tonneau dont l'intérieur est recouvert d'environ 30 cm de terre, et le gardent en Fusion grâce à un courant d'air continu; ils retirent des Poches remplies de métal et lui donnent toute forme désirée." [177] p.216 ... N'est-ce pas là (?) le premier convertisseur connu(1).

Appareil de nettoyage.

Avant leur traitement, "pour nettoyer la Ferraille, on se servait de Tonneaux en Fonte percés de trous, et tournant sur un axe de Fer. On y introduisait à la fois tournant sur un axe de Fer. On y introdusait a la fois de 300 à 400 kg de débris et après avoir fait tourner le Tonneau pendant 1 à 2 heures, la Ferraille sortait parfaitement nettoyée, blanche comme du Fer Limé." [4468] 2ème partie, p.141.

* ... Unité de Mesure ..

¶ Au 18ème siècle, Unité de mesure (volume) et de li-Jau forme siècle, Unité de mesure (volume) et de li-vraison pour les Matières premières de cette époque: Charbon de Bois -ou de terre- et Minerais. -Voir également Bloqueterie.

... On peut constater -comme souvent dans ce domaine- que, selon les ouvrages, les chiffres évoluent puis-que, à propos de la Nièvre -ici, et à Tirage d'autre part-, on rapporte que l'Arrêt du Conseil est de 2 sous 6 de-niers pour 500 livres pesant!

. Au 19ème s., en Suède, le Tonneau valait 0,165 m³, d'après [2472] p.688.

. Au 19ème s., mesure de poids (0,5009 kg) qui corres-Au Yeine S., mesure de poids (0,5008 kg) qui correspond à peu près au 1/100ème du quintal britannique (hundredweight), d'après [4148] p.191 ... On a rapporté ci-dessus ce qu'écrit le Manuel RORET: 100 Tonneaux = 50,09 kg; mais il paraît plus logique de penser que 1 tonneau = 50,09 kg c.-à-d. un quintal britannique (50,08 kg)! (50,08 kg)⁽¹⁾.

... Charbon de Bois ...

Ardennes, pour le Charbon de Bois -environ 38 kg; Argonne, pour le Charbon de Bois et la Fonte de Bloquerie; -voir, à Tombreau, la cit. relative à la Forge de CHAMPIGNEULLE, vers 1750.

... Houille ...

. Bourgogne (usage partiel) sous l'appellation de Tonneau de DIJON, pour la Houille, le vin et le Charbon de Bois; sa contenance était "de 140 pintes ou 2 feuillettes, 2 hl 26,180 l (donc 226,18 l)." [36] t.IV p.764

... Minerai ...

-Voir, à Rapé, la cit. [1448] t.VI, p.74.

Dans l'Indre: "Transport: 1 livre 10 sous, la Pipe ou le Tonneau." [11] p.161; -voir Pipe.

. Dans le Jura: on évoque l'Arrêt du Conseil (du Roi) du 7 avril 1786 "modifiant l'or-donnance de 1680 sur la Marque des Fers, (et qui) ordonne que les Extracteurs de Mines de Fer paieront, à l'avenir, aux propriétaires de Fonds, 2 sous 6 de-niers par Tonneau de Minerai de 500 pe-sant." [11] p.202.



Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71 courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

Dans l'ensemble de la Nièvre: "Minerai, Extraction: 6 . Dans l'ensemble de la Nievre: Mineral, Extraction: 0 à 7 fr; transport: 4 à 6 fr le Tonneau de 2 *poinçons* de 32 *veltes*," sachant que la *velte* vaut 7 à 8 litres selon [14] et 7,45 ou 7,61 litres selon [11, cela permet de situer le *poinçon* entre 224 et 256 litres, fourchette large, ou 238,4 et 243,52, fourchette serrée! Ainsi donc le Tonneau de la Nièvre devait contenir environ 500 litres.

. Relevé dans l'Enquête de 1772, dans la Subdélégation e BAR-sur-Aube (Généralité de CHÂLONS-sur-Marne) : "Il est dit que l'on paiera aux propriétaires des champs où l'on Tire la Mine un sol (monnaie) par Tonneau pesant 500 livres pour tout dédommagement. Cet article a été interprété ---; ce sol se paierait par Tonneau de Terre brûlée et non Lavée et qu'on rétablirait le champ après l'Extraction." [60] p.110.

• ... Fonte ...

. Au 19ème s., unité de poids pour la Fonte ... "La production annuelle des 101 départements de la République s'élève déjà en 1801 à près de 140.000 Tonneaux de Fonte résultant du travail de 550 H.Fx." [4511] t.17, p.164 ... "Le Tonneau est de 1.000 kg." [4511] t.17, p.164 ... "Le Tonneau est de 1.000 kg." [4511] t.17, p.164, note 1 ... La Production par H.F. est donc de 140.000/550 = 255 Tonneaux/an⁽¹⁾.

♦ Proverbes ...

- "C'est d'un autre Tonneau, rincez nos verrez, c.-àd., (c'est) d'une autre sorte, d'une autre façon. Un autre discours, une autre affaire." [3059]

- y Janual 37
 NOM D'UNE TONNEAU "10. Alboise. Je veux que tu parles sans calembour, nom d'un tonneau ! -LABROUSSE & ALBERT, Bonaparte -1850, 23-." [3780] p.496, à ... NOM D'UN TONNEAU.
- ♦ Étym. d'ens. ... "Dimin. de tonne; wallon, tonai; Bourgogne tonea; provenç. et espagn. tonel." [3020] (1) selon note de M. BURTEAUX.

TONNEAU À CLAPETS : ¶ À la Mine ancienne, tonneau qui était utilisé pour épuiser l'eau.

"Tonneaux à clapets permettant un remplissage automatique inventés par le Mineur Antoine GENTIL en 1521." [30] 2-1969, p.295.

TONNEAU À POLIR : ¶ Syn. de Barilloir. "Le tonneau à polir servait, dans l'industrie stéphanoise du cycle, à polir les chaînes de bicyclettes à l'aide de sciure de bois." [1606] p.43.

TONNEAU D'ÉBAVURAGE : ¶ Outil destiné à

. "Le concepteur et fabricant de systèmes de finition de pièces métalliques SPALECK INDUSTIES, implanté à PIERREFONTAINE-les-Varans (25510), innove en propo-sant un Tonneau d'Ébavurage destiné aux Serruriers et aux Métalliers. Baptisé Diabolo, ce Tonneau d'Ébavurage est très compact et possède une capacité de 100 rage est très compact et possède une capacité de 100 kg. Il permet d'Ébavurer, Décalaminer, désoxyder et dégraisser. Les pièces sont brassées dans une cuve rotative insonorisée afin d'être Ébavurées et Décalaminées par un média métallique spécialement concup pour cette application. L'Ébavurage est obtenu par frottement des pièces les unes contre les autres, avec amortissement des chocs par le 'bain' de pyramides et le contrôle de la vitesse de rotation. La Calamine résiduelle présente après Forge ou Laminage est décollée de la pièce par frottement, la poussière est ensuite aspiée et recueillie dans un fût spécifique. Par ailleurs, le mouvement des pièces permet aussi l'enlèvement de la couche d'oxyde créée sur les chants lors de la découpe. Enfin, l'élimination des matières grasses résiduelles Enfin, l'élimination des matières grasses résiduelles sur les pièces est effectuée par essuyage à sec grâce à l'ajout d'un média tel que la sciure de bois ou la rafle de maïs. L'action mécanique du brassage peut être également utile pour nettoyer des pièces recouvertes de peinture. Après un an de mise au point pendant lequel il a fallu résoudre un certain nombre de difficultés en Il a failu resouter un certain nombre de difficultes en termes de taille, d'industrialisation et de cofts, l'équipement dispose d'une aspiration des poussières, d'un système d'insonorisation, de bacs intégrés pour la récupération des pièces et d'un tableau de commandes illustré pour éviter les traductions. <tonneauebavurage-diabolo.fr>." [4229] n°96 -Fév.2015.

TONNEAU DE CHOUCROUTE : ¶ "Argot mili "-(Armée de) -Terre-. Crapouillot all.. Argot de la Grande Guerre. // orig.: association de l'individu au mets qu'il consomme." [4277] p.141.

TONNEAU DE DESSABLAGE: ¶ Dans une Fonderie, appareil destiné à enlever le Sable adhérent aux Pièces moulées; il peut aussi servir à nettoyer les Bocages avant l'Enfournement au Cubilot.

"Le traitement des Bocages dans les Tonneaux de Dessablage est entré couramment dans la pratique des Fonderies américaines.' [1674] p.205.

TONNEAU DE MER: ¶ Au 18ème s., Unité de Mesure, en particulier pour la Houille ... Elle correspondait à 8,8 t de Houille et valait environ 1,33 Tonneau marchand; -voir, à cette exp., la cit. [35] p.540.

TONNEAU EN FER : ¶ Récipient en tôle.

. Dans le compte-rendu d'un safari au Zimbawe, la fin des années 1990, une participante raconte: "... Le do-maine de Hyde est une propriété privée dans le parc de Hwange. Nous sommes installés dans des tentes fixes sur dalle de béton ciré, avec meubles en teck fabriqués avec les anc. traverses de Chemin de Fer, sanitaires intérieurs avec toilettes, lavabos et douche. // Derrière la tente, l'eau de la douche est acheminée par un ingénieux système de Tonneaux en Fer posés sur des pierres et chauffés au feu de bois en fin de journée, l'eau est encore très chaude le lendemain matin ---." [2956] du n°135 -Mars 2013, p.38/39.

TONNEAU FERRÉ: ¶ À la fin du 18ème s., Tonneau employé à la Mine ... Il était peutêtre entièrement en Fer ... Ne serait-ce pas une sorte de Cuffat, *s'interroge J.-P. LARREUR (?)*.

"Nos propriétés (minières) sont assées étendues pour former un Établissement en grand, sans parler des choses nécessaires, tel que Machine, Chaîne, Tonneau Ferré --- que nous possédons." [30] n°2-1971, p.193.

TONNEAU MARCHAND : ¶ Au 18ème s., Unité de Mesure, en particulier pour la Houil-... Elle correspondait à environ 6,6 t de

Les verreries de Bordeaux "en consomment (de la Houille anglaise) chacune 90 Tonneaux marchands, ou entre 65 et 70 Tonneaux de mer, dont chacun pèse 180 quintaux, et contient 42 barriques ou 80 bailles." [35]

TONNEAU SOUFFLANT: ¶ Au 19ème s., sorte de Machine Soufflante; exp. syn. de Soufflet à Tonneaux, d'après [2162] pl.X, fig.5.

TONNEAU SOUFFLEUR: ¶ Au 19ème s., sorte de soufflante.

Exp. syn.: Tonneau soufflant.

. Le "Tonneau souffleur est mobile sur son axe disposé horizontalement. Il est divisé en deux parties égales passant par l'axe. Sous la cloison, il reste cependant une communication libre entre les deux parties du Tonneau. Chaque compartiment est pourvu sur l'un des fonds d'une soupape d'aspiration, et sur l'autre, d'une soupape d'expiration ---. On remplit le tonneau à moitié d'eau, et on lui donne un mouvement oscillatoire autour de la position verticale de la cloison; alors l'eau en coulant sans cesse d'un compartiment à l'autre, aspire l'air d'un côté et l'expulse de l'autre. Quoique simple et peu coûteuse, cette machine est peu employée parce que son effet utile est faible, et qu'elle ne peut fournir qu'un air comprimé faiblement." [3576] p.1.

TONNE DE FER : ¶ Loc. syn. de Maille (de Fer); -voir, à cette exp. la cit. [2492] t.4, p.86 à 89.

TONNE DE LIQUIDES : ¶ Au H.F., masse de référence pour la comparaison des performances.

. Il faut rapporter "les poids d'Enfournement et les dépenses thermiques non à la Tf, mais à la tonne de Fonte et de Laitier, c'est-à-dire à la Tonne de Liquides." [2937] p.8.

TONNE D'ÉPUISEMENT : ¶ À la Mine, ancien récipient employé pour assurer l'Exhaure de l'eau par l'un des Puits. . Ainsi, pour vider l'eau retenue derrière un

batardeau, "il suffit de ménager, en avant du batardeau ---, une excavation inférieure à la base de celui-ci, présentant la forme d'une banquette, dont la hauteur verticale soit un peu plus grande que celle d'une Tonne d'épuisement." [1826] t.II, p.4.

TONNE D'ÉQUIVALENT CHARBON

J Masse d'un Combustible quelconque qui dégage une Énergie égale à l'Énergie dégagée par 1 t de Charbon L'Énergie de référence étant la Tonne d'Équivalent Charbon -TEC-(on a le tableau suivant), d'après [29] 1966-1, p. 17.

t de charbon	= 1 TEC
l t de lignite	$=0,3 \text{ TEC}^{(*)}$
l stère de bois	
l t de pétrole	= 1,3 TEC
1.000 m ³ de gaz naturel	= 1,4 TEC
1.000 kWh hydrauliques	= 0.4 TEC

(*) En 1983, pour P. CHICHE, la tonne d'équivalent pétrole T.E.P. vaut 1,5 tonne d'équivalent Charbon T.E.C., d'après [3204] p.29.

TONNE D'ÉQUIVALENT PÉTROLE : ¶ "Unité servant, en science économique, à comparer les sour-ces d'Énergie au Pétrole brut, pris comme réf... Selon les estimations, lt de Pétrole équivaut à env. 1,3 à 1,4 t de Charbon, 4 à 5 t de Lignite, 1,000 m³ de G.N. et 11,250 kWh; pour tenir compte du rendement des centrales thermiques, on écrit généralement: 1 TEP = 1,5 TEC = 4.500 kWh-." [206]

TONNE KILOMÉTRIQUE UTILE : ¶ En matière de transport, c'est l'Unité de mesure du nombre obtenu en multipliant la charge utile (c'est-à-dire la masse du produit transporté, exprimée en t) par le nombre de ki-lomètres parcourus. -Voir: T.K.U..

-Voir, à Cheval, la cit. [1824] p.99.

. À la Mine, en un jour, un Homme au Roulage peut fournir un travail de 120.000 kgm (-voir: Travail fourni par un Homme) avec un effort de 12 kg ... "Le rapport de l'effort à la charge traînée étant de 1/100 environ, un de l'effort à la charge traînée etant de 1/100 environ, un effort de 12 kg correspond à un poids de 1.200 kg soit (avec une Berline de 400 kg de poids à vide) à une charge utile de 800 kg." [2514] t.2, p.2393 ... L'Homme au Roulage parcourant 10 km par jour (-voir: Travail fourni par un Homme), peut donc fournir: 800*10/1000 = 8 T.K.U. Ou, par un autre calcul: 120.000*100*800/1200 = 8.000.000 kg*m = 8 T.K.U.

120.000 Tool 1200 = 8.000.000 kg *III = 8 T.K.U. .

À la Mine, "dans une journée de 10 heures, un Cheval fait environ 25 à 30 km et fournit un rendement de 30 à 60 Tonnes kilométriques utiles ---. On cite des rendements exceptionnels de 125 Tonnes kilométriques utiles -LENS.-" [2514] t.2, p.2.394.

. À la Mine, "l'Âne --- peut, dans de bonnes conditions, fournir de 30 à 40 Tonnes kilométriques." [2514] t.2,

TONNELET: ¶ Cuirasse de tournoi.

"Cuirasse allégée et aérée dite Tonnelet." [1206]

p.100.

¶ Partie de l'Armure ... "Jupon ou Cloche de Fer couvrant les cuisses: 'Les tenans aux tournois, sous les lambrequins (queue d'étoffe découpée descendant du cimier du Heaume jusqu'au bas du dos, d'après [3019]), portent un Tonnelet ou bas de saye (manteau) plissé, enflé et tourné en rond, avec un bas d'attache qui prend depuis les pieds jusques au plus haut des cuisses sous le Tonne-let'." [3019]

TONNELIER: ¶ "Ouvrier spécialisé qui fabriquait et réparait les récipients en bois dans une Mine de Houille." [3643] p.229.

TONNELIER FERREUR : ¶ Ouvrier de tonnellerie, chargé de la mise en place d'éléments métalliques sur divers objets usuels réalisés par cet artisanat.

"Tonneliers Ferreurs. Ces ouvriers travaillaient dans l'atelier de tonnellerie et leur métier consistait à terminer par des Ferrures les récipients fabriqués. Ils plaçaient des becs verseurs aux pichets et aux brocs, des anses en Fer ou en cuivre aux seaux, des poignées aux cuves et aux cuveaux, des couvercles aux moutardiers, des cuirs aux barillets, etc. Ils effectuaient aussi le Cerclage ouvragé en cuivre sur les seaux ou cuves de la noblesse -des récipients ainsi ornés ont été retrouvés dans la cathédrale de COLOGNE-." [4008] p.60.

TONNELLE: ¶ "Arm. Partie de l'Armure du cheval qui couvrait la croupe." [206] Syn.: Jupe.

Voir, à Croupière & Picière.

TONNE-MÈTRE : ¶ À la fin du 19ème s., Unité d'Énergie qui vaut 1.000 kgm, soit 9,8 kJ. Lors d'essai

de tir sur un blindage en Fonte durcie, "la plaque d'embrasure essuya 19 obus en Fonte durcie de 28 cm, avec une force vive totale de 33.440 Tonnes-mètres." une force vi [2472] p.200.

TONNE QUI PÈSE LOURD (Une) : ¶ Dans les années 1980, aux H.Fx de PATURAL à HAYANGE et à ceux de ROMBAS, on a utilisé des 'Pisés-béton' ... Ces bétons nouveaux, très réfractaires étaient chers et d'une densité élevée ... Une exp. était souvent utilisée en par-lant de ce type de béton: 'C'est une tonne qui pèse lourd', selon souvenir de Cl. SCHLOSSER -Nov. 2008.

TONNERRE: ¶ "n.m. Pierre de tonnerre, sorte de pierre qu'on croyait tomber avec le tonnerre, et qu'au 17ème s. on appelait Carreau. -Dans la Champagne crayeuse, nodule de Marcassite que l'on trouve dans le sol-." [4176] p.1252.

J Dans un fusil, "c'est précisément cette partie infé rieure (arrière) du tube où le métal a le plus d'épaisseur qui se nomme le Tonnerre, désignation qui indique l'endroit où a lieu l'explosion." [438] p.310.

♦ Juron(s) ...

- MILLE TONNERRES ... "4. Mais mille tonnerres! J'ai payé pour un mariage, je puis le faire quand je veux. -H. DE BAL-ZAC, Jean-Louis, Premiers romans -1999 [1822], I, 319-." [3780] p.400, à ... MILLE TONNERRES.
- (STOU) p-800, d... MILLE TOWERKES.

 MILLION(s) DE TONNERRES ... "3. Vous n'avez jamais vu de femmes mieux tournées: taille de nymphe, mille z'ieux milsieux ! comme ça s'efface! bonnet sur l'oreille, à la dragonne ... moustache aux tempes, dans le genre des crocs du père Duchesne ... un air d'aller à l'abordage; une démarche fière ... on croirait million de tonnerres ! que ce sont autant d'housards en jupes ... -Lettres bougrement patriotiques de la mère Duchêne -1989 [1791], 35-." [3780] p.403/04, à ... MILLION(s) DE TONNERRES
- . NOM D'UN TONNERRE ... "3. Père Duchesne. Mais nom d'un tonnerre, sois donc juste une bonne fois -\$acré gachis de Jean-Bart, avec le père Duchesne -1790, 3-." [3780] p.497, à ... NOM D'UN TONNERRE.
- ...TONNERRE ... "11. Fous la paix aux autres! Bouffe et boucle-la, il y a de quoi pour tout le monde, tonnerre! -B. CLA-VEL, *La Guinguette* -1998 [1997], 22-." [3780] p.638.
- . TONNERRE DE BREST ... "5. Tonnerre de Brest! non: Tonnerre de Valenciennes! L'ingénieur-originaire de VALEN-CIENNES- a la sensation que son système nerveux se déclenche ...-WILLY, En Bombe 1904, 195-." [3780] p.644, à .. TONNERRE DE BREST.

TONOYRA: ¶ "n.m. Ciseau à tondre les brebis. Larzac." [5287] p.315.

TONSTEIN: ¶ En allemand, pierre d'Argile; dans la Mine, comme le Crassin, les Marnes, le Conglomérat, c'est un Horizon caractéristique dans un Dépôt sédimentaire.

. Cette roche est encore appelée Gore blanc (Bassin houiller de St-ÉTIENNE, dès le début du 19ème s., puis dans les autres Bassins français). Cette roche résulte de l'altération d'anciens niveaux de cendres volcaniques (cinérites).

TOOLAM: ¶ Au 19ème s., unité de masse utilisée en Inde, en particulier dans l'Industrie du Fer, et qui valait 12 kg, d'après [2224] t.2, p.416.

TOOLPUSHER: ¶ Exp. anglaise: littéralement 'pousseur d'Outil' ... Vers 1955, dans les Mines, ancien Maître-Sondeur, ayant plusieurs mois d'expérience. Il dirige les opérations de Forage d'un ou plusieurs Puits, excepté les opérations spéciales -cimentations, Testers- et assure l'approvisionnement régulier du matériel indispensable au Forage." [434] p.258

TOPAZOLITE : ¶ Minéral Ferrifère ... Variété d'Andradite de couleur jaune citron à jaune-vert, d'après [3232] à ... ANDRADITE.

TOPETTE: ¶ Syn.: Fiasque, -voir ce mot, d'après [447] chap.I.

TOP FER: ¶ À St-OMER, enseigne d'une boutique de repassage, rue de Calais.

TOPHUS MARTIS: ¶ Exp. lat., terre de Fer friable; c'est une des désignations de la Mine de Fer limoneuse, d'après [4358] p.148.

TOPIE · ¶ Dans la région de BORDEAUX Pot en terre cuite, Fonte ou Fer utilisé pour faire la soupe, d'après [4176] p.1256, à ... TOUPIN.

TOPOCHAIX : ¶ Peut-être s'agit-il de la marque d'une Boussole de précision, se demande J.-P. LARREUR.

"Cette opération (de cartographie des Sites miniers) se fait par cheminement sur le terrain avec décamètre, Boussole de précision -Topochaix- et Clinomètre -mesure de Pentes-.' [3937] p.28.

TOPOFIL : ¶ Appareil utilisé pour des investigations dans le cadre de relevés topographiques souterrains ... "Dérouleur à fil perdu muni d'un compteur gradué en cm." [2028]

TOPOGRAPHIE: ¶ "Technique de représentation sur un plan des formes du terrain, avec les détails des éléments naturels ou artificiels qu'il porte." [206] -Voir: Boussole, Boussole suspendue, Hémicycle, Lever, Orbis, Théodolite.

. Au H.F., ce terme désigne la représentation de la surface de la Charge au Gueulard, d'après [5110].

♦ Étym. ... "Topographos, de topos, lieu, et graphein, décrire." [3020] à ... TOPOGRAPHE.

TOPOMAINTENANCE: ¶ "Nom inventé (en abrégé: T.P.M. -voir ce sigle) par C. HUBER de SOLMER, (qui) s'applique donc à la Maintenance sur le terrain. Bien que tout nouveau (1987), il possède déjà son logo: le CŒUR de SOLMER coloré en bleu. Un jour, peut-être, il figurera dans le dict. ... --- (Il figure au moins, ici, dans le GLOSSAIRE de la Zone Fonte)." [246] n°50 -Juin 1987, p3.

-Voir: Amélioration du Rendement global.

- "La Topomaintenance est définie par ses auteurs comme 'un ensemble organisé de principes et de méthodes visant à obtenir au moindre coût le Rendement maximum possible de tous les équipements industriels sur toute leur durée de vie¹." [21] éd. ORNE, du 18.11.1993,
- ... Origine japonaise ... "C'est un système imaginé par les Japonais dans les années (19)80 (ou plutôt '70') pour diminuer le nombre de pannes sur leurs installations ---. C'est très simple, cela repose sur deux principes: la prévention et la responsabilisation ---. // Agir en prévention va consister à exécuter un geste, généralement simple, qui va éviter une panne --. Et ce geste simple --- consiste à faire soimême ce qui va éviter beaucoup de travail aux autres ---. La prévention passe obligatoirement par un Outil propre, apte à permettre la détection des petites anomalies ---. // Puisque la panne n'est pas fatale et que l'élimination régulière de ses causes doit permettre de faire des progrès, autant mettre de suite un Outil de mesure: la fiche T.P.M.. Il s'agit d'une fiche de suivi --- (concernant) deux Ratios:
- un Ratio de performances: Taux de Marche, Taux d'utilisation, nombre de pannes, consommation, production, etc.;
 - un Ratio de coût: dépenses d'Exploitation, dépen-
- ses d'Entretien, etc.
- La durée des contrôles ou interventions de premier degré ne devrait pas prendre plus de 5 à 10 mn par personne et par poste. Par contre, cela doit libérer les personnels d'Entretien qui pourront se consacrer à la maîtrise des problèmes techniques ---." [246] n°50 Juin 1987, p.3.
- "La Topomaintenance a vu le jour au Japon, à partir de 1974 ---. // C'est un système tendant à amener une installation à son rendement maximal possible, sur toute sa durée de vie, en y associant tous les collaborateurs de tous les services de l'entreprise." [15] Nov. 1989, p.931 à 940, par Robert DAPÈRE (ASCO-MÉTAL).
- "La Topomaintenance --- a en fait une origine japonaise où elle a connu son baptême sous le qualificatif de T.P.M. -Total Productive maintenance-. La T.P.M. est l'application à la Maintenance des principes de la Qualité totale: recherche de l'amélioration permanente et forte implication de l'ensemble du personnel." [21] éd. ORNE, du 18.11.1993, p.8.

. Les '5 S' sont, en fait, des mots d'origine japonaise: Seiri: Éliminer; Seiton: Ranger; Seiso: Nettoyer; Seiketsu: Organiser (alors que U+S propose Faire briller); Shitsuke: Formaliser, selon Formation LORFONTE -1989, rapportée par G.-D. HENGEL, les 5 verbes français, étant confirmés, in [1656] n°112 -Sept. 1997, p.22.

•• ... SUR LES SITES ...

- À l'aciérie de DUNKERQUE ...
- Anecdote ... G. JEANNE évoque ce souvenir personnel: "Étant en charge du Projet T.P.M. du J.I.P.M. sur l'aciérie de DUNKERQUE en 1999 et l'obtention du prix en Déc. 2003, j'avais évoqué lors d'un des premières revues de projet par un animateur japonais (Mr NA-KANO) que, à mon sens 'la mayonnaise prenait bien à l'aciérie' ... Cette exp. l'avait bien interpellé et est de-venue chez lui un terme d'usage courant pour vérifier que les démarches T.P.M. avancent bien. Cela m'a d'ailleurs valu de montrer, lors d'un soirée privée, que j'étais moi-même capable de faire 'prendre une mayon-naise à la fourchette'".
- À SOLMER, "on débouche sur la Topomaintenance aux H.Fx. La M.À D. le Trou de Coulée des H.Fx ouvre la première mise en place concrète de la Topomaintenance -T.P.M.- dans la démarche de Qualité totale du Service. Les M.À D. les Trous de Coulée --- travaillent dans un environnement difficile et doivent être à l'heure ---. Mais qui est le mieux placé, qui est le plus impliqué dans le fonctionnement de la Machine, si ce n'est l'utilisateur lui-même? Fort de ce principe, les différentes parties concernées -Fabrication, Mécaniciens postés et R.T.Z. (Responsable Technique de Zone) mécanique- ont mis en place le projet de T.P.M.. Pour l'instant, il démarre sur le H.F.2 à partir du 15 juin et sur le H.F.1 début juillet (1987).

On peut le résumer en quatre points princi-

- le premier est la conception de fiches d'opération à l'usage des Fondeurs. À la prise de Poste, le contrôle de serrage, de tension de chaîne, de niveaux et de fuites sont effectués et consignés sur ces fiches. De même à chaque Débouchage, il y a nettoyage et huilage de la Glissière:
- le second point est la Formation des Fondeurs, sur chaque Équipe, par les C.M. Mécaniciens avec une méthode qui a fait ses preuves: Perfectas -bien faire du premier coup-;
- la troisième action est le nettoyage et la révision de fond des Machines;
- et la quatrième est la création de la fiche de suivi par Halle de Coulée pour permettre d'enregistrer les résultats, et voir ainsi l'évolution des pannes et des dépenses concernant l'installation.

Dès maintenant d'autres applications sont à l'étude ---." [246] n°51 Juillet-Août 1987, p.2. Dans le cadre de la Réfection du H.F. 1 de FOS (1991) la conception des automatismes permet à l'Opérateur d'assurer lui-même depuis son pupitre un certain nombre de tâches qui nécessitaient précédemment: 1 Agent de Maintenance et 1 Rondier, d'après Comm. Fonte des 14 & 15.06.1992, à FOS.

- À LORFONTE, "la Topomaintenance a été appliquée officiellement hier à la Chaîne 2 de l'Agglomération ---. En fait, il s'agissait de la seconde Labellisation de mise sous Topomaintenance sur le site après le transporteur 617." [21] éd. ORNE, du 18.11.1993, p.8.
- À LORFONTE ROMBAS, mise sous Topomaintenance de la M.À D. du H.F n°5 ... Le groupe de travail a d'abord fait un état des lieux (cabine de commande, Déboucheuse proprement dite avec ses dysfonctionnements); il a ensuite procédé à une remise en conformité et a proposé des améliorations (certaines immédiates, l'autres ultérieures) pour la M.À D. ... Des standards ont été élaborés (liste des opérations de contrôles et documents de suivi), des indicateurs ont été retenus; des besoins en formation en ont découlé, d'après [2054] ... C'est dans ce cadre que s'insère l'innovation de G. GAASCH;

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

- -voir, Emmanchement LEYNER (Système de maintien).
- . À l'Agglomération de ROMBAS, "B. WEISER explique l'organisation de la T.P.M. qui depuis Juin 2001 fonctionne comme suit:
 - un comité de pilotage,
 - une commission de chasse aux pertes,
- une commission de Maintenance planifiée. // Le comité de pilotage se réunit toutes les sem. pour faire le point ---. // B. explique le découpage de toute l'Agglo en 10 secteurs (un par) demi-Équipe Postée (avec) des Techniciens de la Maintenance Jour. Tous les groupes de Maintenance travaillent sur un Outil pilote sélectionné à partir des Paretos de fiabilité ---. // La chasse aux pertes se fait (à partir) de la matrice coût-perte ---. // La Maintenance planifiée (comprend) les contrats de progrès et l'état d'avancement des plans de Maintenance, le nombre de points de contrôle et le nombre de modes opératoires de chaque prestataire." ." [2083] n°66 -Fév. 2003, p.6.

•• ... PROCÉDURE (très) STRUCTURÉE ...

• Les dix étapes clés:

- 1. Création d'une équipe de pilotage.
 2. Définition des grandes lignes d'action et d'information du Personnel sur les objectifs et la méthode.
 3. Mise sur pied du plan d'action avec attribution des équipements à des équipes ou à des hommes.
 4. Détermination concertée de l'état des lieux.
 5. Mise au niveau souhaité des équipements.

- 5. Mise au niveau souhaité des équipements.6. Établissement de standards écrits d'inspection, de nettoyage et de lubrification.
 - 7. Formation des opérateurs
- 8. Formalisation et mise en place du suivi et des actions correctrices.

 9. Remise d'un label Topomaintenance afin de re-
- connaître les performances.

 10 Poursuite des améliorations en reprenant la démarche au point 3." [21] éd. ORNE, du 18.11.1993,
- · Les cinq secrets ... À propos de son développement à USINOR SACILOR, on relève: c'est "l'application de la Qualité totale aux Outils, machines et équipements. Le principe consiste à rendre les opérateurs en quelque sorte 'propriétaires' de leur machine, afin qu'ils s'en occupent comme ils le feraient de leur propre voiture. Pour l'appliquer, USINOR SA-CILOR a mis au point une méthode en 10 points qui comporte, entre autres, une action appelée '5 S', les '5 secrets de la Topomaintenance', (-voir: '5 S'):
- ÉLIMINER: c'est-à-dire supprimer dans le périmètre de l'atelier tout ce qui est inutile, pour faire place
- RANGER: attribuer une place précise à chaque ins trument ou Outil pour ne pas avoir à le chercher.

 - NETTOYER: c'est seulement sur un Outil impec-
- cable que l'on peut repérer la pièce défectueuse, le boulon mal serré. Simple, mais essentiel.
- FAIRE BRILLER: une fois éliminées toutes les sources de salissures, par ex. les fuites d'huile, il faut repeindre la machine en choisissant une couleur claire, plus gaie. On évite ainsi la tentation de laisser l'Outil se salir à nouveau
- FORMALISER: établir une liste des vérifications à effectuer chaque matin sur l'Outil pour éviter les pan-nes et les arrêts. Mise au point avec la participation de tous les opérateurs travaillant sur l'engin, elle doit recenser toutes les sources possibles de pannes. Si cette méthode semble reposer sur le bon sens, son application permet néanmoins d'obtenir d'excellents résultats. // La Topomaintenance, comme la plupart des principes de la Qualité totale trouve ses sources au Japon ---- // Elle a pour objectif de di-minuer, puis de supprimer les arrêts et les pannes d'une machine donc d'en augmenter la Productivité et, à terme, d'améliorer la Qualité des produits." [38] n°50 -Juin/Juil. 1992, p.30 ... - Voir: MÉTALLICA (La main sa-
- · Une grille de validation valable dans tout le Groupe USINOR SACILOR a été mise au point; son remplissage est codifié; quand une machine a obtenu le ratio de points utiles, elle est Labellisée ... Puis, chaque année, un audit est effectué dans le but de pérenniser la situation acquise: "7 Déc. 1994, audit TPM pour le Sé-cheur Air comprimé ---. 7 Fév. 1995, audit TPM pour le compresseur CENTAC 23 (du Sce

Énergie de ROMBAS) ---. Ce travail entre dans le cadre d'une fiabilisation du réseau Air comprimé du site de ROMBAS." [675] n°71 -Avr. 1995, p.2.

- Les huit piliers de la T.P.M., d'après [246] n°189
 Mars-Avr. 2002, p.17, présentés par M. DE VATHAIRE:
 1. Élimination systématique des sources de pertes.

 - Maintenance autonome Maintenance planifiée.
- 4. Amélioration de la compétence opérationnelle. 5. Maîtrise de la conception des produits et des équi-
- 6. Maîtrise de la Qualité des produits
- T.P.M. dans les services fonctionnels
- 8. Maîtrise des Conditions de travail et de l'Environnement.
- Les grands principes de chacun des piliers sont détaillés avec présentation des étapes de chacun d'eux, in [246] [246] (H.S.) 'T.P.M.' -Nov. 2005, p.5 à 7.

TOPOMAINTENEUR: ¶ Agent qui met en œuvre la Topomaintenance -voir ce mot.

"L'Air comprimé de PATURAL sous T.P.M. Les Topomainteneurs de l'Équipe A --- ont largement contribué à faire de cette installation un Outil performant et représentatif de la démarche T.P.M. ---. 'Je voulais féliciter (dit le Chef de Service) pour le travail accompli F. M. et son Équipe de Topomainteneurs Pour conclure et avant de laisser la parole à nos Topomainteneurs, je tiens à remercier l'." [675] n°64, Juil./Août 1994, p.8/9.

TOPOMÈTRE ÉLECTRONIQUE: ¶ Appareil utilisé pour des investigations dans le cadre de relevés topographiques souterrains ... "Appareil --- fait de 2 boîtiers étanches et antichocs portés chacun par des 2 topographes. Le boîtier émetteur envoie en direction du boîtier récepteur et en même temps un faisceau infra-rouge et un faisceau ultra-sons, qui se propagent à des vitesses très différentes. écart de temps en signaux à l'arrivée donne la distance en cm. La précision est de l'ordre de 1 %." [2028] p.44.

TOPONYME: ¶ C'est un "Nom de Lieu" [206] ..., la *toponymie* étant l'étude de l'origine des Noms de Lieux ... Tant en France qu'à l'étranger, très nombreux sont les Toponymes évoquant l'histoire des Mines, du Fer sous ses différents aspects, sa Métallurgie ou ses traite ments.

niens.
-Voir: Linguistique, Onomastique, Origine des mots, Patelins (riches) en Fer, Poelonnerie.
-Voir, à Ânerie, la cit. [275] p.107.
-Voir, à Moine(s), à propos des Mines du Val d'Argent, les noms sanctifiés des différentes Mines inventées par les religieux, in [1527]. -Voir, à Poids de Fer (Le), la cit. [345] p.170.

-Voir, à Pompe à feu, la cit. [1591] p.14. -Voir: Vacherie & Ol(h)a, au Pays basque.

• n.b. ... À noter que les mots qui dérivent de CREU. ne sont pas forcément liés à l'Industrie sidérurgique

•• ... AU TITRE DES ORIGINES LATINES

Ce travail a été préparé par M. BURTEAUX, à partir des ouvrages suivants: Les noms de lieux, de Ch. ROSTAING, coll. 'Que sais-je ?' -1980, [1360]; Les noms de personnes, de P. LEBEL, coll. 'Que sais-je ?' -1942, Les noms de villes et de villages, de E. VIAL, éd. Belin -1983, [1714]; Le Dictionnaire latin-français, de GAFFIOT, éd. Hachette, [889]; *La carte Michelin* au /200.000ème.

Les dérivés du latin FERRUM ...

- Du latin ferrum (Fer) et de son dérivé Ferrarius (nom= Forgeron, adj. de Fer) est issu FERRIÈRE qui indique un lieu où l'on a Extrait et éventuellement travaillé le Fer ... Sur la Carte Michelin, on trouve ainsi: FERRIÈRE (Eure), La FERRIÈRE (Côtes-du-Nord), FERRIÈRES (Manche), Les FERRIÈRES (L.-A.) et aussi La GRANDE FERRIÈRE (Vienne), BEAUMONT-la-Fer-rière (Nièvre), FERRIÈRES-sur-Sichon (Allier), La FER-RIÈRE-au-Doyen (Calvados & Orne), FERRIÈRES-les-Verreries (Hérault) et Le Port de FERRIÈRES, à MARTI-GUES (B.-du-Rhône)
- Un autre dérivé, plus rare est FERRÈRE (Htes-Pyrénées); dans la région gasconne, le 'F' initial du latin s'est réduit à une expiration, d'où la transforma-tion du 'F' en 'H' ce qui donne La HERRÈRE (Hte-G.).
- D'autres dérivés de *ferrum* se trouvent dans des noms de lieux: BETTANCOURT-La-Ferrée (Hte-Marne). FERREUX (S.-&-M.), RIGNY-le-Ferron (Aube), NOI-DANS-le-Ferroux (Hte-S.).
- Cas de Ferrier et Ferrand: LES FERRIERS (Puy-de-Dôme) peut être un lieu où l'on déposait les Scories;

par contre dans MONTFERRIER, Ferrier est probablement un patronyme (Ouvrier des Forges) comme LOUIS dans MONTLOUIS. Ferrand, adj. signifiait 'de couleur gris Fer', mais Ferrand est aussi un patronyme d'origine germanique; il est donc douteux que les différents MONTFERRAND -tel MONTFERRAND-U-Périgord (Dordogne)- soient en relation avec l'industrie

• Les dérivés de FABRICA et de FABER ... Fabrica a donné naissance à deux séries de noms français; dans un premier cas, l'accent a été mis sur la première syllabe, d'où Forge, FARGE en franco-provencal, FARGUE dans le sud-ouest, FAURGA en provençal; dans le second cas, l'accent a été mis sur la deuxième syllabe, d'où FABRIQUE, FABRÈGE dans le sud, FA VERGE en franco-provençal, FERVACHES et FERNA-QUES en Normandie. - Le nom de Forgeron latin était généralement *faber*

qui a donné en France: FEVRE au nord de la Loire (voir orfèvre), FAIVRE en Franche-Comté, FAVRE en Savoie et Charente, FEBRE dans le Bassin Inférieur de la Loire, FABRE en Provence, FAUR(E) dans le bassin de la Garonne et son dérivé HAURE en Gascogne

de la Garonne et son dérivé HAURE en Gascogne.

On peut faire trois remarques: LA FAURIE était le lieu de travail du Faure, donc une Forge; Fabrique qui a pris son sens général au 17ème s., peut être pris éventuellement dans le sens de Forge; l'Ingénieur allemand qui s'est rendu célèbre par la première utilisation industrielle du Gaz de H.F. s'appelait FABER DU FAUR (!): il descendait probablement d'émigrés protestants francais çais.

Forge: on rencontre FORGE (Sarthe), La FORGE - Forge: on rencontre FORGE (Sarthe), La FORGE (Hr-Rhin), Les FORGES (Jura), FORGES (Indre) et FORGES-les-Eaux (Seine-Maritime), Les FORGES-MILLY (Oise), FORGES-s/Meuse (Meuse), BASTA-les-Forges (Landes), St-MAURICE-aux-Forges (M.-&-M.), La FORGETTE (Creuse) et La HORGE (Hte-Garonne).

- Farge et Fargue: d'après ce qui a été dit, ces To-parametes trouvette surdet des la partie seud de la contra ceut de la

ponymes se trouvent surtout dans la partie sud de la France et en Bourgogne: FARGE (S.-&-L.), La FARGE (Dordogne), FARGES (Yonne), Les FARGES (Hte-Vienne), Les FARGETTES (Corrèze), FARGE HAUTE (Lot) et FARGES-en-Septaine (Cher) ainsi que La FAR-GUE (Ariège), FARGUES (Aude), Les FARGUETTES

GUE (Ariege), FARGUES (Aude), Les FARGUETTES (Tarn) et FARGUES-St-Hilaire (Gironde).

- Les autres dérivés de fabrica ont donné les Toponymes: FERVACHES (Manche), FERNAQUES (Calvados), Les FAVERGES (Hte-Savoie), FAVERGE (Loire), FAVERGES-de-la-Tour (Isère), FABRÈGES (Lozère), La FABRÈGUE (Gard), La FABREQUE (Aveyron) et La FABREQUE (Aveyron) et La FABREQUE (Aveyron) et La FABREQUE (Aveyron). FABRIQUE (Bouches-du-Rhône).

- Les dérivés de *FABER* sont à l'origine de Le PLES-SIS-FEVRE (E.-&-L.), Les FAIVRES (Doubs), La FA-VRIE (Htes-Alpes), FAURIES (Ardèche), FAURES (Lot-et-G.) et Les FAURES (Drôme).

- Les dérivés du latin FURNUS: Furnus a donné forn en ancien français; forn a abouti à Four pour la forme normale; la forme diminutive a conduit à Fournel, puis Fourneau; on a bien sûr aussi fournil, étranger à la Sidérurgie:
- On trouve FOURNEL (Manche), FOURNELLE (Ardennes), Les FOURNELS (Gard), Le FOURNEAU (Charente-Maritime) et Les FOURNEAUX (Loiret).
- · Divers: réf. à des installations utilisées dans l'Industrie du Fer ...
 - Marteau, Martinet: FLAVY-le-Martel (Aisne), Les
- Grands MARTEAUX (Loiret), Le MARTINET (Vendée
- La TRÉFILERIE (Hte-Saône).

•• ... AU TITRE DES PROVINCES ... En ALSACE.

- Près de Ste-MARIE-aux-Mines, on relève des mots d'origine allemande tels que : Erzwäsch Rotshoff -qui vient de *Rostofen* = Four de Grillage, accolé ici à une Laverie; PUCHE qui vient de *Pochwerk* = Bocard; et des vocables d'origine française: Basse de la MINE, Collet de la MINE, HAUT des Mines, d'après [1038]
- CHAMP de Fert: Lieu-dit. "Une pièce de terre à luy appartenant située aux appartenances du village de CLÉDAT et lieu appelé au Champ de FERT ou à la tui-lière, dans laquelle ledit CLÉDAT a dit avoir fait un trou pour Tirer de la Mine à Fert."." [481] p.91.
- À propos de la Métallurgie du Fer en DAU-PHINÉ et SAVOIE, "les noms répandus de FAVER-GES, de *faverga* = Fabrique de Fer, La FERRIÈRE, de *ferraria* = Mine de Fer, sont les indices qui attestent — les travaux pour l'Exploitation des Mines de Fer." [52] p.21/22, note 2.
- Quelques Toponymes de la FRANCHE-COMTÉ, d'après [892] p.55/56 ...

- . En FRANCHE-COMTÉ, "une première phase de tra-vaux s'est déroulée au lieu-dit En Mineraie ---. Un son-dage à la pelle mécanique --- a mis au jour le front d'une Exploitation très ancienne." [2028] t.1, V.1,
 - Territoire de Belfort: Les MINIÈRES.

- **Doubs**: La MINE, Le Trou de MINE, Le Creux de MINE, Champs du PUITS, Le PUITS du Vieux FOUR, Le CHAMP du Trou ...
 Jura: Creux de FER, Champ du PUITS, Sur le PUITS, MINE, Creux de MINES, MINE de FER, Chemin de MINERAI.

♦ Métallurgie

En Franche-Comté, on relève: "Une Exploitation (mi-

nière) en tête de versant au lieu-dit évocateur: En Fai-vorge, associée à un Ferrier et des vestiges de Fours." [2028] t.1, V.1, p.194.

- Haute-Saône: Les FERRIÈRES, La FORGE, Champ La FORGE, TERRES Noires, Camp du FOUR-NEAU, Aux FOURNEAUX, Le FOURNEAU, Les FOUR-

Territoire de Belfort: Les FOURNEAUX, Le Vieux FOUR.

- **Doubs**: Le FOUR, Le Camp du FOUR, Le Cul du FOUR, Le FOURNEAU, Champ du FOURNEAU, (La) FERRIÈRE, Les Prés FERGUEUX, Champ du FEU, La

Jura: La FORGE, Les FORGES, Champ de la FORGE, Sur la FORGE, Champs ROUGES, Champ du FOUR, FOUR, FOURNEAU, FOURNET, FERRY, FER-RIERS, Au Bas FOURNEAU, Au-Dessus du FOURNEAU, Champ du FOURNEAU, Cul de FOUR, Les GRILLÉS.

♦ Communes

- Haute-Saône: FERRIÈRES-les-Ray, FERRIÈRES-Lès-Scey, Vy-le-FERROUX. - Doubs: Les FOURGS, FOURNET-Luisans, FER-RIÈRES-les-Bois.

. Sur la commune de MESLIÈRES (25 310) se trouve le hameau D'AUX FOURNEAUX, appelé ESFOURNEAUX par les anciens hab., LES FOURNEAUX sur les cartes par les anciens hab., LES FOURNEAUX sur les cartes d'état-major, AUX FOURNEAUX par le cadastre de 1836, et plus anciennement ES FOURNEAUX, ES FOURNEYS et ES FOURNAY, par Internet, sur le site de MESLIÈRES ... Ceci "indique nettement que ce hameau a été construit près de Fourneaux, probablement des installations de Charbonniers qui livraient le produit de leur fabrication aux Forges d'AUDINCOURT dès le début du 17ème s., et pendant une période plus éphémère, au H.F. de MESLIÈRES installé au bord du Gland en 1683 qui fonctionna une quinzaine d'années." [2643] Site de MESLIÈRES.

• En LORRAINE ...

On trouve dans la région de la Hte-Moselle: Colline des CHARBONNIERS, Hameau des MINES, La Croix-aux-MINES, LA FONDERIE, La Goutte des FONDEURS, Le Col des MINEURS, Le Village des MINES, DEURS, Le Col des MINEURS, LE VI Plancher-les-MINES, Ste-MARIE-aux-MINES, ROUGE-Montagne, Stole de MINE, Vallée des CHARBON-NIERS, d'après [837] n°2 -1989, p.233 à 242.

• À propos d'une étude sur la NORMANDIE, on relève les sites suivants, in [1441] p.8, 15 & 20.

leve les sites sulvants, in [1441] p.8, 15 & 20.

- dans le Calvados: FERNAQUES, FOURNEAUX-leVal, La FERRIÈRE-au-Doyen, La FERRIÈRE-du-Val, La
FERRIÈRE-Harang;

- dans l'Eure: FERRIÈRE-Haut-Clocher, FERRIÈRESt-Hilaire, FOURGES, La FERRIÈRE-s/Risle, La ROUSSIÈRE, Le FAVRIL, Les MINIÈRES, MESNIL-ROUSSET,
Les MINIÈRES, ROUGE-PERRIERS, St-AIGNAN-deCernières, St-PIERRE-de-Cernières;

- dans la Manche: BOURBEROUGE, FERVACHES,
FIERVILLE-les-Mines, FOURNEAUX, FERRIÈRES;

- dans ['Orne: ERRIÈRE]-La Verrerie EORGES, La

- dans l'**Orne**: FERRIÈRE-la-Verrerie, FORGES, La - dans i Offie: FERKIERE-1a-Vetterie, FORGES, LA FERRIÈRE-au-Doyen, GLOS-la-Ferrière- La FERRIÈRE-aux-Étangs, La FERRIÈRE-Béchet, La FERRIÈRE-Bochard, La ROUGE, La SELLE-la-Forge, La TRINITÉ-des-Laitiers, MARNEFER, St-BÔMER-les-Forges, St-NICOLAS-des-Laitiers, SEPT-FORGES;

- dans la **Sarthe**: La ROUGEOLIÈRE, CHAMP-ROUGE.

- dans la **Seine-Maritime**: FERRIÈRE-en-Bray, FOR-GES-les-Eaux, MONT-ROUGE, NEUVILLE-Ferrières.

• Dans le NIVERNAIS, on relève des lieux-dits, tels que BEAUMONT-la-Ferrière, La MOLETTE, La FOSSE, La Petite MACHINE, Les CENDRIERS, La CHARBON-NIÈRE, Le FOUR, Le FOURNEAU, La POELONNERIE, Le BOCARD, Le BOUCARD ..., d'après [1347] p.23.

En TOURAINE ..

. L'exemple global de la Touraine (-voir ce mot) donne 483 Toponymes -pour 207 communes- "susceptibles de relations avec la Métallurgie du Fer (d'autant que) certains peuvent se trouver renforcés par des relations certains peuvent se trouver renforces par des relations de voisinage topographique, (de même qu'on a constaté) des relations de voisinage (entre) Toponymes pouvant Tirer leur origine d'enceintes et de Toponymes relatifs à la Métallurgie: (par ex.) LE CHÂTELLIER et Le MINERAI à BRESCHES, CHÂTEAU- GAILLARD, La PIÈCE DU FOURNEAU, et Les LANDES NOIRES à NEUVY-le-Roi." [71] p.422/3. Cette liste est vraiment extraordinaire comme la lecteur peut en ivers ci après extraordinaire, comme le lecteur peut en juger ci-après et ce, pour un seul des départements français, l'Indre-et-Loire! () = Nombre de fois.

() = Nombre de fois. : Les terres --, La pièce --, Champ -: Le champ des --; CENDRES CREUSERON

CREUSERON : Le --; CREUSERONNERIE : La --, Le bois de la --;

```
CREUSOTTERIE: La --;
CREUZEAU
CREUZOT
```

FARAUDERIE : La --, La fontaine de la --, La coulée

de la --; : Le bois --:

FARROUX : Les noues de --, Le chemin de --, Les cormiers du --, La croupe de --,

Le puits de --;

FÉRANDERIE FÉRAUD · Le bois . EKAUDIÈRE La --(=FOURAUDIÈRE);

FÉRENDIÈRE : La --: FÉRIAUDRIE(s): La --, Les --; FÉRIES : Les --FERRAGE FERRAGEAU : Pièce de --:

FERRAND(s)

FFRRANDES FERRANDERIE(s)

: Hecc de --; : Le bois --, Le clos --, Clos --, Le champ --, Les -- (2); : Les -- (2); :) : La -- (4), Les --; :) : La -- (8), Les -- (4), Le clos FERRANDIÈRE(s) des --, (= FERRAUDIÈRE : La --

(3));Les --;

FERRASSES : Le --: FERRAUD FERRAUDERIE

FERREAU(x)

FERRAULT : Le bois --, Le château --, Champ --

(en un mot);

chain hor), : Le chânp --, Le chêne -- (2), Le chemin -- (3), Le clos --, Le carroi -La rue --, Les piés --, Les varennes FERRÉ(e)(s)

des piés --; : --, Le champ --, Le château --, La

cave --, La pièce sous --, Pièce des --Les hauts --, Les -- (4), Le petit pré des --; : La --

FERRETERIE : Les champs --; : Le -- de touche boeuf; : La -- (3), La pièce --, --(s); **FERRIAUME** FERRIE FERRIÈRE(s) Pièce des --; FERRIERS

FERRON : Le --: FERRONNERIE FERROUX Les champs --; FERRUGINEUSE : La --;

FERRUS : Les --:

:-- (3), La -- (16), Les -- (15), Le pré de --, Le carroi de(s) -- (3), Le clos de -- (2), Le carroi de la --, Moulin de la --, (La) Pièce de la -- (4), FORGE(s)

ue ia --, (La) riece de la -- (4), (L')Étang de la -- (3), Le taillis de la --, Ruisseau de la --, -- de fenil, -- de l'épine, -- de haute roche, Le bois de (s) -- (2), Le(s) marchais des -- (3), La pièce des --, Le gué des --, Le car-refour des --, La fontaine de la/des --(2), (Le) Mortier des -- (2), Le grand (2), (Le) Mortier des -- (2), Les gran-

des --, Les -- à Fer; : La -- (2);

FORGEAIS FORGEASSERIES : Les --: : Le

FORGEON FORGES et des FOSSES : Le carroi des -- (3): FORGERIE

: La --; : Le bois de -- (2), Le moulin de --, FORGET(s) Le petit --, La garenne --, Les --; : La --;

FORGETRIE

FOURNEAU

FOURNEAUX

: --, Les fausses --; s) : La -- (14), Taille de la --, Les ----, --(s); FORGETTES : -FOSSE(s) NOIRE(s)

: Le(s) champ(s) du -- (8), Le gros --, Le vieux --, Coteau du --, (La) Pièce du -- (2), Le -- à la mort, -- rouge (2), FOUR(s)

FOURNAISE(s)

Les --, La pièce des -- fondus; : La --, Les -- (3); : --, Le -- (45), (Le) Clos -- (2), Pré --, Le vieux --, Pièce du -- (4), Petit --, Vallée du --, Coupe du --, Bois du --,

Vallée du --, Coupe du --, Bois du --, Le taillis du --, Le champ --, Près de --, -- beaugé, -- papin, Le -- de l'essart; : Les -- (21), Les -- des caves, Pièce des --, La garenne des --, (Le) Bois des -- (5), Taille des --, Les -- grands et petits, Le carroi des --, La vallée des --, Ruisseau des --, Les champs --;

FOURNERAYE FOURNERIE(s) : La -- haute et basse, La -- (3), Pièce de la --, les --; : Le bois de la --; FOURNIÈRE

HAUT FOURNEAU *U* : --, Le --; : Le -- (2), La butte des --; LAITIER(s) : -- (2), Le -- (7), La vente des --; : La -- (2), La -- de grandmont, --MÂCHEFÉR(s) MINE(s) four. Les -- (3):

MINÉE(s) : La -- (4), (Le) Bois de la -- (2), Les

-- (16), Le carroi des --, La pièce des -- (3), Le marchais des --, Les trois --

MINERAIE(s)

(3), : La --, Les --; : Le --, Les -- (3), Le taillis des --, : Le --, La pièce du --, Vente de --, MINERAI(s) MINERAY

La pièce du --:

```
MINERAYE(s)
               : Les --. La brande des --:
MINERETS
MINERIE
               : Les -- (2);
MINETIÈRES
MINIÈRE(s)
```

:-- (2), La -- (5), La butte --, Le co-teau de la --, Le carroi --, Les noues

de la --, Les -- (4), Pièce des --, Les hautes et basses --, La fontaine des --;

MINEURS : Les --, L'ouche des --

MOULIN À FER NOIR(e)(s)

: Le -- pied, Le mortier --, Le champ du -- (2), Pièces de chemin --, Pièce du marchais --, La pièce --, La butte -(3), Les sables -- (2), Les champs --(3), Les marchais --, Les terreaux --, Les fossés --, Les landes -- (2), Les

varennes --;

TERRE(s) NOIRE(s) : Les -- (36), La -- (2), Pièce des --, Carroi de la --,

in [71] p.429 à 433.

•• ... AU TITRE DES DÉPARTEMENTS ...

• Alpes-de-Hte-Provence (04) ..

Tête de Fer ... Sommet alpin culminant à 2.885 m, à 15 km Est de BARCELONNETTE et à 6 km au S.-O. du col de Larche (entre la France et l'Italie), in carte MICHELIN $n^{\circ}81$ (1987), au 1/200.000ème.

En Ariège (09) ...

"Le Toponyme HERRANE(") --- peut constituer un indice sérieux pour la localisation d'un Gisement de Fer." [2643]-site du Haut-Couserans ... (*) À rapprocher de Hierro, Fer en Espagnol.

• Bas-Rhin (87) ...

Hameau Le HAUT-FOURNEAU, situé à 4.5 km à l'ouest de 67130 SCHIRMECK, à 3 km au sud de 67130 GRANDFONTAINE, non loin du Donon; en outre un village Les MINIÈRES -anc. Mines de Fer de FRA-MONT- se trouve à proximité, signalé sur la carte Michelin au 1/200.000, pli n°11, 24ème éd. -1986.

À ERNOLSHEIM-lès-Saverne, on note l'existence d'un "Schlackkensbach, un ruisseau aux Scories." [599] n°34 -Mai 1990, p.143.

A NEUWILLER-lès-Saverne (Bas-Rhin), on relève "le nom --- (d'une) rivière --- Eisenbæchel (qui) évoque une Métallurgie très ancienne. Dans le lit de cette rivière se trouve une grande densité de Scories ---." [599] n°34 - Mai 1990, p.143.

• Charente Maritime (17) ...

- FER BOUILLANT ... Dans le Fier d'Ars -zone de marais. formant une réserve naturelle, au nord du port de 17590 ARS-en-Ré, selon relevé de J.-M. MOINE, sur la carte

ARS-ei-Re, seion reieve de J.-M. Monre, sui la calle I.G.N. Île de ré à vélo et à pied au 1/35.000ème. - Les quatris fers à l'air. ... Île de Ré, sur la route entre BOIS PLAGE et Ste-MARIE-de-Ré 17740, il y a le lieudit noté en tête, selon relevé sur place par J.-M. MOINE.

• Cher (18) ...

Château Fer (La) ... Hameau de 18200 BRUÈRE-Allichamps -centre géographique de la France-, à proximité de l'A71 et de la RN 144, à 15 km N.-O. de St-AMAND-Montrond, in carte I.G.N. départementale du Cher -dite 'Découvertes régionales'-, au 1/100.000ème, éd. 1997.

. CHAUME-du-Poids-de-Fer (La) ... Hameau de 18320 JOUET-s/l'Aubois, à proximité du lieu-dit Le Poids-de-Fer, in carte MICHELIN n°323, Local 'Cher, Indre', au 1/150.000ème

Croix de Fer (La) ... Lieu-dit -avec croix de chemin en Fer- 18300 MENNETOU-RATEL, sur la R.D. 923, à 8 km O.-N.-O. de SANCERRE, in carte I.G.N. départementale du Cher -dite 'Découvertes régionales'-, au 1/ 100.000ème, éd. 1997.

. Croix de Fer (La) ... Lieu-dit -avec croix de chemin en Fer-, 18800 CHASSY, sur la R.D. 6E, à 6 km au N. de NÉRONDES et à 35 Km de BOURGES, in carte I.G.N. départementale du Cher -dite 'Découvertes régiona-les'-, au 1/100.000ème, éd. 1997.

. POIDS-de-Fer (Le) ... Lieu-dit de 18320 JOUET-s/ l'Aubois, sur la RD 45, en bordure de la Loire, à 13 km S de la CHARITÉ-s/Loire, in carte MICHELIN n°323, Local 'Cher, Indre', au 1/150.000ème ... Dans ce lieudit, se trouvent, *comme en témoigne une photo de G.-D. HENGEL* qui a recueilli ces données ...

- l'Auberge du Poids de Fer et ... - la Levée du Poids de Fer.

• Corse N. & S. (2A + 2B) ... À ZICAVO, se situe "le Mont Incudine, point le plus élevé de la Corse méridionale -2.136 m-. Le nom qui signifie Enclume est évocateur: les régions sommitales se présentent comme un ens. de croupes arrondies et de vallons très évasés ---." [949] p.536.

• Dordogne (24) ...

Sur le ban communal de 24300 NONTRON, on relève les lieux-dits suiv.: Les Fourneaux, La Farge, Les Forges be Puyrigard, Les Mines, Les Pettis Fourneaux, d'après [2964] annuaire-mairie.fr/rue-nontron.html> -Fév. 2012.

• Doubs (25) ...

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE

courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

- La Grotte du Haut-Fourneau ... Lieu-dit sur la commune de 2530 ÉPENOUSE -93 hab., à 35 km Est de BESANÇON-, riche de ... 2 Maréchaux-Ferrants !(°) ... 'Dans la forêt de cette commune la Grotte du H.F. est le site d'une anc. Fonderie d'acier', d'après [2964] www.routedescommunes.com/departement-25-commune-198.html ... Il faut savoir qu'à quelques km de la 'Grotte du H.F.' se situe la 'Grotte de la Glacière', curieux contraste(*).

 (*) d'après notes de G.-D. HENGEL.

 Exemper(\$1)
- Essonne (81) ...
- . Colline du Mâchefer ... À ÉTAMPES (91150), origine inconnue de l'appellation, d'après corpusetampois.com> -Mard 2012.
- Eure (27) ...
- . À BRETEUIL (27160), un hameau s'appelle Le Fourneau-à-Réverbère, signale M. BURTEAUX.
- Gard (30) ..
- . LE MARTINET (Gard) Forges, in [1272].
- Hautes-Pyrénées (65) ...

 FERRIÈRES (65560) ... Pays de Bigorre Des Mines de Fer y étaient Exploitées depuis le 15ème s..; elles ont été abandonnées en 1961; elles ont donné leur nom à la commune 150 hab. 1.698 ha 550 m d'altitude, d'après [3579], le 19.07.2005.
- Haut-Rhin (68) ...
- . Haut-Fourneau: sommet rocheux (alt. 1.286 m⁽¹⁾), . Haut-Fourneau: sommet rocheux (alt. 1.286 m⁽¹⁾), situé à 3 km N.E. du Col de la Schlucht. Cet endroit est très connu des randonneurs. Ce sommet situé dans le Haut-Rhin est limitrophe à très peu près du département des Vosges. Il est visible depuis le Mémorial du Linge (bataille de Juil. à Oct. 1915, 17.000 vict.) situé à 7.5 km à vol d'oiseau, d'après 'Carte Michelin 315 Local, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Territoire de Belfort", 1/150000 ème, éd. 2004 ... (1) Si 3 cartes donnent bien l'altitude de 1.286 m, la table panoramique du Linge indique 1.235 m ... Selon indications de G.-D. HENGEL et J.-M. MOINE.
- Ille-&-Vilaine (35) ...
- Quelques Toponymes, relevés par G.-D. HENGEL Juil. 2011: Étang des Forges, Forgé, Forges, La Ferrandière, Le Bas Forge, Le Haut-Forge, Les Forges.
- Indre-&-Loire (37) ..
- À 37140 RESTIGNÉ, le Domaine des Forges est voué à la viticulture -production de vins de Bourgueil-, selon note de notre œnologue J.-M. MOINE -Mai 2011.
- Jura (39) ...
- . Bois dit Monthautier et Creux de Fer, relevé par J.-M. MOINE - Mars 2007, in carte I.G.N. au 1/100.000ème n°38 'BESANÇON-LAUSANNE', entre 39110 PONT-d'Héry et 39110 ANGELOT-la-Montage, au nord de 39300 CHAMPAGNOLE.
- Manche (50) ...
- Cul-de-fer ... -Voir cette exp..
- Meurthe-&-Moselle (54) ...
- -Voir: FONTENAY-la-Fonte, Quatre (4) Fers (Les).
- Meuse (55)
- Dans son étude sur la Forge d'HAIRONVILLE (Meuse), L.-M. GOHEL note: "L'empreinte indus-(Meuse), L.-M. GOHEL IIOIE: "L'empreinte industrielle est forte: le nom des lieux-dits --- 'La FERRIÈRE, La Prairie à FER, La MATHEFOSSE, La CRASSIÈRE, Le BOCCARD, Le PATOUILLET, La CRASSE, Le FOURNEAU, La Vieille FORGE, La CASTILLE, La CASTILLÈRE' particulièrement fréquents dans les vallées du sud de l'actuel département de la Meuse." [724]
- Moselle (57) ...
 -Voir: Moselle / •• Sur les Sites / MOUTERHOUSE (57620)
- Vieille-Fonderie ... Dans les années 1830, nom d'un écart de (57620) MOUTERHOUSE, d'après [4713] p.366.
- p.366. . Voici quelques termes, recueillis par J. NICOLINO, in LE CANTON DU FER (réf. biblio [245]) et dans la région des Mines d'OTTANGE (en particulier, in [2591] n°10 -Fév. 1998, p.53): la Borne de Fer; Colbuche (Forêt où était fabriqué le Charbon de Bois); la Côte du Fourneau; la Digue du canal; au Fond de Kahler (où existait peut-être un Lavoir pour le Minerai de Fer); Prés de la Forge Basse; au-dessous de la Forge Haute; le Fourneau (sur un plan datant de 1725); Friche et Crasse du Fourneau (sur un plan datant de 1725); le Laminoir (20ème s., Forges NORDON, fabrique de Tuyères pour H.F.); les Minières (1760); Obriste (Forge Haute); Place où l'on prend le Cron pour le Fourneau (sur un plan de 1725); au-dessous de la Platierie; la Prairie du Fourneau; Prés dessus du Fourneau Fourneau (sur un pian de 1/25); au-dessous de la riannerie; la Prairie du Fourneau; Prés dessus du Fourneau à Monsieur le baron (sur un plan de 1/25); Schacht (20ème s., le Puits de la Mine d'OTTANGE I/III); Schmettebusch (Bois des Forges); Schmitzberg; Steinkaul (excavation pierreuse); le Tas de Crasses; Waldschmiede (Forêt du Forgeron).
- Nièvre (58) ...
- . Château de Mâchefer ou Machefer ... À LAROCHE-MILLAY (58370), château de style classique et moulin, bâtis vers 1860 au bord du Ruisseau de la Roche, par J.-F. BAUDIAU. origine inconnue de l'appellation,

d'après [2964] <actuacity.com> -Mars 2012.

- Sâone-et-Loire (71) ...
- . *Prés du Mâchefer (Les)* ... -Voir: Saône-&-Loire / Sur les sites / HURIGNY.
- En Sarthe (72) ...
- . "Les seuls Lieux-dits: LA FORGE, Les FORGES ---sont au nombre de 100, étendus sur 93 communes du département. On pourrait procéder à de semblables dé-nombrements à partir d'autres noms- LA FERRIÈRE, LE FERREUX, LE MINERAI ---." [81] p.54 ... -Voir égale-ment: Minerai dans la Sarthe.
- Savoie (73) ...
- Fusine (3) ...
 FUSINE, lieu-dit à ORELLE, vient de l'italien fusina (=
 Foyer métallurgique, Fonderie, aussi syn. de Martinet
 dans le sens Us. d'Affinerie), d'après [2998]
- Seine-&-Marne (77) ...
- -Voir: Eisenthur.
- Seine-Maritime (76) ...
- . CLARVILLE-Pot-de-Fer ... 111 hab., 40 km au N.-E. du HAVRE, canton de 76450 OURVILLE-en-Caux, d'après [2964] <www.wikipedia.org>.
- Vaucluse (84) ...
- . Rochers de la CROIX-DE-FER à 84560 MÉNERBES, lieu-dit rocailleux, d'après note de G.-D. HENGEL, été
- Vendée (85) ...
- "Près de LA FERRIÈRE ---, le sol livre les restes de Scories métalliques datant du 7ème s.. Une aire où l'on Triait du Minerai riche en Oxyde de Fer, côtoie les ves-Triant du Miniera Inche en Oxyde de ret, cotole res vestiges d'un Four de Réduction en Métal de base d'environ 1,50 m de Ø ---. // 9 Essais de reconstitution à petite échelle sur 2 ans ont abouti à une lère Réduction lors de la Fête du Fer à PAIMPONT -Bretagne-, avec des matériaux venant de LA FERRIÈRE ---. // Dans FERRIÈRE, il y a Fer. La commune a connu à travers les siècles une activité minière qui ne s'est étaite qu'au siècles, une activité minière qui ne s'est éteinte qu'au début du 20ème s.. Un peu d'histoire. // LA FERRIÈRE tient son nom du Minerai Ferrugineux qu'Exploitent les Gaulois, bien avant notre ère. Guerriers redoutables, ils envahissent le pays picton grâce à la Qualité de leurs Armes. // En réduisant la Brisure de Minerai sur du Bois carbonisé dans des Bas-Fourneaux d'Argile, culés dans le sol et ventilés, ils obtiennent un Acier réputé. Détruit dès la cuisson, le Foyer livre une Loupe réputé. Détruit dès la cuisson, le Foyer livre une Loupe de Fer encore molle que travaille immédiatement le Forgeron. // Que reste-t-il de cette lère Exploitation, éteinte au Moyen-Âge ? Des Scories dans les champs: le Laitier, coulure noire et boursouflée, reste de Réduction. Des Chapeaux de Fer, Cuirasses au milieu des prés que souligne le Toponyme LA FERRIÈRE-les-Chapelets. Des travaux d'archéologues, tel le site métallurgique de CHÂTEAU-Fromage sur le tracé de l'autoroute A 87. Peu de chose." [314] Supp. Vendée, du Mer. 25.05.2005, p.2.

•• ... AU TITRE DES VILLES ..

- EPPE-Sauvage (59132) ... 'Le Marteau', 'La Bouquerie' (chantier de récup. des Scories de Forge fin 19ème s.), d'après [2964] <actuacity.com/eppesauvage_59132/monuments/page2> & "> cot. 2014.
- Dans le Bassin Ferrifère de la région de NANCY, on relève le nom de sites miniers, tels que: Mine de MA-RON, M. du Bois du FOUR, M. du Val de FER.
- À propos d'une étude sur les Forges de PAIMPONT, on relève: "La découverte au cadastre, de Toponymes porteurs tels que: 'le courtil de la Forge', 'les Forgettes', 'la Lande de la Loupe de Fer' ... --- nous ont convaincu que le Fer avait été travaillé en ces lieux en des époques --- anciennes." [2302] p.51.
- TRÉLON (59132) ... RUES OU ROUTES : Rue du Fourneau, Rue de la Fonderie, Route de la Forge (route foneau, kue de la Fonderie, koute de la Forge (route forestière qui menait à la Forge de Laudrissart); — LEUX-DITS: 'Le Fourneau', 'La Rue de la Fonderie'; — MÈCES D'EAU: 'Les Étangs de la Forge' (Étangs de la Forge de Laudrissart), d'après (2964) < villesetvillagesdelavesnois.org/trelon/trelon.html> & < geoportail.gouv.fr/accueil> -Oct. 2014.

•• ... AU TITRE DE L'ÉTRANGER ...

- En Belgique ...
- -Voir: BATTEFER.
- . Dans le canton de HUY (Belgique), on relève les noms de lieux-dits suivants: A(s) Fornya (s) [Aux Fourneaux], Podré les Fornyas [Podré les Fourneaux], Terre à Fier [Terre à Fer], d'après [579] t.I, p.1.
- En Suisse
- . FERREYRES (Canton de Vaud); -voir; Armoiries
- . Bois de Machefer ... La rivière Versoix, qui prend sa source à DIVONNE-LES-BAINS (01220), entre en Suisse dans le canton de Vaud (canton métallurgique autre-fois), puis se jette dans le Lac Léman, après avoir tra-versé le Bois de Machefer, d'après [2964] <fgsp.ch/ Versoix.htm>-Mars 2012.

•• ... AU TITRE DES DIVERS ...

. Parmi les nombreux (petits) coins de France rappelant l'activité sidérurgique et en particu-

- lier celle de nos Métiers, on peut encore noter, en vrac:
- CHARBONNIÈRE, primitive appellation du CREUX, devenu CREUSOT par la suite
- CREUX MIGNIET, in [546] t.I.
- La FERRIÈRE (aux Étangs, ... ou non): le nom remonte à l'occupation romaine de la Gaule; ferreria = qui a du Fer; les nombreuses ferrierae de certaines régions sont mentionnées par Jules CESAR dans La Guerre des Gaules.
- L'ÂNERIE, in [546] t.I. du nom de l'écurie des ânes attelés aux Treuils.
- Le BRÛLÉ ... Près de St-ÉTIENNE, une localité s'appelle L. B., en raison d'une Houillère qui est en Feu depuis un temps immémorial.
- FOURNEAUX ... En Maurienne, il y a le village des F••• [52] p.79, auquel les anciennes Forges ont
- donné leur nom.

 Le HAUT FOURNEAU, in carte I.G.N. 3.311 Ouest 1983: Lieu-dit situé à 2,5 km à l'ouest d'AUDUN-le-Roman (M.-&-M.) à proximité du bois de MERCY. Il n'y
- Roman (M.-&-M.) a proximite du bois de MERCY. Il n y a ni rivière, ni étang à cet endroit, *fait remarquer G.-D. HENGEL* qui a repéré ce lieu et le suiv..

 Le HAUT_FOURNEAU, in carte I.G.N. 3.210 Est 1983: Lieu-dit situé à 7 km à l'ouest de LONGWY (M.-&-M.) à proximité et à gauche de la R.N. 18, en allant vers LONGUYON. Pas d'étang, ni de rivière; St-PAN-CRÉ est à 3 km au nord de ce lieu-dit.
- Le MARTINET est également le nom d'une commune du Gard, la dernière créée dans le Bassin minier, en 1921. Les élections municipales qui suivirent en firent la première municipalité communiste de France.
- LIMINIER (Tarn) "se passe d'explication." [62]
 - MIGNEROI, in [546] t.I.
 - St-LAURENT-le-Minier, dans le Gard.
- TERRENOIRE, localité où affleure le Houiller, près de RIVE-de-Gier.

- CHARBONNIÈRE (58)- (La) FERRIÈRE (Nord, Eu-- CHARBONNIERE (36)- (L3) FERRIERE (18014, EU-re, Jura, ...) - FLEURET (52)- FORGE Bas (58)- FORGE Basse (Hte-Vienne)- FORGE Neuve (Cher, Dordogne, Hte-Vienne)- (Le/s) FOURNEAU/X (Centre et Savoie)-FROIDVENT (52)- KLINGENTHAL (67) = *la vallée des épées* - La POÉLERIE (62)- Le CREUSOT - MARTEAU Neuf (58)- STAHLHEIM (= AMNÉVILLE 57).
- Dans les **Hautes-Alpes**, CHABRAND signale "des MARTINETS --- installés par eux (les Chartreux) sur divers affluents du Buëch; les eaux de ces torrents metaient en activité: le Martinet de RIOUFROID -établi en 1658- dit le 'Grand Martinet', celui de RECOURS -en activité depuis 1682- et celui dit 'La Martinette" voisin de celui de RIOUFROID." [52] p.61.
- Un café de NILVANGE (Moselle) s'appelle le GUEULARD.
- Le plus beau Toponyme minier que je connaisse est certainement CHARBONNIER-Les-Mines (Puy-de-Dôme), conclut M. WIÉNIN.
- Dans les Cévennes, M. WIÉNIN signale, in [2685]
- p.99 ...

 1° des dérivés de Farga (Forge en occitan): LA FAR-GUE -à St-SAUVEUR CAMPRIEU-, LE FARGUIER -à St-ROMAN DE CODIÈRE-, LE FARGON -à MALON ET
- ELZE-, LES FARJASSES -à LAVAL-PRADEL-; 2° des dérivés de Fabregue (Forge en langue d'oc): LA FABREGUE -très abondant-, FABREGUETTE
- LA FABREDOL
 LASALLE;
 3° LA(LES) FERRIÈRE(S) -très abondant;
 4° un dérivé de Fabre (Forgeron en langue d'oc): LE
- 5° des noms relatifs aux Scories: plusieurs CAGUE FER -Mâchefer-, CARAL -Scories-; 6° des noms relatifs aux Appareils: LES FOURNELS, LA FOURNERIE, LE MARTINET -très fréquent-;
- 7° FERRALS -Hérault-. UBAC: Souvent dans l'ombre en haut lieu. Michel LACLOS.

TOPS AND BOTTOMS: ¶ Exp. anglaise (= hauts et bas), qui, au 19ème s., désignait une Méthode particulière de Corroyage ... -Voir, à Staff, la cit. [2224] t.3, p.420.

TOP-SLICING: ¶ À la Mine, exp. anglaise employée dans l'Exploitation par Tranches horizontales.

"Dans ces dernières années, l'idée a peu à peu pris corps qu'il devait être possible de faire du Foudroyage en Tranche horizontale, ce qui implique évidemment une Exploitation des différentes Tranches dans l'ordre descendant, avec Plancher préalable sur lequel se fait le Foudroyage. C'est une méthode classique des Mines métalliques qui porte le nom américain de Top-slicing," [1204] p.76. MUEZZIN: Chanteur au top niveau. Michel LACLOS.

TOQUAGE (Droit de): ¶ -Voir: Droit de Toquage & Tocage.

TOQUE: ¶ Bonnet des Mineurs d'autrefois, se portant au-dessus du Capuchon; -voir, à ce mot, la cit. [1265] p.2.

♦ Étym. ... "Espagn. toca; portug. touca; ital. tocca; du celtique: bas-bret. tok; kymri, toc, chapeau, coiffure en général." [3020]

¶ Erreur probable de transcription pour Taque.

. Au H.F., "la partie supérieure du Gueulard est couvertes de Plaques de Fonte que l'on nomme Toques; l'une de ces Toques étant mobile, on peut rétrécir ou élargir à volonté l'ouverture du Gueulard." [5137] t.LI -Fév. 1814, p.120.

TOQUE-FEU: ¶ En terme minier, "Fourneau d'appel (interdit au 19ème s., croit se rappeler *J.-Y. ANDRIEUX*, in [300] du 26.12. 1988) servant à activer le courant d'air dans les Puits d'Aérage des Mines [259], des Houillères." [152]

Var. orth.: Tocfeu ou Toc-Feu.

-Voir: Ventilation par foyers.

-Voir, à Aérage, la cit. [946] n°(H.S.)9.610 - Oct. 1996, p.62.

Dans le Pays houiller liégeois, "corbeille en Fer que l'on suspendait à une chaîne de Treuil dans le Burtay ou la Cheminée d'appel d'air pour assurer naturellement, par Tirage, la Ventilation des Travaux dans les Galeries souterraines. On allumait un Feu de grosses Houilles dans le Panier que l'on descendait dans le Burtay pour accélérer le Tirage de l'air de la Cheminée -fonction de sa hauteur-

" [914] p.167/68. CUISINIER: Un toqué qui rêve à la belle étoile. J.-M. DE KERGORLAY.

TOQUER: ¶ Au H.F., pour une Pièce creuse percée -et donc pour une Tuyère en particulier-, syn.: Taper.

. Aux H.Fx de LA PROVIDENCE-RÉHON, pour savoir si une Tuyère Toquait, on tâtait la Décharge, le H.F. étant à l'Arrêt.

TOQUERE: ¶ Outil de Forge du 18ème s., dont le métal et l'usage sont méconnus. ... Peut-être (?), est-ce un syn. de Toquoir, et donc désignerait un Fourgon, sorte de gros tisonnier terminé ou non en crochet.

-Voir, à Inventaire, la cit. [3458] p.59 et notes 130 & 133, p.80/81.

TOQUERIE: ¶ Un Four ... "Le LAROUSSE 19ème et LITTRÉ 1874 donnent Toquerie 'Chaufferie (-voir ce mot) ou endroit du Foyer d'un Fourneau de Forge ---." [330] p.148 ... "... du Foyer d'une Forge." [152] & [259] . "Dans le cas de la Fenderie (note *J.-Y. AN-*

. "Dans le cas de la Fenderie (note *J.-Y. AN-DRIEUX*), la Toquerie serait le Four à Réchauffer les Verges. Le terme s'emploie avec des sens voisins dans d'autres filières techniques --voir le Toque-Feu ou Fourneau d'appel des anciennes Houillères avant son interdiction, au 19ème s., je crois-." [300] du 26.12. 1988.

¶ Dans le langage des Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT, "partie de l'Atelier de la Fenderie où se trouvait le Toquoir, Outil indéterminé (sic!)." [544] p.257.

J Ouverture de chargement de la grille du Four à Puddler, d'après [961] p.127 ... Il y en a une de chaque côté du Four de réchauffage de la Fenderie, d'après [330] Forges 5ème section, pl. III.

Var. orth.: Tacquerie & Tocquerie, avec le même sens.

. Dans l'Encyclopédie, c'"est le nom de la partie du Four 'où on jette le Bois' -et entretient-'un feu vif' ---. Le FEW atteste en nouveau français Toquerie 'partie du Four où on jette le Bois' dans l'Encyclopédie. Le FEW atteste Taquerie 'ouverture d'un Four à réverbère, par laquelle on fait pénétrer le Minerai dans le Four depuis 1872. Selon le FEW, le terme Toquerie vient de l'ancien liégeois *toquer feu* 'attiser'; en nouveau français Toquerie signifie l'endroit du Foyer d'un Fourneau de Forge' depuis 1783." [330] p.148.

. Vers 1920, on note: "Les Fours à Puddler sont des Fours à réverbère chauffés à la Houille. Ils se composent généralement d'une grille à barreaux mobiles, qui se charge par une ouverture latérale nommée Toquerie; d'une Sole, dont le fond est en Fonte et les parois doublées en matériaux Réfractaires. La Sole est séparée de la grille par le Grand Autel ou Pont de chauffe qui dirige la flamme au-dessus de la Sole. Cet Autel est creux et permet d'obtenir une circulation d'eau pendant la durée du Travail; les parois de la Sole sont à circulation d'air. La Sole est pentagonale; une porte de Travail y donne accès et permet à l'Ouvrier de passer son Ringard dans tous les sens. La première Sole est séparée par le Petit Autel d'une deuxième servant au réchauffage ---." [961] p.127/28.

TOQUEU : ¶ Var. orth. probable de Toqueur ... En patois ardennais, "Ouvrier des Forges." [2920] p.131.

TOQUEUR: ¶ Var. orth. de Tocqueur; -voir, à Puddler, la cit. [1009] p.109.

TOQUEUSE: ¶ Au 19ème s., emploi féminin équivalent à To(c)queur -emploi masculin-.

. En 1823, à la Fenderie, "ils forment une sorte d'équipe indépendante de 7 à 8 personnes pouvant comprendre une ou deux femmes -l'une est qualifiée de Toqueuse-." [3792] p.29.

TOQUEUX: ¶ "n.m. Grand tisonnier." [3452] p.955.

TOQUOIR: ¶ "Le Toquoir (note *J.-Y. AN-DRIEUX*) -ou dans certaines autres régions *toqueux*- devait être une sorte de Fourgon, soit une longue perche -souvent munie d'un crochet de Fer- pour activer le Feu, remuer les Braises et garnir le Foyer de Charbon." [300] du 26.12.1988.

Syn.: Tauquart.

. Íl était utilisé dans les Forges de la région de CHÂTEAUBRIANT, mais l'usage n'en est pas connu; -voir: Toquerie, in [544] p.257.

. Au cours de la seconde partie du 20ème s., A. BOURGASSER a entendu l'exp. 'tasser au Toquoir', ce qui lui laissait à penser que cet instrument aurait pu désigner (?) une sorte de Batte ou de Dame.

TORBEN: ¶ Ce mot semble être syn. de Bergmärch; -voir, à ce mot, la cit. [1589] p.85 ..., à moins que, comme le note G. MUSSELECK, l'appellatif Torben, en s'écrivant toben, fasse allusion à un esprit tapageur (toben = faire du vacarme).

 $\mathbf{TORCHE}: \P$ Installation de brûlage à l'atmosphère des excédents de Gaz.

. La Torche est constituée d'un bac cylindrique rempli d'eau dans lequel plonge le tube d'arrivée de Gaz piqué sur la conduite d'alimentation du Gazomètre. Ce bac est surmonté d'une virole conique et d'une cheminée à la partie supérieure de laquelle a lieu la combustion du Gaz. Un système d'allumage électrique permet l'inflammation du Gaz après vidange de l'eau qui constitue la Garde de l'appareil." [33] p.453.

¶ Au 18ème s., "le Fil de Fer de Normandie --- arrive à PARIS par paquets en forme de petits cerceaux appellés Torches, du poids d'environ 6 livres (3 kg environ)." [3102] XVII 812b et 813 ab, à ... SERRURERIE.

TORCHE À PLASMA : ¶ "La Torche à Plasma est un moyen de production de gaz à très haute température -de 4.000 °(C) à 20.000 °

(C)-, par transfert de l'Énergie d'un arc électrique à un courant gazeux donnant ce qu'on appelle le jet de Plasma. L'arc éclate entre 2 électrodes en Cuivre alimentées en courant continu et séparées par une chambre d'injection de gaz. Lorsqu'au moyen d'un générateur de Plasma, on surchauffe le Vent chaud du H.F. -de 1.150 ° (C) à 1.650 °(C)-, il est possible -et même nécessaire d'injecter massivement du Charbon pulvérisé à sa base- et ainsi d'économiser du Coke." [38] n°19 -Fév./Mars 1987, p.9. Loc. syn., moins courante: Réacteur à Plasma.

-Voir: Fonte d'Acier, Plasmagène.

· ... Pourquoi faire, en France ...

. "Les Torches à Plasma ont été développées en France par l'Aérospatiale, dès 1960, pour recréer, à des fins expérimentales des milieux voisins de ceux que rencontrent les engins spatiaux lors de leur retour dans l'atmosphère terrestre." [675] n°1 -Avr. 1988, p.1.

· ... Pour la Réduction directe ...

Cette technique, déjà en usage -assez modeste- dans certains procédés de Réduction directe a été essayée au C.R.M. sur un H.F. de SE-RAING en 1979/80 avec du Gaz réformé.

. Le procédé de Réduction directe WIBERG (Suède) a été transformé avec mise en place d'une Torche à Plasma.

S.K.F. (Suède) pour la fabrication de la Fonte, utilise un ensemble de 3 Torches à Plasma de 6 mégawatts, chargées d'alimenter en énergie les réactions de Réduction des Oxydes métalliques injectés par les Tuyères sous forme d'un mélange homogène de poussières avec du Charbon pulvérisé [169] n° 89 Oct/ Nov 1982 p.31/32.

• ... Projets pour le H.F. ... Au H.F., on peut envisager, mais les études et Essais sont à faire:

- un complément au chauffage du Vent par installation d'une Torche sur la Circulaire pour + 100 °C, il faudrait 3 Torches de 2 mégawatts chacune-,

- le chauffage de Gaz injectables aux Tuyères -CO2 + H2O +H2- pour obtenir la même composition que celle donnée par la combustion du Mazout,

- le recyclage intégral du Gaz de Gueulard, abaissant la Mise au mille à 50 % de celle de la Marche Tout Coke ..., avec suppression des COWPERS, dans ce cas.

• ... Expérimentations dans la Zone Fonte .

. D'origine Aérospatiale, mais avec le concours de l'E.D.F., de l'Agence pour la Maîtrise de l'Énergie et de Jeumont-Schneider, la Torche à Plasma française a été préférée aux produits suédois (S.K.F.) ou américain (WESTING-HOUSE) pour les deux Essais de 1984. Ceuxci étaient prévus:

- à BOULOGNE (juillet 1984) avec 3 Torches à Plasma, du type de celles de SERAING, sur 3 des 9 Tuyères, permettant de monter la température du Vent de 1.300 à 1.800 °C

- à SIDBEC (au Québec) sur une Chaîne à Boulettes où la température passerait de 800 à 1.300 °C.

. Les objectifs: permettre une injection massive de Charbon ou de Pulpe, rendue possible par la surchauffe du Vent, ou recycler du Gaz de H.F., décarbonaté partiellement ou complètement.

L'appareillage se présente sous la forme d'un cylindre de 1 m de long et 0,5 m de diamètre. Les premiers résultats sont les suivants:

. À PARIS-OUTREAU (H.Fx de Ferromanganèse, dans la région de BOULOGNE), l'Essai s'est déroulé sur tout le second semestre 1984, 3 des 9 Tuyères du H.F. (de 4,5 m de diamètre de Creuset) choisi ayant été équipées du volumineux appareillage (Torche de 1,5 MW); le but était l'économie du Coke (la M.au m. étant > à 1.000 kg/t de Ferro) en montant la température du Vent initialement de 1.250 °C à 1.800 °C et en utilisant une partie de l'électricité, en période de faible prix de vente à l'E.D.F., traditionnellement fabriquée à partir

Association Le Savoir ... Fe 7, rue du Parc, 57290 SERÉMANGE tél.: 03 82 58 03 71 courriel: ass.le.savoir.fer@free.fr site: http://savoir.fer.free.fr/

> du Gaz de H.F. dont le P.C.I. est de l'ordre de 1.000 th/Nm3. // Les réflexions avaient été engagées dès 1980. // Les Torches sont implantées à 45 degrés dans le Busillon lequel a été refroidi pour la circonstance (ce n'est plus un Busillon sec) et protégé intérieurement de Chromcor (très cher); quant aux Tuyères, leur Ø a été porté de 170 à 180 mm. // Le rendement total du système, prévu à 80 %, n'a pas été celui escompté; il n'a été que de l'ordre de 65 %; il ne faut pas mésestimer les consommations très importantes des annexes (pompes, compresseur). En effet l'arc est véhiculé par un Gaz plasmagène (500 à 700 m³/h, porté à 4.500/5.000 °C) qui permet, en se mélangeant au Vent chaud normal, d'obtenir la nouvelle température de Vent chaud. // Le fonctionnement du Fourneau n'a pas été perturbé. La température du Vent a été de l'ordre de 1.550 °C au lieu de 1.220 °C auparavant, et le gain de Coke a été de 6,8 % pour un accroissement moyen de la température du Vent chaud de 108 °C. // La durée de vie des électrodes a été de plus de 1.000 heures; l'espoir est de pouvoir changer la Torche en Marche à pression réduite pour ne pas arrêter le H.F.. // Le personnel du H.F. s'est très vite adapté à cette nouvelle technologie; un C.M. a essayé de présenter, lors des Essais à l'air libre, une Barre de Fer dans le dard, innocent mais bruyant, qui sortait de la Torche ... La Barre a été immédiatement volatilisée; il s'est aperçu, et le reste du personnel aussi qu'il ne s'agissait pas d'un sèche-cheveux -exp. d'un Directeur de PARIS-OUTREAU. Autre bilan: il a fallu 2,5 kwh/kg de Coke gagné. // L'avenir, c'est l'équipement d'un Fourneau complet (sauf Tuyères du Trou de Coulée ?) mais avec un appareillage d'encombrement réduit et une réduction des Pertes thermiques, in [8] Comm. Fonte du 10.01.85.

. L'expérience d'UCKANGE ...

- "Le premier H.F. sidérurgique (par oppo-sition sans doute au Fourneau en Ferro) a été équipé d'un de ces formidables brûleurs électriques que l'on nomme des Torches à Plasma - mis au point dans les laboratoires de l'Aérospatiale ---. La Torche à Plasma constituée de deux électrodes tubulaires connectées à une chambre d'injection de Gaz plasmagène en tourbillon, est branchée sur la Conduite de Vent chaud du H.F. n° 3. Son rôle ---, sur-chauffer de 40 °C la température du Vent chaud et donc d'atteindre 1.220 °C. La surchauffe du Vent a deux intérêts: diminuer la consomnation de Combustible et remplacer une partie du Coke par du Charbon -des H.B.L.- moins cher." [21] du 04.01.85.

- Le journal *Libération* a évoqué ces Essais à sa manière: "À UCKANGE (Moselle), un

H.F. newlook fonctionne depuis deux mois ---. On a réussi à piéger l'énergie qui règne dans les étoiles ---: l'état gazeux dans lequel les atomes ont été dépouillés de leurs électrons. Cette soupe chargée électriquement peut être guidée par des champs magnétiques et accumuler une grande quantité d'énergie ---. La Torche ressemble plutôt à un Four. En réalité un gros pinceau de Plasma à 3.000 °C réchauffe un courant d'air chaud ---. Alors que WESTINGHOUSE (U.S.A.) et S.K.F. (Suède) se cassent la tête sur des électrodes durant à peine 50 heures, nous donnons ici la preuve que nos électrodes peuvent tenir plus de 1.000 heures ---. Les Ingénieurs de choc (de l'AÉRO-SPATIALE) font la tournée de l'Hexagone avec leur Torche magique sous le bras ---, (avec une grande crainte, celle de) l'espionnage industriel ---. Récemment, la Maison Blanche aurait fait l'acquisition d'une Torche de ce type (WESTINGHOUSE) pour détruire les papiers confidentiels de l'état ---." [59] du 11. 01.1985

- Un hebdomadaire industriel ajoute, à propos de la poursuite de cette expérience: "Par exemple, 4 Torches de 3 MW doivent permettre de porter la température moyenne du Vent °C et de remplacer 60 kg de Coke sur les 460 actuellement utilisés par Tf- par 50 kg de Charbon. C'est la formule sans risque pour les Réfractaires ---. Mais les Hauts ournistes chevronnés assuraient qu'en jouant sur le nombre de Torches et leur puissance -Essai prochain d'un prototype de 5 mégawatts- on devrait pouvoir abaisser d'un quart, voire d'un tiers, la référence Coke actuelle ---[171] n° 7 du 14.02.1985.

• Au Cubilot ...

-Voir, à Récupération de la chaleur des Gaz,

la cit. [3134] p.22. ... Un Irsidien, spécialiste du Plasma, propose cette défini-tion de la Torche: "CHAUD DEVANT ...(de Vent chaud)! ...

TORCHE À PLASMA THERMIQUE : ¶ Au H.F., loc. syn.: Torche à Plasma.

"Les Torches à Plasma thermiques, grâce à la production de gaz ionisés contenant une forte proportion de molécules dissociées, transportent l'Énergie sous forte densité et de ce fait représentent un moyen industriel de production de gaz très chauds à partir d'électricité. // Diverses applications ont été envisagées ---. // La 1ère réalisation industrielle d'utilisation de la Torche à Plasma au H.F. est prévue en France à l'Us. de PARIS-OUTREAU -." [271] n°403 -Avr. 1984, p.II.

TORCHE À POIX : ¶ Moyen rudimentaire d'Éclairage en usage dans les très anc. Mines ... La Poix en question est la substance résineuse tirée du pin ou du Sapin.

"Dans les Carrières souterraines, on utilisait surtout des Torches à Poix." [4160] p.16.

TORCHE D'ALLUMAGE: ¶ Au H.F., dispositif destiné à Allumer les Gaz au Gueulard pour permettre et faciliter certains travaux

La technique ancienne consistait à jouer au lanceur de grenade, en introduisant, par un orifice judicieusement disposé, depuis une planque de protection, une Torche dont la mise à feu était soit préalable, soit décidée par l'opérateur avec une pile électrique ... Une autre façon de faire, possible avec les H.Fx chargés par Skip, consistait à déverser dans le Skip un Brasero enflammé et l'enfourner tel quel dans le Gueulard; il n'y avait aucune intervention humaine, mais il fallait quand même aller voir si les Gaz brûlaient bien dans le Gueulard ...; de toute façon, cette technique a dû être abandonnée sur toutes les installations équipées avec du "caoutchouc" telles que Bandes ou protections d'usure ...; le mot Soufflette -voir ce vocable, a ici toute sa justification ... Actuellement, il existe des dispositifs télécommandés, porteurs de Torche (G.N. + air), pouvant pénétrer, à la demande, dans le Gueulard et assurer la permanence de la flamme.

¶ Pour les COWPERS, lors d'une reprise du chauffage après un temps d'arrêt ayant abaissé la température de Coupole en dessous de 800 °C, il était nécessaire, pour permettre le premier Allumage du Brûleur, de présenter une flamme d'accompagnement afin de ga-rantir l'amorçage de la flamme, la tempéra-ture à la base du Puits étant parfois trop faible pour assurer l'autoallumage ... Pour ce faire, l'Appareilleur utilisait un long Tuyau à brûler au bout duquel il formait un bouchon d'étoupe qu'il arrosait d'essence et auquel il mettait le feu ... Il introduisait cette Torche enflammée à travers le Regard du Brûleur, tandis qu'un complice terminait la manœuvre de Mise au Gaz sans Gaz, en commandant les dernières Vannes de la Mise au Gaz: ouverture de la Vanne de Brûleur d'abord, puis de la Vanne à Gaz enfin, ce qui permettait à l'Appareilleur de faire arriver son brûlot jusqu'à la base du Puits ... Cette pratique n'était pas sans danger, en cas de retour de flamme ou d'onde de choc, lors de l'embrasement brutal du Gaz ... En 1997, une étude a permis d'améliorer cette situation; quelques Hauts-Fournistes inventifs de PATURAL, s'inspirant de ce qui s'utilise pour l'Allumage du Gueulard, ont proposé la réalisation d'une nouvelle Torche d'Allumage du COWPER, en utilisant une Torche RUGGIERI -Torche à combustion lente (4 min) brûlant même en atmosphère neutre-, l'introduction de la Torche se pratiquant de la même manière que précédemment, d'après [694] n°92, p.5 et commentaires de M. HELLEISEN.

TORCHE (d'allumage symbolique d'un Haut-Fourneau) : ¶ À PATURAL HAYANGE, dans les années 1950/70, long manche en bois (L = 2 m.) peint pour la circonstance, terminé par une sorte de petite cage métallique permettant d'y bourrer de l'étoupe.

. Lors du Cérémonial consacré au Démarrage d'un H.F., on imbibait cette étoupe de pétrole, et on l'allumait si possible à un H.F. en train de Couler ... Par ailleurs, quelques Portes de Porte-Vent étaient ouvertes et leurs Buses remplies de copeaux de bois bien secs; des copeaux étaient également disposés devant du Trou de Coulée ... Portant la Torche enflam-mée, le(s) Parrain(s) et/ou Marraine(s) mettaient tout d'abord le feu aux copeaux du Gueusard, puis ils se dirigeaient vers le Plancher des Tuyères; là, ils allumaient les copeaux des Descentes de Vent ... Les Portes refermées, on pouvait alors commencer à envoyer le Vent sur le Fourneau, et c'est lui qui mettait réellement le feu aux matières carbonées du Creuset et des Étalages remplis de fagots, de bois de charpente et de traverses, selon notes de R. SIEST & Cl. SCHLOSSER.

TORCHE DANTESQUE : ¶ De nuit, illumination du paysage attribuée aux H.Fx, mais qui, plus vraisembla-blement, provient des aciéries THOMAS.

"Je m'arrête un instant dans cette montée (vers LONG-WY-haut) --- et contemple les Torches dantesques qui, ici et là, sont projetées dans la gueule des H.Fx à l'instant de la Coulée, et illuminent le ciel." [4660] p.86.

TORCHE DE BOIS : ¶ Torche employée pour l'Allumage d'un H.F.

Parlant de l'Allumage du premier H.F. de DUNKERQUE le 8 février 1963, M. BOUDOT, Directeur de l'Usine, écrivait alors: À "14h20, le Chef de service, M. PINON, allume une longue Torche de bois et l'introduit dans les Tuyères: la Mise à Feu symbolique est terminée ---. Le 10 février, la première Tf Coule du H.F. 1." [1021] n°115, p.21.

TORCHE ÉBLOUISSANTE : ¶ Aux H.Fx de NEUVES-MAISONS, nom donné aux Torches de marque RUGGIERI servant à Allumer le Gueulard.

TORCHE-FER : ¶ "Torchon mouillé dont on se sert pour essuyer les Fers à Souder." [152]

TORCHENEZ: ¶ Au 17ème s., Tenailles que le Maréchal-Ferrant met au nez d'un cheval difficile à Ferrer; d'après [3356] \grave{a} ... BRAYE.

TORCHER: ¶ Au H.F. ou en Fonderie, c'est garnir la tôlerie de la Poche avec une pâte, un torchis (par ex. de la terre mêlée de crottin et de tan, d'après [2238] t.I, p.184).

-Voir, à Sable noir, la note d'É. ROBERT-DEHAULT.

¶ C'est, tout simplement, mettre du Gaz à une Torchère, action économiquement néfaste, d'après ATS SOLMER, le 15.11.1985.

À FOS, en particulier, c'est en effet brûler du Gaz (de H.F., entre autres) à la Torche.

. Cette exp. avait cours également à UCKAN-GE, d'après note recueillie à la Commission Fonte de DILLING, les 27/8.10.1992.

- . À PONT-À-Mousson, on parle de Flamber.
- . Dans le parler des industries du Pétrole, "= Faire de la Torche." [3350] p.1.036.
- ♦ Étym. ... "Torche, dans le sens de bouchon de paille; Berry, trocher; wallon, toirchî, tordre, donner une entorse; provenç. torcar, torquar; catal. torcar." [3020]

TORCHÈRE: ¶ Brûleur dominant le site et permettant de consommer l'excès de Gaz de H.F. disponible afin d'assurer la régulation du Réseau; on l'appelle Chandelle à NEUVES-MAISONS.

Syn.: Brûleur, Chandelle, Flambeau, Torche. Loc. syn.: Brûleur automatique, -voir cette

-Voir, à Centrale sidérurgique • Centrale d'HERSERANGE, la cit. [1028] p.42.

¶ "n.f. Vase métallique à jour, placé sur un pied et dans lequel on met des matières combustibles desti-

nées à donner la lumière." [PLI] -1912, p.996. . Vers 1875, "vase de Fer percé à jour, et placé au bout d'un long manche, dans lequel on place des matières combustibles destinées à éclairer momentanément une place, une cour, une rue, où l'on fait des réparations. [154]

J "Candélabre porté sur une tige ou une applique et supportant lui-même des flambeaux, des girandolles, etc.." [PLI] -1912, p.996.

TORCHER UN FER : ¶ Bien Forger un Fer à che-

"... chaque printemps, à la St-ÉLOI, il --- s'en allait à Paris, participer au banquet corporatif afin d'y exalter le courage de ceux qui n'avaient pas cédé, qui savaient encore Torcher un Fer, guérir un pied fatigué." [4710]

TORCHE SYMBOLIQUE: ¶ Loc. syn. de Torche (d'Allumage symbolique d'un H.F.).

. Dans la revue LA PROVIDENCE RÉHON, on relève: Lors de la Mise à feu d'un nouveau H.F., une cérémo-nie de Baptême avait lieu avec prêtre, directeur, par-fois même administrateur général. Toutes les person-nes responsables du Service et les monteurs de l'entreprise assistaient, se félicitaient, (ne) cachaient l'entreprise assistaient, se félicitaient, (ne) cachaient (pas) leur fierté. Une Marraine allumait une Torche symbolique au trou de Coulée et pour ce jour de fête, le champagne coulait pour certains, une prime était accordée à tous. Les discours parlaient de prospérité, d'expansion bénéfique à tous, d'avenir assuré pour très longtemps. Enfin, on le croyait. La destruction du même appareil, elle, n'eut qu'un seul acteur et d'assez loin. ... le responsable du Dynamitage." [3261] n°7 -2010, 4ème de couverture.

TORCHETTE: ¶ Ringard de Fer terminé en pelle, d'après [763] ... "Instrument de Forge dont on se sert pour rétrécir la Tuyère." [152] Syn. de Spatule de la Tuyère.

-Voir, à Outils, la cit. [724] p.65/6.

Au 18ème s., sorte de Spatule ... "Le Bouchage est renforcé à l'aide d'une Spatule, encore appelée Torchette. Ces deux Outils servent à l'entretien de la Tuyère." [1104] p.832/

TORCHEUR DE POCHES: ¶ Dans les années 1850, aux H.Fx de MARQUISE (62250), Ouvrier qui Torchait les Poches, d'après [4873] p.231.

TORCHEUSE : ¶ À l'Étamerie, Ouvrière chargée de la finition de la surface des Tôles Étamées.

"'Comme les Feuilles Étamées ont retenu du suif, on les expose dans un fourneau à une douce chaleur, on y liquéfie la graisse et on les remet aux Torcheuses'. 'Ces femmes, munies d'un peloton d'étoffe, frottent dans tous les sens la Feuille tiède, qu'on réchauffe chaque fois qu'il est nécessaire et la font passer de main en main jusqu'à la Torcheuse enfin qui achève de la lustrer en la nettoyant à fond avec de la farine ou de la craie en poudre'. [1180] p.7/8.

TORCHIER: ¶ Grand Chandelier, d'après [4176] p.1252, à ... TORCHE.

TORCHIÈRE : ¶ Mot utilisé par un journaliste, voulant évoquer une Torchère.

-Voir, à Poste de nuit -à PATURAL-, la cit. [21] du Jeu. 07.08.1997, p.5.

TORDEUR: ¶ "Dans l'exploitation des Bois de Flottage, Ouvrier qui encoche les Chantiers et les présente au Flotteur, tord les Rouettes {terme de forestier: brins au Flotteur, ford les Rouettes {terme de forestier: brins de taillis dont on fait les liens ou bien syn. de hart Rouettes ou harts -liens d'osier- pour lier les trains de bois} et les donne au Flotteur', Mém.. de la Sté Centle d'Agricul. -1873. 'Pendant le Flottage en trains, les Flotteurs {Ouvriers qui font ou qui conduisent les trains de bois}, Approcheurs {Ouvriers qui amènent le Bois à l'endroit où l'on construit le train} et compagnons de rivière {ceux qui travaillent sur le port à décharger et à ser-rer les marchandises} emportent chacun 11 Bûches, et les rer les marchandises} emportent chacun 11 Buches, et les Tordeurs et Garnisseurs {dans l'exploitation du bois de Flottage, Ouvriers, ordinairement des Enfants, qui ont soin, lorsqu'une mise en état est achevée, d'introduire, au moyen d'un gros maillet dit pidance ou mailloche, des bois menus pour donner plus de solidité et remplir les vides, Mém... de la Sué Centle d'Agricul. -1873} chacun 9', Arrêté du Ministre de l'Intérieur -28 Mai 1816." [350]

¶ Ce mot peut-il (?) également désigner le Torsadeur, De mot peut-il (?) également désigner le Torsadeur, celui qui fait des Fers Tors(*) pour le Fer à béton), se demande A. BOURGASSER ... (*) Type de rond à béton en acier qui à la sortie du laminage présente 2 génératrices crantées diamétralement opposées et qui est immédiatement saisi pour être torsadé, ce qui fait que les 2 génératrices sont transformées en hélices, permettant une meilleure adhésion du béton à l'acier.

ESSORER: Faire un boulot tordant. Michel LACLOS.

TORDEUSE: ¶ "Machine qui sert à tordre ensemble les fils de Fer pour la confection des Câbles." [3020] à ... TORDEUR/EUSE.

TORD-NEZ: ¶ Instrument de contention constitué d'une pièce en bois rond munie à une de ses extrémités d'un anneau de cordelette ou de cuir avec lequel on saisit le bout du nez du cheval lors des soins douloureux ou de manutentions difficiles ---.» [206] ... Cet instrument peut également être en Fer ou en acier, comstudinen peut egalentent ette en Fer ou en acter, comme le montre une illustration, in [438] 4ème éd., p.248 ... Le Maréchal-Ferrant s'en sert pour dompter un cheval rétif lors de son Ferrage, note R. SIEST.
-Voir, à Maréchal-Ferrant, la cit. [438] 4ème éd., p.245.
-Voir, à Moraille, la cit. [372].
RIEUR: Qui peut facilement se tordre. Guy BROUTY.

TORE : ¶ "Géométrie. Surface de révolution engendrée par un cercle tournant autour d'une droite située dans son plan et ne passant pas par son centre; solide limité par cette surface." [PLI] éd. 1999 ... À COC-KERILL-OUGRÉE, nom de la Circulaire du

. "Le Vent préchauffé s'achemine du COWPER vers les Tuyères par le Collecteur à la sortie du COWPER, puis le Tore ou Circulaire à Vent chaud, distribuant celui-ci à chaque Tuyère en passant par les Cols-de-cygne Porte-Vent et Busillons." [834] p.88.

TORÉ: ¶ Mot wallon désignant le taureau ... Dans le jargon ouvrier, syn. de Foke ou Jaune, d'après note de P. BRUYÈRE -04.01.2004-.

¶ En Provence, Versoir de Charrue, d'après [4176] p.1308, \hat{a} ... *VERSOIR*.

TOREUTICIEN: ¶ "n.m. Sculpteur sur métaux." [3452] p.955 ... "Sculpteur qui pratique la Toreutique."

TOREUTIQUE: ¶ "Aujourd'hui (on est en 1874), on donne spécialement le nom de Toreutique à l'art de faire des statues composées de diverses pièces assemblées --- (faites entre autres matériaux) en métal, soit Coulé, soit Repoussé au Marteau." [154]

 \P "n.f.(gr. $tor\acute{e}\^{o}$, je grave). Art de graver, de ciseler sur métaux ou sur ivoire." [3452] p. 955.

♦ Étym. ... "Toreutikê, de *toreuein*, graver, dérivé de *toros* -voy. tore-." [3020]

TORILLION: ¶ Au 17ème s., en Suisse, var. orth. de Tourillon. On trouve aussi: Torrillion.

TORILHON: ¶ Au 15ème s., var. orth. de Tourillon.

-Voir, à Chayne, la cit. [604] p.263.

TORILLON: ¶ Var. orth. de Tourillon (voir ce mot), d'après [639] p.51. -Voir, à Cornette & à Manigaut, la cit. [639] p.49.

TORIN: ¶ Outil pour Percer, *suggère M. BURTEAUX* -Mars 2014 ... -Voir, à Inventaire, la cit. [5195] p.65/

♦ Étym. de TORE ... "Latin torus, partie saillante, de toros, instrument à Ciseler, de torein, percer." [3020]

TORNIER: ¶ En Provence, au 15ème s., le Charron, d'après [4176] p.328, à ... CHARRON.

TORNIÈRE : ¶ "n.f. En Savoie, Curette servant à nettoyer le Soc de la Charrue." [4176] p.1254.

 \P "Cale servant à incliner le coutre et à le caler en sens inverse, à chaque nouveau sillon." [4176] p.1254.

TORO DE HIERRO: ¶ Taureau de Fer en espagnol .. Lég. de la photo d'une superbe statue de taureau que l'on peut voir à RONDA, en Andalousie, d'après [2643]

TOROIRA PER RETONDRE : ¶ Au début 14ème s., dans le comté de FOIX, il s'agit "peut-être des Cisailles pour tondre les moutons." [3822] p.153.

TORON: ¶ Dans la confection d'un Câble, c'est le stade intermédiaire entre les fils et le Câble ... Les Fils sont tissés en Torons qui eux-mêmes sont assemblés autour d'une Âme pour former le Câble, selon diverses

techniques.

"Un Câble rond est formé d'un ensemble de Torons enteur d'une Âme centra-. "Un Câble rond est formé d'un ensemble de Torons enroulés en hélices jointives autour d'une Âme centrale métallique et quelquefois d'une Âme textile à longues fibres -chanvre ou sisal-. Il existe des Torons à une seule couche, à 2 couches ou à plus de 2 couches. Dans le Toron à Âme métallique, la première couche est toujours de 6 Fils, disposés en hexagone autour du Fil central de même diamètre. Elle peut être de 5 Fils pour un Toron à Âme textile." [221] t.3, p.449/50.

TORNADOIRA : ¶ "n.f. Tournebroche ou Pelle à retourner le pain. Provence -15ème s.." [5287] p.316.

 $\textbf{TORNAL}: \P$ "n.m. Moulin à Aiguiser les Couteaux et les Armes. TOULOUSE (31000) -15ème s.." [5287] p.316.

TORONNEUSE: ¶ Machine à confectionner les Câbles de Mine; elle a l'aspect d'un métier à tisser, d'après note de A. BOURGASSER.
-Voir: Toupin.

¶ "n.f. Machine à cordager utilisée par le cordier." [4176] p. 1254.

TORONTO: ¶ -Voir: Système TORONTO.